FETE DU JOUR :
SAINT-JACQUES LE MAJEUR
Soleil: lever 5 h. 29; coucher 8 h. 31
Lune: lever 11 h. 43; coucher 1 h. 54
TEMPS PROBABLE :
Beau et plus chaud
Maximum: 85 Minimum: 53

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a atteint
1,000,000
de copies.

48e ANNEE—No 238—22 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 25 JUILLET 1932 PRIX: DEUX CENTINS

UNE NOUVELLE COURSE AUX ARMEMENTS?

Londres et Paris sont consternés

La Grande-Bretagne serait forcée, elle aussi, d'augmenter sa flotte.

Fin du désarmement !

Effet qu'auraient des constructions navales secrètes de l'Italie.

(Service de la Presse Associée)

Paris, 25. — Le cabinet français a donné son approbation unanime aujourd'hui à la formule d'ajournement de la conférence du désarmement mondiale.

Inquiétude à Londres et à Paris

(Par Richard-D. McMillan, service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Paris, 25. — Une conférence navale dans le but d'exercer une pression sur la France et sur l'Italie pour que ces deux pays ratifient le pacte naval de Londres a été suggéré, aujourd'hui comme le nouveau mouvement diplomatique à faire dans la campagne de réductions des armements.

Après la décision de l'Italie qui s'est abstenue de voter au sujet de la résolution de l'ajournement de la conférence du désarmement à Genève ,samedi, des accusations portées contre l'Italie que celle-ci construit secrètement des navires de guerre a jeté la consternation dans Paris et dans Londres.

Le rapport, au sujet de cette construction secrète de navires de guerre, publié par le 'London Telegraph" dit que l'Italie construit secrètement deux croiseurs de 6,700 tonnes, deux contre-torpilleurs de 615 tonnes à grande vitesse, et dix bateaux plus petits,.

Le total en dépasse, dit le rapport, le programme exposé après la conférence de Londres.

La fin du désarmement?

Si ce rapport est confirmé, cela signifie que la divergence de vues entre la France et l'Italie est plus considérable qu'on ne le pensait et qu'il pourrait s'en suivre un renouvellement de la course aux armements navals entre les deux pays.

La France hâte la construction du super-croiseur de 23,333 tonnes "Dunkerke", et, procède activement aussi à terminer d'autres constructions suspendues durant les négociations avec l'Italie.

Cette course aux armements na-

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

Emouvant hommage rendu à Son Eminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice.

La population de Montréal a rendu un émouvant hommage, hier matin, à l'église Notre-Dame, à Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice, par la bouche de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et par celle de M. Louis Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame. Son Eminence assista à la grand'messe chantée par M. Pierre Boisard, P .S. S., vice-supérieur de Saint-Sulpice, adressa la parole à la foule et bénit les verrières de l'église. Sur cette photographie prise à l'issue de la messe, alors que le clergé passa par l'extérieur pour retourner au séminaire, on voit au premier rang, de gauche à droite: M. Joseph Bastien, P. S. S., supérieur du Collège canadien à Rome; M. Olivier Maurault, P. S. S., supérieur de l'externat classique de Saint-Sulpice; M. Louis Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame; M. Roméo Neveu, P. S. S., supérieur provincial de Saint-Sulpice; Son Excellence Monseigneur Gauthier, archevêque titulaire de Tarona, coadjuteur de Montréal; Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice; Son Excellence Monseigneur Deschamps, évêque titulaire de Thennesis, auxiliaire de Montréal; M. Fenlon, P. S. S., supérieur des Sulpiciens aux Etats-Unis; M. Emile Yelle, P. S. S., supérieur du Grand Séminaire. Sur la deuxième rangée, entre le cardinal et Mgr Deschamps, on aperçoit M. Léon Marchal, consul de France et gérant du consulat général de France, invité d'honneur. Le maire de Montréal, les principales sociétés françaises et canadiennes-françaises étaient représentées à cette grandiose cérémonie. (Cliché F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre).

LE KAISER REVIENDRAIT RÉGNER BIENTÔT

Son quatrième fils, le prince Auguste-Guillaume, déclare qu'un troisième empire allemand "est en vue".—La Prusse échoue en Cour suprême.

BERLIN, 25. — (Par Frederick Kuh). — **"Le Kaiser Guillaume II reprendra le pouvoir en Allemagne"**, prédit son quatrième fils dans un discours électoral très remarqué.

Le prince Auguste-Guillaume, maintenant chaud partisan d'Adolf Hitler, a déclaré que les récents changements dans la politique allemande étaient insignifiants si on les compare à ce qui va se produire.

Ces "récents changements" ont permis à l'aristocratie qui dominait du temps des Hohenzollern de reprendre le pouvoir qu'elle avait perdu avec l'avènement de la république allemande après la guerre.

Le prince a déclaré à une assemblée enthousiaste que son père reviendrait bientôt au pays et qu'un troisième empire allemand "était en vue".

"Pendant 13 ans, l'âme allemande a été écrasée sous les influences étrangères, dit le prince, mais le premier pas vers la libération a été fait. La main de fer de la Prusse s'est levée à nouveau et ses ennemis seront dispersés".

Le prince dénonça le marxisme et attaqua le régime de la Russie soviétique "La Prusse s'est dégagée d'importations étrangères odieuses, dit-il. Les rouges et les marxistes ne lèveront plus jamais la tête sur son sol sacré.

"Les enfants jouent maintenant au soldat dans tous les villages prussiens bien que les maitres d'écoles pacifistes aient déconseillé de tels jeux après la guerre".

Auguste-Guillaume critique le gouvernement bavarois pour son opposition aux fascistes d'Hitler et il rendit un hommage éclatant à Hitler. Ces déclarations du prince incitèrent les nationalistes d'Alfred Hugenberg à faire de plus grands efforts pour augmenter leurs votes aux élections de dimanche.

LA PRUSSE EST DEBOUTEE

LEIPZIG, Allemagne, 25. — La Cour suprême a renvoyé aujourd'hui la requête par la Prusse d'une injonction empêchant le chancelier Franz von Papen, comme commissaire dictatorial, d'intervenir dans l'administration d'Etat de la Prusse.

* * *

Leipzig, 25. — (United Press) — L'expulsion du cabinet prussien par

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

La vente de notre blé au Royaume-Uni

Cette question n'aura pas, à la conférence d'Ottawa, l'importance qu'on lui attribuait, au début. — Préférence tarifaire qui aiderait notre industrie du bois.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — La conférence économique impériale, inaugurée jeudi dernier, va se mettre résolument à la besogne, cette semaine. Les délégués auront fort à faire pour trouver les bases d'entente nécessaires à la conclusion d'accords commerciaux, et l'on comprend bien qu'ils tiennent à s'attaquer à cette tâche, sans plus tarder. Les délégués de tous les pays qui prennent part à la conférence ont uni, dimanche, leurs prières à celles qui, dans tout l'Empire britannique, sont montées vers le ciel pour le succès de la conférence.

Jusqu'ici, la Grande-Bretagne n'a encore énoncé aucun projet de préférences tarifaires réciproques. Son nouveau tarif lui permet d'accroître, dans une mesure considérable, les préférences impériales, mais la grande difficulté, étant donné que ses marchés et ses sources d'approvisionnement sont répartis dans le monde entier, sera pour elle d'accorder des préférences effectives sur les produits naturels que les dominions voudraient voir bénéficier d'avantages spéciaux.

La question du blé

Il ne semble pas que le blé soit appelé à jouer un rôle prépondérant dans les délibérations de la conférence, comme on l'eut tout d'abord cru. Le contingentement des blés provenant des dominions a pour ainsi dire disparu du tarif de la Grande-Bretagne. L'Australie admet qu'elle n'a pu soumettre de proposition définitive concernant une préférence tarifaire pour son blé, sur le marché britannique.

Les gros producteurs de céréales de l'Ouest canadien s'opposent à une préférence tarifaire sur le blé, alléguant qu'elle serait susceptible de faire plus de mal que de bien. Leur argument principal est que l'Empire produit plus de blé qu'il n'en consomme et qu'une préférence tarifaire, provoquant comme le ferait le détournement des blés étrangers vers d'autres marchés, aurait pour effet de réduire les prix mondiaux des blés.

Quant à la viande, la situation n'est pas la même. Les dominions exportateurs des viande réclament une préférence tarifaire sur le marché de Grande-Bretagne. L'Afrique-Sud s'est jointe à l'Australie pour demander une meilleure place sur le marché des viandes de la Grande-Bretagne. L'Afrique-Sud fait remarquer qu'environ 51 pour cent seulement du boeuf consommé en Grande-Bretagne provient de pays britanniques.

La situation de l'Inde

L'Inde n'a pas, elle non plus, formulé de propositions concrètes. Elle est prête sans doute à considérer des accords commerciaux, mais elle est, en ce moment, en pleine évolution constitutionnelle, ce qui ajoute énormément à ses difficultés. Le présent gouvernement central de l'Inde n'a pas à répondre de ses actes, devant la législature de l'Inde, et la délégation hindoue doit tenir compte de l'un et de l'autre. De plus, on s'at-

A SUIVRE SUR LA PAGE 19

A LA "PRESSE"

L'honorable M. P.-R. Du Tremblay a été élu président de la Compagnie de Publication de la "Presse" Limitée, en remplacement de M. Arthur Berthiaume, décédé; le fils aîné de celui-ci, M. Gilles Berthiaume, a été nommé directeur et donataire-fiduciaire de la même compagnie à la place de son regretté père.

L'hon. L.-A. Taschereau

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, sera aux bureaux du gouvernement provincial, au nouveau Palais de Justice, demain matin.

Feu M. Berthiaume

Le compte rendu des funérailles de M. Arthur Berthiaume qui ont eu lieu samedi paraît aujourd'hui pages 3 et 12.

Une tranche de gâteau offerte aux Américains

Les Russes vont dépenser $75,000,000,000 pour réaliser leur 2e plan quinquennal.

(Par Carol Kenworthy; tous droits réservés par l'United Press, 1932).

Washington, 25. — La Russie soviétique annonce qu'elle lancera en janvier un deuxième plan quinquennal exigeant une dépense de $75,000,000,000 pour améliorations dans l'industrie, l'agriculture et les transports; c'est un projet qui donnerait un marché à l'Amérique pourvu que les accords commerciaux soient arrangés.

Ces chiffres publiés par le bureau soviétique d'informations montre qu'en dépit de la crise économique les dépenses projetées sont presque trois fois plus élevées que celles du premier quinquennal. Cette nouvelle arrive dans un temps où la Russie réduit brusquement ses achats aux Etats-Unis pour donner des commandes à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne par suite de nouveaux accords commerciaux avec ces deux pays. Des personnages autorisés croient que la Russie pourrait recommencer à acheter largement aux Etats- Unis si de nouveaux accords étaient conclus.

Le leader démocrate à la Chambre Henry-T. Rainey a recommandé de négocier d'autres ententes avec la Russie.

Immensité du projet

L'immensité du nouveau plan quinquennal apparaît dans les détails connus ici. La Russie veut porter sa production d'énergie électrique de 17,000,000,000 de kilowatts-heure à 100,000,000,000 de kilowatts-heure en 1937. La production du charbon doit être portée de 90,000,000 de tonnes par année à 250,000,000. La production de pétrole doit tripler. La longueur des voies ferrées doit passer de 15,000 à 19,000 milles; on se procurera des locomotives puissantes, des wagons de fret plus grands, l'outillage pour électrifier une partie des voies, etc. La production du fer en gueuse doit atteindre 22,000,000 de tonnes au lieu de 9,000,000. La production de coton et de lin doit doubler. La production de grains doit augmenter de 50%.

Le département du commerce rapporte qu'en 1930-31 la Russie a acheté plus des trois-quarts des exportations américaines d'instruments aratoires; en 1931, elle était la plus grande acheteuse de machineries industrielles. L'an dernier toutefois les achats russes n'atteignaient que la moitié de ceux de 1930.

PENURIE D'ESSENCE

Belgrade, 25. — L'essence se faisant rare par suite des restrictions imposées à l'importation, la circulation des automobiles commence aujourd'hui à diminuer considérablement en Yougoslavie.

La chasse aux trésors est en saison ouverte

Lewes, Del, 25. — De l'or des pirates et autres trésors qui auraient été pris à deux galions espagnols et qui vaudraient $40,000,000, tel est le gros lot pour lequel des experts de New York et Baltimore vont sacrifier une petite fortune. Malgré l'échec de tentatives précédentes, les chasseurs de fortunes, munis d'appareils pour plonger en haute mer, espèrent localiser le brick anglais "De Braske" qui coula au large des caps du Deleware en 1798. Les chercheurs sont munis de cartes indiquant, disent-ils, l'endroit exact où le brick sombra. A ce point, il y aurait 80 pieds d'eau et l'on croit que le navire au trésor était construit en bois de teck lequel est considéré comme presque indestructible.

Hampton, Va., 25. — Trois bateaux sont partis aujourd'hui pour aller chercher des métaux précieux et des bijoux dans la coque du paquebot "Merida" sombré. Le "Salvor", principal navire des chercheurs ,est accompagné de deux bateaux de pêche, le "Sea Gull" et le "Sea Rambler". Une drague tendue entre les deux chalutiers aidera à localiser ce paquebot coulé il y a 20 ans après une collision avec l'"Amiral Farragut".

Von Gronau sera bientôt à Montréal

La nouvelle étape de l'aviateur allemand se terminera dans notre port.

Arrivée à Ivigtut

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Ivigtut, Groenland, 25. — Le capitaine Wolfgang von Gronau a complété la partie la plus périlleuse de son voyage aérien lorsqu'il a amerri en Finlande.

Von Gronau et ses trois compagnons s'attendent à continuer sans perte de temps leur envolée, avec Chicago comme point final d'arrivée.

Au-dessus du champ de glace

(Service de la Presse Associée)

Copenhague, 25. — Le capitaine Wolfgang von Gronau, l'aviateur allemand qui est parti de l'Allemagne la semaine dernière pour se rendre en Amérique, est arrivé à Ivigtut, dans le sud du Groenland, après une envolée de six heures au-dessus des champs de glace de l'intérieur de cette immense île. C'est ce qu'annonçaient aujourd'hui des dépêches reçues à Copenhague.

Le capitaine von Gronau était parti hier de Reykjavik, Islande. C'est vendredi dernier qu'il partait de List, île de Sylt, Allemagne. Il suit, dans son envolée transocéanique, la route du nord passant par l'Islande, le Groenland, le Labrador comme dans ses deux envolées précédentes.

(Des dépêches annoncent que le capitaine von Gronau terminera sa longue randonnée en amerrissant dans le port de Montréal, et non pas à Chicago, contrairement à ce qui avait d'abord été câblé.

Von Gronau loue des chambres ici par TSF

L'aviateur Wolfgang Von Gronau, pilote transatlantique, en route vers Montréal, venant de Berlin, a retenu ses chambres à Montréal par T. S. F., d'Irlande. Cette innovation d'une haute originalité s'est passée comme suit: Hier, la direction de l'hôtel Mont-Royal priait M. Beier, de la Canadian Junkers, qui était en communication directe constante avec l'aviateur allemand, d'envoyer un message radiotélégraphique à Von Gronau pour l'inviter à descendre à l'hôtel Mont-Royal. Ce matin, la réponse parvenait: "J'accepte".

Ottawa, 25.—Le capitaine Wolfgang von Gronau, l'aviateur allemand, est parti d'Ivigtut, Groenland, à 10 heures, ce matin, heure de l'est de l'Amérique.

Attendu à Montréal

Montréal attend la visite du baron Wolfgang Von Gronau, le célèbre aviateur transatlantique, qui a entrepris sa troisième traverse, vendredi dernier. Von Gronau croit fermement que la route aérienne transatlantique la plus pratique est par le nord. Il a accompli ses trois voyages en suivant cette route.

A SUIVRE SUR LA PAGE 19

En quelques Lignes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 25. — Un tremblement de terre d'une force modérée a été enregistré ce matin entre 4 h. 10 et 4 h. 24 par le sismographe de l'université de Georgetown. Il a dû se produire à 2,000 milles au sud-ouest de Washington, près de la côte ouest du Mexique.

MARIAGES PRECOCES

(Service de la Presse Associée)

Pocono Pine, Pa., 25. — Quatorze Etats américains suivent la trace des Indes en fait de législation d'âge conjugal, d'après les dires du Dr Walter Maier à la conférence luthérienne qui se tient ici. "Il y a plus de 667,000 femmes surtout blanches, qui se sont mariées alors qu'elles avaient moins de 16 ans", dit le Dr Maier.

ACCIDENT D'AUTO

Quickborn, Allemagne, 25. — La princesse Irène, veuve du prince Henry, qui était le seul frère de l'ex-kaiser, a failli périr dans un accident d'automobile entre Doorn et Kiel.

FIN D'EXIL

Londres, 25. — Le gouvernement du Portugal a accepté l'offre du croiseur britannique H. M.S. "Concord" d'y transporter la dépouille mortelle de l'ex-roi Manuel.

La démission probable de M. Mellon

Un journal de Londres lui prête l'intention, étant donné son âge, de se retirer.

Londres, 25. — Le journal "Daily Herald" a déclaré aujourd'hui que l'ambassadeur Andrew Mellon démissionnerait probablement alors qu'il sera à Washington, au cours d'un voyage qu'il vient d'entreprendre. L'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne déclarerait au président Hoover que l'importante question des dettes de guerre qui se discute actuellement entre les deux pays devrait l'être, pour les Etats-Unis, par un homme plus jeune que lui.

Le "Herald" semble faire un mystère de ce voyage de l'ambassadeur Mellon aux Etats-Unis. Quant à Mellon il a déclaré que son voyage n'avait aucun but particulier, qu'il allait se reposer dans sa famille étant donné que l'activité dans le monde diplomatique à Londres était peu considérable.

Seulement Sir Ronald Lindsay, ambassadeur de la Grande-Bretagne auprès de la Maison Blanche, a quitté Londres pour Washington et les journaux commentent ce départ, une semaine après celui de M. Mellon et les commentaires exploitent cette coïncidence.

M. Andrew Mellon a déclaré avoir l'intention de n'être que quelques semaines à Washington afin d'être de retour à Londres à la fin du mois d'août.

Bagarre en Grèce

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Athènes, 25. — Trente personnes ont été blessées et plus de cent personnes, y compris 13 femmes, ont été arrêtées au cours d'une tentative de la police de briser une grande assemblée extrémiste. On se servit de pierres, de bâtons et de révolvers dans la bataille.

"Comme cardinal de l'Eglise je vous remercie de l'exemple de foi que vous donnez au monde"

Telles sont les paroles que Son Eminence le cardinal-archevêque de Paris adresse aux Canadiens-français du haut de la chaire de Notre-Dame.

Selon la juste parole de M. Louis Bouhier, P.S.S., qui recevait, hier matin, dans son église Son Eminence le cardinal Verdier, supérieur général de Saint-Sulpice, "la mère et la fille, Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Montréal se sont unies dans un religieux embrassement, réalisant le rêve de M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice".

La cérémonie qui s'est déroulée dans le temple historique laissera un souvenir inoubliable à tous ceux qui y assistèrent et qui entendirent l'archevêque de Paris leur apporter, du haut de la chaire, "l'hommage de la France toute entière et le souvenir de la capitale", et leur déclarer à eux, Canadiens-français, que comme Cardinal de l' Eglise romaine et au nom de Sa Majesté, il les remerciait du bel exemple de foi que, comme peuple, ils donnaient au monde.

Une bénédiction

Son éminence assista à la grand'messe solennelle chantée par M. Pierre Boisard, P.S.S. vice-supérieur général de Saint-Sulpice, et reçut les hommages de l'archidiocèse de Montréal ainsi que ceux du Séminaire Saint-Sulpice et de la paroisse Notre-Dame que lui exprimèrent tout à tour, S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et M. Louis Bouhier, curé de Notre-Dame. A l'issue de la messe, l'archevêque de Paris bénit les magnifiques verrières maintenant toutes installées dans l'église et le clergé retourna au Séminaire en passant par l'extérieur. Son Eminence se prêtant avec une extrême bonne grâce à poser devant l'appareil photographique.

La cérémonie d'hier restera à la gloire de Saint-Sulpice dont les hauts faits au Canada furent célébrés avec éloquence tant par Son Eminence que par l'archevêque de Montréal.

Au sanctuaire

Son Eminence prit place sur un trône, du côté de l'Evangile, ayant à sa droite, M. Roméo Neveu, P.S.S., supérieur provincial des Sulpiciens, et à sa gauche, M. Fenlon, supérieur des Sulpiciens des Etats-Unis. Face au Cardinal, du côté de l'Epitre, se trouvait S. Exc. Mgr Gauthier, accompagné de MM. Joseph Bastien, P.S.S., supérieur du Collège canadien à Rome, et Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice. S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, avait aussi pris place dans le sanctuaire, face à l'autel, et était entouré de MM. Eugène Moreau, P.S.S., supérieur du Séminaire de philosophie, et Etienne Blanchard, P.S.S., vicaire à Notre-Dame.

M. Boisard avait comme assistants à la messe, M. l'abbé Hector Yelle, curé de Saint-André Avelin; et M. l'abbé Omer Tanguay, professeur à l'Externat classique de Saint-Sulpice. Pendant la messe la chorale de la paroisse exécuta un programme de choix sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle, tandis que touchait l'orgue, l'organiste, M. Benoit-F. Poirier.

Parmi le clergé

Un clergé nombreux remplissait les stalles et même les deux galeries donnant sur le choeur. Des représentants de plusieurs communautés y avaient pris place et l'on remarquait presque tous les membres de la Société de Saint-Sulpice.

Parmi cette assistance se trouvaient, entre autres, M. le chanoine Adélard Harbour, curé de la cathédrale; le R.P. Adélard Dugré, S.J., provincial des Jésuites; M. Emile Yelle, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire; M. Gérald McShane, curé de Saint-Patrice; le T. R. P. Raymond Brender, vice-supérieur général des Frères de Saint-Jean-de-Dieu; M. Victor-A. Bast, P.S.S., du collège Saint-Joseph, à Mountain View, Californie; M. Stephen Bellley, P.S.S., directeur du Séminaire de Baltimore; M. l'abbé L.-A. Lamontagne, aumônier des Soeurs de No-

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

Réalisation de l'image à 3 dimensions

Les médecins pourront maintenant mesurer l'étendue des cavités internes.

New-York, 25—On montre ici cette semaine des rayons X bigles qui font rayonner dans l'espace une image transparente et spectrale du corps humain et l'on affirme que cette découverte pourrait être d'un grand secours pour la médecine.

Cette image a les trois dimensions et donne une illusion tellement réelle que les médecins peuvent se servir de leurs instruments pour mesurer les cavités internes.

L'instrument générateur de rayons bigles a été fabriqué par le Dr Jess Dumond et par le Dr Archer Hoyt, de l'institut de technologie de Californie, pour l'usage de l'institut Phipps, de l'Université de Pensylvanie.

L'image ainsi produite est aussi nettement formée que celle que l'on voit de soi-même dans un miroir. On y parvient en plaçant à quelque distance l'une de l'autre comme les deux yeux, deux tubes générateurs de rayons X, de façon que leur rayons se rencontrent en traversant le corps humain.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES p. 4,5,7
EDIT. . . . . page 6
THEATRES . . . . page 8
FINANCE . . . . page 14
SPORT . . . . page 16
RADIO . . . . page 20

20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Hess

L'Argentine cherche d'autres débouchés

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Buenos-Ayres, 23. — On rapportait hier que le ministère des affaires étrangères étudie des projets pour faire place sur les marchés mondiaux au blé et à la viande de l'Argentine par des traités tarifaires. D'autres pourparlers ont été tenus entre l'ambassadeur américain Robert-W. Bliss et le ministre des affaires étrangères Saavedra Lamas.

Le ministre d'Allemagne von Keller est revenu à Buenos-Ayres après un séjour de plusieurs mois à Berlin. La considération des tarifs germano-argentins aurait été l'un des principaux objets de sa visite. On considère aussi des réductions de tarifs avec le Danemark, la Suède, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Pologne et autres pays.

Trésorier qu'on fête

(Du correspondant de la PRESSE)

Kénogami, 23. — Les Artisans Canadiens Français de Kénogami ont donné un beau témoignage d'estime à leur secrétaire-trésorier, M. Jos. Dufour, qui occupe cette charge depuis 12 ans. Le président de la succursale, M. François Levasseur, et l'aumônier, l'abbé Joseph Lapointe, firent son éloge puis on lui présenta une montre en or portant les armes de la Société ainsi qu'une chaine. La fête a eu lieu dans la salle du couvent après une assemblée de la succursale.

Echos de Saint-Hyacinthe

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Hyacinthe.—Mlle Marguerite Marin, a reçu à un bridge intime, ces jours derniers en l'honneur de Mlle Cécile-Ena Bouchard, fille de l'hon. T.-D. Bouchard, à l'occasion de son départ pour l'Europe. Parmi les invitées on remarquait: Mlles Irène Goyette, Marguerite Bonin, Marie-Rose Phénix, de Granby; Bernadette Bouchard, Hélène Marin, Laure Sicotte, Thérèse Choquette, Albertine Lambert, Jeannine Desjardins et autres.

—Mme Vve Joseph Nadeau, née (Albertine Bibeau), est décédée à l'âge de 39 ans. Elle laisse un fils, Guy, son frère, M. Fortunat Bibeau, de S.-Hyacinthe; ses soeurs, Mmes Cyprien Amnotte et Albany Blanchard, de notre ville.

—Mlle Cécile-Ena Bouchard, fille de l'hon. T.-D. Bouchard, s'est embarquée à New York, à bord du "Pennland", à destination de l'Europe où elle fera un séjour de quelques mois.

—Le mariage de M. Bernard Benoit, des Trois-Rivières, fils de M. Eugène Benoit, de S.-Hyacinthe, avec Mlle Françoise Collette, fille du Dr J.-E.-A. Collette, de notre ville, a été célébré dans la cathédrale. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Lambert Collette, professeur au séminaire et frère de la mariée. M. Benoit servait de témoin à son fils et le Dr Collette à sa fille. Le programme musical fut exécuté par Mme J.-P.-Paul Fournier, d'Outremont et Mlle Marie-Paule Collette. Le chant fut fourni par Mmes E. Lalonde, de S.-Hyacinthe, Gervais, Hunter et M. Lucien Jutras, de Montréal. La mariée portait une robe de soie Madona et de dentelle biscuit modèle Gouby, chapeau chartreuse d'après Agnès, souliers et menottes de même ton. Son bouquet se composait de pois de senteur et muguet. Après la cérémonie, il y eut réception chez le Dr et Mme Collette, boulevard Girouard. Les salons étaient décorés de pivoines et de muguets. Les jeunes époux partirent ensuite en automobile pour un voyage dans l'Ontario et aux Etats-Unis.

—Arthur L'Heureux, arrêté par le connétable Oscar Bélanger, pour livrese a été condamné à $20 d'amende et aux frais, à défaut de paiement à deux mois de prison.

—David Girard, Henri Gendron et Héliodore Dragon, accusés de n'avoir pas payé leurs taxes personnelles, ont été condamnés à $5 d'amende et aux frais à défaut de paiement à 15 jours de prison chacun.

—Le club Maskoutain a acheté la propriété de M. J.-E. Lafrance, à l'angle des rues Girouard et Sainte-Marie. Il s'y transportera incessamment.

—Le cercle Benoit XV de l'A. C. J. C. a fait l'élection de ses officiers. Ont été élus: MM. L.-A. Beauregard, président; F. S.-Gingue, vice-président; R. Brodeur, Ovide Cadotte, Ferrier Chartier, G. Fortier, Georges L. Vandal, membres du conseil. Ont adressé la parole: M. l'abbé Dubuc, MM. J.-P. Morin, L.-A. Beauregard et J.-C. Phaneuf.

—Mme Marc Blanchard, née (Odile Marcotte), est décédée à l'âge de 56 ans. Elle laisse son époux.

Feu M. Z. Lambert

(Du correspondant de la PRESSE.)

Grand'Mère, 21. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Zéphirin Lambert, décédé à l'âge de 61 ans. Il laisse son épouse, née Alexina Boulet; trois fils, Louis-Emile, de Berlin, N.H.; Charles-Victor, de Grand'Mère, et Robert; quatre filles, Soeur Bernadette-de-l'Immaculée, des Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie; Bernadette, Emilienne et Gertrude, de Grand'Mère; une soeur, Mme I. Poulin, de Sherbrooke, et une demi-soeur, Mme Louis Trépanier, de Grand'Mère.

La levée du corps fut faite dans l'église Saint-Paul par M. l'abbé Lucien L'Heureux, curé d'Eastman et cousin du défunt. Le service fut chanté par M. l'abbé Louis Emile Poulin, vicaire à l'Immaculée Conception de Sherbrooke et neveu du défunt, assisté des abbés Lucien L'Heureux et Benoit Trépanier, comme diacre et sous-diacre.

La chorale Saint-Paul de Grand'Mère était sous la direction de M. Roger Desilets. Le professeur J.-N. Leclerc touchait l'orgue.

Assistaient dans le choeur: les abbés H. Trudel, curé de Saint-Paul de Grand'Mère; Alph. Lord, de Grand'Mère; Edmond Dubé, vicaire à Saint-Pierre de Shawinigan; L. Panneton et A. Degonzague, vicaire à Saint-Paul de Grand'Mère; J. Robert et A. Morin, du grand séminaire des Trois-Rivières. Les porteurs étaient: MM. J.-A. Nicole, Théo. Gravel, A. Bisson, Noël Boisjolie, Nérée Lambert et Armand Rheault. Les officiers et les membres de la Ligue du Sacré-Coeur précédaient le cortège. Portaient les fleurs: MM. Clarence Dontigny, Hubert Bernier, Maurice Dugal, Jean-Paul Rancourt, Ovila Bernard, Eddie Melançon, Robert Pellerin, de Sainte-Flore; Richard et Emilien Allard.

On remarquait dans le cortège: les enfants du défunt, ainsi que Mme Israël Poulin et Mlle Yvonne Poulin, de Sherbrooke; Mme Louis-E. Lambert et Mlle Angèle Lambert, de Berlin, N.H., et Mme Louis Trépanier, de Grand'Mère; M. Alfred Gagnon, de Sherbrooke; MM. et Mmes J.-A. Leblanc, Amédée Roy, de Grand'Mère; Mme J.-A. Gosselin, de Berlin, N.H.; M. Charles Boutet, de Victoriaville; Mlle Jeanne Leblanc, MM. Léo et Georges Henrichon, de Grand'Mère; M. Lafayette et Gérald Gosselin, de Berlin, N.H.; M. et Mme Charles-Edouard Boutet, M. Emile et Mlle Simonne Boutet, Mlles Noëma et Antoinette Boutet, tous de Victoriaville; MM. et Mmes J.-P. Dutil, de Québec; P. Labbée, de Shawinigan Falls, Mlles Suzanne, Thérèse, Mariette et Solanges Trépanier, de Grand'Mère; M. J.-Alphida Crête, M.P.P.; M. Marcel Crête, M. J.-A. Bernier, M. le maire J.-A. Gagnon, MM. L.-J. Dostaler, N.P.; Louis et Paul Dostaler, M. et Mme Armand Rheault, etc.

Chez les Chevaliers de Colomb

M. Arcade Lécuyer ex-grand chevalier du conseil Verdun des Chevaliers de Colomb vient d'être élu député de district No 2.

La bénédiction du Mont Sacré-Coeur

La bénédiction solennelle du Mont Sacré-Coeur, à Granby, la nouvelle maison-mère des RR. FF. du Sacré-Coeur, province de S.-Hyacinthe, aura lieu demain, dimanche, le 24 juillet. La cérémonie commencera à 2 h. précises. Un sermon de circonstance sera prononcé par le chapelain, M. l'abbé G. Goulet. Il y aura ensuite bénédiction de Très Saint-Sacrement.

Son Excellence Mgr J.-A. Desmarais, évêque de S.-Hyacinthe, officiera, assisté par le Supérieur du Séminaire de S.-Hyacinthe, M. l'abbé Archambeault, et par MM. les curés J.-P. Pelletier et Donat Breton, de Granby.

Une photographie des invités d'honneur sera prise à la suite de la cérémonie.

Chauffards qui sont victimes d'accident

(Spécial à la PRESSE)

Rivière-du-Loup, 23.—Deux Américains qui sont à l'hôpital, ici, à la suite d'un accident d'auto, se remettent rapidement de leurs blessures. Les victimes sont MM. J.-W. Naughton et H.-N. Naughton, tous deux de Sharpsburg, Penn. La police leur avait signalé d'arrêter, parce qu'ils allaient trop vite, mais au lieu d'obéir ils augmentèrent l'allure de leur voiture, et à trois milles de la Rivière-du-Loup, heurtèrent un poteau de télégraphe.

Funérailles de M. Joseph Collette

Lundi matin avaient lieu au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis les funérailles de M. Joseph Collette décédé le 8 juillet à l'âge de 78 ans 9 mois. M. Collette était né à S.-Julie de Verchères, le 13 octobre 1853. Ancien négociant il était retiré des affaires depuis une vingtaines d'années. Un des fondateurs de la paroisse S.-Stanislas de Kostka, il s'était toujours occupé activement d'oeuvres de charité et de bienfaisance.

Il avait épousé en 1874, Marie-Elisa Provost qui lui survit. Outre son épouse, il laisse dans le deuil, cinq fils et quatre filles: MM. Aldéric, Hector, Joseph, René, et Lucien, (Alice) Mme Léo Rivet, (Elisabeth) en religion Sr Marie de la Compassion des SS. de Ste-Croix, supérieure de la maison de Ste-Thérèse de Manchester, N.-H., (Maria) Mme Oscar Langevin, et (Marie-Laure) Mme Hermas Perras.

Ses soeurs (Emilia) Mme A. Bourdon, (Olivine) Mme J. Carway, (Victorine) Mme F. Raeffot.

La dépouille mortelle, précédée d'un défilé des membres de la Ligue du Sacré-Coeur avec drapeau en tête dont le défunt faisait partie, quitta son domicile, 1300 rue Gilford, pour se rendre à l'église Saint-Stanislas. Un landau de fleurs venait ensuite avant le corbillard. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Poucher, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Roand Archambault et de Marce Coutier.

Une messe a été dite à l'autel latéral par M. l'abbé F. Beaudoin. M. l'abbé R. Ouimet et R. F. Directeur de l'Académie Roussin étaient aussi présents aux funérailles.

La chorale sous la direction de M. Jean Goulet exécuta la messe de Pérosi, et les Proses de Gounod. Mlle Jeannette Portier touchait l'orgue.

Les solistes furent MM. Paul Valade, Daoust, Brodeur et Lantier. Dans la nef, on remarquait un très grand nombre de religieuses Ste-Croix, des Saints Noms de Jésus-Marie, et de la Providence.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Hector, Joseph, René et Lucien Collette, ses gendres, MM. Léo Rivet, Oscar Langevin, Hermas Perras; ses petits-fils, Roger, René, Fernand, Claude Collette, Lucien, Marcel, Roland, Giles Rivet; Louis-Philippe et Jean-Paul Langevin; Guy, Yvon et Claude Perras.

Dans le cortège, on remarquait: MM. B. Patenaude, E. Plante, L. Morency, H. Côté, le docteur Léon Provost, J.-A. Chartrand, J.-P. Choquette, E. Goyette, W. Doré, L. Archambault, E.-A. Barry, Georges Marceau, S. Barron, E. Gibeau, J. Joly, Joseph Siguoin, Ronado Lefrançois, Eugène Lefrançois, Joseph Lefrancois, L. Baribeau, R. Lefrançois, O. Cartonguay, S. Bédard, Jos. Patenaude, J.-M. Patenaude, Hector Perrier, A. Boucher, Léopol Giard, A. Riopel, Jos. Dubuc, D. Desrosiers, J. Laforce, Léonce Fleury, R. Provost, Alphonse Ouimet, Jos. Monge, J.-E. Jean, docteur Alcide Lefrançois, Jos. Riva, A. Riva, J.-E. Lafrance, J.-E. Joly, E. Trudel, L. Boisjoly, Henri Robert, F. Leclair, C.-M. Paquette, J.-A. Daigneault, C. Doignon, J.-A. Larose, A. Bélanger, A. Cornell, S. Larouche, Ulric Ethier, le notaire Georges Coutu, L. Choquette, L.-M. Dupont, Z. Dubeau, R. Pinsonneault, Alfred Laperrière, Donat Nantel, A. Langevin, V.-L. Collette, N.P.; Arthur Pepin, J.-H. Foucher, A. Sarrasin, Jos. U. Gervais, A. Cofsky, André Gervais, N. Lamarche, V. Poissant, J.-J. Robillard, T. Renaud, J.-A. Boileau, J.-L. Bolleau, Roméo Corbeil, R. Corbeil, H. Comeau, J.-M. Comeau, Euclide Lefrançois, F.-D. Joly, A. Tessier, J. Durand, J.-N. Melançon, H. Le-Blanc, Euclide Lefrançois, F.-D. Joly, A. Tessier, J. Durand, J.-N. Melançon, H. Le-Blanc, M. Lajeunesse, D. Lemieux, C. Hébert, Jos. Ferras, F. Létourneau, H. Piché, Cha. Drapeau, J. Marion, C. Renaud, Jos. Rivet, A. Laurendeau, Jos. Sansfaçon, Eug. Bélanger, René Bélanger, Y. Forest, P. Frigon, Pierre Gagnon, le docteur L.-E. Bélanger, Jos. Lapointe, J.-D. Fournier, A. Brosseau, A. Riopel, l'abbé F. Beaudoin, Jos. Langevin, Wilfrid Delorme, A. Galbert, A. Pion, Armand Pion, Jos. Clarke, G. Vincent, G. Ricard, H. Charbonneau, R. Rocheleau, Georges Provost, Ulric Provost, G. Perreault, J. Perreault, Z. Rivet, James McLean, Nap. Mongeau, R. Robert D. Grsié, Armand DeSerre, L. Rivet, Marcel Rivet, C. Girard, N. Richard, A. Bouchard et bien d'autres encore.

Feu M. P. Lafond

(Du correspondant de la PRESSE.)

La Visitation, — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Patrice Lafond. La levée du corps fut faite par l'abbé Pierre Allard, curé de S.-Pierre-les-Becquets, et le service fut chanté par l'abbé J. N. C. Lafond, curé de Sainte-Brigitte-des-Saults, et parents du défunt, assisté des abbés P.-C. Morvan, curé de notre paroisse, et C.-Ed. Brassard, vicaire de Sainte-Brigitte, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Ant. Proulx, eudiste, de Bathurst, N.-B., et l'abbé Alphéric Taillon, ont célébré des messes aux autels latéraux.

Le défunt était célibataire et âgé de 83 ans. Il laisse son frère, Joseph, son beau-frère, L. Napoléon Lacerte, de la Baie-du-Febvre, sa belle-soeur, Mme Félix Jutras, de Sainte-Brigitte-des-Saults et plusieurs neveux et nièces.

PLateau 5151 — ESSAYEZ NOTRE REPAS SPECIAL AU BUFFET — PLateau 5151

ACHETER chez DUPUIS, c'est ÉCONOMISER

20,350 verges de TISSUS LAVABLES à grands rabais

Tous ces tissus sont de qualité supérieure aux teintes inaltérables et variées. Couleurs unies ou gais imprimés de fleurs ou autres motifs. Largeurs 31 à 36 pouces.

.24

Prix ord. jusqu'à .49

Choix de rayon imprimé, taffetas broché, voile imprimé, cotonnade imprimée, guingan de fantaisie, pure toile d'Irlande, basin (dimity).

Crêpe "Marocain" celanese

Beau crêpe de texture mate dans les jolies teintes pastel. Pour robes ou ensembles. Largeur: 38 pouces. Prix spécial, la verge

.79

Crêpe canton celasoie

Qualité en vogue, surface rugueuse si jolie pour jaquettes courtes... ensembles ou redingottes courtes... 38 pouces. Spécial, la verge

1.19

Noraine ondese celasoie

Deux riches crêpes de texture souple et élégante pour robes, ensembles ou toilette d'été. — Teintes inaltérables. Largeur: 38 pouces. Spécial, la verge

1.39

DUPUIS—au deuxième (centre)

CHIFFON PURE SOIE — 42 pouces

uni ou imprimé

Flou... vaporeux... ce chiffon idéalise la toilette d'après-midi ou du soir pour dames ou jeunes filles... De superbes dessins imprimés dans deux ou trois tons sur fond pâle ou foncé, réaliseront des robes charmantes pleines de fraîcheur pour le plein été... la danse, ou le dîner le soir. Notez la largeur: 42 pouces. Teintes pastel — aussi blanc ou noir. Une qualité se vendant ordinairement 1.19 offerte au prix spécial, la verge

Pas de commandes postales ou téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

.59

Prix ord. 1.19

Réfrigérateurs électriques

Grand réfrigérateur de 7 pieds cubes

Modèle automatique 1932. Espace pour les aliments 30½" de hauteur x 23½" de longueur, et 16¼" de profondeur. Pour nombreuses familles, restaurateurs ou institutions religieuses, une telle glacière est indispensable. Nous les offrons pour la première fois à ce bas prix.

Nos conditions faciles de paiement vous conviendront.

$189.

Profitez de ces prix de vente pour acheter votre linge de maison

Tissus à essuie-verres

Largeur environ 27"

Texture de coton serrée et de bonne qualité. Assèche bien et se lave facilement. Quadrillés rouges ou bleus sur fond demi-blanchi; la verge

.12½

Serviettes de bain

Environ 20" x 40"

6 pour **$1**

Ratine de coton épaisse et spongieuse assurant des serviettes durables et pratiques. Bordure de couleur. Le prix est exceptionnellemnt bas!...

Très spécial

Couvrepieds anglais imprimés

Les dessins sont nouveaux et soigneusement imprimés sur coton jaspé très durable. — Teintes inaltérables au lavage: 80" x 100"; chacun . . .

$1

Draps de lit

"Substandard"

72" x 100"

Draps de coton "Wabasso" de texture très serrée, fini toile, sans apprêt. Les imperfections n'affecteront pas la durée.

1.25

Coton à draps

environ 75"

Coton de brins tors tissés serrés. Non blanchi ce coton deviendra blanc dès les premiers lavages. — Notez le bas prix, la verge

.29

Nappes à déjeuner

environ 49" x 49"

Nappes de toile pur fil de texture serrée et exempte d'apprêt. Large ourlet rose, or, vert ou bleu. Notez le bas prix, chacune

.59

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Éventails électriques

à un bas prix exceptionnel

2.95

L'un de ces éventails vous apportera une brise légère, à volonté. — Diamètre: 8 pouces, hélice en aluminium. Fonctionnement silencieux.

DUPUIS—au troisième (Ste-Catherine)

Pour le pique-nique

Papier ciré — En rouleau de 100 pieds dans une boîte, la boîte **.25**

Chalumeaux — En paille. En boîte de 36 — 3 boîtes **.10**

Jouets, fantaisies, cornets, crécelles, flûtes et autres articles bruyants pour égayer les réunions.

DUPUIS—au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Glacières

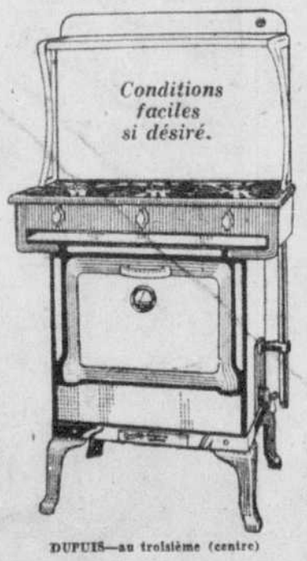
En bois franc fini chêne doré. Chambre à provisions galvanisée. 2 tablettes. Dimensions: largeur: 28 pouces, profondeur: 19 pouces, hauteur, 43 pouces.

1 bassine pour l'égouttement de la glace... en tôle galvanisée.

1 linge traité spécialement pour conserver la glace plus longtemps.

les **3** articles **17.45**

Paiements faciles: 4.45 comptant, solde en 4 paiements mensuels de 3.50 chacun.



4 poêles à gaz

Poêle à 3 brûleurs, corniche entièrement émaillée blanc et gris.

Prix ordinaire 42.45

Pour cette vente tant que le lot durera, chacun

32.75

Paiements faciles: — 6.75 comptant, solde en 6 paiements mensuels de 4.65 chacun.

Fourneaux

pour poêle à l'huile ou à gaz

Pour poser sur un brûleur seulement. Dimensions: 13½ x 16¾ pouces. Porte vitrée isolante finie d'amiante. Le prix ordinaire est de 5.95... de légères imperfections les font vendre à ce prix de rabais.

1.95

DUPUIS—au troisième (centre)

Un autre lot de

Chaises de véranda

telles que vendues si rapidement il y a quelque temps. — 100 seulement.

(Tel que vignette)

1.00

—Rayon du "Sport" —au sous-sol (centre)

La même chaise avec appuis-bras **1.25**

Chaises de véranda sans appuis-bras pour enfants **.75**

Chaises pliantes en bois. 25 seulement. — **$1** Spécial, chacune

Au SOUS-SOL d'ÉCONOMIES

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

3 OFFRES SPECIALES POUR LUNDI

BAS POUR ENFANTS

Tricot de rayon, aux nuances gaies et variées. — Grand choix de pointures. Modèle ¾; la paire **.19**

SOULIERS POUR FILLETTES

Elégants modèles en cuir verni de bonne qualité. Lacés ou à courroies. Semelles de cuir, talons de caoutchouc. Pointures: 8 à 10 et 11 à 2. la paire **.79**

SACS A EMPLETTES

En toile cirée, coins renforcés. Rien de plus pratique pour les emplettes de chaque jour; chacun **.39**

DUPUIS — au sous-sol d'économies (Demontigny)

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire* — Albert Dupuis, *président.* — A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* — Armand Dupuis, *sec.-trés.*

MENUS ARTICLES

Fil "Clapperton" Bobines de 275 verges. Blanc ou noir. Nos 10-30-36-40, 50 et 60 — la douzaine **.79**

Torchons de tricot pour laver la vaisselle; 13" x 19"; 3 pour **.25**

Epingles de SURETE 50 épingles par paquet. Acier fini nickel. — 2 papiers **.09**

Supports à VETEMENTS en bois franc fini ciré. Pour robes, complets — 12 pour **.19**

Coton à fromage Pièces de 5 vgs chacune; Spécial, 2 pièces **39**

Sacs "Boston" pour emplettes. Cuirette de bonne qualité; chacun **.39**

Draps de CAOUTCHOUC Pour lit d'enfant; 27" x 36". Finis d'un ourlet; chacun **.25**

Couvre planche En coton jaune. Se fixe au moyen d'un lacet, sur planche à repasser; chacun **.19**

Sacs garde-robes En cretonne de fantaisie. Longueur: 54 pouces; chacun **.79**

Sacs à chaussures Modèle à 8 pochettes. — Belle cretonne de fantaisie **.35**

Epingles dorées Petites épingles de sûreté en paquets de 36. — 4 paquets **.25**

Couvre-matelas Coton non-blanchi. Lit simple, ¾ ou double. — Prix ord. 1.15; chacun **.89**

Balais de maïs Pour vêtements. Anneau et bout en métal nickelé **.15**

Sacs à maillots ou costumes de bain. Cretonne chaud-choutée; chacun **.49**

Ciseaux ECHANTILLONS Acier nickelé. — Diverses grandeurs. Une aubaine; la paire **.25**

Coussins de PLANCHE à repasser. Matériel incombustible. — Longueur ordinaire; chacun **.25**

Nettoyeur "BRASSO" Assure une surface brillante aux cuivres; la bote. Rég. 15c **.12**

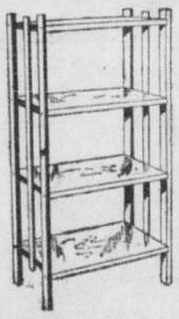
Supports émaillés pour lingerie d'enfants. Bois peinturé bleu ou rose avec dessin d'une tête d'enfant; 3 pour **.25**

DUPUIS—au rez-de-chaussée (centre)

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES

Deux offres très spéciales

Étagère

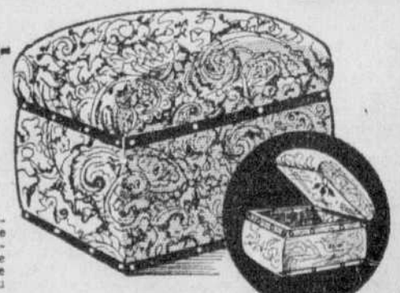


Chêne solide fini fumé ou doré, ou noyer; 4 tablettes, dimensions: 19 x 17½ pouces. Hauteur: 30"

3.85

Tabouret-boîte

1.00



Rembourré confortablement. Bonne couverture de gale cretonne à dessins "paisley" et finie satinée. Trouvera place dans un boudoir ou chambre à coucher.

DUPUIS—au quatrième (Demontigny)

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

FETE DU JOUR :
SAINT-JACQUES LE MAJEUR
Soleil: lever 5 h. 29; coucher 8 h. 31
Lune: lever 11 h. 43; coucher 1 h. 34
TEMPS PROBABLE :
Beau et plus chaud
Maximum: 85 Minimum: 53

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

48e ANNEE—No 238—22 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 25 JUILLET 1932 PRIX: DEUX CENTINS

UNE NOUVELLE COURSE AUX ARMEMENTS?

Londres et Paris sont consternés

La Grande-Bretagne serait forcée, elle aussi, d'augmenter sa flotte.

Fin du désarmement !

Effet qu'auraient des constructions navales secrètes de l'Italie.

(Service de la Presse Associée)

Paris, 25. — Le cabinet français a donné son approbation unanime aujourd'hui à la formule d'ajournement de la conférence du désarmement mondiale.

Inquiétude à Londres et à Paris

(Par Richard-D. McMillan, service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris, 25. — Une conférence navale dans le but d'exercer une pression sur la France et sur l'Italie pour que ces deux pays ratifient le pacte naval de Londres a été suggéré, aujourd'hui comme le nouveau mouvement diplomatique à faire dans la campagne de réductions des armements.

Après la décision de l'Italie qui s'est abstenue de voter au sujet de la résolution de l'ajournement de la conférence du désarmement à Genève samedi, des accusations portées contre l'Italie que celle-ci construit secrètement des navires de guerre a jeté la consternation dans Paris et dans Londres.

Le rapport, au sujet de cette construction secrète de navires de guerre, publié par le 'London Telegraph" dit que l'Italie construit secrètement deux croiseurs de 6,700 tonnes, deux contre-torpilleurs de 615 tonnes à grande vitesse, et dix bateaux plus petits.

Le total en dépasse, dit le rapport, le programme exposé après la conférence de Londres.

La fin du désarmement?

Si ce rapport est confirmé, cela signifie que la divergence de vues entre la France et l'Italie est plus considérable qu'on ne le pensait et qu'il pourrait s'en suivre un renouvellement de la course aux armements navals entre les deux pays.

La France hâte la construction du super-croiseur de 23,333 tonnes "Dunkerke", et, procède activement aussi à terminer d'autres constructions suspendues durant les négociations avec l'Italie.

Cette course aux armements na-

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

Emouvant hommage rendu à Son Eminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice.

La population de Montréal a rendu un émouvant hommage, hier matin, à l'église Notre-Dame, à Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice, par la bouche de Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et par celle de M. Louis Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame. Son Eminence assista à la grand'messe chantée par M. Pierre Boisard, P .S. S., vice-supérieur de Saint-Sulpice, adressa la parole à la foule et bénit les verrières de l'église. Sur cette photographie prise à l'issue de la messe, alors que le clergé passa par l'extérieur pour retourner au séminaire, on voit au premier rang, de gauche à droite: M. Joseph Bastien, P. S. S., supérieur du Collège canadien à Rome; M. Olivier Maurault, P. S. S., supérieur de l'externat classique de Saint-Sulpice; M. Louis Bouhier, P. S. S., curé de Notre-Dame; M. Roméo Neveu, P. S. S., supérieur provincial de Saint-Sulpice; Son Excellence Monseigneur Gauthier, archevêque titulaire de Tarona, coadjuteur de Montréal; Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice; Son Excellence Monseigneur Deschamps, évêque titulaire de Thennesis, auxiliaire de Montréal; M. Fenlon, P. S. S., supérieur des Sulpiciens aux Etats-Unis; M. Emile Yelle, P. S. S., supérieur du Grand Séminaire. Sur la deuxième rangée, entre le cardinal et Mgr Deschamps, on aperçoit M. Léon Marchal, consul de France et gérant du consulat général de France, invité d'honneur. Le maire de Montréal, les principales sociétés françaises et canadiennes-françaises étaient représentées à cette grandiose cérémonie. (Cliché F.-E. Marsan, 4381, rue Fabre).

LE KAISER REVIENDRAIT RÉGNER BIENTÔT

Son quatrième fils, le prince Auguste-Guillaume, déclare qu'un troisième empire allemand "est en vue".—La Prusse échoue en Cour suprême.

BERLIN, 25. — (Par Frederick Kuh). — **"Le Kaiser Guillaume II reprendra le pouvoir en Allemagne"**, prédit son quatrième fils dans un discours électoral très remarqué.

Le prince Auguste-Guillaume, maintenant chaud partisan d'Adolf Hitler, a déclaré que les récents changements dans la politique allemande étaient insignifiants si on les compare à ce qui va se produire.

Ces "récents changements" ont permis à l'aristocratie qui dominait du temps des Hohenzollern de reprendre le pouvoir qu'elle avait perdu avec l'avènement de la république allemande après la guerre.

Le prince a déclaré à une assemblée enthousiaste que son père reviendrait bientôt au pays et qu'un troisième empire allemand "était en vue".

"Pendant 13 ans, l'âme allemande a été écrasée sous les influences étrangères, dit le prince, mais le premier pas vers la libération a été fait. La main de fer de la Prusse s'est levée à nouveau et ses ennemis seront dispersés".

Le prince dénonça le marxisme et attaqua le régime de la Russie soviétique "La Prusse s'est dégagée d'importations étrangères odieuses, dit-il. Les rouges et les marxistes ne lèveront plus jamais la tête sur son sol sacré.

"Les enfants jouent maintenant au soldat dans tous les villages prussiens bien que les maîtres d'écoles pacifistes aient déconseillé de tels jeux après la guerre".

Auguste-Guillaume critique le gouvernement bavarois pour son opposition aux fascistes d'Hitler et il rendit un hommage éclatant à Hitler. Ces déclarations du prince incitèrent les nationalistes d'Alfred Hugenberg à faire de plus grands efforts pour augmenter leurs votes aux élections de dimanche.

LA PRUSSE EST DEBOUTEE

LEIPZIG, Allemagne, 25. — La Cour suprême a renvoyé aujourd'hui la requête par la Prusse d'une injonction empêchant le chancelier Franz von Papen, comme commissaire dictatorial, d'intervenir dans l'administration d'Etat de la Prusse.

* * *

Leipzig, 25. — (United Press) — L'expulsion du cabinet prussien par

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

La vente de notre blé au Royaume-Uni

Cette question n'aura pas, à la conférence d'Ottawa, l'importance qu'on lui attribuait, au début. — Préférence tarifaire qui aiderait notre industrie du bois.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — La conférence économique impériale, inaugurée jeudi dernier, va se mettre résolument à la besogne, cette semaine. Les délégués auront fort à faire pour trouver les bases d'entente nécessaires à la conclusion d'accords commerciaux, et l'on comprend bien qu'ils tiennent à s'attaquer à cette tâche, sans plus tarder. Les délégués de tous les pays qui prennent part à la conférence ont uni, dimanche, leurs prières à celles qui, dans tout l'Empire britannique, sont montées vers le ciel pour le succès de la conférence.

Jusqu'ici, la Grande-Bretagne n'a encore énoncé aucun projet de préférences tarifaires réciproques. Son nouveau tarif lui permet d'accroître, dans une mesure considérable, les préférences impériales, mais la grande difficulté, étant donné que ses marchés et ses sources d'approvisionnement sont répartis dans le monde entier, sera pour elle d'accorder des préférences effectives sur les produits naturels que les dominions voudraient voir bénéficier d'avantages spéciaux.

La question du blé

Il ne semble pas que le blé soit appelé à jouer un rôle prépondérant dans les délibérations de la conférence, comme on l'eut tout d'abord cru. Le contingentement des blés provenant des dominions a pour ainsi dire disparu du tarif de la Grande-Bretagne. L'Australie admet qu'elle n'a pu soumettre de proposition définitive concernant une préférence tarifaire pour son blé, sur le marché britannique.

Les gros producteurs de céréales de l'Ouest canadien s'opposent à une préférence tarifaire sur le blé, alléguant qu'elle serait susceptible de faire plus de mal que de bien. Leur argument principal est que l'Empire produit plus de blé qu'il n'en consomme et qu'une préférence tarifaire, provoquant comme le ferait le détournement des blés étrangers vers d'autres marchés, aurait pour effet de réduire les prix mondiaux des blés.

Quant à la viande, la situation n'est pas la même. Les dominions exportateurs des viande réclament une préférence tarifaire sur le marché de Grande-Bretagne. L'Afrique-Sud s'est jointe à l'Australie pour demander une meilleure place sur le marché des viandes de la Grande-Bretagne. L'Afrique-Sud fait remarquer qu'environ 51 pour cent seulement du boeuf consommé en Grande-Bretagne provient de pays britanniques.

La situation de l'Inde

L'Inde n'a pas, elle non plus, formulé de propositions concrètes. Elle est prête sans doute à considérer des accords commerciaux, mais elle est, en ce moment, en pleine évolution constitutionnelle, ce qui ajoute énormément à ses difficultés. Le présent gouvernement central de l'Inde n'a pas à répondre de ses actes, devant la législature de l'Inde, et la délégation hindoue doit tenir compte de l'un et de l'autre. De plus, on s'at-

A SUIVRE SUR LA PAGE 19

A LA "PRESSE"

L'honorable M. P.-R. Du Tremblay a été élu président de la Compagnie de Publication de la "Presse" Limitée, en remplacement de M. Arthur Berthiaume, décédé; le fils aîné de celui-ci, M. Gilles Berthiaume, a été nommé directeur et donataire-fiduciaire de la même compagnie à la place de son regretté père.

L'hon. L-A. Taschereau

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, sera aux bureaux du gouvernement provincial, au nouveau Palais de Justice, demain matin.

Feu M. Berthiaume

Le compte rendu des funérailles de M. Arthur Berthiaume qui ont eu lieu samedi parait aujourd'hui pages 3 et 12.

Une tranche de gâteau offerte aux Américains

Les Russes vont dépenser $75,000,000,000 pour réaliser leur 2e plan quinquennal.

(Par Carol Kenworthy; tous droits réservés par l'United Press, 1932).

Washington, 25. — La Russie soviétique annonce qu'elle lancera en janvier un deuxième plan quinquennal exigeant une dépense de $75,000,000,000 pour améliorations dans l'industrie, l'agriculture et les transports; c'est un projet qui donnerait un marché à l'Amérique pourvu que les accords commerciaux soient arrangés.

Ces chiffres publiés par le bureau soviétique d'informations montre qu'en dépit de la crise économique les dépenses projetées sont presque trois fois plus élevées que celles du premier quinquennal. Cette nouvelle arrive dans un temps où la Russie réduit brusquement ses achats aux Etats-Unis pour donner des commandes à l'Allemagne et à la Grande-Bretagne par suite de nouveaux accords commerciaux avec ces deux pays. Des personnages autorisés croient que la Russie pourrait recommencer à acheter largement aux Etats-Unis si de nouveaux accords étaient conclus.

Le leader démocrate à la Chambre Henry-T. Rainey a recommandé de négocier d'autres ententes avec la Russie.

Immensité du projet

L'immensité du nouveau plan quinquennal apparait dans les détails connus ici. La Russie veut porter sa production d'énergie électrique de 17,000,000,000 de kilowatts-heure à 100,000,000,000 de kilowatts-heure en 1937. La production du charbon doit être portée de 90,000,000 de tonnes par année à 250,000,000. La production de pétrole doit tripler. La longueur des voies ferrées doit passer de 15,000 à 19,000 milles; on se procurera des locomotives puissantes, des wagons de fret plus grands, l'outillage pour électrifier une partie des voies, etc. La production du fer en gueuse doit atteindre 22,000,000 de tonnes au lieu de 9,000,000. La production de coton et de lin doit doubler. La production de grains doit augmenter de 50%.

Le département du commerce rapporte qu'en 1930-31 la Russie a acheté plus des trois-quarts des exportations américaines d'instruments aratoires; en 1931, elle était la plus grande acheteuse de machineries industrielles. L'an dernier toutefois les achats russes n'atteignaient que la moitié de ceux de 1930.

PENURIE D'ESSENCE

Belgrade, 25. — L'essence se faisant rare par suite des restrictions imposées à l'importation, la circulation des automobiles commence aujourd'hui à diminuer considérablement en Yougoslavie.

La chasse aux trésors est en saison ouverte

Lewes, Del, 25. — De l'or des pirates et autres trésors qui auraient été pris à deux gallons espagnols et qui vaudraient $40,000,000, tel est le gros lot pour lequel des experts de New York et Baltimore vont sacrifier une petite fortune. Malgré l'échec de tentatives précédentes, les chasseurs de fortunes, munis d'appareils pour plonger en haute mer, espèrent localiser le brick anglais "De Braske" qui coula au large des caps du Deleware en 1798. Les chercheurs sont munis de cartes indiquant, disent-ils, l'endroit exact où le brick sombra. A ce point, il y aurait 30 pieds d'eau et l'on croit que le navire au trésor était construit en bois de teck lequel est considéré comme presque indestructible.

Hampton, Va., 25. — Trois bateaux sont partis aujourd'hui pour aller chercher des métaux précieux et des bijoux dans la coque du paquebot "Merida" sombré. Le "Salvor", principal navire des chercheurs, est accompagné de deux bateaux de pêche, le "Sea Gull" et le "Sea Rambler". Une drague tendue entre les deux chalutiers aidera à localiser ce paquebot coulé il y a 20 ans après une collision avec l'"Amiral Farragut".

Von Gronau sera bientôt à Montréal

La nouvelle étape de l'aviateur allemand se terminera dans notre port.

Arrivée à Ivigtut

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Ivigtut, Groenland, 25. — Le capitaine Wolfgang von Gronau a complété la partie la plus périlleuse de son voyage aérien lorsqu'il a amerri en Finlande.

Von Gronau et ses trois compagnons s'attendent à continuer sans perte de temps leur envolée, avec Chicago comme point final d'arrivée.

Au-dessus du champ de glace

(Service de la Presse Associée)

Copenhague, 25. — Le capitaine Wolfgang von Gronau, l'aviateur allemand qui est parti de l'Allemagne la semaine dernière pour se rendre en Amérique, est arrivé à Ivigtut, dans le sud du Groenland, après une envolée de six heures au-dessus des champs de glace de l'intérieur de cette immense île. C'est ce qu'annonçaient aujourd'hui des dépêches reçues à Copenhague.

Le capitaine von Gronau était parti hier de Reykjavik, Islande. C'est vendredi dernier qu'il partait de List, île de Sylt, Allemagne. Il suit, dans son envolée transocéanique, la route du nord passant par l'Islande, le Groenland, le Labrador comme dans ses deux envolées précédentes.

(Des dépêches annoncent que le capitaine von Gronau terminera sa longue randonnée en amerrissant dans le port de Montréal, et non pas à Chicago, contrairement à ce qui avait d'abord été câblé.

Von Gronau loue des chambres ici par TSF

L'aviateur Wolfgang Von Gronau, pilote transatlantique, en route vers Montréal, venant de Berlin, a retenu ses chambres à Montréal par T. S. F., d'Irlande. Cette innovation d'une haute originalité s'est passée comme suit: Hier, la direction de l'hôtel Mont-Royal priait M. Beier, de la Canadian Junkers, qui était en communication directe constante avec l'aviateur allemand, d'envoyer un message radiotélégraphique à Von Gronau pour l'inviter à descendre à l'hôtel Mont-Royal. Ce matin, la réponse parvenait: "J'accepte".

Ottawa, 25.—Le capitaine Wolfgang von Gronau, l'aviateur allemand, est parti d'Ivigtut, Groenland, à 10 heures, ce matin, heure de l'est de l'Amérique.

Attendu à Montréal

Montréal attend la visite du baron Wolfgang Von Gronau, le célèbre aviateur transatlantique, qui a entrepris sa troisième traverse, vendredi dernier. Von Gronau croit fermement que la route aérienne transatlantique la plus pratique est par le nord. Il a accompli ses trois voyages en suivant cette route.

A SUIVRE SUR LA PAGE 19

En Quelques Lignes

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 25. — Un tremblement de terre d'une force modérée a été enregistré ce matin entre 4 h. 10 et 4 h. 24 par le sismographe de l'université de Georgetown. Il a dû se produire à 2,000 milles au sud-ouest de Washington, près de la côte ouest du Mexique.

MARIAGES PRECOCES

(Service de la Presse Associée)

Pocono Pine, Pa., 25. — Quatorze Etats américains suivent la trace des Indes en fait de législation d'âge conjugal, d'après les dires du Dr Walter Maier à la conférence luthérienne qui se tient ici. "Il y a plus de 667,000 femmes surtout blanches, qui se sont mariées alors qu'elles avaient moins de 16 ans", dit le Dr Maier.

ACCIDENT D'AUTO

Quickborn, Allemagne, 25. — La princesse Irène, veuve du prince Henry, qui était le seul frère de l'ex-kaiser, a failli périr dans un accident d'automobile entre Doorn et Kiel.

FIN D'EXIL

Londres, 25. — Le gouvernement du Portugal a accepté l'offre du croiseur britannique H. M.S. "Concord" d'y transporter la dépouille mortelle de l'ex-roi Manuel.

La démission probable de M. Mellon

Un journal de Londres lui prête l'intention, étant donné son âge, de se retirer.

Londres, 25. — Le journal "Daily Herald" a déclaré aujourd'hui que l'ambassadeur Andrew Mellon démissionnerait probablement alors qu'il sera à Washington, au cours d'un voyage qu'il vient d'entreprendre. L'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne déclarerait au président Hoover que l'importante question des dettes de guerre qui se discute actuellement entre les deux pays devrait l'être, pour les Etats-Unis, par un homme plus jeune que lui.

Le "Herald" semble faire un mystère de ce voyage de l'ambassadeur Mellon aux Etats-Unis. Quant à Mellon il a déclaré que son voyage n'avait aucun but particulier, qu'il allait se reposer dans sa famille étant donné que l'activité dans le monde diplomatique à Londres était peu considérable.

Seulement Sir Ronald Lindsay, ambassadeur de la Grande-Bretagne auprès de la Maison Blanche, a quitté Londres pour Washington et les journaux commentent ce départ, une semaine après celui de M. Mellon et les commentaires exploitent cette coïncidence.

M. Andrew Mellon a déclaré avoir l'intention de n'être que quelques semaines à Washington afin d'être de retour à Londres à la fin du mois d'août.

Bagarre en Grèce

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Athènes, 25. — Trente personnes ont été blessées et plus de cent personnes, y compris 13 femmes, ont été arrêtées au cours d'une tentative de la police de briser une grande assemblée extrémiste. On se servit de pierres, de bâtons et de révolvers dans la bataille.

"Comme cardinal de l'Eglise je vous remercie de l'exemple de foi que vous donnez au monde"

Telles sont les paroles que Son Eminence le cardinal-archevêque de Paris adresse aux Canadiens-français du haut de la chaire de Notre-Dame.

Selon la juste parole de M. Louis Bouhier, P.S.S., qui recevait, hier matin, dans son église Son Eminence le cardinal Verdier, supérieur général de Saint-Sulpice, "la mère et la fille, Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Montréal se sont unies dans un religieux embrassement, réalisant le rêve de M. Olier, fondateur de Saint-Sulpice".

La cérémonie qui s'est déroulée dans le temple historique laissera un souvenir inoubliable à tous ceux qui y assistèrent et qui entendirent l'archevêque de Paris leur apporter, du haut de la chaire, "l'hommage de la France toute entière et le souvenir de la capitale", et leur déclarer à eux, Canadiens-français, que comme Cardinal de l' Eglise romaine et au nom de Sa Majesté, il les remerciait du bel exemple de foi que, comme peuple, ils donnaient au monde.

Une bénédiction

Son éminence assista à la grand'messe solennelle chantée par M. Pierre Boisard, P.S.S. vice-supérieur général de Saint-Sulpice, et reçut les hommages de l'archidiocèse de Montréal ainsi que ceux du Séminaire Saint-Sulpice et de la paroisse Notre-Dame que lui exprimèrent tout à tour, S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, et M. Louis Bouhier, curé de Notre-Dame. A l'issue de la messe, l'archevêque de Paris bénit les magnifiques verrières maintenant toutes installées dans l'église et le clergé retourna au Séminaire en passant par l'extérieur, Son Eminence se prêtant avec une extrême bonne grâce à poser devant l'appareil photographique.

La cérémonie d'hier restera à la gloire de Saint-Sulpice dont les hauts faits au Canada furent célébrés avec éloquence tant par Son Eminence que par l'archevêque de Montréal.

Au sanctuaire

Son Eminence prit place sur un trône, du côté de l'Evangile, ayant à sa droite, M. Roméo Neveu, P.S.S., supérieur provincial des Sulpiciens, et à sa gauche, M. Fenlon, supérieur des Sulpiciens des Etats-Unis. Face au Cardinal, du côté de l'Epître, se trouvait S. Exc. Mgr Gauthier, accompagné de MM. Joseph Bastien, P.S.S., supérieur du Collège canadien à Rome, et Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice. S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, avait aussi pris place dans le sanctuaire, face à l'autel, et était entouré de MM. Eugène Moreau, P.S.S., supérieur du Séminaire de philosophie, et Etienne Blanchard, P.S.S., vicaire à Notre-Dame.

M. Boisard avait comme assistants à la messe, M. l'abbé Hector Yelle, curé de Saint-André Avelin; et M. l'abbé Omer Tanguay, professeur à l'Externat classique de Saint-Sulpice. Pendant la messe la chorale de la paroisse exécuta un programme de choix sous la direction de M. Guillaume Dupuis, maître de chapelle, tandis que touchait l'orgue, l'organiste, M. Benoit-F. Poirier.

Parmi le clergé

Un clergé nombreux remplissait les stalles et même les deux galeries donnant sur le choeur. Des représentants de plusieurs communautés y avaient pris place et l'on remarquait presque tous les membres de la Société de Saint-Sulpice.

Parmi cette assistance se trouvaient, entre autres, M. le chanoine Adélard Harbour, curé de la cathédrale; le R.P. Adélard Dugré, S.J., provincial des Jésuites; M. Emile Yelle, P.S.S., supérieur du Grand Séminaire; M. Gérald McShane, curé de Saint-Patrice; le T. R. P. Raymond Brender, vice-supérieur général des Frères de Saint-Jean-de-Dieu; M. Victor-A. Bast, P.S.S., du collège Saint-Joseph, à Mountain View, Californie; M. Stephen Reilley, P.S.S., directeur du Séminaire de Baltimore; M. l'abbé L.-A. Lamontagne, aumônier des Soeurs de No-

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

Réalisation de l'image à 3 dimensions

Les médecins pourront maintenant mesurer l'étendue des cavités internes.

New-York, 25—On montre ici cette semaine des rayons X bigles qui font rayonner dans l'espace une image transparente et spectrale du corps humain et l'on affirme que cette découverte pourrait être d'un grand secours pour la médecine.

Cette image a les trois dimensions et donne une illusion tellement réelle que les médecins peuvent se servir de leurs instruments pour mesurer les cavités internes.

L'instrument générateur de rayons bigles a été fabriqué par le Dr Jess Dumond et par le Dr Archer Hoyt, de l'institut de technologie de Californie, pour l'usage de l'institut Phipps, de l'Université de Pensylvanie.

L'image ainsi produite est aussi nettement formée que celle que l'on voit de soi-même dans un miroir. On y parvient en plaçant à quelque distance l'une de l'autre comme les deux yeux, deux tubes générateurs de rayons X, de façon que leur rayons se rencontrent en traversant le corps humain.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES p. 4,5,7
EDIT. . . . . page 6
THEATRES . . . . page 8
FINANCE . . . . page 14
SPORT . . . . . page 16
RADIO . . . . . page 20

VENTE de JUILLET de 10 JOURS chez MORGAN

DE LUNDI LE 18 JUILLET AU VENDREDI LE 29 JUILLET

50 Articles de Toile de Fantaisie

Votre choix dans ce groupe remarquable à 6.85

Antérieurement 8.50 à 12.50

Parures de lunch et de bridge — nappes italiennes — chemins et serviettes de dentelle. Parures de 7 articles — de 5 à 17 articles. Nappes italiennes de 72 x 108 pouces. Chemins de dentelle 18 x 54 pouces — aussi serviettes de table de 12 x 12 pouces. Ne manquez pas de venir les voir — rarement un tel choix à ce prix.

—Morgan—Troisième étage.

Raquettes "College"

40 raquettes avec cadres en frêne semi-biseauté, 2 renforcements aux épaules — boyau de bonne qualité. *Antérieurement 1.85.* 1.25

Balles de Tennis "Colonial"

Sans coutures — durent donc deux fois plus longtemps. Stock de 1932. Très rebondissantes. *Antérieurement 25c.* Chacune . . . 15c

Presses en Bois

En bois naturel, ferrures nickelées, coins retombants. *Antérieurement 50c.* Chacune 25c

—Morgan—Quatrième étage.

Oxfords de Golf pour Dames

130 paires, marques anglaises et canadiennes, mocassins et brogues pris dans notre stock régulier. Blanc avec garniture brune ou noire et tout brun avec semelles à crampons. *Antérieurement $9.* 5.35

—Morgan—Deuxième étage.

Robes de Soie Blanche pour Fillettes

5 seulement. Avec manches longues détachables. Tailles: 10 à 14 ans. *Antérieurement 7.50.* 4.65

Robes en Crêpe de Laine

6 seulement. Tailles: 10 à 14 ans. *Antérieurement 7.50.* 4.65

Robes en Velours

36 seulement. Modèle une pièce avec ceinture et collets et poignets en toile. Pour 7 à 12 ans. *Antérieurement 6.85.* 4.85

—Morgan—Deuxième étage.

Barboteuses pour Bébés

20 seulement en broadcloth et basin, pour bébés des deux sexes. Blanc, rose pâle, nil, mais avec dessins brodés à la main. Pour 2 et 3 ans. *Antérieurement 3.75.* 1.75

—Morgan—Deuxième étage.

Sandales Barefoot pour Fillettes

90 paires de sandales pour enfants et fillettes en élan blanc ou fumé, semelles intérieures en cuir et semelles extérieures en caoutchouc. Pointures: 8 à 10 et 11 à 2 dans la collection. *Antérieurement 1.65* 1.15

—Morgan—Deuxième étage.

Chemises de Nuit Françaises

180 en crêpe de Chine pure soie. La plupart des modèles tailleur. En blanc, pêche, bleu, Nil, coquille d'oeuf. *Antérieurement $7.* . . 4.85

Fourreaux pour Costumes

157—Magnifiques modèles ajustés en crêpe de Chine pure soie faits à la main. Blanc, pêche, rose pâle, bleu, nil, coquille d'oeuf. Genre tailleur et garnis de dentelle. *Antérieurement $7.* 4.85

Robes de Chambre

26 robes de chambre en belle flanelle anglaise, couleurs unies, modèles élégants avec bordure de soutache de soie contrastante. Vert, jaune, rose, bleu, beige. Tailles: 34 à 40. *Antérieurement $10 et $15.* 8.95

Blouses Françaises

50 blouses françaises faites à la main en voile, toile et batiste fine. Modèles sans manches, plissés, garniture de brin tiré à la main. Jaune, blanc, rose pâle, vert. Tailles: 32 à 42. . . . . 4.85

Jupes en Crêpe de Laine

14—Couleurs et tailles diverses. Blanc, sable, gris, bleu, jaune dans le lot. *Antérieurement $8.* 4.85

—Morgan—Deuxième étage.

Bérêts Blancs pour Dames

14 seulement, modèles spéciaux, drapés, à plis ou remplis. *Antérieurement $2.* . . . 1.45

—Morgan—Deuxième étage.

Bas de Soie Française

100 paires. Qualité et apparence magnifiques. Ephebe, plage, gris argent, blond, tourterelle. Pointures: 8½ à 10, mais pas dans chaque couleur. *Antérieurement $5, 6.25 et 7.75.* 2.95

Bas de Lille Français

300 paires, en lille fin, avec coins Paris. Pointures: 8½ à 10. *Antérieurement 1.50.* . . 65c

Bas de Filet

400 paires, nouveau filet spécial avec hauts rayés en dentelle. Entièrement façonnés — bedouin, noir, bronze, senegal, brun. Pointures: 8½ à 10. *Qualité de 1.65.* 1.15

—Morgan—Rez-de-chaussée.

De l'Argent Économisé est de l'Argent Gagné

Voici plusieurs Occasions d'Économiser

Un écoulement avant l'inventaire de marchandises de la saison marquées à grand rabais afin qu'elles s'enlèvent avant l'inventaire. Achetez ce qu'il vous faut pour vous-même et la maison actuellement. Les aubaines énumérées dans cette page ne sont que quelques-unes des occasions qui vous attendent par tout le magasin.

CRETONNE ANGLAISE

Antérieurement 65c la vg.

Environ 25 Jolis Patrons

1200 verges de cretonne à texture serrée et corps ferme que vous pouvez employer pour housses, rideaux. Fonds verts — fonds naturels — beaucoup où le rose, le bleu ou le jaune prédominent —en un mot les couleurs les plus en vogue et de magnifiques dessins floraux — toutes à 33⅓% de rabais. 31 pouces de large.

—Morgan—Troisième étage.

Souliers d'Été pour Dames

150 paires. Sandales en chevreau rouge, bleu, vert, beige en toile et tissu en blanc, naturel et coquille d'oeuf. Souliers à lanières, à lacets et sandales. Talons hauts et cubains. Pointures: 3 à 8 mais pas dans chaque modèle. *Qualités de $6 et 6.50.* 3.95

—Morgan—Deuxième étage.

Manteaux de Piqué Français

17 manteaux de bébé entièrement cousus et brodés à la main. Rose pâle, bleu ou maïs. Tailles pour 1 et 2 ans. *Ci-devant 8.50.* . . . 4.95

CHAPEAUX EN PIQUE, $3 — 17 chapeaux en piqué pour aller avec les manteaux. *Ci-devant 4.50.*

—Morgan—Deuxième étage.

VENTE DE MI-ETE DE MEUBLES ET DE GARNITURES DE MENAGE

Quand un Mobilier de $295 est en vente à ce prix, ça vaut la peine d'en parler

MOBILIER de 5 Articles en Noyer $178

Un mobilier de bon goût remarquable par sa beauté et ses caractéristiques exceptionnelles de construction. Les incrustations en noyer de souche lui confèrent un cachet de distinction qui rehausserait même un mobilier se vendant deux fois plus cher.

Bureau 48". — Chiffonnier, dessus 38" x 20". — Table de toilette, 52" x 20". — Banc recouvert de reps rose. — Lit, 4'6".

—Morgan—Cinquième étage.

MODE DE PAIEMENT MORGAN TRUST 20% comptant, le solde en 8 paiements mensuels. Supplément pour l'intérêt, seulement $1.00, sur achat de $100

HENRY MORGAN & Co.

ECRIVEZ au SERVICE DES EMPLETTES — LIMITED — TELEPHONE PLateau 6261

Heures d'été du magasin – 9 a.m. à 5.30 p.m. Fermé toute la journée samedi

Corsets

Corsets et Combinaisons

50—Corsets et combinaisons pour les tailles moyennes. Brocart et batiste. Les combinaisons ont une ceinture intérieure avec haut swami. *Antérieurement 5.50.* 3.65

—Morgan—Deuxième étage.

Accessoires de Toilette Pearl-Tone

Polissoires, brosses à chapeaux, cadres à photographies, décorations et couleurs diverses. *Antérieurement 2.25, 3.50* 1.85

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Gros Accessoires de Cuisine

Séchoirs à linge, seaux en fibre, cuves et bassines, percolateurs en aluminium, bouilloires et théières, brosses à tapis, services de couteaux, plateaux à croûte avec brosse, etc. *Antérieurement 2.50 et 3.50.* Chacun . . . 1.95

Série de 6 Bols

Diverses grosseurs — bols bas pour salade et bol profond à mélange dans le lot. Couleurs charmantes et beau fini lustré. *Antérieurement 2.25 le service* 1.85

—Morgan—Quatrième étage.

Casquettes Anglaises pour Hommes

Notre meilleure qualité de casquettes en tweed gris et brun. Doublées ou non doublées pour l'été. Aussi pour l'automne. *Antérieurement 2.50, 3.50.* MOITIE PRIX

Chapeaux de Feutre

Tous nos Stetson — Henry Heath et Habigs en gris, fauve et brun — aussi quelques Borsalinos dans le lot. Pointures: 6⅝ à 7¾. Pas toutes les pointures dans chaque série. *Antérieurement 6.50 à $12.* 4.95

—Morgan—Arcade des hommes.

Complets d'Été

2 pantalons — en tweeds et worsteds importés dans des nuances estivales. Tailles: 36 à 44. *Antérieurement $35.* . . . 29.50

Complets de Worsted Tropical

En gris, fauve, à rayures et unis. A demi doublés, 3 poches rapportées avec pochettes intérieures. 2 pantalons — tailles: 36 à 44. *Antérieurement 37.50.* $30

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Pyjamas d'Été

En broadcloth anglais, modèles à encolure en V ou à collet anglais. Tailles: 36 à 44. *Antérieurement 5.50 et 7.50.* 3.45

—Morgan—Arcade des hommes.

Colliers de Perles Français

Beaux colliers importés — perles parfaitement graduées — longueurs et grosseurs diverses. *Antérieurement 1.75.* 85c

Bracelets Emaillés

Modèles étroits — dessins de rose et myosotis émaillés. *Antérieurement 1.50.* 85c

—Morgan—Arcade des dames.

Écharpes Ascot en Soie

Ecoulement d'écharpes de bonne grandeur doublées de soie avec bouts en biais — une bonne variété de couleurs estivales. *Antérieurement 1.65.* 85c

Parapluies Nouveaux

Très spécial ! Couverture en mélange de soie de bonne qualité en noir, brun et bleu seulement, avec bordures en pareil. Monture cuivrée — manches nouveaux crochus, crochetés et nouveautés. *Antérieurement 3.50.* 2.65

—Morgan—Arcade des dames.

Blouses en Broadcloth pour Garçonnets

40 blouses blanches unies et à rayures diverses avec cols sport et manches longues. Tailles: 6 à 12 ans. *Antérieurement $1* . . . 50c

—Morgan—Rez-de-chaussée.

Écoulement de Robes

$25

62 robes — en toile à mouchoir, mousseline, mousseline brodée, tissus rodier, crêpes plat et jersey peau d'ange — blanc, bleu, vert, mauve, rose et quelques tissus imprimés.

Tailles: 14 à 42.

14 robes. *Prix antérieur 29.50.* Maintenant **$25**
18 robes. *Prix antérieur $35.* Maintenant.. **$25**
14 robes. *Prix antérieur 39.50.* Maintenant **$25**
16 robes. *Prix antérieur $45.* Maintenant.. **$25**

Robes à Ecouler à $35

36 robes, mêmes couleurs, tissus et tailles tels que ci-dessus mais avec plus de détail.

13 robes. *Prix antérieur 49.50.* Maintenant **$35**
13 robes. *Prix antérieur $55.* Maintenant.. **$35**
7 robes. *Prix antérieur $65.* Maintenant **$35**
3 robes. *Prix antérieur $75.* Maintenant **$35**
2 robes. *Prix antérieur $85.* Maintenant **$35**

—Morgan—Deuxième étage

Sur notre Menu Demain, Lunch 80c

Hors d'oeuvre, Artichaut Vinaigrette ou
Gumbo de Volaille Créole ou
Consommé froid en tasse.

Choix de
Saumon de Gaspé, Grillé aux concombres ou
Caneton rôti, Compote de pommes ou
Côtelettes de mouton Grillées Maitre d'Hôtel ou
Côte de boeuf rôtie au Cresson.

Pois nouveaux
Pommes Purée ou Rissolées

Choix de
Tarte aux pommes
Bavaroise aux Fraises
Gâteau mille feuilles glacé
Sorbet.

Le même lunch avec un carafon de Vin de Bordeaux rouge ou de Sauterne 1.10.

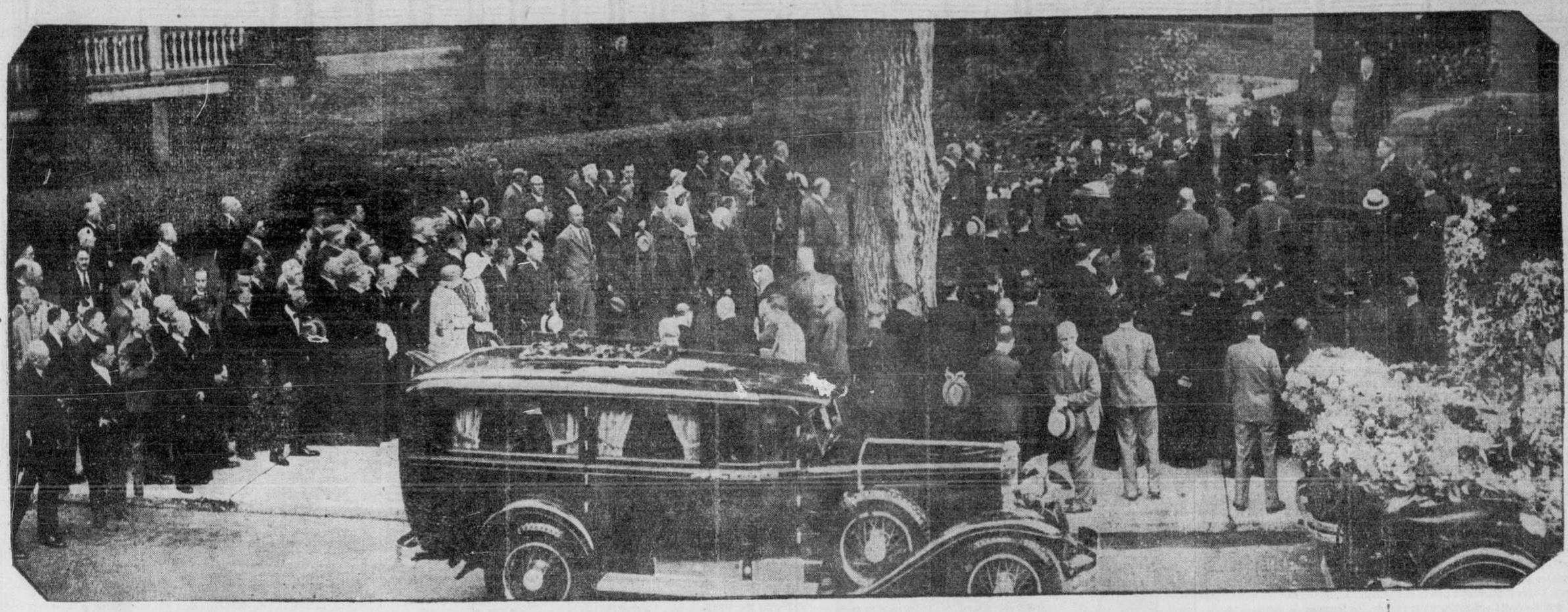
Autres lunches à 55c et 1.25. Service à la carte rapide et courtois.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 25 JUILLET 1932 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA



Cette photographie panoramique fut prise devant la demeure (197, chemin Sainte-Catherine) de M. Arthur Berthiaume, président et gérant général de la "Presse", au moment du départ pour l'église Saint - Viateur d'Outremont, où fut chanté le service funèbre. — (Cliché la "Presse".)

DERNIER HOMMAGE RENDU A M. ARTHUR BERTHIAUME

Les funérailles du regretté président et gérant-général de la "Presse" ont eu lieu, samedi matin, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis et de membres du clergé.

S. E. Mgr Deschamps fit la levée du corps

LES funérailles de M. Arthur Berthiaume, président et gérant général de la "Presse", décédé mardi soir dernier, ont eu lieu à 9 heures samedi matin, église Saint-Viateur d'Outremont, au milieu d'un concours considérable, vraiment imposant de parents, d'amis et de membres du clergé, et l'inhumation s'est faite au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Dans le nombreux cortège qui suivit la dépouille mortelle on remarquait, outre des représentants officiels des gouvernements fédéral et provincial, de la ville et des principaux corps publics de la métropole, plusieurs professionnels et des ouvriers apparemment en non moins grand nombre, ce qui révèle l'estime dont jouissait le défunt dans toutes les classes de la société. On aura pu aussi en juger, du reste, par les témoignages de sympathies reçues par la famille et dont la "Presse" publie aujourd'hui de nouvelles listes:

Délicate attention, Son Honneur le maire Fernand Rinfret et la ville s'étaient fait représenter par l'échevin G.-R. Brunet, un "ancien" de la "Presse", lequel était accompagné de quelques-uns de ses collègues du conseil. Le gouvernement fédéral, de son côté, était officiellement représenté par l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine; le gouvernement provincial, par les hon. Raoul-O. Grothé et Georges Simard, conseillers législatifs; la Commission du port de Montréal, par son président, M. J.-H. Rainville; la Chambre de Commerce, par son président également, M. Joseph Tarte; la Commission des tramways, par M. Jean René de Cotret, secrétaire.

En plus d'une imposante délégation des membres du personnel de la "Presse" on remarquait des représentants de nos grands confrères quotidiens.

Sept automobiles chargées de fleurs précédaient le corbillard.

La levée du corps fut faite par Son Excellence Mgr Alphonse Deschamps, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal, assisté de M. le chanoine Donat Binette, de l'archevêché, et le R. P. J.-A. Roy, c.s.v., et le service célébré par M. l'abbé Arthur Berthiaume, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Ernest Berthiaume et Clément Berthiaume, tous trois cousins du défunt.

Plusieurs membres du clergé avaient pris place au choeur, dont M. le chanoine Donat Binette, le R. P. J.-A. Roy, c.s.v., curé de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont, qui au cimetière devait réciter les dernières prières pour le repos de l'âme du défunt; les RR. PP. Gauthier, c.s.c., Bergeron, c.s.c., Racan, c.s.c.; les RR. PP. D'Orsonnens, s.j., recteur du collège Brébeuf; Gauthier, s.j., du même collège; M. R. Neveu, supérieur provincial de la Compagnie de Saint-Sulpice au Canada; le R. P. Laurin, c.s.c., curé de la paroisse Saint-Laurent; le R. P. Groulx, c.s.c., professeur au collège Saint-Laurent; M. Etienne Blanchard, p.s.s., de la paroisse Notre-Dame; M. l'abbé G.-Robert Mitchell, vicaire à la basilique de Montréal; M. l'abbé Noël Boulais, et autres.

La chorale Saint-Viateur exécuta, pendant le service, la messe de Perosi-Rossini sous la direction de M. W.-A. Wayland, maître de chapelle, cependant que M. R. Belleau était à l'orgue. Les solistes furent MM. P. Valade, G. Dufresne, A. Goulet, L. Lecavalier, A. Normandin, G. Lefebvre et A. Primeau.

Nous publions ci-après le nom de ceux qui conduisaient le deuil ainsi que celui des nombreuses personnes remarquées dans le cortège.

Le deuil

Conduisaient le deuil: MM. Gilles, Jean, André et Chs.-Arthur Berthiaume, les fils du défunt; Edouard Berthiaume, son frère; l'hon. P.-R. DuTremblay, l'hon. juge J.-C. Pouliot, de Québec, ses beaux-frères; Jacques, Louis, Raymond, Pierre et Jean Bourgouin, ses neveux; E. et L. Desjardins, Jean-Marie Bourgouin, Alfred Migneault, A. Cormier, René Desjardins, Adélard Bourgouin, Arthur Berthiaume, ses cousins.

Le cortège

L'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine; MM. Z. Fontaine, Oswald Mayrand et Eugène Lamarche, les honorables juges Paul Saint-Germain et J.-B. Archambault, de la Cour supérieure; le colonel l'hon. Raoul-O. Grothé, conseiller législatif; l'hon. G.-A. Simard, conseiller législatif, les juges J.-O. Lacroix et Victor Cusson, de la Cour des sessions; M. J.-H. Rainville, président de la Commission du port de Montréal; le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, M. Joseph Mercier, M. P., l'échevin G.-R. Brunet, maire-suppléant; l'échevin Léon Trépanier, leader du conseil municipal; les échevins Henry-L. Auger, A.-E. Goyette, Alfred Filion; l'échevin E.-W. Sayer, d'Outremont; le colonel A. Roy, les majors Eugène Prévost, V. D., et Théo. Grothé, V. D., le maire Albert Berthiaume et les échevins Elzéar Fournier et Napoléon Courtemanche, de Montréal-Est; l'échevin John-H. Fyon, de Lachine.

MM. Albert Dupuis, président de la maison Dupuis Frères; A.-J. Dugal, W.-F. Locke, de la maison Eaton; C.-F. Dickerson, de la Robert Simpson Limited; J.-L. Rees, représentant de la "Presse" à Toronto; M. Joseph Bourgeois, correspondant de la "Presse" à New-York; Georges MacDonald, représentant de M. J.-F.-B. Livesay, surintendant général de la "Canadian Press"; J.-A. Fortier, correspondant de la "Presse", à Ottawa; Bruno Wilson, J.-P. Callaghan, C.-N. Hennessy, Wilfrid Lebel, P. Gosselin, Jos. Harbour, Hervé Major, P.-Arthur Côté, R. Lionais, Achille Bergevin, J.-L. Pouliot, Alfred Tarut, J.-A.-E. Dion, Eugène Robidoux, Eugène-H. Godin, J.-C. Leclair, C.-A. Lavimodière, Clovis Dansereau, J.-T. Bergeron, Georges Vandelac, L.-M. Lymburner, Alphonse Décary, L.-G. Beaubien, Amédée Geoffrion, Jos-P. Bérard, J.-L. Clément, Ernest Biron, Léo Dandurand, Jos. Cattarinich, J.-H. Bender, Adhémar Tremblay, Hormisdas Paquin, le Dr Emile Ostiguy, Bruno Beaulieu, J.-A. Trudeau, A.-L. Caron, Ed. Robert, Jean et Lucien Duval, Casimir Hébert, Rodrigue Langlois, Lorenzo Prince, le Dr C.-F. Bayard, Francis Saint-Pierre, Bernier Ostiguy, le Dr J.-A. Clément, L.-A. Dansereau, Edgar Prairie, J.-C. Leclair, Léon Gray.

MM. J.-A. Beaulieu, le Dr G.-H. Kent, M. Chambers, Henri Viau, Léo Feldman, Raoul Noiseux, J.-E. Beauchamp, Paul Larose, Alfred Bienvenue, Georges Mayrand, Euclide Desjarlais, J.-A. Bourassa, Omer Héroux, C.-S. Sarrault, J.-H. Pigeon, Louis Scheuer, Roger Brossard, Jean René de Cotret, secrétaire de la Commission des tramways, L.-J. D'Astous, Ernest Métivier.

MM. Stephen-E. L'Africain, J.-L. Coutlée, Georges-Henri Robert, W.-L. Goodman, Gustave Monat, A. Leblanc, Alfred Pilon, Jos.-Emilien Parent, Jos.-Albert Locas, G. Bertrand, Joseph McCraw, J.-P. Dion, L. Primeau, Gérard Bousquet, J.-P. Hogue, L. Bissonnette, René D'Astous, Raoul Rodrigue, Laurent Girard, J.-A. Charbonneau.

MM. P.-R. Belleau, Léo Cadieux, Honoré Meunier, Albert Laberge, Henri Rodier, L.-A. Girard, Roger Champoux, Jean Vézina, Emile Quintal, Maurice Morin, Henri Beauchamp, Fernand Roby, Marcel Desjardins, Ernest Pallascio-Morin, Eugène Picard, Alphonse Campeau, Ernest Paquin, J.-L. Bélanger, Rodolphe Carrière, Lucien Desjardins, Napoléon Savard, Georges Latour, Roger Fontaine, P. de Martigny.

MM. Aimé Blanchard, N. Courville, Edgar Desjardins, J.-B. Dupré, G. Michaud, R. Bélanger, R. Poitras, Aldéric Gilbert, A. Laverdure, Omer Daigneault, Albert Payan, Louis Gadoury, C. Poirier, W.-G. Lajoie, J.-L. Taillon, A. Jolin, P. Normandin, E.-A. Veilleux, Pacifique Latour, M. Mathurin, G. Bougie, Henri Paquette, Eugène Hamelin, Henri Ouellette, Arthur Blanchard, O. Trempe, L. Vidricaire.

MM. Francis Roy, E. Lacombe, A. Pambrun, A. Prézeau, M. Garneau, H. Lalonde, C. Métivier, J. Desrochers, R. Hénault, Alex. Coutlée, Arthur Collerette, Albert Marot, I. Lecavalier, ainsi que MM. Nap. Lazure, L. Guilbault, A. Baigné, A. Lacombe, R. Lamontagne.

MM. Arthur Dupont, Jules Derome, Leslie-H. Christie.

MM. L.-A. Beaudry, L.-F. Simard, J.-J. Melchers, Joseph Deschamps, P. Hudon, J.-O. Denis, J.-J. Cusack, Henri Charron, A. Paquette, A.-A. Beaudet, Henri Meloche, Edmond Gadouas, D. Paquin, P. Ouellette, J.-G. Ratelle, E. Descary, Albert Lamoureux, Henri Pellerin, M. Lefebvre, A. Bélanger, Victor Meek, Albert Grothé, René Grothé, Raoul Girard, Roland Laberge, L.-F. Richer, R. Desjardins, J.-E. Roy, A. Papineau-Mathieu, Georges Coutu, Georges Poitras, Paul Sabourin, Omer Harbec, Arthur Sabourin, N. Beaupré, directeurs de la "Presse", le service de traduction de la "Presse", M. J.-P. Callahan, le personnel du poste CKAC, Me Z. Fontaine, J.-B. Fontaine, Jollette, les officiers et membres de la Canadian Press, l'Union Typographique Jacques-Cartier, local 145 de la même Union, le Syndicat des pressiers de journaux, No 2, le président et les administrateurs de la maison Dupuis Frères Limitée, le président et les administrateurs des magasins Eaton et Simpson, la Canadian Advertising Agency Limited, le personnel de la Canada Printing, la Lithographing Company Limited, la maison A. Gernaey, Le Petit Duc, le Royal Automobile Club, le club de hockey Canadien, la News Dealers Association, le tennis Iso, le président et les directeurs de la Howard Smith Paper Co., Limited, le conseil d'administration de la Prévoyance, le Petit Journal, M. et Mme Edmond Dansereau, MM. Roland et Henri Desjardins, A. Joly, Jean et Pierre Roland, Alphonse Desrosiers, Lucien Hurteau, R. Grothé, G. Forest, P. St-Pierre, E. Desrochers, P. DeSève, P. Gagnon, R. Laberge, R. Duquette, E.-E. Forest, R. Choquette, P. Lefebvre, M. et Mme Arthur Sabourin, W.-J. Morton, MM. Arthur, Hector et Paul Fontaine, Georges Vandelac et J.-B. Fontaine.

* * *

Messes, bouquets spirituels et sympathies: Mme Arthur Berthiaume, l'hon. P.-R. Du Tremblay et Mme Du Tremblay, l'hon. Geo.-A. Simard et Mme Simard, S. E. Mgr Louis Lapierre, vicaire apostolique de Spingkaï, Mandchourie, l'hon. juge et Mme Gallipeault, l'hon. juge et Mme Pouliot, le chanoine A. Harbour, l'hon. juge et Mme S.-Germain, M. et Mme Tarut, le Dr et Mme G. Kent, M. Beaudry Leman, Mme Emile Rolland et sa famille, le Dr et Mme Théodule Bruneau, M. et Mme J.-B. de Boucherville, le Dr et Mme Eug. Saint-Jacques, Mlle Gabrielle Tremblay, Mlle M.-A. Young, Mmes Trestler et Mongenais, Mme L.-G. Papineau, M. et Mme Arthur Vallée, Mlle Colette Lesage, Mme M.-A. Hurteau, l'abbé Yves Laporte, M. Gabriel Lord, Mlle M. Schener, Mme A.-M. Tessier, Mlle Jeanne Vanier, Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, les religieuses de Marie Réparatrice, la famille Oscar Cyr, M. et Mme J.-Oscar Mathieu, Mlle Maria Champagne, Mme Joseph Desjardins, Mme J.-R. Mainville, M. Ernest Desjardins, le personnel de la "Presse", M. et Mme J.-A. Beaulieu, M. et Mme A. Aubry, la famille Albert Mignault, le R. P. Joseph Labelle, M. et Mme Paul Lacoste, Mme F.-P.-A. Gagnon, garde F. Bougie, Mme M.-E.-H. McKenzie, RR. SS. Trappistines de S.-Romuald, M. et Mme Emilien Gadbois, R.-S. Louis

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

Photographies prises samedi matin au cours des funérailles imposantes de M. Arthur Berthiaume, président de la Compagnie de Publication de la "Presse". No 1.—Les quatre fils du défunt qui conduisaient le deuil: MM. Jean, Gilles, André et Arthur Berthiaume; à l'arrière à droite l'hon. P.-R. DuTremblay beau-frère du défunt; à l'extrême gauche, M. Edouard Berthiaume, son frère, et M. Z. Fontaine. No 2.—Vue panoramique montrant le défilé des automobiles portant les offrandes de fleurs. — Dans les instantanés suivants, quelques-unes des personnalités aperçues dans le cortège: No 3.—M. J.-H. Rainville, président de la commission du port, et l'honorable juge Paul Saint-Germain, de la Cour d'Appel. No 4.—Me J.-A.-E. Dion, l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine dans le cabinet Bennett, Me C.-A. Lavimodière, confrère de collège du défunt; H.-C. Bellew, président du "Northern Conservative Club". No 5.—M. René Lionais et M. Oswald Mayrand, tous deux de la "Presse". No 6.—Vue partielle du défilé se dirigeant vers l'église Saint-Viateur où fut chanté le service. (Cliché la "Presse").

SPÉCIALITÉS EXTRACTION-DENTIER DR. A. MASSON DENTISTE BEL. 4615 - 4064 ST-DENIS
236—1,M,w,G

RAYONS X
Dr J. E. PANNETON
ancien radiologiste de l'hôpital Notre-Dame, reçoit maintenant ses clients au No 418 Sherbrooke E., près St-Denis
Electricité — Radium — Rayons X — Expertises — Traitement non opératoire des tumeurs, fibromes, hémorragies.
Tél. MA. 7334.
184—1,n,G

SANS DOULEUR
Donnez du charme à votre sourire. Ayez de belles et bonnes dents. Faites-les traiter sans douleur.
DR ALP. GIROUARD
DENTISTE
397 BOUL. ST-JOSEPH
BE. 1639 coin St-Denis

UN TON PLUS CLAIR
- quand c'est fait par Dechaux!

● Le prétendu nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus *sans l'enlever*. Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage à *fond*.

FRONTENAC 3131
Dechaux FRÈRES LIMITÉE
NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

La Vie Féminine

LE COURRIER DE COLETTE

Ce qu'il y a de plus rare dans le monde, n'est-ce pas le sens commun, hélas ! si mal nommé.

D.—J'ai deux filles à élever et je voudrais qu'elles deviennent plus tard des femmes de devoir, des femmes sérieuses, mais je veux aussi qu'elles soient heureuses, mes chères petites, si douces et si sensibles. Dites-moi quelles vertus je dois m'appliquer à développer en elles; je sais que je ne puis en faire des perfections, mais il doit y avoir, parmi toutes les qualités humaines, quelques-unes qui sont plus nécessaires que d'autres au bonheur. Quelles sont-elles? La bonté, la force de volonté, l'esprit de renoncement, le dévouement, la patience, l'économie, l'humilité, quoi? — UNE JEUNE MAMAN.

R.—Vous avez oublié au moins une qualité et c'est, je crois, la plus nécessaire à qui veut avoir une vie parfaite et une vie heureuse: le sens commun. On dit qu'il est commun, par antithèse, car, en réalité, il est la chose la plus rare au monde. Le sens commun est aussi ce dont la pratique semble le plus répugner à la plupart des gens. Combien sont prêts à adopter toutes les théories les plus abracadabrantes qu'on leur présente, souvent d'une façon rudimentaire, embrouillée, grossière, et qui ne veulent pas admettre ce qui leur saute aux yeux? Combien s'attaquent sans hésitation à la solution de problèmes compliqués, en discutent à tort et à travers sans en connaître le premier mot et se vantent de pouvoir en disposer sans réplique, quand ils ne peuvent venir à bout tout seuls des petites difficultés de la vie quotidienne?

C'est pourtant avec le bon sens, le gros bon sens, que l'on bâtit sa vie, que l'on se garde de gâcher celle des autres et que l'on parvient à édifier une oeuvre à sa mesure. Vos filles, chère amie, si elles n'établissent pas leur avenir sur cette base indispensable, pourront posséder la bonté, la patience, l'économie, le dévouement, l'esprit de sacrifice, mais elles n'en sauront pas disposer. Elles seront comme un aveugle à qui on donnerait des pièces de différentes couleurs en lui demandant de les assembler de façon à en tirer un dessin précis et harmonieux. Soyez assurée que la plupart des discordes qui ravagent le monde, les troubles de ménage, les discussions de famille, les faux-pas individuels seraient évités si chacun possédait un grain de bon sens.

L'éducation des enfants, plus que toute autre tâche, requiert, de la part des parents, le sens commun. Combien le possèdent? A coup sûr, pas ceux qui, sous prétexte de tendresse, ne refusent rien aux cris ou aux larmes des petits. Pas davantage ceux qui cajolent ou punissent selon qu'ils sont eux-mêmes bien ou mal disposés; qui se laissent gouverner par l'état de leurs nerfs et font sentir à leurs enfants tous les contrecoups de leurs ennuis, de leur fatigue ou de leur excitation. Ni, non plus ceux qui songent à eux avant de songer à ceux qu'ils ont mission de former, et les élèvent à seule fin de profiter plus tard de leur docilité, de leur faiblesse et d'exploiter leur gratitude.

Avoir du sens commun, c'est réfléchir et c'est juger sainement. Vous en possédez, si vous considérez vos filles non pas comme des poupées qui vous ont été données pour votre plaisir, mais comme des êtres distincts de vous, ayant entre elles des différences de caractère qu'il convient d'étudier et qu'il est impossible d'effacer. Vous possédez du sens commun si vous pensez le moins possible à vous-même dans cette oeuvre d'éducation, mais si vous considérez les jours lointains où vous ne serez plus là et où vos petites filles devront se guider seules; si vous les armez en vue de cet avenir redoutable, si vous vous penchez sur leur personnalité naissante et si vous réfléchissez au parti à tirer pour leur bien de cet amalgame de défauts et de qualités encore mal définis et enchevêtrés comme les lianes qui pendent des murs au printemps. Et, si vous possédez le sens commun, il faudra, de bonne heure, l'inculquer aussi à ces enfants, afin que, plus tard, et pour une autre génération, elles puissent continuer votre tâche.—**COLETTE.**

D.—Je veux prendre la vie comme elle est, avec philosophie. Rien ne me sert de me préoccuper de ce que je ferai plus tard. Si je dois me marier, je n'ai pas à me troubler pour cela; je trouverai certainement. Il y a une destinée et quoi qu'on fasse, elle s'accomplit. J'ai vingt-cinq ans, j'ai toujours professé ces idées et j'y crois encore fermement. On me dit que j'ai tort. Qu'en pensez-vous ? — PHILOSOPHE.

R.—Je pense que vous ne vivrez pas bien gras, si vous attendez que les alouettes vous tombent rôties dans le bec. Mais, c'est votre affaire.Ceux qui se fient ainsi sur le hasard pour tout ont généralement, comme on dit vulgairement, un poil dans la main. Vous ne faites sans doute pas exception à la règle. En notre temps, ceux qui veulent arriver au succès, même en mariage, doivent se remuer et exercer un peu leur intelligence, s'ils en ont.

D.—Je courtise deux jeunes filles et je voudrais faire mon choix, mais je ne sais en faveur de laquelle me décider. L'une, que je connais depuis trois mois a vingt-six ans et j'en ai trente-quatre. Je l'ai rencontrée au théâtre; elle appartient à une bonne famille et je crois qu'elle me ferait une bonne femme. Mais je ne l'aime pas autant qu'elle m'aime, bien que nous ayons à peu près les mêmes goûts. L'autre, je ne la connais que depuis trois semaines. Je lui ai été présenté par une dame. C'est une jeune fille de vingt-trois ans qui n'est jamais beaucoup sortie et qui demeure avec ses parents. Elle est gentille, un peu coquette et indépendante, mais sérieuse. Elle désire se marier. Toutes deux aiment la danse, le théâtre, mais la première me dit qu'elle a d'autres amis. — LA MARTINE.

R.—S'il vous faut absolument en choisir une des deux, je crois que celle à qui vous avez été présenté et qui demeure dans sa famille vous fera une meilleure femme.

D. — Il y a une douzaine d'années, ma soeur, mon frère et moi nous arrivions de Londres où l'on nous dit que nous avions laissé notre famille, c'est-à-dire notre père et deux soeurs. Il n'y avait pas que nous d'émigrants sur le paquebot qui nous amena. Nous fûmes confiés à des religieuses qui nous placèrent plus tard dans des familles. Ma soeur et moi, nous fûmes recueillies par un jeune ménage français d'origine et catholique. Nous fûmes bien élevées, mais aujourd'hui nous voilà réduites à nous chercher un emploi. Pourquoi amène-t-on ainsi des enfants que l'on sépare de leur famille? Et comment m'y prendre pour retrouver mes parents?—UNE AFFLIGÉE.

R.—C'est par suite de circonstances diverses et souvent malheureuses que des parents sont ainsi amenés à confier leurs jeunes enfants à des mains étrangères. En vous adressant aux religieuses qui vous ont recueillie, je crois que vous pourriez obtenir des renseignements sur votre famille et peut-être le moyen de communiquer avec elle. Ces religieuses seront possiblement en mesure aussi de vous faciliter l'accès à un emploi en rapport avec vos aptitudes et vos besoins.

D. — Je dois me marier à la fin d'août et je quitterai la campagne pour aller habiter la ville. Quelles devrait être mes toilettes pour le mariage, la soirée et le voyage?—L'AMIE DE TIT-JEAN L'AMATEUR.

R.—Pour la messe, une robe de ville que vous pourrez porter plus tard, avec un chapeau assorti; pour le voyage, un ensemble de lainage garni de fourrure et un feutre. Pour la soirée, une robe du soir.

D.—En quelle année et où eut lieu le combat de boxe entre Dempsey et Carpentier, alors que celui-ci se brisa le poignet? —UN QUI A SOIF.

R.—Le 6 juillet 1921 à Reno, Etats-Unis.

COLETTE

JOLI CONTRASTE

Délicieux ensemble sport en lainage beige et marron. Une ceinture de cuir marron souligne la taille. Création de Lucile Paray.

On est prié . . .

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale: les annonces y pourvoyant.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patients, enfin, parce qu'aucune lettre ne peut recevoir sa réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est, pour cela, trop volumineux.

CONSEILS PRATIQUES

Lavage des bas de soie. — Lavez les bas dans de l'eau de son à peine tiède: les frotter sans savon et les rincer soigneusement. Les presser ensuite dans une serviette fine, sans les tordre, et mettre à sécher à l'ombre.

* * *

Pour glacer instantanément les gâteaux. — Casser un blanc d'oeuf très frais dans un bol, y mêler une pleine tasse à thé, plus un quart de tasse de sucre glace, ou simplement de sucre pulvérisé et très finement tamisé. Tourner à la cuillère de bois jusqu'à ce que le mélange soit très lisse. Ajouter trois gouttes d'eau de rose, une petite cuillerée à café de vanille en poudre et le jus d'un demi-citron. Recouvrir le ou les gâteaux avec ce mélange qui deviendra très blanc et se raffermira en cinq ou six minutes.

* * *

Les enfants turbulants. — Si votre enfant n'est pas sage, le priver de sucrerie pour le punir lui serait aussi nuisible que de supprimer un de ses repas. Le sucre n'est pas un luxe, c'est un aliment essentiel au même titre que le pain.

Petit déjeuner

Quand on aime à se reposer, pendant les vacances, il est très simple de prendre ce premier déjeuner, sans se lever. Un plateau déposé sur la table de chevet, basse pour la commodité, permet une installation fort pratique.

LE FOYER MODERNE

Le charme de la lumière diffusée

L'éclairage est un des succès de nos décorateurs modernes. Chaque exposition, chaque salon d'ameublement nous apporte dans cet ordre, des idées nouvelles. Il s'agit, aujourd'hui, de répandre de tous côtés, la clarté produite par l'ampoule électrique, grâce au diffuseur qui la projette au plafond. La source de lumière nous éclaire alors par rayonnement. Imaginez un cornet, une sorte d'entonnoir en opaline, cette matière translucide que vous connaissez bien. Vous le posez, la partie large dirigée vers le haut, sur l'ampoule d'une lampe qu'il entoure; l'abat-jour ouvert du haut, recouvre le tout et masque le diffuseur. Celui-ci renvoie au plafond et dans toute la pièce une lumière douce, fondue, du plus grand charme. Vous pouvez encore mettre votre diffuseur dans une potiche qui le cachera à tous les yeux, dans une vasque posée sur un socle élevé. Pour obtenir un bel éclairage avec le diffuseur, vous dépenserez une quantité assez grande d'électricité: ce que votre ampoule perdra en rayonnements par les parois d'opaline qui l'enserrent, elle devra le regagner en puissance-watts. Pour éclairer une pièce de proportions moyennes, il vous faudra compter 150 à 200 bougies. D'autre part, une lampe suffira, là où vous en aviez peut-être 4 ou 5, posées bas sur les tables; tout compte fait, la dépense est la même, et lorsque vous désirez dans votre salon ou dans votre bureau, un éclairage général, celui-ci sera infiniment plus agréable que l'éclairage dispensé par un lustre ou par des appliques. Bien entendu, lorsqu'il s'agit de travaux délicats, d'écriture, de lecture, il faut envisager un éclairage plus direct, tombant sur l'ouvrage, le livre, le papier. Mais cet éclairage sera doux, atténué autant que possible par l'abat-jour vert ou bleu interposé entre l'ampoule et le regard du travailleur. L'abat-jour de verre dépoli, vert doublé de blanc manque un peu d'élégance; mais sa netteté, son utilité hygiénique et pratique lui méritent une place sur notre bureau ou notre table à ouvrage. La lumière tamisée sera plus douce en même temps que parfaitement suffisante, et nous ménagerons ainsi la fatigue de nos yeux.

L'ART CULINAIRE

Consommé d'Argenteuil. — Deux pintes de bouillon, une poignée de pointes d'asperges vertes, quelques toutes petites quenelles de veau, une petite cuillerée de cerfeuil effeuillé.

Lorsque le bouillon est bouillant, jetez-y les pointes d'asperges, les quenelles de veau ; laissez bouillir doucement vingt minutes.

* * *

Maquereau aux groseilles vertes.— Pour ce plat, choisssez des maquereaux d'une grosseur moyenne, un par personne.

Videz et nettoyez selon la formule ordinaire. Il est préférable d'enlever la tête. Ciselez la peau en travers et faites griller des deux côtés, après avoir badigionné avec un peu de beurre fondu.

Epluchez une demi-livre de groseilles à maquereaux vertes non mûres, et jetez-les dans un grand verre d'eau bouillante ; après dix minutes d'ébullition passez et mouillez avec ce jus un roux brun à base de farine et de beurre. Salez, poivrez et faites suivre les maquereaux grillés de cette sauce dans une saucière.

* * *

Oeufs gitane.—Faites durcir un oeuf par personne, il faut exactement sept minutes d'ébullition pour durcir les oeufs à point.

Pelez une betterave rouge cuite et coupez-la en rondelles, taillez également des rondelles dans une ou deux grosses tomates épluchées et épépinées. Disposez sur un ravier en alternant les oeufs coupés en deux, les ronds de betteraves et de tomates, et happez le tout d'une vinaigrette bien montée en cerfeuil et fines herbes hachés.

* * *

Galette de pommes de terre.—Epluchez de grosses pommes de terre, coupez-les en morceaux et faites-les cuire avec quelques oignons émincés, du sel, du poivre, dans un mélange d'eau et de lait. Passez et travaillez bien cette purée, que vous faites cuire dans une casserole. Quand elle est à point, étendez-la en couche mince sur une tourtière beurrée, mettez dessus quelques flocons de beurre et faites gratiner au four.

* * *

Petites carottes à la crème.—Grattez et lavez de petites carottes nouvelles et faites-les cuire dans de l'eau bouillante légèrement salée. D'autre part, avec une cuillerée de farine et un morceau de beurre, faites un roux blond que vous mouillez avec un verre de lait, assaisonnez de bon goût, mettez les carottes dans cette sauce, laissez-les mijoter un instant et versez dessus une tasse de crème épaisse. Ne laissez plus bouillir et servez dans un légumier.

* * *

Haricots verts à la crème — 2 livres de haricots verts très fins, beurre crème fraîche, persil.

Faites cuire les haricots verts à l'eau bouillante salée, vous les passez au beurre, vous y ajoutez, si vous voulez, un peu de crème fraîche et du persil haché finement au moment de servir; vous pouvez remplacer les haricots par tel autre légume de saison que vous aimerez.

* * *

Tomates farcies au maigre.—Douze jolies tomates rondes vidées, 2 onces de pain trempé dans du lait, six oeufs durs, une forte pincée de persil, une ou deux échalotes.

Mélangez les oeufs hachés, le pain, le persil, la pulpe des tomates, poivre et sel. Remplissez les tomates et alignez-les dans un plat de gratin. Ajoutez du beurre et faites cuire à four assez chaud une heure au moins.

* * *

Asperges madrilènes. — Cuisez à l'eau salée de belles asperges violettes épluchées et lavées, retirez-les et, après les avoir égouttées, déposez-les sur un plat feutré d'une serviette pliée. Dans une partie de la cuisson des asperges, pochez des oeufs frais et servez-les dans une jatte en même temps que les asperges dont ils sont la sauce et l'accompagnement. Asperges et oeufs sont mangés ensemble à la fourchette.

* * *

Epinards à l'anglaise.—Faire bouillir dans un chaudron de l'eau dans laquelle on jette une poignée de gros sel. Y mettre les épinards tout d'abord bien épluchés, bien lavés. Faire blanchir. Quand ils seront cuits dans l'eau salée, les hacher et les mettre dans une casserole avec du sel et du poivre. Les remuer et ajouter, quand ils seront chauds, un bon morceau de beurre qu'on mêlera bien avec les épinards.

* * *

Ile flottante. — Pilez cinq pralines rouges. D'autre part, battez cinq blancs d'oeufs en neige très ferme. Ajoutez à cette neige les pralines pilées et une pincée de sel. Opérez le mélange, puis versez le tout dans un moule enduit d'avance d'un morceau de beurre bien chaud. Donnez vingt minutes de cuisson au bain-marie et démoulez. Avec les jaunes d'oeufs qui vous restent et du lait, préparez une crème sucrée à la vanille.

* * *

Œufs Véronique. — Quatre œufs, jardinière de légumes, beurre (carottes, navet, céleri, oignons, poireaux).

Après avoir fait cuire les œufs selon la méthode habituelle, conservez-les moelleux. Dressez-les sur un plat chaud. Mettez au milieu une jardinière de légumes cuits au beurre: carottes, navets, céleri, oignons et poireaux.

* * *

Oeufs aux petits pois.—Un reste de petits pois peut devenir un plat très présentable si vous lui adjoignez des oeufs frais à cette époque de l'année.

Il faut avoir soin de réchauffer les petits pois au bain-marie pour qu'ils ne durcissent pas ; d'autre part, préparez des croûtons frits de la grandeur d'un fond d'artichaut, beurrez un plat à feu, mettez les croûtons et cassez un oeuf sur chaque, cuisez légèrement dessous et dessus et mettez les petits pois en tas entre les oeufs ; servez dans le plat de cuisson.

* * *

Concombre à l'angevine. — Coupez un beau concombre en tranches très fines en supprimant les semences; mettre dans une passoire avec une poignée de sel et laisser égoutter deux ou trois heures. Quand les concombres ont rendu leur eau, assaisonner dans un saladier, avec poivre, huile d'olive et vinaigre. Ajouter environ dix gouttes d'anis, et quelques semences de fenouil.

* * *

Petit hors-d'oeuvre au riz. — Vous préparerez un délicieux hors-d'oeuvre avec: 3 onces de riz cuit à l'eau, 3 onces de thon mariné, quatre filets d'anchois, deux tomates pelées que vous coupez en petits cubes et assaisonnez d'huile, vinaigre, moutarde.

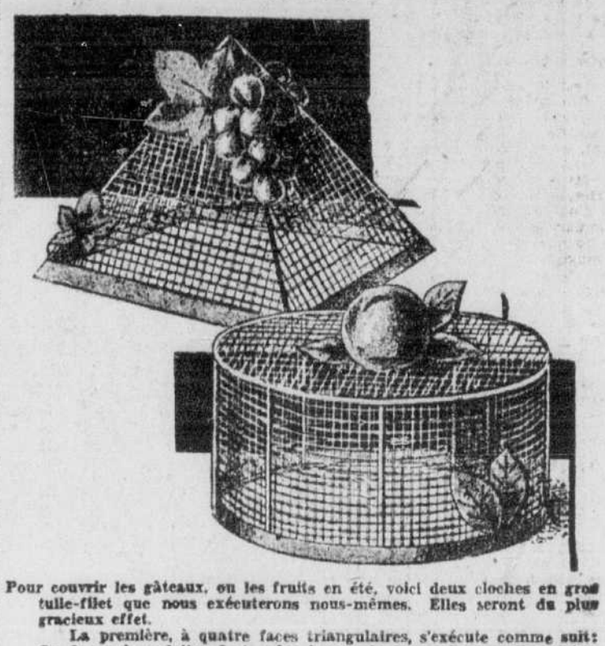
* * *

Compote de rhubarbe.—Commencez par éplucher les côtes de rhubarbe, enlevez la peau qui les enrobe et coupez-les en morceaux de la grandeur d'une belle cosse de pois.

Mettez-les dans une casserole, émail ou terre de préférence, couvrez et exposez à une chaleur modérée, la rhubarbe rend très vite du jus et en quantité. Quand les tiges sont amollies et qu'elles commencent à cuire, ajoutez du sucre ou de la cassonade, mais en grande quantité, c'est-à-dire: pour une dizaine de côtes de rhubarbe débitées en morceaux, il faut une bonne livre de sucre ou de cassonade.

Laissez cuire quelques minutes à découvert et versez dans une petite jatte ou dans un compotier cette excellente rhubarbe, qui peut se manger telle quelle ou servir de garniture pour les tartes ou les flans qui l'on fait à la maison.

Pour l'été



Pour couvrir les gâteaux, ou les fruits en été, voici deux cloches en gros tulle-filet que nous exécuterons nous-mêmes. Elles seront du plus gracieux effet.

La première, à quatre faces triangulaires, s'exécute comme suit: On donne à un laiton fort, grâce à une pince, une forme triangulaire. Les deux extrémités du laiton sont jointes et bien aplaties. On recouvre alors le rectangle obtenu d'une très étroite bande (extra-fort de couleur par exemple) enroulée. Cette bande doit être du même ton que le gros tulle-filet dont on tend ensuite, séparément, les quatre triangles qui composent la cloche. Ce tulle, de couleur vive, bien tendu, est fixé par des points solides à l'extra-fort. On réunit alors les quatre triangles par des points à cheval, au cordonnet de soie du même ton, joignant les côtés opposés de deux triangles. Dans le bas, on ajoute, en la fixant à petits points d'un côté sur le tulle, de l'autre sur l'extra-fort qui recouvre la base de chacun des triangles, une petite bande de soie d'environ 1 pouce de large, de ton vif tranchant sur le ton du tulle. Enfin, on découpe, dans du drap vert foncé, une ou deux grosses feuilles de vigne et deux ou trois petites, et on exécute les nervures principales au point de tige en soie verte. On fixe ces feuilles par des points (cachés dans les nervures), de place en place, comme l'indique le dessin sur la cloche. La grappe de raisin s'exécute comme suit: On prépare 15 à 18 petites boules d'ouate (bien serrées), de la grosseur d'un grain de raisin, on les recouvre d'un petit morceau de drap violet, en serrant toutes les fronces dans le haut par un laiton qui servira de tige et sera plus ou moins long, suivant la place du grain sur la grappe. On joint alors tous les grains ainsi préparés et on tord ensemble toutes les petites tiges dans le haut, afin d'en former une seule grosse, que l'on recouvre de soie verte.

La monture du second couvre-fruits est composée de deux cercles en laiton, (forme obtenue en tournant le laiton autour d'un objet rond), du diamètre voulu, joints par sept ou huit branches verticales de laiton, situées à égale distance les unes des autres. On tend, comme il a été expliqué pour le premier couvre-fruits, sur le dessus rond et le tour, du gros tulle-filet de ton vif. On ajoute dans le bas, une bande de soie de 1 pouce de large, de ton tranchant. On prépare enfin une pomme (grosse boule d'ouate recouverte de drap rouge). Toutes les fronces sont resserrées par un gros fil noué. La pomme est fixée sur le dessus du couvre-fruits par des fronces, celles-ci étant ainsi invisibles.

On dispose autour de la pomme, et de place en place, sur le couvre-fruits, quelques petites feuilles découpées dans du drap vert. Les nervures sont brodées en soie verte.

A LA PLAGE

Maillot et veste en jersey de laine.—(Modèle "A la grande maison").

"La machine à laver la plus durable"

dit

Fred L. Maytag

"Une machine à laver Maytag vous donnera encore de bons services longtemps après que les autres machines seront usées. Simplement parce que chaque partie de la Maytag est ce qu'il y a de mieux sous tout rapport.

"Je n'ai jamais toléré et ne tolérerai jamais l'emploi de matériaux de qualité inférieure ou d'une main-d'œuvre inhabile en ce qui a trait aux machines qui portent mon nom."

THE MAYTAG CO. LIMITED,
5893 Sherbrooke Ouest
MONTREAL
DExter 3168

LUX pour les bas
2 minutes par jour les gardent comme neufs

"Je lave toujours mes bas au Lux, parce qu'il est fait spécialement pour conserver l'*élasticité* de la soie. Et c'est ce qui empêche les fils de se *rompre* sous l'effort. Si cette élasticité est détruite par le lavage, la moindre tension peut provoquer une échelle! Chaque soir, je lave mes bas dans un savonnage de Lux. Ils paraissent toujours bien et *durent* merveilleusement!"

Lever Brothers Limited
Fabricants de savon brevetés de leurs Excellences le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough

Croyez-en vos mains . . .
le **SUNLIGHT** *est un savon sûr*

Un savon de buanderie ordinaire rend les mains rouges, rugueuses, irritées. Mais ce n'est pas tout . . . il abime aussi votre linge, vos fines toiles, vos dessous délicats. Oui, des mains rouges à la suite d'un lavage SONT un avertissement que vos belles choses sont détériorées par l'action néfaste d'un savon médiocre.

Pourquoi n'adoptez-vous pas le Savon Sunlight? Sa mousse douce, abondante et onctueuse n'abime aucunement les mains. Elle lave d'une façon rapide et efficace, parce que le Sunlight est un savon d'une absolue pureté.

Le soir de votre lavage, regardez vos mains. Elles sont les premières à souffrir d'un savon âpre et rude. Si elles sont rougies, faites attention! Essayez plutôt le Sunlight, qui est la pureté même. Avec lui, vos mains seront toujours fraîches et douces . . . et vous aurez l'assurance que votre linge n'a aucunement été abîmé.

SAVON SUNLIGHT

Lever Brothers Limited
Fabricants de savon brevetés de leurs Excellences le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough

La Vie Sociale

A Londres

—Le mariage de Mlle Elisabeth Shaughnessy, fille de l'hon. M. Alfred Shaughnessy, décédé, et de Mme Piers Legh, de Londres, et petite-fille de lady Shaughnessy, de Montréal, avec le très honorable lord Grenfell, fils du maréchal lord Grenville, décédé et de lady Grenville sera célébré à Londres, aujourd'hui.

Lemieux-Brunet

—Le mariage de Mlle Simone Brunet, fille de M. et Mme I.-M. Brunet, avec M. Lucien Lemieux, fils de M. et Mme J.-H. Lemieux, d'Outremont, a été célébré, samedi à 9 h. 30, dans la chapelle de la Basilique, par M. le chanoine Harbour. La mariée, au bras de son père était vêtue d'un costume de crêpe français aquamarine avec chapeau de feutre; son bouquet se composait de roses et de muguet. M. Lemieux était le témoin de son fils. M. et Mme Lemieux se sont embarqués, aussitôt après la cérémonie, à bord du "Duchess of Atholl", pour une croisière à New-York.

Déplacements

—M. et Mme D.-L. Desbois et leur famille sont de retour d'un voyage à travers la Gaspésie et d'un court séjour à La Malbaie.

—Mme F.-S. Meighen et Mlle Frances Meighen partiront au début de cette semaine pour le Bic, où elles passeront le reste de l'été.

—M. et Mme Lawlor Leblanc font une villégiature de quelques semaines à Kennebunk beach.

—Le comte Bernard de Roussy de Sales était de passage à Ottawa, ces jours derniers.

—Mme Alfred Duranleau et Mlle Claire Duranleau passent le temps de la Conférence impériale à Ottawa, avec l'hon. M. Duranleau, et se retirent au Château Laurier.

—M. et Mme Walter Clerk et leurs enfants passent quelques semaines à Carleton.

—Mlle Pauline Langelier passe quelques semaines au Manoir à Sainte-Marguerite du lac Masson.

—Mlle Louise Branchaud est en villégiature à Carleton.

—Le Dr et Mme Philippe Robichaud, actuellement à Carleton, se rendront à Percé, avant de rentrer en ville.

—M. et Mme René-Marc de Cotret sont revenus à bord du "Lady Somers", d'un voyage aux Indes occidentales.

—Parmi les nombreux voyageurs qui ont fait le tour de la Gaspésie et se sont arrêtés à Carleton, depuis le commencement de la saison, nous avons remarqué : l'honorable M. W.-L. Mackenzie King, l'honorable Jacob Nicol et Mme Nicol, M. et Mme Henri Bray, MM. Georges Bray et Amiot Jolicoeur, M. et Mme Eugène Tanguay, M. Gustave Leduc et Mlles Gabrielle et Jeanne-Aimée Leduc, en route pour La Malbaie; le notaire et Mme Jean Beaudoin, de Montréal, et leur famille; le docteur et Mme Daniel Longpré et M. Edouard Clerk, M. et Mme Léonce Plante et Mlle S. Adam, de Montréal; MM. Jean Girard, Jacques Bruneau, MM. Simard et Lionel Corbeil, de Montréal, en route pour le Maine.

Québec

—L'hon. M. et Mme J.-E. Perrault et l'hon. M. Hector Laferté sont partis, en automobile, pour faire le tour de la Gaspésie.

—Mlle Suzanne Turcot est en villégiature au lac Saint-Joseph.

—M. et Mme Robert-P. Kernan sont à La Malbaie.

—L'hon. sénateur et Mme Jules Tessier sont de passage à Carleton.

—Mlle May Pelletier est à la Pointe de la Rivière du Loup, l'invitée de Mme Paul Taschereau.

—Mlle Louise Turgeon passe quelque temps à Kamouraska, l'invitée de Mlle Lili Fortier.

Ottawa

—Leurs Excellences le gouverneur général et lady Bessborough ont reçu à dîner, samedi, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale. Les invités étaient: le très hon. Premier ministre du Canada, sir George et lady Perley, l'hon. M. et Mme Arthur Meighen, l'hon. et Mme Hugh Guthrie, l'hon. M. et Mme E.-N. Rhodes, l'hon. M. et Mme H.-H. Stevens, l'hon. M. et Mme R.-J. Manion, l'hon. M. et Mme E.-B. Ryckman, l'hon. M. et Mme J.-A. Macdonald, l'hon. M. et Mme Arthur Sauvé, le col. l'hon. M. Murray Maclaren et Mme MacLaren, l'hon. M. et Mme H.-A. Stewart, l'hon. M. et Mme C.-H. Cahan, le col. l'hon. M. D.-M Sutherland, l'hon M et Mme Alfred Duranleau, l'hon. M. et Mme. T.-G. Murphy, l'hon. M. et Mme Maurice Dupré, l'hon. M. et Mme W.-A. Gordon, l'hon. M. et Mme Robert Weir, le très hon. M. Stanley Baldwin et Mme Baldwin, l'hon. Neville Chamberlain, l'hon. M. et Mme J.-H. Thomas, le vicomte et la vicomtesse Hailsham, sir Philip Cunliffe-Lister, l'hon. M. et Mme Walter Runciman, sir John Gilmour, le très hon. M. Stanley Bruce et Mme Bruce, l'hon. M. et Mme H.-S. Gullett, le très hon. M. et Mme J.-G. Coates, l'hon. M. W. Downie Stewart et Mlle Downie Stewart, l'hon. M. et Mme N.-C. Havenga, l'hon. M. et Mme P.-G.-W. Grobler, l'hon. M. et Mme A.-P.-J. Fourie, MM. Sean-T. O'Kelly, S Lemass, le Dr J. Ryan, l'hon. M. et Mme F.-C. Alderdice, l'hon. M. et Mme L.-E. Emerson, sir Atul et lady Chatterjee, sir Henry Strakosch, sir George Schuster, sir George Rainy, sir Padamji Ginwala et lady Ginwala, M. R.-C.-K. Shanmukham Chetty, Sahibzada Abdus Samal Khan, Seth Haji Abdoola Haroon et Begum Haroon, l'hon. H.-W. Moffatt, l'hon. P.-D.-L. Fynn, le Haut Commissaire Britannique au Canada et lady Clark, l'hon. sénateur Dandurand, l'hon. M. W.-L. Mackenzie King, sir Robert et lady Borden, le Dr et Mme O.-D. Skelton.

—L'hon. W.-D. Herridge et Mme Herridge ont reçu à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur des délégués à la Confrérence impériale. Mme Herridge portait une robe d'organdi blanc avec touche de bleu et une grande capeline assortie. Le thé fut servi sur la terrasse. Les invités étaient au nombre d'environ cent cinquante, parmi lesquels l'hon. M. et Mme Stanley Baldwin, l'hon. M. Neville Chamberlain, lady Hailsham, l'hon. M. et Mme J.-G. Coates, l'hon. M. et Mme N.-C. Havenga, M. Sean O'Kelly.

—L'hon. M. Hugh Guthrie, ministre de la justice, et Mme Guthrie, ont offert à dîner vendredi soir en l'honneur de leurs invités, l'hon. M. et Mme C.-C. Ballantyne, de Montréal, et de quelques délégués de la Conférence impériale. Au nombre des convives, citons: le vicomte et la vicomtesse Hailsham, M. et Mme Geoffrey Dawson, le haut commissaire britannique et lady Clark, sir Philip Cunliffe-Lester et Mme Maurice Dupré.

—L'hon. M. et Mme H.-H. Stevens ont lancé des invitations pour une réception qui sera donnée le mercredi soir 3 août, édifice des "Recherches naturelles", à l'occasion de l'inauguration des laboratoires.

—Mme Maurice Dupré est retournée à Québec, après avoir passé la semaine dernière en ville.

—Le haut commissaire britannique et lady Clark ont donné, hier, un garden-party en l'honneur des délégués à la conférence impériale. Plus de trois cents invités répondirent à cette invitation.

—Sir Robert et lady Borden ont reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale. Mme Henry Drury et Mme J.-A. Willon ont servi le thé.

—L'hon. M. et Mme W.-D. Herridge recevront à dîner jeudi, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale.

—Lady Perley a reçu à déjeuner, aujourd'hui, en l'honneur d'un groupe de délégués à la Conférence impériale et de leurs femmes.

—Les membres du Royal Ottawa Golf Club ont donné une sauterie, samedi soir, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale.

—Lady Kingsmill recevra à dîner, mercredi, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale.

—L'hon. secrétaire d'Etat et Mme Cahan ont lancé des invitations pour une réception qu'ils donneront en l'honneur des délégués à la Conférence impériale, aux Archives, le jeudi soir 3 août.

—L'hon. juge et Mme Cannon sont à La Malbaie.

—M. et Mme Robert Laurier, d'Ottawa, et leurs enfants, occupent leur villa de Carleton.

—Mme O.-D. Selton a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale.

—Mme J.-A. Stevenson a reçu à l'heure du thé, samedi, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale.

—Le colonel l'hon. M. Murray MacLaren et Mme MacLaren recevront à dîner, au Country club, le 12 août, en l'honneur des délégués à la Conférence impériale.

—Le ministre de France au Canada et Mme Henry ont reçu à l'heure du thé, vendredi.

Etienne
PERMANENT CROQUIGNOLE $2.50
COMBINAISON EUGENE $4, 2 pr $7
PERMANENT $4 A L'HUILE
2000 rue Peel LAn. 7885

LA PARISIENNE
EAU DE JAVEL
Pour blanchir et enlever les taches des toiles ou des cotons sans les bouillir.

Salon Croquignole
Permanent Croquignole ou Réalistique
$3
2 pour $5.00
Garantie pour pas besoin d'ondulation à l'eau 6 mois
PERMANENT A L'HUILE WANNER $5.00
1138 rue S.-CATHERINE Ouest
Entre Peel et Stanley
Tél. MAr. 4137 ou après 6 p.m., LA. 5159
Ouvert tous les soirs
174—1,M,v n B

Prompt Soulagement
RESULTATS MERVEILLEUX: SOULAGE ET APAISE L'IRRITATION
E-12-F
REMEDE contre l'Asthme
du Dr J. D. KELLOGG

Traité entre la Chine et le Canada?

Un diplomate chinois indique les possibilités d'un accord entre les deux pays.

Un traité de commerce devrait intervenir entre le Canada et la Chine. Telle est la recommandation faite par Quo Tai Chi, le nouvel ambassadeur de la république chinoise en Grande-Bretagne, de passage ici en route vers Londres, à un rédacteur de la "Presse".

M. Quo Tai Chi

La Chine déclare le diplomate chinois, qui est accompagné par son épouse et plusieurs secrétaires, a besoin à l'heure actuelle de produits manufacturés. Elle ne demande pas mieux que de les acheter au Canada à condition que notre pays lui achète, en retour : soie, haricots soya, etc.

"La rédaction d'un traité devrait, en vue des conditions actuelles dans les deux pays, dit M. Quo Tai Chi, être des plus faciles".

L'ambassadeur chinois, de par le caractère de sa mission, se refuse naturellement à discuter, de près ou de loin, les effets possibles des décisions de la conférence économique impériale en Chine.

Toutefois, l'ambassadeur chinois est très précis à ce sujet, les gros achats de farine de blé canadien faits par la Chine récemment, n'ont été que dus à la famine qui a sévi en Chine; en temps ordinaire croit-il, on ne peut escompter vendre beaucoup de farine canadienne aux Chinois.

D'habiles escrocs font des victimes parmi les entrepreneurs québécois

La Sûreté recherche un prélat travesti, après avoir appréhendé ses deux complices. — Commissions perçues, pour la prétendue construction d'un couvent.

UN "MONSEIGNEUR" ONCTUEUX

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 25. — Bien qu'il puisse inspirer confiance, l'habit ne fait pas le moine et une quinzaine d'hommes d'affaires de Québec viennent de l'éprouver à leurs dépends. Deux individus qui ont été arrêtés, samedi midi, par le détective Juste Massé, de la Sûreté provinciale, leur auraient fait verser un montant approximatif de $2,500, en promettant de les intéresser à un gros projet de construction. Un troisième bonhomme, qui n'a pas encore été appréhendé, était revêtu de l'habit ecclésiastique; mieux, des insignes de la prélature. C'est lui qui ratifiait les contrats, entre deux psaumes de bréviaire. Inutile d'ajouter que le prélat était faux, et la police prétend bien pourvoir le confondre avec ses deux acolytes.

Depuis quelques jours, deux individus parcouraient les chantiers de construction de Québec, offrant aux entrepreneurs de les faire participer à une extraordinaire aubaine. Il s'agissait de la construction d'un couvent et d'une chapelle. L'édifice complet devait mesurer 171 pieds de longueur sur 65 de largeur, et devait coûter environ $500,000.

Les individus avaient des plans et devis, et ils étaient en possession d'un contrat en bonne et due forme. Certains entrepreneurs tombèrent dans le panneau et versèrent la commission ou garantie réclamée.

"Ne vous pressez pas", répondaient les escrocs; "Monseigneur va venir, et c'est lui qui ratifiera le tout. D'ailleurs, nous ne pouvons rien faire sans le lui soumettre".

C'est vendredi dernier que le prélat devait arriver à Québec. Une quinzaine d'entrepreneurs attendaient sa visite. Bien entendu pas de décorations dans les rues. Pour ne pas attirer l'attention, "Monseigneur" s'était retiré non pas à l'archevêché, mais au château, où l'on est mieux, pour traiter d'affaires.

Chaque entrepreneur se croyait seul intéressé dans le contrat. Les intermédiaires avaient eu soin d'espacer les heures de rendez-vous, mais il y eut, dans les couloirs de l'hôtel des rencontres qui ne paraissaient pas fortuites.

On s'étonnait de trouver au même endroit tel et tel compétiteur. Que venait donc faire, lui aussi?

Reçus par "Monseigneur"

"Monseigneur occupait une suite de chambres. Il était assis dans un fauteuil, portant soutane violette et souliers à boucles d'argent (quelqu'un prétend même lui avoir vu une croix pectorale).

Le personnage ne se donnait pas lui-même le titre d'évêque, il se contentait de celui de grand vicaire d'un diocèse non éloigné. Il reçut tout son monde avec onctions. Les intermédiaires lui présentaient leurs victimes, une à une, expliquant telle clause du contrat qui avait paru obscures. Tout s'éclaircissait devant la physionomie bienveillante du prélat, qui avait laissé son bréviaire sur la table, une image du Sacré-Coeur marquant la place du psaume commencé.

"Monseigneur" avait un pince-nez, naturellement, il l'ajustait, prenait le document et signait, après tout le monde. La distribution des boni s'effectuait ou se complétait sur place, et un entrepreneur versa jusqu'à $500. Un autre fut trop heureux de s'en tirer avec $11. On n'était pas exigeant, on ne vous prenait pas plus que vous n'aviez dans votre poche.

Mais les allées et venues de tout ce monde, dans la chambre du faux prélat avaient intrigué quelqu'un.

Le soir, un entrepreneur alla en visiter un autre, qui en appela un troisième au téléphone. Et de fil en aiguille, l'escroquerie était mise à jour. Avant de porter plainte, on voulut faire une enquête complète. Deux de nos concitoyens se rendirent à l'évêché mentionné. Le grand vicaire, interrogé, déclara que cette histoire était fausse.

La police fut avertie et l'un des escrocs fut appréhendé, samedi, alors qu'il sortait d'une taverne. Ses déclarations amenèrent l'arrestation de son complice. Quant au "prélat", il avait levé le pied. On ne tardera pas à lui faire rejoindre ses complices et gravir, lui, aussi, "le calvaire de l'expiation".

L'absence d'un "t" et ses conséquences

L'absence d'un "t" a fait passer la présence de l'hon. J.-T.-M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan inaperçue à Montréal en fin de semaine. En effet, ce personnage s'enregistra dans un des hôtels de l'ouest de la ville comme suit: J.-M. Anderson, Régina". Personne ne se douta à qui l'on avait affaire. Arrivé sans bagages, le premier ministre provincial fut même surveillé d'assez près comme il est d'usage en pareil cas. Ce n'est qu'hier soir qu'un rédacteur de la "Presse" apprit au préposé à l'enregistrement des voyageurs de l'hôtel en question qu'un "t" devait se trouver entre le "j" et l'"m".

"Le fait de subir une dépression économique n'est pas une raison pour la réduction des salaires"

Ainsi s'exprime l'hon. C.-J. Arcand, au pique-nique annuel du club de Réforme de Hull.—L'hon. Peter Heenan, et la conférence économique.

Le remède au chômage

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 25.—Les libéraux des comtés de Hull, de Papineau et de Gatineau se sont réunis, samedi, au parc Larocque, à l'occasion du pique-nique annuel du club de Réforme de Hull. Plusieurs personnages distingués de la région y assistaient: L'orateur principal a été l'hon. C.-J. Arcand, ministre du travail dans le cabinet Taschereau. L'hon. Peter Heenan, ancien ministre fédéral du travail, y a également prononcé une brève allocution. Plus de 3,000 personnes étaient présentes.

Ce pique-nique était présidé par M. René de Salaberry, président du club, qui a souhaité la bienvenue à tous les assistants et a présenté les divers orateurs.

L'hon. M. Arcand est arrivé dans la région de Hull samedi matin. Plusieurs citoyens de Hull sont allés le rencontrer, à Angers, pour lui faire escorte, jusqu'à l'hôtel de ville de Hull, où le maire Lambert a prononcé un discours de bienvenue.

Le ministre, après avoir remercié les organisateurs du pique-nique, a rappelé que le plus important problème, de l'heure actuelle, est le chômage, et que le seul moyen de le résoudre est de s'unir, laissant de côté toutes considérations de partis, et de coopérer avec les représentants des gouvernements.

Les salaires raisonnables

Parlant de la situation financière du Québec, M. Arcand dit que la dette totale de la province est de 76 millions, alors que celle de l'Ontario s'élève à $398,821,000. Il affirme que grâce à une bonne administration, Québec a été en mesure de dépenser de fortes sommes pour secourir les chômeurs.

Le ministre québécois critique ensuite la politique tarifaire du gouvernement fédéral. Il soutient que c'est à cause des tarifs élevés que le commerce mondial a diminué de 50% depuis 1929. Il déclare qu'il a toujours préconisé des salaires raisonnables pour les ouvriers, et ajoute que le fait de traverser une dépression économique n'est pas une raison pour les réduire.

M. Arcand passe ensuite en revue les mesures adoptées, depuis quelques années, par le gouvernement de la province de Québec, et conclut en demandant aux ouvriers d'avoir foi en l'avenir.

L'hon. Peter Heenan

"Je ne veux pas, dit ensuite l'hon. M. Heenan, discuter les questions fédérales, au moment où sont réunis, à Ottawa, en une conférence économique impériale, des représentants de toutes les nations qui composent l'Empire britannique, et j'espère, comme l'espèrent aussi, j'en suis sûr, tous les citoyens canadiens, que la conférence sera couronnée de succès. Mais je crois de mon devoir de déclarer, ici, que la conférence ne sera un succès qu'à la condition qu'on s'y attaque aux difficultés fondamentales, et qu'on remonte à la source même de nos maux économiques, prenant ensuite des mesures, afin que les citoyens des nations britanniques aient une puissance d'achats suffisante pour se procurer les choses essentielles à l'existence.

"Ce ne sont ni les discours grandiloquents ni les résolutions futiles qui assureront ce résultat. Il ne faut pas que les délégués se contentent de se dire les uns aux autres: "Labourez mon champ, je laboureral le vôtre".

Autres orateurs

M. Alphonse Fournier, député fédéral de Hull et M. F.-W. Perras, député fédéral de Wright ont parlé des mesures votées par le parlement fédéral, et blâmé le premier ministre Bennett de n'avoir pas tenu ses promesses de 1930.

Les autres orateurs ont été le maire Théo. Lambert, M. Désiré Lahaie, député de Papineau à la Législature de Québec; MM. A.-Wilfrid Monette, Joseph Caron, Aurélien Gauthier et Alexis Caron.

La fanfare du régiment de Hull, dirigée par M. Louis Durocher, a exécuté un beau programme.

Conflagration vite étouffée à Saint-Henri

Un incendie cause pour plus de $25,000 de dommages, rue Saint-Ferdinand.

La vie de plusieurs pompiers a été mise en danger, de bonne heure ce matin, lorsque plusieurs explosions se sont produites dans un garage en bois situé au No 90, rue Saint-Ferdinand, près de la rue Saint-Ambroise, Saint-Henri. Heureusement un seul, le pompier Louis Lachaine, de la caserne No 22, fut légèrement blessé à la main gauche. Il put reprendre le travail après avoir reçu les premiers soins du Dr Charles Lafleur, médecin en chef du service des incendies.

Une deuxième alarme

L'incendie causa pour plus de $25,000 de dommages dans le garage, un logement situé au-dessus et dans plusieurs autres demeures en bois. Quatre familles évacuèrent leurs demeures et trouvèrent refuge chez des voisins charitables. Le propriétaire du garage, M. S. Nunclaus et sa famille se trouvaient à Québec, lorsque le feu éclata dans son établissement. Les flammes furent découvertes vers 3 h. 22 par un laitier qui s'empressa de sonner l'alarme.

Six autos détruits

Plusieurs explosions se produisirent au plus fort de l'incendie mais heureusement elles n'affectèrent en rien le magnifique travail des brigadiers. Ces derniers travaillèrent six heures et utilisèrent 14 puissantes lances pour éteindre les flammes. Six automobile furent détruites dans les flames pendant que tout l'intérieur de la bâtisse fut considérablement endommagé. Les logements portant les Nos 98 et 100, de la rue Ferdinand, les Nos 91 et 93, de la rue Saint-Philippe, ont été ravagés. La cause de l'incendie est encore inconnue.

Les investigateurs de la commission des incendies, sous la direction du capitaine-détective Thomas McManus, feront enquête.

POUR L'ARMEE

Paris, 25. — Une mission a été envoyée en Nouvelle-Calédonie pour y étudier les conditions de fabrication des conserves pour l'armée.

Un agent reçoit un fort coup de poing

Le constable Nestor Alarie, du poste No 10, était de service, vers 3 heures, hier matin, dans la rue Stanley, lorsqu'il voulut, dit-on, faire circuler trois individus sortant d'un restaurant. Au cours de la courte discussion, l'un des membres du trio donna un coup de poing au policier, qui eut la mâchoire fracturée. Puis les trois hommes prirent la fuite.

Le constable NESTOR ALARIE, blessé en opérant une arrestation.

Le constable Alarie alerta le constable Duchesne, de service dans les environs, et les deux agents se saisirent d'un nommé Thomas Sullivan, de Cartierville, qu'Alarie a, dit-on, identifié comme étant son agresseur. Sullivan fut conduit aux quartiers-généraux de la police, pendant que le policier allait se mettre sous les soins des médecins de l'hôpital Western qui constatèrent qu'il souffrait de la fracture de la mâchoire.

Sullivan a comparu, ce matin, devant le juge Dubeau, de Joliette, qui siège actuellement aux comparutions. Il a plaidé non coupable et son procès a été fixé au 2 août. Un cautionnement de $1,000 a été exigé pour sa mise en liberté provisoire.

La mort de M. R. Gougeon fut toute accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, à l'enquête du coroner dans le cas de M. Roméo Gougeon, 29 ans, 187 est, Sherbrooke, qui a été tué par un cheval sur le chemin de Gentilly, samedi après-midi.

D'après les informations obtenues à l'enquête, Gougeon conduisait un cheval chez le forgeron. Il tenait les rênes et marchait derrière l'animal. A un tournant de la route, près de Longueuil, le cheval se cabra. Gougeon essaya de le retenir, mais il reçut les deux sabots dans la poitrine. Il s'affaissa sur le chemin. On se porta à son secours, mais il expira à l'arrivée de l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. L'agent Jetté, de la police de Longueuil, fit enquête.

Mécaniciens et chauffeurs

Les mécaniciens et chauffeurs de machines à vapeur fixes, qui sont employés dans la province de Québec, sont informés que le temps de renouveler leurs licences, est expiré. En conséquence, ils sont tenus de se mettre en règle avec la loi, d'ici au 30 sptembre, en remplissant les conditions habituelles. Ils peuvent correspondre directement, en personne ou par la poste, avec les bureaux spéciaux du gouvernement, soit à Montréal, au No 88 Saint-Jacques est, ou à Québec, selon qu'ils sont de l'un ou l'autre district.

Un rhumatisant se félicite du soulagement obtenu

Un moyen sûr et rapide d'obtenir du soulagement

Vous n'avez plus à vous bourrer de toutes sortes de remèdes maintenant que vous pouvez obtenir à la pharmacie cette prescription d'un spécialiste allemand dite Nurito. Des personnes souffrant de névrite, rhumatisme, sciatique, lumbago et névralgie éprouvent un soulagement extrêmement rapide. Nurito opère si vite que certains pensent qu'il contient des narcotiques ou des opiats. Mais tel n'est pas le cas. Il est garanti absolument sûr, inoffensif. Les alités, les faibles, ceux qui souffrent d'insomnie causée par la douleur devraient essayer Nurito. Procurez-vous-en une boîte à la pharmacie aujourd'hui. Si les trois premières prises ne soulagent pas la douleur la plus intense, on vous rembourse immédiatement. Essayez Nurito aujourd'hui.

1872 SIMPSON 1932
JUBILÉ DE DIAMANT

GRANDE VENTE DE SOULIERS BLANCS EN TOILE OU CHEVREAU

2.00

Une vente d'écoulement d'un fabricant bien connu nous permet de vous offrir une valeur si sensationnelle!... La saison bat son plein—et voilà que vous pouvez vous procurer des souliers d'été comme ceux-ci pour un prix vraiment ridicule!... N'y manquez pas!... Choix d'escarpins sportifs, sandales, escarpins ordinaires, dans une grande variété de modèles, avec talons hauts et cubains. Venez à bonne heure pour être sûre de trouver votre pointure!... Pointures 2½ à 8.

Pas de commandes téléphoniques ou postales.

Pas de paiements sur livraison à moins d'essai. Pas d'échanges.

Simpson, au deuxième.

A MOITIÉ PRIX

Robes Rég. 17.50 à 59.50
Mardi
8.75 à 29.75

Une vente à moitié prix dans notre rayon des robes est toujours un événement pour les femmes et jeunes filles bien mises de Montréal. Vous trouverez pami elles des robes françaises, faites à la main, des robes signées de Golflex, Blackshire, Déjà—en crêpes de soie, chiffons imprimés, soies imprimees, roshanara crêpe, crêpe canton. En jolies nuances pastellisées, ainsi qu'en imprimés de couleurs vives ou foncées. Grandeurs 14 à 42.

Simpson, au troisième.

Blouses en Broadcloth
.55
2 pour $1
Col sport et faux col ordinaire

Fameuses blouses "Warrendale" à un bas prix exceptionnel afin de les écouler rapidement. Chaque chemise est garantie, ample, bien faite, collet et poignets doublés, empiècement. Une grande variété de jolies couleurs et rayures. Entrées de tête, 11 à 13½. Age, 6 à 14.

Chemises Polo pour Garçonnets
.69
Fraîches et confortables pour garçons actifs

Chemises polo en coton résille. A ce bas prix elles devraient s'enlever vite. Couleurs unies de blanc, bleu, tan. Tailles 24 à 32.

Simpson, au rez-de-chaussée.

SOUS-SOL À PRIX BAS

1000 ROBES D'ETE
Imprimés — Toiline — Broadcloth — Voile
.79

Nous avons vendu des milliers de ces robes à un dollar. Au prix ci-dessus elles sont une valeur exceptionnelle. Plusieurs modèles très élégants. Couleurs pastellisées—bleu, vert, jaune, rose pâle, ainsi que les populaires teintes naturelles et craie. Aussi dessins imprimés. Tailles 14 à 44.

Simpson—Sous-sol à bas prix.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques, Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.
P.-R. DuTREMBLAY, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE MONTREAL, P.Q.

TEL: HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Treffle BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens - français et catholiques ; indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

"... une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au "premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à tout ce "qui vient de France et à qui l'Académie adresse son plus "cordial salut." (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 10 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris.)

MONTREAL, 25 JUILLET 1932

LES PROGRES DU PORT

On doit féliciter M. J.-H. Rainville du zèle qu'il déploie à faire mieux connaître à la population canadienne les avantages du port de Montréal et, plus particulièrement, à démontrer la nécessité de creuser le chenal laurentien à une profondeur uniforme de trente-cinq pieds, précisément afin qu'il puisse continuer à remplir le rôle de premier plan qui lui échoit dans le domaine économique de notre Dominion. Cette propagande est opportune. Elle devrait surtout convaincre l'administration fédérale et l'engager à fournir les fonds nécessaires à l'amélioration de notre grande voie fluviale entre la mer et la métropole.

Dans son dernier article, M. Rainville compare la situation du port de Montréal, il y a un siècle, avec celle dans laquelle il se trouve aujourd'hui. Les progrès ont été des plus remarquables. Or, l'une des causes qui ont principalement favorisé ces progrès fut l'approfondissement du chenal à trente pieds. Dès la complétion de cette entreprise, les transatlantiques se mirent à remonter le Saint-Laurent en plus grand nombre. De 1,200 à 1,600 océaniques entrent dans le port local chaque année. L'outillage, très au point, permet le chargement et le déchargement rapide des transports. Pour le grain, l'installation moderne rend possible le chargement de vingt-trois navires en même temps.

Il serait certes malheureux que la négligence à creuser le chenal à trente-cinq pieds de profondeur empêchât le port de Montréal de se développer davantage. Nos autorités fédérales savent fort bien que la tendance actuelle chez les armateurs est d'augmenter sans cesse le tonnage de leurs navires. Dans quelques années d'ici, des vaisseaux plus considérables et d'un plus fort tirant d'eau auront remplacé ceux qui font le transport des marchandises à travers les océans. Il est aisé de comprendre que ces nouveaux paquebots se détourneront de la route du Saint-Laurent, ou du moins ne se rendront pas jusqu'à Montréal, si le chenal n'est pas assez profond pour leur permettre de naviguer en sécurité.

Il importe donc que le gouvernement fédéral accorde à la Commission du port tout l'appui financier dont elle a besoin pour approfondir au plus tôt le chenal actuel à trente-cinq pieds. Attendre la fin de la crise économique mènerait trop loin. C'est maintenant qu'il faut procéder à cette amélioration, sans quoi les travaux exécutés depuis un siècle et qui ont placé le port de Montréal au rang des ports les mieux organisés du monde entier, seront pratiquement inutiles. Ottawa n'hésitera pas à dépenser l'argent voulu, certain qu'il sera remboursé bien au-delà par l'accroissement de prospérité dont jouira tout le Dominion.

TROP DE FABRIQUES

La province d'Ontario, répondant à la politique agressive de l'honorable T.-L. Kennedy, ministre de l'Agriculture, se prépare à reconquérir ses positions perdues sur le marché britannique du fromage. La province de Québec y trouverait son compte à emboîter le pas dans le même sentier. Naguère, les deux provinces occupaient une large place en Grande-Bretagne avec leurs produits laitiers, notamment leur beurre et leur fromage, mais elles se sont laissées devancer par la Nouvelle-Zélande en ces dernières décades ; depuis vingt ans surtout, leurs exportations de fromage, alors à l'apogée du progrès, ont décliné sans cesse.

Le plan suggéré par M. Kennedy pour remédier à la situation consiste à éliminer des centaines de petites fabriques qui, actuellement, réussissent à peine à joindre les deux bouts et mettent sur le marché des produits de qualité difficile à contrôler, afin de concentrer les efforts des fabricants sur un nombre plus restreint de fromageries pourvues de toutes les améliorations modernes. Les dépenses administratives seraient ainsi réduites dans une considérable proportion et les produits fabriqués dans des conditions économiques plus profitables.

Il y a aujourd'hui 774 fabriques de fromage dans la province d'Ontario — trop de l'avis du ministre de l'Agriculture, qui en voudrait restreindre le nombre et établir une vingtaine d'entrepôts nouveaux pour assurer à l'industrie une méthode plus efficace de classification, en même temps qu'un écoulement plus soutenu du fromage sur le marché de la Grande-Bretagne pendant toute l'année, et partant encourager les cultivateurs à accroître leur production.

Dans une déclaration officielle faite à ce sujet, le passage suivant explique comment l'honorable M. Kennedy désire mettre à exécution son plan au cours des cinq prochaines années. Le gouvernement n'entend pas imposer de force une législation aux cultivateurs, cependant il leur conseille de mettre en commun leurs énergies et de fusionner leurs fabriques de fromage ou d'en réduire le nombre à 150. En ce faisant, dit-il, ils pourraient produire du beurre et du fromage de choix à raison de trois cents de moins par livre qu'auparavant.

Le ministre de l'Agriculture espère de la sorte remettre sur des bases économiques plus efficaces l'industrie beurrière et fromagère de l'Ontario. Il invoque à cette fin un argument important tiré de la statistique fédérale. En 1901, l'Angleterre importait 289 millions de livres de fromage, dont 173 millions du Canada et 8 millions de la Nouvelle-Zélande. En 1916, ses importations se chiffraient à 291 millions de livres, dont 168 millions fournies par le Canada et 74 millions par la Nouvelle-Zélande. En 1931, elles s'accroissaient à 323 millions de livres, dont 80 millions seulement venaient du Canada et 193 millions de la Nouvelle-Zélande.

Comme on le constate, la Nouvelle-Zélande s'est accaparé le marché britannique du fromage au préjudice de notre pays, et cela en conséquence du manque d'organisation, de méthodes de classification et de vente adéquates chez les fabricants canadiens.

Nul doute que les patrons de l'industrie laitière de l'Ontario voudront acquiescer au système quinquennal suggéré par leur ministre de l'Agriculture : système également recommandable et d'ailleurs depuis longtemps recommandé dans la province de Québec par le gouvernement. Les cultivateurs ont au reste tous intérêt à se grouper, à joindre leurs forces, à faire cause commune pour mieux mener au succès financier leurs entreprises. Par une coopération intelligente et soutenue, ils produiront à un coût de revient moindre et commanderont sur les marchés domestiques et extérieurs plus de faveurs et des prix beaucoup plus rémunérateurs.

LE SORT DE L'UNIVERSITE

Encore qu'il ne soit pas définitif, le rapport que la commission chargée d'étudier les problèmes financiers de l'Université de Montréal vient de publier jette une vive lumière sur la question. Tel qu'il est, le document se recommande à la très sérieuse considération non seulement de nos autorités provinciales, mais de toute notre population. Les personnes qui s'abstenaient d'aider parce que les affaires de l'Université étaient embrouillées n'auront plus maintenant cette excuse; l'exposé est clair et il permet de se faire une juste idée de la situation. M. Edouard Montpetit et ses collaborateurs ont droit à des félicitations.

Des trois alternatives qui se présentent, après examen des faits, la commission suggère d'adopter celle qui consiste à payer les dépenses entraînées jusqu'à date par la construction du nouvel édifice dans la Montagne, de mettre à la disposition des facultés dans ce nouvel édifice un espace équivalent à celui qu'elles occupent actuellement rue Saint-Denis, de créer à l'Université des ressources stables grâce auxquelles elle pourra se maintenir. Pour réaliser ce projet, il en coûterait une somme de deux millions environ, à laquelle il faudrait ajouter un budget annuel de quelque $400,000. On parerait ainsi au plus pressé et l'enseignement universitaire n'aurait aucunement à souffrir; au contraire, il se trouverait placé dans des conditions beaucoup plus favorables.

On ne doit pas l'oublier, l'idée qui a présidé à l'érection d'un édifice plus vaste, plus moderne, dans un site approprié, n'était pas de posséder un bel immeuble comme ceux des autres universités ; c'était de loger l'université dans une bâtisse à l'épreuve du feu, afin d'empêcher la répétition des pertes que l'incendie avait fait subir maintes fois, et surtout de déménager dans un local plus en rapport avec la mission poursuivie par les autorités universitaires. La nécessité de remplir ces deux conditions subsiste et on aura accompli beaucoup si l'on y satisfait. Le reste pourra attendre l'amélioration de la situation économique.

Une fois rendue sur les lieux, même si elle habite une maison non achevée, l'Université sera en mesure de protéger son bien contre les détériorations qui frappent toute construction sans locataire; elle aura mis son outillage, fort précieux, à l'abri, et elle disposera de plus grandes facilités d'enseignement. Le gouvernement et notre population ne peuvent qu'être favorables à une solution qui comporte de tels avantages. Le rapport demande des précisions, mais il indique déjà une issue intéressante aux difficultés dans lesquelles se débat notre université depuis plusieurs mois.

CHRONIQUE D'OTTAWA

La conférence impériale

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Ottawa, 25. — La conférence économique impériale qui siège actuellement à Ottawa peut devenir le point principal d'une transformation dans le système économique de l'Empire britannique avec répercussion importante dans les relations commerciales avec les autres pays.

Si une base solide doit être établie pour le développement futur de l'Empire, il faut qu'une politique soit non seulement examinée, mais acceptée de bon coeur à la conférence actuelle, sans arrière-pensée, par les pays participants. Le canevas sur lequel doit être reproduit le magnifique dessin dans l'imagination de certains délégués doit être préparé maintenant. Telle est l'opinion qui semble exister dans le moment dans plusieurs cercles de la capitale.

En arriver à quelques ententes de commerce entre certains pays ne sera pas atteindre, dit-on, à l'idéal que l'on se fait d'un véritable développement commercial dans l'Empire britannique.

La conférence actuelle étant tenue à la demande du Canada, notre pays tient à ce que cette réunion des hommes d'Etat de la Grande-Bretagne et des dominions britanniques soit un succès. On a déjà fait remarquer à ce sujet que le Canada possède une lourde et grave responsabilité en rapport avec la conférence impériale.

Le Canada devient un facteur important dans le commerce du Pacifique comme de l'Atlantique et la décision finale de la conférence devient une question vitale.

Lors d'un récent voyage en Angleterre, M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a exprimé une opinion très optimiste sur l'avenir du Canada. Parlant de l'amélioration probable des conditions en Canada, il a mentionné trois choses en particulier, dont l'une est le succès de la conférence impériale, succès qui est prévu, ajouta M. Beatty.

Le succès de la conférence, tout le monde en parle dans la capitale, c'est le sujet favori des conversations, non seulement dans les milieux officiels, mais partout. Ottawa est saturé de la conférence impériale.

Dans toutes les parties de la ville il y a des enseignes souhaitant la bienvenue aux délégués, les journaux sont remplis de renseignements sur la conférence, sur le commerce dans l'Empire, dans les hôtels il y a des menus spéciaux avec produits de l'Empire, etc.

Si le succès couronne le travail de la conférence impériale, on dit que le clou pourrait bien être au Canada une exposition des produits de l'Empire, dans le genre de l'Exposition Wembley, en Angleterre, il y a huit ans.

JAF.

CAUSERIE FEMININE

Sainte-Anne, priez pour nous

La foule de pèlerins se dirige vers le sanctuaire de Celle dont on célébrera demain la fête patronale. Sainte Anne, la bonne sainte Anne, n'est-elle pas doublement vénérable; comme sainte d'abord, comme aïeule ensuite, et c'est sans doute à ce titre que se rattache le qualificatif qui accompagne généralement son nom. Son indulgence, ses miracles lui ont acquis la ferveur des fidèles qui se pressent par milliers au sanctuaire de Beaupré, où chaque année s'opèrent des miracles, s'accomplissent des guérisons, s'obtiennent des grâces qui augmentent toujours le prestige de la grande Thaumaturge et prouvent bien que ce n'est pas en vain que l'on frappe à sa porte et que son coeur de mère et d'aïeule ne reste jamais insensible aux prières et aux supplications de ceux qui ont mis leur confiance en Elle.

Que de fois, étant enfant, ne nous est-il pas arrivé d'obtenir quelque faveur par l'intercession de notre grand'mère? On résiste mal à la demande d'une aïeule, on fléchit sans tarder quand elle a parlé, et Dieu qui s'est fait homme pour nous peut-il rester sourd aux suppliques de la mère de Celle qui l'a conçu?

Invoquons donc demain la bonne sainte Anne, demandons-lui les grâces dont nous avons besoin à cette époque de vie tourmentée. Honorée en certains pays comme patronne d'un métier laborieux, celui de la couture, pourquoi n'aurions-nous pas recours à Elle pour obtenir le travail qui assurera notre pain quotidien?

Nous tous, ses petits-enfants, jetons-nous à ses pieds, offrons-lui l'hommage de nos souffrances, de notre résignation à la volonté de Dieu en la priant d'intercéder pour nous auprès du Sauveur afin de ramener parmi nous une prospérité dont nous avons peut-être mal usé naguère; assurons-la de nos intentions d'être plus sages et plus prévoyants à l'avenir et de profiter de la leçon qui nous est maintenant donnée.

LAURE.

BILLET PARISIEN

Comtesse de Martel (Gyp)

par JEAN-BERNARD

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Paris, le 10 juillet 1932.

Dans les nombreux articles écrits sur la mort de Gyp, on n'a point parlé de l'auteur dramatique; elle eut cependant plusieurs pièces jouées, mais aucune ne trouva le grand succès. Cela la découragea-t-elle ? C'est possible. Elle était habituée aux réussites de librairie, car elle fut un des rares auteurs dont les volumes atteignaient des éditions considérables. La comtesse de Mirabeau-Martel était particulièrement fière d'arrondir ses revenus, d'ailleurs fort coquets, par les gains de sa plume.

—"Mon château de Provence, qui avait appartenu à mon arrière-grand-oncle et que j'ai racheté à 300,000 francs, est le produit de mes romans; ce sont eux qui me permettent de l'entretenir en bon état et d'achever ma vie tranquille dans mon petit hôtel du boulevard Bineau."

Pour en revenir à son théâtre, il y a trois ans, dans une chronique d'un journal parisien, je lui avais attribué la paternité d'une comédie: "Châteaufort". Elle m'adressa la lettre suivante, encore inédite, qui contient des précisions intéressantes:

Lundi, 29 juin 1929

"CHATEAUPORT" n'est pas de moi, mais de ma mère la comtesse de Mirabeau. La pièce fut représentée en plein été—je ne sais plus la date—et très mal jouée par Mme Fromentin. Elle n'eut aucun succès.

Je n'ai commencé à écrire qu'en 1882.

En 1884 (ou 85, je ne sais plus), j'ai eu au Gymnase "AUTOUR DU MARIAGE", en collaboration avec Hector Crémieux, pour les débuts dans la comédie de Jane Hading, qui venait de perdre sa jolie voix.

En 1885, "MADEMOISELLE EVE", à la Comédie Parisienne (de Gyp tout seul), en vers 1898, ou peut-être un peu plus tard (1899 ou 1900?) un petit acte au Grand-Guignol, "L'ANGE GARDIEN" (également de Gyp tout seul).

Vers 1903 ou 1904, au Gymnase, "LE FRIQUET", tiré d'un livre de moi, et, en 1919, "NAPOLEONNETTE", au théâtre Sarah-Bernhardt, tirée d'un livre de Gyp par André de Lorde et Jean Marietti.

Pourquoi je n'ai plus fait de pièces?

Parce qu'il faut avoir, pour être joué, des qualités d'intrigue et de ténacité, et de souplesse que je n'ai pas.

Pour "CHATEAUPORT", je ne puis pas vous donner de renseignements utiles. Je suis revenue de la campagne pour assister à la première et je ne me souviens que de Mme Fromentin, qui était à "faire suer le lustre", comme on dit vulgairement. "CHATEAUPORT" est la seule pièce que ma mère ait écrite

MIRABEAU-MARTEL

Peu après, rencontrant Gyp, elle revint d'elle-même sur ce sujet de théâtre qui la tenait au coeur :

—"Vous m'avez demandé pourquoi je ne faisais plus de théâtre. Je vous ai dit mes raisons, les principales. Il y en a une autre: Croyez-vous qu'un journaliste — du moins un monsieur qui écrit dans les journaux — m'a amené un jour un directeur qui me demandait cinquante mille francs pour monter trois actes de moi? "Quant à la réussite, nous y contribuerons, me dit le pseudo-journaliste; vous n'aurez qu'à verser dix mille francs à mon journal, qui fait autorité en matière théâtrale, et nous vous préparerons un bon succès."

Et Gyp, agitant son face-à-main en or, s'écriait en riant :

—"J'ai mis ces brocanteurs à la porte; ils doivent être loin, s'ils courent encore."

La comtesse de Martel me cita les noms des deux individus; leur industrie est bien connue. Industrie peu reluisante, mais qui se pratique encore, s'il faut en croire un auteur dramatique, M. Paul de Charliac, qui, dans des "Souvenirs" que publie la "Revue Mondiale", a écrit: "Madeleine Roch s'était amourachée d'un rôle d'une pièce de mon cru, que Sylvain avait promis de faire accepter par la Comédie; mais je comptais médiocrement sur l'effet de cette promesse — comme depuis longtemps, aucune pièce n'est jouée, sur aucun théâtre sans une avance de l'auteur... je comptais bien que Madeleine déciderait son vieux à la consentir..."

Evidemment, M. Paul de Charliac généralise trop, mais cela complète bien l'anecdote de Gyp.

A LA GLOIRE D'UN GRAND MUSICIEN

Monument à Claude Debussy

Le monument élevé à la mémoire de Claude Debussy, boulevard Lannes, en un jardin situé presque en bordure du bois de Boulogne, vient d'être inauguré par M. Albert Lebrun, président de la République.

Les frères Martel, qui ont conçu le monument, ont cherché plus à faire oeuvre idéaliste que réaliste et à exprimer l'âme du musicien et son esthétique plutôt que de s'appliquer à restituer ses traits. La verdure enserre la pierre et l'eau y ruisselle. L'armature est constituée par un entablement que supportent quatre colonnes séparées par un motif central. Entre les deux colonnes de droite se tient une damoiselle jouant du luth; lui faisant pendant à gauche, une autre joue de la viole d'amour. Sur le motif central sont symbolisés, en lignes sinueuses, comme en un vitrail, Pelléas et Mélisande et une nymphe; saint Sébastien et des anges; une cathédrale s'engloutissant dans la mer. On lit l'inscription suivante: "A Claude Debussy, musicien français".

Le monument (dont l'architecte est M. Jean Burkhalter) a été modelé en terre, moulé et coulé en ciment. Il est prolongé par un bassin rectangulaire, au fond bleuté, où d'un panneau nu glisse l'eau qui baigne les pieds des damoiselles. Des marches centrales donnent accès à la pièce d'eau.

Après avoir remercié les artisans de l'oeuvre, M. Paul Léon a dit:

Le destin n'a pas permis que celui qui présidait le comité du monument, le maître André Messager, vint évoquer devant vous les batailles héroïques dont, à l'aube du nouveau siècle, il avait été l'auteur. Cinquante années ont passé depuis les premières oeuvres de Debussy, trente ans depuis son chef-d'oeuvre, quatorze ans depuis sa mort. De la vie de Debussy il y a peu à retenir et moins encore à conclure. Rien d'une existence romancée. Des pensées, point d'événements. Une réserve distraite nuancée de fine ironie. L'homme n'était pas de ceux qui livrent et qui dispersent leur âme. Des études obligatoires, poursuivies avec succès jusqu'aux plus hautes récompenses; les prix du Conservatoire, le prix de Rome, voté par les peintres plutôt que par les musiciens. Pas d'obéissance aux règles ni de soumission aux doctrines. "Ma seule règle est de plaire", déclare-t-il, après Racine. "Bien, si vous avez du génie", lui répond Ernest Guiraud surpris, sceptique, inquiet. Plaire en se plaisant à soi-même. C'est en suivant son goût qu'il a borné le nôtre. Nulle concession à la mode, à l'opinion, à l'intérêt, au succès. La recherche pour elle-même et pour soi-même, d'ailleurs sans terme ni limite; le droit de penser aujourd'hui autrement qu'on pensait hier. Quel charme à ces dissonances? interroge Réty stupéfait. "Dissonances aujourd'hui, consonances demain". Il n'est ni élève ni maître. Il a toujours répudié l'honneur d'être un chef d'école: "Les debussystes me tuent, ce sont des chevaux dans un cirque". Arriver c'est repartir, achever c'est recommencer, continuer c'est innover.

—Nous avons peine à comprendre, a dit l'orateur, qu'on ait pu qualifier de mièvrerie, voire de délicatesse maladive, cette volonté de conclusion et de raffinement qui, si elle a pu dérouter et surprendre au début, a, par la suite, triomphé de tous les préjugés. Jardins de Le Nôtre, tableaux de Watteau, poèmes de Verlaine, Suites symphoniques de Debussy sont autant d'aspects fascinants d'une seule et même réalité profonde.

En introduisant dans la musique cette résonance élégante et un peu mélancolique, le maître que nous fêtons a conquis, avec le coeur des siens, l'audience et le respect du monde. Musicien français, il a interprété, en même temps que l'une des grandes traditions de notre art, l'esthétique symboliste d'une génération européenne, et jamais peut-être il ne s'éleva plus haut que lorsqu'il a traité le thème de Masterlinck lui offrit dans les gracieuses personnes de Pelléas et Mélisande.

Ainsi la sincérité confère-t-elle, lorsqu'elle est servie par le génie, la gloire suprême et universelle. Qu'importe qu'une critique généralement hostile la lui ait marchandée au début!

Au nom de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, M. René Peter a apporté un vibrant hommage à celui qui fut, a-t-il dit, "l'admiration de mon enfance, l'enchantement des libres années de ma jeunesse, de toute ma vie..."

Parlant ensuite au nom de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique, dont il est président d'honneur, M. C. Joubert a évoqué la mémoire de Paul Vidal, condisciple de Debussy, et rappelé les souvenirs qui unissaient ces deux maîtres disparus, depuis leurs premiers pas, en 1878, au Conservatoire, dans la classe de piano de Marmontel père, jusqu'à leur rencontre à la Villa de Rome où Vidal avait précédé Debussy d'un an.

L'auteur de "Pelléas", a souligné M. Joubert, n'était pas l'homme solitaire et distant que l'on croit découvrir dans sa correspondance.

Le sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, M. Jean Mistler, a dit:

—Voici donc, matérialisé par ce monument, l'hommage de tous les musiciens, de toutes les nations. Quand on lit les noms de ceux qui ont envoyé leur offrande, ce n'est pas une liste banale qui se déroule, mais une éblouissante série d'évocations: voici Ariane, cette soeur plus grave et plus volontaire, qui tend ses deux mains à Mélisande; voici le Chevalier à la rose, qui vient, de blanc satin vêtu, lui apporter la symbolique fleur d'argent, et les jeunes gens et les jeunes filles d'Espagne ont pillé leurs jardins à la voix de Falla, en souvenir d'Ibéria, et de la Soirée dans Grenade. Les plus grands chefs d'orchestre ont voulu s'associer à cette commémoration: ce soir, Toscanini conduira le poème de la Mer; ce soir, par les routes mystérieuses de l'éther, dans le beau théâtre que Gabriel Astruc fit édifier par Bourdelle et les frères Perret, nous entendrons au bord de la Seine le "Prélude à l'après-midi d'un faune" que Weingartner dirigera à Bâle, au bord de ce Rhin torrentiel qui écume aux pieds de la cathédrale comme s'il se hâtait de courir vers sa légende, vers le palais de Gunther, vers le mont ébloui sant par où les dieux montent au Walhalla. Et le temple même de cette légende, Bayreuth où se célébrent les rites d'une autre foi, n'a pas voulu que Parsifal demeurât à l'écart de la fête où la France magnifie l'auteur de "Saint Sébastien".

Ce concours universel d'admiration, seule une influence universelle peut l'expliquer, et une telle influence ne saurait être exercée que par un découvreur de routes nouvelles.

...Chaque fois qu'un artiste original paraît, il s'agit d'une nouvelle création du monde. Cette idée que Marcel Proust aimait à répéter me semble plus vraie encore de la musique que des autres arts, car l'originalité du style ou de l'inspiration y apparaît plus sensible. Lorsque l'on joua pour la première fois, longtemps après la mort de Schubert, et sans indiquer l'auteur, la "Symphonie inachevée", on raconte que, dès les premières mesures, un murmure traversa la salle comme un frisson passant sur une eau, et chacun des auditeurs prononça le nom aussitôt deviné. De même, si l'on exécutait ce soir une de ces oeuvres que Debussy n'a pas voulu publier et que l'on prétend détruites, mais qui sans doute ne sont qu'ensevelies, dès les premiers accords le maître serait reconnu, à la fois par ceux qui l'aiment et par ceux qui l'aiment moins. Libre à de plus savants de rechercher les influences subies, de montrer ce que Debussy doit à Moussorgsky, où même à ces musiques exotiques entendues à l'Exposition de 1889, ne vaut-il pas mieux reconnaître en ses oeuvres un climat nouveau, un ciel ignoré? Le "prélude" et le "quatuor" ont quarante ans; parmi nos musiciens les plus hardis en est-il un seul qui oserait les dire vieillis ? Peut-être "Pelléas" porte-t-il davantage la marque du temps, le symbolisme du livret date, à n'en pas douter, et relève par trop de cette esthétique de 1900, dont nous sourions aujourd'hui, croyant nous prémunir ainsi contre les sourires de 1960; mais, chaque fois que la musique sort de cette pénombre où Debussy a voulu que, discrète, elle se tînt, elle brille d'une jeunesse souveraine, d'un éclat que rien n'a terni, témoin la scène de la mer, où cette brusque illumination sonore dont l'orchestre accueille Pelléas à la sortie des souterrains. Debussy a créé son style, sa syntaxe, sa grammaire musicale, il est peut-être le premier compositeur chez qui l'idée se présente toujours sous une forme harmonique et non plus comme une mélodie nue...

En terminant, M. Mistler indiqua que les traits marquant la physionomie musicale de Debussy sont les caractères les plus permanents du génie français et il rappela la parole de Gabriel d'Annunzio: "Claude de France".

TRIBUNE LIBRE

Suggestion

Montreal, 22 juillet 1932

Monsieur le rédacteur de la "Presse",

Durant les mois d'été où tant d'enfants, garçons et filles, sont en vacances, et ne peuvent pas jouir du séjour à la campagne, des centaines de jeunes prennent leurs ébats dans les rues et les ruelles, sur les pelouses et les plates-bandes, nuisant à la sécurité publique et s'exposant, eux-mêmes, au danger.

Visuville, surnommé, avec raison, le "Westmount de l'Est", avec ses rues Adam et Lafontaine, bordées de résidences luxueuses, est particulièrement affecté par les jeux des enfants dans les rues.

N'avons-nous pas, cependant, le Parc Morgan, un des plus beaux de la ville, où la belle et bonne jeunesse peut s'en donner à coeur joie?

Pourquoi nos policiers, dont je connais les bonnes dispositions, ne nous aideraient-ils pas à faire cesser ces abus dangereux et dommageables, en empêchant les jeux sur les trottoirs et dans les rues et ruelles, ce que, du reste, la loi défend.

Certes, j'aime les enfants et je désire qu'ils s'amusent, mais pas à leur insu et, autant que possible, sans troubler la paix des résidents qui passent la saison chaude dans leurs demeures.

UN CONTRIBUABLE

Vous souvient-il?

On lisait dans la "Presse", le 26 juillet 1892, il y aura 40 ans demain:

Une escadre américaine se rendra dans les eaux du golfe et du fleuve Saint-Laurent, cet été. Cet escadre se rendra probablement à Montréal.

Toutes bâtisses de l'exposition universelle de Chicago sont à peu près terminées, à l'exception de deux. Il reste encore à décorer l'extérieur de ces palais.

L'exposition de produits alimentaires qui se tiendra au mois d'octobre prochain, au Madison Square Garden, à New York, sous les auspices de la "Food Manufacturer's Association, à l'occasion du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, promet d'être des plus intéressantes à divers points de vue.

La "Presse" écrivait, le 26 juillet 1902, il y aura 30 ans demain:

M. Alfred Brunet part aujourd'hui pour le Japon chargé par le gouvernement canadien d'une mission officielle concernant nos relations commerciales avec ce pays.

M. l'abbé Emile Roy, chancelier de l'archevêché de Montréal, vient d'être nommé chanoine. Il sera intronisé demain, pendant la messe pontificale.

Une dépêche de Londres dit que le marché monétaire déborde actuellement d'obligations de première classe. La Colombie-Britannique devait effectuer un emprunt de $781,000, mais elle a décidé d'attendre une époque plus avantageuse.

La "Presse" relatait, le 26 juillet 1912, il y aura 20 ans demain:

Demain, dix ballons américains prendront part à la course d'élimination, partant de Kansas City, se dirigeant probablement vers le Canada, si le vent ne change pas. Il s'agit pour les aéronautes d'obtenir l'honneur de représenter les Etats-Unis, l'automne prochain, dans la courte internationale pour la coupe James-Gordon Bennett.

M. Theodore Roosevelt a dénoncé aujourd'hui, la majorité démocratique de la Chambre des représentants qui a refusé d'adopter le bill demandant la construction de deux nouveaux cuirassés aux Etats-Unis.

Au département de l'immigration, à Ottawa, on assure qu'il faudra, cette année, 50,000 hommes de plus que l'an dernier pour faire les récoltes dans l'Ouest canadien.

On lisait dans la "Presse", le 26 juillet 1923, il y aura 10 ans demain:

Les fermiers-unis du Manitoba viennent de choisir comme leur chef, M. John Bracken, président du collège d'agriculture du Manitoba. Celui-ci sera appelé à former un nouveau gouvernement pour remplacer celui de l'hon. M. Norris.

On ne paraît pas avoir abandonné le projet d'une exposition industrielle à Montréal et l'on s'occupe actuellement de remplir les cadres du bureau d'administration chargée de mener l'entreprise à bonne fin.

Par un vote de 247 à 171, le Parlement anglais a enfin décidé de lever l'embargo qui, depuis 1892, s'opposait à l'entrée du bétail canadien en Grande-Bretagne.

La Santé Pour Tous

Dans les maladies du foie

Le «spécialiste de la "Presse"

Le foie étant l'organe destiné à détruire les poisons de toutes sortes qui proviennent de l'intestin, et étant chargé, d'autre part, de transformer et de mettre en réserve les sucres et de modifier les graisses, il est de toute importance, quand il se montre au-dessous de la tâche que l'organisme lui demande, de réduire au minimum le travail à lui imposer et, par conséquent, d'introduire dans l'organisme le moins de poisons possibles; on aura donc recours à un régime assez semblable à celui prescrit pour l'entérite, dont nous parlerons plus loin, avec certaines modifications cependant.

Par exemple, les viandes ne seront permises qu'en moins grande quantité et très cuites, et les farineux ou pâtes alimentaires seront réduits à de plus justes proportions. On interdira le chocolat et le cacao, les condiments excitants, les légumes fermentescibles (choux, choux-fleur, choux de Bruxelles), les légumes acides; radis, oseille; on interdira le vin, le café, le thé, les liqueurs; on permettra, par contre, le lait ou le lait écrémé, le petit lait, les laits caillés ou fermentés, les fromages blancs ou fromages frais.

Régime de l'entérite — Nous avons fait allusion, plus haut, à ce régime dans le but d'y revenir. L'entérite étant la manifestations de troubles intestinaux causés le plus souvent par des fermentations microbiennes, il est de tout intérêt de chercher à diminuer celles-ci en écartant de l'alimentation toutes les substances fermentescibles ou capables d'introduire dans le tube digestif des microbes nuisibles.

On s'abstiendra donc autant que possible, notamment, de bouillon gras ou de soupes grasses; on évitera le blanc d'oeuf cuit ou battu, de même que les gelées de viande, la viande rouge peu cuite, ou la viande crue; les viandes trop jeunes peu cuites, les viandes marinées, le gibier faisandé, la charcuterie, le poisson, surtout en été; on évitera surtout la graisse, sous quelque forme qu'elle se présente, et le beurre cuit avec les aliments. Bref, on n'usera de beurre frais ou de crème, pour les assaisonner au moment de les servir, qu'avec modération.

—La douleur est la porte par où Dieu entre le plus souvent dans nos âmes. (Mgr d'HULST).

"HANDI-TAPE" B&B pour BLESSURES LÉGÈRES

CE QU'IL Y A DE MIEUX CONTRE LES

COUPS de SOLEIL

rapportent les postes de premiers secours sur les plages

Le chef des Sauveteurs McMonigle traitant un cas de coup de soleil au poste de premiers secours.

La calmante, rafraîchissante Noxzema met instantanément fin à la douleur

. . . ne tache pas les vêtements

QUAND LES POSTES DE PREMIERS SECOURS et les Sauveteurs sur les plus grandes et plus populaires plages d'Amérique font usage de Noxzéma exclusivement, vous pouvez être assuré que c'est bien là la meilleure chose que l'on puisse trouver contre les coups de soleil.

John McMonigle, directeur des Sauveteurs à Coney Island, dit: "Depuis près de trente ans, j'ai été sauveteur ou directeur de sauveteurs. Pendant tout ce temps-là, je n'ai jamais trouvé un remède absolument satisfaisant contre les coups de soleil si ce n'est quand je fis l'essai de Noxzéma.

"Nous en faisons usage maintenant pour la cinquième saison à notre poste de premiers secours à Coney. Elle rafraîchit et calme et soulage la sensibilité, la douleur, le brûlement presqu'instantanément. Et vous croirez difficilement la rapidité avec laquelle elle cicatrise même un cas très grave de brûlure".

Les autorités sur les plages en plusieurs des autres endroits de villégiature les plus populaires comme Atlantic City, Asbury Park et Long Beach ont aussi trouvé que Noxzéma est le remède le plus efficace contre les coups de soleil. Ne souffrez pas inutilement — procurez-vous un pot de cette merveilleuse crème dès aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie ou n'importe quel magasin à rayons.

NON GRAISSEUSE— NE TACHERA PAS

Appliquez libéralement Noxzema — même avant de revêtir d'élégants vêtements d'été. Elle est positivement non graisseuse — ne peut tacher ni salir.

(Un produit canadien)

CRÈME NOXZÉMA

SENTEZ-LA CICATRISER

LISEZ LES Annonces Classées

Annoncez dans la "Presse"

L'alimentation

Breuvages pour l'été

"L'été", écrit Mme Binner, "est la saison qui touche le plus à l'organisme et au réseau nerveux. Aujourd'hui, nous nous sentons prêts à accomplir, les plus grandes prouesses sportives et demain nous sommes tellement las, que nous pouvons à peine ouvrir l'oeil."

"Pourtant, chaque jour, chacun demande à grands cris des breuvages froids.

Je conseille fortement de boire du café froid. Ce breuvage n'est ni insipide ni sédatif et il est rafraîchissant; on peut le boire, sans trop se fatiguer à sa préparation.

Les grandes chaleurs doivent être créatrices de découvertes pour la ménagère anxieuse du confort et des aises de sa famille. Pourquoi, la mère de famille n'organise-t-elle pas des dinettes au jardin? Un peu de salade aux légumes et un breuvage froid, voilà un repas aisément préparé et facilement servi

Le soin de vos

DENTS

ne doit pas être retardé ni négligé!

Un seul abcès, une seule dent gâtée peut affecter *tous* les organes et intoxiquer lentement et sûrement le système. Faites examiner vos dents régulièrement, et ne commettez pas, par petite économie ou par négligence, l'erreur de risquer votre santé et peut-être votre vie sur une dent ou une gencive affectée.

Dr Gaspard FAUTEUX

Edifice "Franco-Américain"

1242 S.-DENIS — Ouvert de 9 a.m. jusqu'à 9 p.m. — HA. 7150 7159

NOUVEAU!

Enlève Rapidement les CORS

Met Fin à la Douleur Instantanément!

Voici une nouvelle méthode à double action qui met fin à la douleur instantanément et enlève les cors en entier en 48 heures! Un nouveau traitement complémentaire — des *disques médicamentés* spéciaux — employés conjointement avec les Zino-pads du Dr Scholl, compris sans frais extra. Vous n'avez jamais essayé rien d'aussi merveilleux. Ce traitement fait disparaître la cause; adoucit et cicatrise; prévient toute sensibilité, empêche la formation d'ampoules. Facile à appliquer; 100% sûr et efficace. Dans les pharmacies et magasins de chaussures.

Dr Scholl's Zino-pads

Tarif d'abonnement

(Au Canada : hors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c

EDITION DU SAMEDI: (Avec Rotogravure) 1 an, $3; 6 mois, $1.50

EDITION HEBDOMADAIRE: (Jeudi) 1 an $1.50; 6 mois, 75c

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

PATRON No 460:—Robe de fantaisie avec haut de corsage en dentelle. Se fait pour 16-18 et 20 ans et en 36-38-40 et 42 pouces de buste.

N.B.—Veuillez faire remise par bon postal, mandat, d'express, ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues et n'accepte aucun envoi par chèque. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

LA PRESSE Dépt des Patrons, Montréal

Ci-inclus 25 cents pour patron No 460

Ecrire nom lisiblement

Rue et numéro

Grandeur

Ville et Province

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents

Un auto heurte deux visiteuses de Kingston, Ont.

Une des deux victimes a succombé à l'hôpital Royal-Victoria.

UN ACCIDENT

Deux personnes âgées ont été heurtées par un auto, samedi après-midi, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Drummond alors que bras dessus bras dessous, elles tentèrent de traverser, en pleine circulation, du sud au nord.

Une d'elles succomba à ses blessures vers 6 heures, samedi soir, à l'hôpital Royal-Victoria où elles avaient été admises après l'accident. L'autre dut demeurer à l'hôpital, sous observation.

La défunte est Mlle Louise Donohue, 60 ans. Le cadavre a été transporté à la morgue. L'autre blessée est, Mlle Marie Donohue, 58 ans, soeur de la précédente, demeurant au numéro 80 rue Wellington, Kingston, Ont.

D'après les renseignements obtenus, l'auto était conduit par Mlle W. Taylor, avenue Claremont, Westmount, qui se dirigeait de l'est à l'ouest, rue Sainte-Catherine. Les deux soeurs Donohue traversèrent la rue Sainte-Catherine, à l'angle de Drummond et passèrent devant un tramway. Le choc fut violent et les deux victimes furent projetées à une bonne distance. Une, la défunte, fut lancée contre un poteau d'acier. L'autre tomba à la renverse et se frappa la tête contre la chaine du trottoir.

Un agent de la circulation qui se trouvait près de là se porta au secours des deux personnes blessées et les fit déposer dans un taxi qui se dirigea en vitesse vers l'hôpital.

Le sergent-détective Jos. Turcotte, des quartiers-généraux, fit enquête sur les lieux de l'accident. A l'enquête du coroner, tenue ce matin, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Machines en opération

La plupart des gens sont curieux de savoir comment sont fabriquées un bon nombre des articles dont ils se servent tous les jours. Visiter tous les établissements industriels entraînerait une perte de temps et des dépenses considérables et bien peu peuvent se procurer ce plaisir. Pour remédier à cet état de choses, les promoteurs de l'exposition des produits canadiens qui aura lieu au Stade, du 31 octobre au 5 novembre, se sont entendus avec les manufacturiers pour que ceux-ci incluent dans leurs exhibits une machine en opération. On espère que cela sera l'une des attractions les plus populaires de ce très intéressant événement.

Ramené à Verdun

L'individu que, vendredi dernier, à Beloeil, l'on a pris pour M. Geo-S. Hale, disparu, a été identifié, samedi, comme étant un nommé Pete Dimytruck, 45 ans, un Russe qui, depuis 15 ans, est un des patients de l'hôpital protestant de Verdun. Il a été ramené à l'hôpital, hier. Dimytruck était disparu des jardins de l'hôpital, mercredi dernier.

Service aérien populaire

La nouvelle liaison aérienne Montréal-Ottawa, établie pour le temps de la conférence économique impériale, est devenue si populaire que la Canadian Airways a dû continuer son service, hier, nonobstant le fait qu'il n'est pas supposé opérer le dimanche. Six passagers ont fait le voyage, aller et retour. L'avion a suivi l'horaire de la semaine.

LES FETES POPULAIRES

$200 en argent et plusieurs prix en nature à gagner aux festivals d'enfants au Belmont

Deux journées champêtres organisées par le Bien-Etre de la Jeunesse, les 27 et 28 juillet. — Générosité de M. J.-P. Laberge, de la C.C.M. et de la C.C.G. — La gomme "Hokus-Pokus". — Concours de tables décorées. — La maison Vaillancourt. — Le bulletin de La "Presse". — Attraction gratuite.

MM. DANDURAND ET CATTARINICH

Deux cents dollars ($200) en argent et des légions de prix en matière: tel sera le lot des deux journées champêtres organisées par l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse, sous les auspices de la "Presse" et qui se dérouleront au parc Belmont, les 27 et 28 juillet courant.

Léo Dandurand

Ces festivals pour les garçonnets et fillettes, leurs parents, comprendront des événements sportifs de toutes sortes.

Attraction gratuite

De plus une attraction gratuite sera offerte à la foule et ce sont les fameux plongeurs, les quatre Lashers, qui d'une hauteur de 90 pieds exécutent des cabrioles, des exercices de voltige d'une belle élégance, pour retomber ensuite dans un étang artificiel. Le clou de cette représentation est le saut de la mort dans les flammes. Ce spectacle gratuit est unique en son genre. Il sera à l'affiche les 27 et 28 du courant.

Le bulletin de la "Presse"

Une autre vedette est le bulletin de la "Presse", qui en outre d'admettre gratuitement au parc Belmont tout enfant qui en sera le porteur, lui permettra également de participer aux diverses courses et au tirage au sort d'une somme totale de $75, le 28 au soir. Les patrons de la première journée seront M. J.-D. Camirand, président et l'honorable Raoul Grothé: ceux de la seconde journée seront nos deux grands sportsmen canadiens-français: MM. Jos. Cattarinich et Léo Dandurand du club de hockey "Canadien". Qu'on se le dise!

Joseph Cattarinich

Des concours

Afin de varier le programme, il y aura aussi concours de tables décorées et deux de celles qui obtiendront les suffrages du jury recevront de magnifiques cadeaux.

Des donateurs

La "Canada Cycle and Motor Company", la "Canadian Chewing Gum", la maison J.-P. Laberge, grossiste en tabac et en bonbons de Verdun, la maison Vaillancourt auront des épreuves spéciales en kiddy-car, vélocipède, à pieds. Chacune de ces firmes donnera de magnifiques récompenses aux vainqueurs, ou distribueront des friandises.

La gomme de plus en plus populaire: "Hokus Pokus" sera distribuée à satiété aux enfants. Ce sont de splendides aubaines qu'il ne faudra pas manquer.

Avis important

Rendez-vous de bonne heure au Belmont: les portes ouvrent à 9 heures du matin. Apportez votre goûter pour le midi et le soir; car des tables en abondance seront à votre disposition. Le service d'ordre sera assuré par l'inspecteur Desrosiers, le capitaine Robert et leurs hommes. Il y aura également des tramways et autobus pour accommoder le public voyageur.

En foule au Belmont avec le Bien-Etre les 27 et 28 juillet 1932! Qu'on se le dise! En vous amusant, venez encouragez une œuvre de jeunesse excellente!

Lire la "Presse" demain, car il y aura du nouveau!

BULLETIN DE LA "PRESSE"

Festival du Bien-Etre de la Jeunesse au parc Belmont les 27 et 28 du mois de juillet

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

N.B.—Ce bulletin admet gratuitement au parc tout enfant qui en est le porteur mais n'a aucune valeur quant à l'admission au parc pour les adultes. Ces derniers en payant le droit d'entrée ordinaire, peuvent le déposer au contrôle des billets et prendre part au tirage des prix de présence le 28 au soir.

Course au M. L. A. C.

E.-C. Cox s'est classé premier, hier, dans le concours d'envolée "cross-country" du Montreal Light Airplane Club. Le pilote qui s'est classé deuxième n'avait qu'un point de différence avec lui. Duncan Anderson, Douglas Haines, Allen Henry et W. Hutchison ont également participé à cette course. Ce concours était un préliminaire aux courses du genre qui auront lieu en septembre pour le trophée Lytell.

Le boulevard Décarie

Le maire T.-S. Darling, de Ville Mont-Royal a déclaré, hier, que les contribuables ne paieraient pas une partie du coût du prolongement du boulevard Décarie, entreprise, dit-il, qui a été décidée par la ville de Montréal.

L'ordre de préséance dans la capitale

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25—Un changement important a été fait, dans l'ordre de préséance, dans la capitale du Canada, depuis la conférence impériale tenue à Londres, en 1930. A cette occasion, le très hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, était accompagné de sa soeur, Mlle Mildred Bennett, devenue depuis Mme W.-D. Herridge, épouse du ministre du Canada à Washington. Par son mariage, Mme Herridge entre dans le rang des femmes de ministres, dans lequel l'ordre de séniorité de la nomination au Conseil Privé, est observé. Ainsi l'hôtesse officielle, à Ottawa, avec le premier ministre, est maintenant lady Perley, sir George Perley étant devenu membre du Conseil Privé, le 10 octobre 1911.

Au dîner d'Etat offert jeudi soir, Lady Perley était accompagnée du très hon. Stanley Baldwin, occupant la deuxième place pour les dames, la première place étant occupée par Mme S. Bruce, épouse du chef de la délégation d'Australie. Mme Arthur Meighen, épouse du très hon. Arthur Meighen, occupait, à droite, la même place que lady Perley, étant accompagnée du très hon. M. Bruce. La première place, de ce côté, était occupée par Mme Baldwin. Mme Herridge était au centre de la première des onze tables touchant à la table d'honneur, accompagnée de lord Weir, d'Angleterre.

Une effraction et 2 vols de sacoches

La police du poste No 20 a été occupée en fin de semaine. M. Elie Pezer, 5992, avenue du Parc, appartement 19, s'est plaint à ce poste que pendant son absence, samedi après-midi, des cambrioleurs sont entrés chez lui et ont enlevé une bague de $250, ainsi que d'autres articles.

Mme David Prince, 250 ouest, rue Villeneuve, passait dans la rue Jeanne-Mance, hier matin, lorsque deux jeunes bandits lui enlevèrent sa sacoche contenant la somme de $5. Elle a pu donner à la police, un bon signalement des voleurs.

Mme Fanny Gold, 5231 avenue du Parc, allait entrer chez elle, hier matin, lorsqu'un passant lui enleva sa sacoche contenant la somme de $27. Le voleur a aussitôt pris la fuite, pendant que la victime prévenait l'officier de service au poste No 20.

Le Terraplane est arrivé à Montréal

Le nouveau produit des usines Hudson-Essex of Canada, Limited, de Tilbury, Ontario, a fait son apparition à Montréal samedi dernier. C'est l'Essex "Terraplane". Onze des nouveaux autos, étincellants dans leurs carrosseries, ont défilé rue Sherbrooke, depuis l'Ouest jusqu'aux bureaux de Légaré Automobile & Supply, en passant par le centre des affaires de Montréal. Deux constables en motocyclettes conduisaient cette caravane.

Quelques-uns des autos resteront en exhibition à Montréal tandis que les autres continueront à destination des autres villes. Ces autos ne sont que des démonstrateurs, mais M. J.-O. Linteau, gérant-général de Légaré Automobile, déclare que les premiers autos qui seront offerts au public arriveront la semaine prochaine. Plusieurs commandes auraient déjà été signées.

Marin blessé

Arthur Jack, 31 ans, marin à l'emploi du cargo "S.S. John-O. McKeller" a dû être transporté à l'hôpital S.-Luc, samedi soir, à la suite d'un accident survenu à bord du navire. D'après les informations reçues, le marin fit une chute de 30 pieds en montant sur la passerelle. Il manqua le pied et vint s'écraser sur le quai. Son état est grave. La police du port fit enquête.

Souvenir historique

L'intérêt suscité par les récents concours de tir de Bisley rappelle le fait que c'est Sa Majesté la reine Victoria qui tira le premier coup de feu lors du premier concours organisé par la National Rifle Association, à Wimbledon, le 2 juillet 1860.

Sa Majesté étonna tous les spectateurs en atteignant la cible à 1½ pouce du centre alors qu'elle était à 400 verges de distance.

Baignade tragique d'un marin anglais

Un marin du cargo "S. S. Warkworth ancré au pied de la rue Lebrun, à la Longue-Pointe, s'est noyé, hier après-midi, en prenant ses ébats dans le fleuve. La victime est M. Edward-J. Collins, 29 ans, employé du navire.

Le cadavre a été repêché 50 minutes plus tard. M. L.-B. Temple se trouvait sur les lieux. On pratiqua en vain la respiration artificielle. Le malheureux avait succombé à la submersion. L'agent Choquette, du poste de police numéro 28 fit enquête. Il apprit que Collins et plusieurs compagnons se baignaient dans le fleuve à trente pieds du bord environ.

Collins lança un cri d'appel et disparut sous l'onde. Ses compagnons tentèrent de le sauver mais il ne revint pas à la surface. A l'enquête du coroner, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

S.-BARNABE-SUD

Pour le certificat d'études de 8e année, sur 18 concurrents, 10 ont obtenu leur certificat: Rosa Cloutier, Marie-Jeanne Armstrong, Gertrude Sansoucy, Fleur-Ange S.-Jean, Gilberte Patenaude, Simonne Marion, Rita Rodier, Anna Vadnais, Marcelin Messier et Conrad S.-Jean.

CHEZ OGILVY

Soldes de séries offerts en vente, mardi, à des prix incroyables! Nous n'énumérons ici que les principaux item; mais si vous venez au magasin, mardi, vous en trouverez des centaines d'autres à des prix extraordinaires. Profitez d'une telle Vente; elle ne se répétera pas de sitôt!

Souliers d'été pour dames

Mardi **2.69**

Souliers pour la rue, l'après-midi et le sport. Modèles: à courroles, lacés, escarpins, escarpins à élastiques et sandales. En chevreau blanc, toile blanche, chevreau beige et de couleur. Pointures 3½ à 8 et largeurs AA à C, dans le groupe.

Au deuxième chez Ogilvy

1000 Bijoux variés

Mardi, chacun . . . . . **.29**

Rég. 1.00 à 1.50. Cristal, perles, etc. Colliers, bracelets, bagues, boucles d'oreilles, etc.

Au rez-de-chaussée chez Ogilvy

Corsets et "All-in-Ones"

Mardi, chacun **1.98**

Séries désassorties. Corsets et all-in-ones en broché rose pâle. Avec ou sans baleines.

Au deuxième chez Ogilvy

1100 vges de joli chiffon imprimé

Mardi . . . . . **.50**

Rég. 1.50 à 1.95. Chiffon imprimé de vraie soie; diaphane et exquis pour robes d'après-midi ou du soir.

Au troisième chez Ogilvy

Robes d'intérieur pour dames

Mardi **1.49**

Rég. 1.98. Cotons et rajahs imprimés. Manches courtes ou sans manches. Tailles 14 à 40.

Au deuxième chez Ogilvy

Draps de coton extra longs

Mardi, la paire . **2.99**

Des draps de la longueur si en demande; 72" x 100". Ourlés à jours. Vous en voudrez plusieurs paires à ce bas prix.

Au troisième chez Ogilvy

50 Meubles variés pour chambre à coucher, moitié prix

Variété comprenant des chiffonniers, vanités, bureaux, lits, etc. Les prix sont des plus avantageux et vous serez sages de profiter de cette occasion unique.

Au cinquième chez Ogilvy

Tapis d'été

Réguliers 10.50 à 22.50.

Réduits au Tiers

Tout notre assortiment est compris dans ce groupe. 6' x 9', 6' x 12', 8' x 10' et 9' x 12'.

Au troisième chez Ogilvy

Coupons de tissus à draperies

Réduits de 50% à 75%

Longueurs de ½ verge à 3 verges. Cretonne, tissu ombré, damas, reps, popeline, net, voile, marquisette, etc.

Au troisième chez Ogilvy

Cretonnes de 45"

Mardi . . . . . **.39**

Cretonnes anglaises reversibles sur fonds de taupe, bleu et noir.

Au troisième chez Ogilvy

287 "Drip-O-Lators"

Mardi **1.98**

Percolateurs d'aluminium de bonne qualité. Capacité de 6 tasses.

Au quatrième chez Ogilvy

60 Complets pour hommes

Mardi **15.00**

Echantillons et solde de lignes. Valant dans plusieurs cas le double de ce prix. Effets de rayures en bleus et bruns. Tailles 34 à 44.

Au Rez-de-chaussée chez Ogilvy

Chaussettes pour hommes

Mardi . . . . . **.44**

Mélanges unis et dessins de fantaisie en soie et laine. Pointures 10 à 11½.

Au Rez-de-chaussée chez Ogilvy

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

Madame! Vous achèterez tôt ou tard une Laveuse Électrique Connor Thermo

Remarquez combien de vos amies qui ont expérimenté sans grand succès avec différentes marques de laveuses ont enfin trouvé la pleine satisfaction dans la Laveuse CONNOR Thermo – la Reine des laveuses électriques – cuve isolée pour retenir la chaleur de l'eau (avantage unique Connor) ... agitateur perfectionné ... service pour la vie.

Evitez les expériences coûteuses... Trouvez satisfaction dès la première fois.

Nous vous offrons le dernier mot en fait de laveuses électriques perfectionnées ... Notre Garantie est la plus permanente et la plus forte ... Et nos conditions sont les plus faciles à Montréal.

Aussi

LAVEUSES ÉLECTRIQUES CONNOR

"Sunshine"

$98.50

Cuve en Porcelaine

$112.50

Un petit paiement comptant et les conditions faciles qui vous conviendront.

LAVEUSES CONNOR

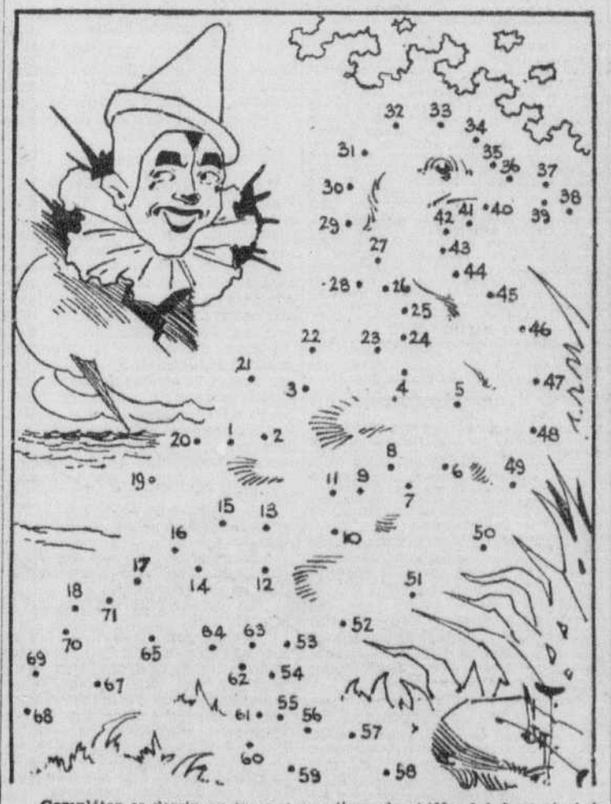
1278 Ave Mont-Royal Est

J.-E. TESSIER, gérant général.

Téléphones: FR 3102-3-4

Coin des Enfants

DESSIN A TERMINER



Complétez ce dessin en traçant une ligne du chiffre 1 à 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou au pastel.

Spectacles et Concerts

AU CAPITOL

Gavroche qui devient boxeur professionnel

JAMES Cagney typifie idéalement le new-yorkais, d'ailleurs originaire de Brooklyn, et sa morgue, autant que son langage méconnaissable, chargé d'expressions nouvelles, le rendent attrayant et sympathique. C'est le gavroche de New-York, que rien n'effraie, qui aime sa ville et la connaît dans tous ses recoins. Si accidentellement il devient boxeur, et professionnel par-dessus le marché, ce n'est pas qu'il ait rêvé d'être quelqu'un, c'est simplement à cause des circonstances, parce qu'un insolent l'aura bravé. Cette profession, aussi inopinément découverte, ne lui tient pas d'ailleurs bien au coeur. Malgré le brillant avenir qui lui est réservé, et ses retentissementes victoires qui l'acheminent vers le titre suprême de sa catégorie, il sera prêt à laisser tout cela, à cause d'une femme en vue, pour un béguin passager. Partout il est à son aise, et lorsque les railleurs le taquinent, s'il arrive qu'il se trouve à court d'arguments, il frappe, et les souvenirs qu'il laisse sont durables.

Vraiment, ce caractère présente un vif intérêt. Le film "Winner take all", n'est pas aussi bien construit que la dernière production dans laquelle apparaissait Cagney, "Taxi", mais le personnage reste le même, sous un autre uniforme. Son esprit [illegible]que, gouailleur et casse-cou, son insouciance, ses airs superbes, tout y est. Aussi le film vaut-il beaucoup par plus d'un côté.

"Week-end marriage" est une thèse en faveur de la vie de famille. Il s'agit de démontrer que, même si les revenus sont moindres, la jeune épouse doit garder le foyer, et rompre avec l'ambition d'une situation autre que celle que lui fera son mari. On saisit toute la brûlante actualité de ce film. En effet, que de troubles la méconnaissance de cette vérité n'a-t-elle pas suscités dans le ménage qui sert d'exemple! Loretta Young et Norman Foster ont droit ici à tous les éloges, car ils s'acquittent admirablement de rôles qui ne sont pas sans difficultés.

Le programme du Capitol est complété par des Actualités et une courte comédie.

A L'IMPERIAL

Complications gaies sur d'autres Durand

"MANNEQUIN DE PARIS" est un film bien charmant, élégant et très amusant. C'est la comédie française fine, facile, avec assez de grâce pour faire passer des invraisemblances et assez de sentiment et de délicatesse pour sauver de la vulgarité tout en ne s'éloignant pas trop du naturel. Roger Tréville y a sûrement un de ses meilleurs rôles, celui du jeune homme timide, très distrait mais follement gai et très sympathique par son naturel et son enthousiasme. Jeanne Helbling est une charmante parisienne, jolie, élégante mais avec un brin de sérieux pour montrer qu'elle est la principale vendeuse des établissements Marceline et Marceline et une femme d'affaires bien qu'elle soit une séduisante amoureuse. Doumel et Paul Asselin contribuent de leur bonne part à la comédie. L'interprétation est excellente. L'intrigue est connue, c'est le vendeur de champagne qui vend aussi pour deux courtiers rivaux, et qui est bien un peu embarrassé par la présence d'un homonyme qu'il se trouve à supplanter.

L'action est rapide, le dialogue amusant. Quant aux décors... Marseille, c'est Marius ou c'est Raimu d'abord pour les auditoires canadiens-français. Eh bien, dans "Mannequin de Paris", on y retourne à Marseille, on voit le Vieux-Port, on fait un tour par les rues, on entre à l'hôtel, on y trouve des personnages "raimusiens", le coiffeur, l'acheteur de lainage et un ineffable commissaire de police. Bref, on pimente d'un peu d'aïoli la présentation, très parisienne, des mannequins portant les toutes dernières créations de la mode. Ceci s'applique surtout à la robe que Tréville improvise tandis que la foule réclame de nouveaux modèles. En somme, "Mannequin de Paris" tout comme le champagne de la Veuve Joyeuse produit une gaieté légère qui fait que le temps passe très vite et joyeusement à l'Impérial.

Ce film est accompagné d'une comédie sur les instituts de beauté et les diseuses provinciales de vers absolument provinciaux. Ce film, assez court, maintient bien l'atmosphère de gaieté introduit par le grand film.

Le programme comprend aussi des dessins animés et les Actualités de la "Presse". Il y a aussi la présentation des candidates de France-Film pour trouver une vedette à présenter aux studios français.

AU PALACE

Un film sensationnel: "What Price Hollywood"

LE film "What Price Hollywood", actuellement au cinéma Palace, mérite d'être placé au premier rang de la production cinématographique de l'année. Tout aussi bien que "Grand Hotel" et "Broken Lullaby", il peut être acclamé comme l'une des oeuvres les plus achevées et les plus parfaites de la saison.

Tant par son sujet que par son traitement photographique, ce film nous ouvre les portes de la ville mystérieuse d'Hollywood; on dirait que pour une fois les voiles se déchirent, nous constatons qu'au milieu du faste, de la splendeur de la gloire, la clameur du succès, les grandes vedettes, qui ne sont après tout que des êtres humains, souffrent, souffrent terriblement. Elles doivent garder leur sourire pour leurs adorateurs, mais souvent elles paient très cher ces quelques minutes de satisfaction.

"What Price Hollywood" est mieux que du cinéma, c'est un documentaire psychologique, c'est la vie même. Vous n'êtes plus au cinéma mais bien à Hollywood en compagnie de vedettes qui vous disent bien sincèrement: "Mon bonheur, ma gloire, ma fortune, tout cela dont on vous parle tous les jours eh! bien voyez ça n'est que ceci, rien de plus!"

Et vous comprenez, cette oeuvre est tellement sincère et si profondément humaine, vous comprenez la futilité, la sécheresse, l'instabilité de la gloire. Vous quittez la salle désenchanté. Il y a un fond d'amertume dans "What Price Hollywood" dont les effluves vous atteignent tôt ou tard. Lowell Sherman joue ici, à notre avis, le plus remarquable rôle de toute sa carrière et on sait si cet acteur nous a déjà donné des compositions hors concours, par exemple dans "Ladies of Leisure". Le rôle qu'il remplit exige un doigté, un tact et une finesse d'observation, et Sherman est tellement maître de ces qualités que ce n'est plus un rôle mais la vie même qui se manifeste devant vous.

Quant à Constance Bennett, elle est aussi intéressante et aussi juste. Elle a bien compris les nuances qu'il lui fallait apporter à ce rôle type de l'humble jeune fille de cabaret qui devient en quelques mois grande vedette de cinéma. Tout comme Sherman ce n'est pas un rôle mais un peu la vie de nombre de camarades qu'elle revit à l'écran. Quelques situations sont parfaites au point de dépasser en intelligence ce qui s'est fait de mieux déjà au cinéma. Neil Hamilton est à la hauteur et le reste de la distribution seconde bien les principaux.

"What Price Hollywood" est un des rares films qui méritent une entière louange, sans la moindre réserve.

A FRANCE-FILM

Mlle ODETTE BELLEAU, l'une des candidates au concours France-Film.

AU SAINT-DENIS

Une opérette jouée avec une délicieuse finesse

LE Saint-Denis offre encore un remarquable programme qui fait la joie des cinéphiles. Le film "La Chauve-Souris" remporte la palme tant par l'originalité de son traitement photographique, la très remarquable reconstitution d'une époque enchantée qui y est faite, que par le jeu remarquable de la belle Anny Ondra. Toutefois le second film, "Hardi les Gars", avec Biscot comme vedette, ne manque pas d'intérêt non plus. Avec ses qualités de comique, le jeu de Biscot, qui est toujours amusant en dépit d'un scénario fort décousu, le film a le mérite de nous faire voir, en quelques séries d'images superbes, les plus beaux paysages de la France. Le film prend ainsi une valeur documentaire certainement extraordinaire.

La "Chauve-Souris" est comme on le sait l'adaptation à l'écran de l'opérette fameuse du même nom. On sait aussi que les aventures d'une espiègle soubrette constituent le fond de cette histoire toujours amusante, coupée de refrains entraînants, vifs, pimpants.

Une distribution de premier ordre accompagne Anny Ondra, qui pour avoir un léger accent n'en parle pas moins de façon exquise et mutine un impeccable français.

Outre l'intérêt artistique proprement dit de "La Chauve-Souris", l'attraction musicale, il y a aussi la question de l'atmosphère, du milieu, de l'ambiance qui sont respectés dans cette production comme on l'a vu rarement. Voilà une belle oeuvre, faite avec un soin jaloux et qui mérite entièrement le succès qui l'accueille partout. La direction du Saint-Denis a aussi mis à l'affiche quelques courts sujets qui complètent le programme.

AU PRINCESS

Dickie Moore dans un film émouvant

L'UNE des productions à l'affiche du cinéma Princess, cette semaine, mérite une mention spéciale. En effet, morale du commencement à la fin, remplie de leçons d'humanité, de scènes touchantes, de mots amusants, d'un grand réalisme, elle nous met en présence d'une petite infirme recueillie par un voisin charitable. Dans le milieu le plus humble, les deux personnages évoluent et tous leurs mouvements ont un sens. Chez le vieillard c'est cette grandeur de charité, ce coeur délicat qui émeut. Chez la petite, c'est la résignation, le sacrifice d'une vie gâchée et l'affection pour son père adoptif. Et quand le vieillard, tout heureux de revenir les bras pleins de douceurs pour fêter l'anniversaire de sa petite, trouve le foyer vide, sa douleur est déchirante. Plus violente encore est la réaction provoquée par le retour à la vie du vieillard à la vue de sa fille qui le prie de ne pas mourir.

C'est un petit drame de famille, plein de douceur, plein de vérités. "No Greater Love" a été tiré de la nouvelle "And God Smiled" de Isidore Bernstein et met en vedette Dickie Moore, Alexander Carr, Richard Bennett, Beryl Mercer, Hobart Bosworth et Alec-B. Francis.

La seconde production est d'un genre tout différent, mais non moins intéressant. C'est un drame. C'est la vie éphémère d'une artiste de cinéma. "Hollywood Speaks" met en vedette Pat O'Brien et Geneviève Tobin. Le premier est publiciste et montre comment il sait lancer une artiste. La seconde rêve de faire du cinéma. Lancée, elle veut goûter à tout au risque d'y laisser et sa réputation et son avenir. Les avertissements de son ami n'ont aucun effet, le tourbillon l'a emportée et elle va. Mais un jour elle doit perdre sa réputation ou perdre son meilleur ami, celui qui l'a faite ce qu'elle est. Le fond est bon et la réputation s'efface devant l'amour. Hollywood a parlé. Les drames les plus obscurs n'y sont pas à l'abri, la réputation n'y est qu'un mot.

Avec O'Brien et Geneviève Tobin, on vit à Hollywood, on constate que les artistes sont le jouet de circonstances incontrôlables à toute heure du jour, même dans les simples actes de la vie ordinaire.

Les Actualités et une comédie complètent le programme.

Au Château Bellevue

Un grand concert sera donné à S.-Gabriel de Brandon, samedi prochain, au Château Bellevue. Des artistes distingués seront au programme. M. Roméo Mousseau, le populaire ténor, chantera des pièces de son répertoire.

Cette soirée est préparée sous la direction des Fermiers-Unis. — (Communiqué.)

ST-DENIS
GRAND PROGRAMME DOUBLE
ANNY ONDRA dans LA CHAUVE-SOURIS
BISCOT dans HARDI LES GARS
238-4 E

CAPITOL TWO BIG PICTURES
10 to 1 p.m. 26c
1 à 6, 36c — 6 à 7.30, 50c
Il les rosse tous! Et ils aiment cela!
JAMES CAGNEY et MARION NIXON dans "Winner Take All"
Aussi
Film ayant trait à l'amour moderne
"Week-End Marriage" with LORETTA YOUNG George Brent

PALACE 10 à 1 30c
1 à 6, 40c — 6 à 7.30, 50c.
La vérité sur Hollywood!
CONSTANCE BENNETT dans "WHAT PRICE HOLLYWOOD"
Autres attractions
"Rudy Vallee Melodies"
BURNS et ALLEN dans "Patents Pending"
GAGNEZ UN ENGAGEMENT AU CINEMA
Détails au théâtre et dans la "Presse"

Loew's VAUDEVILLE and PICTURES
11.30 à 1 - 30c
1 à 6 - 40c
6 à 7.30 - 50c
A l'affiche—Nous vous avions dit que c'était un fameux spectacle!
LES NAINS DE SINGER
de 1932 — de réputation mondiale
30—Petites Etoiles—30
3 éléphants blancs — chiens — ponies — Canard qui chante
AUTRES BONS NUMEROS
Sur l'écran
"MAKE ME A STAR"
La comédie romantique la plus drôle de l'année avec
STUART ERWIN
JOAN BLONDELL

Dernière Représentation Spéciale pour les Enfants
DEMAIN MARDI à 10 heures
Les Nains de Singer
Entrée - 30c

Florenz Ziegfeld est mort vendredi soir à Hollywood

Hollywood, 25.—Florenz Ziegfeld, le plus grand metteur en scène de music-hall américain, l'initiateur des "Follies" qui portaient son nom, a succombé vendredi soir à une attaque cardiaque, dans un sanatorium où il était hospitalisé depuis quelques semaines pour une cure de repos. Sa femme, l'actrice Billie Burke, qui tourne actuellement un film, fut prévenue trop tard et, encore maquillée pour son rôle, elle n'arriva au chevet de son mari que quelques instants après sa mort.

Né en 1868, à Chicago, Ziegfeld avait débuté dans la carrière théâtrale à l'âge de 13 ans. Il y fit fortune. En 1914 il épousa Billie Burke, qui se retira alors de l'écran, et leur fille, Patricia, naquit en 1916. Après

FLORENZ ZIEGFELD, le célèbre metteur en scène de music-hall américain, qui est décédé vendredi soir à Hollywood.

ses débuts dans la troupe de Buffalo Bill, Ziegfeld était devenu directeur du Music College de Chicago, où son père était chef d'orchestre. Il se lança comme impresario en présentant Anna Hold au public américain, et en 1907 il fonda ses "Follies".

Au nombre des vedettes d'aujourd'hui qui doivent à Ziegfeld d'avoir débuté, on nomme: Will Rogers Marilyn Miller, Bert Williams, Jack Donahue, W.-C. Fields, Marion Davies, Lillian Tashman, Ann Pennington, Ina Claire, Peggy Hopkins Joyce, Marie Dressler, Eddie Cantor, Helen Morgan, Mae Murray et Ruth Etting.

Les funérailles ont eu lieu dans la plus grande simplicité, au milieu d'une centaine d'amis, tous des artistes de premier plan, que Billie Burke avait fait prévenir de l'heure de la cérémonie. La dépouille mortelle sera transportée à New York, où elle sera inhumée. Billie Burke a refusé l'offre du maire James Walker de faire dire un service en grande pompe à New York.

Pour le film anglais

M. Moir Mackenzie, représentant la Fédération des industries britanniques auprès des délégués à la conférence impériale d'Ottawa, chargé plus spécialement de faire valoir les réclamations des producteurs de films anglais pour un contingentement au Canada, vient d'arriver à bord de l'"Empress of Britain".

AU CINEMA DE PARIS

"Cinq ans sans Femmes" poursuit son grand succès

"CINQ ANS SANS FEMMES" (Calais-Douvres), la brillante comédie musicale réalisée par Anatol Litvak, continue, en 5e semaine, sa carrière à l'écran du Cinéma de Paris.

L'intrigue nous dit les aventures de Macpherson qui, après plusieurs naufrages sentimentaux, jure ne devoir pas s'occuper d'une femme pendant cinq ans. L'ami qui tint le pari avec lui le perd, et par la faute de la jolie fille qu'il avait engagée, et qui, en voulant séduire Macpherson s'est elle-même brûlée aux feux de l'amour.

Le décor du yacht, la danse de Lilian Harvey sur le navire, le carnaval de Nice, la course automobile, voilà les éléments les plus divertissants du film. La mise-en-scène est excellente; la photographie est remarquable. Les détails musicaux sont parfaitement accordés à l'image, et le montage général est très habile.

L'interprétation de "Cinq ans sans Femmes" est à la hauteur du sujet, Lillian Harvey est une animatrice exceptionnelle. André Roanne, Sioux, Darthez, Sinoel soutiennent avec succès le jeu intéressant de la jeune vedette. Armand Bernard y ajoute sa grande personnalité comique.

En plus de "Cinq ans sans Femmes", le Cinéma de Paris met à son programme une série choisie de courts sujets, dont les Actualités de la "Presse" et les dessins animés.

AU LOEW'S

Des nains donnent un spectacle étonnant

LES films sur Hollywood abondent. On n'a qu'à lire cette semaine les affiches de cinémas montréalais pour constater que trois des nouveaux films ont Hollywood, son existence dramatique et comique, ses incidents et ses aventures, comme thème. Mais si l'on veut voir le plus drôle de ces trois films, c'est au Loew's qu'il faut aller, où passe l'adaptation de "Merton of the Movies", sujet déjà connu comme pièce et comme film silencieux, cette fois sous le titre de "Make Me A Star".

C'est Stuart Erwin, cet acteur qui sait si bien doser la prudence et l'audace désordonnée, la timidité et le goût du risque, qui incarne le commis épicier Merton Gill. A ses côtés Joan Blondell incarne la vedette qui compatit sur son sort, qui le secourt aux moments les plus pathétiques, pour lui faire comprendre en fin de compte que d'être comique sans s'en rendre compte peut devenir après tout très profitable au cinéma, puisqu'on attribuera ce mécompte à des dons comiques naturels et spontanés. A travers l'action ont été intercalés des bouts de film nous faisant voir plusieurs étoiles dans l'intimité.

Sur la scène, le spectacle des nains de Singer et de leurs minuscules animaux est fort curieux. En quatorze scènes, nous avons un choix de scènes fort bien présentées, où les comédiens, acrobates, trapézistes, chanteurs et chanteuses en miniature se dépensent sans compter pour notre plus grand étonnement. Rien ne leur est impossible, puisqu'ils ont adapté leurs jeux à la mesure de leur taille. Tout ainsi paraît normal. Ce qui n'empêche pas leur habileté d'être remarquable.

Au programme de vaudeville s'ajoutent le numéro de chant et de danse de O'Neill et Manners, ainsi que celui de danse de McGarry et des soeurs Dawn, souples, originaux et qui apportent un grand souci du détail à la présentation de leur acte.

AU MATOU BOTTE

Mlle Miggi se crée un succès éclatant

LA gaîté d'autrefois est revenue au Matou Botté. La clientèle des habitués est reconnaissante à la nouvelle direction d'avoir reconstitué l'atmosphère mondaine et bohème en même temps des beaux jours de la "boîte", en y ajoutant un spectacle de variétés, que dirige une vedette internationalement connue, Mlle Miggi, du théâtre Roxy de New-York.

A maintes reprises celle-ci s'est fait entendre et a été applaudie vigoureusement, surtout pour son interprétation très sentimentale d'"Il Bacchio". On salua en même temps le retour de Mme Bolduc, dont les soli au piano furent, il y a quelques mois, tant prisés.

L'ensemble des danseuses conduit par Mlle Laura Reid, directrice de ballets sur les grandes scènes américaines, a présenté en numéros spéciaux Mlle Anne, contortionniste remarquable et la gracieuse Mlle Madelon, dont les danses sur pointes ont ravi l'assistance.

L'inimitable Vivez, par son brio infatigable, sa pétulance et sa fantaisie, fit énormément pour l'amusement de l'auditoire.

Ses chansons françaises furent toutes fort goûtées; il était accompagné ainsi que les danseuses, par le nouvel orchestre de la "boîte". Dirigé par M. Gravel, cet orchestre est plein d'entrain. M. Gravel, le saxophoniste, a joué un morceau spécial qui fut aimé. Dans l'ensemble, le spectacle et l'ambiance sont uniques, et le "Matou" est encore un rendez-vous mondain très estimé.

NOUVELLES OUVRIERES

La Voix ouvrière, section S.-Denis et la canalisation du Saint-Laurent

Une mise à point

La voix ouvrière de Montréal, section S.-Denis, à sa dernière assemblée, a discuté deux questions principales: La conférence de tous les exécutifs des clubs ouvriers de Montréal, et la canalisation du Saint-Laurent.

L'assistance était nombreuse et enthousiaste; M. J.-H. Daigneault, président de cette section, était au fauteuil, assisté des vice-présidents.

Après lecture des rapports et expéditions des affaires de routine, il fut décidé que la "Voix ouvrière accepte l'invitation du club ouvrier Delorimier Saint-Denis, de se faire représenter à la prochaine conférence des exécutifs de tous les clubs ouvriers de Montréal, et autres associations ouvrières qui voudront se joindre au mouvement déjà commencé par les deux organisations ci-haut mentionnées, concernant le chômage.

M. Dominique Mondor, président du club ouvrier Delorimier- Saint-Denis, fit des remarques très appropriées au sujet de l'organisation des ouvriers. Il démontra que c'est de l'intérêt de tous les travailleurs de s'unir dans un même mouvement et d'agir de concert pour être plus forts afin de se faire entendre des autorités et défendre utilement la grande cause ouvrière. Il fut très applaudi.

Le président Daigneault remercia vivement l'orateur, et l'invita à revenir souvent.

Vint ensuite, en discussion, la question de la canalisation du fleuve Saint-Laurent. Plusieurs orateurs protestèrent contre le pacte conclu entre les Etats-Unis et le gouvernement d'Ottawa prétendant "qu'une telle mesure ne donnerait rien à la province de Québec". Le président fit aussi quelques remarques à ce sujet.

Il fut alors proposé par M. L.-M. Dupont, secondé par M. F. Lacasse, que "la Voix ouvrière, section Saint-Denis, proteste énergiquement contre la pacte de la canalisation du Saint-Laurent, tel que signé dernièrement, et que copie de cette résolution soit envoyée à qui de droit".

A ce moment, M. J.-A. Francoeur, M.P.P., représentant de la division Dorion, au parlement provincial, fit son entrée dans la salle et fut accueilli par de chaleureux applaudissements. M. Francoeur remercia l'assemblée de son sympathique accueil, et le président l'invita à prendre place sur l'estrade à ses côtés.

Le proposeur de la motion, M. L.-M. Dupont, qui est un des militants en vue depuis plus de 30 ans, du mouvement ouvrier, parla le premier sur sa proposition, disant que "tout, dans cette affaire, avait été fait en cachette et que les principaux intéressés n'en ont eu des détails, qu'après que tout fut bâclé". M. L.-M. Dupont déclara de plus, qu'en dépit de toute affirmation contraire, la province de Québec sera obligée de payer pour s'être fait voler son droit de propriété sur le Saint-Laurent, et qu'ainsi la province de Québec a tout à perdre et rien à gagner, à ce marché, qu'enfin l'on a vendu la province de Québec à nos voisins et cela sans son consentement".

M. J.-A. Saint-André combattit cette proposition sous le prétexte que les ouvriers ne sont pas aptes à juger une question semblable, et qu'il fallait laisser la chose à d'autres, enfin, que les détails donnés jusqu'ici n'étaient pas suffisants pour justifier une protestation immédiate, et qu'il fallait attendre à plus tard. MM. D. Mondor, F. Lacasse, Hector Hamelin parlèrent en faveur de la proposition et deux autres orateurs, contre.

M. Francoeur, ayant été prié de donner son opinion, endossa énergiquement la proposition et il lança un appel à tous les citoyens de la province de Québec "de se lever et de protester hautement contre tout empiètement sur les droits des provinces sur les cours d'eau." Il dit même que la proposition devrait aller plus loin, et demander qu'un referendum soit pris sur un sujet si grave et une entreprise si gigantesque.

Il ajouta qu'il était facile de voir que l'on se moque, quelque part, de la province de Québec, et que l'on pense qu'on n'a pas besoin de la consulter, enfin que l'on peut passer outre. Ce discours de M. Francoeur fut coupé plusieurs fois, par de chaleureux applaudissements.

Après quelques autres remarques, le vote fut pris et la proposition L.-M. Dupont fut adoptée, cinq seulement votant contre sur une quarantaine de citoyens présents dans la salle. L'assemblée a été ajournée au 3 août prochain.

Avis aux barbiers

L'assemblée régulière du local 455 de l'union internationale des employés barbiers a lieu, ce soir, à 8 h. 30, au Monument National, salle No 4. Les membres sont invités à se mettre en règle avec l'union, ce soir, sans faute, en versant leur contribution. Par ordre: A. Millard, secrétaire et agent d'affaires.

Club ouvrier S.-Henri

Ce soir, au No 5092, rue Notre-Dame ouest, aura lieu une grande assemblée du club ouvrier S.-Henri. Tous les ouvriers y sont invités.

Des orateurs ouvriers de marque adresseront la parole.

Chez les cordonniers

Il est fortement bruit, chez les cordonniers de la B. & S. W. U., d'un amendement qui sera apporté prochainement à la constitution générale, relatif aux bénéfices en maladie. Cette question a été soulevée à l'assemblée du local 249 des cordonniers de la B. & S. W. U. vendredi soir, en ses quartiers, au No. 1331, Sainte-Catherine Est.

D'après un rapport du président général, M. John-J. Nara, il appert que durant la période de 1927 à 1931, l'union a payé la somme de $508.-086.50 de bénéfices de tous genres. Il a été annoncé qu'un vote referendum sera pris sur la question en septembre prochain. On reviendra avec plus de détails sur cet important sujet.

Au cours de cette assemblée, M. W. Bélanger président du comité de la fête du travail, pour le Conseil des métiers et du travail, fit visite aux cordonniers, en compagnie de sa jeune fille, Mlle Jéannette Bélanger, qui est l'une des candidates au concours de oppularité pour le titre de "Reine du Travail".

M. Bélanger fit un vibrant plaidoyer en faveur de la nécessité pour les ouvriers organisés de célébrer la fête du travail, le 1er lundi de septembre. Il fut très applaudi. Le local 249 a acheté séance tenante, 25 billets d'entrée au parc Dominion, ces billets devant être tirés au sort, parmi les membres présents à la prochaine assemblée. La séance était présidée par M. O. Drolet, président, assisté du vice-président, M. J.-E. Dubé et des autres officiers.

UNIONS INTERNATIONALES

Assemblées pour ce soir, 4e lundi du mois:
—Charpentiers menuisiers, local 134, au Monument National.
—Peintres et décorateurs, local 349, au No 1331 Sainte-Catherine Est.
—Portes et chassis, local 1127, au No 783 Bellechasse.
—Tailleurs de pierre, au No 1331 Sainte-Catherine Est.
—Barbiers et coiffeurs, local 455 au Monument National.
—Ingénieurs mécaniciens, local 568, au No 7 Craig Est.
—Machinistes, local 631 au No 415 Ste-Catherine Est.

SYNDICATS CATHOLIQUES

Assemblées, ce soir, à l'édifice des syndicats, 1231 Demontigny Est:
Plombiers et poseurs d'appareils de chauffage.
—Pressiers des ateliers de travaux de ville.
—Bureau exécutif général des cordonniers.
—Ouvriers de l'auto-voiture.

A LACHINE

—Conseil de construction des syndicats catholiques de Lachine, à la salle de l'Académie Piché, coin Saint-Louis et 15e avenue.

UNIONS NATIONALES

Assemblées, ce soir, au No 915 Carré Victoria:
—Parti ouvrier pancanadien.
—Dames auxiliaires de la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer.

Borah veut annuler les dettes internationales

"Les Etats-Unis y trouveraient leur bénéfice, dit-il, et c'est la seule façon d'apporter un remède à la crise actuelle".

UNE VICTOIRE POUR HERRIOT

Washington, 25.—Le sénateur Borah, président du comité des relations externes du sénat américain, s'est prononcé en faveur d'une conférence internationale pour régler les grands problèmes de l'heure. Il a annoncé qu'il était prêt à considérer, dans son projet, une révision et même l'annulation des dettes de l'Europe aux Etats-Unis.

M. Borah a déclaré que les Etats-Unis étaient prêts à "prendre leur part des responsabilités du fait que les forces prépondérantes de la dépression étaient de nature internationale". "Les Etats-Unis participeraient volontairement à une telle conférence, a-t-il dit, et sans autre but que d'aider à préserver de l'annihilation notre civilisation moderne."

Le sénateur a déclaré que les délégués à cette conférence devraient étudier le problème des dettes européennes, le problème du désarmement mondial, le problème de l'étalon or au point de vue de standard monétaire, la stabilisation de l'étalon argent en Orient et divers autres problèmes militaires.

La conférence de Lausanne

Le sénateur a acclamé la conférence de Lausanne comme étant "l'espérance de l'humanité et il souhaite ardemment que le monde en général bénéficie du travail qui s'y est accompli."

Le sénateur augure bien du fait que les réparations allemandes ont été diminuées de $31,680,000,000 à $714,000,000. Cependant, il ajoute qu'il y a encore beaucoup à faire pour rétablir l'équilibre politique et commercial" dans un monde souffrant de nervosité".

M. Borah a toujours été opposé aux armements considérables et en a demandé une réduction. "Genève répondra à Lausanne", a-t-il dit en traitant cette question.

"Si la politique inaugurée à Lausanne, est mise en vigueur, a-t-il affirmé, il viendra un temps où il sera dans l'intérêt des Etats-Unis d'étudier encore le problème des dettes internationales".

Son point de vue

Le sénateur a ajouté qu'à son point de vue il n'y avait aucune raison valide pour que les Etats-Unis modifient leur attitude en ce qui concerne le problème des dettes à moins que ce ne soit dans l'intérêt de la nation américaine. "A cette phase, demandons-nous donc, a continué le sénateur, si en agissant ainsi nous n'ouvririons pas de nouveaux débouchés commerciaux solutionnant ainsi le problème du chômage".

Le sénateur croit qu'il est impossible d'apporter une solution plausible au problème agricole, au chômage, etc., tant que la plupart ou même tous les problèmes internationaux n'auront pas été réglés définitivement.

M. Borah n'a pas indiqué à quelle date une conférence internationale devrait avoir lieu, mais il a insisté sur le fait que "tout délai était hasardeux et que soixante jours de dépression à la fin de la présente année seraient plus dangereux que six mois, à la fin de 1930."

Travail appréciable

Paris, 25—L' "Ere Nouvelle" un journal représentant l'opinion d'une forte majorité de la gauche commentant le discours du sénateur Borah déclare "que le premier ministre Herriot a fait un travail appréciable à Lausanne puisqu'il a pu convaincre l'adversaire le plus acharné de toute annulation des dettes internationales, M. Borah. C'est ce que tous désiraient", commente le journal.

Commentaires de Londres

Londres, 25.—Les journaux de Londres commentent favorablement le discours du sénateur Borah. "L'Europe ne peut qu'approuver une telle conversion, déclare le "Telegraph". Son courage et sa candeur ne peuvent qu'être appréciés dans tous les milieux."

"Borah n'a fait qu'affirmer ce que la masse du peuple américain croit depuis longtemps, ajoute le "News Chronicle". Sa déclaration est donc des plus bienvenues puisqu'elle est publique."

Le "Daily Express" déclare qu'il est encore impossible d'envisager le problème d'une façon réaliste et de front mais y lit-on: "Borah est habile et sa conversion est un atout précieux pour l'avenir."

Les collègues de Borah

Washington, 25. — Le sénateur James-H. Lewis, démocrate, membre du comité de Borah, a déclaré "qu'il était abasourdi à l'idée de soumettre le problème des dettes de guerre au contrôle des propres créanciers des Etats-Unis."

Le sénateur Reed Smoot, Utah, républicain, président du comité des finances, a déclaré qu'il ne voyait aucunement la nécessité "pour les Etats-Unis de s'imposer de nouveaux sacrifices."

La plupart des membres du Congrès ont déclaré qu'ils n'avaient pas modifié leur opinion et qu'ils étaient même opposés à une révision des dettes de guerre et à plus forte raison à tout projet d'annulation.

BAIGNADE FUNESTE

MARCEL CLOUTIER, âgé de 15 ans, fils de M. J.-Emile Cloutier, télégraphiste en charge du poste Marconi à la Grosse Ile, qui ainsi que la "Presse" l'a relaté, s'est noyé en se baignant.

Dans un état grave à l'hôpital Western

Aux dernières nouvelles, nous apprenons de l'hôpital Western, que Mlle Helen Shea, 24 ans, 200 Chemin de la côte S.-Antoine, Westmount, qui fut frappée par un tramway du circuit avenue du Parc, en face des établissements Morgan, square Phillips, vendredi soir, est toujours dans un état critique.

Mlle H. SHEA

L'infortunée jeune fille souffre d'une fracture du crâne et d'un fort choc nerveux. Bien qu'elle soit très agitée, elle est dans un état de semi - conscience depuis l'accident. Les médecins ne répondent pas de son cas.

Mlle Shea retournait chez elle vers 5 h. 30, vendredi après-midi, quand elle fut bousculée dans la foule qui se pressait en face de la maison Morgan, où elle voulait monter en tramway. Elle fut projetée en dehors de la limite de la zone de sûreté et la porte ouverte du tramway la heurta violemment. Un officier de la circulation fit enquête.

Déclaré élu

Winnipeg, 25—L'hon. E. McPherson, trésorier provincial, a été hier soir déclaré élu député de la terre de Rupert par une majorité de 80 voix. Les derniers rapports indiquent les chiffres suivants: McPherson, candidat du gouvernement, 311; H.-G. Beresford, indépendant, 193; le capitaine Evans-Atkinson, indépendant, 121.

S.-AUGUSTIN DE PORTNEUF

M. et Mme Armand Couture ont passé une huitaine à Chicoutimi, les hôtes de M. et Mme Gérard Couture.

—Mlle M.-Paule Vézina, de retour de S.-Laurent, I. O.

—M. Armand Carpentier de Montréal est actuellement l'invité du Dr et de Mme Eugène Descarreaux.

—M. Robert Trudel, était en promenade à Trois-Rivières dernièrement.

—Mlle Evéline Bureau, institutrice à Pont Rouge, passe la vacance chez sa mère, Mme Louis Bureau.

—M. Grégoire Descarreaux, E.E.M., est de retour d'un voyage à Chicoutimi, Jonquières et Roberval où il a visité des parents.

—M. Lucien Pleau de Donnacona, en promenade chez son grand-père, M. Eugène Germain.

—Mme Siméon Dupuis, de Montréal, est en visite chez sa soeur, Mme Emile Côté.

—Récemment, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Thibault, époux de feu dame Fridoline Côté, décédé à l'âge de 71 ans. Deux fils lui survivent, MM. Amédée et Aurélien Thibault, une soeur, Mlle Sophronie Thibault, et plusieurs petits-enfants.

Mort de l'épouse de l'hon. juge Panneton

Mme J.-E. Panneton, épouse de l'hon. juge Panneton, de la Cour supérieure, est décédée hier à sa demeure, le "Château", après une maladie qui durait depuis trois ans.

Avantageusement connue dans les milieux sociaux et charitables de Montréal, Mme Panneton s'occupait activement d'aider les oeuvres de charité Elle avait fait de nombreux voyages en différents pays.

Fille de feu M. L.-P. Dorais, député de Nicolet, elle naquit à Saint-Grégoire, comté de Nicolet. En 1886, elle épousa Me J.-E. Panneton, qui fut par la suite député de Sherbrooke à la Législature de Québec. Lorsqu'en 1912, son mari fut nommé juge de la Cour supérieure, elle le suivit dans la métropole où ils établirent leur demeure.

En plus de son mari, la défunte laisse trois fils, Me D. Panneton, de Sherbrooke, ancien bâtonnier du district de Saint-François; M. Paul Panneton, de la firme bancaire W.-C. Piffield and Company, et Me Jacques Panneton, de Montréal; une fille, Mlle Jeanne Panneton; deux frères, Mes Albert-P. Dorais et Oscar-P. Dorais; trois soeurs, Mme J.-B. Méthot, qui demeure en France; Mmes Arthur Hardy et P.-T.-D. Pontbriand, de Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi à 8 h. 45 en la Basilique de Montréal. L'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Nombreux pèlerins

(Du correspondant de la PRESSE).

Québec, 25. — Près de dix mille pèlerins se sont rendus hier au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, où d'impressionnante cérémonies se dérouleront aujourd'hui et demain. Les différentes démonstrations qui se sont déroulées ont été comme toujours très imposantes. Près de six mille communions ont été distribuées et soixante et une messes ont été célébrées.

Le "père de l'aviation" est décédé

Alberto Santos-Dumont, l'inventeur du monoplan, est mort hier, à Sao Paulo, Brésil.

LA COMBUSTION INTERNE

Rio-de-Janeiro, 25. — Alberto Santos-Dumont, connu en Amérique du Sud comme le père de l'aviation, est décédé hier. Ce vétéran des ballons, des dirigeables et des aéroplanes, dont la plupart des exploits ont été accomplis avant 1909, a succombé à Sao Paulo, à une maladie contractée en France. Il était revenu au Brésil l'an dernier, afin d'y regagner la santé. Il était âgé de 59 ans.

M. Alberto Santos-Dumont.

Né dans l'Etat de Ninas Geraes, dans le sud du Brésil, il était le fils de Henri Dumont, ingénieur par profession, mais planteur par vocation. De bonne heure il montra des dispositions pour la mécanique et passa sa jeunesse à regarder fonctionner les machines dont se servait son père sur sa plantation.

Il vint à Paris en 1891 et s'acheta un automobile quand il s'aperçut qu'il n'avait pas les fonds suffisants pour acheter un ballon.

Se servant de son automobile comme d'un laboratoire, il étudia pendant six ans les moteurs à combustion interne.

Un premier dirigeable

En 1898, il construisit son premier dirigeable et fit une première envolée dans le jardin d'Acclimatation à Paris. C'est là que commença à s'édifier sa réputation internationale. En 1901, il gagna le prix de 100,-000 francs donné par le duc de la Meurthe à celui qui le premier ferait un voyage aller et retour de l'aéro français à Saint-Cloud. Il accomplit l'exploit en 30 minutes, après avoir survolé la tour Eiffel.

Deux ans plus tard, il construisit l'aéroport de Neuilly et fit de fréquentes envolées en ballon au-dessus des toits de Paris. En 1905, il se tourna vers l'aviation lourde et en 1906, après s'être envolé à Bagatelle, France, il a parcouru 250 pieds à 4 pieds du sol à une vitesse de 18 milles à l'heure.

L'aéronautique lui doit surtout l'invention du monoplan.

Il offrit ses services d'ingénieur à la France pendant la guerre, mais déclara plus tard qu'il ne pouvait supporter que l'avion, qui devrait être un instrument de bonne entente, servit comme moyen de destruction.

Un raid amical pour compenser

Sault Sainte-Marie, Ont., 25.—Il y a 118 ans, des forces militaires et navales américaines envahissaient Sault Sainte-Marie et détruisaient le poste de traite de la Compagnie du Nord-ouest. Aujourd'hui, l'armée américaine faisait un raid amical. Pour la première fois en 118 ans, les Etats-Unis ont envoyé des forces armées au delà de la frontière, mais, cette fois, c'était pour escorter un drapeau destiné à remplacer celui qui a été pris il y a un siècle. Des patrouilleurs ont transporté sur la rivière Sainte-Marie un détachement de 640 soldats américains et une fanfare de 70 musiciens. Le régiment du Sault Sainte-Marie les attendait mais les poignées de mains remplaçaient les coups de baïonnettes, les acclamations, le bruit des détonations.

En 1814, les Américains détruisaient à Sault Sainte-Marie des fourrures valant de $50,000 à $100,000 et emportaient le drapeau britannique. Aujourd'hui, à l'occasion de la Semaine du loup au Sault Sainte-Marie, le Sault américain offrait comme geste d'amitié, de remplacer le drapeau enlevé.

La présentation du drapeau a été faite par le général F. Parker, commandant le 6e corps américain. Le major E.-C. Ashton le reçut au nom de la ville canadienne.

Une femme laisse 198 descendants

Rochester, N.-H., 25. — Mme Carline Sylvain, décédée hier dans la demeure de sa fille, à Dover, à l'âge de 99 ans, laisse 163 descendants aux Etats-Unis et 35 au Canada. Elle avait 45 petits-enfants dans le New-Hampshire seulement.

De sa propre famille, de 17 enfants, six filles lui survivent.

Elle vint aux Etats-Unis il y a 60 ans, son mari mourut il y a plusieurs années.

Une baignade funeste

(Du correspondant de la PRESSE)

Chicoutimi, 25. — Un jeune homme âgé de vingt ans, Paul Couture, fils de M. Emile Couture, s'est noyé accidentellement dans la rivière Saguenay, presqu'en face de Chicoutimi, hier après-midi, en se baignant. Son corps a été repêché quelques heures plus tard.

Quartier Montcalm

Une grande assemblée des marchands, propriétaires et locataires du quartier Montcalm aura lieu ce soir à 8 heures, à la salle Rochon, 5888, avenue Papineau. Re: — Tunnel Papineau.

HOTELS EUROPEENS
PARIS
HOTEL BRIGHTON
218, rue Rivoli
Face jardin Tuileries, Luxe et confort. Chambre: deux lits et baignoires, 60 francs taxes comprises.
27,4,11,18,25

Théâtre ARCADE
A PARTIR DE SAMEDI PROCHAIN
— LE 30 JUILLET EN MATINEE —
Sous la nouvelle direction de M. ALEX. SILVIO
TROUPE TI-PIT ET FIFINE

ALEXANDRA
AUJOURD'HUI PROGRAMME DOUBLE
AFTER TO-MORROW avec Charles Farrell, Marian Nixon
SHANGHAI - EXPRESS avec Marlene Dietrich, Clive Brook
238-2 E

PRINCESS
A l'affiche
"Hollywood Speaks" avec Geneviève Tobin — Pat O'Brien
Attraction Supplémentaire
"NO GREATER LOVE" avec Alexander Carr
Matinée, 25c. Après-midi 35c Soirées, 50c.
238-4E

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
★ IMPÉRIAL ★
AUJOURD'HUI
"MANNEQUIN DE PARIS"
avec JEANNE HELBLING ROGER TREVILLE
★CINÉMA de PARIS★
5ème SEMAINE
"5 ANS SANS FEMMES"
avec LILIAN HARVEY
238-5-E

THEATRES CONFEDERATION
CHATEAU St-Denis-Bélanger
Georges SIDNEY — Charlie MURRAY dans "Cohens and Kellys in Hollywood" William Collier jr dans
"SOUL OF THE SLUMS"
Grand programme de vaudeville
CARTIER Notre-Dame Couvent
Georges Milton dans "La Bande à Bouboule". Glen Tryon — Vera Reynolds dans "The Dragnet Patrol".
TIZOUNE ET SA TROUPE
MAISONNEUVE Ontario-Lasalle
Roland Toutain — Huguette Ex-Duflos dans "Le Parfum de la Dame en Noir". Tim McCoy dans "One Way Trail".
DOMINION Papineau Mt-Royal
Max Dearly dans L'ORPHELINE Tim McCoy dans "SHOTGUN PASS"
OUTREMONT Bernard-Champagneur
Charles Bickford, Rose Hobart dans "SCANDAL FOR SALE" — Jackie Cooper, Robert Coogan dans "S-O-O-K-Y".
EMPRESS Sherbrooke Old Orchard
Lew Ayres, Mae Clarke dans "IMPATIENT MAIDEN". Jack Mulhall dans "ROAD TO PARADISE". 238-2

PARC DOMINION
RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada
Ouvert le soir de 7 p.m. à 12 p.m.
DANSE — COURSES — JEUX
ATTRACTIONS FORAINES
Attraction supplémentaire gratis
ARTHUR NEWTON
Le plus célèbre coureur de longue distance d'Angleterre.
Licence de bière.
238-5E

PARC BELMONT CARTIERVILLE
L'endroit idéal d'amusement
LES PLONGEURS LASHERS
Le parc ouvre tous les jours de 10 a. m. à minuit
238—8 E

UNITED THEATRES
STRAND
Auj. à mardi: "THE APE MAN" avec JOHNNY WEISSMULLER; — "YOUNG AMERICA" avec Spencer Tracy, Doris Kenyon et Tommy Conlon.
AMHERST
Auj.-mardi: "TARZAN THE APE MAN" avec Johnny Weissmuller. "La Femme de Mes Rêves", film français.
BELMONT
Auj.-mardi: "BEHIND THE MASK" avec Boris Karloff et Jack Holt. "MISLEADING LADY" avec Claudette Colbert, Edmund Lowe et Stuart Irwin.
CORONA
Auj.-mardi: DISORDERLY CONDUCT" avec Sally Eilers et Spencer Tracy, "STRANGERS IN LOVE" avec Fredric March et Kay Francis.
FRANÇAIS
Auj.-mardi: Edmund Lowe dans "The Attorney For The Defense". "Reserved for Ladies" avec Leslie Howard. VAUDEVILLE.
Granada et Papineau
Auj.-mardi: Barbara Stanwyck dans "Shopworn". "FREAKS" avec Leila Hyams.
MONKLAND
Auj.-mardi: RICHARD ARLEN et JACK OAKIE dans "Sky Bride". JOAN BENNETT dans "The Trial of Vivienne Ware".
PLAZA
Auj.-mer.: "BEHIND THE MASK" avec Boris Karloff et Jack Holt. JOAN BENNETT dans "Careless Lady".
RIALTO
Auj.-mardi: RUTH CHATTERTON dans "THE RICH ARE ALWAYS WITH US". "THE WISER SEX", avec Claudette Colbert. Comédie Laurel-Hardy.
REGENT
Auj.-mardi: "THE HEART OF NEW YORK", avec George Sydney. — "WHILE PARIS SLEEPS", avec Victor McLaglen.
RIVOLI
Auj.-mardi ROBERT MONTGOMERY dans "But the Flesh is Weak". JOAN BENNETT dans "The Trial of Vivienne Ware." VAUDEVILLE.
ROSEMONT
Auj.-mardi: "FRANKENSTEIN" avec Boris Karloff. "Disorderly Conduct" avec Sally Eilers et Spencer Tracy. Comédie Charlie Chase.
SEVILLE
Auj.-mardi: "FRANKENSTEIN" avec BORIS KARLOFF. "THIS IS THE NIGHT" avec Lily Damita, Roland Young et Charles Ruggles. Comédie LAUREL ET HARDY.
WESTMOUNT
Auj.-mardi: Robert Montgomery dans "But the Flesh is Weak". "WHEN a FELLER NEEDS A FRIEND" avec Jackie Cooper.

Le jeune Guy, de Notre-Dame de Grâce, remporte le premier prix junior dans le concours Fisher

De plus, il se voit décerner la coupe de la "Presse".—Lorimer, de Waterville, Qué., se classe premier dans les seniors.—Proclamation des vainqueurs à l'Ecole technique, samedi soir.

Allocution de l'échevin Brunet

Elsworth Lorimer, Waterville, Qué et Georges-D. Guy, 6196, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal, se sont classés premiers dans les groupes sénior et junior de la "Ligue des artisans en carrosserie Fisher". Ces deux garçons qui ont pris part au concours de construction du carrosse-miniature de Napoléon 1er ont droit maintenant de se mettre en lice pour la bourse d'étude de 4 ans, d'une valeur de $5,000, lors de l'épreuve finale qui aura lieu à Détroit, Michigan, à la fin du mois d'août prochain.

Lorimer et Guy appartenaient au chapitre la "Presse" et ce dernier s'est vu décerner la coupe offerte par notre journal, pour son très grand succès dans le district de Montréal. Le premier est âgé de 18 ans et le second de 15 ans. L'un et l'autre jouiront de plus d'un voyage et d'un stage gratuit à Détroit, lors du congrès de la "Guilde des artisans en carrosserie Fisher".

Le Québec à l'honneur

Ces deux proclamations et celles qui vont suivre ont été faites par l'échevin G.-R. Brunet, maire suppléant de la ville de Montréal, qui, au nom de la population, a félicité chaleureusement Lorimer et Guy et les autres qui suivaient. Cette cérémonie s'est déroulée samedi soir à l'Ecole technique, 200 rue Sherbrooke ouest, dans le hall, au rez-de-chaussée, et qui était rempli à sa pleine capacité. Nos jeunes compatriotes n'ont pas manqué également de se distinguer, puisque dans les sénior, Laurent Lanouette, 87 rue Montmorency, s'est classé second, et dans les juniors, Dominique Lamy, 989 rue Manning, Verdun, ce dernier du chapitre la "Presse", faisait de même. Pour les travaux en bois, en métal, en peinture, Paul-Emile Philibert, 38 Saint-Louis, Grand'Mère, Qué., décrochait les premiers prix, cependant que dans le travail en décoration, il se classait second. Pour ce magnifique effort, il se voyait attribuer des cachets en argent variant de $25 à $15.

Les provinces maritimes

Ajoutons ici que les deux grands gréats, Lorimer, Guy, Lanouette et hy, recevaient pour leur part chaı $100 en or, à part les privilèges és plus haut.

Dans les provinces maritimes, Wilod Côté, avenue Laporte, Edmunsn, N.B., et Howard-W. Dickinson, artland, N.E., décrochaient les preniers prix dans les sénior et junior et jouiront des mêmes privilèges du Québec.

Les seconds dans l'un et l'autre de ces groupements furent John-A. Wilson, 441 rue Main, Saint-Jean, N.B., et Byron-Arthur Bert, 97 rue Laurier, Sydney, N.E.

Ces diverses proclamations furent soulignées d'applaudissements prolongés. Le tout jeune John Gangarossa, 14 ans, 3860 rue Saint-André, Montréal, recevra une médaille pour son beau travail.

La manifestation

Avant d'aller plus loin, nous allons maintenant donner un récit de cette manifestation.

L'échevin G.-R. Brunet

Après que M. F.-C. Riess, directeur technique de la Guilde Fisher et l'un des juges du concours eut expliqué en quoi consistait ce concours et les précautions qui avaient été prises pour que le jugement du jury soit le plus impartial possible et que MM. T.-H.-W. Wardleworth, commissaire des Boys Scouts du Québec, un des membres du jury, et J.-E. Catudal, gérant du bureau régional de la "General Motors Company" eurent dit quelques mots, le promaire Brunet fut invité à prendre la parole.

Son allocution fut très au point. "Quand Son Honneur le maire Rinfret m'avertit d'avoir à le remplacer à cette cérémonie-ci, j'obéis comme tout échevin doit le faire en face de son premier magistrat. En voyant le spectacle que j'ai devant moi, je suis heureux que notre maire soit retenu à Ottawa, parce qu'autrement je n'aurais pas joui de l'insigne privilège que s'offre à moi, maintenant.

Magnifique initiative

Ce concours est une magnifique initiative et je félicite cordialement la Guilde Fisher de l'avoir entreprise et d'avoir procuré à nos garçons du Québec l'occasion de démontrer leur talent et leur esprit de travail. D'après les modèles que j'ai sous les yeux, il a fallu à ces jeunes artisans de la patience, de la constance, de l'application pour arriver à ce magnifique résultat.

Pendant que j'en ai l'occasion, je voudrais vous dire un mot de cette Ecole technique qui nous abrite ce soir et que tous les parents devraient visiter. Pourquoi ne pas diriger nos fils vers l'industrie, s'ils n'ont aucun goût pour les professions libérales et le commerce? Pourquoi pas faire de nos fils des ouvriers compétents, des artistes dans leur sphère? Pourquoi ne pas les empêcher de s'enliser dans la routine et d'en faire des compétences, au lieu de banals cogneurs de clous? Cette Ecole technique ouvre ses portes toutes grandes à vos enfants. Tentez l'expérience et je suis convaincu d'avance qu'elle sera couronnée de succès.

D'ailleurs je ne serais pas surpris que la plupart des modèles de ce carrosse historique aient eu pour artisans plusieurs de nos élèves techniques. C'est donc une preuve magnifique de ce que j'avançais tout à l'heure. S'il y a des vainqueurs, il doit nécessairement y avoir des vaincus. Les seconds comme les premiers ont droit à l'hommage de tous et comme le faisait remarquer tout à l'heure M. Wardleworth, ils ont essayé, ils ont fait l'effort et c'est déjà splendide. L'an prochain, ils se reprendront".

En terminant, M. Brunet félicite de nouveau la Guilde Fisher de son excellente initiative et dit quelques mots en anglais qui sont également très applaudi.

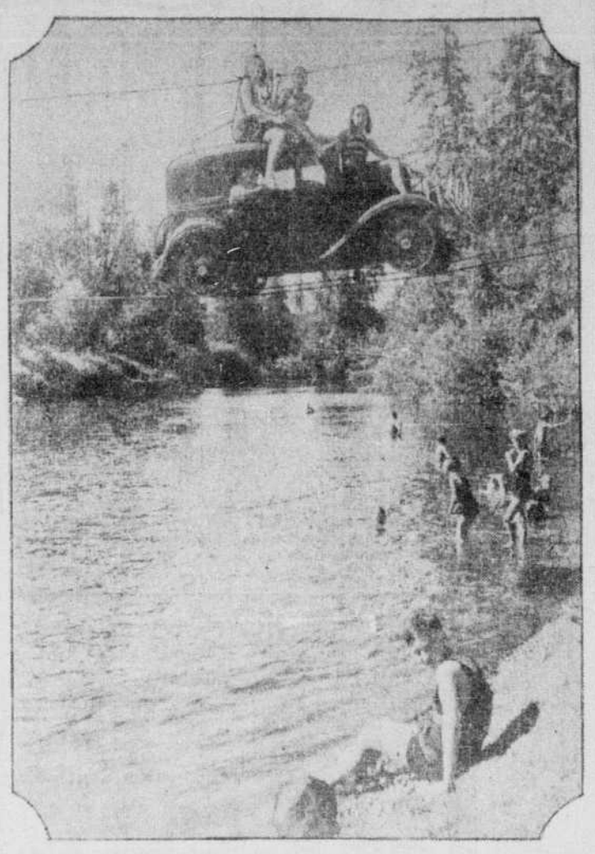
Prix des spécialités

Les prix des spécialités ont été décernés dans l'ordre suivant : les prix en argent variant de $25 à $15. Paul-Emile Philibert, Grand'Mère, Léonard Leblanc, Limoilou, Québec, second prix senior, en travail, en bois, en métal, et en peinture ; Roger Dubois, Roberval, Qué., premier prix junior en travail, en bois, en peinture et second en travail en métal ; Viateur Dubois, Rimouski, second prix junior en travail en bois, en peinture et premier en travail en métal.

La coupe de la "Presse" a été offerte par Fernand Roby, de la Presse, au jeune Guy, de Notre-Dame de Grâce.

Dans les diverses fonctions, l'échevin Brunet était assisté de l'échevin A.-E. Goyette, de MM. N.-J. Catudal, de M. W. Stapells, gérant du service de promotion de la General Motors, de M. T.-H. Wardleworth, de M. Emile Morgantaler, directeur du département de la menuiserie, à l'Ecole Technique, de M. E.-V. Rechnitzer, qui a été charmant pour les journalistes.

PONT SUSPENDU NOUVEAU GENRE



La rivière Pudding, près de Candy, dans l'Orégon possède un pont suspendu nouveau genre fait de deux câbles longs de 120 pieds sur lesquels glisse un auto dont les pneus ont été remplacés par des bandes de caoutchouc, le troisième câble sert à garder l'équilibre de la voiture. Le jeune homme que l'on voit à la portière de l'auto est le chauffeur de la voiture et il peut faire 1500 milles avec un gallon de gazoline. Les jeunes sont enchantés de ce moyen de locomotion.

Les funérailles de Mme Elzéar Léger

Mardi, le 12 juillet ont eu lieu les funérailles de Mme Elzear Léger, née (Adola) Lavoie.

Accompagné de six porteuses et précédé d'une délégation des Dames de Sainte-Anne, le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux pour se rendre à l'église du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve.

La levée du corps fut faite par l'abbé J. Chesnard. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Rondeau, assisté des abbés S. Charron et A. Léonard, comme diacre et sous-diacre. La chorale des enfants de Maisonneuve, sous la direction de M. T. Legault, maître de chapelle, exécuta la messe grégorienne. Accompagnait à l'orgue, M. Brien. Le deuil était conduit par son époux, M. Elzéar Léger, ses petits-fils, Henri et Rolland Léger, ses frères, MM. Joseph et Louis Lavoie, ses beaux-frères, MM. E. Hogue, O. Duchesneault, Charles, Arthur et Georges Léger. Ses neveux, MM. Sylvio, Ivanhoé, Marcel, Arthur et Gérard Léger, René Lapointe, Lucien Chevalier, Albert et Raoul Bazinet, E. Hogue, Rodolphe Daigneault., Jean-Paul Daigneault, Adélard Delaunais, A. Lavoie, son cousin, M. Hector Léger.

On remarquait dans le cortège, MM. C. Tessier, A. Boyer, T. Mongeau, J. Messier, A. Gravel, A. Sandelé, G. Clocher, G. Mongeau, M. Bellay, W. Villemaire, E. Pontbriand, A. Dubuc, A. Côté, B. Mongeau, A. Lussier, C. Chevalier, M. Sanregret, J.-T. Fontaine, W. Beaulieu, J.-A. Comtois, J. Murphy, M. Bougie, J.-H. Mongeau, J.-O. Désilets, A. Langevin, R. Moisan, A. Malo, P. Côté, O. Fiset, O. Pleau, A. Dupuis, Chs. Lévesque, A. Vanier, R. Bellay, T. Pepin, R. Ladouceur, O. Caplette, Z. Picard, L. Riopel et autres.

Les porteuses étaient Mmes L. Laforce, T.-P. Proulx, J.-O. Moulin, A. Lavoie, G. Bédard, A. Emond.

La défunte laisse aussi dans le deuil deux filles, Fernande et Juliette Léger; quatre sœurs, Evangéline (Mme E. Hogue), Zénaïde (Mme Vve A. Lapointe), Zéphirina (Mme O. Daigneault) et Marie-Louise (Mme Vve W. Bazinet).

VAL-JALBERT

Mlle Marie-Anne Jullien, de Chambord, en visite chez M. John Girard.

—M. René Girard, de S.-Joseph d'Alma, de passage ici.

—M. et Mme Albani Laroche, de Roberval, en visite chez leurs parents.

—M. et Mme Alfred Vallée, de Jonquière, chez M. Jos. Gauthier.

—M. Jaile Gagnon, de Dequen, et MM. Jos. Tremblay et Georges Lavoie, de passage ici.

—M. J.-A. Simard était à Roberval, ces jours derniers.

—MM. Philippe Poitras et Aimé Simard, étudiants au séminaire de Chicoutimi, sont en vacances ici.

—Mme Albert Bernier était à Roberval, récemment.

—M. Charles-Joseph Martel, étudiant au séminaire de S.-Victor, est de retour dans sa famille.

—M. Léopold Marcoux, en visite à S.-Prime.

—M. Alphide Gagnon, de Dequen, de passage ici.

—Mlle Thérèse Beaulieu, institutrice, était à Chambord, chez ses parents.

—Mlles Emélia Néron, Annette Bouchard et Jeanne d'Arc Poitras sont allées à Roberval.

—M. Jos. Fortin était à Chambord, dernièrement.

—M. Pierre-Léon Desbiens, de Dolbeau, était ici, récemment.

Les funérailles de M. Gérard Wilkie

Les funérailles de M. Gérard Wilkie, noyé accidentellement le 14 juillet, ont eu lieu lundi le 18 juillet au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, rue Montcalm pour se rendre en l'église Sainte-Catherine.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-O. Piette. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-O Piette assisté de MM. l'abbé Gauthier comme diacre et l'abbé Dennis comme sous-diacre.

La chorale sous la direction du Dr. J. Coupal, exécuta la messe de Pérosi, accompagnait à l'orgue, Mlle Brabant. Les solistes étaient MM. C.-E. Lalonde, A. Cofsky, Hamel, Longtin, C.-E. Brodeur, R. Belhumeur, L. Achin, Lafontaine, Brunet. Les adieux de Schubert furent rendus par le Dr. J. Coupal.

Il laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, deux frères Willie et Robert, deux sœurs, Mme Omer Vinet (Juliette) et Alice.

Conduisaient le deuil: M. Robert Wilkie son père, Willie et Robert ses frères, Omer Vinet son beau-frère, MM. Louis, Eugène, Ernest, Albert, James Wilkie et Lucien Lussier ses oncles MM. Duncan Wilkie, Gaston Lussier, Jules Lequin, ses cousins.

On remarquait dans le cortège l'échevin Auger, MM. J.-A. Charier, A. Hébert, M. Bourguignon, P.-E. Sourdif, T. Belhumeur, A. Lapoine, A. Marsan, H. Gervais, W. Poirfier, A. St-Jean, C. Lamontagne, M. Généreux, Alex. Rock, Arhur Rock, Louis Rock, M. Beauséjour, A.-E. Archambault, E. Lapointe, M. Bourassa, M. Gendron, surintendant Commission du Hâvre, MM. H. Hinton, A. Cyr, P. Venne, A. Hamel, C. Neveu, A. Denis, T. Goulet, E. Charlebois, J. Désautels, J. Stang, H. Desjardins, A. Mathieu, A. Dubois, G. Dubois, P. Généreux, G. Bourdon, E. Généreux, U. Gauthier, R. Gauthier, R. Milot, H. Milot, R. Gélineau, B. Goldberg, L. Chabot, A. Lussier, J.-E. Pelletier, E. Granger, Dr J. Coupal, M. Diotte, A. Durocher, J. Durocher, A. Laflèche, L. Latourelle, R. St-Jean, A. Piette, G. St-Marseille, J. Lacasse, R. Marsan, R. Cyr, L. Gervais, M. Gervais, A. Laroche, D. Laroche, P. Riopel, G. Patenaude, O. Riendeau, A. Perreault, A. Corbeil, M. Larose, E. Archambault, R. Rochon, O Gervis, J.-D. Chiquette, F. Désautels, A.-J. Colette, G. Meunier, D. Labranche, R. Morin, G. Lachance, A. Denis, P. Denis, A. Hamel, M. Clavet, J. Lang, M. Katz, A. Durant, S. Dessurault, E.-B. Gross, M. Pigeon.

Offrandes de fleurs par: M. et Mme Robert Wilkie, M. et Mme Omer Vinet, Mlle Alice Wilkie, M. Robert Wilkie, Mlle Bernadette Caumont, M. Benny Goldberg, employé Neckwear Red., Mlle Hamelin, famille J. Stang, famille Louis Rock, M. et Mme Léon Gagnon, Mlle Marguerite Mathieu, famille Lafleche, MM. T. Belhumeur, E. Archambault, R. Rochon, O. Gervais, J.-D. Chiquette, F. Désautels, Dr. J. Coupal, A. Colette, W. Poirier, G. Meunier, R. St-Jean, A. St-Jean, A. Piette, G St-Marseille, J. Lacasse, R. Marsan, R. Cyr, L. Gervais, M. Gervais A. Laroche, D. Laroche, P. Riopel, G. Patenaude, O Riendeau, A. Perreault, A. Corbeil, M. Larose.

Feu Mme O. Côté

(Du correspondant de la PRESSE)

Monte Bello.—Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Olivier Côté (Emma Lavoie), décédée à l'âge de 68 ans. La levée du corps fut faite et le service fut chanté par le curé Michel Chamberland. On remarquait dans le chœur, les abbés A. Deschatillons et Arsène Hébert, d'Ottawa.

Elle laisse son époux, 2 fils, Eugène et Corinthe; 5 filles, sœur Léonidas, des Sœurs Grises d'Ottawa; Mmes Henri Charlebois, A. Séguin, René Demers, J. Kavanagh; un frère et une belle-sœur, M. et Mme Jean-Bte. Lavoie; sa nièce, Mlle Léona Côté; un neveu, M. P. Côté; son cousin et sa cousine, M. et Mme Gédéon Côté.

Dans le cortège, on remarquait M. et Mme J.-G. Robert, MM. Joseph Bédard, T. Thomas, J. McNabb, Z. Fournier, E. Clément, O. Caron, O. Quesnel, H. Nadon, Achille Lavoie, W. Chénier, N. Pharand, A. Pepin, E. Charlebois, etc.

Feu M. E. Mercier

(Du correspondant de la PRESSE.)

Plessisville. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Emile Mercier, décédé à l'âge de 59 ans et 11 mois. L'abbé René Dionne fit la levée du corps. Le service fut chanté par l'abbé Gamache, professeur au séminaire de Lévis, assisté des abbés Dionne, vicaire, et Fortier, du séminaire de Lévis, comme diacre et sous-diacre. Portait la croix, M. Omeril Tardif. Les porteurs étaient MM. Jos. Boulanger, Adélard Grégoire, Zéphirin Deschênes, Georges Martineau. Marchait en tête du cortège, M. J.-A. Forand. Conduisaient le deuil, les fils du défunt, Maurice et Gérard, ses frères, Wilfrid, de Montmagny, Jos de Giffard, ses filles, Mlles Marcienne, Emilienne, Yvette, Aline, Cécile et Marguerite Mercier, ses sœurs, Mmes Jos. Turgeon, de Québec, Albert Pichette, de Victoriaville, ses beaux-frères et belles-sœurs, M. Jacob Letarte, Mme J.-B. Bousquet, Mlle Alphonsine Letarte, de New-Bedford, Mass., Mme L.-O. Mercier, d'Auburn, Maine, M. et Mme Adélard Letarte, de Drummondville, Gustave Cousin, de Trois-Rivières, ses 2 brus, ses petits-fils, Raymond, Paul-Emile et Lauréat, ses neveux et nièces, MM. et Mmes Eudore Jutras, Antonio Letarte, Willie Letarte, de Drummondville, MM. Edgar Mercier, d'Auburn, Maine, Roger Mercier, de Montmagny, le frère Marcellin, du collège du Sacré-Cœur, Victoriaville, Mme Johnny Falardeau, de Victoriaville, Mlles Gabrielle Mercier, de Montmagny, Germaine Falardeau, de Victoriaville, MM. Rodolphe et Raymond Jutras, Paul et Henri Letarte, Mlles Corinne, Léona, Lucille, Bernadette, Béatrix et Florence Jutras, MM. Jacques Jutras, Emile Falardeau, Mme J.-O. Beauchesne, Mlle Obéline Jolicoeur, de Victoriaville, etc.

Feu Mme Jean Robert

Samedi matin vers 9 heures, des suites d'une intervention chirurgicale, mourait à l'hôpital Notre-Dame, Mme Jean Robert, née (Anna) Kornmaier, femme du président de la Robert Transport, à l'âge de 45 ans.

Mme Robert s'occupait activement de plusieurs oeuvres de charité et

avait été, pendant de longues années, secrétaire de l'Assistance Maternelle de Saint-Jacques.

Elle laisse, outre son mari, sa mère, Mme Richard Kornmaier, un oncle, M. Basile Barbeau, de Saint-Eustache, et deux tantes, Mme Adolphe Lupien, de Montréal et Mme Agnes Taillon, de Chicago.

Les funérailles auront lieu demain matin, mardi, à 8 h. 30, à l'église S.-Jacques. Le convoi quittera la demeure de la défunte, 1698 rue S.-Hubert.

Feu M. C.-V. Casault

(Du correspondant de la PRESSE)

Montmagny. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Chs-V. Casault, décédé à l'âge de 83 ans. La levée du corps fut faite par l'abbé A. Laliberté. Le service fut chanté par l'abbé Clément Leclerc assisté des abbés A. Laliberté et M.-C. Després, comme diacre et sous-diacre. Mgr J.-A. Paré et M. l'abbé Albert Dion assistaient au service dans le chœur. M. Louis Casault portait la croix. Les porteurs étaient MM. François Casault, Joseph Casault, Ernest Casault, J.-Noël Casault.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, Joseph et le frère Vincent, des Ecoles Chrétiennes, ses gendres, MM. Philippe Casault, J. Lapointe, J. Maheux, ses neveux, le frère Antoine, directeur de l'école S.-Roch de Québec, MM. Chs. Casault, Verdun, J. Casault, Emile, Maurice et Lucien Thivierge, Fortunat, Eugène et Arthur Fournier, son frère, le frère Ulric des Ecoles Chrétiennes, son beau-frère, M. Horace Bélanger, ses petits neveux, MM. Edouard, Bernard, Gérard, Antonin, Paul et Chs. Casault, Ernest Pouliot, Adélard Boulet, Emile Cloutier, Eugène, Narcisse, Joseph et Proculus Gaumont, Georges Corriveau, Emile Robin, ses petits-fils, MM. Léopold et P.-Emile Casault, Z. Gamache, Arthur, Louis et Joseph Boulanger, etc.

Feu Mme A.-P. Hudon

(Spécial à la PRESSE)

Hébertville — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme A.-P. Hudon (Léonide Dallaire). Le service fut chanté par l'abbé S. Lévesque, vicaire, assisté de l'abbé J. Gagnon, curé d'Hébertville-station, comme diacre et du R. P. Fontaine, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Jos. Richard, Edmond Dumas, Jos. Desbiens, Edmond Potvin, Adélard Dubois, Louis Asselin, Jos. Giguère. Portaient les coins du poêle : Mmes Jos. Richard, Camille Lavoie, Adélard Dubois, Eugène Gervais, Jos. Desbiens, Jos. Pelletier.

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, sa fille, Mme Ed. Mercier, son gendre, M. Salomon Maltais, ses beaux-frères, MM. Eutrope Hudon, de Montréal, J.-B.-R. Hudon, de Chicoutimi, ses neveux, MM. René-A. Hudon, de Québec, Léonce, Louis-Philippe, Albéric, Adrien, Maurice Zoel et Rémi Hudon, d'Hébertville-village, Auguste et Aurélien Proulx, de Chicoutimi, le Dr et Mme Edmond Potvin, M. et Mme Jean Amgers, de Chicoutimi, ses nièces, Mlles Julie-Anna, Lucienne, Jeanne d'Arc et Dina Hudon, d'Hébertville, Mme P.-A. Proulx, de Chicoutimi, Eugénie et Thérèse Hudon, de Chicoutimi.

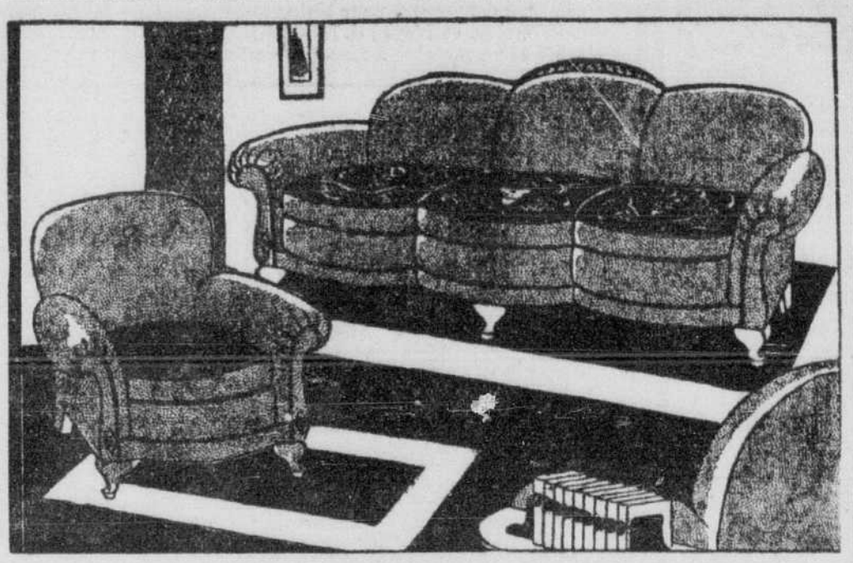
On remarquait dans le cortège, M. Roméo Pépin, Toronto, Mme J.-C. Hudon, MM. Georges Hudon, Alphonse Fortin, le notaire P.-A. Hudon, Mlle Mariette Hudon, M. Simon Cimon, Mme G. Asselin, MM. Laurent Hudon, Théodore Gagnon, Léon Pelletier, M. et Mme Armand Pelletier, M. Eugène Lapointe, etc.

Dernière étape à Montréal du concours Fisher

Quelques-uns des vainqueurs des districts de Montréal, de Québec et des provinces maritimes, relativement au concours de construction de carrosse-miniature de Napoléon 1er, après que leurs noms furent proclamés samedi soir, à l'Ecole technique, 200, rue Sherbrooke ouest, par l'échevin G.-R. Brunet, maire suppléant de la ville de Montréal. De gauche à droite, l'échevin A.-E. Goyette, invité d'honneur, MM. Paul-Emile Philibert, Grand'Mère, qui a remporté plusieurs prix dans les travaux en métal, en bois, peinture, etc.; Dominique Lamy, de Verdun, un autre vainqueur au même chapitre; Wilfrid Côté, Edmunston, N.B., grand lauréat pour les maritimes; John Gangorossa, de Verdun, qui a reçu une médaille pour son bel effort; M. George-D. Guy, 6196, avenue Notre-Dame de Grâce, Montréal, qui s'est classé bon premier pour le district de Montréal, et qui s'est vu décerner la coupe offerte par la "Presse". En arrière, MM. W.-F. Stapells, Emile Morgantaler, l'échevin G.-R. Brunet, M. Frank-C. Riess, M. N.-J. Catudal et M. T.-H. Wardleworth. (Cliché la "Presse").

Autre grande vente d'écoulement à notre sous-sol d'économie

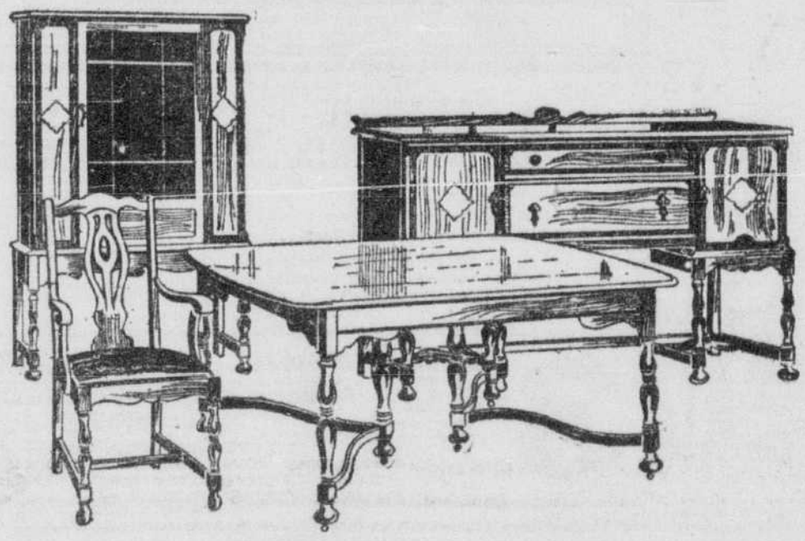
Il y a toujours foule pour profiter des valeurs exceptionnelles qu'on trouve ici. Il y a des lots discontinués, des soldes, des échantillons légèrement défraîchis, des marchandises endommagées, des articles désassortis et des marchandises prises en échange. Venez de bonne heure demain.



Mobilier Chesterfield 3 articles—un modèle massif avec bras à ressorts, couverture de damas. Pas comme l'illustration. Tel quel **$7.95**

Un mobilier de 3 articles en tapestry—tel quel **$10**

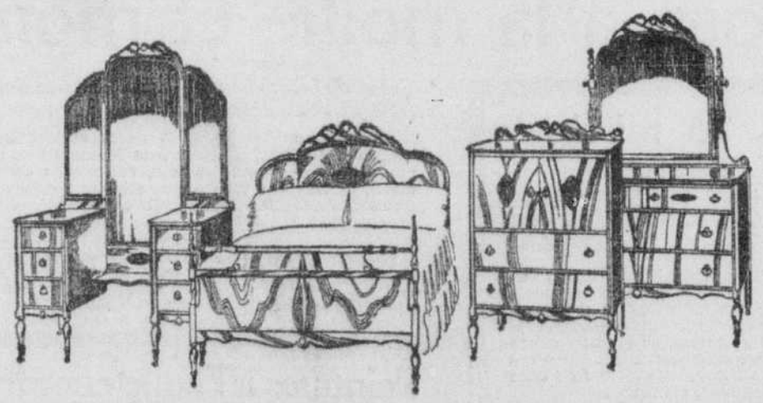
Un mobilier de 3 articles en mohair, tel quel **$10.95**



Mobilier de salle à manger en bois verni, 8 articles, pas comme l'illustration—tel quel **$24.50**

Mobilier de salle à manger de 9 articles en noyer — tel quel— **$29.95**

Mobilier de salle à manger de 9 articles en noyer—tel quel **$49**

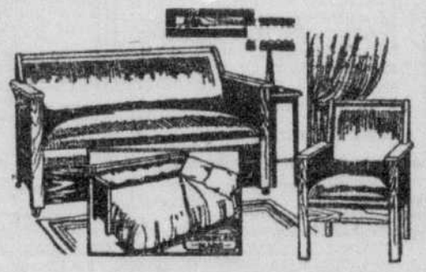


Mobilier de chambre à coucher de 3 articles — pas comme l'illustration—tel quel **$29**

Mobilier de chambre à coucher de 4 articles en noyer—tel quel **$39**

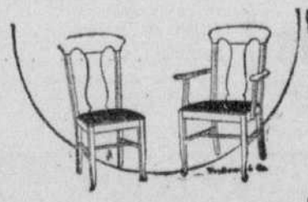
Mobilier de chambre à coucher de 4 articles en noyer—tel quel **$49**

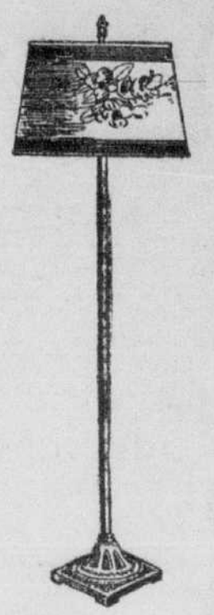
Mobilier de 5 articles en fibre	$19.75
Mobilier de 3 articles en osier	$12.95
Lit d'enfant — côtés retombant—un seul	$1.98
Lits en métal (2) 4 pds 6"—chacun	$1.98
Oreillers—tels quels, chacun	49c
Lit de jour en métal (à rallonge) avec matelas	$3.95
Poêle de cuisine (bois ou charbon) avec réchaud	$20
Poêle-fournaise (6 rends)—splendide valeur à	$29
Poêle à gaz 4 brûleurs—four et tablette	$21.50
Poêle à gaz 2 brûleurs—avec four	$6.50
Poêle à gaz 3 brûleurs avec four	$8.95
Carrosses de bébé en fibre (2)—chacun	$4.95
2 buffets en chêne—chacun	$6.95
Grand buffet en chêne massif	$9.95
Cabinet à porcelaine et buffet	$4.95
Chaises de salle à manger (en noyer massif) sièges en cuir véritable—excellente valeur. Tant qu'il y en aura, chacune	$12.95
Chaises de cuisine—sièges cannés ou en cuir, chacune	98c



Divanette—2 seulement—en imitation de cuir et chêne. Chacune **$15**

Mobilier divanette 3 articles—en chêne et imitation de cuir **$24.50**





Lampe Junior et abat-jour — pas exactement comme l'illustration. — Tant qu'il y en aura, chacune complète **$1.49**

VAISSELLE — sucriers, saucières, tasses et soucoupes, assiettes. Tant qu'il y en aura, chacun **5c**

Bureaux de Chambre

Très joli modèle, fini noyer. Tant qu'il y en aura, chacun **$7.95**

Pas de commandes par téléphone.

Mobilier de salle à déjeuner, 6 articles. Joli modèle — qualité supérieure **$18.95**

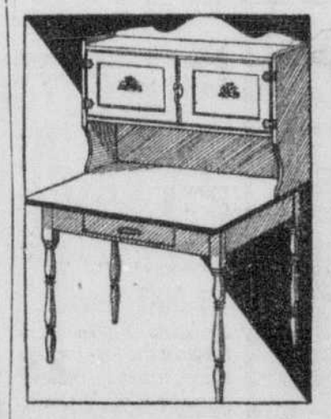


Table de cuisine à dessus en porcelaine, modèle cabinet — comme l'illustration — avec placard et tiroir. Une belle valeur à seulement, chacune **$10.95**

Glacières — à **$11.95, $13.85, $15.50**

Tables de cuisine chacune **$1.49**

Matelas — différentes grandeurs — tels quels — chacun **99c et $1.49**

Sommiers — différentes grandeurs — chacun **99c et $1.49**

WOODHOUSE & CO., *Limited*

— les grands marchands de meubles britanniques

105, rue Sainte-Catherine O., Montréal

Affiliés à The British & Colonial Furniture Co., Limited et à the Cavendish Ltd. Londres, Angleterre

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

LA VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES ET D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT CHEZ EATON

Services à dîner
en porcelaine Morimura

Prix de la Vente Semestrielle, mardi, 66 morceaux **23.00**

Décors "Floweree" par Morimura. Combinaisons de petites gerbes de fleurs avec bande verte et haut vert sur crème. Porcelaine transparente. Pour familles de 8 personnes... avec 1 plateau, légumier, Rég. 30.00.

Services à dîner
en simili-porcelaine anglaise

Prix de la Vente Semestrielle, mardi, 75 morceaux **10.95**

Ils devraient se vendre rapidement à ce bas prix. 4 gerbes "Wildflower" avec lignes jaunes. Bords légèrement festonnés et en relief. Services complets pour 9 personnes. 75 morceaux en simili-porcelaine anglaise.

★Tasses et soucoupes
de bonne épaisseur

Prix de la Vente Semestrielle, mardi, 12 pour . . **.72**

Décors de feuilles de trèfle dorées sur fond bien poli. Livrées à la douzaine seulement. Achetez-en pour la villa d'été ou pour la ville.

Services à dîner
"Belgravia de Booth"

Prix de la Vente Semestrielle, mardi, 96 morceaux

19.95

Simili-porcelaine crème avec décors de fleurs et rouleaux en rouge et mauve foncé, ligne verte sur les bords, etc. Un service complet pour 12 personnes. Achetez le vôtre mardi. *Au quatrième chez Eaton—Rue Univeresité*

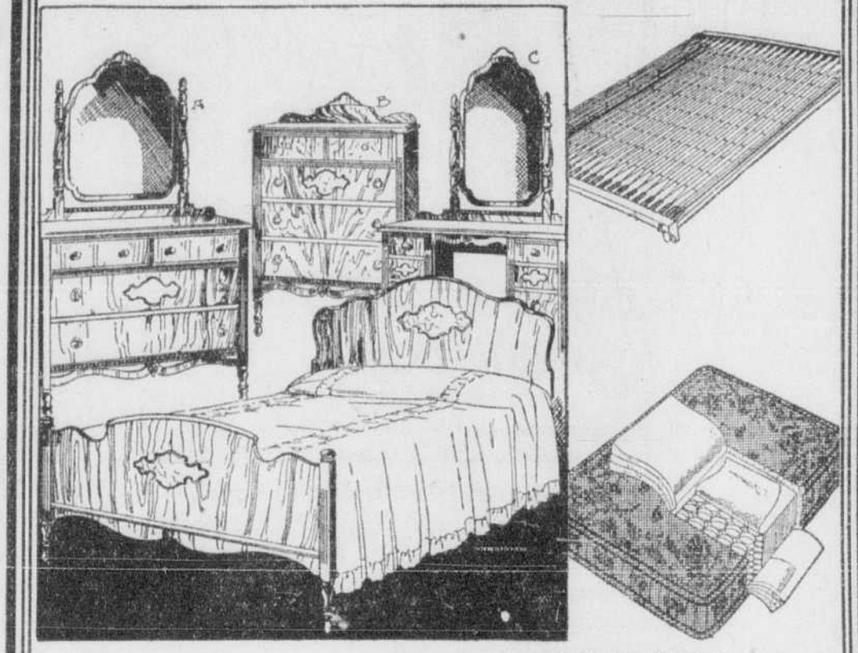
Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin!

★Ensembles de chambre à coucher

6 articles à moins que le prix ordinaire du mobilier seul!

Prix de la Vente Semestrielle mardi, 6 articles **87.50**

Une des principales aubaines de la Vente Semestrielle. Mobilier de chambre à coucher en noyer combiné convenant pour appartement de dimensions moyennes: bureau, chiffonnier, coiffeuse et lit double. De plus, un sommier à câbles increusable et un matelas à ressorts confortable. Les 6 articles tels qu'illustrés.



Au cinquième chez Eaton

GARANTIE DE BAS PRIX

"Dans tous les cas bona fide qui nous seront rapportés qu'un article acheté ici aurait pu être acheté à Montréal, le même jour, à meilleur marché, nous garantissons le remboursement du double de la différence."

PAIEMENTS DIFFERES

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables à tout achat de meubles et de certains articles d'ameublement, au montant de 25.00 ou plus 20% au comptant, le solde plus un supplément équitable en 10 versements mensuels égaux.

3.75 **VENTE PAR TOUT LE MAGASIN**

Achètent une "National de Luxe" machine à coudre électrique

Le solde en 12 versements mensuels de 3.00. Téléphonez à PLateau 9211 et un de nos experts ira chez-vous donner une démonstration. En vente à tous les étages et aux 2 Magasins Teco.

★Porte-plante en noyer

Prix de la Vente Semestrielle, mardi

1.00 SPECIAL ETOILE ROUGE

Tel qu'illustré. Construction solide en noyer massif poli à un haut degré. Venez de bonne heure pour ce spécial.

Au cinquième chez Eaton

★ Chaises longues
avec dais

Prix de la Vente Semestrielle, mardi

2.95

Confortables chaises donnant amplement d'ombre. Siège et dais en solide canevas peint. Cadre de bois dur fini naturel. Tel qu'illustré. Achetez-en une pour la villa d'été. *Au quatrième chez Eaton*

Wagonnettes à thé
en noyer massif

Prix de la Vente Semestrielle, mardi

9.95

En vente à 9.00 jusqu'à épuisement de la quantité . . . seulement 45. Deux panneaux, tiroir à coutellerie et plateau de verre sur le dessus. Vous économiserez beaucoup en en achetant une. Pas de C.O.D.

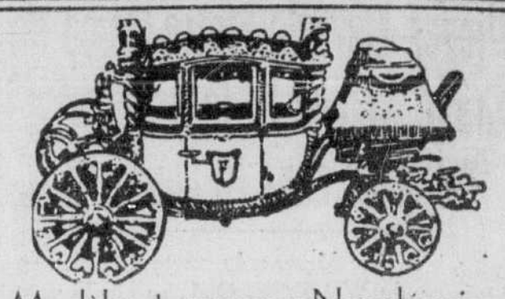
Au cinquième chez Eaton

★ Fauteuils de vivoir

Prix de la Vente Semestrielle, mardi **12.95**

25 seulement de ces fauteuils d'occasion pour le vivoir. En noyer massif avec siège à ressort. Style inusité, et grande variété de couvertures. Profitez de ce spécial!

Au cinquième chez Eaton



Modèles de carrosses Napoléoniens entrés dans le concours "Fisher Body" maintenant en étalage chez EATON — au quatrième étage

Presque tous les modèles de carrosses napoléoniens parmi lesquels les gagnants furent choisis et envoyés pour un jugement international, sont maintenant en étalage chez EATON.

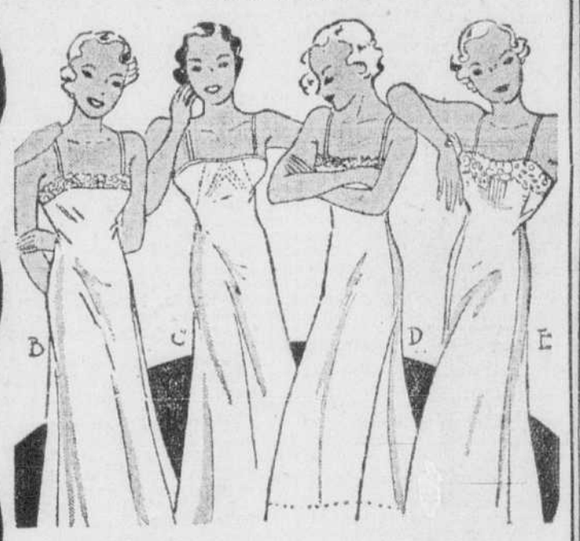
Ces modèles sont d'un grand intérêt pour jeunes et vieux. Ils présentent de merveilleux exemples de travail artistique de la part de nos jeunes artisans.

FAITES UNE VISITE SPECIALE AU MAGASIN POUR LES VOIR MARDI

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Grande vente de

★ Jupons-combinaisons
en vraie soie



Prix de la Vente de Juillet mardi **1.79**

Quelques-uns sont réduits de notre stock à 2.98! Remarquez que vous pouvez avoir un genre tailleur pour vos robes de sport, et un modèle garni de dentelle pour vos robes de soie. Ligne ajustée ou en biais. Rose thé ou blanc. Petites, moyennes et grandes tailles dans le lot.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

400 jupes pour dames

De nos stocks à 2.98 et 3.98. Prix de la Vente de Juillet, mardi **1.98**

Grande variété en piqués de coton et toile . . pour le golf, tennis, etc. Des modèles que vous avez admiré à des prix beaucoup supérieurs! Piqués de coton en 3 modèles . . . et toile . . . en blanc, jaune, vert, beige, vieux rose (dans le lot). Bonne qualité, ajustement excellent. Tailles 14 à 20 dans le lot.

Au troisième chez Eaton—Rue Victoria

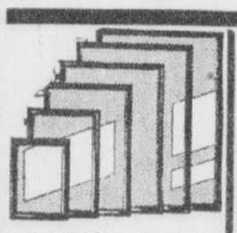
Une offre sensationnelle pour nous permettre de faire six jours d'affaires en cinq.

AUBAINES DE LA FERMETURE DU SAMEDI

5 jours d'achats pendant la semaine. Magasin fermé le samedi durant juillet et août.

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. tous les jours, excepté le samedi durant juillet et août.

100 miroirs à la moitié et moins des prix habituels



1,000 cadres

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **.23**

Choix de doré ou argent. Complets avec vitre et support. De 3½" x 5½" à 8" x 10". Les cadres sont bien sculptés et forment un fond propice pour tout portrait. Achetez-en 2, mardi.

Miroirs consoles en forme

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi . . **2.85**

Avec moulures de 1½" polychrome antique oxydé, et miroir en verre anglais. 4 modèles en dimensions variées, d'environ 14" x 22".

25 miroirs
simili-vénitiens

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **9.25**

Seulement 25 de ces jolis miroirs simili-vénitiens de fantaisie, en épais verre anglais et en un choix de quatre dessins. Platine, argent, ou or. Dimensions moyennes 15" x 43". Une des plus grandes aubaines de cette grande vente mardi.

12 miroirs
toute longueur

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi . . . **12.50**

Dimensions environ 16" x 60". 12 seulement en verre anglais avec moulure dorée oxydée de 1½" et dessins entièrement différents au haut. C'est une offre spéciale qui reflète un achat exceptionnellement remarquable. Profitez-en . . . venez de bonne heure le matin.

Venez de bonne heure — choisissez-en deux ou trois et vous économiserez remarquablement.

Echantillons de fabricants et séries discontinuées de bonne qualité. Dans ce groupe sont des miroirs de console unis, en forme, simili-vénitiens, des miroirs de buffet, droits, etc., en une variété trop étendue pour nous permettre de les décrire. Verre anglais de qualité. Ordinairement 3.50 à 27.50

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **1.75 à 13.75**

Peintures à l'huile encadrées

Aubaine de la Fermeture du Samedi, Mardi chac. **2.19**

A un prix beaucoup plus bas qu'ils n'ont encore été offerts. Dans un joli cadre Louis XIV de 2½" doré. Jolies scènes de campagne, mer, etc. Signées par Mallory, Baldy, Madyne et autres. 11" x 13".

Autres jolies peintures de 14" x 18". Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **3.59**

Dimensions 18" x 21". Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **5.95**

Dimensions 24" x 27". Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **29.50**

Au cinquième chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Cadres variés
Complets avec verre et dos

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **.49**

Finis en nargent, noyer, continus ou dorsé. Tous oxydés. Choisissez le nombre qu'il vous faut en les dimensions nécessaires et achetez-les à ce bas prix de la Vente. Dimensions variant de 6" x 9" à 11" x 14". Rendez-vous de bonne heure, mardi matin.

25 miroirs
simili-vénitiens

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **4.79**

Dimensions environ 12" x 24". La meilleure qualité de verre épais anglais avec dessin florantin en biseau. Cadre antique oxydé, et hauts charmants. Pratiques pour passages, etc. Il est rare que vous puissiez profiter d'une pareille aubaine. Venez de bonne heure, mardi.

Gravures
1,000 sur fond de carton

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi **.29**

Environ 7" x 9". Gravures de vieux maîtres dans le lot, paysages, scènes nautiques, etc., en noir et quelques-uns en couleurs sur fond crème avec cadre de ½" noir. Achetez-en trois ou quatre à ce prix.

Gravures de fleurs
100 seulement de 10" x 12"

Aubaine de la Fermeture du Samedi, mardi. **.59**

Fleurs en douces couleurs, sur fond crème mate, et cadre de ½". Droit ou horizontal . . . une petite quantité à solder à presque la moitié des prix ordinaires.

★Spéciaux pour hommes

Chemises
polo en maillé

Prix de la Vente de Juillet, mardi **.59**

Maillé de coton de qualité . . . fraîches, confortables et le choix de tous les enthousiastes sportifs! Blanches avec manches courtes pour les sports d'été. Tailles 34 à 44. Achetez-en au moins 2 à ce bas prix de mardi.

Combinaisons
en balbriggan de qualité

Prix de la Vente de Juillet, mardi

.69 *ou* **2** *pour* **1.25**

La combinaison préférée par des centaines d'hommes parce qu'elle est fraîche et confortable pour les jours chauds. Manches et jambes courtes, ou manches et jambes longues. Tailles 34 à 44.

Chemises
d'été en broadcloth

Prix de la Vente de Juillet, mardi . . **1.00**

Un choix judicieux pour attirer de bonne heure une foule d'hommes économes. Broadcloth de coton de qualité, avec deux faux cols harmonisants, et col à même. Nuances unies de blanc, bleu, tan, gris, vert et gris. 14 à 17½ dans le lot.

Combinaisons
en naincheck de qualité

Prix de la Vente de Juillet, mardi

.69 *ou* **3** *pour* **2.00**

Achetez-en au moins 3 à ce bas prix. Naincheck de coton blanc, en modèles avec ou sans boutons. Dos élastiques et renforcées à tous les points d'usure. Tailles 34 à 46.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Ste-Catherine

Solde de notre stock de

Costumes
pour dames

Réduction de ⅓ à ½

Prix de la Vente de Juillet, mardi

8.95 à 39.50

Costumes 3-pièces (avec blouse de vraie soie) . . modèles 2-pièces (plusieurs avec revers blancs) . . costumes tailleur 2-pièces, tous en crêpe de laine. Aussi modèles tailleurs en worsted de fantaisie. Marine, noir brun et quelques gris. Tailles 14 à 42 dans le lot. Rég. 19.50 à 59.50.

Kimonos
pour dames

Prix de la Vente de Juillet, mardi **2.98**

En simili-crêpe . . . très pratiques pour les jours chauds. Vous pourrez les laver facilement et ils garderont leur belle apparence. Petites, moyennes et grandes tailles.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

★ Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.

Pas de commandes C.O.D.

AU MAGASIN DU SOUS-SOL

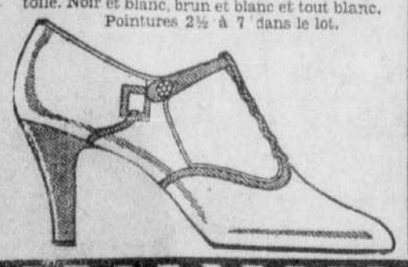
Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

★ Aussi en vente au Magasin Teco, 2269 avenue Mont-Royal est.

★Souliers pour dames
Rég. 2.98 et 3.45

Prix de la Vente de Juillet mardi, la paire **1.98**

Imaginez pouvoir acheter les modèles que vous admirez à leurs prix supérieurs pour 1.98! Escarpins et souliers à lanière en chevreau et toile naturelle. Quelques-uns en maillé de toile. Noir et blanc, brun et blanc et tout blanc. Pointures 2½ à 7 dans le lot.



★Souliers pour dames
1000 paires en modèles variés

Prix de la Vente de Juillet, mardi **1.98**

Escarpins, sandales, souliers à lanière, lacés et oxford, en chevreau, veau et cuir verni noirs. Pointures 2½ à 7 dans le lot. Talons français et cubains.

★Pantalons de travail
pour hommes

Prix de la Vente de Juillet, mardi **1.98**

Pantalons en tweed de qualité, gris et brun. Coupe et fini soignés avec 5 poches, passe-ceinture et revers au bas. Tailles 30 à 44. Profitez-en de bonne heure mardi!

★ Souliers de bain
en caoutchouc pour dames

Prix avantageux au Magasin du Sous-Sol, mardi . . **.49**

Modèle frais, à une lanière, avec petits talons. Caoutchouc vert, rouge, bleu, blanc et noir. Pointures 2½ à 7 dans le lot.

★ Casquettes d'hommes
En canevas blanc

Prix de la Vente de Juillet, mardi . . . . . **.25**

Un achat spécial de ces casquettes de plus en plus populaires. Fort canevas mercerisé. Idéales pour la pêche, le golf, l'auto, etc. Pointures 6⅝ à 7⅞.

★Robes à jaquette
en voile pour dames

Prix de la Vente de Juillet, mardi

2.79

Quatre modèles, convenant particulièrement pour la dame de forte taille. Robes sans manches avec jaquette à manches longues. Imprimés floraux sur fonds pâles et foncés. Tailles 38 à 48 et 46 à 52 dans le lot.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

48e ANNEE — No 238
MONTREAL, LUNDI, 25 JUILLET 1932

2e SECTION **LA PRESSE** PAGE 11

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

La série des accidents continue:

Coup de volant mal calculé, coup d'aviron trop audacieux;

Tamponnement, noyade, bref l'ordinaire et douloureuse gamme de fin de semaine.

Pour l'instant chacun va y aller de ses réflexions, de ses bonnes résolutions; mais dimanche prochain les mêmes imprudences se répéteront.

Un accident d'un tout autre ordre, plus piquant que sanglant, s'est produit à Ottawa du fait de l'indiscrétion de la femme d'un délégué britannique à la Conférence impériale.

La digne personne, dont le nom a été impitoyablement jeté aux quatre vents de la publicité, apprendra donc à ses dépens que même dans la capitale canadienne il faut savoir se taire en dix langues.

Les avironneurs du Lachine Racing Canoe Club ont poursuivi samedi, chez eux cette fois, l'éblouissante série de leurs exploits en présence d'une foule enthousiaste. L'habileté, l'endurance, l'esprit véritablement sportif de ces athlètes valent à la ville soeur une immense publicité que les autorités municipales, d'aucuns l'observent, devraient trouver un moyen de reconnaître officiellement une fois la saison nautique terminée.

"Les méthodes de la "racket" ne peuvent vous conduire qu'ici", se serait écrié Al. Capone sermonnant ses compagnons de bagne. Mais il y a gros à parier que ces derniers n'apporteront pas plus de foi aux paroles du sinistre gangster que Capone n'en mettait lui-même lorsque, jadis, les vieux routiers du crime lui tenaient d'analogues propos. Franchement les directeurs du pénitencier d'Atlanta feraient mieux de s'occuper un peu moins de la publicité du notoire bandit et un peu plus de la qualité des prédicants qu'ils entendent affecter au relèvement moral des forçats.

Nos autorités municipales ont à coeur de ne pas relever le taux de la taxe foncière. On ne peut que les louer de ces bonnes dispositions. Il est permis cependant de se demander si les conditions qu'ils prévoient pour l'an prochain, en particulier une augmentation de la valeur immobilière et une amélioration sensible des affaires, se réaliseront selon leurs désirs. Le plus prudent ne serait-il pas d'escompter moins ces facteurs problématiques et de commencer dès maintenant à éplucher le budget des différents services afin d'en élaguer les dépenses inutiles ou même non absolument nécessaires? On marcherait alors sur un terrain plus sûr.

Les remarques du "Sunday Observer," de Londres, au sujet de l'attitude de de la province de Québec relativement à la canalisation du Saint-Laurent sont pour le moins déplacées. Le confrère anglais est trop loin ou n'a pas assez étudié la question pour se prononcer en connaissance de cause, sans quoi il aurait compris que, dans cette affaire de canalisation, la province de Québec repousse le projet parce qu'il viole la souveraineté politique du Canada tandis que les autres provinces favorables à l'entreprise n'ont en vue que leur intérêt. Pourquoi le peuple anglais refuse-t-il si énergiquement de s'associer à la France pour creuser un tunnel sous la Manche?

Guerre aux jeux de hasard

Le sergent Payette, de la police provinciale, agissant sous les ordres du chef Jargaille, s'est rendu à Victoriaville, samedi dernier, et y a saisi 6 loteries mécaniques (slot machines). Cinq de ces machines étaient à 25 cents et l'autre était à 5 cents.

Dimanche, le même détective s'est rendu à Village Provost où il a saisi une planchette pointillée, une autre sorte de jeu au sort défendue par la loi.

Les détectives provinciaux Barrette et Robert ont opéré la saisie d'une course de poney (pony-wheel), au rond de course de Richelieu.

Une vision de la conférence impériale

Voici quelques scènes que peut recueillir un photographe qui se promène cette semaine dans les édifices parlementaires à Ottawa où se tient actuellement la conférence impériale économique. 1, M. Stanley Bruce, chef de la délégation d'Australie, travaillant à son bureau; 2, M. Sean-T. O'Kelly, chef de la délégation de l'Etat Libre d'Irlande; 3, l'honorable N.-C. Havenga, chef de la délégation de l'Afrique du Sud, au téléphone, et son épouse; 4, les assesseurs australiens et sud-africains, debout à l'arrière, de gauche à droite, Edward Saunders, Afrique du Sud; et Léo Pike, Australie; assis, J. Stutisford, Afrique du Sud, et Charles McNeil, Australie; 5, les délégués des fermiers d'Angleterre et du pays de Galles, de gauche à droite, Tom Baxter, et E.-T. Morris, respectivement de Birmingham et d'Hartfordshire.

Les délégations ont travaillé avec ardeur

Au train où vont les choses, on croit que la conférence économique impériale se terminera à la fin de la 3e semaine d'août.

L'ANGLETERRE ET L'ARGENTINE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25.—Le tableau que représente la conférence économique impériale commence à prendre une forme plus précise, et d'ici à la fin de la semaine, l'on saura exactement ce que chaque pays désire recevoir, et en principe ce qu'il veut accorder.

La position de la délégation de l'Etat Libre d'Irlande sera de prendre la part la plus active possible aux délibérations de la conférence, en tenant compte de la situation qui existe entre l'Etat Libre d'Irlande et le Royaume-Uni. M. Sean O'Kelly, chef de la délégation irlandaise, admet que des propositions sont à l'étude, mais il ne peut pas encore dire si elles seront faites au cours de la présente conférence.

En ce qui concerne l'Etat Libre d'Irlande, la porte est ouverte aux négociations. Il ne sait pas quand elles seront commencées. Faire des propositions maintenant ne serait pas absolument conforme à ce qui a déjà été dit, à ce sujet, par la délégation irlandaise et aussi par le très hon. J.-H. Thomas: "Ottawa n'est pas l'endroit pour régler le différend politique de l'Irlande et de l'Angleterre. Comme toute tentative pour formuler une entente commerciale entre ces deux pays nécessiterait la discussion sur la question constitutionnelle de l'Irlande, on croit que c'est le désir des deux délégations intéressées de l'éviter.

Les intérêts de la Nouvelle-Zélande

Comme la Nouvelle-Zélande possède les mêmes intérêts que l'Australie, on s'attend à ce que le mémoire du très hon. J.-G. Coates à la conférence ressemble beaucoup à celui de l'Australie.

Bien que la délégation de la grande Bretagne observe le plus strict silence sur l'"ultimatum" de M. Bruce, on laisse entendre, en certains milieux, que l'on s'y attendait. Cependant, on ne croit pas que l'attitude du premier ministre de l'Australie produise des complications, mais que c'est plutôt un mouvement vers une entente. Une grande difficulté qui se présente est sous la forme des intérêts que la Grande-Bretagne possède dans l'Argentine. Ceci explique la tendance de l'importation des viandes de cette républiquqe plutôt que des dominions des Antipodes ou de l'Afrique du Sud, sans oublier le Canada.

Cependant tous ces pays de l'Empire désirent une meilleure place sur le marché anglais pour les produits de leur agriculture.

Il est intéressant de noter que l'un des délégués anglais a fait observer que la Grande-Bretagne a plus de capitaux engagés dans l'Agentine qu'au Canada. Par ce fait, l'Angleterre doit maintenir ses relations commerciales avec l'Argentine.

Ce que Londres pourrait faire pour l'Argentine

On croit que le problème pourrait être résolu en accordant aux Dominions une préférence, et à l'Argentine un tarif intermédiaire quelconque, un peu plus élevé que la préférence mais beaucoup plus bas que le tarif général.

A la réunion de la délégation britannique, samedi, on a étudié ce que l'Angleterre peut demander aux dominions pour lui aider dans l'exportation des produits de ses manufactures, tandis qu'aux réunions séparées des dominions, on a examiné les

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

L'Afrique-Sud veut également coopérer

Après le Canada et l'Australie, ce pays expose à la Grande-Bretagne ses besoins. — La réponse anglaise est attendue impatiemment.

ON DONNERA POUR RECEVOIR

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 25. — Bien que la conférence économique impériale ne siège que depuis jeudi, il y a certainement eu entente sur un point, celui de faire l'impossible pour obtenir un résultat final pratique. Quelque chose doit être fait et maintenant il s'agit de décider comment cela peut se faire.

Toutes les délégations se sont réunies, samedi, chacune siégeant dans ses quartiers généraux, aux Communes. Des pays ont soumis leurs propositions sur la façon dont on pourrait traiter la préférence avec l'Angleterre. Ce sont le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud. On attend avec impatience la réponse de la Grande-Bretagne à ce sujet.

Il y a eu aussi, samedi, réunion des sept membres du cabinet anglais dans la capitale, mais sans déclaration officielle. On n'en attend pas avant que les différentes propositions soumises aient été examinées.

Cependant, on croit que la délégation d'Angleterre a été quelque peu surprise du ton énergique du très hon. M. Bruce, pour exposer la situation, en Australie, et exiger des avantages tarifaires de la Grande-Bretagne, en retour des concessions que ce pays est disposé à accorder.

On croit que ce ton sera la note dominante qui existera, pendant la conférence, car il s'agit de recevoir pour donner.

En ce qui concerne le Canada, le très hon. R.-B. Bennett l'a fait remarquer dans son discours d'ouverture de la conférence, notre pays est prêt à faire des concessions à la Grande-Bretagne, mais il faut de toute nécessité, que les industries canadiennes soient protégées.

L'attitude de l'Afrique-Sud

Après l'Australie, c'est l'Afrique du Sud qui a fait une déclaration supplémentaire au discours du chef de sa délégation sur ce qu'elle désire obtenir.

Ce pays possède une industrie importante, celle de la viande congelée, et si un traitement de faveur lui était accordé par la Grande-Bretagne l'Union Sud-Africaine pourrait alimenter le marché anglais de boeuf, de mouton et d'agneau. Contrairement à l'attitude prise par l'Australie, la délégation de l'Afrique du Sud ne dit pas ce qu'elle fera pour l'Angleterre, en retour de la préférence demandée.

On peut donc en conclure que ce pays est déterminé à s'assurer le meilleur marché possible pour lui, tout en n'accordant pas plus qu'il ne le faut.

L'Union Sud-Africaine fait remarquer qu'il n'y a pas de doute possible sur le droit fédéral d'établir, de maintenir et d'encourager des industries locales; l'Union fait aussi remarquer que ce n'est pas une politique saine de se reposer entièrement sur les industries basiques. Tout en étant heureuse de posséder ses mines d'or, l'Union Sud-Africaine ne possède pas moins de 56 millions de livres sterling placés dans des industries secondaires qui donnent de l'ouvrage à plus de 200,000 personnes et produisent un marché qui dispose de 26 millions de livres sterling de matières premières de l'Afrique du Sud. Ce développement est trop avancé pour qu'on puisse l'entraver de quelque manière que ce soit.

Ceux qui sont engagés dans ces industries secondaires en Afrique-Sud ne sont pas opposés à des concessions tarifaires, mais naturellement, ils ne seraient pas en faveur d'un tarif qui leur nuirait. Ils sont plutôt d'opinion que les manufacturiers et les exportateurs anglais atteindraient mieux leur but, en utilisant le tarif pour rencontrer la concurrence de pays possédant des gages et une manière de vivre au-dessous de la moyenne.

L'échange des produits ouvrés

Les délégués de l'Afrique du Sud ne croient pas que l'on puisse développer un grand commerce de matières premières entre les dominions, à cause de la similitude des produits. On pourrait plutôt augmenter le com-

A SUIVRE SUR LA PAGE 12

Ce que Terre-Neuve demandera à Ottawa

L'hon. M. Alderdice, premier ministre de Terre-Neuve, déclare à la "Presse", que ce dominion endossera la réciprocité tarifaire adoptée par le Canada et l'Australie.

PAS DE CESSION DU LABRADOR

Déclarant formellement que le dominion de Terre-Neuve se rangeait aux côtés des dominions du Canada et d'Australie en faveur de la réciprocité tarifaire avec la Grande-Bretagne, à la conférence économique impériale d'Ottawa où il se rendait, l'hon. F.-C. Alderdice, premier ministre du dominion de Terre-Neuve, en route pour la capitale, accompagné des autres membres de la délégation, voulut bien, hier soir, au cours d'une entrevue accordée à un rédacteur de la "Presse", déclarer: "Terre-Neuve n'a reçu et n'a fait aucune offre officielle au sujet de la vente du Labrador. Les sommes de $110,000,000 et autres qui ont été mentionnées au cours de la dernière année n'ont aucune consistance; elles ne signifient rien. Terre-Neuve se rend parfaitement compte des possibilités de développement du Labrador et c'est pourquoi nous ne désirons pas l'abandonner aussi facilement que d'aucuns le voudraient. La transformation des immenses pouvoirs hydrauliques qui s'y trouvent représentent une source de revenus très importante. De plus, hormis toute considération économique, les formalités de transfert des droits de souveraineté ne peuvent pas être effectuées ainsi. Bref, Terre-Neuve n'est pas prêt à vendre le Labrador, tout ce que vous pouvez dire néanmoins est que, le cas échéant, Terre-Neuve donnera toujours la préférence au Canada sur tous les syndicats étrangers qui pourraient se disputer le Labrador".

Premier ministre débonnaire

Le nouveau premier ministre du dominion de Terre-Neuve a l'air très débonnaire; tout à fait à l'encontre de son prédécesseur Sir Richard Squires. Dans le compartiment où il nous reçoit tandis qu'une locomotive fait effectuer diverses manoeuvres et contre-manoeuvres au wagon spécial, il nous accueille très aimablement. Etant devenu premier ministre à la suite d'élections générales, il y a un peu plus d'un mois, l'hon. M. Alderdice fut déjà chef de gouvernement il y a quelques années. A l'encontre de maints chefs de délégations à la conférence impériale, c'est avec bonhomie qu'il répond aux questions que lui posent les journalistes et Mme Alderdice vient, de temps à autre s'assurer si "ces Messieurs sont bien assis".

Ce que Terre-Neuve demande

Mais que désire le dominion de Terre-Neuve de la Grande-Bretagne? Il veut surtout, s'il faut en croire l'hon. M. Alderdice, trouver des débouchés pour son minerai de fer. En effet, d'après que que nous dit le premier ministre, Terre-Neuve possède une réserve d'environ 4 milliards de tonnes de ce minerai dont la qualité a été maintes fois jugée excellente par les experts les plus autorisés. "Aujourd'hui pourtant, déclare M. Alderdice, seule la compagnie Ford de Grande-Bretagne en achète dans le Royaume-Uni et ces achats ne se montent qu'à environ 50 milles tonnes annuellement".

D'ailleurs ce minerai de fer, Terre-Neuve aimerait à le vendre dans tous les dominions faisant partie de l'empire britannique et ses délégués à la conférence d'Ottawa insisteront particulièrement sur ce point. Toutefois, ils demanderont également une préférence tarifaire pour le poisson séché et l'huile de foie de morue. Pour cette dernière, fait remarquer l'hon. M. Alderdice, la Norvège est un concurrent très sérieux pour Terre-Neuve.

En définitive, aussi bien pour les accords particuliers avec le Canada et les autres dominions, qu'avec la Grande-Bretagne, Terre-Neuve suivra la politique adoptée par le Canada et l'Australie qui signifie, comme le dit l'hon. M. Alderdice: "qu'un pays ne peut acheter que s'il vend".

Les autres membres de la délégation sont: l'hon. F. McNamara, J.-H. Penson, sous-ministre de finances; H.-O. Hutchings, sous-ministre des douanes; J.-J. Powell, Claude Noonan, Wilfrid Dawe et W.-J. Carew.

Nombreuses noyades dans l'Ontario-nord

Toronto, 25. — La liste des mortalités tragiques de la fin de semaine pour la seule province d'Ontario est forte de huit victimes. Les noyades et les accidents d'automobile ont été les agents de ces pénibles et inutiles fatalités. Les noyades cependant furent les plus nombreuses. Au lac Crab, près de Cartier, dans l'Ontario-Nord deux garçonnets de 9 et 11 ans respectivement, Michael Kirby et Paul Tremblay, se sont noyés alors qu'ils étaient à pêcher. Ils glissèrent de la berge et coulèrent dans le lac, très profond à cet endroit.

C'est en voulant sauver son compagnon que Tremblay s'est noyé.

Margaret Mills, 7 ans, de Galt, Ontario, s'est noyée dans la Grand River lorsqu'elle tomba d'un pont du chemin de fer. Un canot ayant chaviré dans la rivière Kaministiquia, non loin de Fort William, Francie McKee, 17 ans, incapable de nager, s'est noyé. A.-V. Messinger, de Dearborn a été foudroyé par une syncope alors qu'il se baignait dans le lac Erie, non loin de Kingsville.

Charles Doyle, un fermier de Maillstone a été tué instantanément lorsque son auto fut renversé par un autre véhicule.

EN SIBERIE ORIENTALE

Moscou, 25. — Les nouvelles entreprises en Sibérie orientale s'annoncent fructueuses pour les Soviets.

La part des nôtres à la conférence

La réponse que fait l'hon. Arthur Sauvé à certaines critiques.

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 25. — A propos de la représentation canadienne - française dans la commission chargée de l'organisation des travaux de la conférence, voici la déclaration que fait l'hon. Arthur Sauvé, ministre des postes:

"Une brochurette dite "Advance Copy", qui n'avait été soumise à aucun des membres du gouvernement, j'en ai l'assurance, pouvait laisser croire que pas un seul Canadien-français ne ferait partie de ce comité d'organisation. La liste des membres, préparée par un fonctionnaire, devait être soumise au gouvernement pour être révisée et modifiée suivant la volonté du conseil. L'imperfection et l'indiscrétion ont été commises avant que le gouvernement n'eût connaissance de l'ébauché ou "Advance Copy".

"Jeudi, j'ai reçu un télégramme de protestation de M. Armand Lavergne et je lui répondis immédiatement, aussi par télégramme, que les Canadiens-français auraient leurs représentants dans la commission. J'en avais l'assurance. J'ai été surpris de voir sa lettre dans les journaux.

"J'ai depuis, donné la même information à d'autres représentants de la presse protestataire. J'ai donné des noms, mais j'ai demandé d'attendre l'impression de la liste officielle, pour les livrer au public.

"Cependant, vu les commentaires faits à ce sujet et les attaques injustes contre le premier ministre et ses collègues de langue française, je crois devoir donner les noms qui ont été suggérés et qui ont été acceptés. Les voici: MM. Arthur Beauchesne, le Dr Charron, Laurent Beaudry et Arthur Lalonde, M. Ernest Lemaire est le président du comité de l'hospitalité.

"Si l'on pouvait tenir compte de l'attitude de l'hon. M. Bennett, lorsqu'il a appris qu'un exemplaire de l'"Advance Copy" avait été livré avant que lui-même n'en eût pris connaissance avec les membres de son conseil, on ne dirait pas qu'il a voulu ignorer les Canadiens-français dans cette conférence qui "commande l'union des citoyens du Canada et des bonnes volontés de toutes les parties de l'Empire britannique."

"Quant aux ministres Canadiens-français, ne devrait-on pas attendre, au moins, après la conférence pour essayer de leur nier tout mérite ou toute valeur? Ne serait-ce pas plus convenable?"

Paroisse Notre-Dame du Saint-Sacrement

Une procession publique par les rues de la paroisse de Notre-Dame du Saint-Sacrement, à Lachine, aura lieu à 7 h. 30 demain soir, en l'honneur de Sainte-Anne, dont ce sera la fête, pour lui demander d'apporter remède à la présente crise économique.

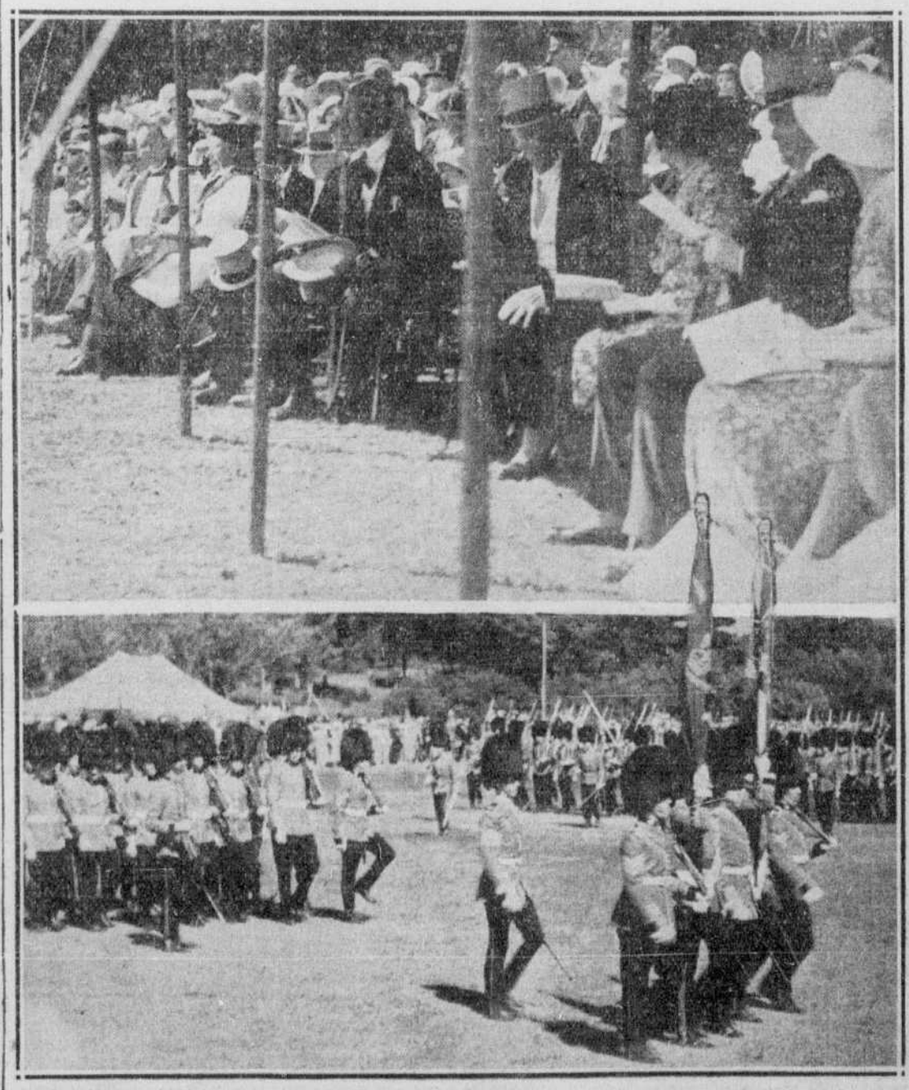
Après la procession, à 9 h. 30, dans la salle paroissiale aura lieu une grande partie de cartes à laquelle seront donnés comme prix de présence deux billets pour le pélerinage par bateau que lae paroisse fera à Sainte-Anne de Beaupré, le 10 septembre prochain. Vingt autres billets de passage seront donnés en prix.

Hoover n'est pas hostile à la réduction des heures d'ouvrage

Washington, 25. — Le président Hoover a donné son entière approbation à l'étude du problème d'une semaine plus courte de travail pour les ouvriers des Etats-Unis, de manière à assurer une plus grande distribution de l'emploi.

Le président quittant la capitale américaine pour son camp de la Virginie a déclaré qu'il serait heureux de rencontrer les représentants de la conférence conjointe sur l'emploi afin de discuter l'opportunité d'établir la semaine de cinq jours ou une journée d'ouvrage moins longue.

BRILLANTE FETE MILITAIRE



Le gouverneur général du Canada, lord BESSBOROUGH, a présenté, hier après-midi, à Rideau Hall, au régiment des Gardes a pied du Gouverneur Général, son nouveau drapeau. En haut sous une marquise, lord BESSBOROUGH et les principaux personnages qui ont assisté à cette belle cérémonie. En bas les drapeaux du régiment et leur escorte.

SUR LA SCENE DE L'ACTUALITE

Me J.-A. JULIEN, président général de la Société Saint-Vincent-de-Paul, qui a présidé hier la célébration de la fête du fondateur de cette association charitable, au collège Notre-Dame. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

LA VIE COURANTE

Qualités françaises

—Y a-t-il des pays vieux et des peuples jeunes?

Non, je ne crois pas. Je déjeunais, pas plus tard qu'hier, chez notre très littéraire ministre des Beaux-Arts, dans l'admirable cadre de sa villa des Laurentides, avec deux Français, déjà décorés, comme il convient à des jeunes gens distingués.

—Vous qui êtes un peuple jeune, commença l'un d'eux...

—Pourquoi voulez-vous, coupai-je au moment où il prenait "son respire" pour se lancer dans une de ces dissertations à la française, brillantes sans doute, mais un peu longues peut-être, pourquoi voulez-vous que les Canadiens soient un peuple plus jeune que ne le sont les Français ou les Anglais dont ils sont, que les Scandinaves et les Celtes dont ils descendent?

—Pourquoi dites-vous que notre pays est jeune, précisément dans ces montagnes qui sont, vous l'avez appris à l'école, une des plus anciennes formations géologiques, la première peut-être à émerger de l'universel chaos?

—Nous voici, continuai-je, deux Français de France et deux Français-canadiens attablés. Nous parlons la même langue, vous, avec votre accent, nous, avec le nôtre: diffèrent-ils tant que ça?

—Si je vous demandais lequel, selon vous, vaut le mieux, j'entends est le plus pur, le plus classique, s'éloigne le plus du moderne argot, de mon vocabulaire ou...

—Et si je déclarais: le vôtre?

—Je répondrais, dis-je au brillant écrivain, mon ami d'un jour, que la courtoisie française est chose à redouter, car elle flatte et désarme.

—Depuis la guerre, poursuivais-je, vous êtes impassibles, vos traits sont figés vos manières sont glacées: vous êtes moins exubérants que nous, moins "enn-dehorss" comme on dit dans le Midi. Les qualités de vos modèles anglais et américains, s'exagèrent dans votre copie française.

—Vos vêtements ont sensiblement la coupe des nôtres et sont aussi de cette admirable "botany wool" qui vient d'Angleterre, mais que l'on tisse souvent en France.

—Alors, véritablement, êtes-vous plus vieux que nous?

—Je ne crois pas. Si vous étiez un peu plus exubérants, un peu plus enthousiastes, si vous vous rapprochiez davantage des Français d'autrefois, j'entends des nôtres, je serais tenté de dire que les plus jeunes: c'est vous.

L'un et l'autre m'écoutaient, devenus graves. Celui qui servit aux spahis, commanda à des Marocains qui sont peut-être les plus braves, les plus loyaux, les plus sanguinaires d'entre les hommes, me dit tout à coup, et sa voix se voilait de tristesse:

—Tout cela nous le serions encore, si la France avait moins souffert...

—Bah, repartit le second, dans un geste d'insouciance, la prochaine génération ignorera les soucis qui nous ont assaillis et redeviendra primesautière.

—C'est peut-être, repartit notre hôte, l'honorable Athanase David, la première des qualités françaises.

—N'êtes-vous pas assez de cet avis?

Pierre LEFORT.

Les deux bandits ont fui avant de pouvoir dépouiller leur homme

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 25. — M. Pierre Leclerc 55 ans, épicier, demeurant au no 358, rue S.-Antoine a rapporté à la police qu'il a été attaqué par deux jeunes gens, samedi soir, mais qu'ils n'ont pu lui enlever son argent.

Leclerc affirme qu'après avoir fermé son épicerie, rue Notre-Dame, tard samedi, il s'en allait chez lui, emportant une somme de $200, et comme il passait sur la 16e avenue, deux jeunes gens, sortirent d'un bois longeant le trottoir, et l'un d'eux le frappa à la tête avec une pierre. Leclair se mit à crier: "Au meurtre!" et fut entendu par un homme, assis sur sa galerie, à peu de distance. Les deux jeunes bandits s'enfuirent à travers le bois.

Le sergent Chs. Tranquille et le constable R. Brière qui se rendirent sur les lieux firent transporter M. Leclerc à l'hôpital S.-Joseph, où l'on constata qu'il souffrait de blessures légères au cuir chevelu. Il put regagner son domicile, après traitement.

Nouveau navire italien

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Gênes, 25. — Le navire le plus neuf et le plus moderne de la flotte italienne, le "Rex", paquebot de 47,000 tonnes commencera ses essais le 1er août prochain et fera son premier voyage de Naples à New-York le 28 octobre prochain, jour anniversaire de la marche des fascistes sur Rome. Le "Rex" fera la traversée en une semaine, gagnant ainsi deux jours sur les autres navires.

Dernier hommage rendu à M. Arthur Berthiaume

SUITE DE LA PAGE 3

de Savoie, M. Albert Berthiaume, la ville de Montréal-est, M. et Mme Geo.-H. Robert, Mme F.-V. Ritchie, Mme J.-T. Armand et Rosario-T. Armand, les gardes-malades du Sanatorium Prévost, Mlle Charlotte Tassé, la famille Bénard, Frères de la Charité, les Soeurs de la Providence de Notre-Dame de Grâce, M. et Mme A.-J. Boisvert, M. et Mme G. Bourgoin, Mme J.-J. Beauchamp, le Dr Duhamel, l'A.C.J.C. de la Palestre Nationale, M. M. Edward-G. Quinn, les dames associées des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, les départements des presses et de la clicherie de la "Presse", l'abbé Clément et M. Célestin Berthiaume, la famille A.-N. Rivet, Mlle Eugénie Bourdon, R. P. Donat Boutin, s.j., le Dr R.-C. Laurier, Mme E. Galibert et famille, Mme Omer Hébert, Mme O.-F. Messier, M. Louis Dazé, M. Edouard Biron, M. et Mme Arcade Ruby, M. et Mme Armand Desjardins, Mlles Pauline et Olive David, Mlle Afa Abi Marie-Pauline, R. S., Joséphine, C. N. D., la famille C. Gravel, M. et Mme J.-E. Lambert, M. et Mme J.-T. Bergeron, Mlles Bourgouin, Mme Gustave Labrie, M. et Mme F.-B. Mathys, Mme E. Gravel, M. Arthur Dansereau et famille, Dr et Mme J.-A. Gadbois, Mlles Mount, Mlle M.-L. Bélanger, R. S. Marie de S.-Julienne, R. S. C., Mlle Claire Décary, M. et Mme L. de G.-Beaubien, M. et Mme Martineau, M. et Mme D. Tondreau, RR. SS. de S.-Croix, Mme Isidore Lussier, Mme P. Bourdon et Mme J.-Tremblay, M. J.-L. Clément, Mlle Décary, les typos de la "Presse", M. et Mme Letellier de S.-Just, Mlle Berthiaume, Mlle Françoise Magnan, Mme Armand Labrie, Mme Vera-N. White, M. et Mme Lorenzo Bélanger, M. J. Karch, M. et Mme Albert Dupuis, Mlle E Rolland, M. et Mme J.-Victor Laverdure, les RR. SS. Trappistines, les RR. PP. du T.-S. Sacrement, les membres de l'Association Notre-Dame du S.-Rosaire, Mme N.-C. Cormier, Mme A. Germain et R. Gueugnier, Mlle Marcelle S.-Amant, Mlle Esmeralde Gadbois, M. Albert Jetté, Mme L. Beaubien, Mme H. d'Artois, M. et Mme F. Desjardins, Mme J.-P. Landry, la famille du docteur J.-C. Bourgouin, M. et Mme Adélard Bourgouin, M. Jean Melchers, M. et Mme J.-A. Trudeau, Mme A.-V. Lachapelle, M. et Mme Eugène Desmarais, Mlles Jeanne et Marguerite Melchers, Mlle Gilberte Roby, Mlle J. Lespérance, Mlle Rachel Tassé, M. A.-Albert Sainte-Marie, famille Taillon-Bastien, M. et Mme Rodolphe Bédard, Mlles Persillier-Lachapelle, le notaire Arthur Bélanger, M. et Mme Léon Beauchamp, A. Lepage, M. et Mme J. Duchastel de Montrouge, Mlle Madeleine Lamontagne, Mlle Marguerite Bourgoin, M. et Mme P.-C. Lemoine, famille Arthur Charland, Mme A. Berthiaume, Mme Albert Sainte-Marie et famille, Mlle Bernadette Lépine, Mme William Laverdure, Mlle Angélique Valois, Mlle Berthe Dion, Mme J. Donohue, Mme Ulric Duchesne, le supérieur du collège Saint-Laurent, l'association des anciens élèves du collège Saint-Laurent Inc., M. Alex. Silvio Jobin, Mlle I. Voyer, lady Gouin, M. E.-L. Peterson.

M. et Mme Duchastel de Montrouge, MM. A.-C. Price, E. Desbarats, A.-E. Goyette, échevin de Montréal, Béland Richard, président de la Légion canadienne, M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame.

Sympathies

Voici de nouveaux témoignages de sympathie s'ajoutant à ceux déjà reçus par les directeurs de la "Presse" et par la famille du regretté M. Arthur Berthiaume.

Aux directeurs de la "Presse": "La disparition soudaine du président de la Compagnie de publication de la "Presse" a créé parmi l'élément canadien-français une émotion profonde et ce deuil nous atteint au meilleur de nos attachements. Son nom restera lié au souvenir de toutes nos activités nationales du dernier quart de siècle. Sa mort a frappé douloureusement et c'est un pieux devoir que d'apporter à sa mémoire le tribut des justes hommages qui s'attachent à l'harmonieuse perfection d'une vie si bien remplie." A.-E. Goyette, échevin.

* * *

—Le journal l'"Autorité", sous la signature de M. Gilbert Larue, offre ses sympathies.

* * *

—"Le comité exécutif de notre organisation, par une résolution régulière, désire vous faire part de l'expression de sa profonde sympathie dans le deuil qui vous frappe par la mort de M. Arthur Berthiaume." M. Béland Richard, président de la Légion canadienne, succursale Ville-Marie.

* * *

A l'administration de la "Presse": "Les directeurs de la maison J.-J. Joubert Limitée ont appris avec regret la mort de M. Arthur Berthiaume, président de la compagnie de publication la "Presse", et vous prient d'offrir leurs condoléances à sa digne épouse ainsi qu'aux membres de sa famille". Par J.-J. Joubert, président.

* * *

L'hon. juge Louis Coderre et M. Louis Coderre ont fait parvenir leurs sympathies à M. et Mme Jean Berthiaume.

* * *

Aux directeurs de la "Presse": "Permettez-moi de vous témoigner ma vive sympathie à l'occasion de la mort de M. Arthur Berthiaume. C'est une perte non seulement pour la famille du défunt et pour ses associés, mais pour le journalisme tout entier". M. E. Desbarats.

* * *

MM. A. Laverdure, Fernand Panneton ont adressé leurs condoléances à M. et Mme Edouard Bethiaume.

* * *

M. le rédacteur-en-chef: "Que la mort est cruelle en ses coups imprévus! Je vous prie d'agréer ma profonde et sincère sympathie à l'occasion du décès prématuré de votre dévoué président. Mes condoléances à la famille ainsi qu'à tout le personnel de votre journal". Delvida Poirier.

* * *

Des témoignages de sympathie ont été reçus de Mme Charles Lemay, M. Victorien Beaudet et A.-C. Price, de Price House, Québec.

Le dernier acte qui couronna les hommages rendus au regretté M. Arthur Berthiaume, président de la "Presse", au cimetière de la Côte-des-Neiges, au terrain de la famille Berthiaume. No 1—Avant la descente du cercueil dans la fosse. On remarque en face, les quatr fils du défunt, MM. André, Gilles, Jean et Arthur Berthiaume, l'honorable P.-R. DuTremblay, M. Edouard Berthiaume, l'honorable juge Camille Pouliot et autres. No 2—La descente du cercueil. No 3.—Le transport des fleurs sur la tombe. No 4—L'adieu de la famille au disparu. (Cliché la "Presse").

"Comme cardinal de l'Eglise...."

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

tre-Dame de Charité du Refuge, à Vancouver, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

Invités d'honneur

Les invités d'honneur, qui avaient des fauteuils et des prie-Dieu près de la balustrade du sanctuaire, étaient les suivants: M. Léon Marchal, consul de France à Montréal et gérant du consulat général; Paul Seurot, président de l'Union Nationale Française; l'échevin A.-E. Goyette; le capitaine E.-C. Routhier représentant le commandant du district militaire de Montréal No 4; le Dr A.-A. Lefebvre, représentant la Société nationale Saint-Jean-Baptiste; M. D. Restaldi, consul général d'Italie; le colonel J.-H. Chaballe, représentant le consulat général de Belgique; M. J. Durand, vice-président des Vétérans Français; M. Yves Le Rouzès, délégué de la Ligue Maritime et Coloniale; P.-P. Lecointe, président des Vétérans Français; M. Michel Helbronner, président de la Société Mutuelle Française; M. Pasquin, consul de Monaco, secrétaire de la Société de la Légion d'Honneur; M. D. Adamkiewicz, consul général de Pologne; l'échevin Fillion, représentant le Conseil municipal; le colonel Rodolphe Bédard, président de la Société des artisans canadiens-français; M. A. Tarut, secrétaire général de France-Amérique; M. Henri Jonas, représentant de la Chambre de Commerce française; M. Chesnay, chancelier du Consulat général de France; M. Charlois, secrétaire de l'attaché commercial français; M. Ernest Hooper, vice-président de l'Union Nationale Française et vice-président de la France Républicaine.

La colonie française

Les bancs de la grande nef étaient en partie remplis par les membres de la colonie française de Montréal et l'on remarquait encore, aux premiers rangs, M. Guillaume Moncel et Guillaume Saint-Pierre, ainsi que M. Albien Jetté, représentant de la maison Dupuis Frères. Pendant la messe la quête fut faite par MM. Arthur Dubeau, P.S.S., et Oscar Rolland, vicaires à Notre-Dame.

L'église avait été admirablement décorée pour la circonstance, à l'extérieur comme à l'intérieur, où les drapeaux français et anglais se retrouvaient toujours aux côtés du drapeau papal, et la décoration de l'autel reprenant les couleurs blanche et or. Près du trône de Son Eminence et aux côtés de S. Exc. Mgr Gauthier avaient été placés les drapeaux des principales sociétés françaises de Montréal.

Après le chant de l'évangile, M. le curé Bouhier monta en chaire et souhaita la bienvenue à Son Eminence dans les termes éloquents qui suivent:

M. Louis Bouhier

Eminence et Père très vénéré,

Bien des cérémonies grandioses se sont déroulées depuis un siècle dans cette vénérable église de Notre-Dame, soit pour chanter les gloires de la patrie, soit pour célébrer les hauts mystères de la religion. Mais il me semble que jamais Notre-Dame n'a frémi d'enthousiasme, de bonheur et de fierté comme en ce jour où elle accueille en ses parvis l'éminent Cardinal Archevêque de Paris, qui préside, en vertu même de sa situation, aux destinées religieuses de la France entière.

Je suis heureux, Eminence, de vous souhaiter en cette église la plus respectueuse et la plus cordiale bienvenue, au nom des prêtres de Saint-Sulpice dont vous êtes le supérieur général, au nom des paroissiens de Notre-Dame, reconnaissants du grand honneur fait à leur église, au nom des nombreux fidèles accourus des extrémités de la ville, et pour qui Notre-Dame garde toujours le caractère de métropole nationale.

Coeur de la France

On a souvent remarqué, peut-être avec regret, que toute la vie de la France, vie de l'intelligence et vie du coeur, reflue vers Paris. Il y a là une loi de Providence contre laquelle ont échoué tous les essais de décentralisation. C'est ce qui rend si lourd pour l'archevêque de Paris un gouvernement spirituel qui dépasse de beaucoup les limites de son diocèse. Aussi quand N. S. Père le Pape vous a appelé, Eminence, au siège de Saint-Denis, une pensée douloureuse s'est élevée dans votre coeur: pourriez-vous, par des prestiges d'activité, réussir à faire marcher de front les deux carrières, et celle de Primat de France, si j'ose dire, et celle de supérieur général de Saint-Sulpice? Si l'obéissance vous liait à la dignité la plus auguste, votre coeur, nous le savons, vous inclinait vers la plus humble et la plus intime. Quoi que nous réserve l'avenir, — et nous espérons que votre paternité planera toujours sur nous, — nous vous remercions d'avoir bien voulu vous arracher aux soucis d'une vaste administration pour traverser les mers et venir bénir vos enfants du Canada, en qualité de supérieur général de Saint-Sulpice.

Du haut des verrières

Il vous est facile, Eminence, de vous imaginer que vous êtes encore sur la terre de France car s'il est un foyer, sur le sol de l'Amérique où se conserve toujours la pensée religieuse de la France, c'est à Notre-Dame de Montréal. Tous vous en témoigneront, et les personnages officiels, consuls ou ministres de France, et les vaillants marins qui abordent parfois sur nos rives, tous vous diront: "Quand nous allons prier à Notre-Dame, nous sentons que nous sommes en France".

Aussi bien Eminence, les Saints nationaux que dès l'enfance vous avez appris à chérir et à vénérer, les Saints de France vous regardent en ce moment, ils vous sourient du haut des verrières éclatantes, que tout à l'heure vous allez bénir, et par les statues artistiques qui peuplent cette église. C'est Sainte-Jeanne-d'Arc, qui a délivré la patrie; c'est Saint-Louis qui a affermi la royauté et lui a donné tant de gloire; c'est Saint-François de Sales qui nous a enseigné la vie spirituelle; c'est Saint-Vincent de Paul, qui a nourri nos pauvres; c'est Saint-Jean-Baptiste de la Salle, qui a élevé nos enfants; c'est Sainte-Marguerite Marie, qui nous a révélé la dévotion au Sacré-Coeur; ce sont les bienheureux martyrs des Carmes, c'est le saint Curé d'Ars, patron et modèle des pasteurs d'âmes; c'est Bernadette, l'heureuse voyante de Lourdes; c'est par dessus tout l'aimable petite vierge de Lisieux, Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus.

La restauration

Un travail de restauration a été commencé dans cette église par mon prédécesseur, M. Olivier Maurault. Ce travail, confié à d'éminents artistes, je l'ai poursuivi avec bonheur. Aujourd'hui ce beau temple est tout renouvelé, tout transformé. Il n'entrait pas dans mes rêves de voir cette oeuvre s'achever juste au moment où nous aurions la joie de vous accueillir au milieu de nous, Père très vénéré. Une heureuse coincidence met le sceau de la perfection sur la fête que nous célébrons aujourd'hui. Bénie soit la Providence qui a voulu que cette église, fondée à la demande de M. Olier reçut une sorte de second baptême du vénérable archevêque de Paris, supérieur général de Saint-Sulpice.

O Pontife, ô Père, un dernier mot. Nous ne voudrions pas peser, même par les désirs de notre coeur sur les décisions de votre sagesse; mais nous voulons espérer que toujours vous garderez à la famille sulpicienne et les conseils de votre expérience et l'affection de votre grande âme. En retour nous prierons Dieu de bénir là-bas votre important ministère persuadés que prier pour le succès de votre carrière c'est prier pour le bonheur de la France.

A Mgr Gauthier

Monseigneur l'archevêque administrateur.

Vous avez mis le comble à notre joie en venant prendre place aujourd'hui à côté de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris. A vrai dire, nous vous attendions. Deux amours vous ont conduit ici: et la vénération que vous avez vouée dès l'enfance à la Compagnie de Saint-Sulpice, berceau de votre éducation religieuse et l'admiration que vous avez toujours gardée pour l'illustre Eglise de France, première patrie du Canada français.

Je vois en ce moment, dans le beau vitrail qui est près de la porte du séminaire, M. Olier, notre vénéré fondateur, célébrant la sainte messe à Notre-Dame de Paris et implorant la bénédiction de Dieu sur le futur établissement de Montréal. Du haut du ciel aujourd'hui il comprend que son rêve est réalisé puisqu'il voit les deux églises, et la mère et la fille, et Notre-Dame de Paris et Notre-Dame de Montréal, s'unir dans un religieux embrassement.

S. E. Mgr Gauthier

Dès que M. Bouhier eut terminé son allocution, Mgr Gauthier se leva de son fauteuil et, face au cardinal, lui rendit hommage dans les termes suivants:

"Aujourd'hui, commença l'archevêque-coadjuteur de Montréal, nous demandons à Dieu de répandre ses bénédictions sur la conférence à Ottawa. C'est une nécessité pour nous comme pour le reste du monde, que cette conférence réussisse. Et le fait qu'elle est présidée par Son Eminence le cardinal Verdier donne à la cérémonie d'aujourd'hui d'autant plus d'éclat et de signification.

La survivance

"Il n'y a pas encore trois ans, je venais ici célébrer l'ascension du supérieur général de St-Sulpice au siège archiépiscopal de Paris. Aujourd'hui, j'ai le bonheur de saluer ce prince de l'Eglise dans la ville même de Montréal. Monseigneur, j'ose croire que vous trouverez ici un allégement à vos travaux et à vos soucis. L'histoire nous apprend les gestes héroïques accomplis par vos aînés dans la Compagnie de Saint-Sulpice. Le merveilleux développement du catholicisme sur ce continent américain a sa source dans la vie obscure de quelques missionnaires qui ont évangélisé le pays de l'ouest à l'est. Et parmi eux se trouvaient des Sulpiciens, dont le renoncement et le zèle ont fait de Montréal un centre de diffusion religieuse autant qu'un centre commercial. Et c'est grâce à la vie chrétienne, enseignée et pratiquée par ces ancêtres de notre clergé, que nous formons aujourd'hui au Canada une race bien distincte. C'est au souvenir de ses origines que le Canada français doit ce que l'on appelle à bon droit "le miracle de la survivance".

Une large part

"Dans cette histoire, ou plutôt cette épopée qui s'est jouée autour de nos berceaux, Messieurs de Saint-Sulpice ont une large part. Ils furent des défricheurs, des colonisateurs, des missionnaires et des éducateurs. Laissez-nous vous dire, Monseigneur, tout notre admiration pour ces hommes qui furent vos aînés.

"Nous sommes heureux de proclamer que, ni chez eux ni chez ceux de leur famille, l'esprit sacerdotal n'a été terni par les poussières du monde. Différents les uns des autres par leur caractère propre, ils se ressemblent tous dans leur haute valeur sacerdotale, ils se ressemblent dans leur ressemblance avec le Christ. Ils sont un vivant exemple de l'attachement constant et inébranlable à la foi catholique et au Christ".

Le Cardinal Verdier

Après avoir entendu ses deux discours que la foule avait écoutés dans le plus grand silence, Son Eminence se leva et, précédée de deux gardes suisses, se rendit à la chaire, du haut de laquelle elle exprima de si délicats sentiments à l'adresse de notre race et de nos ancêtres. Le Cardinal Verdier parla dans les termes suivants:

"De grand coeur, je veux unir mes prières aux vôtres pour le succès de la Conférence d'Ottawa, dit Mgr Verdier.

"Votre Empire occupe parmi les peuples une place trop importante pour que la paix et la prospérité qui peuvent y être rétablies, ne soient pas une espèce de garantie, pour les autres peuples, du retour des temps meilleurs.

"Le Canada je ne sais trop par quel sentiment, lorsque j'entends ce nom, je suis inondé de joie, de bonheur et de confiance".

"Bien avant que je n'aie eu le grand plaisir de le visiter une première fois, voici sept ans, je l'aimais ce pays, je l'admirais pour tous les hauts faits, pour tous les actes héroïques dont il avait été le théâtre et pour le caractère essentiellement catholique qui avait présidé à sa fondation, aussi bien dans l'esprit des militaires de ce temps que dans l'esprit des missionnaires.

Lointains souvenirs

"J'étais jeune et je cherchais l'orientation de ma vie, et j'admirai la Compagnie de Saint-Sulpice pour ce que j'avais entendu dire de son héroïsme en écoutant parler du Canada. Je crois bien que vote pays fut pour beaucoup dans l'orientation de ma vie. Tout est grand, tout est beau, dans ce pays unique: cette magnifique église, qui, par sa structure et ses dimensions, me rappelle Notre-Dame de Paris; votre fleuve immense, qui grossit à partir des mers intérieures pour aller se confondre avec le grand océan; votre ville de Montréal qui devient un des plus belles parmi les grandes villes du monde.

"C'est pourquoi en ce moment, je me sens tout ému: je sens toute la grandeur des liens qui m'unissent à vous. J'éprouve le besoin de dire mon admiration pour toutes les beautés de votre pays. Mais je pense aussi à son histoire et je me sens tenu de rendre un tribut d'hommage à ces Sulpiciens du Canada qui furent mes pères et qui sont, aujourd'hui, mes enfants. Je veux aussi dire à mes fils, les Sulpiciens de Montréal, de donner à cette population, dont une grande partie se presse en cette église, toute leur intelligence, tous leurs talents et tout leur dévouement.

Eloges délicats

"L'archevêque de Paris vous apporte sans doute le souvenir de la capitale française, mais aussi l'hommage de la France toute entière, à qui le Canada français ressemble tant.

"Je veux aussi, cardinal de l'Eglise romaine, vous remercier au nom du Pape d'avoir conservé si vive la foi que des Français ont donnée à vos ancêtres et de donner au monde un si bel exemple. Vous avez su garder la flamme sacrée; vous êtes, je le sais bien, pour la défendre et la propager, une minorité. Mais je me souviens en vous parlant, de la parole du Christ aux apôtres: "Ne craignez pas, petit troupeau, car mon père vous a réservé un autre royaume."

"Mais je veux ajouter quelques mots sur un sujet qui certes est toujours présent à vos esprits. D'où vient que le monde a arrêté dans sa course vers le progrès, après avoir semblé atteindre des sommets d'où rien ne le pouvait renverser? D'où vient que tant de fortunes ont tombé, que des milliers d'être humains sont subitement condamnés à vivre dans la gêne et que des milliers d'hommes ne peuvent plus assurer leur propre soutien, ni celui de leur femme ni celui de leurs enfants?

Remède conservé

"Cela vient sans doute aucun de ce que le monde en ses succès ne connaissait plus la modération. Cela vient de la négligence qu'il avait pour les forces spirituelles. Et l'on ne doit pas être surpris d'entendre aujourd'hui dans des bouches célèbres, mais qui n'ont rien de catholique, cette recommandation: "Apprenons l'humilité, le sacrifice et la pondération". L'on se demandera où est la guérison. Des pays comme le Canada français semblent avoir conservé le remède. Vous êtes un peuple catholique, où la force de l'état s'appuie sur une famille forte. Vos familles sont magnifiques tant par leur esprit chrétien que par leur nombre. Vos institutions sont des modèles. Elles ont su associer la richesse avec la pratique des vertus chrétiennes. Si nous voulons éviter les cataclysmes, il nous faut ranimer la vie spirituelle. "Au nom de la France toute entière, puisque je suis l'archevêque de la capitale de mon pays, je vous remercie de faire luire cette lumière, vous des Français, sur une immense partie du monde.

"Continuez à rechercher en tout le royaume de Dieu par une fidélité constante à vos traditions. Ces traditions, si douces au coeur du prêtre et du Français, conservez-les toujours, aidez vos enfants à les perpétuer et Dieu répandra sur toutes vos familles et sur le pays tout entier, la plus paternelle de ses bénédictions".

Les délégations ont...

SUITE DE LA PAGE 11

moyens à prendre pour que l'Angleterre achète davantage de leurs produits agricoles. Jusqu'à présent, on s'est surtout occupé du beurre, de la viande et des fruits, laissant l'importante question du blé pour plus tard.

Assemblée générale des dominions

Les dominions ont tenu une assemblée générale, dans la salle du comité des divorces du Sénat. Le très hon. J.-G. Coates, de la Nouvelle-Zélande, présidait. Comme tout ce qui s'est fait depuis l'ouverture officielle, l'assemblée fut strictement secrète. Le très hon. R.-B. Bennett y assistait, ainsi que les hon. H.-H. Stevens, Robert Weir et d'autres ministres fédéraux. Ces diverses réunions, il y en aura d'autres cette semaine, sont en vue de préparer un plan d'ensemble qui sera ensuite soumis au comité le plus important de la conférence, celui présidé par le vicomte Hailsham, qui s'occupe du développement du commerce dans l'Empire.

La délégation britannique a siégé samedi dans la salle du comité des banques et du commerce, au quatrième étage, accompagnée, devingt-cinq de ses aviseurs. Cependant, avant cette réunion, les sept délégués du Royaume Uni en avaient tenu une autre strictement à huis clos, sans aviseurs ni secrétaire.

C'est la première fois qu'une conférence impériale siège en fin de semaine. Le travail à Ottawa sera poursuivi avec une grande activité, au moins cinq jours par semaine, ce qui permettra probablement de terminer la conférence à la fin de la troisième semaine du mois d'août. A Londres, les congrès de fin de semaine étaient beaucoup plus longs que ce que l'on prendra, à la conférence actuelle.

L'Afrique-Sud veut...

SUITE DE LA PAGE 11

merce des produits ou marchandises ouvrées. Les chances d'augmenter le commerce entre dominions semblent être plus grandes pour le Canada.

L'Afrique pourrait expédier en Canada du maïs, du sucre, des vins, des fruits frais (surtout de la classe citrus), des fruits séchés ou en conserves, des jus de fruits, des cordiaux, etc. Cependant, la Grande-Bretagne reste toujours le meilleur marché pour les produits agricoles de l'Afrique du Sud, et il est à espérer que le résultat de cette conférence sera une grande augmentation des exportations agricoles des dominions dans le Royaume-Uni. L'Union Sud-Africaine reconnait les avantages du traitement préférentiel que lui a accordé la Grande-Bretagne.

La délégation de l'Afrique met en doute la valeur que ce pays peut retirer de la nouvelle loi douanière de l'Angleterre. La préférence sur les fruits séchés ne profitera pas à ce pays et la préférence de 10 pour cent sur les fruits de la catégorie citrus, n'est pas suffisante. Actuellement, l'Afrique du Sud peut exporter de quatre à six millions de sacs de maïs par année, mais comme l'Empire ne peut pas en produire encore suffisamment pour les besoins de la Grande-Bretagne, il serait injuste de lui demander d'imposer un droit de douane sur ce produit venant de pays étrangers.

Les produits pour lesquels on demande la préférence

Les produits agricoles sur lesquels l'Afrique désirerait une meilleure préférence sont la viande, les fruits et les produits de l'industrie laitière. Comme la plus grande partie de la viande congelée, surtout le boeuf, qui entre en Angleterre provient de la république Argentine, il serait possible pour l'Afrique du Sud d'obtenir une partie de ce marché. Les délégués de l'Afrique espèrent que la Grande-Bretagne prendra cette requête en sérieuse considération.

Aujourd'hui la Grande-Bretagne achète de 80 à 85 pour cent de son mouton et de son agneau dans l'Empire, mais cette moyenne pourrait encore être augmentée et portée au moins à 90 pour cent. Jusqu'à présent, on s'occupait surtout de la laine, en Afrique du Sud, mais à cause de la situation économique, ce pays est obligé de voir à l'exportation du mouton et de l'agneau.

Une revision de la préférence sur les produits de l'industrie laitière est aussi nécessaire, la préférence de 10 pour cent, d'après le "Import Duties Act", n'est pas suffisante. L'Afrique demande également une préférence plus avantageuse pour ses fruits frais, sur le marché anglais.

Si l'Angleterre est disposée à faire d'autres concessions sur les différents sujets mentionnés, l'Union Sud-Africaine est bien disposée à étudier favorablement une préférence additionnelle sur les commodités qui sont le plus susceptibles d'augmenter le commerce, au profit mutuel des deux pays. Comme l'Afrique du Sud ne fait aucune offre spécifique, elle se contente d'annoncer un principe général de coopération.

Londres et Paris...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

vals entre la France et l'Italie forcerait la Grande-Bretagne à invoquer la clause de l'"échelle mobile" du traité de Londres qu'elle est autorisée à invoquer si sa suprématie est menacée sur la Méditerranée.

Ce serait la fin du traité de Londres et de la conférence du désarmement.

Adhésion de Berlin

(Service de la Presse Associée)

Londres, 25. — L'Allemagne a aujourd'hui donné avis au gouvernement britannique qu'elle est prête, lorsque l'occasion se présentera, à se joindre à l'accord de confiance anglo-français récemment conclu.

Le gouvernement de von Papen consent à "participer à l'échange ouvert des idées au sujet des questions européennes", a déclaré le représentant de l'ambassade.

L'Italie se retire

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Genève, 25.—La délégation italienne à l'Union interparlementaire a démissionné samedi, donnant pour raison qu'elle n'a pu obtenir satisfaction pour l'incident Renaudel. Les délégués italiens se proposaient de partir sous peu pour Rome.

Excuses refusées

L'Union interparlementaire s'était vu refuser samedi, l'autorisation de se réunir au palais de la Société des nations, à cause de la querelle de vendredi dernier. Elle se réunit alors à la salle centrale des réunions publiques de Genève.

Comme M. Renaudel persista à ne pas vouloir consentir à faire des excuses, la délégation italienne se retira. Cette retraite avait été ordonnée à la délégation italienne par le premier ministre de l'Italie, Benito Mussolini.

M. Renaudel avait accusé, vendredi dernier, l'Italie de ne pas avoir de régime parlementaire et avait ajouté à l'adresse du régime fasciste italien: "A bas les assassins de Matteotti!"

Ajournement à Genève

Genève, Suisse, 25.—La Conférence Internationale du désarmement, qui s'était ouverte le 2 février dernier, a adopté samedi une résolution promettant des réductions d'armements considérables, puis s'est ajournée à une date indéterminée.

Il se peut que les négociateurs se réunissent en session, pour continuer les travaux commencés, en novembre prochain, mais il se peut également que la conférence ne se réunisse qu'en février.

La première phase des travaux s'est terminée par l'expression de grands espoirs pour l'avenir.

La résolution finale, approuvée par 41 nations,—y compris la France, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon—esquisse les résultats des derniers mois de labeur et dresse un programme de procédures destinées à rendre possibles les accords sur les réductions d'armements proposées, au cours des prochains mois.

L'Allemagne et la Russie Soviétique votèrent contre la résolution, expliquant qu'en agissant ainsi elles faisaient preuve de leur désir de voir le désarmement devenir réel. L'Allemagne objectait que la résolution ne parlait pas de l'égalité de toutes les nations au sujet des armements et la Russie en considérait les termes comme insuffisamment spécifiques.

Résultats obtenus

Voici quels furent les résultats considérés comme déjà atteints:

Acceptation du principe d'abolition de tous bombardements aériens; limitation de l'artillerie lourde de campagne et unité de tonnage des chars d'assaut; prohibition de la guerre chimique, bactériologique et incendiaire; établissement d'une commission internationale pour surveiller l'exécution de la convention du désarmement.

Allant plus loin, la conférence a déclaré que la réduction des effectifs, la limitation des budgets militaires, de la fabrication des armes et du matériel de guerre et les réductions navales, devraient former la base des travaux des commissions spéciales qui se réuniront pendant la suspension de la conférence et des négociateurs représentant les puissances intéressées.

Les experts des grandes puissances navales se rencontreront probablement en août à Londres, afin d'y entamer des discussions qui devraient conduire à de nouvelles réductions des armements navals. Le bureau de la conférence, qui s'occupera des affaires courantes, se réunira le 31 août.

La déclaration fut votée par 41 voix contre 8, avec 8 abstentions.

Le Kaiser...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

le gouvernement du Reich a été tenue pour légale par la Cour suprême aujourd'hui. La Cour a renvoyé une pétition du défunt cabinet prussien pour empêcher von Papen de s'immiscer dans l'administration de la Prusse en attendant la décision de la Cour sur la constitutionnalité des décrets d'urgence par lesquels les droits de la Prusse ont été abrogés. La constitutionnalité de ces décrets a été contestée par une seconde pétition envoyée par les Etats de Bavière et de Bade.

Loi martiale abrogée bientôt

Berlin, 25. — Le journal "Mittagzeitung" dit aujourd'hui qu'il croit que la loi martiale décrétée par le président von Hindenbourg la semaine dernière serait rescindée prochainement.

Ce journal prévoit un retour aux conditions normales sitôt que la Cour suprême de Leipzig aura fait connaitre sa décision sur la requête de la Prusse. Une dépêche de Stuttgart citant le "Deutsches Volkblatt", organe du président du Wurtemberg, annonce que tout danger de révolution "d'en haut" a été évité.

A la conférence de samedi des chefs de gouvernement de l'Allemagne du sud, dit ce journal, le chancelier von Papen "a réussi à engager le gouvernement du Reich sur des points importants d'une politique qui n'est pas celle des national-socialistes".

L'Allemagne, en bonne partie contrôlée par un dictateur, a passé la fin de semaine sans une seule mort attribuable aux violences politiques; cela n'est pas arrivé depuis un mois.

Il y eut toutefois plusieurs rencontres en diverses parties du pays, malgré les ordres sévères de la police pour maintenir l'ordre, et plusieurs personnes furent blessées.

Une enquête sur l'ex-Kaiser ?

La Haye, Hollande, 25. — A la suite de rumeurs persistantes que l'ex-Kaiser Guillaume II s'occupait de politique, M. Vos, député hollandais, a demandé au premier ministre aujourd'hui qu'elles mesures le gouvernement avait pris pour empêcher ces activités politiques.

En ces derniers mois, les noms de l'ancien prince héritier Frédéric-Guillaume et de ses frères ont été fréquemment associés aux mouvemagne. Le prince héritier et le princements politiques de la droite en Alle-Oscar ont récemment rendu une visite impromptu à Doorn, ce qui a excité beaucoup de discussions.

Juifs malmenés à Sensburg

Berlin, 25. — Un membre de la Reichsbanner a été tué et 15 nazis et communistes ont été blessés dans une échauffourée devant l'immeuble des Unions à Bunzlau, vendredi soir. Des nazis en divers quartiers de Berlin ont été battus à coups de bâton et à coups de poings durant la nuit. A Sensburg, un groupe de nazis après s'être battus avec des communistes a pillé un magasin juif et ordonné aux propriétaires d'autres magasins juifs de fermer leurs portes.

Jeune homme accusé d'avoir tué son père

New-York, 25—Le jeune Tony Centanni, âgé de 18 ans, de Paterson, New-Jersey, était assis morose dans une cellule de la prison sous l'accusation d'avoir tué son père.

"J'ai tué mon père, parce qu'il battait ma soeur", a-t-il téléphoné à la police, hier soir. "Je vous attends".

Feu M. J. Hurtubise

Nous apprenons la mort de M. Jean Hurtubise, fils de feu Edwin Hurtubise, décédé à l'âge de 39 ans. Il laisse sept frères: Edmond, Edwin, Joseph, Léon, Charles, Louis et Gabriel.

Les funérailles auront lieu mercredi, en l'église Notre-Dame de Grâce, à 8 h. 30.

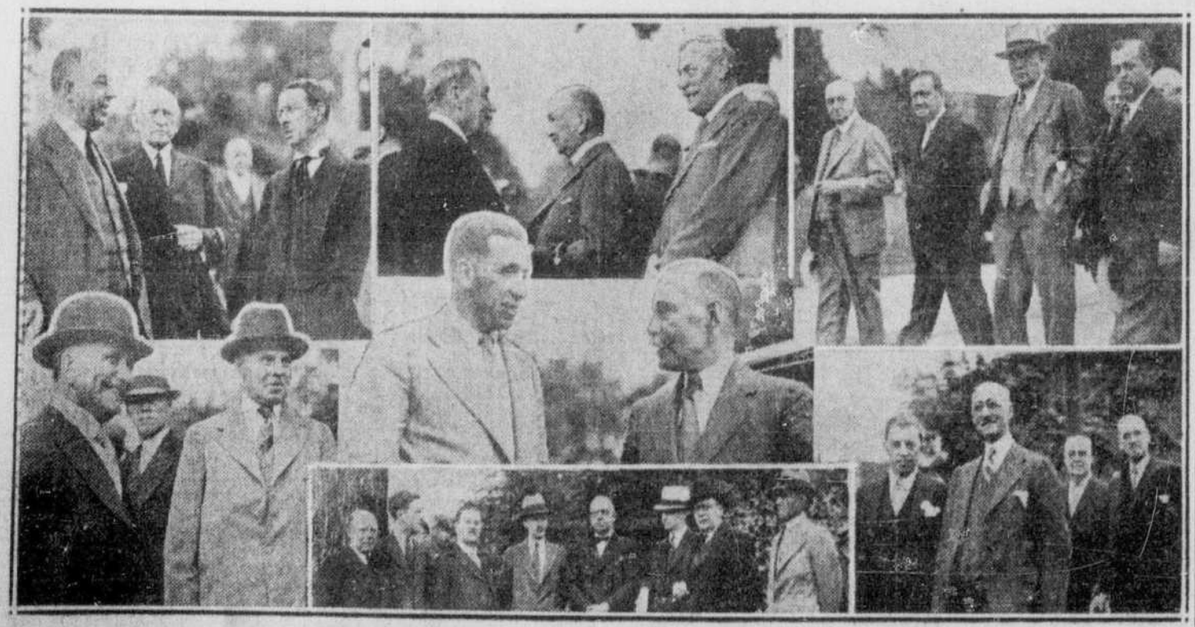
M. Michel Benoit décédé

M. Michel Benoit est décédé, ces jours derniers, à Saint-Jean, à l'âge de 70 ans. Il laisse dans le deuil: deux fils, MM. Michel Benoit, 4552, rue Sainte-Antoine, Montréal, et Alphonse Benoit: deux filles, Mme Délima Lapalme et Mlle Laura Benoit. Ces trois derniers demeurent aux Etats-Unis, dans un des Etats de la Nouvelle-Angleterre. Ils sont priés de communiquer avec leur frère, Michel, à Montréal.

Feu M. F.-X. Vaillancourt

M. F.-X. Vaillancourt, 88 ans, demeurant rue Plessis près rue DeMontigny, est mort subitement samedi. Les funérailles auront lieu demain matin.

Le défunt, entrepreneur de pompes funèbres, était le père de l'ex-échevin du quartier Mercier, M. Arthur Vaillancourt.



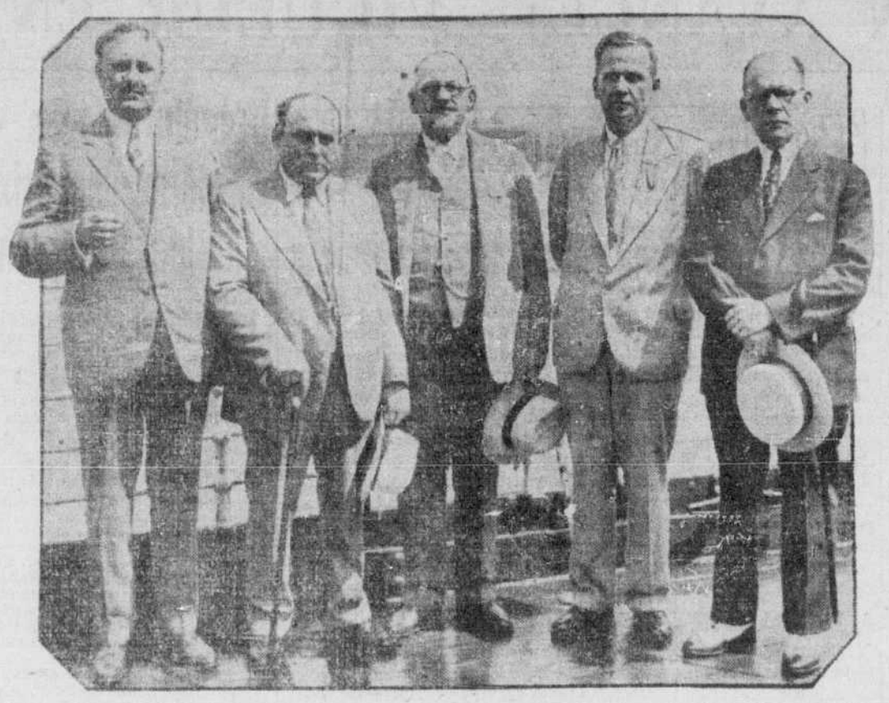
Instantanés pris au cours des funérailles samedi matin de M. Arthur Berthiaume, président de la Compagnie de Publication de la "Presse". En haut: M. Albert Dupuis, président de la maison Dupuis frères, Ltée et M. A.-J. Dugal, vice-président et gérant général, l'ex-échevin Georges Vandelac, l'honorable Georges-A. Simard, M. L.-M. Lymburner, M. J.-R. Berthiaume, Me Alphonse Décary, M. Joseph Mercier, député de Laurier-Outremont aux Communes, M. Jean René de Cotret secrétaire de la commission des tramways de Montréal. En bas, l'échevin G.-R. Brunet, représentant le maire de Montréal, l'ex-échevin J.-W. Riel, MM. W.-L. Goodman, de la "Presse", Roger Grothé, le lieutenant-colonel, l'honorable Raoul Grothé, M. S.-L. Rees, représentant de la "Presse" dans l'Ontario et dans l'Ouest, M. S.-E. L'Africain, de la "Presse", M. Norman Hennessy, de la "Presse", MM. Wilfrid LeBel et Napoléon Savard aussi de la "Presse"; l'échevin Léon Trépanier, leader du conseil, M. Hormisdas Paquin, un des doyens de l'Union typographique Jacques-Cartier, M. Arthur Côté, de la "Presse", et Me Georges Mayrand. Au centre, l'échevin Elzéar Fournier et le maire Albert Berthiaume, de Montréal-Est. (Cliché la "Presse").

La distribution des secours et le projet de colonisation, objets d'une étude spéciale

Les congressistes de l'Union des Municipalités arrivent à New-York, après avoir été retardés par une brume persistante.—L'exemple de S.-Hyacinthe.

La situation de la métropole

AU CONGRES ANNUEL DE L'UNION DES MUNICIPALITES



Le congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec se tient actuellement à bord du "Laurentic", de la ligne White Star, et les congressistes sont arrivés au terme de leur voyage, samedi, à New-York. Ils sont maintenant sur la voie du retour. A bord se discutent les problèmes intéressant les municipalités, et l'on attaque principalement deux questions brûlantes d'intérêt: le retour à la terre et la distribution des secours aux miséreux. On voit ici un groupe photographié sur le pont du navire. De gauche à droite, l'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, de la province de Québec; l'hon. T.-D. Bouchard, maire de S.-Hyacinthe; M. J. Beaubien, maire d'Outremont, et président du congrès; M. G.-S. Mand et l'échevin Maurice Gabias, président du comité exécutif de Montréal.

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

New-York, 25. — Le 14e congrès annuel de l'Union des municipalités de la province de Québec obtient un plein succès. Les délibérations tenues à bord du "S. S. Laurentic", de la ligne White Star, ont comporté jusqu'ici un programme passablement chargé.

Pour reprendre le temps perdu à cause de la brume intense et persistante, le magnifique paquebot a filé à pleine vapeur à partir de vendredi soir, mais il n'a réussi à accoster au quai no 59 de la 22e rue à New York qu'au commencement de l'après-midi de samedi, au lieu d'arriver à 3 h. du matin. La liste comptait 386 passagers au départ de Montréal, elle s'est allongée d'une cinquantaine de noms à Québec; elle sera doublée au retour parce qu'un bon nombre de touristes américains s'adjoindront à l'excursion-congrès.

Session d'ouverture

La première session générale du congrès des municipalités de la province a eu lieu mercredi après-midi, dans le grand salon du pont supérieur. L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a fait appel à la coopération de tous les congressistes pour assurer le succès des délibérations.

S. H. le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, président de l'Association, était au fauteuil. Il présenta lui-même le 14e rapport annuel du bureau de direction de l'Union des municipalités. Les activités de l'année comportent référence au département des affaires municipales des résolutions adoptées par les congrès antérieurs formation d'une branche de l'association composée des onze municipalités exploitant des réseaux électriques pour défendre leurs droits particuliers, congrès particulier à Drummondville au cours de l'automne, acceptation à titre d'expérience de la loi concernant les grandes municipalités et ayant trait aux renvois de hauts fonctionnaires.

La position financière

L'hon. T.-D. Bouchard, maire de S.-Hyacinthe, a présenté le rapport du secrétaire-trésorier.

Les recettes de l'union pour 1931 ont été de $6,898.94 et les dépenses, de $5,440.45, ce qui laisse un surplus de $1,458.49. Le bilan, au 31 décembre 1931, comportait un actif de $16,575.79 avec un passif de seulement $1,014.48; l'excédent de l'actif sur le passif se trouvant au 1er janvier dernier de $15,561.31. Après avoir subi un déficit de $808.54 en 1926, l'Union a eu depuis des surplus chaque année.

Les comités

Les comités formés au début du congrès sont les suivants: comité des résolutions: Le bureau de direction de l'Association, M. Joseph Jean, aviseur légal, et M. Oscar Morin, président de la Commission Municipales; comité de nomination: le bureau de direction de l'Association; comité de réception: président: M. C. McPherson, maire de Magog; membres: M. P.-E. Boivin, maire de Granby, M. J.-T.-R. Boissy, maire de S.-Lambert, M. C.-E. Dubé, maire de Rivière-du-Loup, M. C.-E. Forget, maire de S.-Agathe; comité d'amusements: président: M. P.-E. Boivin; membres: M. Oscar Morin, M. W.-A. Moisan, maire de Drummondville, M. A.-A. Legault, échevin de Montréal, M. Emery Fortier, échevin de Sherbrooke; comité des dames: présidente: Mme Alex. Thurber, Longueuil, Mme Oscar Morin, Québec, Mme Dr J.-O. Leblond, Lévis, Mme Jos. Jean, Pointe aux Trembles.

M. Oscar Morin

M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires municipales et président de la Commission Municipale, a donné lundi une conférence fort élaborée sur le rôle et les attributions de la Commission municipale.

Depuis le 18 mai 1932 les dispositions de la Commission municipale qui vient d'être formée ont force de loi et s'appliquent à toute corporation scolaire et municipale, sauf celles sujettes déjà à la Commission métropolitaine de Montréal, les commissions scolaires de Montréal et enfin la Cité de Montréal elle-même jusqu'au 1er mai 1924.

Commission de contrôle

La Commission municipale exerce un rôle de surveillance et de contrôle. Elle compte sur la bonne volonté et agit en dehors de toute politique tendancieuse. Elle est nommée pour 10 ans et se compose de 2 membres: MM. Oscar Morin et L.-E. Potvin en l'occurence, l'un résidant à Québec, l'autre à Montréal. La loi s'efforce de rendre leur tâche le plus facile et le moins désagréable possible; ils sont assurés, d'ailleurs, de la coopération générale.

La Commission en est encore au stage de l'organisation. M. Morin explique au long les diverses dispositions de la loi à cet égard. La Commission peut de sa propre initiative et doit, si demande lui en est faite par le ministre, faire une enquête sur l'administration financière d'une municipalité, et pour ces fins elle possède et exerce tous les pouvoirs conférés à un commissaire nommé en vertu de la loi des commissaires d'enquête (ch. 8 des S.R. 1925.)

Inspection et emprunt

C'est en vertu de cette autorité qu'elle organise un système d'inspection de livres des municipalités qui sera plus complet, à coup sûr, et plus pratique que celui qui existait depuis 7 ans. A l'avenir le Conseil municipal d'une ville ne pourra plus être tenu dans l'ignorance des résultats de l'enquête, comme il est arrivé naguère, et les inspecteurs profiteront de l'occasion pour suggérer les réformes les plus utiles à la municipalité concernée.

Tout emprunt contracté par une municipalité quelconque devra être approuvé par la Commission, qui en étudiera l'opportunité et les conditions. Elle a prévu aux moyens d'accorder le plus promptement et le plus efficacement possible l'approbation sollicitée.

Municipalités en défaut

Advenant la déclaration de mise en défaut d'une municipalité, prononcée par la Cour supérieure, à la demande de la ville elle-même, ou de 25% de ses créanciers, ou de la Commission, la municipalité tombe sous le contrôle de la Commission, qui s'efforcera de remédier à la situation en sauvegardant de son mieux tous les intérêts concernés.

Une disposition importante de la loi n'autorise à agir comme vérificateurs que ceux qui auront reçu le diplôme de la Commission, afin d'assurer la compétence requise.

A propos de commis-voyageurs

M. Alphonse Girard, secrétaire-trésorier de Magog, a exposé la nécessité de modifier la législation de façon à permettre aux petites villes de moins de 15,000 âmes, tout comme aux autres de réglementer le colportage ou la sollicitation à domicile. Il s'agit d'empêcher que les commis-voyageurs des firmes étrangères ne viennent drainer, au grand dam des intérêts locaux, tout le commerce des petites villes, vu qu'ils ne tombent pas actuellement sous le coup de la loi qui taxe le colportage en général.

Une fois de plus,—la 3ème,—l'Union des municipalités en fera l'objet d'une de ses résolutions de congrès.

M. J.-M. Gabias

L'assemblée de vendredi après-midi débuta dans le vide, parce que les jeux de pont semblaient avoir intéressé plus de monde que de coutume, mais le grand salon finit par s'emplir petit à petit et les dames restèrent assidues aux réunions. L'échevin J.-M. Gabias, de Montréal, présenté comme "l'ami de tout le monde", donna une causerie intéressante sur "la situation des affaires municipales de la métropole."

La nouvelle administration, dit-il, en substance,—a voulu qu'il y eut cette fois une vérification en règle et non pas un simple contrôle quelconque des livres, et on attend le prochain rapport des firmes Ross & Co et Larue, Trudel, pour savoir à quoi s'en tenir au juste sur la position financière de la ville. Il y a de sûr, en tout cas, qu'il est nécessaire de recourir à des économies très sérieuses, puisqu'à la date du 15 avril 1932 le déficit dépassait les $3,500,000.

Les affaires de Montréal

Le budget de Montréal,—dit M. Gabias,—n'a pas la même latitude que celui de la province, puisque les amortissements et charges d'intérêts prennent à eux seuls 20 millions sur les 40 qu'il comporte. Dix millions sont alloués aux Commissions scolaires, catholiques et protestante.

Des dix millions qui restent il faut déduire $2,500,000 pour la force constabulaire, $1,500,000 pour le service des incendies, et les sommes affectées au bureau de santé, au nettoyage, à l'administration générale, etc.; autant de dettes obligatoires qui laissent peu de choses pour les dépenses supplémentaires.

Le garage municipal

A tout prendre, la position était meilleure il y a deux ans, parce que les amortissements étaient moins élevés et qu'on ne portait pas alors le poids de tous les travaux de chômage exécutés depuis. Nous sommes un groupe,—dit M. Gabias,—qui eussions même préféré, on le sait, qu'on exécutât alors plus de travaux d'égouts, etc., et moins de travaux extraordinaires dits de "chômage" pour qu'il coutât moins à l'administration.

Le garage municipal ,pour sa part, comptait quelque 1,100 employés sous l'ancienne administration. Dès notre entrée en office nous en avons diminué le nombre à 400, de façon à épargner le million de dollars que coûtait naguère à la ville "cette forme de patronage exécutif".

On ne saurait nous accuser d'ajouter de la sorte au chômage: la charité demande qu'il y ait justice et qu'on ne paie que pour le travail accompli.

Pas de politique!

Comme M. Gabias esquissait à grands traits les projets d'avenir et déclarait tout d'abord que, question d'éviter le plus de dépenses possible, la nouvelle administration de Montréal a décidé que les temps ne doivent plus être aux expropriations coûteuses, "dont l'ancien régime abusa", le Dr J.-O. Leblond, maire de Lévis, ne put s'empêcher d'intervenir soudain et de demander qu'on ne fasse "pas de politique".

Revenu de sa surprise, M. l'échevin Gabias se défendit spirituellement de l'accusation portée contre lui. Il affirma même que toute l'administration actuelle de Montréal n'a rien à faire avec la politique de parti.

Le boulevard métropolitain

Parmi les projets importants il faut mentionner celui du boulevard métropolitain. Les conditions actuelles ne permettent pas d'y donner suite par le temps qui court, "mais nous espérons y donner suite dès l'automne prochain", — promet M. Gabias.

L'aide aux chômeurs

Montréal compte actuellement 30,000 chômeurs environ. Tous ne sont pas de Montréal, mais du moment qu'ils y sont maintenant ils relèvent tous de la ville. L'administration municipale en emploie quelque 7 à 8,000. Aux autres le système de l'Aide aux chômeurs, — où les gouvernements fédéral et provincial et la municipalité coopèrent de concert, — distribue $300,000 par mois. On ne saurait s'attendre à plus dans les circonstances présentes.

Il a paru plus sûr de ne point municipaliser le système de l'Aide aux chômeurs et c'est précisément pour cela que Montréal laisse aux sociétés de bienfaisance, et surtout à la S.-Vincent-de-Paul, d'administrer et de distribuer elles-mêmes les secours aux sans-travail.

Comme il est difficile de chercher à déterminer les causes des difficultés actuelles dans la position financière de la métropole sans étudier les attitudes et gestes du régime précédent, et "qu'on pourrait crier à la politique", je laisse au public, dit M. Gabias, à juger lui-même, d'après le rapport que doivent soumettre sous peu les vérificateurs indépendants.

M. J.-L. Boulanger

M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la Voirie de Québec, exposa le rôle et les problèmes de son département, non sans avoir fait auparavant une courte excursion à travers l'histoire ancienne pour rappeler l'importance des voies de transports chez tous les peuples.

Grâce à l'appui des municipalités, le gouvernement provincial a pu améliorer d'extraordinaire façon, depuis une vingtaine d'années, l'état de nos routes. Une simple comparaison avec le passé permet de mieux apprécier l'oeuvre de sir Lomer Gouin, le "père des bonnes routes", de l'hon. Tessier et de l'hon. M. Perron.

L'entretien des routes

Il s'agit maintenant d'assurer l'entretien des routes ouvertes. On en confiait jadis la tâche aux municipalités elles-mêmes, moyennant une subvention de 50%, mais une certaine négligence ou le manque d'outillage amenaient des lacunes que la loi de 1927 a voulu combler en confiant l'entretien à la province elle-même. Les municipalités s'en trouvent déchargées d'autant et il y a prime sur l'amélioration des chemins. Du reste, pour avoir droit à l'entretien de la province pour ses routes, une municipalité doit se plier à certaines exigences de construction, etc., qui assurent un meilleur service.

Advenant le cas où le gouvernement provincial retournerait à l'ancien système, on comprend aussi que la construction routière soit l'une des formes les plus faciles de travail extraordinaire en temps de chômage.

Les bienfaits du tourisme

Le tourisme grandit dans des proportions rapides dans la province grâce à nos bonnes routes. De 31,900 en 1920, les touristes étrangers étaient 259,000 en 1925 et 750,000 en 1931. On estime que cette affluence d'Américains a rapporté à la province en 1931, environ $6,500,000. Autrement dit, il a suffi de deux années de tourisme pour rembourser à la province les $140,000,000 que les routes lui ont coûtées depuis 20 ans. Où trouver meilleur placement?

On compte que le tourisme va quadrupler d'ici quelques années. La publicité bien organisée que le gouvernement provincial fait aux Etats-Unis y est pour beaucoup. La Gaspésie, surtout, devient de plus en plus populaire. Le tourisme, de plus, a pour effet de bien répartir dans les différents endroits de la province et dans les diverses lignes de commerce l'argent qu'il apporte chaque année. Il reste aussi à déterminer ce que peut nous rapporter l'affluence ontarienne et maritime, qu'on estime à quelque 20% du total du tourisme américain. Il faut, pour mettre la province à même de mieux profiter de tous les avantages du tourisme, que les municipalités voient à assurer la propreté de leurs rues et le bon service de leurs hôtels.

Pour la sécurité

Toute cette circulation étrangère qui s'ajoute aux 180,000 véhicules-moteurs qui sillonnent déjà nos routes, demande des mesures de plus en plus efficaces pour la sécurité publique. On en comprendra l'importance si l'on veut bien se souvenir qu'en 1931, malgré toutes les mesures prises, le nombre des accidents s'est élevé à 4,483, qu'il y a eu 219 morts et 4,807 blessés.

Heureusement, notre système de signalisation est l'un des plus parfaits qui soient. Le ministère de la Voirie suit de près, aussi, les autobus et les camions, "les pires ennemis des automobilistes" et s'efforce de faire l'éducation de leurs propriétaires. Puis, nous ne faisons que commencer: les 15,000 milles de routes de la province ne marquent que le début d'une phase d'expansion routière.

L'hon. T.-D. Bouchard

L'un des travaux les plus intéressants et les plus fouillés du congrès aura sûrement été celui de l'hon. T.-D. Bouchard sur le système d'aide aux sans-travail adopté par la ville de S.-Hyacinthe et qui doit être soumis sous peu aux gouvernements fédéral et provincial.

La dépression, — resultante de la mauvaise organisation économique actuelle, — a affecté S.-Hyacinthe, centre industriel et agricole de 14,600 habitants, en ce sens qu'elle a amené un arrêt dans l'expansion des affaires plutôt qu'une crise proprement dite. Pour y remédier la nouvelle administration ,récemment élue, a jugé qu'il fallait se départir de l'ancien système de secours. Elle est convaincue que les gouvernements et les municipalités ne peuvent remplacer avantageusement les employeurs privés et qu'ils ne peuvent avoir pour mission, en toute logique, que de maintenir un certain taux de travail et de subventionner dans la mesure du possible.

La journée de 8 heures

La nouvelle administration de S.-Hyacinthe a décrété d'abord la journée de 8 heures, ou la semaine de 44 heures. Le rajustement du coût de la vie, les exigences du bon rendement, les conditions du machinisme et les exemples d'autres pays ont paru des raisons plus que suffisantes pour provoquer une pareille décision. On estime que si tous les manufacturiers de S.-Hyacinthe adhéraient à cette mesure le chômage aurait disparu de la ville.

On a également institué un comité extra-municipal, à l'abri de toute ingérence politique, qui s'occupe de recevoir les applications et de les classifier méthodiquement après enquête sérieuse.

Si l'ancien système a fait banqueroute, c'est que, d'après les conditions faites par le gouvernement fédéral, il arrivait que les travaux de chômage payaient plus que les travaux ordinaires et que, par ailleurs, ces mêmes travaux coûtaient plus cher de 2 ou 3 fois qu'ils n'eussent coûté en temps normal.

Système d'aide aux sans-travail

"J'ai eu l'honneur de proposer un nouveau système, dit l'hon. M. Bouchard, et je demande à ce sujet l'approbation des gouvernements fédéral et provincial."

Voici en quoi consiste le système nouveau d'aide aux sans-travail. Toutes les entreprises seront défrayées de concert par tous les intéressés. Les municipalités et corps publics intéressés défrayeront 50% des dépenses encourues (obtenant des octrois partiels, selon les cas).

25% seront payés à même le fonds de secours directs, (car Saint-Hyacinthe en tient au maintien des secours directs), ce qui signifie que le fédéral, le provincial et le municipal y vont chacun d'un tiers des 25%; le dernier 25% sera fourni par les employés eux-mêmes en heures de travail, (c'est ici le point plus particulier du système nouveau).

Dans ces conditions, les travaux de chômage présenteront moins d'attrait que les travaux ordinaires et ne risqueront pas d'attirer indûment les ouvriers. Les ouvriers de bonne foi ont, du reste, manifesté leur entière adhésion au projet. Le système a aussi pour résultat de rendre les travaux utiles possibles à bon compte, tandis qu'il empêche d'exploiter la faim dans l'exécution des travaux d'urgence.

M. Bouchard a exposé un cas concret pour illustrer sa thèse; celui de la Rivière-des-Hurons, près Saint-Hyacinthe, où l'application du système nouveau permettrait de réaliser des économies sensibles et d'assurer l'exécution de travaux autrement impossibles.

Quant au rôle des municipalités dans le mouvement du retour à la terre, voici en quels termes S. H. le maire Bouchard a posé le cas de Saint-Hyacinthe, qui s'apparente à celui de plusieurs autres petites villes:

"Quant à l'envoi de certains de nos sans-travail sur des terres de colonisation ou même sur des terres abandonnées, notre conseil est dans l'impossibilité de consacrer la somme de deux cents dollars par chef de famille. Il nous en coûterait à ce taux deux mille dollars pour envoyer 10 chefs de famille, alors qu'il ne nous a pas coûté ce montant, l'an dernier en secours directs pour aider tous les sans-travail nécessiteux qui le méritaient, avec peut-être un nombre aussi considérable qui étaient d'anciens clients de nos Sociétés de S.-Vincent de Paul ou du département de l'Assistance publique de la ville et qui seront encore nécessiteux longtemps après la cessation de la présente crise, si toutefois elle doit avoir une fin.

"Nous ne croyons pas qu'il soit du devoir des municipalités de contribuer pour la subsistance des familles nécessiteuses résidant en dehors de leur territoire et, c'est notre opinion que ce sont nos gouvernements qui doivent continuer à se charger du développement de la colonisation ou du rétablissement de notre population sur les terres. Nous avons fait, dans les temps normaux, des dépenses pour attirer de la population dans nos villes il serait étrange que les villes puissent maintenant être appelées à payer des montants aussi considérables pour faire vivre les gens sur le territoire d'autres municipalités.

"Si l'on avait demandé à notre cité une légère contribution qui n'excéderait pas le montant que nous avons payé en secours directs l'an dernier, nous aurions été disposés à accepter cette contribution car elle ne nous entraînerait aucun excédent de dépenses. Ce montant aurait suffi pour payer les frais de déplacement du colon et de sa famille et nous croyons qu'il aurait été raisonnable. Je dois dire que nous avons à S.-Hyacinthe plusieurs colons véritables qui auraient été satisfaits d'un octroi d'une couple de cents dollars pour retourner sur les terres. Dans ces conditions notre ville aurait pu souscrire le tiers, soit environ $75, ce qui a été le montant maximum que nous a coûté l'entretien d'une famille, l'an dernier, en secours directs. Nous nous proposons de faire des suggestions dans ce sens à nos deux gouvernements et nous espérons qu'elles seront favorablement accueillies".

"Socialisme de bon aloi"

En proposant un vote tout spécial de félicitation à l'adresse de M. Bouchard, l'un des délégués a vanté son "socialisme de bon aloi". Sur la demande pressante de l'assemblée, M. Bouchard a promis de faire imprimer son travail et de le distribuer aux diverses municipalités. Une proposition à l'effet que l'Union des municipalités approuve officiellement le système proposé par S.-Hyacinthe, afin d'ajouter au poids de la demande d'approbation qui sera faite à Ottawa et à Québec, a reçu un accueil unanime, mais la proposition sera soumise au Comité des résolutions, selon l'usage régulier.

Série de travaux

Au cours des délibérations du congrès, M. Ernest Lavigne, commissaire du Bureau des incendies, a traité de l'ensemble des mesures prises par la province pour la prévention des incendies; le Dr L.-R. Vézina, de S.-Jérôme, a fait le récit de l'"expérience d'une Unité sanitaire"; M. J.-Arsène Morin, secrétaire du ministre des Terres et Forêts, a tracé l'histoire du développement hydro-électrique de la Gatineau et M. A. Laprès, ingénieur de la Canada Cement, a mis les congressistes au courant des procédés modernes de la fabrication du béton. Ces deux dernières conférences, données le vendredi soir devant un auditoire nombreux, étaient accompagnées d'illustrations cinématographiques.

Le Dr Vézina a également lu, à la place de M. T. Lafrenière, qui n'avait pu participer à l'excursion-congrès, le travail préparé sur la "stérilisation des eaux potables". M. Albert Thibault, échevin de Grand'Mère, a donné une causerie sur les jardins municipaux.

Le beau voyage

Le "S.S. Laurentic" a filé dans la brume pendant la majeure partie du voyage, à partir de Québec jusqu'aux environs, en ligne droite, de Boston. Cependant, la mer a été calme, la température fraîche et l'enthousiasme a régné à bord. On ne saurait dire qui y aura le plus contribué, des artistes du Stella, des échevins qui se reposent des affaires municipales en faisant du vaudeville de bon aloi, des frimousses pimpantes ou des organisateurs de divertissements et de "parties" en règle.

Les hommes de l'équipage et des services d'ordre sont d'une courtoisie et d'une compétence discrète qui méritent d'être particulièrement citées à l'honneur. La ligne White Star a droit à des félicitations chaleureuses. Le navire est sous le commandement du capitaine W.-H.-P. Jackson, qui a tenu à rester lui-même en office tout le temps qu'il y aavit de la brume. On a signalé très peu de cas de mal de mer. La "houle" n'est vraiment pas dangereuse ? ! ?

Le gymnase, les jeux de pont et les bureaux de l'Union des municipalités sont assurément les endroits qui attirent le plus grand nombre de personnes. On n'a pas manqué d'avoir le souper-gala traditionnel et le balcabaret, non plus que les petites organisations d'usage. C'est véritablement un beau voyage.

Réception à New-York

New-York, 25 — Les délégués de l'Union des municipalités de la province de Québec, après avoir été retardés dans leur voyage à bord du "Laurentic", sont arrivés ici samedi, et ont dû faire une très courte visite dans la métropole. Le retard du "Laurentic", occasionné par la brume constante, a été cause que le maire Walker n'a pu se rendre aux quais souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Un groupe cependant très représentatif de l'administration de New-York, est allé rencontrer les maires du Québec. Le séjour des congressistes a été écourté, et ce fut une brève visite, dont tous ont profité pour faire une promenade autour de la ville.

WALL ST. POURSUIT SON AVANCE — VIGUEUR EN BOURSE LOCALE

Nouvelles brèves

Le Board of Trade de Chicago va combattre un ordre lui enjoignant de suspendre ses opérations pendant 60 jours à partir du 8 août.

* * *

Les cours continuent de progresser pendant la matinée à Wall Street.

* * *

L'allure demeure vigoureuse à la bourse locale; Montreal Power est la principale vedette.

Frigidaire Corporation vient de fabriquer son 2,250,000ième appareil

Le nouvel établissement canadien de Frigidaire Corporation, vient d'être mis en lumière par suite du tout récent record établi par la compagnie, qui a construit le 2,250,000ième frigidaire, approximativement un million de plus d'appareils que la production de tout autre manufacturier.

Lors d'une interview que donna aujourd'hui M. E.-C. Biechler, président de Frigidaire Corporation, on apprit que la production de la manufacture canadienne a participé dans une grande mesure à assurer le succès aujourd'hui atteint par la compagnie. Ces appareils sont vendus dans tout le monde, mais le Canada est le seul pays à part les Etats-Unis où la compagnie a un établissement.

Cet appareil sera porté en triomphe à travers le monde et fera le voyage à bord du President Pierce. Il porte une plaque de bronze et sera installé dans la principale salle à dîner; il arrêtera aux principaux ports, y compris Honolulu Yokohama, Kobé, Shanghaï, Hong Kong, Manila, Singapore, Penang, Colombo, Bombay, Suez, Port Saïd, Alexandrie, Naples, Gênes et Marseille.

Rapport trimestriel de Canada Dry Ginger Ale

New-York, 25. — Les profits nets de Canada Dry Ginger Ale, Inc., dans le troisième trimestre de l'exercice fiscal se sont élevés à $364,168; ce montant représente 71 cents par action, comparativement à 3½ cents dans les dix premiers mois de l'exercice.

Le 30 juin les liquidités étaient de $4,576,774 et les exigibilités de $842,740, de sorte que le fonds de roulement se chiffrait par $3,734,034. A eux seuls l'encaisse et les placements étaient de $2,877,180.

"La tendance des ventes indique que la compagnie n'aura pas trop de difficulté à se rendre à la fin du trimestre actuel, c'est-à-dire à la fin de l'année fiscale, en gagnant entièrement les dividendes", a déclaré M. P.-D. Saylor.

Le nouvel établissement de la compagnie à Los Angeles, érigé pour fournir la Californie, l'Orégon, l'Idaho, le Nouveau-Mexique, l'Utah, le Nevada et l'état de Washington, a commencé l'embouteillage le 7 juillet.

Vol d'une valeur de $500

Romuald Ravary, restaurateur à 6910, rue Fabre, a averti la police que les voleurs ont visité son établissement dans la nuit du 22 au 23 juillet et que pour environ $500 de marchandises ont disparu. Le poste numéro 15 et la sûreté ont été avertis.

General Foods Corp.

New-York, 25. — Dans les six premiers mois de l'année les profits nets de General Foods Corporation ont été de $7,899,100 ou de $1.50 par action, comparativement à $10,167,458 ou $1.93 par action dans la période correspondante de l'an dernier.

Les prix du café en hausse

New York, 25.—Le café Rio pour livraison future débuta entre 5 et 8 points plus haut: septembre, 6.31; décembre, 6.08; mars, 6.03; mai, 6.09. La livraison immédiate cotait 8.

Le café Santos pour livraison future monta de 2 à 9 points: septembre, 9.52; décembre, 8.95; mars, 8.72; mai, 8.70, juillet, 8.70. La livraison immédiate faisait 10¼-10½.

Nouvelle émission

Obligations 6% de la Cité de Longueuil

Ces obligations engagent directement la Cité de Longueuil et portent le certificat du Ministère des Affaires Municipales.

Revenus annuels (dernier exercice)......$155,930.29

Dépenses annuelles (dernier exercice).$153,829.97

La construction du pont de la Commission du Havre a fait de Longueuil, pour ainsi dire, un quartier de Montréal. Grâce aux communications faciles et rapides entre les deux villes, ce voisinage est de nature à favoriser le développement de Longueuil qui compte une population d'environ 6,000.

PRIX: 100 et les intérêts courus, pour rapporter 6%

RENÉ-T. LECLERC Incorporée

248, O. St-Jacques, Montréal, Qué.

(MAISON FONDEE EN 1901)

533

LES STOCKS AVANCENT A WALL STREET

New-York, 25.—Les cours allèrent de l'avant au début de la séance mais le mouvement perdit de sa vigueur vers midi. Liggett & Myers, American Tobacco, American Telephone, U.S. Steel de priorité, Safeway Stores, Coca Cola, Eastman Kodak, National Biscuit, Bethlehem Steel de priorité et Allied Chemical montèrent de 1 à 4 points. Public Service et Consolidated Gas avancèrent d'un point. Santa Fe, Delaware & Hudson s'apprécièrent d'un point; Pennsylvania, New-York Central et New Haven gagnèrent une fraction. Les prêts à demande renouvelèrent à 2 pour cent.

Le mouvement ascendant des stocks se poursuivit au début de la journée; à la fin de la première demi-heure des stocks comme American Telephone, American Tobacco, U.S.Steel de priorité, Norfolk & Western, Santa Fe, National Distillers, Canada Dry et Coca-Cola montraient des gains d'environ un point. Allied Chemical et National Biscuit avancèrent de 2 points.

Les nouvelles commerciales de la fin de semaine étaient assez bonnes; il existe une reprise saisonnière chez les petits manufacturiers et tout indique que les industries lourdes ont atteint le plus bas niveau de la mi-été. On voit une légère augmentation dans la production d'acier du district de Youngstown.

La nouvelle que la conférence péruvienne sur le pétrole, où les compagnies américaines, anglaises, hollandaises et roumaines cherchaient à s'entendre pour stabiliser le marché extérieur, a donné des résultats favorables, fut saluée comme un événement très constructif.

Bourse de New-York

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

Allied Chemical	49¾	50½
American Can	34¾	35⅞
Am. Foreign Power	3⅞	3¾
Am. Power and Lt.	5⅛	5¼
Am. Tel. and Tel.	77⅛	78⅞
Am. Tobacco "B"	58	59½
Anaconda	4	4
Atchison	7½	27½
Atl. Refining	14⅞	15⅝
Auburn Motors	55	56
Beth. Steel	11⅜	11⅞
Bordens	24⅞	23⅞
Canada Dry	10⅞	11⅜
Can. Pacific	12¼	12⅞
Ches. and Ohio	12⅞	13¼
Chrysler	7⅞	8¼
Coca Cola	81	82
Com. and South.	2¼	2¼
Cons. Gas	39⅞	40¼
DuPont	24	28¾
El. Power and Lt.	4⅛	4⅛
Fox Film	1⅜	1½
Gen. Motors	9	9⅛
Gillette	16⅞	16½
Int. Tel and Tel.	5⅜	5½
Johns Manville	12¼	12⅞
Mont. Ward	6⅛	6½
Nat. Biscuits	29	29⅜
New York Central	13¼	13⅞
North Am.	17⅞	18⅝
North. Pac.	10⅞	11½
Radio	4¼	4½
Sears Roebuck	13⅞	14¼
South. Pac.	9⅞	9⅞
Stand. Brands	11⅝	12
Union Pacific	36⅞	38¾
U. S. Steel	25	25⅞
Vanadium	8½	9
Westinghouse	19¼	20¼
Woolworth	28¾	28⅞

Ontario Power Service passera aux mains du gouvernement ontarien

Toronto, 25.—Le premier ministre de l'Ontario, l'hon. George-S. Henry, annonça hier soir que son gouvernement est en mesure de prendre charge de l'Ontario Power Service Corporation, Limited et de continuer le développement d'énergie de l'Abitibi Canyon.

Cette décision fut prise, continue le premier ministre, à la suite d'un arrangement entre les membres du gouvernement provincial et les détenteurs d'obligations de l'Ontario Power en vertu duquel le gouvernement prendra charge du développement en question.

Suivant les arrangements acceptés des deux côtés, la province donnera $18,000,000 en obligations de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, à échéance dans 20 ans, en échange de $20,000,000 d'obligations 5½ p.c. de la compagnie, actuellement en circulation. L'échange doit être fait à la condition que 90 p.c. des obligations de la compagnie soient déposés pour être échangées.

Les obligations qui seront échangées pour celles de l'Ontario Power Service seront datées du 1er octobre 1932, avec le premier paiement de l'intérêt dans six mois. Ces obligations porteront intérêt à 3½ par année pour les premiers cinq ans, 4½ p.c. pour les cinq années suivantes et 4 p.c. pour les dix dernières années. Ces obligations seront remboursables, intérêts et principal, en fonds canadiens et garantis par la province.

Si un nombre suffisant d'obligations sont échangées, ajoute le rapport du gouvernement, la Commission pourra acquérir le reste des titres afin de transférer la compagnie à la province tout en l'administrant dans son intérêt.

Le plan proposé demande un certain sacrifice de la part des obligataires, mais le gouvernement s'est tenu en relations étroites avec un grand nombre qui ont finalement accepté l'échange proposé et qui incitent les autres détenteurs à en faire autant.

Investment Trusts

Cours fournis par Geoffrion & Rainville.

Américains	Offre	Dem.
Amer. Founders Corp. Com.	⅜	½
Brit. Type Investors	.42	.53
Corp. Trust Shares	1.32	1.48
1st. Custodian Shares	1.80	—
2nd Custodian Shares	1.80	—
Div. Trustee Sh. Orig. Ser.	4⅜	—
Div. Trustee Sh. Ser. "B"	4	—
Div. Trustee Sh. Ser. "C"	1.45	1.65
Federated Capital Corp.	—	1
Fnd. Trust Shares "A"	2	2½
Fund. Trust Shares "B"	2	2½
Independence Trust Shares	1.30	1.40
Insur. Certificates Inc.	1¼	—
Low Priced Shares	1½	—
National Bond & Share	19	22
Nation W. Sec. "B"	2	—
New York Bank Trust	2½	3
North Amr. Tr. Shares	1.90	2.05
United Com. T. S. S. "A-2"	2⅜	—
United F. Sh. Ser. "Y"	1½	—
United Ins. T. Sh. "F"	3⅜	—
U. N.Y. B. T. Sh. Ser. "C-3"	4¼	—
United Oil T. S. Ser. "H"	3⅞	—
U.S. Elect. Lt. & Pow. "A"	10½	12
U.S. Elect. Lt. & Pow. "B"	2	—
Canadiens:		
Can. Amer. Trust Shares	—	2½
Can. Intl. Trustee Shares	—	3⅜
First All Can. Units	7.05	7.80
Grouped Income Shares	—	2.71
Distributors' Group Inc.:		
North Amer. Trust Shares	1.90	2.05
North Amer. Trust Shares	1.65	—
Cumulative Trust Shares	1.90	2.25
American Depositor Corp.		
New Corp. Trust Sh. Acc.	1.32	1.48
New Corp. Tr. Sh. Distrib.	1.32	1.48
Five Year F. Trust Sh.	1.76	—
Old Corp. Trust Shares	1.40	—

POWER TRES ACTIF MONTE; OGILVIE à 120

L'activité s'est maintenue dans tous les compartiments et la séance a fourni des développements intéressants.

Au point de vue des fluctuations, c'est certainement Ogilvie Flour qui remporte la palme; sur un virement de seulement 55 actions, ce stock a bondi de 15 points à 120. On sait que le prix minimum de ce stock a été enlevé vendredi dernier et que le cours a débuté à 85; c'est donc une hausse de quelque 35 points en quelques jours.

Pour l'activité c'est Montreal Power qui se place au premier rang avec un déplacement de quelque 1,100 actions; le cours a monté de ⅝ à 33½, tandis que les obligations 3% ont avancé de ¼ à 40¼. Shawinigan Power a gagné ⅛ à 12¾ mais l'a perdu rapidement. Brazilian Traction a cédé ⅛ à 9⅝ et a attiré peu d'attention.

Parmi les spécialités, National Breweries a progressé de ⅛ à 16⅛ et Viau Biscuit a monté de 2 points à 7. International Nickel a gagné ⅛ à 6½ et Consolidated Smelters a avancé de ¾ à 57½.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84, rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI

Abitibi — 20 à 0.85.

Bell Telephone — 12 à 81½, 2 à 81½, 2 à 82, 3 à 82, 10 à 82½, 16 à 82½.

B. C. Power "A" — 10 à 19½, 35 à 19¾, 10 à 20, 50 à 20, 25 à 20, 30 à 20.

Brazilian — 60 à 9¾, 15 à 9¾, 15 à 9¾, 1 à 9¾, 4 à 9¾, 24 à 9¾, 5 à 9¾, 10 à 9¾, 5 à 9¾, 10 à 9⅞, 25 à 9¾.

Can. Hydro Electric pfd — 5 à 45.

Can. Car — 25 à 5⅞, 10 à 6, 15 à 5⅞.

Can. Car pfd — 10 à 15, 10 à 15, 10 à 15, 10 à 15, 30 à 15, 35 à 15, 30 à 15½, 10 à 15½.

Can. General Electric pfd — 5 à 52.

Can. Cement — 25 à 5¾, 25 à 5¾, 25 à 5¾, 25 à 5⅞, 25 à 5⅞, 15 à 5⅞, 70 à 5⅞, 5 à 5⅞, 25 à 5⅞, 10 à 5⅞, 5 à 5⅞, 5 à 5⅞, 15 à 5⅞, 25 à 5¾, 50 à 5¾, 75 à 5¾, 1 à 5¾, 10 à 5¾, 10 à 5¾, 25 à 5¾, 5 à 5¾.

Can. Cement pfd — 10 à 39, 25 à 36, 1 à 40.

Can. Gypsum — 50 à 3.

Can. Ind. Alcohol "A"—5 à 2.

Can. Ind. Alcohol "B"—1 à 4.

Can. Pacific—50 à 13⅞, 10 à 14, 20 à 14, 10 à 14, 100 à 14, 10 à 14, 10 à 14, 50 à 14, 50 à 14, 25 à 14, 25 à 14, 5 à 14, 5 à 14, 300 à 14, 35 à 14, 50 à 14, 5 à 14, 10 à 14, 100 à 14, 10 à 14, 10 à 14, 5 à 14¼, 10 à 14¼, 15 à 14¼, 5 à 14¼, 15 à 14¼, 15 à 14¼, 15 à 14.

Can. Steamship pfd.—50 à 3, 100 à 3, 25 à 3, 20 à 3, 5 à 3, 15 à 3.

Cockshutt Plow—10 à 6.

Cons. Smelting—20 à 57½, 25 à 57½, 5 à 57½, 10 à 57½, 25 à 57½, 5 à 57½, 5 à 57, 4 à 57½, 5 à 57½, 5 à 57½.

Dom. Bridge.—10 à 17¾, 15 à 17¾, 45 à 17¾, 5 à 17¾, 5 à 17⅞, 5 à 17⅞.

Dom. Steel Coal "B"—25 à 2, 2 à 2.

Dom. Glass—5 à 55.

Dom. Textile—10 à 50½.

Dom. Textile pfd.—8 à 85.

Gurd—5 à 13, 5 à 13.

Hamilton Bridge—5 à 5½, 35 à 5½, 35 à 5½, 20 à 5½, 25 à 5½, 10 à 5½.

Hollinger—25 à 5.50, 25 à 5.50.

Int. Nickel—10 à 6½, 10 à 6½, 10 à 6½, 5 à 6½, 5 à 6½, 100 à 6½, 25 à 6, 15 à 6½, 10 à 6½, 20 à 6½, 10 à 6½, 10 à 6½, 160 à 6½, 40 à 6½, 25 à 6½, 5 à 6½, 10 à 6½, 5 à 6½.

Lake of Woods—5 à 7½, 10 à 7½.

Massey Harris—25 à 4, 25 à 3⅞, 2 à 4.

McCall Frontenac—25 à 9¼, 35 à 9¼, 20 à 9¼, 30 à 9¼, 20 à 9¼, 35 à 9¼, 200 à 9⅜.

Mont. Tramways—5 à 100.

Mont. Power—10 à 33, 25 à 33, 5 à 33, 10 à 33, 5 à 33, 20 à 33, 10 à 33, 5 à 33, 5 à 33, 20 à 33, 10 à 33, 7 à 88, 5 à 33, 15 à 33, 10 à 33, 10 à 33, 10 à 33, 25 à 33, 5 à 33, 30 à 33, 25 à 33, 10 à 33, 10 à 33, 10 à 33, 15 à 33, 10 à 33, 5 à 33, 10 à 33, 20 à 33, 25 à 33, 25 à 33, 1 à 33¼, 2 à 33¼, 10 à 33, 2 à 33¼, 5 à 33, 10 à 33, 1 à 33, 50 à 33, 5 à 33, 75 à 33⅛, 25 à 33⅛, 25 à 33⅛, 5 à 33¼, 10 à 33¼, 5 à 33¼, 20 à 33¼, 10 à 33¼, 25 à 33¼, 2 à 33⅜, 2 à 33⅜, 10 à 33¼, 5 à 33¼, 25 à 33¼, 1 à 33⅜, 5 à 33¼, 5 à 33¼, 10 à 33¼, 25 à 33¼, 10 à 33¼, 15 à 33¼, 5 à 33¼, 5 à 33¼, 2 à 33¼, 3 à 33¼, 5 à 3¼, 13 à 33¼, 1 à 33¼, 5 à 33¼, 5 à 33⅜, 15 à 33⅜, 15 à 33⅜, 10 à 33½, 25 à 33½, 5 à 33½, 75 à 33½, 5 à 33½, 30 à 33½, 5 à 33½, 50 à 33½, 25 à 33½, 10 à 33½ 10 à 33½.

Nat. Breweries—100 à 16, 25 à 16, 20 à 16, 20 à 16, 5 à 16, 5 à 16, 25 à 16, 25 à 16, 50 à 16, 10 à 16⅛, 15 à 16⅛.

Ogilvie—10 à 115, 10 à 115, 5 à 115, 5 à 115, 5 à 120, 10 à 120, 5 à 120.

Quebec Power—10 à 11½; 3 à 11½; 2 à 11½; 25 à 11¼; 50 à 11¼.

Shawinigan—65 à 12½; 100 à 12½; 100 à 12½; 70 à 12½; 15 à 12½; 10 à 12½; 5 à 12½; 30 à 12½; 5 à 12½; 40 à 12¼; 100 à 12¾; 15 à 12¾; 25 à 12½; 25 à 12½; 25 à 12½; 60 à 12½; 5 à 12½; 15 à 12½; 100 à 12½; 70 à 12½.

Viau Biscuit—5 à 7.

Winnipeg—5 à 3½; 5 à 3½; 10 à 3½; 5 à 3¼; 15 à 3¼; 25 à 3¼; 40 à 3¼; 10 à 3¼.

BANQUES

Montréal—3 à 177.

Royale—38 à 145; 12 à 145; 9 à 145; 1 à 145.

OBLIGATIONS

Mont. Power 3%—20 à 40; 25 à 40; 25 à 40; 25 à 40; 15 à 40; 15 à 40; 5 à 40; 25 à 40; 25 à 40; 25 à 40; 25 à 40; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 13 à 40⅛; 15 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 3 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 5 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 25 à 40⅛; 5 à 40⅛; 4 à 40⅛; 25 à 40⅛; 5 à 40¼; 25 à 40¼; 30 à 40¼; 5 à 40¼; 20 à 40¼; 25 à 40¼; 20 à 40¼; 25 à 40¼; 5 à 40¼; 25 à 40¼; 2 à 40⅛; 3 à 40⅛; 25 à 40¼; 25 à 40¼.

VENTES DE MIDI A MIDI ET DEMI

Bell Telephone—10 à 82, 14 à 82.

Can. Pacific — 15 à 14¼, 10 à 14¼, 10 à 14¼, 5 à 14¼, 5 à 14¼.

Cockshutt Plow — 5 à 6½.

Cons. Smelting — 5 à 57⅞.

Int. Nickel — 20 à 6½.

Gen. Steel Wares — 50 à 1½.

Mont. Power — 5 à 33½, 25 à 33½, 26 à 33½, 10 à 33½, 20 à 33½, 25 à 33½, 5 à 33½, 1 à 33½, 5 à 33½, 1 à 33½.

McColl Frontenac — 25 à 9⅜.

Nat. Breweries — 10 à 16⅛, 5 à 16⅛, 5 à 16, 2 à 16.

Ogilvie — 5 à 120.

OBLIGATIONS

Mont. Power 3 p.c. — 5 à 40¼, 20 à 40¼, 25 à 40¼, 30 à 40¼, 30 à 40¼, 25 à 40¼, 20 à 40¼.

BOURSE DES MINES

Cours du Standard Stock & Mining Exchange, de Toronto, fournis par la maison Geoffrion & Rainville, 223 rue Notre-Dame Ouest

	Ouv.	Midi
Acme Gas & Oil	16½	16
Amulet Mines	9¼	9¼
Barry-Hollinger	8	8
Base Metals	55	55
Bidgood	2½	2½
British C. Pioneer	3.90	3.90
Castle-Trethewey	13	13
Coniagas	70	70
Dome Mines	1.35	1.25
Falconbridge Nick.	1.35	1.24
Granada Gold	80	85
Hollinger	5.35	5.55
Homestead Oil	20	20
Howey Gold	49	48
Keeley	20	20
Kirkland Lake	40	44½
Lake Shore	3000	3015
Macassa	23½	24
Malartic	4¼	4
Mc Intyre	2100	2075
Mining Corp.	1.40	1.45
Moffatt-Hall	2	2
Moss Mines	32	32
Nipissing	92	92
Noranda	1700	1690
Premier Gold Mines	51	51
Sherritt-Gordon	43	43
Siscoe	75	77
Stadacona	1	1
Sudbury Basin	55	55
Sylvanite Gold	72	75
Tashota Gold	3	3
Teck-Hughes	4.25	4.26
Towagmac	21	21
Vipond	39	39
Waite-Ack-Mont.	34	34
Wright-Hargraves	293	295
HORS-COTE		
Abana	3	3
Big Missouri	8	8
Central Manitoba	8	8
Chemical Research	85	85
Coniarum	45	45
Eldorado	1.35	1.36
East-Crest	6½	6½
Hudson Bay	1.95	1.95
Kirkland Hudson	45	45
McLeod River	3⅞	4
Nordon	9	10
Pend'Oreille	60	60
Royalite	4.35	4.35
Ventures	59	58
CURB		
Brownlee	1	1
Brett	5½	5½
Canadian Kirk	1¾	1¾
Kirkland Town	6	6

Dividendes déclarés

Ontario Steel Products Co., 1¾% par action ordinaire pour le trimestre terminé le 30 juin, payable le 15 août aux actionnaires inscrits le 30 juillet.

Bruits et Commentaires

LE FROMENT :

On aura sans doute remarqué que, dès qu'il arrive aux environs de cinquante-six sous le boisseau, le blé sur octobre se ressaisit aussitôt. Les spéculateurs rencontrent là une résistance qu'ils ne parviennent point à briser. Le fait constaté, on a cherché à savoir qu'elle était la puissance occulte qui venait ainsi à la rescousse du marché. Or, bien qu'on n'en ait aucune preuve tangible, le bruit s'accrédite à Winnipeg que ce ne serait personne d'autre que le gouvernement canadien. Anticipant les résultats de la Conférence impériale, ce serait lui qui, par ses achats, empêcheraient les cours de fléchir au-dessous de cinquante-six. A défaut de la stabilisation des devises de l'Empire, il est convaincu que l'ajustement du dollar au niveau de la livre sterling aura pour résultat de faire avancer brusquement le prix du blé. De là, les fortes quantités de froment qu'il aurait, selon la rumeur, acquises.

Le report de la dernière récolte de blé en Amérique du Nord sera approximativement d'un milliard 670 millions. Si élevé qu'il soit, on a confiance d'en disposer sans difficultés. Malgré les rumeurs contraires, l'Espagne n'importera plus de froment cette année. Les 300,000 tonnes qu'elle a déjà reçues lui sont plus que suffisantes.

A LA HAUSSE :

Nous rapportions la semaine dernière qu'il s'était transigé de l'Ogilvie Flour Mills à cent points au-dessous de la dernière transaction officielle.

A la vitesse où ce titre avance, il ne sera pas lent à récupérer ses pertes. Débutant samedi à 98, il s'est successivement élevé à 100 puis à 105, ce qui représente un gain de vingt points sur un virement de quarante actions. Ce matin, le titre est offert à 115.

Il en va de même de Dominion Glass. Cotant 45, lundi dernier, il est tombé à 40 mercredi, s'est relevé à 47 vendredi, a passé, samedi, de 54¾ à 58 et est offert, aujourd'hui à 60.

LE CUIVRE :

Les producteurs de cuivre canadiens sont actuellement en conférence, dont le dividende doit être décidé demain, est en hausse. Payé sans interleurs voeux au gouvernement et l'objet de la discussion est de s'entendre au sujet du droit à imposer sur le métal rouge étranger.

Le Chili aidera à l'industrie du cuivre en achetant des mines exploitées par ses nationaux au prix de six sous la livre. Les stocks seront conservés jusqu'au rétablissement des cours.

LE PETROLE :

Aux dernières nouvelles, la Russie ne serait pas partie à l'accord qu'annoncent les dépêches de ce matin. La production sera restreinte, mais le contingentement actuel des pays exportateurs restera le même. A la suite de cette entente, les producturs anglais, américains et hollandais vont pouvoir augmenter le prix de l'essence en Europe.

LA BOURSE :

Wall Street débute vigoureusement. Auburn progresse de deux points, American Telephone et National Biscuit d'un point et demi, Allied Chemical, Coca-Cola, Atchison, Woolworth d'un point. Toutes les vedettes sont en avance d'un à trois quarts. United States Steel est ferme et le privilégié, dont le dividende doit être décodé demain, est en hausse. Payé sans interruption depuis 1901, on ne croit pas qu'il soit supprimé.

A une ou deux exceptions près, les fluctuations à Montréal ne dépassent pas, à l'ouverture, un huitième. Cement, Pacifique Canadien, Hamilton Bridge, Montreal Power montent d'un huitième, alors que Brazilian, Massey-Harris cèdent d'autant. Smelters monte de trois quarts et Shawinigan baisse d'un quart. Bell, B. C. Power, Car privilégié, Cockshutt Plow, Dominion Steel, Nickel, McColl, National Breweries, Quebec Power, Steamship privilégié sont inchangés.

PETITES NOUVELLES :

La livre sterling ne varie pas. Le dollar perd un huitième.

* * *

La balance commerciale favorable de l'Argentine durant le premier semestre est de 125 millions et demi contre 41 millions et demi en 1931.

* * *

Le groupe Furness-Withy négocie actuellement l'achat de la White Star pour former un trust océanique qui engloberait jusqu'à la Cunard.

* * *

L'Italie accuse un déficit de plus de deux milliards de lires comparativement à 504 millions il y a un an.

* * *

Graham-Paige a réduit aujourd'hui, aux Etats-Unis, le prix de ses voitures de $170 à $200.

* * *

Twin City Rapid Transit a gagné, durant le premier semestre, $250,758 à rapprocher de $334,242 en 1931. Le bénéfice de General Foods, pour la même période, se chiffre à $1.50 l'action contre $1.93, et celui d'Union Carbide est de 47 sous contre $1.01.

V. B.

La production d'acier n'est pas proportionnée aux besoins actuels

Cleveland, 25. — La production des aciéries étant toujours de 16 à 17 p.c. de la capacité de rendement, une hausse ne peut tarder si les conditions d'existence se maintiennent au même niveau, lit-on dans la revue "Steel".

La production par tête, continue cette autorité, est plus inférieure à la normale pour les années 1930-1931 et 1932 qu'elle n'était au-dessus de cette ligne en 1916-1917 et 1918 alors que les besoins de la guerre stimulaient sensiblement la demande. Si on compare cette production aux besoins normaux, il y a un grand déséquilibre.

La production normale par tête pour 1930 est de 995 livres, d'après "Steel", tandis que la production actuelle n'est que de 731 livres. La normale pour 1931 fut de 1,035.7 livres, tandis que l'estimation de la production moyenne actuelle est de 295 livres. Par rapport à cette base, le déficit pour les trois dernières années s'élève à 1,555.1 livres.

En comparaison avec la production moyenne de 1929, de 1,040 livres, il faudrait à l'industrie de l'acier un an et demi au haut taux de production de 1929, pour combler le déficit.

En commentant les conditions de cette industrie au cours de la semaine dernière, "Steel" déclare: "Bien que le redressement ait été quelque peu tardif à la suite de la fête du 4 juillet, un autre gain d'un point dans le taux de production, de 16 à 17, est un facteur très encourageant. Pittsburgh, Youngstown et l'est de la Pennsylvanie ont augmenté le nombre de leurs moulins en opérations et si on rappelle d'autres employés au travail dans le district de Pittsburgh au cours de la présente semaine, le taux passera à 17 p.c. et même plus.

"On attache également une grande importance à l'achat par Carnegie Steel Company de 10,000 tonnes de riblons par mois pour cinq mois du New York Central Railroad, pour ses travaux à Youngstown et à Farrell.

Enfin un autre producteur d'acier du district de Pittsburgh est à entreposer de la matière première dans l'anticipation d'un virement. A l'exception de Détroit, le sentiment est meilleur au marché des riblons et les récents reculs des prix ont disparu.

"En ce qui concerne le tonnage des moulins pour les besoins immédiats, continue "Steel", il manque de support. Aucun travail fédéral en vue; les octrois de construction sont peu considérables la semaine dernière, se totalisant à 5,373 tonnes ou moins que la moitié de la moyenne hebdomadaire de 1932. Une commande de 25 wagons du Kansas City Southern est la limite aux commandes des chemins de fer.

"La production de l'industrie automobile recule. Hudson-Essex fabricant un nouveau modèle et Chevrolet qui a une échelle de production plus élevée pour juillet sont comparativement vigoureux. Mais les autres manufacturiers ont pratiquement conclu leur programme pour la fabrication des modèles de 1932.

En dépit de toutes ces nouvelles, l'opinion générale, qui commença à se raffermir la semaine dernière croit que le prochain mouvement sera à la hausse et les producteurs estiment que la légère demande exceptionnelle du moment, et la situation des stocks des consommateurs sont autant de facteurs qui assurent une amélioration sensible dans les prochains 30 à 60 jours.

Pour la première fois depuis des semaines, les indices divers de l'acier demeurent dans une situation pratiquement inchangée. Les prix composites du fer et de l'acier sont invariables à $29.46 et l'acier fini, à $47.71; les riblons rapportent $5.96.

COURS DES CHANGES

Cotes nominales du midi fournies par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale:

	Montréal
New-York—dollar	14 11/16
Angleterre—livre câble	4.08
chèque	4.07⅞
France—franc	.0449¼
Belgique—franc	.0318¼
belga	.1590¾
Italie—lire	.0584⅞
Espagne—peseta	.0920
Suisse—franc	.2233½
Hollande—florin	.4618
Norvège—couronne	.2035
Danemark—couronne	.2190
Suède—couronne	.2090
Allemagne—reichsmark	.2722
Tchecoslovaquie—couronne	.0341
Grèce—drachme	.080
Brésil—milreis	.0832
Finlande—mark	.0180
Chine—dollar H. K.	.2680
Pologne—zloty	.13
Yougoslavie—dinar	.02
Japon—yen	.3150
Autriche—schilling	.1615

Le Curb de New-York

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

Aum. of America	38	38	38	38
Amer. Gas & Elec.	18¼	18⅝	18¼	18⅝
Amer Supe.	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
Cities Service	2⅜	2¾	2⅜	2¾
Cons. Gas & E. B.	45	45	45	45
Elec. Bond & Share	7⅝	7¾	7⅝	7¾
Gulf Oil	32¾	32¾	32¾	32¾
Humble Oil	45½	45½	45½	45½
Imperial Oil	8	8	8	8
Niag. & Hudson	9	9	9	9
S.O. Indiana	20½	21⅛	20½	21⅛
Un. L. & P. "A"	2¼	2¼	2¼	2¼

Irrégularité très modérée des prix du blé au marché

Chicago, 25. — La sécheresse qui existe à ce moment dans les territoires du blé du printemps et du maïs a poussé les prix du grain à la hausse à l'ouverture du marché aujourd'hui. La menace de suspension du Board of Trade par la commission fédérale du grain n'eut aucun effet apparent.

Les cours d'ouverture furent de ⅛ à ½ plus haut; le blé réagit par la suite et le maïs resta inchangé à ⅛ plus haut, pour fléchir quelque peu plus tard.

A Winnipeg

Winnipeg, 25. — Le rapport d'un commerce d'exportation satisfaisant apporta quelque vigueur au marché local où les cours d'ouverture s'élevèrent d'environ ½c. Ce gain fut toutefois réduit au cours de la matinée à cause des offres.

Les cours à Liverpool ouvrirent un peu plus haut à la nouvelle d'une sécheresse dans l'ouest du Canada.

LA COTE DES GRAINS

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

CHICAGO

BLE:	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Juillet	46½	46½	45½	45¾
Septembre	48¾	48¾	47½	48
Décembre	51¾	51⅞	50½	51⅛
MAIS—				
Septembre	32¾	32¾	32	32¼
Décembre	33⅛	33⅛	33⅛	32⅞
AVOINE—				
Septembre	18	18	17⅞	17⅞
Décembre	20½	20½	20¼	20⅜
SEIGLE—				
Septembre	30¼	30¼	30¼	30¼
Décembre	34⅛	34⅛	34⅛	34⅛

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
BLE—				
Juillet	55⅝	55⅞	55⅜	55¾
Octobre	58½	58¾	58½	58⅞
Décembre	59⅜	60	59⅜	57⅞
AVOINE—				
Juillet	36	36	36	36
Octobre	28¼	28¼	28¼	28¼
ORGE—				
Juillet	37¼	37⅜	37¼	37⅜
Octobre	34⅛	34½	34⅛	34½
Décembre	34⅛	34⅜	34⅛	34½
SEIGLE—				
Octobre	35⅜	36	35⅜	35½
Décembre	37⅜	37⅜	37⅜	37⅜

Exportations moindres du Canada en Uruguay pendant l'année 1931

Buenos-Ayres. — La désorganisation générale du commerce mondial ainsi que le désir de se suffire à elles-mêmes de la part de presque toutes les nations n'ont pas manqué d'avoir leur répercussion sur le commerce extérieur de l'Uruguay. Quoique cette république dépende pour presque tous ses articles fabriqués des importations de l'étranger, et pour ses revenus des droits de douane, dans tout le cours de 1931 les restrictions sur les importations n'ont pas cessé de se multiplier. Comme l'Uruguay équilibre surtout ses importations par ses exportations de produits animaux, la base des prix mondiaux pour ces produits a rendu nécessaires des restrictions sur presque toutes les importations.

De même que l'Argentine, l'Uruguay dépend dans une grande mesure du marché britannique pour l'écoulement de ses produits. En 1931, la Grande-Bretagne a absorbé pour une valeur de 35.7 pour cent de ses exportations totales, suivie par l'Allemagne avec 14.6 pour cent, la France avec 11.7 pour cent, l'Argentine avec 11.6 pour cent, l'Italie avec 7.4 pour cent; la Belgique avec 4.6 pour cent; les Etats-Unis avec 4.5 pour cent; les Indes Néerlandaises avec 3.2 pour cent.

Des articles de toutes sortes sont importés en Uruguay, puisqu'à l'exception de quelques-uns, comme les chaussures, le ciment, les bouteilles, les chemises de coton et les tissus, il n'y en a pas d'une nature ouvrée qui soient fabriqués au pays. Il existe donc des débouchés pour presque tous les articles exportables, mais ils dépendent avant tout du prix.

Jusqu'au temps de la grande guerre, le Royaume-Uni était la principale source d'approvisionnement de la république uruguayenne. Depuis cette époque, les importations des Etats-Unis n'ont pas cessé de monter, et les chiffres britanniques n'ont pu regagner leur ancienne supériorité. Les importations de l'Allemagne ont aussi enregistré des gains remarquables. Les pourcentages des principales sources d'approvisionnement en 1931 furent comme suit: Etats-Unis, 19.2; Royaume-Uni, 17.7; Argentine, 14.3; Allemagne, 10.6; Brésil, 8.1; Belgique, 6.1; Italie, 3.9; Espagne, 3.8; France, 3.4; Pays-Bas, 2.8.

Les exportations du Canada à l'Uruguay en 1931 ont représenté une valeur de $529,102, comparativement à $908,998 en 1930, tandis que les importations uruguayennes du Dominion ont été de $111,025, au lieu de $187,039 en 1930. Les envois canadiens à l'Uruguay sont formés surtout de pneus en caoutchouc, papier à journal, machines à coudre, machines agricoles, automobiles et chaussures en caoutchouc, tandis que les importations uruguayennes consistent principalement en cuirs et peaux, ainsi qu'en petites quantités d'os, de conserves de viande et de laine brute.

Foreign Power omet le dividende privilégié

Les directeurs de Foreign Power Securities Corporation ont décidé de différer le paiement du dividende sur les actions privilégiées et ont fait connaître leur décision dans la lettre suivante adressée aux actionnaires:

"Vos directeurs ont le regret de vous informer qu'à une réunion tenue le 22 juillet ils ont jugé à propos de différer le dividende trimestriel sur les actions privilégiées participantes 6% cumulatif pour les raisons suivantes: diminution des dividendes et intérêts sur quelques valeurs que la compagnie a en portefeuille, et incertitude des perspectives industrielles en France à l'heure présente.

"Nous faisons remarquer que le dividende est cumulatif et qu'aussitôt que la situation le permettra le dividende sera rétabli, ce qui devrait se produire dans un délai raisonnable."

Bourse de Paris

Paris, 25. — Les rentes 3 pour cent étaient cotées à 81.70 francs; l'emprunt 5 pour cent, à 99.55 francs; le change sur Londres, à 90.83 francs; le dollar américain, à 25.53¼ francs.

Le Board of Trade de Chicago va combattre l'ordre de suspension

CHICAGO, 25. — Le puissant Board of Trade de Chicago, le plus gros marché de céréales du monde entier, se prépare à combattre un ordre fédéral lui enjoignant de suspendre ses opérations sur les livraisons futures pendant 60 jours parce qu'il n'avait pas accordé aux organisations agricoles les mêmes privilèges qu'aux courtiers.

La suspension, si elle prend effet, produira probablement des désordres sur le parquet, car les baissiers chercheront à se mettre à couvert et les haussiers tâcheront de liquider en attendant que le litige soit vidé.

L'ordre du Board of Trade a été de continuer les affaires comme d'habitude. Le président Peter-B. Carey a convoqué une assemblée pour 2 heures 30; les directeurs aviseront aux plans à suivre pour combattre l'ordre fédéral jusqu'en Cour suprême s'il le faut.

A Washington, on parait considérer l'ordre comme la base d'un "test case", pour assurer la constitutionnalité de la commission fédérale des grains.

La suspension du Board of Trade pour 60 jours a été imposée parce que l'institution a refusé ses privilèges à la Farmers' National Grain Corporation, une filiale du Farm Board.

ORDRE DE SUSPENSION

Chicago, 25. — Le Board of Trade de Chicago, le plus grand centre d'arbitrage de grains des Etats-Unis, a été suspendu samedi par ordre d'une commission fédérale composée des secrétaires du commerce et de l'agriculture et du procureur général. Cette suspension, qui sera effectivement mise en vigueur dans quinze jours, c'est-à-dire le huit août, est le résultat d'une enquête menée à la suite de plaintes déposées par la Farmers' National Grain Corporation, qui accuse le Board of Trade de l'avoir frappée d'ostracisme commercial ainsi qu'une compagnie affiliée.

La suspension est ordonnée pour une durée de 60 jours, et, ainsi qu'on peut en juger par les dates, elle sera mise en vigueur au moment même où la saison de la vente des grains bat son plein.

L'on croit que les marchés de Winnipeg et de Minneapolis ne parviendront pas à remplacer, à eux deux, celui de Chicago. Toutefois, du fait que nombre de courtiers en grain de Chicago ont des succursales à Minneapolis, il se peut qu'ils y transportent toutes leurs affaires.

Dans certains milieux, on croit que cette suspension est une manoeuvre purement politique et qu'effectivement ses effets ne tarderont pas à se faire sentir dans les présentes luttes politiques. C'est le huit avril dernier que les poursuites furent commencées contre le Board of Trade de Chicago.

Winnipeg favorisé

On mande d'autre part de New-York que la suspension du Board of Trade de Chicago favorisera énormément le marché de Winnipeg. Les sympathies des courtiers new-yorkais vont toutes au Board of Trade de Chicago; on dit que ce fut le gouvernement fédéral le premier qui n'agit pas légalement au sujet des transactions en grains à Chicago.

Le président du Board of Trade de Chicago, M. Peter-B. Carey, déclare que cette organisation fera appel de la décision de la commission fédérale à la Cour d'appel des Etats-Unis.

Winnipeg ne croit pas que la suspension affectera beaucoup le barème des prix des grains.

Tenue plus faible du prix du beurre aux marchés locaux

Le marché local du beurre ne put maintenir toute sa fermeté de la semaine, et la cote générale après s'être tenue autour de 18 c. la livre clôtura à 17¾ c. et 17½ c. Les transactions de samedi ne furent pas considérables et la tendance fut quelque peu plus faible par suite du manque d'intérêt plutôt qu'à un autre changement dans la situation. Les prix du détail demeurèrent pratiquement au même niveau, bien que les grossistes et les demi-grossistes aient déclaré que cette faiblesse au marché du gros se continuera tout probablement cette semaine et aura une tendance à faire fléchir les prix du détail, qui sont de 20 c. pour le beurre en paquets et 21 c. pour celui en pains moulés.

Le marché du fromage n'apporta aucun changement et l'activité de ce compartiment est relativement modérée; les marchands cotèrent les arrivages d'Ontario 9½ c. la livre et le No 1 de Québec, 8¼ c. à 9¼ c. la livre.

Aux wagons, les prix des oeufs se maintiennent stables à 19½ c. la douzaine pour les extras, 16 à 16½ c. pour les premiers et 13½ c. à 14 c. pour les seconds. Au détail, ils sont de :

	La douzaine en cartons	libre
Spéciaux	27-28c	26-27c
Frais extras	25-26c	24-25c
Frais premiers	21-24c	20-21c
Frais seconds	17-18c	16-17c

Les prix des volailles sont inchangés et se lisent comme suit :

	"A"	"B"
Volailles à bouillir	18-22c	16-20c
Poulets à rôtir	20-26c	18-24c
Poulets au lait	28-30c	26-28c
Poulets à frire	20-21c	18-19c
Poulets à griller	22-24c	20-22c
Dindes à rôtir	24-26c	22-24c
Canetons	29c	26c
Canards	19c	14c
Oies	15c	12c

Le marché des pommes de terre ne bouge pas ou pratiquement pas, et les No 1 rapportèrent 75 c. le sac de 80 livres, tandis que les No 2 sont de 50 à 60c les 80 livres. Celles de Virginie sont toujours de $3.50 le baril.

Riche minerai de Canada Radium Mines, Limited

Des échantillons de minerai pris sur les terrains de Canada Radium Mines Ltd., ont été analysés par les laboratoires Fysiska, de Stockholm, Suède, qui sont considérés comme les meilleurs au monde pour l'analyse du radium; les concentrés ainsi examinés ont donné une teneur de 235 et 240 milligrammes de radium à la tonne, ce qui, au prix actuel du radium de $70 le milligramme, représente environ $16,454 et $16,812 de radium à la tonne. Des analyses de minerai ont révélé une valeur de $2,131 et $2,770 à la tonne.

Six échantillons de minerai confiés au Dr J.-E. Gendreau, directeur de l'institut de radium et professeur de physique à l'université de Montréal, ont donné une teneur de 33¼ milligrammes de radium à la tonne, soit une valeur de $2,327.

La compagnie a creusé le puits principal à une profondeur de 60 pieds.

Les prix du sucre

New-York, 25. — Les livraisons futures du sucre débutèrent entre 1 point plus bas et 1 point plus haut; septembre, 0.99; décembre, 1.04; janvier, 1.02; mars, 1.05; mai, 1.10; juillet, 1.16. Le sucre brut était ferme; la livraison immédiate cotait 3.10, droits pays. Le granulé faisait 4.10—4.15.

La livre sterling et le dollar varient peu

New - York, 25. — Les devises britanniques varièrent peu; le dollar canadien débuta sans changement à 87 1/8 cents, mais la livre sterling céda 1/8 à $3.55 1/2.

A Montréal la prime sur les fonds américains est de 14 15/16 pour cent.

Brewing Corporation va vendre du levain

En faisant une grande campagne d'annonce, la Brewing Corporation of Canada commencera le 1er août à vendre du levain; la compagnie contrôle les brasseries Carling, Brading, etc., en Ontario.

La distribution de ce levain dans les épiceries et les pharmacies se fera par Carlings; le produit sera d'abord vendu dans le district de Toronto.

La fabrication du levain est un complément logique de la brasserie, dit M. Taylor, président, qui espère que le nouveau produit deviendra une source importante de revenus pour Carlings et la compagnie-mère.

L'installation fournie par Brewing Corporation est suffisante pour alimenter le marché ontarien; elle sera agrandie à mesure que la distribution augmentera.

SUR LE CURB

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84, rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI ET DEMI

B. A. Oil—5 à 9½; 10 à 9½; 10 à 9½; 10 à 9½; 25 à 9½.

Beauharnois—25 à 0.65; 25 à 0.65; 25 à 0.65; 25 à 0.65; 25 à 0.65; 25 à 0.65; 25 à 0.65; 50 à 0.65; 250 à 0.65; 25 à 0.65; 25 à 0.65.

Dist. Seagram—25 à 5; 25 à 5; 25 à 5⅛.

Hiram Walker—¼ à 4½; ½ à 4½.

Imp. Oil—50 à 9; 50 à 9; 5 à 9; 10 à 9; 25 à 9; 100 à 9; 10 à 9⅛; 10 à 9⅛; 10 à 9⅛; 1 à 9; 10 à 9; 50 à 9⅛; 75 à 9⅛; 100 à 9⅛; 50 à 9⅛; 25 à 9⅛; 25 à 9⅛; 35 à 9⅛; 25 à 9⅛; 10 à 9⅛; 30 à 9⅛; 25 à 9⅛; 45 à 9⅛; 180 à 9⅛; 100 à 9¼; 45 à 9¼; 25 à 9¼; 20 à 9¼; 25 à 9¼; 25 à 9¼.

Imp. Tobacco—10 à 8¼.

Int. Petroleum—25 à 11⅛; 25 à 11⅛; 500 à 11¼; 100 à 11¼; 100 à 11¼.

Page Hersey—15 à 52.

Robert Mitchell—14 à 4.

MINES

Noranda—10 à 17.00; 100 à 17.00; 100 à 17.00.

Sherritt Gordon—100 à 0.42½.

Siscoe—300 à 0.76; 200 à 0.76; 100 à 0.76; 100 à 0.76; 300 à 0.76; 75 à 0.76; 60 à 0.76; 200 à 0.76½; 200 à 0.77; 300 à 0.77.

Sullivan—100 à 0.12; 100 à 0.12; 1000 à 0.12.

Wright Hargreaves—50 à 2.90.

OBLIGATIONS

Can. Cement 5%—1,000 à 78.

La réserve d'or américaine montre un fort excédent

Washington, 25 — Le rapport mensuel de la Réserve Fédérale montre qu'en juin les banques affiliées possédaient pour $942,000,000 d'or de plus que la couverture-or exigée par la loi; le 29 juin ces institutions avaient en réserve pour $2,782,000,000 d'or. Une proportion de $738,000,000 allait en regard des dépôts et une autre de $1,102,000,000 en regard de la circulation, ce qui donnait un excédent de $942,000,000.

Les sous que vous laissez glisser entre vos doigts en dépenses inutiles, pourraient vous procurer du confort et de la protection pendant votre vieillesse.

Quelques sous par jour vous procureront une rente garantie commençant à l'âge de 60 ans (ou tout autre âge que vous préférerez) et payable aussi longtemps que vous vivrez.

Informez-vous auprès de l'agent de la Crown Life des avantages multiples d'une "Protection Parfaite" Crown Life.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE **CROWN LIFE**

Succursale de Montréal: 660 rue Ste. Catherine Ouest

JEAN CARREAU, Gérant, Division de Montréal

LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial

Nous avons déjà l'entente cordiale aurons-nous l'entente économique?

Nos affaires avec la France vont-elles s'arrêter? — On ne peut tout avoir sans rien donner. — Contre-proposition refusée. — Ce que souhaite la France. — Conférence d'attachés commerciaux.

Intéressantes perspectives

Le 16 décembre dernier le gouvernement canadien faisait savoir au gouvernement français qu'il mettait fin, dans un délai de six mois, c'est-à-dire le 16 juin, à la convention commerciale du 15 décembre 1922. Cette dénonciation causa une certaine surprise à Paris, car le traité était surtout à l'avantage du Canada qui vendait beaucoup plus à la France qu'il ne lui achetait. Mais au quai d'Orsay on comprit vite la raison de cette démarche qui n'allait pas sans quelque brutalité: M. R.-B. Bennett entendait avoir les mains libres au moment où s'ouvrirait la Conférence impériale. Si cette dénonciation avait causé en France quelque surprise,

M. HENRI DE CLERVAL, attaché commercial de France, qui déclare que dans l'ancienne mère-patrie, tout le monde souhaite le succès de la Conférence économique impériale.

elle fut accueillie au Canada, dans le Québec notamment, avec stupéfaction. Sous la pression sans doute de ses partisans Français-canadiens, M. R.-B. Bennett, le 20 mai, adressa au gouvernement français une proposition lui offrant le tarif intermédiaire canadien en échange du tarif minimum français, soit celui qui comporte le traitement accordé à la nation la plus favorisée.

Cette proposition parut inacceptable à M. André Tardieu, alors président du conseil. Il jugea illusoires les avantages consentis par le Canada à la France et hors de proportion avec les bénéfices qu'il en réclamait. Paris répondit par une contre-proposition acceptant dans l'ensemble l'octroi du tarif intermédiaire, mais réclamant un régime meilleur pour certains produits ne concurrençant pas les produits canadiens. Ottawa se refusa à modifier son offre. Depuis, les choses en sont là. Le 16 juin, les importations dans chacun des deux pays sont tombées sous le coup de tarif général. Les affaires sont à un ralenti qui s'accentue et se rapproche du point mort qui est celui où on n'en fera plus.

Le traité nous a surtout profité jusqu'ici et c'est nous qui l'avons pourtant dénoncé. Par sympathie surtout, car elle peut acheter son blé ailleurs, la France est cependant disposée à reprendre les conversations susceptibles d'aboutir à la reprise des affaires avec nous.

La France et le Canada ont à vendre des produits qui ne se font pas concurrence: ils ont intérêt à les acheter l'un de l'autre: alors pourquoi ne pas conclure rapidement un nouvel accord? Un mois avant que les deux pays ne fussent soumis, en France et au Canada, au tarif général, l'attaché commercial de France fut mandé à Paris. A la même époque les attachés commerciaux de France près les autres pays associés de l'Empire y était également mandés. Je suis donc allé, peu après sont retour parmi nous, lui demander ce qu'il pense de la reprise des conversations susceptibles de nous conduire à un nouvel accord, et ce qu'il pense de la Conférence économique impériale.

Il est en vérité assez difficile de faire parler un diplomate, car les diplomates ont ce talent qui leur est particulier de pouvoir causer indéfiniment sans rien dire, de savoir se taire dans l'instant où la moindre parole pourrait révéler leur pensée. Ils ont enfin la manière d'accueillir avec un si bon sourire le journaliste que le plus curieux désarme et ne se rend compte qu'après qu'il a été éconduit par une poignée de main chaleureuse et d'amitié solide comme une poignée de porte.

Voici ce que M. de Clerval m'a dit:

—Il est profondément regrettable que les deux pays ne soient pas encore parvenus à concilier des points de vue demeurés jusqu'à ce jour très divergents. Si disposés que la France soit à faire des concessions, il y a des limites; nous avons à défendre des intérêts commerciaux essentiels; nous n'avons pas le droit de les sacrifier.

—Cela n'empêche pas nos relations avec le Canada de rester en tout point parfaites. D'excellents amis ne peuvent-ils pas entretenir des vues contraires au sujet d'affaires communes; ces oppositions n'entament pas leur estime, leur affection mutuelle. Ce qui importe, c'est la bonne volonté; or, il n'est pas douteux que, autant du côté canadien que du nôtre, la plus sincère bonne volonté guide nos efforts vers l'entente; elle finira bien par aboutir enfin, après la conférence, à la conclusion d'un accord, également favorable aux intérêts de chacun des deux pays. Mais, bien entendu, nous ne pourrons reprendre la conversation qu'après la conférence.

—Oui, à Paris je me suis retrouvé avec des collègues attachés près de divers pays de l'Empire; tous, sans exception, nous sommes accordés dans le voeu que la conférence parvienne à réaliser la grande oeuvre qu'elle se propose. En France, en effet, on ne peut que souhaiter de tout coeur le succès des assises impériales. On considère que les membres du "Commonwealth" en s'efforçant de former une puissante unité économique, tentent une expérience passionnément intéressante; que cette expérience, si elle réussit, pourra susciter chez d'autres Etats un exemple à suivre, une émulation féconde. D'ailleurs, ce n'est pas seulement l'Empire qui profiterait de la plus grande cohésion instaurée parmi les Dominions; les autres nations en éprouveraient les bienfaisants effets, grâce à la solidarité, chaque jour plus étroite, que leur impose, qu'elles le veulent ou non, l'évolution économique du monde.

—Si l'entente cordiale doit se compléter par une entente économique? Mais il n'y a pas l'ombre d'un doute!

On prie pour le succès de la conférence

De belles cérémonies ont lieu, dans les divers temples d'Ottawa.

A LA BASILIQUE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25.—Pendant que les délégués catholiques assistaient à la basilique, la faction protestante de la conférence économique impériale assistait, hier, à une grande cérémonie à l'église anglicane St. Matthews, la cathédrale anglicane étant fermée, pour cause de réparations.

Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough, leurs enfants, lady Moyra Ponsoby et lord Duncannon ont été reçus par le très rév. J.-C. Roper, évêque anglican d'Ottawa; le chanoine Jefferson, pasteur de l'église St. Matthews; MM. Ernest Browne et G.-T. Barrett, syndics de l'église.

Des fauteuils avaient été placés pour le très hon. Stanley Baldwin et Mme Baldwin, de même que pour les autres membres de la délégation britannique. Le très rév. E.-F. Salmon y a lu les prières de circonstance, assisté du chanoine Jefferson et de l'archi-diacre Snowdon. Le sermon a été prononcé par le très rév. Clarendon-L. Worrell, de Halifax, archevêque de la Nouvelle-Ecosse.

Le primat de l'église anglicane au Canada a fait remarquer que le but de chaque dominion est de maintenir son individualité, de se développer, tout en demeurant intimement lié à l'Empire britannique. Plus de 1,500 personnes assistaient à cette cérémonie, bien qu'il n'y ait de place, dans l'église St-Matthews, que pour 1,300 personnes.

Les membres presbytériens de la conférence impériale ont assisté à une cérémonie, à l'église Knox. Le sermon y fut prononcé par le très rév. Robert Johnston, modérateur général de l'assemblée générale des Presbytériens en Canada. Plusieurs membres du gouvernement étaient présents.

Chez les catholiques

L'élite de la population catholique d'Ottawa assistait, hier, à la messe pontificale célébrée, dans la basilique, pour le succès de la conférence économique impériale, conformément aux instructions de S. Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, avant son départ pour l'Europe.

La messe a été célébrée par S. Exc. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada, accompagné de Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général, prêtre assistant; Mgr Joseph Lebeau, chancelier du diocese, et Mrg G.-C. Fitzgerald, curé de S.-Patrice, comme diacres d'honneur; des abbés Clément Gagnon et J. Binet, diacre et sous-diacre d'office.

Le sermon a été prononcé en français et en anglais, par S. Exc. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria.

Au nombre des assistants, on remarquait MM. Sean-T. O'Kelly, Sean Lemass et le Dr James Ryan, tous trois délégués de l'Etat Libre d'Irlande à la conférence impériale, accompagnés de leurs aviseurs, le sénateur Joseph Brennan, Thomas Johnson et du secrétaire de la délégation, M. J.-R. Walshe. Il y avait aussi l'hon. Arsène Henry, ministre de France au Canada, les hon. Alfred Duranleau, R.-J. Manion, Arthur Sauvé et d'autres citoyens éminents d'Ottawa et de Hull.

S. Exc. Mgr Couturier

"Nous sommes réunis, ce matin, dit Mgr Couturier, à l'occasion de la conférence économique de l'Empire, en premier lieu pour souhaiter la bienvenue et le succès à tous les membres de cette conférence, et d'une manière spéciale, aux membres de cette conférence qui appartiennent à notre sainte Religion. Venus de pays éloignés, après un long voyage, ils viennent s'agenouiller ici, auprès des mêmes autels qu'ils ont quittés pour se joindre à nous, leurs frères, et demander à Dieu de bénir leur travail.

"Après leur avoir souhaité la bienvenue et le succès, nous nous joignons donc avec eux pour demander au Dieu de la charité, de la joie et de la paix d'avoir pitié et de faire couler sur tout un monde qui souffre les consolations de son amour et de ses grâces, afin que nos plaies soient pansées par les mains divines du Sauveur, et que nous retrouvions la joie et la paix que nous avons perdues ou que nous avons peur de perdre.

"Nos coeurs et nos prières se joignent aussi aux coeurs et aux prières des canadiens-français, membres de la conférence économique, car à ceux-ci est confié non seulement le devoir d'essayer de trouver un remède aux maladies financières qui nous affligent comme d'ailleurs elles affligent le monde entier, mais aussi l'obligation de donner à leurs confrères d'outre-mer un exemple de confiance mutuelle et d'hospitalité sincère, qui adoucira les labeurs et leur fera garder un souvenir heureux du Canada, dont nous sommes tous si fiers.

L'oubli de soi-même et l'attachement au devoir

"Agenouillés tous ensemble, autour de la table où préside le représentant du Père Commun de tous les fidèles, nos regards se fixent sur son Excellence le délégué apostolique, et de suite nous trouvons en lui un exemple d'oubli de soi-même et d'attachement au devoir. Avec un calme raisonnement, résultat d'une prière constante et d'une confiance inébranlable en Dieu, il résout, chaque année, les problèmes si complexes qui lui sont soumis, et nous en voyons les résultats manifestes, d'un bout à l'autre de notre chère patrie.

"Sa présence, ce matin, nos prouve l'intérêt tout paternel de notre Saint-Père le Pape et nous encourage à travailler au bien, non seulement qui nous est proche, mais au soulagement des autres peuples auxquels nous sommes joints, par la volonté de la providence de Dieu.

"Remercions Dieu de ce que nos maux ne soient pas ni si grands ni si étendus que ceux des autres. Si nous souffrons, les autres souffrent plus que nous. Que l'égoïsme ne nous arrête donc pas à ne songer qu'à nous-mêmes, mais que nos coeurs de chrétiens et de catholiques s'étendent, comme le coeur de Pie XI, notre si digne et si éclairé Pontife, jusqu'aux limites les plus lointaines de notre Canada et dépassant les limites de nos Etats-frères de l'Ecosse, de l'Angleterre, de l'Irlande, du Sud-Africain et de l'Australie, s'étendent sur toutes les nations de la terre.

Ce qu'est la crise économique

Au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur, mes frères, vous membres du gouvernement, vous membres du clergé, vous tous qui avez la peur dans l'âme parce que vous avez perdu ou vous avez peur de perdre, vous vous demandez cette question: "Qu'est-ce que c'est que cette crise économique, et où et quand et comment en trouvera-t-on la solution?"

"La crise économique, c'est la course au dollar, au bien de cette terre, aux plaisirs de ce monde.

"La crise économique, c'est l'amour de soi-même, la soif de posséder et de posséder encore.

"La crise économique, c'est l'oubli des autres, le dédain des autres, l'envie de leur voir posséder ce qu'on ne peut avoir soi-même, la haine, la vengeance, la guerre, la mort.

"La crise économique, c'est le désir et la possession des biens de ce monde, où on se meurt et où on perd son coeur.

"La crise économique devient une crise nationale, une crise mondiale, quand non seulement un ou plusieurs mais tous ont contracté la fièvre qui comme la foudre vengeresse, vient brûler les âmes et les coeurs. Le feu court et la forêt vierge s'enflamme. Vous avez beau sacrifier vos labeurs, votre jeunesse, tout est brûlé et les cendres seules vous restent pour témoigner à vos successeurs, la folie de leurs devanciers. Où trouvera-t-on la solution de cette crise?

La crise, c'est Dieu qui passe

"Amor Omnia Vincit". "L'amour conquiert tout". Sans doute les mathématiques, l'offre et la demande, l'économie politique et individuelle pourront peut-être vous aider à recommencer votre lutte, mais la fin n'en sera que la même, un feu courant, un feu de mort.

"Ah si par hasard la peur, la souffrance vous amène à l'arrêt. Si par hasard dans cet arrêt de course effrénée vers des tombes, vous veniez à lever les yeux vers le Ciel, alors une croix de vie et de grâce vous soufflerait le secret du Divin Coeur: "Amor Omnia Vincit".

"La crise économique, mes frères, c'est Dieu qui passe. A genoux, dans le silence du lieu saint, entendez la voix du Christ qui, dans l'agonie de sa mort, s'oublie lui-même pour penser à ceux qui le mènent à la mort: "Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font".

"Si au lieu d'établir comme base d'action, l'amour et le service de vous-même, vous en veniez à suivre l'exemple du divin Maître et fonder votre vie sur le service de Dieu et de vos semblables, toujours en vous oubliant vous-mêmes, la solution de la crise, individuelle, nationale et mondiale aurait au moins un commencement.

En conclusion, Mgr Couturier cite des passages de l'encyclique 'Amor Christi Compulsi".

Pour se rendre de l'archevêché à la basilique, son Exc. Mgr Andréa Cassulo était escorté d'une garde d'honneur fournie par les cadets de l'Académie Lasalle, sous le commandement de M. Wilfrid D'Amour.

Grand progrès du retour à la terre

Plus de 150 chefs de famille se sont enregistrés depuis une semaine au bureau de M. J.-E. Legault, du comité provincial pour le retour à la terre.

Ce résultat est fort appréciable car M. Legault ne s'occupe que d'une région de colonisation,—le Témiscamingue—, et l'on trie très attentivement les postulants. Chacun d'eux doit avoir une expérience agricole appréciable, être depuis moins de cinq ans en ville, et être en tous points, digne d'être aidé.

Ce chiffre de 150 représente en fait près de mille personnes car chaque chef de famille a naturellement avec lui sa femme et plusieurs enfants. Parmi les personnes enregistrées, on compte même un ancien maire.

Une croisière d'un an autour du monde à bord d'un yacht

L'hydravion le plus rapide que le port recevra

Le "Beaverdale" transporte à Montréal le gagnant du trophée international Schneider, en 1931.

Le naufrage du "Roma"

Grâce à l'intervention de religieux, ses deux hommes d'équipage sont sauvés d'une mort certaine.

Le freteur "Beaverdale", Pacifique Canadien, qui a quitté Londres en fin de semaine, transporte à destination de Montréal le plus rapide hydravion. Ce cargo est attendu à Montréal dimanche prochain. L'appareil est le fameux hydravion Vickers Supermarine Rolls-Royce S.6B, qui a gagné pour la Grande-Bretagne le trophée international Schneider. La course s'est déroulée le 13 septembre 1931 et le lieutenant J.-N. Boothman, R.A.F., eut l'honneur de décrocher la coupe. Un peu plus tard, piloté par le lieutenant G.-H. Stainforth, cet hydravion atteignit le record de vitesse du monde entier, soit 407.5 milles à l'heure, son maximum de vitesse étant toutefois de 409.5 milles à l'heure.

Toronto est son ultime destination, car on a pris toutes les dispositions nécessaires pour exhiber l'hydravion à l'exposition canadienne nationale. Ce sera assurément l'événement de l'année. La compagnie Vickers, qui a construit plusieurs de ces hydravions gagnants du trophée international Schneider en 1922, 1927 et 1929, exhibe un certain nombre d'intéressants produits de ses principales usines et de ses subsidiaires.

Pour Toronto

Parmi les exhibits, on pourra remarquer un avion Vickers-Vimy à bord duquel Alcock et Brown effectuèrent la première envolée transatlantique, en juin 1919, pour un prix offert par le "Daily Mail". Cette même compagnie a également construit les pièces utilisées par le "Bluebird" de sir Malcolm Campbell, l'automobile le plus rapide du monde, et le "Miss England", de Kaye Don, qui a établi récemment un nouveau record pour bateaux de course.

On pourra difficilement voir l'hydravion gagnant du trophée Schneider, lorsqu'il arrivera à Montréal car il a été emballé dans trois caisses, dont l'une contient la machinerie et le fuselage, l'autre les ailes et la dernière les flotteurs. Dès l'arrivée du "Beaverdale", les caisses seront mises à bord d'un wagon pour être expédiées immédiatement à Toronto Là les mécaniciens de la Canadian Vickers, filiale de la compagnie anglaise, l'assembleront.

A bord de l'"Athenia"

M. Roger Duncalfe, directeur d'une usine de produits chimiques en Grande-Bretagne, était l'un des passagers de l'"Athenia", ligne Anchor-Donaldson, arrivé à Montréal, hier soir. M. Duncalfe est venu au Canada pour agir à titre d'aviseur de la délégation britannique à la conférence économique impériale. Il a déclaré avoir confiance dans le succès de la conférence. Il était accompagné par M. C.-P. Davis.

Un autre représentant de l'industrie chimique qui a fait la traversée est M. James Whyte, de Belfast. Il n'est pas venu au Canada dans le but toutefois, de prendre part à la conférence.

L'"Athenia" avait une liste de nombreux voyageurs.

En croisière

Près de 25 membres de la congrégation de la paroisse de Notre-Dame de la Victoire, de Rochester, N.Y., sont arrivés à Montréal, aujourd'hui, en route pour le Saguenay.

Le groupe, sous la direction de M. l'abbé C.-A. Vander Meulen, a quitté Rochester, hier, à bord du "Kingston", Canada Steamship Lines pour une croisière aux Mille-Isles après avoir sauté les rapides Lachine. Ils s'embarqueront ensuite sur le "Saint-Laurent", même compagnie à destination de Québec où ils s'arrêteront pour se rendre à Sainte-Anne de Beaupré. De la vieille capitale, ils continueront leur voyage sur le "Tadoussac".

Autour du monde

Halifax, 25. — Le "Québec Ptarmigan", propriété de M. Lawrence-M. Wilson, fils de l'honorable sénateur L.-A. Wilson, de Montréal, a quitté le port de Halifax, hier, pour une croisière d'un an autour du monde.

On remarquait à bord, outre M. Wilson, M. Gaston Delisle, avocat et natif de Windsor, Ont.; MM. Denis O'Hagan, Paul Shepheard, Eric Smith, Roy Tidman, Frank Meagher et John Carlson, tous de Halifax.

Le yacht a été récemment conduit de la Floride à Halifax par le capitaine Angus Walters.

Voyage de 7,500 milles

Victoria, 25. — Complétant son voyage de 7,500 milles de Collingwood, baie Georgienne, où il fut construit, le navire affecté au service d'hydrographie du gouvernement fédéral, le "William J. Stewart", est arrivé ici, hier. Son commandant, le capitaine A. Storey, a dit avoir fait un bon voyage, sauf que le navire a essuyé de forts vents et du brouillard sur la côte en revenant de la Californie.

Le "William J. Stewart" a quitté Collingwood, le 5 juin, et est venu par voie du canal de Panama. Il remplacera pour ce service le "Lilloet". Le "Stewart" a une longueur de 228 pieds et un équipage de 66 hommes.

Halifax

Halifax, 25. — D'après un communiqué officiel publié par les commissaires du port de Halifax, les marchandises manutentionnées aux quais de ce port au cours de la semaine finissant, le 15 juillet se sont chiffrées à 11,490 tonnes comparativement à 9,295 tonnes pour la période correspondante en 1931, soit une augmentation de 2,195 ou a peu près 23¼ pour cent.

Depuis le commencement de l'année jusqu'à la date du 15 juillet, le montant des importations s'est chiffré à 178,285 tonnes contre 191,425 tonnes en 1931 et celui des exportations à 228,155 tonnes comparativement à 193,415, en 1931. Le total des marchandises manutentionnées aux quais du port depuis janvier s'est chiffré à 406,440 tonnes contre 384,840 tonnes, en 1931, une augmentation de 21,600 tonnes ou de 5½ pour cent.

Le "Bremen"

Le "Bremen", North German Lloyd, est arrivé à New-York, aujourd'hui. Il commençait sa quatrième année de service. On remarquait à bord de nombreux passagers de marque, dont le prince Frédéric de Prusse, deuxième fils de l'ancien prince héritier d'Allemagne, qui a été salué à son arrivée par son frère, le prince Louis Ferdinand, venu de Détroit.

Moins de navires

Il y a eu moins de navires qui sont entrés au port de New-York et qui en sont sortis au cours du mois de juin d'après des statistiques publiées par la division maritime de la perception à ce port.

Nouveaux taux

Quand le "Mauretania", ligne Cunard, quittera New-York, vendredi prochain, pour un croisière de fin de semaine à la Nouvelle-Ecosse, de nouveaux taux seront alors en vigueur. Les réductions des taux des croisières de fin de semaine viennent d'être annoncées par la ligne Cunard. Elles se chiffrent à 20 pour cent. Après le départ du "Mauretania", il y aura cinq autres croisières de fin de semaine, une chaque semaine jusqu'à la fête du Travail, alors que le "Berengaria" y mettra fin. Tous les paquebots feront escale à Halifax.

La popularité des courtes croisières ici reçoit le même enthousiasme en Grande-Bretagne.

Une nouvelle carte

Le ministère de la marine vient de publier une nouvelle carte de la baie d'Hudson de la section du cap Churchill et l'île aux oeufs. Elle a été préparée par le service canadien d'hydrographie. Le ministère a aussi publié une autre carte pour la section du golfe Saint-Laurent entre la petite île Mécatina et l'île au brouillard.

(Du correspondant de la PRESSE)

Sauvés par 2 religieux

Trois-Rivières. — Le "Roma", petit navire de Sainte-Catherine, Ontario, propriété de la J.-P. Porter & Sons Ltd., de Montréal, a sauté en face de Deschaillons, à la suite d'un incendie qui se communiqua à la réserve de gazoline. Les deux hommes, Lauder et Fynder, qui composaient l'équipage furent sauvés grâce à l'intervention des RR. FF. Ulderic et Gérard. Quand ceux-ci s'approchèrent du navire en feu, Don Lauder et A. Fynder descendirent à la hâte dans leur chaloupe à moteur et le groupe n'eut que le temps de s'éloigner avant une première explosion. Le "Roma" portait une cargaison de peinture. C'est un navire d'une quarantaine de pieds. Fynder a eu les cheveux grillés par les flammes. Le "Roma" fut coupé en deux par une seconde explosion et coula rapidement. Don Lauder a laissé $70 de ses économies dans sa cabine. Il a été impossible de connaître la perte que représentent le bateau et sa cargaison.

Situation du grain au port de Montréal

La commission du port a actuellement en entrepôts 11,783,875 boisseaux de grain comparativement à 12,689,186 à la date correspondante de l'an dernier. Elle a reçu et livré en quarante-huit heures à sept heures, ce matin, 506,264 et 201,591 boisseaux contre 352,978 et 246,898 à la même période, en 1931. Les navires nolisés étaient au cours de la matinée de 10 contre 3, la saison dernière; les cargos des lacs arrivés en 48 heures de 9 contre 1; les cargos des lacs déchargés dans le même espace de temps de 6 contre 4; les cargos sous charge de 26 contre 41; le grain reçu par eau de 506,264 contre 352,978, en 48 heures, et à date de 44,569,599 contre 44,969,105.

Le total du grain reçu et livré à date se chiffre à 50,073,004 et 49,317,531 contre 48,951,025 et 47,366,840, augmentation dans les deux cas.

PORT DE MONTREAL

ARRIVAGES, LE 23 ET 24 JUILLET

Navire	Tonnage	Capitaine	De	Agents
Beaverburn	5,930, An.	E. Landy	Anvers	Canadien Pacifique
Valfiorita	3,310, Italie	G. Salata	Italie	Montreal Shipping
Athenia	8,118, An.	J. Black	Glasgow	Ligne Cunard
Cairnglen	3,024, An.	R. Purvis	Newcastle	Furness, Withy
Bornholm	1,927, Dan.	S. Petersen	Leith	Furness, Withy

DEPARTS, 23 ET 24 JUILLET

Navire	Tonnage	Capitaine	Pour	Agents
Brookwood	3,088, An.	S. M. Jones	Rotterdam	Montreal Shipping 384
Goodwood	3,089, An.	G. Thorpe	Rotterdam	Montreal Shipping 381
Duch. of AAtholl	11,836 An.	D. McQueen	New-York	Pacifique Canadien 377
Can. Cruiser	4,413, An.	J. Faulkner	Nouv.-Zélande	Canadien National 382
Bryntawe	2,094 An.	W. Rees	Sorel	Furness, Withy

OCEANIQUES AU PORT

Navire Capitaine	Tonnage	Quai	Agents
Cymbeline—W. L. Cruischank	3,760	Vickers	J. P. Whitney
Mattawin—J. McCormick	4,220	Hangar 26	Elder Dempster
Hada County—E. Ericksen	2,936	Section 7N	Intercont. Transports
Procyon—A. Potjer	2,175	Section 49	Montreal Shipping
Euphorbia—J. Donnelly	2,011	Section 9	McLean, Kennedy
Manchester Citizen—H. Brown	3,003	Hangar 16	Furness, Withy
Colborne—J. Hubley	3,886	Hangar 12	Canadien National
Torr Head—J. H. Moore	3,121	Hangar 13	McLean, Kennedy
Llanover—J. Thomas	3,982	Ancré	Canadian Import
Themisto	2,824	Quai Bick.	Canadian Import
Grey County—H. Anderson	11,866	Hangar 19	Intercont. Transports
Songa	1,892	Section 33	Furness, Withy
Celaeno—F. A. van der Mey	2,153	Section 57	McLean, Kennedy
Warkworth—R. Cormack	3,039	Ancré	Canadian Import
Beaverburn—E. Landy	5,930	Hangar 8	Pacifique Canadien
Bornholm—S. Petersen	1,927	———	Furness, Withy
Valfiorita—G. Salata	3,310	Hangar 43	Montreal Shipping
Athenia—J. Black	8,118	Hangar 3	Ligne Cunard
Cairnglen—R. Purvis	3,024	Hangar 11	Furness, Withy

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Date fournie par les agents

Navire. Agent.	De	Date	Date d'arrivée
L'"Antonia", Cunard	Liverpool	21 juillet	à Montréal, samedi
Le "Duchess of Bedford", C.P.S.	Liverpool	22 juillet	à Montréal, samedi
Le "Montcalm", C.P.S.	Sauthampton	20 juillet	à Montréal, jeudi
Le "Laurentic", White Star	New-York	23 juillet	à Montréal, mercredi
Le "Duchess of Atholl, C.P.S.	Montréal	23 juillet	à New-York, mercredi
Le "Lady Somers", C.N.S.	Bahama	16 juillet	à Montréal, aujourd'hui
Le "Lady Drake", C.N.S.	Halifax	13 juillet	à Demerara, mercredi
Le "Lady Rodney", C.N.S.	Montréal	14 juillet	à la Jamaïque, aujourd'hui
L'"Empress of Britain, P.C.S.	Québec	20 juillet	à Southampton, aujourd'hui
Le "Duchess of Richmond, C.P.S.	Montréal	21 juillet	à Liverpool, vendredi
L'"Alaunia", Cunard	Montréal	22 juillet	à Plymouth, samedi

VAISSEAUX DES LACS AU PORT

Vaisseaux et cargos	Arrivée	Bois.	Vaisseaux et cargos	Arrivée	Bois.
Sherbrooke, blé	16 juill.	74,975	Huntley, seigle	21 juill.	96,576
Acadian, blé	16 juill.	86,365	Sioux, blé	21 juill.	68,770
Oxford, blé	17 juill.	62,954	seigle		28,823
Mapleton, blé	17 juill.	78,991	Delaware, blé	22 juill.	46,223
D. Stewart, blé	17 juill.	64,100	avoine		69,818
orge		25,000	McKellar, blé	22 juill.	94,085
Wellandoc, blé	19 juill.	94,158	Grainmotor, blé	22 juill.	99,425
Taylor, seigle	20 juill.	50,000	Lennox, blé	22 juill.	83,490
orge		50,799	Donovan, seigle	22 juill.	94,350
Elgin, blé	20 juill.	82,332	Fernie, blé	22 juill.	49,469
Lanark, blé	20 juill.	42,788	seigle		27,000
avoine	20 juill.	68,911	Boland, blé	22 juill.	78,026
Magog, blé	21 juill.	46,162	Meaford, blé	22 juill.	88,481
avoine		49,502	Kinmount, blé	22 juill.	90,494
Portwell	21 juill.	94,825	Coteaudoc, blé	23 juill.	25,000
			avoine		45,000

SERVICE DES SIGNAUX

Ministère de la Marine, Montréal, 25 juillet 1932, 10.30 a.m.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 5.—Clair. Ouest. Montant 2.10 a.m. "Stillwater"; 5.45 a.m. "Ellerdale"; 7.00 a.m. "Lady Somers"; 7.10 a.m. "St. Lawrence"; 7.45 a.m. "Tadousac". Arrivé 5.45 a.m. "Canby"; 6.40 a.m. hier "Beaverburn"; 10.35 a.m. "Bornholm"; 11.40 a.m. "Valfiorita"; 7.45 p.m. "Athenia"; 7.50 p.m. "Saguenay Trader"; 9.50 p.m. "Norwegian"; 11.15 p.m. "Québec". Samedi, 3.15 p.m. "Euphorbia"; 5.10 p.m. "Procyon"; 9.25 p.m. "Canadian Victor". Descendant 8.50 p.m. hier "J. B. Foote".

Cap St. Michel 15.—Clair. Ouest. Montant 8.00 a.m. "Curlew".

Bellmouth, 29.—Clair. Ouest. Descendant 8.30 a.m. "Marie Lydia"; 9.35 a.m. "Halse".

Sorel, 39.—Clair. Sud Ouest. Montant 9.30 a.m. "Cordelia". Parti 9.20 a.m. "S. G. C. Bellechasse". Descendant parti 2.00 a.m. "Safeguarder"; 8.35 a.m. "S. G. C. Verchères".

Trois-Rivières, 74.—Clair. Sud Ouest. Montant 8.45 a.m. "New Northland". Arrivé 6.40 a.m. "Rose Helene"; 7.00 a.m. "St. Etienne". Hier, 5.00 p.m. "Meadcliffe Hall". Descendant parti 6.40 a.m. "S. G. C. Frontenac".

Grondines, 98.—Clair. Ouest.

St. Nicolas, 127.—Clair. Ouest. Montant 8.35 a.m. "New Brundoc"; 8.55 a.m. "Keywest".

Québec, 39.—Clair. Ouest. Montant 4.05 a.m. "Finchley". Arrivé 6.15 a.m. "S. G. C. Detector". Descendant 12.40 a.m. "Brookwood". Arrivé 4.15 a.m. "Gaspe County"; 5.40 a.m. "Richelieu"; 8.30 a.m. "Coal Barge No 6". Descendant 8.48 a.m. "Tractor". Arrivé hier 6.20 p.m. "Chicoutimi County"; 8.45 p.m. "Canadian Cruiser"; 8.00 p.m. samedi "Duchess of Atholl".

Note.—La drague "Manseau" No 103 a été placée du côté Sud du chenal du Cap à la Roche pour travailler en descendant jour et nuit.

GOLFE

Ile aux grues 31 — Descendant 4.25 a.m. Keyvive, 5.50 a.m. hier J. Boland Jr. 4.30 p.m. New York News, 11.40 p.m. Surewater.

Cap Saumon 82 — Clair sud-ouest. Montant 6 a.m. Trecarrolle, 7.30 a.m. Aurania. Descendant 6.30 a.m. Montrolite, hier 6.15 p.m. Consicliffe Hall.

Pte au Père 158 — Nuageux ouest. Montant 2 a.m. Porjus, 5 a.m. Forafric. Descendant 4 a.m. Victolite, 6 p.m. hier Goodwood.

Petit Métis 179 — Clair ouest.

Matane 202 — Clair, ouest. Arrivé 6 p.m. Descendant hier J. Boland.

Riv. à la Martre 263 — Nuageux, calme. Descendant 6 a.m. Annie M. Nadeau.

Cap Madeleine 299—Nuageux, nord-ouest. Montant 6 a.m. Wendover, 4 p.m. hier, Miron L.

Pte Renommée 330 — Nuageux, sud-ouest Montant 9 p.m. hier El Grillo, 11 p.m. Wanstead. Descendant 4 p.m. hier Duchess of Atholl, 4 p.m. samedi Bulkarier, 4.30 p.m. Cavelier, 8.30 p.m. Belle Isle.

Bersimis — Nuageux, Fort Nord Ouest.

P. Ouest 33 — Brume épaisse ouest.

P. Est 444 — Brume épaisse, calme.

P. Tupper 581 — Montant 5 p.m. hier Ulva.

Cape Ray 585 — Brume épaisse, sud est.

P. Amour 678 — Montant 10.20 a.m. hier, Manchester Producer.

Belle Isle 739 — Brume sud est. Montant 5.30 a.m. 270 milles à l'est S. S. Montcalm. Hier 1.20 p.m. 180 milles à l'est, Glitra. Descendant hier 5.30 a.m. Manchester Commerce, 2.15 p.m. Kastallia, 8 p.m. Beaverford, 11.15 a.m. Samedi, Duchess of Richmont, 10.45 p.m. Briarwood, 11 p.m. Gullpool, 2 a.m. ce matin, Wearwood.

SERVICE DES SIGNAUX

Montréal, 25 juillet 1932. 10.30 A. M.

Lachine, 8. — Clair, Sud Ouest. Descendant 1 a.m., "N. B. McPherson", 3.00 a.m., "Spruce Bat", 5 a.m., "Bennington", 2.15 a.m., "J. B. Foote", 6.15 a.m., "City of Montreal", 1.20 a.m., hier, "Mapleheath", 3 a.m., "Geo. L. Toriam", 3.30 a.m., "Tractor", 5 a.m., "Juliette" et Barge, 7 a.m., 7 a.m., "Britannic", 2.10 p.m., "Barrie", 12.30 p.m., "Britamete", 2.45 p.m., "Dundas", 5.15 p.m., "Oakbay", 5.50 p.m., "Greta Glad", 5.45 p.m., "City of Toronto", 7.20 p.m., "Keynor", 10.20 p.m., "Norfolk". Montant 1.30 a.m., ce matin, "Britamete".

Cascade, 21—Clair, Sud Ouest. Montant 8.20 a.m., "Fairmount".

Coteau, 33.—Clair, Sud Ouest. Descendant 4.35 a.m., "Mont Louis", 5 a.m., Knowlton", 5.20 a.m., "Brutamlube", 7.05 a.m., "S. Misener".

Cornwall, 62—Clair, Sud Ouest. Descendant 7.50 a.m., "Britamoil", Montant 7.50 a.m., "Keybell, 8 a.m., "Eaglescliffe Hall".

Dickinsons, 72. — Clair, Ouest. Descendant 6.40 a.m., "Hiecoral", 7 a.m., "J. Irwing". Montant 7.30 a.m., "Algonquin".

Galops, 99. — Clair, Sud Ouest. Descendant 6.20 a.m., "Kindersley", 7.30 a.m., "Canadian". Montant 1.25 a.m., "Simcoe", 1.50 a.m., "Swiftwater", 2.15 a.m., "Acadian", 2.35 a.m., "Mapleton", 4.45 a.m., "Emilia", 3.20 a.m., "Hastings", 7.15 a.m., "R. Prince"; hier, 6.30 a.m., "Pathdoris, 10.35 a.m., "C. Tribune", 11.30 a.m., "Britamolene", 12.50 p.m., "Britamoco", 2.20 p.m., "D. Stewart", 3.15 p.m., "Sherbrooke", 2.40 p.m., "Freshmoor", 3.30 p.m., "Cartierdoc", 3.45 p.m., "City of Kingston", 5.50 p.m., "Lethbridge", 9.30 p.m., "A. Iselin", 9.45 p.m., "Oxford".

P. Weller, 298.— Descendant 2.10 a.m., "R. Gilchrist", 4.50 a.m., "Elmbay", et "W. O. Warren", 5.40 a.m., "E. A. Wrandoc", 10.30 a.m., hier, "W. Schupp", 2.40 p.m., "V. V. Massey", 4.40 p.m., "Conneaut", Montant 7.20 a.m., ce matin, "Saskatoon" hier, 5.10 p.m., "Keyport".

P. Colborne, 321—Clair, Ouest. Descendant 3.30 a.m., "Prescott", 4 a.m., "Keystate", 7 a.m., "Weyburn"; hier, 8.30 p.m., "Thorold". Montant, 3.30 a.m., ce matin, "J. B. Richards", 6.30 a.m., "Cyclochief", 1.35 a.m., hier, "Keystate", 2 a.m., "Winona", 2.40 a.m., "Stadacona", 3.15 a.m., "D. B. Hanna", 5.15 a.m., "Sarnian", 11 a.m., "Willow Bay", 11.40 a.m., "Selkirk", 12.25 p.m., "Valley Camp", 8 p.m., "Coalfax".

Sault Ste-Marie, 802—Clair, Léger Est. Descendant 12.05 a.m., "J. Holloway", 1.20 a.m., "W. B. Reynolds", 2 a.m., "Pine Bay", 7.35 a.m., "Westcliffe Hall", 1.25 a.m., hier "Cheyenne", 6.20 a.m., "Berryton", 8.10 a.m., "Hamonic", 9 a.m., "Keewatin", 8.15 p.m., "Bill", 2.40 p.m., samedi "Benmaple", 10.25 p.m., "Winnipeg", 11.35 p.m., "J. Kenefick". Montant 12.35 a.m., ce matin, "Moyra", 5 a.m., "Grey Beaver", 1.05 a.m., hier, "Acadialitte", 3.30 a.m., "Aycliffe Hall", 5.30 a.m., "Maplebay", 1.40 p.m., "Assiniboia", et "Noronic", 5 p.m., "Belvoir", 8.45 p.m., "Calgarian", 9.20 p.m., "Caribou", 3.55 p.m., samedi, "Athabaska", 7 p.m., "Home Smith", et "Goderich" et "Simcolite", 9.15 p.m., "J. F. Taylor".

Vol dans une taverne

M. W. Courville qui tient une taverne à 407, Place Jacques Cartier, a découvert à 5 h. ce matin que des voleurs étaient entrés dans son établissement au cours de la nuit, avaient transporté le coffre-fort dans l'écurie qui se trouve en arrière de la taverne et étaient parvenus à le briser, volant $125 en argent canadien, 4 Louis en argent anglais et des montres.

Le poste de police a été averti et le sergent-détective Turcotte fait enquête.

Pour les chômeurs

La commission municipale du chômage siègera demain matin. L'échevin A.-A. Desroches, membre du comité exécutif, présidera cette réunion où plusieurs questions importantes concernant les sans-travail de Montréal seront étudiées.

Montréal et d'autres villes du Canada ont intérêt à ce que le chenal soit creusé à 35 pieds

M. J.-H. Rainville cite à ce sujet de nombreux témoignages de personnalités exprimant nettement leurs opinions. — L'exécution de cette entreprise.

L'activité industrielle

M. J.-H. Rainville, président de la commission du port de Montréal, dans un huitième article sur l'importance et la nécessité du creusage du chenal du Saint-Laurent à une profondeur de 35 pieds dit que, malgré l'intérêt qu'il y a pour Montréal à ce que cette entreprise soit complétée, les autres villes du Canada en bénéficieront.

M. Rainville fait remarquer que les autorités de tous les ports des grands lacs ont nettement exprimé leurs opinions à ce sujet, croyant que le transport par eau fera des progrès considérables quand l'on aura suffisamment approfondi le chenal du Saint-Laurent.

M. Rainville cite de nombreux témoignages à l'appui de cette assertion:

Diverses opinions

"Bien que Montréal soit la partie de notre continent la plus vitalement intéressée à la prospérité du Saint-Laurent, dit M. Rainville, et plus spécialement dans le parachèvement du chenal à 35 pieds jusqu'à la mer, amélioration qui permettra aux navires de 30,000 tonnes de se rendre à notre port, d'autres parties du Canada ont aussi excessivement intérêt à ce que cette entreprise soit complétée. "Les autorités de tous les ports des grands lacs, de Toronto à Fort William, et Port Arthur, et celles de plusieurs des grandes villes qui sont sises sur leurs bords, ont nettement exprimé leur opinion, disant qu'elles sont de ceux qui croient fermement que le transport par eau fera des progrès considérables au Canada, quand, on aura suffisamment approfondi le chenal du Saint-Laurent.

Des témoignages

"Le gouverneur de North-Dakota disait récemment que le développement du Saint-Laurent soulagera plusieurs provinces canadiennes et vingt Etats américains de ces frais de transport qui ont été jusqu'à maintenant comme une barrière infranchissable pour le progrès économique de ce grand empire intérieur.

Le maire de Milwaukee

"Le maire de Milwaukee déclare à son tour que le commerce des grands lacs repose sur une base économique solide, et que dans les années à venir, cette région des lacs expérimentera une expansion commerciale et industrielle telle qu'il ne s'en est jamais vu dans aucun centre.

Le gouverneur du Wisconsin

"Puis c'est le gouverneur du Wisconsin qui vient déclarer que les fondateurs des villes les ont toujours construites sur le bord d'eaux navigables, et qu'ils ne se sont jamais contentés de les laisser navigables seulement au caprice de la nature. Les eaux navigables ont toujours été les grandes routes du commerce.

Le maire de Port Arthur

"Le maire de Port Arthur croit que le Saint-Laurent occupera dans l'avenir une place des plus importantes dans le développement du commerce dans l'ouest canadien, parce que le transport par eau est celui qui coûte le moins cher.

Le gouverneur de South-Dakota

"Le gouverneur de South-Dakota donne toute son adhésion à la valeur du Saint-Laurent comme route conduisant à son Etat.

Le maire de Fort William

"Le maire de Fort William a déclaré que 60 pour cent des Canadiens bénéficieraient du creusage du Saint-Laurent.

Le gouverneur de l'Ohio

"Enfin, le gouverneur de l'Ohio dit que de toutes les bontés faites au genre humain par la Providence, il n'en est pas qui ont une plus grande signification que les grands lacs et le fleuve Saint-Laurent.

Sir Alexander Gibb

'Toronto, Hamilton, Duluth-Superior, Muskegon, et d'autres points des grands lacs ont récemment manifesté beaucoup d'intérêt aux possibilités qu'il y a de faire passer toutes les cargaisons allant ou partant de leurs villes par la voie du Saint-Laurent. Le transbordement à Montréal des cargaisons des navires océaniques à ceux des lacs est la base logique et intelligente de tout projet d'expansion du transport des marchandises. Et, Sir Alexande. Gibb, dans la récente étude qu'il fit des ports canadiens, a appuyé fortement sur les possibilités d'un tel développement.

Le major R.-W. Putnam

Le major R.-W. Putnam, directeur de la Chicago Regional Port Commission, anticipe que dans un avenir rapproché, le tonnage du commerce sur le Saint-Laurent pourra se totaliser à 24,000,000 de tonnes annuellement. Et, M. Charles-F. Mell, de Toledo, en déclarant que le plus important problème de toute civilisation est celui du transport, estime qu'en 1945, le nouveau tonnage sur le Saint-Laurent atteindra un minimum de 35,000,000 de tonnes et un maximum de 52,000,000 de tonnes. Le tonnage annuel des marchandises manutentionnées actuellement dans le port de Montréal varie entre 8,000,000 et 12,000,000 de tonnes. Même si ces tonnages prévus n'atteignaient que des proportions moindres, on expérimenterait, une activité sans précédente sur les quais du port de Montréal et dans le chenal du Saint-Laurent. Nous devons nous préparer pour faire face à cette situation nouvelle.

Le cas de Détroit

"Détroit, où la prospérité, en ces vingt dernières années, a plutôt été très relative, base les espérances de son expansion future sur l'usage de la route du Saint-Laurent, et on y déclare pertinemment qu'environ un million de dollars de marchandises produites dans la région de Détroit sont exportés chaque jour de la semaine. De plus, Détroit peut absorber assez de marchandises étrangères pour fournir une cargaison à tous les navires requis pour faire le transport des produits de cette région aux marchés du monde.

Conclusions

Montréal doit être prêt à recevoir les gros navires, et le creusage du Saint-Laurent à 35 pieds doit être complété à temps pour profiter de la résurrection de l'activité industrielle qui suivra, on peut en être absolument certain, la fin de la dépression actuelle. De cette façon, le parachèvement du chenal à 35 pieds est le seul développement le plus important de toute la question de l'amélioration des conditions du Saint-Laurent. On n'a pas le droit de permettre qu'une seule entrave vienne encore retarder l'accomplissement heureux de cette grande entreprise.

Le coulage évident des informations

Pratique que l'on veut faire cesser, durant la conférence économique.

JOURNALISTE INDISCRET

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 25—Comme on le sait, les séances des comités de la conférence ont lieu à huis clos. Pour leurs renseignements, les journalistes se fient sur l'hon. R.-J. Manion, ministre des chemins de fer, choisi par le gouvernement comme chef du bureau de liaison entre les comités et les représentants des journaux.

L'hon. M. Manion a demandé aux correspondants de ne pas le citer dans leurs dépêches, car il fournit aux journaux des détails qui ne doivent pas être livrés à la publication, et, d'autre part, comme membre du cabinet, il ne tient pas à ce que ses déclarations soient interprétées comme des communiqués officiels émanant du premier ministre ou de ses collègues.

Or, dès après avoir averti les journalistes de l'état de quasi neutralité où il se trouvait placé de par ses doubles fonctions, après avoir demandé de ne pas citer textuellement ses paroles et surtout de ne pas l'amener dans le tableau, un journaliste américain, a cité la version officielle du communiqué, en spécifiant qu'il se servait des paroles mêmes du ministre. Il a même ajouté que le Dr Manion avait demandé de ne pas mentionner ce qu'il venait de communiquer aux journaux.

Un coulage évident

Une autre réaction curieuse produite par les nouvelles émanant de la conférence, c'est le coulage évident qui se commet continuellement, dans différents journaux. Les journaux australiens, les publications néo-zélandaises ou sud-africaines surtout les quotidiens anglais sont beaucoup plus complètement renseignés que la presse américaine ou canadienne, sur l'article délibératif, au cours des séances.

L'explications que nous avons pu obtenir est la suivante. Les délégués de ces différents pays, Grande-Bretagne, Irlande, Afrique-Sud, Nouvelle-Zélande, Australie, ont tous et chacun des avantages qu'ils cherchent à obtenir des autres contrées à la conférence. Dès que le vent souffle d'un côté ou de l'autre, les délégués larguent la grande voile en avertissant immédiatement les correspondants des journaux de leurs pays de ce qui se trame dans les comités. Les Canadiens, d'autre part, n'ont pour les renseigner que leurs représentants, qui ont reçu les instructions de garder le secret absolu sur les délibérations. Ils en sont donc réduits aux communiqués officiels qui sont habituellement squelettiques ou schématiques. Ils laissent à l'imagination les discussions possibles, mais qui ne sont pas révélées aux journalistes.

Des mesures seraient prises pour prévenir le coulage à l'avenir, paraît-il, mais il est difficile de voir comment on pourra y arriver.

Des "observateurs" venus des Antipodes

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 25.—La capitale possède, de ce temps-ci, outre les délégués et les aviseurs de la conférence impériale, plusieurs personnes en vue des antipodes qui surveillent ce qui se passe, sans cependant avoir aucune mission particulière à remplir. Parmi elles on remarque M. E.-C. Riddell, d'Australie, gouverneur de la "Commonwealth Bank"; M. Colin Fraser, un expert en métaux, aussi d'Australie. Mme Fraser, qui est canadienne, accompagne son mari. Elle est vice-présidente du Conseil national des femmes d'Australie.

M. Robert Vickers représente l'une des plus anciennes filatures de l'Australie. L'hon. J. Hume-Cook, de Melbourne, est le secrétaire de la Ligue de protection des industries d'Australie; M. Samuel-M. Clay, l'aviseur légal des industries secondaires de l'Australie; M. J.-B. Mills, le représentant de l'industrie horticole de l'Australie. Tous ces visiteurs sont accompagnés de leurs femmes.

Chef ouvrier anglais transporté à l'hôpital

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — M. Walter-McLennan Citrine, secrétaire général du congrès des unions ouvrières de la Grande-Bretagne et l'un des aviseurs de la délégation du Royaume-Uni à la conférence impériale, a été transporté à l'hôpital Général d'Ottawa. Il souffre d'une maladie d'estomac qui, bien que douloureuse, n'offre aucun danger.

BROWNING RÉUSSIRA-T-IL À VAINCRE MALCEWICZ?

LES LANCEURS DU ROYAL ONT RAISON DU BUFFALO

Les brillantes exhibitions de Claset, Brown et Barnes permettent au Montréal, de gagner trois parties sur quatre contre le Buffalo au cours de la fin de semaine.

LE CLUB LOCAL A ROCHESTER

Le Montréal n'a pas en vain la réputation de posséder le meilleur département de lanceurs de la Ligue Internationale.

Opposé en fin de semaine au Buffalo reconnu comme le plus redoutable club au bâton du circuit du président Knapp, le club local a néanmoins remporté trois victoires sur un total de quatre parties et chacune d'elle a été un triomphe personnel pour le lanceur qui officiait.

Samedi après-midi après qu'un médiocre support eut gâté une brillante performance par Curly Ogden, notre nouveau lanceur, Frank Barnes a lancé une superbe partie dans la seconde rencontre du programme double pour permettre au Montréal de partager également avec son adversaire les honneurs de la journée.

Hier après-midi c'était au tour de Gowell Claset et de Walter Brown de se signaler sur le monticule et de fournir deux si brillantes exhibitions que le Royal eut deux fois raison du Buffalo par les scores de 2 à 1 et 3 à 2. Les scores des joutes de samedi avaient été de 8 à 2 pour le Buffalo dans la première joute et 3 à 2 pour le Montréal dans la seconde rencontre.

Claset à son meilleur

Huit mille personnes ont vu hier après-midi leur favori Gowell Claset à son meilleur et dans le plus brillant duel de lanceurs de la saison au Stadium. Le grand gaucher, qui rejoindra l'Athlétique de Philadelphie après la clôture de la saison, a fourni l'une des plus magistrales exhibitions de la saison, n'allouant que deux maigres hits et ne permettant pas à ses adversaires de croiser le marbre une seule fois après la première manche.

Aidé par un support tout à fait sensationnel, Claset a été invincible pendant toute la journée et a finalement réussi à remporter sa treizième victoire de la saison. Heureusement pour Claset qu'il était à son meilleur car son adversaire Bill Gould était aussi en superbe condition. Le jeune lanceur du Buffalo livra une lutte de toute beauté à Claset, n'accordant que cinq coups sûrs.

Gould gâta cependant sa superbe performance par une erreur qui lui coûta la partie. Après avoir permis un point à la première manche, Gould fut invincible jusqu'à la huitième inning. Ici, Conlan frappa un coup simple, avança au second sur un sacrifice et compta lorsque Gould lança maladroitement au troisième but dans l'espérance de le retirer. La balle alla rouler dans le champ gauche et permit à Conlan de croiser le marbre avec le point décisif.

Lutte serrée

La seconde partie a été toute aussi dure à gagner que la première en dépit de l'excellente tenue dans la boîte de Walter Brown qui mit sa douzième victoire de la saison à son crédit. Brown n'alloua que cinq hits, soit deux de moins que Pat Carraway, l'ex-lanceur des White Sox qui faisait son début dans l'uniforme des Bisons.

A la quatrième manche, Shiver donnait un avantage de deux points aux locaux en frappant son seizième home run de la saison alors que Roettger était sur les buts. Mais le Buffalo réussit à compter un point à la cinquième et en compta un nouveau à la sixième. Moore avait cependant donné un troisième point au Montréal à la cinquième manche par son coup simple qui avait permis à Gautreau de croiser le marbre.

Brown de même que Claset a reçu un support extraordinaire. Dans la deuxième manche, Walker a électrisé la foule par le catch le plus sensationnel de la journée sur le coup de Carnegie. Walker vola sûrement un deux-buts au frappeur du Buffalo sur ce coup.

Gautreau fit aussi un superbe arrêt sur un dur coup de Tucker. En somme, c'est un support insurpassable qu'ont reçu Claset et Brown au cours de la journée.

De retour à son poste au deuxième but, Gautreau a frappé deux fois en lieu sur dans la première joute et une fois dans la seconde rencontre.

Le Montréal est parti hier soir pour Rochester où il commence aujourd'hui une série de quatre parties avec les Red Wings maintenant pilotés par George Toporcer.

Léo Mangum lancera aujourd'hui pour le Montréal. John Pomorski aura probablement la chance de montrer son savoir faire au cours de la série.

Le club local reviendra dimanche prochain au Stade pour y jouer un programme double avec le Toronto.

Carnegie, le fameux frappeur du Buffalo, n'a guère fait fureur au cours de la série qui vient de se terminer. Il n'a pu obtenir un seul hit au cours du programme double d'hier.

BUFFALO	AB	R	H	PO	A	E
Miller, 2b.	3	1	0	1	2	1
Werber, c.f.	3	0	1	2	0	0
Detore, 3b.	4	0	0	0	4	0
Tucker, r.f.	4	0	0	0	0	0
Carnegie, l.f.	4	0	0	2	0	0
Poole, 1b	3	0	0	14	1	0
Hargrave, c.	2	0	0	0	1	0
Ryan, s.s.	3	0	1	4	4	0
Gould, p.	2	0	0	1	4	1
Total	27	1	2	24	16	2

MONTREAL	AB	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b	4	1	2	6	6	0
Walker, l.f.	3	0	0	0	0	0
Moore, s.s.	3	0	1	1	3	0
Roettger, 1b	3	0	1	12	0	0
Ripple, c.f.	3	0	0	3	0	0
Conlan, r.f.	3	1	1	0	0	0
Walters, 3b.	2	0	0	0	4	0
Grabowski, c.	3	0	0	5	0	0
Claset, p.	3	0	0	0	3	0
Total	27	2	5	27	16	0

Score par manche:
Buffalo 100 000 000— 1
Montréal 100 000 01x— 2

Sommaire: Points comptés sur les coups de Detore, Moore. Deux-buts, Roettger. But volé, Conlan. Sacrifices, Gould, Walters. Double-jeu, Moore à Gautreau à Roettger. Laissés sur les buts, Buffalo 4, Montréal 2. Buts sur balles de Claset, 4. Retirés au bâton Claset 5, Gould 1. Arbitres: Kolls et McGrew. Durée de la joute: 1.40.

BUFFALO	AB	R	H	PO	A	E
Miller, 2b	3	1	1	0	1	0
Werber, c.f.	2	0	2	1	0	0
Detore, 3b.	3	0	1	0	0	1
Tucker, r.f.	3	0	0	3	0	0
Carnegie, lf.	2	1	0	1	0	0
Poole, 1b.	3	0	0	9	0	0
Crouse, c.	3	0	0	1	2	0
Ryan, s.s.	3	0	1	3	2	0
Caraway, p.	2	0	0	0	5	0
a-Mueller	1	0	0	0	0	0
Total	24	2	5	18	10	1

MONTREAL	AB	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	3	1	1	4	4	0
Walker, l.f.	1	0	0	1	0	0
Moore, s.s.	3	0	1	1	1	0
Roettger, 1b.	3	1	2	7	1	0
Ripple, c.f.	3	0	0	1	0	0
Shiver, r.f.	3	1	1	1	0	0
Walters, 3b.	3	0	0	1	1	0
Susce, c.	3	0	1	4	2	0
Brown, p.	3	0	1	1	1	0
Total	24	3	7	21	10	0

Score par manche:
Buffalo 000 011 0— 2
Montréal 000 210 x— 3

Sommaire: Points comptés sur les coups de Shiver 2, Moore Crouse. Deux-buts, Gautreau. Coup de circuit, Shiver. But volé, Werber. Sacrifice, Walker. Laissés sur les buts, Buffalo 6, Montréal 6. Buts sur balles Brown 5, Caraway 2. Retirés au bâton, Brown 4, Caraway 1. Mauvais lancé, Brown. Arbitres: McGrew et Kolls. Duré de la joute: 1.30.

BUFFALO	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Miller, 2b.	5	4	3	2	0	1
Werber, c.f.	5	2	3	6	0	0
Detore, 3b	6	0	3	1	2	0
Tucker, r.f.	5	1	1	2	0	1
Carnegie, l.f.	4	1	3	2	0	0
Poole, 1b.	5	0	1	9	1	0
Crouse, c.	4	0	1	4	0	0
Ryan, ss.	5	1	1	1	4	0
Fussell, p.	4	0	1	0	0	0
Total	41	8	16	27	7	2

MONTREAL	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Walker, l.f.	5	0	1	2	0	0
Moore, ss.	5	0	1	2	4	0
Thomas, 2b.	4	0	1	2	5	0
Roettger, 1b.	5	1	1	12	0	0
Ripple, c.f.	3	0	0	3	0	0
Shiver, r.f.	4	1	2	2	0	0
Walters, 3b.	3	0	0	0	2	1
Susce, c.	3	0	2	4	0	0
Ogden, p.	2	0	0	0	1	0
Fisher, p.	0	0	0	0	0	0
Brannon, p.	1	0	0	0	0	0
Total	35	2	8	27	12	1

Score par manche:
Buffalo 012 002 201—8
Montréal 010 000 100—2

Sommaire: Points comptés sur les coups de Werber 2, Detore 3, Tucker, Carnegie, Crouse, Susce, Shiver. Deux-buts, Miller, Detore, Ryan, Werber, Shiver. But volé, Miller. Sacrifice, Susce. Laissés sur les buts, Buffalo 14, Montréal 11. Buts sur balles, de Ogden 3, Fussell 4, Brannon 2. Retirés au bâton, par Ogden 2, Fisher 1, Brannon 1, Fussell 3. Hits, Ogden, 10 en 5⅔; Fisher, 1 en ⅓; Brannon, 5 en 3. Frappé par le lanceur, par Ogden, (Carnegie). Wild pitch, Brannon. Lanceur perdant, Ogden. Arbitres, McGrew et Kolls. Durée de la joute, 2.30.

BUFFALO	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Miller, 2b.	4	1	1	2	3	0
Werber, c.f.	4	0	0	2	2	0
Detore, 3b.	4	0	0	0	3	0
Tucker, rf.	3	0	2	4	0	0
Carnegie, lf.	3	0	0	0	0	0
Poole, 1b.	3	0	1	11	2	0
Crouse, c.	3	0	1	3	1	0
Ryan, ss.	2	0	0	0	1	0
Lisenbee, p.	3	1	2	0	2	0
Total	29	2	9	x22	12	0

MONTREAL	A.B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Gautreau, 2b.	2	1	0	2	2	0
Walker, lf.	3	2	2	0	1	0
Moore, ss.	3	0	1	1	4	0
Roettger, 1b.	4	0	2	10	1	0
Ripple, cf.	3	0	1	3	0	0
Conlan, r.f.	2	0	0	1	2	0
Walters, 3b.	3	0	0	3	2	0
Grabowski, c.	3	0	0	4	1	0
Barnes, p.	3	0	1	0	0	0
Total	26	3	7	24	13	0

Score par manche:
Buffalo .000 002 00—2
Montréal .100 001 01—3

Sommaire: Points comptés sur les coups de Tucker 2, Moore, Roettger. Deux-buts, Werber, Tucker. Sacrifices, Gautreau, Walker, Moore. Double-jeux, Grabowski à Walters. Laissés sur les buts, Buffalo 4, Montréal 6. Buts sur balles, de Lisenbee 1, Barne 1. Retirés au bâton par, Lisenbee 3, Barnes 1. Wild pitch, Barnes. Arbitres, Kolls et McGrew. Durée de la partie, 1.25.

Régates du Grand Tronc

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 25. — Samedi prochain, 30 juillet, ce sera au tour du club Grand-Tronc de tenir ses cinquante-septièmes régates annuelles, à Verdun. Les officiers suivants seront en charge des courses : arbitre, Abby Spurr; starter, Dave Masson; juge en chef, George Foster; juges, E. Manhué, D. Rollo et W. Moore; chronométreurs, col. H. Harrison, F. Wall et J. McBrierty; scoreur et annonceur, D. McGrabb; commis des courses, J. A. Parnell, A. E. G. Marshall, S. Foster et W. Noseworthy.

Ci-dessous les numéros inscrits au programme:

Première course, canot simple, classe junior; 2e, canot simple, classe intermédiaire; 3e, canot simple, classe senior; 4e, canot tandem, classe junior; 5e, classe intermédiaire; 6e, classe senior; 7e, canot à 4 avironneurs, classe junior; 8e, classe intermédiaire; 9e, classe senior; 10e, canot de guerre, à 12 avironneurs, distance d'un demi-mille; 13e, canot de guerre, à 12 avironneurs, distance d'un mille. Il y aura aussi une course pour dames en canot de guerre.

Après les régates, il y aura distribution des prix aux vainqueurs, souper et sauterie aux salles du club. M. E. Sauvé, commodore du club, recevra les officiers et les invités.

Résultats de Baseball

LIGUE NATIONALE

Philadelphie .. .. .. 010 003 000—4 8 1
Brooklyn .. .. .. 014 000 00x—5 9 0
Batteries: Holly et V. Davis; Vance et Lopez.
New York .. .. .. 020 000 100—3 9 1
Boston .. .. .. 002 000 11x—4 12 0
Batteries: Hubbell et Hogan; Zachary et Hargrave, Spohrer.
Seconde joute —
New York .. .. .. 402 100 000—7 13 3
Boston .. .. .. 000 100 002—3 12 0
Batteries: Bell et Hogan; Brandt, Seibold, Pruett, Cunningham et Spohrer.
S.-Louis .. .. .. 031 300 100—7 13 2
Cincinnati .. .. .. 100 011 010—3 10 3
Batteries: Derringer et Wilson; Lucas, Rixey, Kolp, Hilcher et Lombardi.
Seconde joute —
S.-Louis .. .. 000 000 000 000 1—1 6 1
Cincinnati .. .. 000 000 000 000 0—0 1 0
Batteries: Dean, S. Johnson, Stout, Lindsey et Mancuso, Wilson; S. Johnson et Asby.
Pittsburgh .. .. .. 100 010 000—2 7 0
Chicago .. .. .. 013 100 02x—7 13 2
Batteries: Meine, Brame et Grace; Warneke et Hartnett.
Seconde joute —
Pittsburgh .. .. .. 000 033 001—7 12 0
Chicago .. .. .. 020 300 000—5 11 1
Batteries: Spencer, Harriss et Padden; Bush, Root, Smith et Hemsley.

JOUTES DE SAMEDI

New York .. 000 000 002 000 01—3 9 2
Boston .. 200 000 000 000 00—2 6 0
Batteries: Hoyt et Hogan; Brown, Luque, Cantwell et O'Farrell, Spohrer.
Seconde joute :
New York .. .. .. 000 301 15—9 13 0
Boston .. .. .. 000 000 00—0 4 0
Batteries: Gibson et Hogan ; Betts, Frankhouse et Hargrave.
Arrêtée à la 8e, obscurité.
Brooklyn .. .. .. 000 001 001— 2 7 2
Philadelphie .. .. 402 211 00x—10 15 3
Batteries: Clark, Phelps et Sukeforth, Picinich; Rhem et V. Davis, Todd.
Seconde joute :
Brooklyn .. .. .. 001 100 021— 5 11 0
Philadelphie .. .. 300 092 30x—16 19 2
Batteries: Mungo, Shaute, Heimach et Lopez; Collins et V. Davis.
Chicago .. .. .. 210 121 001— 8 15 0
Pittsburgh .. .. .. 040 020 50x—11 16 1
Batteries: Root, Smith, May, Malone Gaudat et Taylor, Harnett; Swift, Brame, French, Harris et Grace.
S.-Louis .. .. 100 000 010 00—2 7 1
Cincinnati .. .. 000 000 002 01—3 9 0
Batteries: Hallahan, Carleton, Lindsey et Wilson; Benton, Carroll et Lombardi, Asby.

	Gag.	Perd.	P.C.
Pittsburgh	53	37	.589
Chicago	49	42	.538
Boston	48	45	.516
Philadelphie	49	48	.505
Saint-Louis	45	45	.500
New York	42	46	.477
Brooklyn	43	50	.462
Cincinnati	41	57	.418

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie .. .. .. 000 000 003—3 7 2
New York .. .. .. 021 000 60x—9 11 1
Batteries: Grove et Cochrane; Gomez et Jorgens.
Detroit .. .. .. 402 000 000—6 8 0
S.-Louis .. .. .. 020 000 000—2 5 2
Batteries: Hogsett et Hayworth; Blaeholder, Gray et Ferrell.
Seconde joute:
Detroit .. .. .. 200 100 040— 7 14 2
S.-Louis .. .. .. 010 032 31x—10 14 3
Batteries: Sorrell, Goldstein et Ruel; Hébert, Fisher, Gray et Bengough.
Cleveland .. .. .. 200 220 021—9 11 3
Chicago .. .. .. 000 200 005—7 14 4
Batteries: Brown, Hudlin et Sewell; Jones, Frasier, Gregory et Grube.
Seconde joute:
Cleveland .. .. .. 201 101 112—9 14 0
Chicago .. .. .. 100 101 012—6 16 2
Batteries: Harder, Connally, Russell et Myatt; Gaston, Dagila, Faber et Grube.
Boston .. .. .. 011 000 040— 6 13 4
Washington .. .. .. 122 010 51x—12 18 1
Batteries: Boerner, Weiland, Michaels, Gallacher, Andrews et Connolly; Thomas et Berg.

JOUTES DE SAMEDI

Boston .. .. 000 100 020 000 000—3 7 5
Néew York .. .. 001 000 002 000 001—4 12
Batteries: Andrews, Moore et Connolly; Ruffing et Jorgens.
Seconde joute:
Boston .. .. .. 000 202 000—4 9 0
New York .. .. 001 000 002 000 001—4 13 0
Batteries: Durham et Tate; Pipgras, Allen et Phillips.
Philadelphie .. .. .. 000 302 000—5 9 0
Washington .. .. .. 300 100 002—6 11 0
Batteries: Earnshaw et Cochrane; Coffman, Brown, Marberry, Weaver et Berg, Maple.
Detroit .. .. .. 100 000 000—1 4 1
S.-Louis .. .. .. 100 400 00x—5 8 1
Batteries: Whitehill, Goldstein et Ruel; Hadley et Ferrell.
Seconde joute:
Detroit .. .. .. 400 000 023—9 14 1
S.-Louis .. .. .. 000 004 000—4 6 0
Batteries: Bridges et Hayworth; C. Fischer, Kimsey et Bengough.
Cleveland .. .. 000 010 012 001—5 15 0
Chicago .. .. 100 020 010 002—6 19 2
Batteries: Farrell et Sewell; Lyons et Grube.

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	65	29	.691
Clevelan	55	39	.585
Philadelphie	56	41	.577
Washington	53	42	.558
Détroit	50	42	.543
Chicago	31	60	.341
Boston	22	70	.239

LIGUE INTERNATIONALE

Newark .. .. .. 113 440 000—13 16 2
Jersey City .. .. .. 100 000 000— 1 5 3
Batteries: Meadows et Hargreaves; Pipgras, Jones, Krider et Stack.
Seconde joute:
Newark .. .. .. 000 131 1— 6 7 1
Jersey City .. .. .. 100 202 0— 5 9 3
Batteries: Holscian, Brillheart, Brennan et Glenn, Mattlingly, Cascarella et Jonnard.
Baltimore .. .. .. 034 000 200— 8 12 2
Reading .. .. .. 110 030 200— 7 12 1
Batteries: Cain, Tanscher et Bool; Shealy, Miller, Newsom et Kreuger.
Seconde joute:
Baltimore .. .. .. 002 303 0— 8 9 0
Reading .. .. .. 041 000 0— 5 9 0
Batteries: Holloway, Smythe et Henkle; Yerkes, Newsom, Willis et Legett.
Toronto .. .. .. 000 020 101— 4 12 1
Rochester .. .. .. 031 002 00x— 6 9 -
Batteries: Nekola, Walker et R. Smith; I. Smith, Wetherell et Rensa.
Seconde joute:
Toronto .. .. .. 400 001 0— 5 6 0
Rochester .. .. .. 010 000 2— 3 8 3
Batteries: Sullivan, Cook et Daly; Eckert, Winford, Teachout et Florence.

JOUTES DE SAMEDI

Rochester .. .. 000 000 101 3— 5 16 2
Toronto .. .. 000 010 100 1— 3 9 1
Batteries: Starr, Eckert et Florence; Cantrell et Smith.
Seconde joute:
Rochester .. .. .. 100 000 0— 1 5 0
Toronto .. .. .. 211 000 x— 4 10 0
Batteries: Starr, Winford et Rensa; A. Smith et R. Smith.
Newark .. .. .. 000 100 033— 7 14 0
Jersey City .. .. .. 000 000 050— 5 8 0
Batteries: Murphy, Weaver, Miner, Brillheart et Hargreaves; Cascarella, Perkins, Harrison, White, Jones et Jonnard.
Baltimore .. .. .. 120 002 000— 5 13 1
Reading .. .. .. 002 100 021— 6 11 0
Batteries: Richmond, Gumbert et Bool; Milstead, Miller et Krueger, Legett.

	Gag.	Perd.	P.C.
Newark	64	38	.628
Buffalo	58	44	.569
Baltimore	57	45	.559
Montréal	52	47	.525
Rochester	53	51	.510
Jersey City	47	59	.443
Reading	43	61	.413
Toronto	36	65	.356

AMERICAN ASSOCIATION

Indianapolis 5 12 0
Toledo 4 12 1
Batteries: Burwell, Heving, Cooney et Riddle, Bean, Winegarner et Pytlak.
Seconde joute:
Indianapolis 9 12 0
Toledo 4 12 3
Batteries: Thomas et Angley; Pearson, Moore, Twogood et Henline.
Louisville 6 12 2
Columbus 7 11 3
Batteries: Jonnard et Shea; Ash, Grabowski et Spring.
Seconde joute:
Louisville 2 9 3
Columbus 7 10 1
Batteries: Hatter, Wilkinson et Erickson; Weinert et Healey.
Minneapolis 4 15 1
S.-Paul 7 13 2
Batteries: Benton, Liska, Petty, Neselk et Richards; Van Atta et Fenner.
Milwaukee 4 14 2
Kansas City 3 8 2
Batteries: Koehler, Knot et Young; Smith, Tising et Snyder. (11 innings).
Seconde joute:
Milwaukee 1 4 0
Kansas City 5 6 1
Batteries: Braxton, Hilling et Crouch; Pette et Collins.

JOUTES DE SAMEDI

Milwaukee 3 7 3
Kansas City 7 9 1
Batteries: Caldwell et Crouch; Fowler et Snyder.
Louisville 2 7 1
Columbus 8 10 0
Batteries: McKain, Sharpe et Erickson; Lee et Sprint.
Indianapolis 7 8 3
Toledo 10 15 0
Batteries: Campbell et Angley; Craghead, Winegarner et Pytlak.
S.-Paul 5 16 2
Minneapolis 6 7 0
Batteries: Streleckl, Van Atta et Fenner; Hill, Ryan et Richards.

DANS LES MAJEURES — LES ETOILES D'HIER

Gus Suhr, Pirates, son home run, avec deux hommes sur les buts, a permis aux Pirates de gagner une partie dans le programme double d'hier.

Hack Wilson, Dodgkers, son 17e home run a donné trois points à son club, battant les Phillies par 5 à 4.

Lefty Gomez et Joe Sewell, Yankees, la magnifique exhibition du premier dans la boîte et la brillante tenue du second au bâton ont permis aux Yagkees de vaincre les Athletics par 9 à 3.

Joe Cronin, Senateurs, a frappé deux trois-buts, un deux-buts et un simple, aidant son club à battre Boston.

LIGUE NATIONALE

Au bâton: P. Vaner, Pirates, .362 Hurst, Phillies, .361.

Points: Klein, Phillies, 106; Hurst, Phillies; Bartell, Phillies, et Ott, Giants, 70.

Points comptés sur les coups de: Klein, Phillies et Hurst, Phillies, 92.

Hits: Klein, Phillies, 144; P. Waner, Pirates, 137.

Deux-buts: P. Waner, Pirates, 40; Worthington, Braves, 33.

Trois-buts: Klein, Phillies et Herman, Reds, 14.

Home runs: Klein, Phillies, 38; Ott, Giants, 18.

Buts volés: Frisch, Cards, 14; Stripp, Dodgers et P. Waner, Pirates, 13.

Les lanceurs: Swetonic, Pirates, 11-3; Warneke, Cubs, 15-3.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Foxx, Athletics, .366; Manush, Senators, .340.

Points: Simmons, Athletics, 107; Foxx, Athletics, 101.

Points comptés sur les coups de: Foxx, Athletics, 137; Simmons, Athletics, et Porter, Indiens, 133.

Deux-buts: Porter, Indiens, 31; Johnson, Red Sox, 28.

Trois-buts: Myer, Senateurs, 15; Lazzeri, Yankees, 11.

Home run: Foxx, Athletics, 40; Ruth, Yankees, 26.

Buts volés: Chapman, Yankees, 26; Blue, White Sox, 14.

Les lanceurs: Gomez, Yankees, 17-4; Allen, Yankees, 8-2.

LES SIX MEILLEURS

	G	AB	R	H	PC
Foxx, Athletics	97	374	101	137	.366
P. Warner, Pir.	90	378	65	137	.362
Hurst, Phillies	94	360	70	130	.361
Klein, Phillies	97	413	106	144	.349
Manush, Sen.	95	376	72	128	.340
Walker, Tigers	77	287	42	97	.338

Coups de circuit: Foxx, Athletics, 40; Klein, Phillies, 28; Ruth, Yankees, 26; Simmons, Athletics, 24; Gehrig, Yankees, 23; Averhill, Indians, 23.

LE ROYAL AU BATON

Pomorski	27	10	0	0	0	1	.371
Moore	24	8	2	0	0	4	.333
Barnes	6	2	0	0	0	0	.333
Ripple	335	107	22	3	16	60	.329
Shiver	333	108	27	6	16	72	.325
Brannon	29	9	3	0	1	6	.310
Thomas	366	113	28	6	5	55	.309
Roettger	83	25	3	0	3	10	.301
Walker	129	37	6	4	1	11	.287
Gautreau	211	88	11	5	0	17	.283
Walters	240	63	16	1	7	29	.263
Conlan	196	51	10	3	0	16	.261
Susce	110	27	6	0	3	18	.246
McAfee	52	12	1	0	1	3	.231
Fisher	19	4	0	0	0	2	.211
Grabowski	73	15	6	0	0	5	.208
Brown	51	9	0	0	0	8	.176
Claset	61	10	3	1	0	4	.164
Mangum	13	-	1	0	0	0	.077
Ogden	2	0	0	0	0	1	.000

LES LANCEURS

	IP	H	R	BB	SO	G	P	PC
Barnes	17	22	7	5	4	1	0	1.000
Fisher	51	58	44	16	18	4	2	.667
Claset	175	162	76	76	74	13	8	.619
Brown	155	135	68	82	80	12	8	.600
McAfee	122	126	70	50	31	7	8	.467
Pom'ski	82	105	38	32	36	5	7	.417
Brannon	67	76	50	34	21	2	3	.400
Mangum	43	55	25	11	11	2	3	.400
Ogden	6	10	5	3	2	0	1	.000

WYKOFF ET ANDERSON DANS LA SEMI FINALE CE SOIR

Les promoteurs Riopel et Létourneau ont certainement réussi à mettre au programme de l'Aréna Mont-Royal ce soir cinq excellentes rencontres de lutte qui fourniront aux amateurs l'un des plus beaux spectacles vus à date.

On attend avec impatience la rencontre qui mettra aux prises Joe Malciewitcz, le rusé Polonais, et Jim Browning, le sensationnel athlète américain, tous deux choisis comme adversaires possibles de l'ancien champion du monde Ed Strangler Lewis au cas où il serait sérieux dans ses défis lancés à Henri Deglane, le champion du monde actuel.

Lewis n'a pas encore relevé la proposition des promoteurs Riopel et Létourneau. Il s'est tenu bien tranquille, ce qui indique bien que le différend entre les deux groupes n'ira pas plus loin. Les partisans de Lewis essaient de conclure une entente avec ceux de Deglane mais ils ont peu de chance de réussir.

Browning compte bien remporter une éclatante victoire qui lui permettrait de passer en avant de Malciewitcz dans le classement des lutteurs à l'heure actuelle. Tout le monde sait cependant que le Polonais n'est pas facile à battre. Personne, à date n'a pu lui faire mordre la poussière dans l'arène de l'amphithéâtre de M. Oscar Benoit et il faudra un très bon homme pour réussir cet exploit.

Sera-ce Browning qui pourra coucher Malciewitcz ? Les spectateurs qui seront à l'Aréna ce soir pourront constater quel est le meilleur homme et comment il s'y prendra pour le démontrer. Le combat promet d'être enlevant.

Le programme de la séance de ce soir est le suivant:

Finale: Joe Malciewitcz vs Jim Browning, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Lee Wykoff vs Elmer Anderson, 45 minutes, un chute.

Préliminaires: Léo Numa vs Pat Freily, 30 minutes, un chute.

Bull Martin vs Boris Demitroff, 20 minutes, une chute.

Yvon Robert vs Stanley Sitkowski, 15 minutes, une chute.

L'arbitre sera Eugène Tremblay, champion du monde.

Yvon Robert a promis de faire un retour sensationnel ce soir et de démontrer aux amateurs que dès maintenant, il est possible aux promoteurs de l'opposer à des adversaires de toute première force dans des combats importants. S'il est battu, sa réputation naissante n'en souffrira pas. S'il gagne, il obtiendra un crédit considérable. De toutes manières, le jeune athlète canadien-français ne pourra que gagner à prendre part à des combats contre des adversaires plus expérimentés que lui.

S.-Paul de la croix et le Fullum vainqueurs

Le club S.-Paul de la Croix a causé une grosse surprise hier en battant la formidable équipe du Shoe and Last United par le score de 14 à 6 tandis que le Fullum parvenait à vaincre l'équipe de l'Hochelaga par 10 à 9. Le club Lachine n'a pas joué à Drummondville pour cause de pluie dans cette dernière ville. Par sa brillante victoire sur le Shoe and Last ,le club S.-Paul de la Croix s'est emparé de la première position de l'Association des Gérants pendant que le Lachine était inactif. Lefty Raymond qui lançait pour le S.-Paul fut très solide et il a certainement lancé sa meilleure partie de la saison. Gérard Pagé était indisposé et il ne put lancer. Albert Gilbert qui était derrière le marbre pour le S.-Paul fut l'une des étoiles de la partie; en plus de jouer avec un aplomb superbe derrière le bâton, il fut l'un des frappeurs les plus en évidence de la partie par plusieurs hits dont un fameux coup de circuit. Le jeune Gladu au court-arrêt fut magnifique au champ. Le club Shoe and Last fut défait par un si gros score par suite du grand nombre d'erreurs de ses joueurs au champ.

Au Parc Lemieux, le club Fullum a battu le club Hochelaga par le score de 10 à 9 et Fred Palin fut la grande étoile de la partie en frappant un coup de circuit à la neuvième manche avec trois hommes sur les buts, ce qui donna la victoire au Fullum. Ovila Lamoureux a lancé pour le Fullum avec Daunais derrière le marbre; Guy et Lafrance composaient la batterie de l'Hochelaga. Cette victoire du Fullum lui vient à point et améliora sensiblement son pourcentage dans le classement de l'Association des Gérants.

Les amateurs de Saint-Paul de la Croix ont fait une enthousiaste réception à Conrad Cardinal hier ainsi qu'à la reine des clubs de baseball.

Points par manches:
Shoe and Last United .. 002 110 200— 6
S.-Paul de la Croix .. 020 093 00x—14
Batteries: Strong, Travers et Marion; Raymond et Gilbert.
Hochelaga .. .. 110 230 020— 9 14 5
Fullum .. .. 000 120 016—10 12 3
Batteries: Guy et Lafrance; Lamoureux et Daunais.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
S.-Paul de la Croix	4	2	.667
Lachine	6	4	.600
S.-Charles	4	4	.500
Shoe and Last United	4	7	.363
Montréal-Est	2	4	.333
Fullum	2	7	.222

Les avironneurs de Lachine sont champions de l'Amérique

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 25.—Les huit rameurs du Lachine Rowing Club de la classe 140 livres qui ont été concourir aux régates de S.-Catherine, Ont., viennent de remporter le championnat de l'Amérique, de la classe senior, en battant les clubs Détroit et Buffalo.

Les vaillants rameurs sont revenus hier soir avec la coupe, emblème du championnat. Les autres membres du club leur ont fait une chaleureuse réception au club-house.

L'équipe victorieuse se composait de B. Lee, J. Gilbride, T. Hall, H. Liddle, C. Yule, G. Cape, J. Cruchhank, R. Montgomery et Geo. Spicer, comme capitaine.

Les deux clubs nautiques de notre ville: Lachine Racing Canoe club et Lachine Rowing club, ont fait honneur à notre ville dans l'histoire sportive du Canada.

Cinq luttes demain au Stade Exchange

Le promoteur Georges Deslongchamps a complété son programme en vue de sa séance de demain soir, qui mettra aux prises Albert Beaucaire, champion canadien de la classe moyenne, et Frank Krohler, de Schenectady, N.Y., dans une rencontre de 2 dans 3 à finir.

Il lui restait deux préliminaires à compléter et celles-ci sont maintenant arrangées. Adrien Vidal rencontrera George Boychuck, dans une rencontre de 20 minutes, et Georges Riopel et John Carochia feront les frais de la première rencontre.

Paul Lebrun et Tony Bracken en viendront aux prises dans la rencontre semi-finale et celle-ci promet de rivaliser avec l'engagement principal au point de vue de l'intérêt. L'autre préliminaire déjà annoncée opposera Fred Lebel à Armand Courville.

Ce programme est des mieux balancés et promet aux amateurs une soirée des plus agréables, demain soir, en plein air, au Stade Exchange. Le promoteur Deslongchamps a fait de grands efforts pour fournir aux amateurs un programme de ce calibre. Il est cependant assuré du support des amateurs depuis son fameux programme, il y a une couple de semaines, et c'est ce qui l'a porté à de plus grands efforts pour satisfaire ses supporteurs.

Voici le programme au complet pour la séance de demain soir:

Albert Beaucaire vs Frank Krohler, 2 dans 3 à finir.

Paul Lebrun vs Tony Bracken, 1 chute ou 45 minutes.

Fred Lebel vs Armand Courville, 1 chute ou 30 minutes.

Adrien Vidal vs George Boychuck, 1 chute ou 20 minutes.

George Rinfret vs John Carochia, 1 chute ou 15 minutes.

Deux mille athlètes pour les jeux Olympiques

Los Angeles, 25. — Les Jeux Olympiques commenceront dans cinq jours. On verra ici ce soir la plupart des concurrents. Les derniers à arriver seront les Anglais, formant un groupe de 250 athlètes. Ils seront ici aujourd'hui. On les recevra avec fanfare.

Les représentants des 31 nations réunis ici s'entraînent avec énergie. Tous les billets pour le dernier jour des concours de natation ont été vendus. Il n'en reste plus.

Les 120 athlètes du Canada, 22 du Sud-Africain, 58 de la Hongrie, 16 boxeurs américains et 9 australiens, arriveront aujourd'hui et porteront à 2,000 le nombre des concurrents des Jeux Olympiques. Les 34 drapeaux de 38 nations flotteront audessus du village olympique avant ce soir. L'on n'attend plus que l'Espagne, le Portugal, Cuba et la Lithuanie. Costa Rica prendra part à la parade des nations samedi.

Le cas de Nurmi sera soumis jeudi aux autorités olympiques.

Barsalou vs Le Nord

Ces deux populaires équipes se rencontreront au parc Jarry ce soir à 7 heures. Nul doute qu'une assistance considérable ira voir ces brillantes équipes à l'oeuvre. On s'attend à une dure lutte .

BARSALOU VS COTE-DES-NEIGES

Mercredi soir , le club du gérant Lanthier ira rendre visite au Côte-des-Neiges. Il compte bien sur tous ses partisans pour aller l'encourager à la victoire. La partie commencera à 7 heures.

A l'Aréna

JOE MALCEWICZ, le remarquable lutteur polonais, que les amateurs verront à l'oeuvre contre Jim Browning, ce soir, à l'Aréna Mont-Royal dans la rencontre principale de la séance des promoteurs Lucien Riopell et Louis Létourneau.

Albert Ladou s'entraînera avec Pladner

Une semaine d'entrainement intense s'ouvre devant Albert Ladou, le senégalais qui a établi résidence à Montréal.

Grand favori des amateurs après quelque cinq rencontres au cours desquelles il a décisivement battu dans l'ordre: Joe Marciente, Barney O'Connell, Art Chapdelaine, Vernon Cormier et Joe Scalfaro, Ladou s'attaque le 2 août à un des as de la catégorie des poids-légers juniors, Roger Bernard, qui sera son adversaire à la première séance en plein air organisée par le promoteur Jules Racicot.

Ladou, un inconnu à sa première apparition ici, s'est taillé une renommée à pas de géant et ses admirateurs de la partie est de la ville sont confiants de lui voir livrer une lutte victorieuse à Bernard. Et cela en dépit du fait que, récemment encore, Bernard faisait un combat sensationnel de 15 assauts avec Kid Chocolate.

Mardi soir prochain quand il entrera dans l'arène, Ladou devra concéder près de six livres à Bernard dont le poids normal est de 130 livres. Pour surmonter ce désavantage, Ladou veut être en condition parfaite et il ne négligera rien pour y parvenir.

ALBERT LADOU, boxeur sénégalais qui, depuis sa première apparition à Montréal a battu Joe Marciente, Barney O'Connell, Art. Chapdelaine, Vernon Cormier et Joe Scalfaro. Il rencontrera Roger Bernard dans un combat de 10 rondes le 2 août, au Stade du club de baseball Montréal, sous les auspices du promoteur Jules Racicot. — (Cliché Famous Studio, rue Sainte-Catherine Est.)

Dès cet après-midi à l'International Sporting Club, il commencera à faire les exercices de rigueur et à rencontrer des adversaires qui le mettront en haleine. Pete deGrasse, Milou Pladner et probablement de Carufel seront ses partenaires. Avec eux, il devra donner son meilleur pour rester debout et aller à l'allure que lui connaissent les amateurs montréalais. Ladou entrevoit un avenir brillant s'il peut surmonter l'obstacle que présente Bernard dans son chemin vers les sommets; une victoire le mardi, 2 août, et le plus gros de son travail sera accompli.

Il n'entretient pas de crainte quant à sa rencontre avec le franco-américain qu'amène ici Max "Boc Boc" Hoff, gérant rusé s'il en est un dans les annales de la boxe aux Etats-Unis et promet une surprise de première grandeur.

Racicot qui veut à tout prix faire un succès de sa première séance en plein air offrira deux combats principaux de 10 rondes chacun le 2 août.

Une rencontre entre Pete deGrasse et Bobby Leitham semble être celle qui a le plus d'actualité pour les amateurs de boxe de la métropole et c'est ces deux poids-coq qu'il enverra dans l'arène dans le combat qui précédera le match Ladou-Bernard.

Tout champion canadien qu'il soit, Leitham est encore, dans l'esprit de plusieurs connaisseurs, un de ceux que deGrasse saurait vaincre par sa vitesse; Sam Gibbs, chatouilleux sur le point de son protégé de Verdun, a accepté une rencontre avec l'Indien de S.-Régis pour prouver au public local que son étoile n'a pas de préférences et est un véritable champion.

Plusieurs autres combats bien équilibrés seront mis au programme sous peu par le promoteur.

Victoire du Nanette

Le commodore Reg C. Stevenson du Royal Saint Lawrence Yacht Club a conduit le Nanette à la victoire samedi dans la course pour la coupe Gudrun, disputée à Pointe Claire.

Sommaire des courses:

CLASSE B

Anda II, Q. McaCrrey 55.00
Mount Royal, G.S.; Hamilton, Venture, G. S. Hanna, et Habitant, G. V. Whitehead, n'ont pas terminé.

CLASSE E

Nanette, R. C. Stevenson 1.33.57
Coquette, V. B. Thomas 1.51.05
Kingfisher, J. C. Hunter, Whistler, D. Desbarats, Brunette II., N. Stewart, Lorette, N. Malcolm, Allouette, Dr Ranger, et Blue Bill, C. H. Routh, n'ont pas terminé.

CLASSE D

Gudrun, F. C. Janes 1.39.33
Keplie, F. Nobbs 1.47.11
Wa-Wa, F. W. Mills et Gwenole, C. Julien, n'ont pas terminé.

CLASSE DINGHY

Niobe, B. Drury 4.00
Quest, J. Buchanan 52.15
Cutty Sark, W. McAulay, n'ont pas terminé.

COUPE GUDRUN

Bateau	Temps écoulé	Temps revisé
Nanette	3.40.40	3.92.32
Fleurette	3.42.50	3.31.48
Wa-Wa	3.56.50	3.34.46
Brunette II	3.51.50	3.48.31

GYMNASE A HOCHELAGA

Les travaux avancent lentement mais sûrement dans la construction intérieure du grand gymnase que fait bâtir actuellement la Société Athlétique Commerciale et Industrielle de Montréal au No 2163 Davidson.

Les adeptes des divers sports y trouveront largement de la place pour se distraire et passer d'agréables soirées au cours de l'hiver prochain.

Les sports qui y trouveront place d'ici deux semaines sont, la boxe, la lutte, les dames, échecs. Les anneaux et trapèzes seront aussi installés et dans chaque sport, un club sera formé. Chaque sport aura son directeur qui formera deux équipes. Des équipes de hockey seront immédiatement formées pour l'hiver prochain.

LES COEURS JOYEUX

Ce soir, à 8 h. 30, assemblée générale pour voir à l'organisation du pique-nique annuel. Que tous les membres soient présents.

PLUSIEURS FINS EXCITANTES AUX COURSES DE MONT-ROYAL

L'une des foules les plus nombreuses vues cette saison à des courses de chevaux à Montréal a assisté à la clôture du meeting du Back River Jockey Club à Mont-Royal. Près de 7,000 personnes ont vu les pur sang à l'oeuvre et ont été témoins de plusieurs fins de courses sensationnelles. Dans la quatrième épreuve qui a réuni huit chevaux, trois sont arrivés en ligne sous le fil et Hogarty de l'écurie de P. M. Catalano conduit par C. Eames ne l'a emporté que par une tête. Westy's Fox piloté par Watson n'a battu Voltagreen que par un cou pour la deuxième place.

La principale course de la journée, le handicap Mont-Royal, sur une distance d'un mille et un seizième, pour une bourse de $800, a réuni huit chevaux et a été gagnée par Automn Bloom à A. E. Barton guidé par Watson. Ce cheval a battu General Court par une tête seulement dans une fin enlevante au possible. Make Believe s'est classé troisième. La jument Bubola, la grande favorite du public, qui portait la lourde charge de 122 livres a faibli sous le poids et a fini avant dernière. Autumn Bloom, le gagnant, a rapporté $21.55 pour $2.

Toutes les courses ont été fort intéressantes et ont fourni du sport de tout premier ordre. Le public est reparti enthousiasmé.

Deux sportsmen de renom, MM. S. Hodge et R. Neill, ont assisté à une couple de courses dans le kiosque des commissaires.

Les courses de Mont-Royal ont été un beau succès sportif. Disons que tout a marché à la perfection. Le travail d'organisation était parfait et le gérant Xiste Narbonne a droit aux plus grands éloges.

Sommaire de la matinée de clôture:

Première course, 6 furlongs, $400, 3 ans et plus, à réclamer, temps, 1.16⅘. Black Dreams 100, F. Case, 1 2; Bounder 111, E. Fator, 2 4; Big Mosquito 108, R. Ross, 3 2½; Zebra 98, F. Fellows, 4 1½; Cloirado, 108, H. Gibson, 5½; High Metal 110, Baizarette, 6 1; Justa Queen 103, T. Wilson, 7 1½; Sweetheart Mine 98, N. Dovet, 8 3; Burnt Copper, 108, R. Cooper, 9 1; Domineer 103, W. Hileman, 10 1; Appellate 113, N. Barr, 11. $2 au mutuel donne Black Dreams, $15.65, $8.10, $5.50; Bounder, $3.55, $2.90; Big Mosquito, $2.90.

Deuxième course, $400, 3 ans et plus, à réclamer, 1 3-16 mille, temps, 2.08⅘. Oregon Fir 113, G. Horn, 1 ¾, Judge Caverly 113, R. Cooper, 2 1; Jap Lac 113, R. Watson, 3 ½; Brick Kiln 117, L. Tarmino, 4 3; Valour II, 113, H. Gibson, 5 4; John Robert 108, N. Dovet, 6 ½; McKim 113, M. Mitchell, 7 5; Lawless 113, E. Fator, 8 1½; Cano 118, A. Barber, 9 6; Whooptedoo, 108, R. Ross, 10 ½; Kaulana 108, P. Keffover, 11. $2 au mutuel donne: Oregon Fir, $10.90; $.10; $6.45; Judge Caverly, $4.80, $4.50; Jap Lac, $5.55.

Troisième course, $400, 3 ans et plus, élevés au Canada, à réclamer, 1 1-16 mille, temps, 1.51⅘. Mythical Lore 108, N. Wall, 1 5; Goeland 101, F. Keffover, 2 2½; Foggy Dew, 103, G. Seabo, 3 4; Tipsy 104, G. Horn, 4 10; Pottery 108, R. Watson, 5; Jug of Gold 103, J. Jeffrey est tombé. $2 au mutuel donne: Mythical Lore, $5.50, $4.05, $3.00; Goeland, $8.40, $4.85, Foggy Dew, $2.95. Le pari double donne $52.30.

Quatrième course, $500, handicap pour chevaux de tous les âges, 5½ furlongs, temps, 1.08⅘. Hogarty 122, C. Eames, 1 tête; Westy's Fox 122, R. Watson, 2 cou; Voltagreen 120, E. Fator, 3 2; Bold Robin 98, G. Horn, 4 2¼; McKell 102, M. Mitchell, 5 4; Eleusagon 106, R. Cooper, 6 1; Autumnal 103, F. Case, 7 1½; Duanic 90, R. Johnson, 8. $2 au mutuel donne: Hogarty, $10.10, $3.95, $2.70; Westy's Fox, $3.60, $2.85; Voltagreen, $2.80.

Cinquième course, $800, handicap Mont-Royal, 3 ans et plus, 1 1-16 mille, temps, 1.49⅘. Autumn Bloom 105, Watson, 1 tête; General Court 103, M. Mitchell, 2 3; Make Believe 97, N. Wall, 3 1½; Stretcher 90, F. Fellows, 4 4; General Toy 106, A. Prain, 5 1; Prince Peter 121, R. Cooper, 6 2; Bubola 122, L. Laurin, 7 3; Wood God 105, T. Wilson, 8. $2 au mutuel donne: Autumn Bloom, $21.55, $7.40, $5.90; General Court, $9.25, $6.90; Make Believe, 4.20.

Sixième course, $400, 3 ans et plus, à réclamer, 5 furlongs, temps, 1.00⅘. Noon Play 109, I. Gordon, 1 1; Black Vim 108, R. Watson, 2 2½; Sunview 109, R. Ross, 3 2½; Fair Anita 99, N. Dovet, 4 2; Dark Altos 94, F. Fellows, 5 3; Sometime 109, J. O'Hara, 6 1½; Lady Chilton 104, R. Cooper, 7 cou; River Lee 108, E. Moore, 8 2½; Atlas 114, G. Horn, 9 3; Morover 104, T. Wilson, 10 ½; Ethel Kenyon 104, Keffover, 11 2; Bloodtell 99, F. Case, 12. $2 au mutuel donne: Noon Play, $10.40, $4.80, $6.00; Black Vim $3.80, $3.00; Sunview, $13.65.

Septième course, $400, 3 ans et plus, à réclamer, 1 1-16 mille, temps, 1.51. Song of Songs 102, R. Cooper, 1 ½; Skirt 105, T. Wilson, 2 1½; Rubberneck 108, J. O'Hara, 3 cou; Disapproved 110, R. Watson, 4 ½; Astrakhan 108, N. Wall, 5 2½; Glee Club 113, E. Fator, 6 2; Cloiwald 109, C. Eames, 7 3; Wild Kitty 101, G. Horn, 8 ½; Wrack Royal 113, P. Keffover, 9 ½; Big Storm 103, N. Dovet, 10 5; My Betty 111, E. Moore, 11. $2 au mutuel donne: Songs of Songs, $17.90, $6.45, $4.50; Skirt, $6.90, $4.50; Rubberneck (field) $4.60.

Deux parties de crosse au Forum

Il y aura tout probablement de grands changements dans le classement de la ligue de crosse Senior Amateur au Forum ce soir. Le Verdun n'a qu'une avance d'une partie sur le S.-François, le Columbus et la M.A.A.A. Deux de ces clubs sont en action ce soir et feront sans doute l'impossible pour tenter de monter en première position.

Le S.-François rencontrera les leaders de la Ligue dans la première joute de la soirée et cette rencontre promet d'être la plus contestée des deux joutes. Le S.-François-Xavier a pris la tête au début de la saison pour être délogé par le Verdun, lors de la première joute entre ces deux clubs qui fut gagnée par le Verdun par 10 à 5. La rencontre de ce soir sera la deuxième entre ces deux clubs et le S.-François tentera de remonter en tête de la Ligue. Holsberg du Verdun sera l'homme à surveiller si le S.-François espère remporter la victoire.

Dans la deuxième joute le Columbus et le Canadien Amateur se rencontreront. Le Columbus est actuellement en deuxième position et une victoire le mettrait en première place, si toutefois le Verdun est défait. D'un autre côté, si le Bleu Blanc Rouge remporte la victoire, il menacera les autres clubs. Le Canadien a une équipe bien balancée mais n'a pas encore réussi à se placer et dès que les joueurs auront réussi à se connaître, cette équipe sera fort dangereuse.

Beau succès du club Westsides

Sainte-Catherine, Ont., 25.—Le Westside Rowing Club de Buffalo a remporté les honneurs des régates du Henley canadien qui se sont terminées samedi. Il a obtenu un total de 28 points avec sept victoires, trois deuxièmes places et une troisième. Voici le classement des clubs:

	1er	2e	3e	Tl.
Westsides, Buffalo	7	3	1	28
Argonauts, Toronto	2	10	2	26
Détroit	2	4	4	18
Dons, Toronto	4	1	3	17
Leanders, Hamilton	2	4	0	14
Université Princeton	3	0	0	9
Lachine, Montréal	1	0	2	3
S.-Catharines	1	0	1	4
Vancouver	1	0	0	3
Wyandotte, Détroit	1	0	0	3
Brockville	0	0	2	2
Université de Toronto	0	0	2	2
Mic Macs, Halifax	0	0	1	1

Sommaires des courses :

Course à 8 avirons, seniors, 140 livres, Lachine, Montréal, 1; Westsides, Buffalo, 2; Détroit, 3. Temps, 7.04 1-5.

Course à un aviron, senior, 140 livres, 1, E. Whelpton, Leanders, Hamilton; F. Burns, Argonauts, Toronto, 2; J. Reed, Dons, Toronto, 3. Temps, 8.29 2-5.

Course à 4 avirons, high schools, 1, Bloor Collegiate Institute, Toronto; Brockville Collegiate Institute, 2; Malverns, Toronto, 3; Hamilton Collegiate Institute, 4. Temps, 4.32.

Course à 8 avirons, seniors, 150 livres, 1, Westsides, Buffalo; Wyandottes, 2; Détroit, 3; S.-Catharine, 4. Temps, 7.11 4-5.

Course à 4 avirons, seniors, 1. Westsides, Buffalo; Argonauts, Toronto, 2; Détroit, 3. Temps, 7.50.

Course à 8 avirons, high schools, 1. Bloor Collegiate Institute, Toronto; Western Tech, Toronto, 2; Brockville Collegiate Institute, 3; Westdale Collegiate Institute, Hamilton, 4. Temps, 5.18.

Course à un aviron, 1. Winthrop Rutehrford, Princeton; R. R. McMillan, Argonauts, Toronto, 2; C. L. Stark, Lachine, Montréal, 3; J. Durnan, Dons, Toronto, 4. Temps, 8.25.

Course à 4 avirons, seniors, 140 livres, 1. Dons, Toronto; Westsides, Buffalo, 2. Temps 7.51 3-5.

Course à 8 avirons, seniors, 1. Detroit Rowing Club; Leanders, Hamilton, 2; Université de Toronto, 3; Wyandottes disqualifié. Temps 8.58.

Course à 4 avirons, seniors, 150 livres, 1. Dons, Toronto; Westsides, Buffalo, 2. Temps, 7.59.

Course à 2 avirons, seniors, 1. Princeton (Winthrop et John Rutherford); Leanders, Hamilton, 2; Détroit, 3. Temps, 7.49 3-5.

Course à 4 avirons, seniors, 1. Westsides, Buffalo; Argonauts, Toronto, 2; Détroit, 3; Leanders, Hamilton, 4. Temps, 7.40.

Equipoise est battu samedi au parc Arlington

Chicago, 25. — Equipoise, l'un des plus fameux coursiers du continent américain, a été battu samedi, à Arlington. Plucky Play l'a défait par un cou dans l'une des courses les plus sensationnelles vues ici cette saison. Une foule de 15,000 personnes a été témoin de la lutte et elle est restée stupéfaite, ne pouvant en croire ses yeux lorsque Plucky Play, portant les couleurs de Norman W. Church, de Los Angeles, a remporté la victoire par la plus petite marge possible. La lourde charge de 134 livres que portait Equipoise a causé sa défaite, sa première de la saison. La valeur totale de la bourse est de $27,000. La part de Plucky Play est de $22,000 et celle d'Equipoise de $3,000.

Sommaire de la course:

Un mille et quart; Plucky Play, 111, Wolfe, $28.04, $9.48, $5.22, 1; Equipoise, 134, Workman, $3 18, $2.78, 2 ; Pittsburgher, 105, Wright, $4.42, 3. Temps, 2.02 1-5. Stepenfetchit, White Clover II, Tred Avon ont aussi couru.

Régates de Longueuil

Environ 200 membres ont pris part aux régates annuelles du Longueuil Boating Club, samedi après-midi. En plus des courses avec avirons, le programme comportait plusieurs numéros qui ont fort intéressé l'assistance.

A cause des vagues trop fortes, certains numéros ont dû être retranchés du programme. Les régates ont remporté un beau succès.

CLUB POTIER ET FRERES

Le club de balle molle Potier & Frères a remporté une victoire après une partie très contestée, dimanche, ayant défait le Davidson Hardware par le score de 9 à 7, sur un coup simple du "pinch hiter" L. Allard, à la onzième manche. Pendant six manches le score fut 7 à 7. Les gens venus au terrain du club, coin Villeray et Delanaudière, furent témoins d'une belle joute.

PNEUS ET BATTERIES
VULCANISATION
ST. HUBERT TIRE SHOP
Téléphone CR 2971
6349 Rue St. Hubert

Le Grand Circuit

Buffalo 25.—Résultat des courses de samedi dans le Grand Circuit:

Handicap trot:—
Nedda Guy, Stokes 1 3 1
Pair Dreams, Dickerson 2 1 2
Brother Hanover, Berry 3 2 3
Temps: 2.14, 2.08 3/5, 2.13.

Evening News nurse:
Rose Marie Abbe, Codman 1 1 1
Estrellita, Crozier 3 2 2
Roy Wilson, Richardson 2 4 3
Marvin Brook, Parshall 4 3 4
The Grand, Pittman 5 5 5
Hollywood Knight a été retiré, Hollyrood Ruth a été distancé.
Temps: 2.05 1/5, 2.05¼, 2.06 1/5.

2.10 trot:—
Young Senator, Fleming 4 6 1 1
Ankahar, Parshall 1 2 2 2
Macaubrey, Stokes 7 1 6 3
Worthy Wood, McMillen 2 3 3
Petulance, B. White 3 7 4
Locke Bunter et Allie Pento ont aussi couru.
Temps: 2.03 3/5, 2.04 2/5, 2.05 2/5, 2.11.

2.10 amble:—
Zombro Hanover, W. Hodson 1 1 1
Hollyway, Parker 3 3 2
Azures Volo, H. Brussie 4 2 3
Romano Grattam, Mullin 5 5 4
Calumet Browne, M. Childs 7 4 6
Braden Heir a été retiré.
Calumet Budlong et Handy Volo ont aussi couru.
Temps: 2.02 1/5, 2.01¾, 2.01 3/5.

2.22, chevaux canadiens:—
Margaret Dillion, T. Moore 1 1 4
Baldwin, Payne 3 4 1
Marion R. Grattan, Scott 2 2 2
Single Pete, Powell 4 5 3
Joe Patch, Wellow 5 3 5
Jeannette D., Baroness Burke, Winnie Woodland, Grattan Royal Jr., Bell Patch, Peter McGregor et Roy C. Todd ont aussi couru.
Temps: 2.00 2/5, 2.06 1/5, 2.11 1/5.

LE CLUB LACHINE EST CHAMPION DE L'EST DU CANADA

Glorieuses victoires du club Lachine dans les deux courses de canots de guerre

Les régates de samedi et d'hier sont couronnées d'un brillant succès. — Les avironneurs de Lachine obtiennent un total de 56 points.

VIF ENTHOUSIASME DE LA FOULE

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 25. — Les treizièmes régates annuelles du Lachine Racing Canoe Club, qui fait partie de la Canadian Canoe Association, division de l'Est, ont eu lieu samedi après-midi, dans la baie, au pied de la 15e avenue, en présence d'une foule considérable de spectateurs de notre vill et de l'étranger, qin ont été témoins d'une des plus belles exhibitions nautiques que nous ayions vues depuis des années.

La promenade Père Marquette, qui longe la baie sur une distance d'un demi-mille était bondée de personnes, ainsi que la berge du vieux canal.

Les courses, disputées samedi, avaient une grande importance pour les avironneurs car elles décidaient de ceux qui iront concourir aux régates d'Ottawa, samedi, le 6 août, pour le championnat de la division de l'Est du Canada. Trois avironneurs de chaque club gagnant seront qualifiés pour disputer les honneurs aux avironneurs de la vieille capitale, ce jour-là.

La température de samedi a nui considérablement aux environneurs, qui ont eu à lutter contre un vent assez violent du sud-ouest, durant toute l'après-midi, et qu'a rendu la tâche des officiers des réates très lourde pour effectuer le départ des courses, et juer les vainqueurs à la ligne d'arrivée. Plusieurs avironneurs sont tombés à l'eau au cours des courses, lorsqu'ils contournèrent les bouées, qui désignaient le terme du parcours.

Néanmoins, les avironneurs ont montré un grand courage, de l'endurance, et de l'adresse, en dépit du facheux contretemps. Aussi, ils ont été récompensés par les applaudissements répétés de la foule, qui était aussi incommodée par la violence du vent, mais qui resta tout de même sur la promenade Père Marquette jusqu'à la fin des régates.

Vers 7 h 30, comme il restait 2 importantes courses sur le programme, et que l'heure était avancée, le comité des régates de les remettre à hier après-midi, à 2 h. Ce sont les courses, du canot à 4 avironneurs, classe senior, et la principale attraction de la journée, le canot de guerre à 12 avironneurs, sur une distance d'un mille.

Celle du demi-mille a été gagnée par l'équipe de Lachine, avec V. Chisholm, comme capitaine, par un demi-longueur.

Temps: 3 m 09 secondes.

Cette victoire du club Lachine sur 6 autres concurrents a été saluée par un tonnerre d'applaudissements et de vivats répétés.

Le fameux E. Jarvis, du Lachine a gagné facilement, une fois de plus, la course du canot simple, par une avance de 3 longueurs sur ses compagnons.

La fameuse course du canot de guerre, à 12 avironneurs, sur une distance d'un mille a été gagnée également par le club Lachine, avec V. Chisholm, comme capitaine. Temps: 6 m. 23 sec. Six concurrents ont pris part à cette course, et le vainqueur a gardé les devants, tout le long du parcours, suivi assez de près par le club Grand-Tronc. Arrivé à 100 pieds de la ligne d'arrivée, le Lachine fit un beau ralliement, et termina la course premier, par une longueur, sur le Grand-Tronc.

La foule fut une grande ovation au vainqueur. Le départ de cette course se fit difficilement, à cause du vent qui soufflait assez fort. Il a fallu que les équipes enlévis-à-vis du quai de Lachine. Cette course vent l'eau de leurs canots, peu avant le termina aussi les régates, hier après-midi. Une foule de 3,000 personnes a assisté aux deux courses, qui n'ont pu être terminées samedi soir.

Le Lachine Racing Canoe Club s'est couvert de gloire en remportant une nouvelle victoire aux points sur les autres clubs. Suit le classement final : Lachine, 56 points; Grand-Tronc, 28; Valois, 8; Cartierville, 5; S.-Lambert, 5; Otterburn, 2; S.-Rose, 0; Châteauguay, 0. Le club Lachine a remporté le nombre le plus élevé de points, depuis le commencement des régates, cette année.

Les régates ont été conduites avec impartialité par les officiers suivants: Arbitre, E.-E. Barlow; starter, D. Mason; juge-en-chef, Frank Clément, le grand artisan du succès des régates de Lachine; juges à l'arrivée des concurrents: J.-S. Pettigrew, W.-J. Moore, W.-A. Barclay et E.-J. Sauvé; juges du départ, A.-F. Marvell et G.-E. Radford; mesureur, R.-E. Woodward; préposé à l'alignement, N. Marsden; chronométreurs, N. Valiquet et Geo. Hibbard; scoreurs, R.-E. Gilbert et C.-W. Taylor; annonceur, L.-F.-S. Hamilton.

Le comité exécutif du club Lachine Racing Canoe Club est comme suit: commodore honoraire, W.-O. Will; commodore, A.-M. Brown; vice-commodore, C.-E. Manhire; secrétaire - trésorier - honoraire, J.-M. MacNicol; anciens commodores, Robert Lucas, W.-H. Johnson, R.-E. Woodward, A. Keyworth, C.-N. Valiquet, Frank Clément et A.-M. Brown, sr.

Ci-dessous le résultat des numéros inscrits au programme :

Première course, canot à un aviron, la première à être disputée officiellement, cette année, dans le circuit C.C.A. Six concurrents ont pris part à la course, qui donna le résultat suivant : 1er, W. McLean, Grand-Tronc; 2e, N. Sharpe, Lachine; 3e, G. Hill, Lachine. Temps: 4 m. 25 sec. Le vainqueur est arrivé une demi-longueur en avant, sur une distance d'un demi-mille. La foule a bien goûté ce genre d'exhibition nautique.

Deuxième course, finale, junior, à un avironneur, 8 concurrents inscrits, pour le trophée A. Keyworth: 1er, Boon, Grand-Trone; 2e, Donnelly, Cartierville ; 3e, W. Grayson, Lachine. Temps: 5 m 31 1-5 s. Le vainqueur est arrivé une longueur en avant des autres. Les 2e et 3e avironneurs se sont livrés une grande bataille, pour la seconde position. Whitty, du Grand-Tronc, et Baadsvik, du Lachine, sont tombés à l'eau, en contournant les bouées.

Troisième course, canot simple, classe senior, six concurrents inscrits: 1er, le fameux E. Jarvis, qui a gagné par 3 longueurs; 2e, A. Lindsay; 3e, W Gammon, tous du club Lachine. Temps: 5 m. 07 sec. Les spectateurs ont fait une ovation aux 3 équipes du Lachine qui ont remporté les ohnneurs de cette course.

Quatrième course, canot de guerre, à 12 avironneurs, distance d'un demi-mille, six concurrents, pour le trophée Paddy Léger— 1er, l'équipe Lachine, capitaine V. Chisholm, qui a gagné par une demi-longueur; 2e, l'équipe Whitty, Grand-Tronc; 3e, l'équipe J. Alkeman, Grand-Tronc. Temps: 3 m. 09 sec. Cette course a été retardée par le vent, durant une demi-heure. La course fut excitante tout le long, et applaudie de la foule. Ce fut la principale attraction de samedi.

Cinquième course, canot tandem, classe intermédiaire, 8 concurrents, ½ mille, pour le trophée Gallat — 1er, Hill et Shore, Lachine; 2e, Kenton et Smith, Valois; 3e, A. Kerr et F. Ledoux, Otterburn. Temps : 4 m. 48 sec. Au cours de cette course 3 équipes sont tombées à l'eau, en contournant les bouées. Les vainqueurs étaient une demi-longueur en avant.

Sixième course, canot à 4 avironneurs, classe junior, pour le trophée Daly, ½ mille—1er, l'équipe Cruise, Lachine; 2e, l'équipe Purrett, Lachine; 3e, Healy, Grand-Tronc. Temps: 3 m. 56 sec. Sur les 7 concurrents, deux sont tombés à l'eau, les vagues ayant pénétré dans leurs canots. Ce fut une belle lutte pour la première place, et les juges ont dû se consulter quelques minutes, pour accorder la victoire au mérite.

Septième course, canot à 2 avirons, ¼ de mille de longueur: 1er, Hill et Reid, Lachine; 2e, Sharpe et Poirier; 3e, Hollingsworth et Hassam. Temps: 2 m. 07 3-5. Cette course, qui comptait 4 partants, a été amusante pour les spectateurs, qui ont applaudi le vainqueur.

Huitième course, canot tandem, classe senior, 6 concurrents: 1er, E. Jarvis et W. Gammon; 2e, A. Lindsay et E. Whittall; 3e, Poirier et Hodge. Temps: 4 m. 24 sec. 3-5. Le club Lachine a remporté les 3 prix de cette course, qui fut très intéressante.

Neuvième course canot à 4 avironneurs, classe intermédiaire, pour le trophée Fournier: 1er, Pearson, Everett, Boone et Schofield, du Grand-Trone; 2e, Pettingill, Culhane, Rogers et Golden, Cartierville; 3e, Phelan, O'Neill, Jewett et Young, Saint-lambert. Le club Otterburn a été disqualifié dans cette course. Temps: 3 m. 52 sec. Les vainqueurs sont arrivés une demi longueur en avant, et la lutte fut serrée pour les 2e et 3e concurrents.

Dixième course, finale, canot tandem, classe junior, pour le trophée Cattiny, 9 concurrents dans cette course, dont 3 sont tombés à l'eau, en chemin: 1er, Kenton et Smith, Valois; McLean et Hinks, Grand-Tronc; 3e, Ledoux et Kerr, Otterburn. Temps: 4 m. 43 2/5 sec.

Onzième course, disputée hier après-midi, canot à 4 avironneurs, classe senior, pour le trophée J.-H. Deslauriers, 8 concurrents: 1er, A. Lindsay, Whithall, Jarvis et Garmon, Lachine; 2e, Erskine, McLean, Colligan et Turner, Grand Trone; 3e, Aikeman, Goldthorpe, Ogilvie et Erskine, Grand-Tronc. Temps: 3 m. 31 1/5 sec. Les avironneurs se sont livré une grande lutte, tout le long de la course, mais le Lachine fit un bbel effort vers la fin et arriva premier.

Douzième course, canot simple, classe intermédiaire, 9 concurrents, pour le trophée Lucas: 1er, Barclay, S.-Lambert; 2e, K. Boadsvik, Lachine; 3e, W. Kenton, Valois. Temps: 5 m. 14 1/5. Le vainqueur devança les autres par une demi-longueur, et la lutte fut serrée entre les 2e et 3 concurrnts.

La treizième course, disputée hier après-midi, fut celle des canots de guerre, à 12 avironneurs, qui souleva le plus d'enthousiasme, disputée sur une distance d'un mille, par 5 concurrents. Après un effort surhumain, à cause du vent, l'équipe V. Chisholm, du Lachine, a réussi à devancer son dangereux rival, le Grand-Tronc par une longueur, à la ligne d'arrivée. Le Grand-Tronc se classa second, avec Whitty, comme capitaine; 3e, l'équipe Aikman, du Grand-Tronc. Temps 6 m. 23 sec. Comme on peut le concevoir, le club Lachine a été longuement acclamé pour son bel exploit. Les autres équipes ont également félicité le vainqueur de la course.

Durant toute l'après-midi, des Yachts de promenade ont évolué en dehors du parcours, tout pavoisés, et un yacht de course, filant à 40 milles à l'heure, a donné une exhibition d'endurance et de vitesse, dans la baie, entre les courses.

La distribution des prix aux vainqueurs eut lieu samedi soir, et une sauterie suivit. Le comité des régates du club Lachine, a reçu les officiers de la C.C.A., et leurs invités royalement, et leur ont offert un banquet, à la salle Masonic. Des discours furent prononcés, et l'entrain le plus cordial régna au cours de ces agapes. On proposa les santés du Roi, de la C.C.A., des clubs visiteurs, des avironneurs, de la presse et des dames, puis la fête se termina par le chant du "O Canada" et "Dieu sauve le Roi".

On remarquait sur l'estrade flottante des officiers, les invités suivants: les échevins W.-A. Gilbery, E. Leduc, Louis Gaston, de Lachine; Edgar Murphy, du club Kiwanis; C.-R. Murray, du Royal Golf Club, de Dorval; C.-C. Parks, président du Lachine Roowing Club; W.-O. Will, F. Bickerdike, J. MacNicol, Emile et Paddy Léger, Billy Bell, J. Catting, le vétéran Robert Lucas, le commodore A.-M. Brown, C.-E. Manhire, Richard Hepworth, etc., etc.

Il y eut aussi une course d'un quart de mille, pour dames, en canot de guerre, à 12 avironneuses. Elle fut gagnée par l'équipe féminine de Lachine; celle de Chateauguay se classa seconde, et Valois, troisième. La victoire du club féminin Lachine fut saluée de longs applaudissements.

Tout s'est passé dans l'ordre et on ne signale aucun incident. Le capt. D. McKenzie, et ses agents ont maintenu le service d'ordre.

Lachine était toute en fête, samedi et dimanche, à l'occasion des régates, et les visiteurs ont reçu un accueil sympathique; notre ville a soutenu sa réputation de Cité des Sports.

LE TROPHEE "PADDY LEGER"

C'est au cours de la distribution des prix aux vainqueurs des régates que fut présenté par M. Paddy Léger lui-même, propriétaire du Prince of Wales hôtel, le trophée "Paddy Léger", une coupe magnifique qui perpétuera le souvenir du donateur, l'un des vétérans du sport à Lachine et dans le district de Montréal. Ce trophée fut copieusement "mouillée" lors de la réception qui couronna les régates et à laquelle sportamen et amis du Lachine Racing Canoe Club se donnèrent rendez-vous, le soir, au Prince of Wales.

Trou d'un coup

Le premier trou d'un coup au club de golf Nominingue a été fait hier après-midi par Mme Raymond Caron. Jouant avec son mari, Mme Caron a exécuté son exploit au second trou, sur une distance de 60 verges.

RECORD A SAINT-JEROME

M. Jacques Archambault, du club de golf Laval sur le Lac et capitaine de l'équipe de golf de l'Université de Montréal a établi hier un nouveau record pour le parcours du club de golf de Saint-Jérôme. Jouant avec les messieurs Rolland, il a fait un score de 73. Bravo, M. Archambault !

LES HOMMES FORTS

L'équipe de l'Haltérophile Club d'Hochelaga qui doit rencontrer le 2 août, le Club Delaroche sera composé des quatre haltérophiles suivants: Maurice Descoteaux, poids moyens, Paul Descoteaux, Léger, Léo Cartier, poids moyens, et Luc Pelchat, poids coq.

L'équipe du Club Delaroche se composera de Prs Godard, mi-lourd, Léopold Ledoux, moyen, Geo. Vanasse, léger, et Jos. Chartier, poids plume.

La rencontre aura lieu au No 4669 Delaroche où s'entraîne le Delaroche. L'Hochelaga commencera ce soir son entraînement dans son nouveau local de la rue Davidson, 2161. Aux deux endroits, le public est invité. L'entrée étant gratuite.

AU PARC CHAMPLAIN

Voici le sommaire des joutes disputées hier dans la ligue Starr:

Parc Champlain	000 001 100—	2	6	1
Jos. Choquette	000 000 001—	1	6	1

Batteries : Nelson et H. Gagné; Coderre et Marchand.

Deuxième joute:

Parc Champlain	000 031 2—	6	6	2
Jos. Choquette	004 001 0—	5	5	3

Batteries : James et Gagné; Tarte, Miron et Marchand.

LES MILLIONNAIRES GAGNENT

Millionnaires	003 103 000—	7	9	1
Sorel	000 020 000—	2	8	3

Batteries : Gagnon et Carbonneau; Giroux et C. Larivière.

BARSALOU TRIOMPHE

Fils d'Italie	000 031 000—	4	5	2
Barsalou	200 040 001—	7	11	4

Batteries : Guabagno et Vitello; Mandeville et Savard.

UNE A BEAUHARNOIS

S.-Jean Berchmans. .	001 320 000—	6	14	4
Beauharnois	000 003 211—	7	10	2

Batteries : Lipson et Rioael; Grisé et Lavigne.

EXIGEZ la MARQUE DE GARANTIE
VICHY ETAT
VICHY-ETAT
COMPRIMÉS EFFERVESCENTS
Mauvaise digestion
Acidité de l'estomac
3 comprimés dans un verre d'eau.
100 comprimés 60c
dans toutes les pharmacies
AGENCE VICHY-CELESTINS
3027 Ave. McGill College - - Montréal

Le tennis

Les championnats canadiens à Ottawa.

Ecrit spécialement pour la "Presse" par Marcel Rainville.

Marcel Rainville

Le tournoi canadien au cours duquel se disputeront tous les championnats du Canada commencera pour de bon demain après-midi sur les courts du Rideau Lawn Tennis Club, à Ottawa. Deux des meilleurs joueurs américains actuellement en Amérique et les meilleurs joueurs canadiens, à l'exception du Dr Jack Wright, participeront aux différentes épreuves.

Jack Wright a gagné le titre à Vancouver, l'an dernier; il a aussi gagné le double en compagnie de Marcel Rainville; mais le docteur est retenu à Vancouver par son travail; il est maintenant assistant-surintendant de l'Hôpital Général de Vancouver. Rainville jouera avec George Lott dans le double.

Les favoris suivent: George Lott, Chicago; Frankie Parker, Milwaukee; Marcel Rainville, Montréal; Gilbert Nunns, Toronto; Walter Martin, Régina; T.-O. Ryall, Vancouver; W.-C. Thompson, Harvard University; Roland Longtin, Montréal; Léo Boucher, Montréal; A.-S. Veysey, Montréal; J.-E.-C. Edwards, Ottawa; J. O'Hara; H.-P. Emard, Montréal; Bob Murray, Montréal; Laird Watt, Montréal; Keith Werner, Californie.

Voici maintenant l'ordre dans lequel les favoris sont placés sur le tableau du tirage: Lott, Edwards, Watt, Boucher, Rainville, Thompson, Connelly, Nunns dans la première moitié; dans la deuxième moitié, Martin, Murray, Emard, Werner, Ryall, Longtin, O'Hara, Parker. Suivant les experts, Lott devrait rencontrer Boucher dans les quarts de finale, pendant que Nunns rencontrerait Rainville, Martin vs Werner, Ryall vs Parker. Mais tous ces choix sont naturellement basés sur la forme ordinaire des joueurs; les autres favoris et un grand nombre d'autres joueurs qui participent au tournoi sont de taille à causer des surprises désagréables aux meilleurs.

Chez les dames, suivent les noms des favorites dans l'ordre auquel ils apparaissent au tableau: Mlle Marjorie Leeming, Vancouver; Mlle G. Hutchings, Bermudes; Mme D. Patrick, Montréal; Mlle H. Fulton, Chicago; Mlle O. Wade, Toronto; Mlle L.-M. Hofmeister, Chicago; Mme G. Pirt, Winnipeg; Mlle E. Bartosh, Californie.

Comme je l'ai dit plus haut, il est bien difficile, dans un tournoi de cette importance, avec le nombre de bons joueurs qui y participent, de prédire le gagnant; je ne voudrais pas me risquer à faire aucune prédiction dans une épreuve ou dans l'autre; mais je puis bien dire que ce tournoi sera l'un des plus intéressants qui se soient jamais disputés au Canada.

George Lott et Frankie Parker représentent officiellement les Etats-Unis; les champions et délégués de toutes les provinces du Canada en même temps que les meilleurs joueurs du pays participent également aux différentes épreuves.

Quelques délégués à la conférence impériale joueront au cours de la semaine.

Le gouverneur général et lady Bessborough assisteront probablement aux principales éliminations.

Montréal a envoyé une représentation très nombreuse et les joueurs de la métropole devraient faire parler d'eux.

Les présidents honoraires du tournoi sont P. D. Ross et H.-S. Southam; le président, lieutenant-colonel W.-A. Steel, M.C.; membres du comité P.-D. Lyons et E.-E. Heppenstall; secrétaire, E.-C. Condon; trésorier C.-E. Driscoll.

Le tournoi est sous la direction de l'Association du tennis du district d'Ottawa et les matchs seront joués sur les courts du Rideau Lawn Tennis Club.

C'est la première fois que le tournoi canadien est joué à l'ouest de Toronto depuis la guerre et la capitale a fait les préparatifs pour donner à cet événement toute l'attention qu'il mérite; le fait que le tournoi a lieu pendant la Conférence Impériale ajoutera beaucoup au côté social vu que le gouverneur général et les délégués seront invités à assister au jeu chaque jour.

Suit la liste des champions pour 1931:

Simple, messieurs, Jack Wright, Vancouver.

Double, messieurs, Jack Wright et Marcel Rainville.

Simple, dames, Mademoiselle Edith Cross, San Francisco.

Double, dames, Mademoiselle Cross et Dorothea Perow.

Double, mixte, Edith Cross et Laurason Driscoll.

Simple Junior, Clyde Hockley, Portland.

Simples, juniors, filles, Mademoiselle Jane Sharp, Californie.

Simple, vétérans, A.-S. Milne, Vancouver.

Double, vétérans, R.-N. Watt, Montréal, et F.-C. Casselman, Edmonton.

Jack Wright, comme je l'ai dit, ne défendra pas son titre; Rainville jouera le double cette année avec Lott; mademoiselle Cross ne défendra aucun des trois titres qu'elle détient; mademoiselle Sharp et Hockley ne défendront pas leurs titres non plus.

Un jeune homme se tue en baisant une pierre

Londres, 25—La puissance légendaire de la pierre de Blarney qu'il suffit d'embrasser pour acquérir le don de l'éloquence, a causé hier la mort d'un jeune Irlandais de Charleville, du nom de James Burke. Comme il essayait d'accomplir seul le rite mystérieux, il tomba sur le sol d'une hauteur de 50 pieds. La pierre est située à la partie extrême d'une chaîne de rochers au sud du château de Blarney, à Cork. Habituellement un guide soutient les visiteurs comme ils se penchent sur le parquet pour embrasser la pierre.

Projets à l'étude

Buenos-Ayres, 25—Saavedra Lamas, ministre des affaires étrangères a déclaré aujourd'hui que l'Argentine était à faire une étude complète du problème des échanges commerciaux avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis mais que les projets actuellement sur la table étaient loin d'être prêts.

LE BOSTON ACHETE JOE LAMB DU CLUB OTTAWA

Boston, 25. — La direction des Bruins de Boston a annoncé aujourd'hui l'achat de Joe Lamb, joueur d'aile droite de l'Ottawa, pour une somme assez considérable en plus d'un joueur qui sera nommé plus tard.

Lamb, qui est âgé de 25 ans et qui fait partie de la Ligue Nationale depuis cinq saisons, était avec l'American de New York, l'an dernier, quand l'Ottawa s'est retiré temporairement de la ligue. Pour l'American, Lamb a scoré 14 points et a mis 11 "assists" à son crédit pour un total de 25.

Un joueur agresaif et combatif, Lamb renforcira considérablement le Boston. Il est le troisième joueur acheté par les Bruins cet été. Les deux précédents sont Billy Burch, de l'American de New-York, et Nelson Stewart, du Montréal.

Joe Lamb a fait son début dans la Ligue Nationale avec le Montréal en 1928.

Un home run de Jack Earns donne la victoire au Barsalou; le Champlain bat le Choquette

BARSALOU, 7; FILS D'ITALIE, 4

La brillante équipe du gérant Lanthier a remporté une glorieuse victoire hier après-midi au Parc Lafontaine, dans une partie de la Ligue Starr, en triomphant des Fils d'Italie par 7 à 4, devant une assistance très considérable. Un magnifique coup de circuit du brillant joueur Jack Earns, alors qu'il y avait 3 hommes sur les buts assura la victoire au Barsalou sur son redoutable adversaire. Le Barsalou n'a pas eu la tâche facile, car la valeureuse équipe du gérant d'Ambrosio lui a donné beaucoup de fil à retordre, et ce n'est qu'à la dernière inning que le club du gérant Lanthier fut assuré définitivement de la victoire.

Mandeville, le fameux lanceur du Barsalou, s'est fort distingué et retira neuf hommes au bâton, n'accordant que quatre hits. Il est certain qu'il partage avec Jack Earns une large part du crédit de cette victoire qui est des fort utile au Barsalou dans sa marche vers les parties de détail. Les spectateurs ont été très enthousiasmés par l'exhibition donnée, et ils n'ont pas ménagé leurs applaudissements à leurs favoris.

Score par inning

Barsalou	200 040 001—7
Fils d'Italie	000 031 000—4

Parc Champlain, 2; Jos. Choquette, 1.
Parc Champlain, 6; Jos. Choquette, 5.

Le Parc Champlain a causé une des plus grosses surprises de la saison dans le circuit A. E. Saucier, en remportant les honneurs du programme double hier après-midi à Maisonneuve, triomphant de la formidable équipe du Jos. Choquette. Le Parc Champlain qui avait été le seul club à faire baisser pavillon au Jos. Choquette jusqu'ici a répétée cet exploit hier après-midi, mais cette fois-ci, il a fait mieux puisqu'il a triomphé à deux reprises de ce dernier. Une foule enthousiaste a été témoin de ces deux magnifiques parties qui tinrent la foule dans un émoi continuel. Le gérant Lépine peut être fier de ses hommes, car le fait de triompher du Jos. Choquette en deux reprises, parle par lui-même; en effet, il a réussi, là, où tous les autres avaient échoué. Nul doute que ce club va être le point de mire de tous les amateurs du beau jeu de baseball, et il attirera, nous n'en doutons pas, des foules énormes dans l'avenir.

Nelson et James ont été les lanceurs pour ces deux parties; ils se sont montré à la hauteur de leur position et une large part du crédit de ces deux victoires leur revient.

Le Jos. Choquette a bien failli se faire blanchir, car ce n'est qu'à la dernière inning de la première partie qu'il fut compter un point, et se sauver ainsi du blanchissage.

Il est certain que la course au championnat de la populaire ligue Starr se corse, et il pourrait y avoir de grosses surprises dans les parties qui restent à jouer.

Courses en bicycles dimanche au Velodrome

Le public nombreux qui s'est rendu hier au Velodrome n'a certainement pas regretté sa journée, un programme des plus variés a été offert, et n'a pas traîné en longueur. Les courses se sont succédées assez rapidement et l'on n'a pas eu le temps de s'ennuyer.

La course élimination a été gagnée par Laurence Borris, E. Crépeau, 2e et C. Leclerc, 3e.

La course suivante, un match de vitesse, un mille a été gagnée par Pierre Gachon contre Ruddy Eisenberg.

La course des juniors en dessous de treize ans a été gagnée par Gaston, 2e Alb. Gachon, 3e Fernando.

La course des novices, sur boyaux de route, distance de deux milles revient à un "old timer" qui n'avait pas couru depuis trois ans. 1er O. Dagenais du Club Maurice de Rosemont, 2e W. Gravelle.

Match de vitesse, professionnels, entre H Lepage et Baggio un mille; chacun gagne une manche.

En plus du programme, il y eut match de vitesse entre Laurence Borris et Ernest Crépeau. Ce dernier perd par un pneu.

Le clou de l'après-midi fut la course par équipes, 25 milles. Les jeunes coureurs ont fait très belle figure dans cette épreuve contre leurs ainés, qui ont plus d'expérience qu'eux; néanmoins, cela ne les a pas empêchés de terminer la course sans être distancés, malgré les efforts de certains coureurs ,aucun tour n'a pu être pris durant les chasses et les sprints.

Classement final des équipes:

1er Hector Leclerc-Reno Gomieratto, 36 points.

2e Laurence Borris-Arthur St-Laurent, 28 points.

3e, Jos Beradinucci-Stanley Vachon, 18 points.

4e Roland Bélanger-Ernest Crépeau, 17 points.

5e Henri Trépanier-Conrad Leclerc, 14 points.

6e Eugène Latreille-Louis Rudaz, 4 points.

7e, Bruno Gomieratto-Charbonneau, 0 point.

Sept équipes ont terminé la course sur huit, l'équipe de Bruno Pavan-Martino Carra a abandonné après le dixième mille.

La course professionnelle de trois milles avec sprints tous les quatre tours a été remportée par Henri Lepage, 2e F. Baggio, 3e Pe Gachon, 4e R. Eisenberg.

Dimanche prochain, il y aura également un programme fort attrayant à la piste du parc Jarry: course derrière moto professionnels. Cette journée servira de rentrée au grand cycliste belge Jules Matton que nous verrons dans un match 2 dans 3 contre Henri Lepage.

Les juges pour les courses furent MM. L.-B. Jennett, Geo. Morache et A. Descart qui se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction de tous.

Le club Quillcot à qui avait été confié le soin d'organiser cette matinée sportive, n'a rien négligé pour satisfaire le public.

Il n'a pu être couru qu'une manche sur trois dans le match derrière moto entre H. Trépanier et R. Bélanger, un des deux moteurs ne fonctionnant pas bien. Les motos vont être remises au point cette semaine et pareil incident ne se renouvellera pas. La première manche avait été gagnée par Trépanier.

BEEBE JONCTION

M. Raoul Boisclair, de passage à Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. Cyrille Allaire, en visite à Montréal, chez des parents.

—M. D. Greenwood, de passage à Magog.

—M. et Mme E. Allaire, ont passé quelques temps à Fitch Bay.

—Miles Césarie et Germaines Lamontagne, en visite à Stantead, chez leur oncle M. Rémi Fournier.

SAINTE-BRIGITTE DES SAULTS

—Ces jours derniers, MM. Roméo Gaudet, Jos. Ferron et Germain Dionne, alsi que Miles Rachel Gaudet et Germaine Dionne, sont allés à Drummondville.

—M. et Mme Wilbrod Benoit, de Nicolet, chez M. Francis Jutras.

M. Charly Gamelin a perdu son fils, Hector, âgé de 3 mois.

—M. et Mme Roméo Dumoulin, de Nicolet, che M. Wilfrid Dumoulin.

—Ces jours derniers, est décédée Mme Charles-Edouard Lemire.

—M. Gérard Fréchette, du collège de Victoriaville, en vacance chez ses parents.

—M. et Mme Antonio Gaudet, de S.-Cyrille, chez M. Albert Jutras.

—Mlle Estelle Roy, de Sainte-Perpétue, chez sa soeur, Mme Lorenzo Camirand.

—M. Paul Fournier, Conrad Faucher et Germain Dionne, et Miles Brigitte et Germaine Dionne, à Sainte-Perpétue, dernièrement.

M. Paul-Emile Jutras, du collège de Victoriaville et Mlle Eloise Jutras, de l'école normale de Nicolet, chez leur parents en vacances.

—MM. Albert Lussier A. Lafrenière et Maurice Denault, à Victoriaville ces jours derniers.

—Miles Valeda et Elmeria Dumoulin, de Drummondville, chez leurs parents.

—Mme Charles Roy et ses enfants ainsi que Mlle Yvette Camirand de Montréal, en villégiature ici.

—M. et Mme Pierre Therrien ont perdu leur fillette, Simonne, âgée de 9 ans.

—M. et Mme Henri Larocque et leurs filles adoptives, Rita Jutras et Yvonne Turcotte, sont allés à Montréal, dernièrement

LA TUQUE

—Les Drs. Couillard, professeur d'hygiène à l'Université Laval de Québec, Langevin, inspecteur du service provincial d'hygiène, Foley et Théo. Lafrenière, de Montréal, ont passé quelques jours ici, pour enquêter sur la provenance des quelques cas de fièvre thyphoïde qui existent en notre ville. Ils ont tenu une assemblée avec le corps médical de La Tuque, les membres du conseil municipal et M. Wentworth Brown Toutes les précautions qui avaient été préalablement prises seront continuées, afin denrayer le fléau, dans le plus court délai possible.

—Miles Claude et Hélène Rocheleau, de Trois-Rivières, chez le Dr. Lina Bouchard.

—M. Léon-Paul Tremblay est de retour d'un voyage à Québec et à Trois-Rivières.

—M. Oscar Fontaine est revenu d'un court séjour à Montréal.

—Le Dr. et Mme Lina Bouchard sont revenus d'une vacance à Sherbrooke.

—M. et Mme Edmond-Louis Bouchard, de Trois-Rivières, en visite ici.

—M. Paul Forest, est de retour d'une vacance de quelques jours à Montréal.

—M. Jos. Gignac a perdu l'une de ses filles, âgée de 7 ans.

—Le feu s'est déclaré dans les hangars de M. Marcelin Tremblay au coin de la rue Joffre. Les dommages sont de $400. couverts par les assurances.

—Le public a pu visiter récemment les travaux des élèves exécutés, au cours de l'année, à notre école industrielle du collège des Frères Maristes.

Hakkarainen gagne la course de 50 milles

Le Finlandais I. Hakkarainen a gagné la course à pieds de 50 milles disputée hier au Parc Richelieu lors du carnaval sportif de l'Orange Montréal. Le temps du gagnant est de 5 heures, 59 minutes et 35 secondes. Ce temps abaisse de 14 minutes et 35 secondes le record établi en 1913 par l'Anglais E. W. Lloyd. Wantinen se classa deuxième en 6 heures, 3 minutes et 30 secondes, le vétéran Arthur Newton, troisième en 6 heures, 7 minutes et 15 secondes. Après la course il alluma une bonne pipe de tabac canadien. La foule se pressait autour de lui, pour le féliciter de son succès dans la course. Phil Granville se classa quatrième en 6:11:16, McNamara, de New-York, cinquième en 6:13. Félix Forget, le seul Canadien qui se classa dans la course fit le parcours en 6:13:2.

Hakkarainen — Ollie Wantinen

J. Jokela abandonna au 67e tour, A. Fager au 34e, et Peter Gavuzzi au 68e. L'Orange Montréal avait mis des rafraîchissements à la disposition des coureurs.

Il y eut quatre exhibitions de boxe sous la direction de Georges Girardin. Arthur Giroux, arbitre du match entre Raymond Lirzin et Joe Marciente; les deux autres rencontres entre J. Thompson et W. Carufel et Tony Fugazzi et E. Martin furent dirigées par Georges Rivet.

Dans la partie de balle molle, le Royal George Taverne a battu le S.-Lawrence Billiard Hall par 14 à 6.

Il y eut aussi courses de chevaux.

Le signal du départ dans la course de 50 milles a été donné par M. H. Buisson, président de la compagnie Orange Montréal accompagné par le chef de police J. Cyr, de Pointe-aux-Trembles et de l'échevin P. Lajeunesse. L'assistance était de 3,000 personnes.

La descente en parachute fut faite par P. Gagnon qui vient d'être gradué au collège Parachute School de Vleveland, Ohio.

Paris, France, 25.—La France aura encore à défendre la coupe Davis cette année contre les Etats-Unis.

L'Allemagne, qui avait fait si belle figure depuis le commencement du tournoi éliminatoire pour la coupe Davis, a été finalement éliminée en fin de semaine par les Etats-Unis en dépit d'une lutte de toute beauté qui lui a gagné le suffrage de tous les amateurs qui ont assisté à la série.

Les Américains ont remporté les honneurs de la série 3-2, ayant gagné deux des matchs en simple et celui en double. Ellsworth Vines Jr a été le héros de la série et c'est à lui que les Etats-Unis doivent leur victoire. Après avoir défait le docteur Prenn, vendredi, Vines a remporté une nouvelle victoire hier en triomphant du baron Gottfried von Cramm, 3-6, 6-3, 9-7, 6-3.

Battu vendredi dernier par Von Cramm, Shields a encore été défait hier par le docteur Prenn, 6-1, 6-0, 6-8, 6-2. Shields a fait si piètre figure au cours de la série que l'on croit qu'il sera remplacé par Allison dans la série contre la France.

Malgré leur victoire, les Américains n'ont cependant rien offert de bien sensationnel et à moins qu'ils n'améliorent leur jeu ils seront des victimes faciles pour les Français.

Choix de l'équipe canadienne

Paris, 25. — La Fédération Française de tennis a annoncé hier que l'équipe qui défendra la coupe Davis contre les Etats-Unis à la fin de cette semaine, se composera de Henri Cochet, Jean Borotra, Jacques Brugnon et Christian Boussus.

Borotra, en dépit de sa demande de ne pas être choisi, disant qu'il n'était pas capable de gagner un seul match en simple, a été nommé membre de l'équipe. René Lacoste ne prendra pas part à la série à cause de maladie.

Le choix final de l'équipe française pour le double n'a pas encore été fait, les autorités attendant au dernier moment pour se prononcer.

Watt est champion

Hamilton, 25. — Lair Watt est le nouveau champion d'Ontario. Le brillant joueur de Montréal a défait facilement J.-W. O'Hara, d'Ottawa, par 7-5, 7-5, 6-4, samedi après-midi, dans la finale en simple du tournoi ed Hamilton pour les championnats de la province d'Ontario.

J.-G. Edwards et George Leclerc, d'Ottawa, ont remporté une glorieuse victoire dans le double, triomphant de Laird Watt et R. Bernard, de Montréal, en cinq sets, 2-6, 6-2, 6-3, 7-9 et 6-4.

Dans le double mixte, Mme Beer et Edwards, d'Ottawa, ont défait Mlle Kenney et Leclerc, 6-4, 6-2.

Tournoi d'Ottawa

Ottawa, 25—Une température idéale attendait, ce matin, les tennisman du Canada et des Etats-Unis qui devaient continuer à se disputer la victoire dans le tournoi pour les championnats du pays commencé depuis samedi.

Aujourd'hui est cependant considéré comme la journée officielle du tournoi, car, samedi, il n'y a eu que quelques matchs et tous entre joueurs de la ville. Cet après-midi, les artistes de la raquette des Etats-Unis et des principales villes du Canada se mettrons à l'oeuvre.

"Ossie" Ryall, de Vancouver, et Jimmy Woods, d'Ottawa, ont commencé le jeu dans les simples pour messieurs. Plusieurs épreuves pour les juniors ont suivi, mais les plus importantes rencontres ont lieu cet après-midi. George Lott, jr, de Chicago, le plus redoutable joueur américain inscrit dans le tournoi, joue aujourd'hui contre le docteur Bolte, de Montréal. Les trois joueurs canadiens de la coupe Davis, Marcel Rainville, de Montréal, Walter Martin, de Régina, et Gilbert Nunns, de Toronto, seront les trois principaux adversaires de Lott.

VICTOIRE DU STUART

Le Stuart a défait le Notre-Dame de Grâces par 5-2 dans un match régulier de la P.Q.L.T.A. Voici les scores de la rencontre:

Simples: G. H. Raper, N.D.G., bat John Schuler, Stuart, 6-4, 6-4; John Cloghesy, Stuart, bat Henry Vennor, N.D.G., 8-6, 4-6, 11-9; Leo Cloutier, Stuart, bat G. H. Stoddard, N.D.G., 7-5, 6-8, 6-2; Paul Bédard, Stuar, bat W.-A. Shink, N.D.G., 6-3, 6-2.

Doubles: Raper et Stoddard, N.D.G., battent Schuler et Cloghesy, Stuart, 6-4, 9-7; Payette et Bédard, Stuart, battent Vennor et Shink, N.D.G., 6-8, 6-4, 6-3; Cloutier et Surveyer, Stuart, battent Walsh et Hodges, N.D.G., 5-7, 6-1, 6-1.

CLUB DE TENNIS L'IDEAL

Section féminine

Vendredi dernier, l'Idéal de Tétreaultville recevait la visite du club féminin de Cartierville. Les représentantes du Cartierville remportèrent les honneurs de la soirée, mias dans une joute très contestée. Les deux clubs se partagèrent les honneurs des matchs simples, mais le Cartierville gagna le double.

Voici les scores détaillés de cette rencontre:

Simples — Mlle M. Corbeil bat A. Hadd, 6-4; Mlle A. Forget, L'Idéal, bat Madeleine Normand, 6-4; Mlle L. Crevier, C., bat P. Poitras, 6-2; Mlle M.-A. Poitras, L'Idéal, bat F. Grothé, 6-2.

Doubles — Miles Corbeil et S.-Pierre, C., battent A. Hadd et L. Raymond, 6-3; Miles P. Laurin et M. Laurin, C., battent A. Poitras et M. Varin, 11-9; Miles F. Grothé et L. Crevier, battent P. Poitras et A. Forget, 6-4.

Section masculine

Dimanche dernier, les membres de la site au Jarry, dans une deuxième rencontre, section masculine de L'Idéal rendaient visite. Ce dernier remporta la victoire après une très belle joute.

Voici le rapport détaillé de cette rencontre:

Simples — Samson, L'Idéal, bat Clouthier, J., 6-4; Bonhomme, J., bat A. Mayrand, 6-2; Raby, J., bat R. Frigon, 6-0; Lachance, J., bat G. Morin, 7-5.

Doubles — Clouthier et Bonhomme, J., battent Samson et Gadbois, 6-3; Raby et Boisvert, J., battent G. Morin et G. Benoit, 6-1; Beauchamp et L. Frigon, L'Idéol, btatent Désy et Gillet, J., 97.-

Ce soir, L'Idéal reçoit la visite du club Jolly Boys dans une première rencontre.

L'Idéal aimerait à rencontrer tout club de force moyenne, soit avec la section masculine ou féminine. Pour plus amples informations, s'adresser à Roméo Poitras, coin avenues Souligny et Mercier, CLairval 1615W.

New-York—Une fois pour toutes, disons que les knickers ne doivent jamais être portés en ville. Naturellement, si vous revenez d'une excursion ou en revenez, c'est différent; mais, autrement,porter des knickers en dehors de la campagne ou du terrain de golf est inélégant.

Répondant à une question posée par un de nos lecteurs jamais un Panama n'est aussi élégant qu'un canotier (chapeau en paille dure), même si l'on dépense une fortune pour l'acheter.

Une casquette peut se porter avec des pantalons longs à la campagne, mais jamais ne doit-on faire pareille chose si l'on a souci d'élégance en ville.

Des souliers jaunes devraient toujours être portés avec un complet gris clair, plutôt que des souliers noirs.

Policiers à l'honneur

Le chef J.-D. BOYER (à gauche), de la police de Dorval, élu vice-président provincial de l'Association des chefs de police et de pompiers du Canada, et le chef GEO. DUROCHER, de Lachine, élu directeur du bureau exécutif de cette association, lors du congrès tenu à Halifax, la semaine dernière.

Handicap Cudgel le 30 à Dorval

Le deuxième meeting de Dorval s'ouvrira samedi et il s'annonce très favorablement. Les chevaux seront aussi nombreux qu'on peut le souhaiter.

La direction du club qui avait réduit le prix d'admission à un dollar pour le premier meeting a décidé de garder ce même prix populaire pour le deuxième.

La principale course de la journée d'ouverture sera le handicap Cudgel, ainsi nommé d'après le fameux étalon de la ferme de Verchères de Jos. Cattarinich.

La principale course du meeting sera le handicap Queen's Hotel, pour une bourse de $1,000. Cette course sera disputée le mercredi, 3 août.

TORONTO-BUFFALO

Une équipe de seize joueurs de Toronto est allée se mesurer avec un même nombre de joueurs de Buffalo. La rencontre a eu lieu à Grimsby, Ont.

Résultat: Toronto, 10; Buffalo, 6.

ALEKHINE BAT S. FLOHR DANS LA 7ème RONDE

Le Dr Alekhine a triomphé de son plus dangereux adversaire, S. Flohr, au tournoi international de Berne, demeurant ainsi en première position.

Les autres gagnants furent: Dr Euwe, Sultan Kahn, Dr Henneberger, H Grob, Dr Naegeli et H. Johner.

DETAIL DE LA 7e RONDE

H. Johner, 1, P. Rivier, 0; Dr Henneberger, 1, Gygli, 0;Alekhine, 1, Flohr, 0; P. Johner, x, Dr Bernstein, x; Dr Euwe, 1, Colin, 0; Sultan Kahn, 1, Dr Noellmy, 0; Grob, 1, Dr Stachelin, 0; Dr. Naegeli, 1, Bogoljubow, 0.

ALEKHINE AUGMENTE SON AVANCE

Berne, (Suisse), 24 juillet. — La marge entre les deux premiers du tournoi international de Berne, le Dr Alekhine et Salo Flohr est de un point en faveur du champion. Le score est de 8-1, contre 7-2.

Suit le sommaire de la 9ième ronde :

Henneberger, ½; Bogoljubow, ½; Alekhine, 1; H. Johner, 0; P. Johner, 1; Gygl, 0; Flohr, 1; Colin, 0; Sultan Khan, 1; Dr Bernstein, 0; Dr Euwe, 1; Stachelin, 0; Grob, ½; Vollemy, ½; Dr Naegeli x; Rivière, x.

POSITION DES PREMIERS

	Gag.	Perd.
Dr. Alekhine	8	1
Flohr	7	2
Dr Euwe	6½	2½
Sultan Khan	6½	2½
Dr Bernstein	5	4
Bogoljubow	5	4

UN PROBLEME PAR JOUR — 2me série

Amicalement dédié à mon cousin, Arthur Beaubien, de Shawinigan.

PROBLEME CANADIEN, No 106

Par M. Hermyle Gérin-Lajoie, Maisonneuve.

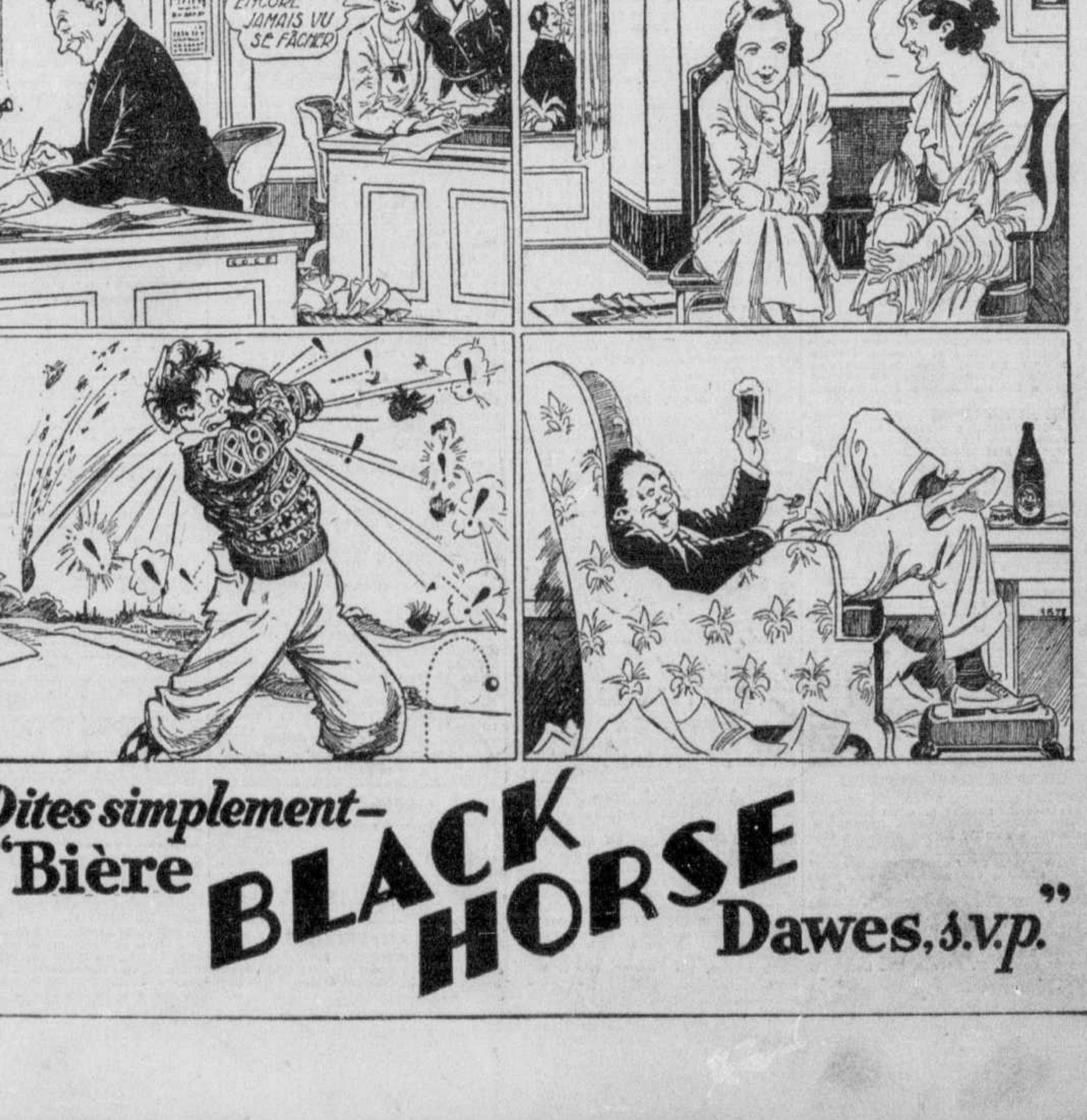
Noirs: 14 pièces.

Blancs: 14 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

TRAHAN IND.

Le nouveau club de balle molle Trahan Ind. vient de remporter 2 victoires aux dépens du club Montréal Tramays, division Mont-Royal et du Maple Leaf. Il lance un défi à tout club amateur. Pastilles Valda préféré. Pour inf.: Am. 4319 entre 6 et 7 p. m.



CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos.. 37
Achats de créances.... 98
Accessoires d'autos.... 70
Adoption 38
A échanger 94
Agences demandées ... 6
Agents demandés...... 5
A louer 17
Ameublements 77
Animaux 69
Agences de Placement 7A
Appartements à louer 15
Appartements à vendre 100
Appts demandés 14
Appts meublés à louer 16
Argent à prêter 98
Argent demandé 97
Argenterie, nickel 30
Articles de ménage 78
Articles de sport 76
Associés demandés 7
Autos-Camions 72
Autos à louer 73
Autos à vendre 71
Autos demandés 74
Aux Malades 40
A vendre, divers 75
A vendre ou à échanger 95
A vendre ou à louer 96
Aviation 41A
Avis de responsabilités 41
Bâteaux et Engins 42A
Bicycles, Motocyclettes 79
Bijouteries 43
Blanchissage 0
Bois et charbon 80
Boutons, plissage 43
Brevets 44
Broderies 78A
Brûleurs à l'huile 78B
Buanderies 45
Bureaux à louer 18
Cadres et Miroirs 46
Calendriers 47
Camionnage 48
Cartes postales 49
Chambres à louer 19
Chambres demandées 20
Chambres et pension 21
Cha. et pension deman. 22
Cha. pension d'enfants 23
Chambre pension d'été 24
Cha. pens. d'été dema. 25
Change pour change 50
Chevaux et voitures 81
Coiffeuses 11
Collection 51
Commerce à vendre 82
Cottages à louer 26
Cottages à vendre 102
Cottages demandés 101
Cours, femmes, filles 10A
Co-Associé demandé 6A
Démolisseurs 52
Disparus 54
Divers 55
Echanges, divers 56
Ecoles de métiers 9
Effets bureau, ménage 33
Elèves demandés 3
Electrolyse 57
Entrepreneurs 53
Emmagasinages 58
Extermination vermine 55A
Faillites 51A
Femmes, filles demand. 10
Fermes d'élevage 112A
Formation de société 59
Fourrures 84
Garages à louer 27
Gramophones 85
Hom. garço. demandés 8
Hôpital de poupées 69A
Hôpitaux privés 60
Hôtels et Voyageurs 60A
Informations 61
Instruments de musique 86
Leçons demandées 4
Machineries 87
Magasins à louer 30
Maisons à louer 28
Maison chauffée à louer 27A
Maisons à vendre 104
Mais. campa. à louer 31
Mais. camp. demandée 105
Maisons demandées 103
Mais. meublées à louer 29
Manufactures à louer 32
Matériaux de const. 88
Moteurs et Yatchs 89
Objets perdus 62
Objets trouvés 63
Occasions d'affaires 107
Oeufs et volailles 90
On demande à acheter 68
On demande à louer 13
Pension, chasse 36
Peintures 90A
Produits de beauté 63A
Professeurs 64
Position demandée fem. 2
Position deman. hom. 1
Profession 114
Propriété cam. à vendre 106
Radios 64
Rembourrage 65
Règlements dettes 99
Réparations 66
Résidences d'été dem. 34
Salle à louer 35
Service domestique 12
Suggestions 74A
Terrains à vendre 110
Terrains à louer 108
Terrains demandés 109
Terres à vendre 112
Terres à louer 113
Terres demandées 111
Transports 67
Vêtements 93

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, TRIBUTS FLORAUX, BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c par insertion.

EMPLOIS DEMANDEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETES EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne en caractère gothique 9 points (24 points à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot.

Ce tarif n'est que pour du comptant.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, MENAGE, ETC.

A BAS PRIX. Plâtrier demande réparations tous genres, blanchissage, ciment, graffeck, ouvrage garanti. S'ad. CAl. 8452J. 0—233-6

1 POSITION DEMANDEE HOM.

A PRIX raisonnable, ouvrage de plomberie, de toute sorte, contrat ou réparage, travail garanti, licence. S'ad. 7605 De Gaspé. CAl. 2834W. 1—

CHAUFFEUR automobile. Cherrier 6507. 1—

COMPTABLE administrateur 15 années d'expérience, crédit, collection, jour, soir. Bonnes références. Cal. 0351. 1—

SACRISTAIN bonnes références, expérience. 5809 Chabot, Montréal. Cal. 0269F. 1—

VOYAGEUR parcourant ¾ province Québec, spécialité, épicerie. Prendrait ligne payante, salaire ou commission. 13 ans, expérience. 538 Visitation, Montréal. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

BONNE FEMME de journée avec références, expérience, désire emploi, 1.50 par jour. CLairval 3006J. 2—

BONNE FILLE de Gaspé désire une position. CHerrier 9025. 2—

DAME âge moyen désire position, bonne cuisinière, personne seule, ville ou campagne. 7047 Drolet. 2—

DAME seule désire bon chez-soi, petit salaire, pas enfants, références. CHerrier 5991. 2—

DAME demande emploi dans famille pour ouvrage général. Chez couple ou personne seule. HArb. 0592. 2—

DAMES désirant servantes générales, cuisinières, filles de chambre, de table, femmes de journée. S'adresser Bureau de Placement Provincial Gratuit. Service d'Emploi du Canada. PLateau 6181. Local 226. 2—

DEMOISELLE distinguée, instruite, tiendrait maison pour monsieur célibataire ou veuf, ou dame de compagnie, ou entretien bureau. CAlumet 9668F. 2—

FEMME de journée, bonne travaillante, donnera satisfaction. FRontenac 5670. 2—

FEMME, jeune, forte, capable, sait tout faire, journée, 1.50, références. Bélair 1108. 2—

FEMME compétente avec expérience demande position dans presbytère. Bureau Poste, faubourg St-Jean-Baptiste, Casier No 3, Québec. 2—238-2

FILLE d'expérience désire position dans maison privée. CHerrier 5034. 2—

FILLE âge moyen désire position cuisinière dans restaurant. LAnc. 6749. 2—238-2

FILLE demande ouvrage général, coucher en dehors. Cher. 6693. 2—

FILLE de couleur demande ouvrage général, maison privée, cuisine, références. Wil. 8024. 2—

FILLE de 25 ans, honnête, désire position dans maison privée. Frontenac 9377. 2—

FILLE prendra soin malades, se rendra utile au ménage. Prix modérés. Références. DU 3145. 2—

GARDE âgée, références, prendra cas immédiatement, aide cuisine. CLair. 3883J. 2—

JEUNE fille, 17 ans, demande emploi dans maison privée. Harbour 2317. 2—

JEUNE fille demande position dans maison privée, bonnes références. Cher. 1951. 2—

SERVANTE générale désire position dans maison privée ou fille de table, références. Frontenac 0470. 2—

SERVANTE générale désire position dans maison privée, fournira références. Wilbank 0845. 2—

STENOGRAPHE bilingue expérimentée, désire position, petit salaire. Références. DOll. 6928. 2—238-5

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois l'incomparable sténographie bilingue Perrault Duployé. Cours à l'Institut ou par correspondance. 250 Sténographes judiciaires, 30,539 diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, Avenue des Pins, Montréal. PLateau 2660. Prospectus. 3—69-N.O.

ANGLAIS, français, comptabilité, leçons privées. Spécialité: élèves arriérés. Prix modéré. 3476 St-Denis, HArbour 1806. 3—7,9,11,12,14,16,18,19,21,23,25,26,28,30

COLLEGE Commercial Elie, 3615 St-Denis. HArbour 2628, Anglais, sténographie, comptabilité. Aussi télégraphie commerciale et chemin de fer. Cours individuels, jour et soir. Prospectus gratuit. Ouvert durant été. 3—223-26

PROFESSEUR René Savoie, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets cours classique, commercial. 1448 ouest, Sherbrooke. PLateau 6717. 3—72-l,m,M,j,v

SOYEZ un comptable certifié, position payante et assurée. Cours spécial anglais, donnés par le Cooper Institute of Accountancy, établi au Canada 28 ans. Informations. Ecrire boîte 363 la "Presse". 3—223-6

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre une marchandise bien recommandée, territoire ouvert dans tout le Dominion du Canada, grosse commission. Ouvrage permanent. Ecrire casier postal, 113 Station Delorimier. 5—237-2

HOMME recommandable pour ronde de cent magasins dans les environs ; expérience pas nécessaire; pas de ventes, mais distribution et collection. Devrait pouvoir faire soixante-dix dollars par semaine. Shamas Mfg. Company, New Toronto, Ont. 5—4,11,18,25 h

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos Arbres Fruitiers et Arbustes Fleurissants bien connus. Paye hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—198-l,M,s

VENDEURS directs, une nouvelle proposition aux possibilités merveilleuses, bonne rémunération et travail agréable. Voir G. D. Macnab, 5104 Hôtel Mont-Royal. 5—

VENDEURS de porte en porte d'un nouvel article breveté de fabrication canadienne se vendant facilement, bonne commission, la compagnie détient licence de solliciteur. 1410 rue Stanley, chambre 1104. 5—238-2

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE avec 1,000.00 pour prendre charge d'une manufacture établie depuis 22 ans, très payante, vente comptant. 50.00 de salaire par semaine et moitié dans les profits. Inutile de se présenter sans argent comptant. 1451 Viau, le soir. 7—

ASSOCIE avec petit capital, manufacture portes et châssis, réparations générales. Gros profits, moitié des revenus. 6252 St-André. 7—

VOYAGEURS dans restaurant ayant capital de 150.00 pour machine. Beaucoup d'argent à faire. 3282 Ste-Catherine est, troisième. 7—25,27,29

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

AGENTS pour vendre à domicile, produits d'une nécessité absolue, garantie nécessaire, salaire assuré. S'adresser à Rolland M. Marcotte, a/s de Dr Hervay Medicine, 4210 Fabre. 8—234-l,M,v,n, h

BONS vendeurs pour cigares exclusifs, territoire exclusif, échantillons 30 cts. 2042 Dezery. 8—

COMPAGNIE bien établie demande homme sérieux avec petit capital, connaissance ouvrage de bureau, bien recommandé. Ecrire Casier 423 la Presse. 8—

COUPEURS dans les manteaux et costumes de dames. H. Levy & Co., immeuble Sommer. 8—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

DISTRIBUTEURS ET VENDEURS

Pour représenter le brûleur "Flame-King" à Montréal. Un nouveau dispositif qui en employant toute sorte de charbon permet de réaliser une économie de combustible. Ce brûleur fait épargner aux consommateurs de 30% à 50%. Nous ne voulons que des gens actifs et qui ont fait leur preuve. Il n'y a pas de compétition pour ce brûleur. S'ad. chambre 4097 Hôtel Mt-Royal, mardi matin, après 9 heures. 8—F

FABRIQUEZ produits domestiques à domicile, formules garanties. S'adresser, écrire Produits Charles, 5034 Des Erables. 8—

GARÇON demandé pour apprendre métier cordonnier. 3706 Ontario Est. A. Rivard.

GARÇONS immédiatement (2) pour magasin de tailleur, salaire 4.00 par semaine. 4226 Ste-Catherine Ouest. 8—

HOMME d'expérience dans collection, ayant travaillé plusieurs années comme distributeur de pain ou de lait. Agé de 25 à 38 ans — résidant dans sud-ouest de la ville, en mesure de fournir garantie et références depuis les dix dernières années. Salaire, commission en prenant charge de notre clientèle établie depuis 20 ans. S'adresser lundi, de 3 à 4 ou mardi de 10 à 11 à A. Perron, 445 Craig Ouest, 5ième plancher. Tél. Lancaster 7204. 8—

HOMME demandé avec petit capital, longue position, 5 ou 10 ans, salaire et profit. 6252 St-André. 8—

DEUX HOMMES de bonne apparence pour position permanente, 2 à 6 hrs. 303 édifice Amherst. 8—

HOMME avec bonne éducation pour ouvrage spécial et permanent, bonne rémunération. Ecrire casier postal 76, Station T. 8—

HOMME demandé, expérimenté dans jardinage, références. 5338, 5e Rosemont. 8—

HOMME demandé pouvant disposer de quelques cents dollars, position immédiate, très payante, capital garanti. 1562 Dorchester Est. 8—238-2

JEUNE homme apprenti presseur 50.00 pour apprendre, bonne position garantie. 1969 Ste-Catherine Est. 8—

JEUNES hommes demandés, 10, ouvrage extérieur, bon salaire, 21 ans et plus. 327 Dorchester est. 8—

ON demande un homme âgé comme gardien de nuit, sobre, bonnes références. 589 Montfort. 8—

OUVRIERS connaissant le cuivre et le fer. S'ad. Cassidy & Faillant, 1571 Craig E.

TAILLEURS et presseurs dans les manteaux de dames. H. Levy & Co., immeuble Sommer. 8—

VENDEUR sérieux pour la vente de brûleur Alta, aide nécessaire au vendeur; aussi vendeur résidant à la campagne. Atlas Oil Burner, 4720 Papineau. Fr. 3838. 8—

VENDEURS

Deux hommes demandés immédiatement à nos succursales de Montréal comme démonstrateurs spéciaux à notre rayon d'accessoires électriques. Doivent avoir expérience comme vendeurs ou avoir l'ambition de devenir d'excellents vendeurs. Doivent être bons travailleurs et pouvoir fournir références de Montréal. S'ad. mardi à 10 a.m. à M. Doyle, 1440 Ste-Catherine ouest. 8—bP

VENDEUR pour brûleur à l'huile "Solex" district Montréal, bonne commission payée. Le matin, 1935 Papineau. 8—25,27,29

QUATRE vendeurs d'expérience demandés. Pour solliciter restaurants, salles à manger, hôpitaux, etc., nécessités jouissant d'une réputation universelle. Gros profits assurés. S'adresser à R. Desnoyers, 940 Inspecteurs, 3ième plancher. 8—25,27

TRUCK dompeur demandé. S'ad. après 5 hrs. 5767A Des Erables. 8—

9 ECOLES DE METIERS

A BAS PRIX, apprenez le métier de barbier, termes faciles. Commission payée en apprenant, diplôme, position. Ecole Moler, 914 St-Laurent. 9—238-6

APPRENEZ automobile. Soyez protégé. Ecole Fédérale Enregistrée. — Automobile double contrôle, licence garantie. Diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. 9—238-5

APPRENEZ automobile, la plus vieille école, cours mécanique, licence obtenue. Leçons privées pour dames. 2251 Delorimier. Téléphone AMherst 2933. 9—233-12

AVONS besoin 50 barbiers. Apprenez sans délai. Enseigné par expert. Quelques semaines suffisent. Faut remplir cette demande. Cours réduit pour les premiers. Informations: Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 9—238-6

DEUX jeunes hommes ambitieux pour apprendre le métier de barbier. Adressez-vous à M. Déchênes, 1107 St-Laurent. 9—238-6

10 FEMMES, FILLES, DEM.

COUSEUSES de dessus et de fantaisie expérimentées. Nathan Cummings Shoe Co., 5805 Denormandville. 10—237-2

DRAPEUSES de robes expérimentées demandées. Les deux langues. S'adresser à Mary Lou Frock, 1485, Bleury, chambre 700. 10—237-2

FAISEUSE de plumes expérimentée (pas d'autres) demandée. Caplan Hat Lining, 627 rue Notre-Dame O. 10—20,22,25

FEMMES, vous trouverez beaucoup de profits en vendant nos arbres et arbrisseaux, universellement connus. Grand nombre de femmes ont augmenté leurs revenus comme nos représentantes, pourquoi ne pas faire la même chose? Tout votre temps ou une partie. Retours hebdomadaires. Equipement illustré gratis. Ecrivez à Luke Frères Limitée, pépiniéristes, Montréal. —4,13,25

FILLE demandée pour servir les tables, parlant anglais. Center Café, 5718 ave Parc. 10—

FILLE de tables expérimentée pour salon de crème à la glace, fontaine à soda. Adresser 4676 St-Denis. 10—238-2

FINISSEUSES et poseuses de boutons dans les manteaux de dames. H. Levy & Co., immeuble Sommer. 10—

JEUNE fille demandée, bon chez-soi, garder garçons 6 ans, 2.00 semaine. 1442 Maisonneuve. 10—

OPERATRICES sur machine à plisser à deux aiguilles "grand plis". Personne expérimentées seulement. Emploi continu. Chambre 24, immeuble Philips Pice. 10—

10A COURS, FEMMES, FILLES

APPRENEZ la coupe Viau, le seul véritable système breveté international exclusivement pour manufactures de robes, costumes, manteaux. Cours de mode gratuit. Grading. Engagement. CHerrier 4337. 10A—25,27

APPRENEZ coupe, couture pour dessinatrice, nouveau système rapide à l'équerre, enseignement, hemstitch, fourrure, autres machines, manufacture, 5 leçons, 4005 Mentana, Frontenac 5358. 10a—223-32

11 COIFFEUSES

A BAS petit salaire. Prix spécial coiffure, culture de beauté enseignées par experts. Salon Marvel, 8 Ste-Catherine Est. 11—238-6

ACADEMIE coiffure, cours complet, 15.00, diplôme garanti, position, termes faciles. Jour et soir. Coiffure gratis. 2005 Chambly, près Ontario. CLairval 3122. 11—110-N.O

COURS complet de coiffure, permanent, culture de beauté, direction Mme Wanner, prix spéciaux. 1138 Ste-Catherine Ouest entre Peel et Stanley. 11—232-n h

COURS coiffure, salaire en apprenant ; coiffure gratis. 74 Ste-Catherine ouest, près théâtre des Arts. 11—51-306

NOUVELLE méthode cours complet, 8 jours, position, école Mme Blanche, 3851 St-Denis, Harbour 9745. 11—25,26,28,29,30

SALON COURTOIS, Fleur de Lys, 1384 Ontario Est, cours complet de coiffure permanent, Marcel, au papier, cils, massage, shampoo, teinture, etc., tél. Amherst 5417. même service. 796 Atwater, tél. WIlbank 9333. 11—22,25

12 SERVICE DOMESTIQUE

BONNE FILLE cuisinière, ouvrage général pour 2 personnes, avec bonnes références. DOllard 2046. 12—

FAMILLE privée désire une bonne fille pour ouvrage général, conduite irréprochable exigée. 6342, 1ère Avenue, Rosemont. 12—

FILLE parlant anglais, bon chez soi, coucher ici. 825 Stuart, app. 1. ATl. 2310W. 12—

FILLE de bonne apparence demandée, position dans maison privée. Tél. AMh. 6065. 12—

FILLE demandée, pour prendre soin d'un enfant. 5322 St-Laurent. 12—

JEUNE fille pour maison de campagne immédiatement. S'ad. 1020 St-Denis. 12—

JEUNE servante demandée. S'ad. 878 avenue Stuart, Outremont. 12—

ON DEMANDE servante de 30 à 40 ans sachant faire cuisine, famille sans enfants. Bon salaire. Références ville exigées. 915 Ave Pratt. 12—

SERVANTE générale demandée. N'allons pas à la campagne. 3629 St-Denis. 12—

SERVANTE générale sachant cuisine pour 2 personnes. 1557 Mt-Royal Est. 12—

SERVANTE demandée, ouvrage général. Sachant faire cuisine, 20.00 par mois. 7540 St-Denis. 12—

SERVANTE demandée, famille quatre personnes, références exigées, 15.00 par mois. 4240 Fabre, près Parc Lafontaine. 12—

SERVANTE demandée pour aider au ménage., 3.00 par semaine, pas d'enfants ni lavages. 418 Dorchester est. 12—

SERVANTE d'âge moyen dans petite famille références. 4292 Ste-Catherine Ouest, près Avenue Green. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

PROPRIETAIRES! Voulez-vous louer vos logements? Venez connaître notre proposition. Bureau de location: 354 Ste-Catherine est. 13—238-6

14 APPART. DEMANDES

APPT demandé ,deux pièces, avec cuisinette non meublées, poêle, glacière, lumière, gaz fournis, payable semaine, ou salon double, après 7 hrs. DUpont 3186.

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

ANSONIA, deux pièces, chambre bain, cuisinette, frigidaire, poêle à gaz, incinérateur, concierge, taxes payées, 1221 St-Denis, Harbour 2402. 15—18,25

AVE DU PARC 4669, app. 5, 1 pièce et cuisinette. PL. 8540. 15—

BONS appartements modernes, une à six pièces, dans les meilleures parties de la ville. Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques ouest. HArbour 2185. 15—22,25,29

J.-T.-Z. PATENAUDE

Bureau: 5040 Avenue du Parc. Tél. DOllard 4545, le soir, DOllard 6968. Appartements modernes, toutes parties de la ville. $30.00 et plus. 15—219-25hF

MONT-ROYAL Est 1554, 6 et 7 pièces, toutes commodités, frigidaire, garage si désiré. FRon. 6978. 15—

ONTARIO, coin Sanguinet, 1737, 3 chambres, chauffé, bain, ménage fait; prix réduit. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

APPT meublé à sous-louer, prix avantageux. 3415 Laval, appt 3. 16—

APPARTEMENTS Castle, 5249, ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 16—91-N.O

APPARTEMENT meublé, McGill Collège, 2057, 1-2 chambres, cuisinette, bain, frigidaire, vacant. Do. 1428. 16—237-2

BLV. ST-JOSEPH Est, 400. Joli appartement une pièce, gaz, éclairage payés, concierge. PLateau 0952. 16—

DEUX jolies petites pièces devant 4.50, gaz, glacière ,très propre, tranquille. 1626 St-Christophe, près Demontigny. 16—

McGILL COLLEGE 2057, une, deux chambres modernes, hommes préférés. DOllard 1428. 16—238-3

MOUNTAIN 1438, voisin Ogilvy, meubles neufs, 3.00 à 8.00 par semaine, gaz, électricité compris, concierge. 16—238-6

ONTARIO Ouest 159, Mance, 2079, une pièce meublée, cuisinette, eau chaude, 4.00 et plus. Concierge. 16—19,21,23,25

ST-DENIS, 1043, appartements 2 pièces meublées, cuisinette, eau chaude; vrai chez-soi, prix modéré. 16—238-2

17 A LOUER

DEBOSSAGE et peinture ,espace à louer dans un garage important, très bonne localité. CAl. 7895. 17—

PLAIN-PIED 30 x 50, 2 étages, pour garage, manufacture ou entrepôt, bon marché. Dollard 2112. 17—

18 BUREAUX A LOUER

ST-HUBERT 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour professionnel ou homme d'affaires. Service concierge. Libre le 1er septembre. S'adresser A. J. Dugal, le jour, Plateau 5151, après 7.30 hrs, Dollard 6309. 18—238-26

19 CHAMBRES A LOUER

A BAS PRIX, boudoir double, chambre simple, usage cuisine, etc. Ch. 2082, 1894 Sherbrooke Est. 19—

A BAS PRIX, grande chambre sur devant, richement meublée, possession immédiate. 4520 Fabre. Amherst 2016. 19—

A BAS PRIX, chambres, lit double, gaz confort ,tranquille, 2.00, 2.25, 2.50.—1016 St-Dominique. 19—

A BAS PRIX, petites, grandes chambres en avant, un ou deux lits, gaz, confort ,tranquille, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50, 4.00.—338 Lagauchetière, près St-Denis. Petite, 2.00.—1018 St-Timothée. 19—

A BAS prix, belles grandes chambres en avant, 1 ou 2 personnes, 2.50, 3.75. 159 Dorchester est. 19—

ALLEZ ave Viger 827, belle chambre devant, garde-robe, confort, cuisine, chez-soi, 3.00 en montant. 19—

A LOUER, chambre dans famille privée, choix sur 3, repas si désirés. 4452 Delaroche. 19—

AVE LAVAL 3416, près Sherbrooke, belle grande chambre en avant, propre, gens respectables. HArb. 0682. 19—

AVE LAVAL 3441, près Sherbrooke, chambre bien meublée, ensoleillée, usage tél. Partie résidentielle, eau chaude. 19—

BELLES chambres, sur devant, couple ou deux amis, gaz, eau, chambre, téléphone, 3.00, 3.50. 292 Ontario Est. 19—238-2

BELLES CHAMBRES, bon marché, cuisine, petit débarras, autres chambres, lavabo, garde-robes, gaz. 311 Emery. 19—

BLVD ST-JOSEPH Est, 411, Appt. 2, belle chambre, douche, améliorations modernes, seul locataire, famille privée, confort chez-soi. 19—

BOYER 4386, salon double ou grande chambre, pour monsieur, seul chambreur, tranquille. 19—

CHAMBRES doubles en avant, usage du gaz, 3.50, 3.75, 1691 St-Denis. 19—

CHAMBRES en avant confortables 2.00, 3.00, cuisine, eau chaude, tél. pas d'affiche, 1454 St-Denis. 19—

CHAMBRE salon, lavabo, dans maison luxueuse, pour personne propre distinguée. Vrai chez-soi. Harb. 5441. 19—

DES ERABLES 4405, deux appts, vivoir double, salon meublé, confort, garage si désiré. Am. 2837. 19—

DORCHESTER est, 416, St-Denis 1103, salon double, deux appts, boudoir, petite 2.00, cuisinette, lavabo. 19—

GRANDE chambre en avant pour couple, petite 2.50, usage cuisine, prix modéré. 1251 St-André. 19—

GRATIS. Chambre-salon pour une ou 2 jeunes filles, en échange entretien appartement. 8452 Foucher ,après 7 heures. 19—

MONT-ROYAL, 825, près St-Hubert, chambre en avant, 2.50; possession immédiate. Monsieur seulement. 19—

MONT-ROYAL 1583, grande chambre 3.00, petite 1.50, gaz, tél., cuisine, avec dépense, plate-forme, 4.00. 19—

ONTARIO Ouest, 89, Grande chambre devant, poêle à gaz, 3.00; petite, 2.00, tél. 19—

ST-DENIS 4539, belle grande et petite, maison respectable sur devant, 2.50 et plus, téléphone. 19—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

ENDROIT idéal pour enfants tous âges, soins garantis, discrétion absolue. Bon marché. Informations: DU. 4752. 23—

24 CHAMBRE ET PENS. D'ETE

A STE-LUCE sur mer, Rimouski, eau salée, plage unique. Hôtel des Peupliers, très bien tenu, moderne, cuisine excellente, amusements nombreux, prix modérés. Ecrivez immédiatement. 24—13,16,18,20,23,25,27,30

BELLE Plage, près Vaudreuil, manoir Belle Plage, pension 1ère classe, danse, plage, sablonneuse, chaloupe, tennis, $10.00 par semaine, fin de semaine, couple, 6.00. tél. 806 sonnez 3. 24—236-3

ENDROIT idéal dans Laurentides, près lac, confort absolu, famille privée, cuisine excellente, Mme Granger, Ste-Adèle en Haut, Comté Terrebonne. 24—237-2

LAURENTIDES, place idéale pour vacances, grève, pêche, cuisine italienne, française, fin de semaine. HAr. 1615. 24—21,23,25

PLAGE LAVAL, pension de famille, fin de semaine, 2.00, coin Ste-Rose et Laforest, téléphone 121. 24—

PTE-AUX-PINS, St-Joseph de Sorel, sur le St-Laurent, à l'ombre des pins, repas soignés, tennis, garage, chaloupe, prix modéré. DOllard 7836. 24—

27 GARAGES A LOUER

ESPACE de garage, pour environ 50 chars, 1438 rue Guy. 27—25,27,30

GARAGE chauffé, strictement à l'épreuve du feu. 1559 Ave Simard, près Fabre. FRon 6978. 27—

MARQUETTE, arrière 4517, 3 autres places, une privée, bon marché, 4405 Des Erables. Am. 2837. 27—

27a MAIS. CHAUFFEES A LOUER

CHRISTOPHE-COLOMB, 5990, sept grandes pièces ultra modernes, près église, école, garage chauffé. DOllard 6115. 7A—

28 MAISON A LOUER

A LOUER un deuxième, 4 chambres, moderne, avec bain, ménage fait, coin Drake et Roberval. 28—237-2

A LOUER. Cottage de 7 pièces, 630, rue Ste-Marguerite, St-Henri, 25.00. 28—

4, 5, 6 APPTS, logements neufs, très modernes, deux appts, Lafontaine. CHerrier 1916, 1681 Maisonneuve. 28—25,29

AVE DES BELGES 8495, beau logement, 7 pièces, fini moderne. Jos. Corbeil, 6500 St-Hubert. S'ad. au gérant. 28—238-2

BEAUDRY 1701, 1693, bas, deuxième, 5 grandes pièces, bain, balcon, fixtures, ménage fait. Harb. 4893. 28—

BELANGER 2468, 3ième étage, 6 appartements chauffés, garage si désiré, 2ième étage, 6 grands appartements. Beau local, n'en ayant pas alentour. S'adresser 2472 Bélanger. CA. 2012. 28—238-2

BELANGER 1288, 4 pièces bien éclairées, dépense froide, pharmacie, planche à repasser, planchers bois durs. 28—

BERRI, 4750, près Bienville, 5 appts, possession immédiate, prix 18.00. FRontenac 3665. 28—

BORDEAUX 4339 et 4351, 5 pièces, chauffé, deuxième et troisième. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne est ou après 7h. 30 p. m. DOllard 6309. 28—14,15,18,20,22,25,27,29 h

DELORIMIER, coin Marie-Anne, bas 6 pièces, chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, eau chaude à l'année. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne Est ou après 7 h. 30 p. m. à DOllard 6309. 28—14,15,18,20,22,25,27,29 h

DES ERABLES 4405, bas 8 appts, haut 7, Mont-Royal 6 appts, prix [illegible]t, garage. 28—

FULLUM, un troisième, 5 appts, propres, chauds, bien éclairés. S'adresser à 1583 Fullum, près Ste-Catherine. 28—

HUTCHISON, angle Sherbrooke, 9 pièces, $60.00. Plat. 6845. 28—140-a h

LOGEMENTS dans toutes les parties de Montréal. Locataires, venez nous voir. Bureau de Location, 354 Ste-Catherine est. 28—238-6

MAISON à louer, ménage à vendre, cause mortalité, 5174, 6e Ave Rosemont. 28—

MARQUETTE, près Mont-Royal, 4 appts séparés. AMh. 8381. 4457 Marquette. 28—238-3

MONTCALM 1094, près Dorchester, logements neufs, modernes, 5, 6 pièces, bas, deuxième, troisième. AMh. 2982. 28—4,7,11,14,18,21,25,29

Nous avons encore quelques logements à louer dans différentes parties de la ville. Société Nationale de Fiducie, 55 St-Jacques Ouest. HArbour 2185. 28—22,25,29

PLESSIS, 1876, près Ontario, 4 appts, propres, un 2me, fixtures, $15.00. AMherst 0708. 28—

RUE CASGRAIN, 7547, bas, 7 pièces chauffées. Grande cour, grande cave avec garage si désiré, maison neuve, louera bon marché. J. L. Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert. FR. 2600. 28—23,25,27,29

STE-CATHERINE EST 266, logement, deux étages, meublés ou non. A. Gagnon, 477 St-Frs.-Xavier, At. 3873. 28—238-3

ST-DENIS, près DeCastelnau, beau 3e, 4 appts, ménage frais fait, $18. DOllard 6404. 28—

SHERBROOKE, angle Hutchison, 9 pièces, $65.00. PLateau 6845. 28—140-n, b

SHERBROOKE Est, 1850A, quatre appartements chauffés, moderne, ménage fait, prix modéré, pratiquement en face du parc Lafontaine. Inf. DUpont 1502. 28—

29 MAISONS MEUB. A LOUER

ADULTES, partagera logis, petite famille, responsable, 3 appts. Claire de tout, 23.00. 4567 St-Hubert. 29—

LOGEMENT, 4 pièces meublées, porte privée, enfants acceptés, possession immédiate, 6.00 par semaine. DUpont 1393. 29—

30 MAGASINS A LOUER

A QUI la chance salle à manger à louer, installée, place centrale. Lancaster 3317. Plateau 0692. 30—

AVIS aux propriétaires de magasins vacants. Si vous désirez louer votre magasin vacant dans le plus court délai, consultez-moi et vous obtiendrez satisfaction. J. L. Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert. FR. 2600. 30—23,25,27,29

BEAU coin à louer pour n'importe quel genre de commerce, coin Frontenac et Rouen, aussi logement 5 appts. CHerrier 6412. 30—25,27,30

CEUX qui désirent louer un magasin à un prix raisonnable devraient me consulter. J'ai en main 40 beaux magasins à louer dans toutes les parties de la ville. Une auto est à votre disposition pour les visiter. J. L. Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert. FR. 2600. 30—23,25,27,29

PARTIE de magasin appropriée pour coiffeuse, barbier, cireur, etc., centre commercial, bon marché. 6037 boul. Monk. Fitzroy 0464. 30—

STE-CATHERINE 3801, coin Valois, trois vitrines neuves, Bernard 226, 25 x 52, deux vitrines; Valois 1407, 22 x 50, deux vitrines. AMherst 5878. 30—

ST-PAUL, angle St-Pierre, magasin de 25 x 60, extincteurs automatiques. Approprié pour tout commerce. Loyer très raisonnable. PLateau 6845. 30—140-n, h

31 MAISONS CAMP. A LOUER

L'ASSOMPTION—Maison de cultivateur, près rivière et village à louer. Adresse Max. Janson, L'Assomption, P.Q. 31—

DIVERS

38 ADOPTION

BEBE, garçon, 10 lbs à la naissance, splendide enfant, parents en santé, sera donné en adoption à couple recommandable. Ecrire Casier 437 La Presse. 38—

40 AUX MALADES

AMELIOREZ votre santé en employant les Médicaments Hansquine. Venez nous voir 2115 Bourbonnière. Clairval 8119. 40—141-N.O.

Dr LERICHE. Maladies spéciales hommes, femmes, jeunes filles, maternité 1613 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N.O

SOIGNEZ vos maladies avec médicaments Turcot, aussi traitement cheveux, succès assuré. 2080 Amherst, apt 1. 40—236-5

SPECIALISTE: Maladies intimes des deux sexes. Affections du sang et peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes. Dr Prévost, 3440 Hutchison. MArquette 6611. 40—222-N.O.

41 AVIS RESPONSABILITE

APRES cette date, 22 juillet 1932, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme. M. Raoul Charbonneau, 6528 De Gaspé. 41—

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom ou celui de mon mari par qui que ce soit. Mme Elisabeth Garand et Henri Guidi. 130 Bourget. 41—

APRES cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme ou qui que ce soit sans la signature de ma main. Henri Rousseau, 1449 Springland. 41—238-3

APRES le 25 juillet 1932, je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée par qui que se soit en mon nom. Adrien Paré, St-Rémi, Co. Napierville. 41—236-3

JE NE SERAI responsable d'aucune dette après cette date. John Stephen, Longue-Pointe. 41—

LES effets gardés à 3472 Parc Ave. seront vendus pour frais. Si non réclamés ici 3 jours. 41—

51 COLLECTION

L'AGENCE ROYALE de Collection, 20 ans services honnêtes. Collections faites partout. 57 St-Jacques ouest, Montréal. HA. 1380. 51—231-l,M,s

51A FAILLITES

EMILE J. TAILLON (C.C.S.), syndic de faillite, comptabilité, achat de créances; bureau établi en 1912. 57 St-Jacques Ouest. HArbour 1380. 51A-122-N.O.

55 DIVERS

IMPRIMERIE cartes d'affaires 2.75 du mille, état compte 3.00, Frontenac 2385, 3792 St-André. 55—236-6

REMERCIEMENTS à St-Judes pour deux grandes faveurs obtenues : l'une, le premier jour de la neuvaine et l'autre à la fin, après promesse de publier. EMC. 55—

TABLEAUX, peintures, paysages, à remettre en bon état, ou autre ouvrage en peinture. Appelez AMherst 2881.

VEUILLEZ réclamer votre linge laissé à 1429 Joliette au No 2349 Boul. Rosemont. 55—235-4

55A EXTERMINATION, VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 4 heures, approuvé par gouvernement, garanti un an. (Ouvrage complètement assuré) Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Limitée. YOrk 4958. 55A—192-N.O

A BAS PRIX, désinfection punaises, coquerelles, 1.00 par appartement, matelas, meubles, réparés. Wattier, CHerrier 7122. 55A—218-l,M,v

DESINFECTION gaz Safety-Fume, punaises, coquerelles, etc., en quelques heures, seul procédé sanctionné et testé par gouvernement fédéral (No 429) et garanti détruire les oeufs. Safety-Fumaging Co. (réputation internationale). Lancaster 8216. 55A—236-3

MT-ROYAL Fumigating, détruit coquerelles, punaises, puces, mites, etc., au moyen d'un gaz spécial, ouvrage garanti, Cal. 2474. 55A—25,27,29

RATS et souris aiment "Ratex" qui les tue rapidement sans laisser d'odeur, sans danger pour êtres humains et animaux domestiques. Détruisez cette vermine. La poudre "Ratex" se vend en boîtes de 25 à 60 cents. S'ad. aux pharmacies Martineau. 55a—11,18,25

60 HOPITAUX PRIVES

A $25, maternité, médecin, pension, chambre, soins pour dix jours. Pensionnera enfant si désiré, pension invalides. 4547 St-Denis. HArbour 8170. 60—189-N.O.

Dr DUPONT, ALFRED, hôpital pour maternité privée et maladies des femmes, rayons ultra violets, diathermie et rayons X, 1405 Dufresne, coin Ste-Catherine. Cherrier 7214. 60—219-s,l

60 HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Ste-Cécile, maternité privée, pension avant terme, 10 jours, 20.00. Plaçons bébés. 1223 Mt-Royal Est. Ch. 4209. 60—236-6

HOPITAL Ste-Marguerite, maternité privée bon chez-soi, pension avant terme, prix modérés, attention spéciale aux personnes des campagnes. Plaçons bébés. 1435 Amherst, près Ste-Catherine. Tél. FR. 7623. 60—137-N.O.

MATERNITE privée, soins confidentiels, pension réduite, plaçons bébés, bon médecin. 5043 St-André DOllard 1482. 60-N.O.

62 OBJETS PERDUS

BOURSE blanche contenant livre de banque, clefs, argent, lettres, perdue lundi matin, coin Guy et Ste-Catherine. Récompense libérale. DEx. 1888 ou Pl. 3655. 62—

MONTRE-BRACELET avec diamants. Récompense généreuse. ATl. 3292. 62—

MONTRE-BRACELET avec diamants. Récompense généreuse. ATl. 3292. 62—

PERDU. Chien pékinois, brun clair, face blanche, du nom "Pompon". Récompense libérale. 615 Chemin Ste-Catherine. ATlantic 4869. 62—

PERDU, chapelet, monté en or, dans étui de cuir, samedi soir, 1366 Beaudry. 62—

PERDUE dimanche après-midi, entre le parc Trenholme, tramways 70 et 41 et jonction Côte St-Luc et Girouard, montre-bracelet ronde en or pour dame, tour gravé émail bleu. Qui la trouvera voudra bien téléphoner EL. 6071 ou MA. 2405. 62—

PERDUE valise entre Repentigny et Maisonneuve. Récompense. [illegible]5 Bourbonnière. CL. 3074J.

PETITE chienne blanche nom "Beauty", poils longs, taches jaunes aux oreilles et sur le corps, perdue près Parc Belmont, fin de juin. Récompense 5.00. Mme Tremblay, 6998 Chambord. CAl. 5885J. 62—238-4

SAC CLUB noir, initiales A.C.B.O. dimanche soir sur grande route entre Rawdon et St-Jacques. DOl. 0256. 62—

SAC de linge perdu chemin de la Rivière-des-Prairies ou Notre-Dame en bas. Récompense. 2017 Gilford. AMherst 5578. 62—

VENDREDI soir, jeune chien bouledogue, poil lisse surtout noir, une oreille blanche, pattes et poitrine blanches, longue queue noire à extrémité blanche, portait collier en cuir clouté de cuivre avec serrure et licence No 3516. Récompense à qui retournera à T. V. Kennedy, 2711 boulevard Gouin, Cartierville. 62—

65 REMBOURRAGE

A BONNES CONDITIONS Chesterfields, sets salon, divanettes rembourrés, désinfectés. CHerrier 8598. Hébert, 922 Rachel Est. 65—21-N.O.

66 REPARATIONS

A BAS PRIX — Matelas réparés, lits steamés, meubles rembourrés, repolissage, désinfection punaises, coquerelles. Wattier, 4486 Delaroche. CHerrier 7122. 66—130-N.O.

APPELEZ PISET. CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés. Maison propre de confiance. 223 Beaubien Est. 66—12-N.O

ATTENTION, meubles, matelas, lits de plumes réparés au plus bas prix, travail d'experts. Pour informations gratuites appeler Maison Boyer, BEl. 5351. 66—N.O.

MATELAS refaits, désinfectés, coutil, 1.25, vendons matelas, ressorts, plume, kapok. Ferland, 1195 Wolfe, CH. 8182. 66—67-N.O

67 TRANSPORT

ACME TRUCK TAXI Association, transport général, déménagements, valises, pianos. FRontenac 2300. Nuit, FRontenac 1844. 7—99-306-N.O

BEAVER TRUCK TAXI Ltd, 910 Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. FRontenac 2191. 67—N.O

A BON MARCHE, transport ménage, 10.00, piano, 3.50, 4.00. Chamberland Fils, 4468 Parthenais. AMherst 3940. 67—92-N.O.

BOULEVARD TRUCK TAXIS — Transport général, déménagement, piano, valise. Téléphones pour estimation, longue distance. Jour, nuit. DOllard 8146. 67—N.O.

DIAMOND Truck Co. Transport général, vannes pour déménagement, pianos, valises, jour, nuit. Emmagasinage. HArbour 9175. 67—115-N.O

TRANSPORT général, 1.00 l'heure; grand camion pour longue distance. 4715 Pontiac. FRontenac 6844. 67—238-6

TRANSPORT général, n'importe où, n'importe quand. Livraison rapide. Prix modérés. Téléphonez CHerrier 5397. 67—236-12

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERAI actions Montreal Light Heat Power, dernière émission en partie payée. MArq. 3335. 68—

ENCHERES Baillargeon payent plus haut prix pour meubles, tapis, glacières. Alfred Richard, acheteur. DUpont 0682. 68—238-6

IMPRIMERIE, au complet, pas trop grosse, ni trop cher. Donnez tout détails en écrivant tout détails, par lettre seulement à M. Remo, 1181 Montcalm. 68—

A VENDRE

70 ACCESSOIRES D'AUTO

ASSORTIMENT complet, parties automobiles toutes sortes, neuves, usagées, batteries 11 plaques $5.50. S. Brasseur Enrg. 920 Clarke. LAncaster 3898. Succursale: 3440 Ontario est. FR. 6600. 70—25,30

CANADA TIRE CO. 4 magasins — Pneus neufs et usagés, 1.50 et plus. 356 S.-Jacques; 1280 Demontigny E.; 1264 Dorchester ouest et 6996 St-Hubert. 70—206-l,m,V,S

GROS stock pneus $1.50 et plus, bon garanti. Henri L'Ecuyer, 4386 St-Denis, tél. HArbour 3238. Succursale: 1112 Demontigny est, FRontenac 0191. Aussi Garage Boulé, Laprairie. 70—238-6

MOTOCYCLETTE B.S.A. 1931, presque neuve solo. Sacrifiera, DUpont 3938—629 Emile Journeault. 70—238-2

PNEUS usagés réguliers, ballons $1.50 plus, vendra cuiseur ,ouvert soir. Provincial Tire, 2251 Delorimier. 70—233-12

71 AUTOS A VENDRE

A BAS PRIX. Chevrolet coach 1931 DeLuxe, 550.00, sedan 1929, 350.00, coach 1928, 175.00, Buick sedan 1928, 450.00, seedan 1930, 775.00, Chrysler 65 sedan, 550.00, Durant coach, 375.00, sedan 1931, 650.00, Essex coach 1928, 175.00, coupé 1930, 475.00, Ford Tudor 1931, 375.00, Graham sedan, 425.00, Kissel brougham, 375.00, Marmon 68 sedan, 550.00, Moon coach, 325.00, Packard sedan à 7 places, 175.00, Rickenbacker sedan, 275.00, Roosevelt sedan, 425.00, Peerless sedan, 275.00 et 675.00, sedan à 7 places, 950.00, Plymouth sedan 1929, 375.00, coupé 1931, 650.00, sedan 1930, 450.00, Pontiac coupé 1930, 475.00, Willys 6, sedan 375.00. Vrais bargains. Paiements faciles. Modern Motor Sales, 1400, Dorchester ouest, MArq. 8355 et 4076, Sainte-Catherine ouest. 71—236-3

A REDUCTION gigantesque sur tous nos chars usagés de marque reconnue. Chevrolet, Ford., etc , 1927 à 1932, valant 40.00 en montant, service gratis. Garanti, licence 1932. 6339 St-Hubert et 306 St-Zotique. 71—238-4

AUBAINE. Packard sedan, 5 passagers, 1927, comme neuf. Faut vendre. FA. 1151. 71—238-2

AUBURN Phaeton 1928. Chandler Coach, Pontiac coupé convertible, Nash Coach 1927, De Soto Coupé 1929. Graham Paige Limousine, 7 passagers, 930 Clarke, PLateau 6644. 71—237-2

AUTOMOBILE Packard, 7 passagers, parfaite condition, échangera pour petit yatch à gazoline, tél. Fr. 1089, entre 6 et 7 le soir. 71—238-2

BARGAIN. Plymouth Cabriolet 1931. A fait 7,000 milles. Vrai bijou. MArq. 4228. 71—238-2

BEAU Ford 2 portes, bien propre, 1927, pour 25.00. Besoin d'argent. 6718 De Gaspé. 71—

BEAU sedan Nash 1930, mécanisme parfait, 5 pneus neufs, licence 1932, bargain 490.00, après 6 hres du soir. Bélair 1698. 71—

BON PONTIAC coach, 27, licence 32, marche très bien, pneus neufs, sacrifiera 80.00. 4599 Bordeaux. 71—

BUICK coach, 1927, très bon ordre, avec licence. CAl. 1100. 71—

CHEVROLET Sport Coach 1931, prendra petit char en échange, 306 St-Zotique, Crescent 1147. 71—237-2

CHEVROLET Sport sedan 1932, n'a fait que 2000 milles, garantie d'un neuf. 306 St-Zotique, CRescent 1147. 71—237-2

CHEVROLET coach 1931, six roues en broche et porte-valise. Une occasion. DUpont 0707. 71—236-3

DE SOTO Roadster 1932, "floating power", 6 roues broche, valise; beaucoup d'accessoires, char repris. Sacrifiera. MArq. 4220. 71—238-2

DESOTO Sport Sedan 1929, prendra petit char en échange. 306 St-Zotique. Crescent 1147. 71—237-2

FORD 1929 sedan 2 portes, parfait ordre, bons pneus, bargain. 6742 St-Valier. CRes 1809. 71—

CHEVROLET coach 27, vendre ou échanger pour truck fermé ½ tonne. 4743 Berri, Frontenac 6286. 71—

CHEVROLET coach, tard 1930, n'a fait que 8500 milles, prix 300. CRescent 6223. 71—

CHEVROLET sedan 1930, parfaite condition pneus neufs, peu usagé, sacrifiera. Bélair 2323. 71—

CHEVROLET 1928, 1 tonne, carrosserie à ridelles, sacrifié pour comptant, licence comprise, 135 00. Fla. 4534. 71—

CHRYSLER coupé, 6 cylindres, 1928, parfaite condition. Faut vendre 175.00. BElair 2323. 71—

DODGE sedan de luxe 1930, comme neuf, vraie occasion, sacrifiera. CHerrier 5665. 71—238-2

ESSEX clach, 1928, bon ordre, pneus neufs, bargain. 6717 Christophe-Colomb. CAlumet 6537J. 71—

ESSEX Sedan Premier 1929, avec licence, 5 bons pneus, mécanique parfait, 165.00, cause sans travail, 696 Sagard, Cal. 0580. 71—

ESSEX coach 1928, en parfait ordre, pneus neufs, bien propre, vendra $45.00, 4333 Delaroche. 71—

ERSKINE coach 1928, parfaite condition, avec licence, bon marché. CAl. 7895. 71—

FORD Tudor 1930, absolument comme neuf, repris pour une dette. 7450 St-Denis. Cal. 8841. 71—236-3

FORD tudor 1930, bonne chance. 4[illegible] Avenue Verdun, York 2746. 71—

71 AUTOS A VENDRE

FORD TUDOR 1931, en parfait ordre, donnerai garantie, comptant ou termes. AMherst 6769. 2263 Visitation. 71—

FORDS. Grande vente actuellement en plein essor. Phaeton 1931, 6 roues en broche et porte-valise ,$375.00. Tudors 1930-31, $275.00 à $395.00. Cabriolets $375.00. Runabout, $300.00. Genereux Motor Co. Ltd., 2144, rue Bleury. 71—236-3

FORD tudor 1930, absolument comme neuf. Repris pour une dette. 7540 St-Denis. Cal. 8841. 71—

FORD Tudor 1930, propre, comme neuf, licence, assurance, un particulier, 3436 rue Delisle. Wilbank 1793. 71—

FORD Coach, 8 cylindres, 1932, n'a parcouru que 3,000 milles, prendra petit char en échange. CAlumet 6272F. 71—237-3

GRAHAM-PAIGE, sedan 1929, avec valise pneus neufs, sacrifiera 350.00. BElair 2323. 71—238-2

HUDSON BROUGHAM 1929, cinq passagers, parfaite condition, sacrifiera 350.00. BElair 2323. 71—238-2

MAGNIFIQUE Chevrolet coach 1929, licence 1932, pneus neufs, parfaite ordre, bargain, jour, 5293 Henri-Julien, soir, 6262 S.-Valier. 71—

MAGNIFIQUE Reo sedan 1929, cinq passagers, en parfaite condition, sacrifiera AT. 1782. 71—238-2

MAGNIFIQUE Chevrolet coach, modèle 1931, licence 1932, 5 pneus neufs, vaut $450, vendra $285.00. Cause mortalité. Mme Corbeil, 4322 Papineau. 71—

NOUS VOULONS

Des automobiles pour nos encans réguliers du samedi, maximum obtenu, discrétion, règlement immédiat. Enchères Baillargeon. PLateau 1721. 71—19,25F

OAKLAND 1928, sedan bon ordre, prêt pour longue route, besoin d'argent, 95.00. 6606 St-Hubert. 71—

OCCASIONS EXTRAORDINAIRES

Velie sedan, 350.00. Chrysler sedan, 525.00. Plymouth coupé, 325.00. Essex coach, 140.00. Nash coach, 125.00. Studebaker à 4 places, 160.00. Genereux Motor Co. Ltd., 2144, rue Bleury, LAnc. 6241. 71—236-3F

OLDSMOBILE Sport roadster, 6 roues broche, 1930; rumble seat, comme neuf. Besoin d'argent. 4150 Mentana. 71—

OLDSMOBILE coach 1929, parfait ordre, licence 1932, bon marché. 2038 Nicolet. 71—

PLYMOUTH sedan 1929, absolument comme neuf, sur tous rapports. FA. 1151. 71—238-2

PONTIAC coach, 1928—5 pneus neufs, beau char de famille, très économique. FA. 1151. 71—238-2

SEDAN Nash 1929, double ignition, en parfait ordre, bon marché prompt acheteur. Condition comptant. York 4797. 71—

72 AUTOS CAMIONS A VENDRE

CHEVROLET à panneaux, 225.00; Chevrolet, camion 1 tonne, 125.00; Dodge à ridelles 125.00; G. M. C. ½ tonne 325.00; véritables aubaines. Modern Motor Sales, 1400 Dorchester ouest. Marq 8355. 72—236-3

ENSEMBLES DE REMORQUE

Modèle G.M.C. 7-40B et deux remorques. Capacité 8,000 livres. En bonne condition. FRontenac 2740. M. Ross pour détails. 72—21,25h.F

74 AUTOS DEMANDES

ACHETONS automobiles comptant. Modèles pas avant 1928. "Crescent Garage". 5369 St-Laurent. M. Forest. CRescent 5208. 74—68-N.O

ACHETONS petits chars de 4 à 6 cylindres, 1929 à 1931, comptant. 2700 Masson. 74—238-2

AUTOMOBILES demandées, modèle pas avant 1928, paiera argent comptant. S'ad. E. Plouffe, 4322 Papineau. CHerrier 8236. 74—

BON petit char demandé 1929, 1930, bargain seulement pas d'agent. 1134 Beaubien. 74—

SI VOUS désirez vendre votre automobile ou camion, nous payons le plus haut prix comptant. A. Libercant, 17 Marie-Anne E. 74—178-6

75 A VENDRE, DIVERS

ATTENTION. Propriétaire, constructeur, locataire, peinture 1.95 gallon, blanc plomb strictement pur, 8.50 le 100 livres, huile à peinture, strictement pure, 65 le gallon, vernis pour ouvrage général, spécial 1.95 gallon. Eugène Bélanger, 2421 Lafontaine. Amherst 2323. 75—237-6

DEUX gros lauriers à vendre à bon marché. S'ad. 179 Beaumont, près St-Zotique. 75—

LONGUEURS de robe en soie, 4 verges pour $1. Bruce Co., 5 magasins avec prix d'aubaines. Coin St-Paul et Bonsecours; 1477 Ste-Catherine est; 1316 Mont-Royal; 3022 Notre-Dame ouest; 3795 Wellington. 75—236-6

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT de 24 appts meublés, loyer $75.00. Informations. HArb. 5881. 77—

AMEUBLEMENT de 12 chambres à vendre, continuation du bail si désiré, cause de mortalité, vendra à sacrifice. 909 Notre-Dame ouest. MArquette 2508. 77—

AMEUBLEMENT chambre noyer, salle dîner, chesterfield, set boudoir, véritable occasion. 5668 Parc Avenue, près Bernard. 77—105-N.O.

PLESSIS 1241B — 4 appartements bien meublés, loyer 13.00, ménage fait, le tout 50.00. 77—

STE-ELISABETH 1211, ameublement à vendre, 11 appts, donnera pour 450.00, vendra cette semaine. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX, meubles neufs, tapis, chesterfields, salle, chambre, sommiers, matelas, lits enfants, jouets, carrosses, glacières, poêles. Deuxième étage. Lagarde, 2012 Mont-Royal près Delorimier. 78—127-N.O.

AMEUBLEMENT vivoir 8 morceaux, 22.95, lit 2.95, matelas, 3.75, sommier 2.90, mobiliers chambre, 49.00, comptant ou termes, meubles échangés. National House Furniture Co., manufacturiers de meubles. 1990 Ste-Catherine Est; 6822 St-Hubert, CHerrier 5344. 78—112-N.O.

BASSINETTE, trousseau baptême, 7.00, set chambre, set dîner, table, chaises, lit enfant, couchette brune. AMh. 4989. 78—

BATTLESHIP

Battleship, 2000 verges A.A.A. A.A.A. jaspé vert, congoléum incrusté dessin tuile, couleurs assorties, linoléum imprimé à 49 la vg. Galeries Baillargeon, 437 rue Ontario Est. PLateau 1721. 78—14,16,18,20,23,25,28,30F

CARROSSE de bébé en jonc à vendre. 2385 Monsabré. 78—

FOURNAISE cabinet presque neuve, table de cuisine extension en chêne. 6655 Bordeaux. CAlumet 5822. 78—

JOLI set salle à manger 9 morceaux nouveaux, modèle a coûté 150.00, sacrifiera 50.00. BElair 1660. 78—

IMMENSE CHOIX

A bas prix, mobiliers chesterfields $39.00; chambre à coucher, $39.00; salle à manger, $39.00; fibre $12.00; bureaux, $7.00; piano droit, $15.00; lits, $2.50; matelas neufs à $3.25; poêles, fournaises, glacières, machines à coudre, divanette, etc, tous à des prix d'aubaines et garantis. Galeries Baillargeon, 437 rue Ontario Est, PLateau 1721. 78—14,18,21,25,28F

LIT de plumes, 1876 Ave Lalonde, coin Cartier. 78—

MACHINE Singer tête basculante, 7 tiroirs, noyer noir, bien bon marché, 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 78—25,28,30

MACHINE Singer à bas prix garanti. S'ad. 4274 Marquette. AM. 9354. 78—

MACHINE Singer basculante, pratiquement neuve garantie, vendra bien bon marché. Besoin argent. 5850 St-André. 78—

MACHINE Singer basculante, 12.00; éventail électrique, 6.00; laveuse électrique, 20.00. 1303 Papineau, Appt 2. 78—238-2

MEUBLES à sacrifice: Chesterfield 19.00, set salon 5.00, bureaux 4.00, lave-mains 1.00, set en fibre 9.00. Amherst Furniture, 1835 Ste-Catherine est. 78—135-6

MOBILIER de chambre à coucher en noyer, vanity, bureau, chifforobe, lit, matelas. A sacrifice pour vente rapide. $50.00. Carpette. DOllard 8708. 5004 Ave du Parc. 78—

POELE bois, set chambre enfant, set dîner, couchette noyer, coffre, set boudoir, licence. CAl. 6433. 78—

POELES à gaz, charbon, ou combinés, usagés, seront vendus pour coût de réparations. M. Robert et Co. Ltd. 1950 Ontario Est. CH. 3161. 78—238-6

PRELARTS, tapis, 4 chaises, une table, cuisine. Atl. 0520J. 78—

TAPIS et prélarts, stock de $25,000 à liquider Axminster, Wilton Oriental. Tapis d'escalier, nattes prélarts, carpettes, Battleship toutes nuances, marchandises garanties, posage, échange. Galeries Baillargeon 437 rue Ontario Est. Plateau 1721. 78—14,16,18,20,23,25,27,30

79 BICYCLES ET MOTOC.

POUR vos réparations et accessoires de bicycles et tricycles, voyez E. Vincent, 4727 Brebeuf. Ch. 0830. 79—234-5

POUR vos réparations de bicycles et motocyclettes voyez Alex. Berthiaume, 4398 Delaroche. CHer. 7248. 79—232-18

80 BOIS ET CHARBON

A BAS PRIX. Welsh Scotch Américain; bois franc, scié, 10.00, 12.00; 6 poches, 1.00; 18, 3.00. Joseph Charlebois, CHerrier 4421; FRontenac 3587. 80—190-N.O.

BOIS franc, érable, merisier, 3.00 la corde, bois d'un pied. Cl. 0120w. 80—

BOIS de chauffage, 7 poches, 1.00; 15, 2.00; bois allumer, 8 poches, 1.00. BElair 1935. 80—237-6

81 CHEVAUX ET VOITURES

BEAU cheval garanti. S'ad. 1227 St-André. 81—238-2

VICTORIA, coupé, hiver, été, phaeton, sleigh Windsor et autres. ELwood 1203 ou Casier 428 La Presse. 81—238-5

82 COMMERCES A VENDRE

A SACRIFICE grand restaurant genre grec, coin faisant salaire 90.00 par semaine, valeur 6000.00. Venez vous convaincre pour prix ridicule 1200.00 dont 700.00 comptant. Pas échange, faut vendre immédiatement. 2150 Rachel. 82—

AMEUBLEMENT d'hôpital au complet en parfait ordre, à sacrifice. 7175 St-Denis. 82—

82 COMMERCES A VENDRE

ATTENTION, beau restaurant, grosse clientèle établie, bon chiffre d'affaires, cause maladie, loyer bas, à sacrifice, 4354 Brébeuf. 82—

A VENDRE

Etal de boucher. Excellent site à N. D. G. Pas de concurrence. Commerce excellent. Equipement moderne. Loyer raisonnable. Occasion pour un homme vraiment actif. Bonnes raisons de vente. Conditions faciles à personne responsable. Case 395 La Presse. 82—237-2hF

A VENDRE meilleur commerce de pâtisserie en ville cause double emploi. Gros bénéfices, échangerai pour débentures, propriété, etc. M. St-Jean, 930 Clark. 82—238-3

A VENDRE: buanderie moderne pour homme d'expérience, commerce établi. S'adresser à Wilfrid Désilets, 105A rue Notre-Dame, Joliette. 82—237-2

BEAU restaurant, bien propre, loyer 20.00, 2 appts, cause: autre occupation. 2150 Visitation. CHerrier 0392. 82—

BEAU coin, rue Drolet et Gounod, avec installation de barbier si désiré. 7300 rue Drolet. 82—

BON restaurant, 4 appts, chambre de bain, belle chance pour prompt acheteur. CAlumet 7320. 82—

BON restaurant sur un coin, avec logement privé, cause: deux magasins. Clair. 6750. 1451 Desery. 82—

BON RESTAURANT, riches fixtures, loyer 20.00, chauffé, très propre. Une chance. Départ campagne. 4655 Resther. 82—

BOUTIQUE de barbier et restaurant à vendre ou à échanger pour petit auto. Cause mortalité. 6201 Ch.-Colomb. 82—

BOUTIQUE barbier, 3 chaises, bon chiffre affaires. 1684 Ste-Catherine Est, coin Papineau. 82—

RESTAURANT bien situé, bonne place d'affaires, vendra à sacrifice. 7308 S-Denis. Calumet 4932F. 82—238-2

BUANDERIE à Valleyfield, cause surcharge d'affaires. S'adresser Aimé Cholette, 680 Ave Atwater, Montréal. 82—238-6

COMMERCE de pâtisserie à vendre ou à échanger pour automobiles. Cause de départ. M. Noël, 3193 Notre-Dame Est. 82—233-6

EPICERIE, vendra pour le tiers du prix coûtant. Vaut la peine d'être visitée. CR 9563, soir Cal. 8212. 82—

EPICERIE licenciée, 885 Demontigny, coin St-André, centre des affaires, cause autre commerce, pas d'échange. 82—

EPICERIE licenciée, gros débit, bière, vrai bargain, cause achat hôtel. 2172 Mt-Royal. Amherst 3806. 82—

EPICERIE-restaurant, bon poste d'affaires, belles fixtures modernes, pouvant demeurer en arrière. 6777 Iberville. 82—238-2

ETAL de boucher belle installation, rue Ste-Catherine Est, loyer bas, 3 balances, cash register électrique, 4 tiroirs, machine hacher viande show-case vitré, blocs, tablettes, tables, racks, crochets, plats, panier, tout l'outillage, valeur 2500.00. Venez faire une offre. Faut vendre dans 2 jours. 1564 Ste-Catherine Est. 82—

ETAL de boucher à vendre, bon marché. Doll. 1500. 82—

ETAL de boucher bien outillée avec frigidaire, bon marché. Amherst 3951. 82—

MAGASIN chaussures et cordonnerie, outillage des plus modernes, rue tramways, 2303 Bld Rosemont, Cal. 1880. 82—

PHARMACIE à vendre, bonne place d'affaires, bon marché, écrire Casier 426 La Presse. 82—

PLUSIEURS show-cases, wall-cases, comptoirs, glacières, épicerie, miroirs, registre National électrique, enregistre 1 sou à 699.99 pour 70.00. 2150 Rachel. 82—

SERVICE de batteries et radios établi depuis Chevrolet. Visible tous les soirs entre 7 et 3 ans, bonne place d'affaires, avec un truck 8 hrs. 4325 Garnier. Est-ce à vous la chance d'une offre semblable? 82—

RESTAURANT avec logement, loyer 18.00, bonnes affaires $800. Venez voir. 1361 Lafontaine. 82—

RESTAURANT à vendre avec logement en arrière. Ménage fait. Cause maladie. 3445 Adam, CLair. 3144. 82—

RESTAURANT, 7537 St-Hubert, avec 3 appts en arrière, en face d'une manufacture, aubaine. 82—

RESTAURANT à vendre, situé sur coin, bon poste, prix réduit. Cause maladie. 1650 Laurier est. 82—237-3

RESTAURANT, bon poste, près église, à prix modéré, cause: départ immédiatement, logis. 1663 Amherst. 82—

RESTAURANT 3 appts, chambre bain, établi depuis 20 ans, affaires 150.00 par semaine, prix 800.00, moitié comptant, balance à vos propres conditions. Venez voir l'occasion de votre vie. 907 Marie-Anne Est, Bélair 5544. 82—

RESTAURANT genre grill, beau coin, loyer 40.00, faisant 250.00 garanties par semaine, valeur 7000.00 pour prix ridicule, 1200.00. Venez vous convaincre. Amenez connaisseurs avec vous. 2150 Rachel. 82—

RESTAURANT, un coin, 5 appts, chambre bain, plancher bois franc, établie depuis 20 ans, affaires 150.00 par semaine. Venez voir un bargain. 330 Marie-Anne Est. 82—

RESTAURANT avec Ice Cream Parlor et fixtures de première classe; aussi soda fontaine. Petit comptant, balance termes faciles. 12349, rue Fréchette, Cartierville, Montréal. 82—238-2

VALET SERVICE, bonne place d'affaires, outillage moderne, 250.00 comptant, balance facile. 1989 Ste-Catherine Est. 82—237-2

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

BALANCES, trancheurs, hachoirs électriques, glacières, comptoirs frigorifiques, achetés, vendus, échangés. Ménard & Proulx 291 St-Paul Est. HArbour 8643. 83—76-N.O.

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées, No 1, Notre-Dame est. Tél. HArbour 6995. 83—115-N.O.

GLACIERES pour épiciers et bouchers. Toutes dimensions, filtration économique brevetée. Vendues, échangées, louées, bas prix. Paiements faciles. Ad. Amyot, 2051 rue Valois, Montréal, P. Q. CLairval 0682. 83—219-l,j,s

NOUS achetons, réparons, vendons, balances calculatrices, tranche-jambon, blocs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses Laval Products Limited, 1001 Craig Est. 83—71-N.O.

PLUSIEURS show-cases, wall-cases, registres National, glacières épicerie, tables restaurant, bancs genre grill, bon marché. 2150 Rachel. 83—

SHOW-cases, comptoirs, glacières, etc., neufs ou usagés, nous faisons aussi la réparation. 1572 Visitation. 83—25,27,30

84 FOURRURES

85 GRAMOPHONES

ORTHOPHONIC style gramophone, 3.00 avec 50 sélections, parfait ordre, faut vendre. 6621 Drolet. 85—238-6

86 INST. DE MUSIQUE

AUBAINES en fait d'harmoniums, depuis $70. Voyez ces splendides instruments, tous garantis en parfait état. Facilités de paiement depuis $5 comptant et $3 par mois, Lindsay, 1112 rue Ste-Catherine ouest, juste à l'ouest de Peel. 86—238-2 h

BEAU petit piano droit, parfait ordre, grand sacrifice, $35.00, faut vendre. 3734 Saint-Hubert. 86—187-N.O.

ORGUE-harmonium, pédalier, deux claviers, 20 registres, magnifique instrument, sacrifice. 3593 Ste-Famille, Montréal. 86—

PIANO automatique, petit format, 88 notes avec 60 rouleaux, sacrifierait 95.00. 4627 St-Denis. 86—

PIANOS droits, depuis $55. Valeurs spéciales pour juillet. Tous garantis. Facilités de paiement depuis $5 comptant et $3 par mois. Lindsay, 1112 rue Ste-Catherine ouest, juste à l'ouest de Peel. 86—238-2 h

RADIO — aubaines, appareils électriques, depuis $49. Voyez notre grande variété de diverses marques de qualité bien connue. Facilités de paiement, depuis $5 comptant et $3 par mois. Lindsay, 1112 rue Ste-Catherine ouest, à l'ouest de Peel. 86—238-2h

87 MACHINERIE

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix du Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—N.O

EVENTAILS de ventilation de 12", 16", 18" et plus grands. Electric Motor & Machinery Co. Limited, 715 Saint-Jacques. Lancaster 9049. 87—20,22,25

FORGES, 11.00, enclumes, 10.00, étau, 3.00, forets fixes, 12.00, forets électriques ⅝" 25.00. McCormick Machinery, 163 Murray. 87—l,

MACHINES pour travailler le bois. Nous avons une ligne complète des machines "Driver" comprenant, Tables de scies, Scies à ruban, Tours, Drilles, Raboteuses, Façonneuses, Sableuses, que nous vendons extrêmement bon marché. Catalogue illustré sur demande. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—213-N.O.

POUTRES en I fer, cornière, rails fer en U, tuyaux, chaînes, plaques, etc., aux plus bas prix en ville. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 87—169-l,v

PRESSE à imprimer à vendre, 10 à 7 hrs. 1250 Notre-Dame ouest. 87—

88 MATERIAUX DE CONS.

PORTES et châssis neufs et seconde main, de toutes dimensions, à des prix très avantageux et matériaux de construction de toutes sortes, 1215 Papineau, Front. 2187. 88—232-15

89 MOTEURS ET YACHTS

91 RADIOS

BON RADIO De Forest Crosley; coûté 165.00. Sacrifierait 25.00, 4627 St-Denis. 91—

RADIO électrique, nouveau modèle, sacrifiera 29.00, aussi radio combiné 75.00, garanti. 1346 Ste-Catherine Est. 91—218-26

VOTRE radio fait-il défaut? Appelez notre expert M. Bertrand; 3 ans d'expérience. Dupont 3647. 91—236-6

92 VETEMENTS

MAGNIFIQUE set baptême neuf, richement brodé, 11.00, robe, jupon, 4.00. 1886 Sherbrooke. Am. 6463. 93

IMMEUBLES

94 A ECHANGER

A BAS PRIX, 6 logements ultra modernes, rue St-André, rapportant 200.00 par mois, à échanger pour hôtel ou magasin général. J. E. Fleury, 7199 St-Denis, Calumet 4042. 94—238-4

A BAS PRIX, très bon restaurant à échanger pour 2 étages, Verdun, Ville-Emard, Dubé. CAlumet 4042. 94—238-4

A BAS PRIX, terre avec récolte, bon roulant, route nationale, près Joliette; à échanger pour 3 logements. CAlumet 4042. 94—238-4

A ECHANGER pour terre près Montréal, 3 logements modernes rue Lafontaine, rapportent 900. J. E. Fleury, 7199 St-Denis, CAlumet 4042. 94—238-4

A ECHANGER pour maison de campagne, 6 logements, Cinquième avenue, Verdun, revenu 1570; bargain; comptant requis. Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 94—

A ECHANGER pour commerce, 4 logements rue Manning, revenu 1488, comptant requis. Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 94—

A ECHANGER pour auto, 4 logements rue Messier, revenu 1428; comptant requis, Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 94—

A ECHANGER pour terrain, 2 logements rue Bourbonnière, revenu 600; comptant requis. Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 94—

ACHETEUR anxieux, St-Michel, 5 minutes des tramways, maison en bois 7 appartements, en bon ordre, clair d'hypothèque. Echangerait pour propriété de 2 ou 3 logements dans Rosemont ou boulevard St-Denis. Peut disposer 1,000.00 comptant. Dupré et Ménard, Marquette 5266. 94—237-3

ACHETEUR anxieux, 2 logements modernes, 6 appartements, loués 30.00 chacun. Echangerait pour petite terre de 5 à 10 arpents. Dupré et Ménard, 4527 St-Denis. 94—237-2

AVEZ-VOUS bonne épicerie à échanger ? J'ai 2 étages, 3 logis modernes, boulevard St-Denis. Calumet 4042. 94—238-3

C'EST le temps d'échanger votre épicerie avec comptant, pour propriété. Nous avons des bargains à vous offrir. Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 94—

C'EST le temps d'échanger votre maison de campagne avec comptant pour propriétés. Nous avons des bargains à vous offrir. Comptoir Bellerose, HArbour 1969. 94—

DES ERABLES, 4181, 4183, 4185, 3 étages. Revenu 2720. En parfaite condition. Hyp. $3,500 dans 3 ans, à échanger pour commerce. Qu'avez-vous à offrir ? J. L. Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert, FR. 2600. 94—23,25,27,29

EPICERIE, restaurant, 3 pièces arrière, près Parc Lafontaine, à échanger pour 2 étages, boulevard St-Denis. Calumet 4042. 94—238-5

HYPOTHEQUE 14,000, 2e rang, pour propriété. Pas agents. Fr. 5820. 94—

MAGASIN général demandé ou poste gazoline en échange 6 logements rue Chambly, rapportent 1440. J. E. Fleury, 7199 St-Denis. CAlumet 4042. 94—238-4

PROPRIETE bien située à échanger pour étal de boucherie et épicerie ou étal seulement. 4278 St-Antoine, West 2106w. 94—236-5

95 A VENDRE OU ECHANGER

MAISON un étage avec restaurant, place extra, près transfert, considérera échange moyennant argent. Cal. 0957. 95—

RESTAURANT à vendre ou à échanger pour automobile, aucune offre raisonnable refusée. Cherrier 0035. 95—

RUE CASGRAIN, paroisse St-Enfant-Jésus, deux propriétés, une neuve 3 logis, et 3 logis. Vendre ou échangerais pour petite propriété. Crescent 9209. 95—238-3

96 A VENDRE OU A LOUER

MAISON 8 appts ,avec jardin et parterre, privé ,cause de santé, 3975 Claude, Verdun. 96—

97 ARGENT DEMANDE

BESOIN immédiatement 4,000 sur 1ère hypothèque pour remplacer une autre, revenu 792.00. Henri Charbonneau. Dupuis Frères. 97—

DEMANDE à emprunter, 1ère hypothèque, $1,100 sur maison, bon intérêt et commission. Ecrivez : Annonceur, 1023 Craig Est, Montréal. 97—

J'AI BESOIN immédiatement de $4,000 pour 2 ans à 7% sur 1ère hypothèque pour remplacer une autre. Evaluation, $10,000. Revenu $1,200. Centre de Montréal. Paiera 2% de commission. S'ad. J. L. Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert. FR. 2600. 97—23,25,27,29

ON DEMANDE 4,000 à 5,000, 1ère hypothèque, propriétés de 24,000, évaluation municipale 18,700, paiera 6% et 1% commission. Crescent 9300. Dollard 3696. 97—

15,000.00 en première hypothèque, sur appartement, revenu annuel, $6,500. PLateau 9977. Soir, FR. 1613. 97—238-2

3,500.00, 7%, première hypothèque, quartier Delorimier, propriété de revenu, moderne, particulier seulement. FR. 0777. 97—

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ troubles, règlement dettes personnelles ou commerciales. Evitez banqueroute Loi Lacombe. Quelles que soient vos dificultés. 20 St-Jacques est chambre 4. 98—20,22,23,25

ACHETE balances prix de vente, prêts en deuxième, troisième hypothèque. Couture, 266 St-Jacques ouest. 98—115-N.O.

A PRETER sur hypothèque, $19,000 par différents montants. Pour information, téléphonez à CHerrier 9574. 98—

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures. Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement, 267 Craig ouest, près Bleury. LAnc. 3549. 98—127-N.O.

A. JETTE & CIE, 84 Notre-Dame O. LAncaster 5246, courtiers en immeubles, experts en propriété. Etablie 1885. Prêts sur hypothèques; achetons créances hypothécaires. 98—91-N.O.

ARGENT à prêter sur hypothèque. Notaire Bohémier, 59 St-Jacques Ouest. HArbour 4026. 98—101-N.O.

ARGENT à prêter, 6½, 7% première hypothèque, Montréal. Lippé, notaire, 5 Saint-Jacques Est. MArq. 3219. 98—224-N.O.

BELANGER & BELANGER, notaires, 10 St-Jacques Est. HArbour 7137. Prêts hypothécaires. Règlements de successions. 98—48-N.O.

ETES-VOUS incapable de payer votre hypothèque qui vient due; même vos intérêts ou vos taxes. Voyez-nous, n'attendez pas le dernier jour. Damphousse-Moisan, 75 St-Pierre. 98—237-2

MONTANTS de mille à dix mille piastres à prêter sur première et deuxième hypothèque. Georges Tanguay, assurance. 4349 Papineau. AMherst 2525. 98—299-N.O.

PREMIERE 6%, construction, renouvellement prêts temporaires. Deuxième, troisième. Avance pendant construction. Achète, vends propriétés, terrains, hypothèques, balances ventes. Bouchard, 500 Place d'Armes. HA. 3831. Soir, FR. 5795-7026. 98—26-l,M,V,s.

PRETS pour payer taxes municipales, taux raisonnables, remboursement en dix versements. Com. Loan Co., 3485 Ave du Parc. 98—215-24

PRETS sur autos 1930-1-2. Taux raisonnables. Service rapide. Com. Loan Co., Ltd, 3485 avenue du Parc. 98—215-24

104 MAISONS A VENDRE

AVEZ-VOUS terrain, commerce, automobile, avec du comptant? Nous avons des bargains en propriétés à vous offrir. Comptoir Bellerose, 1657 St-Denis. HArbour 1969. 104—238-6

BARGAIN, St-Hubert, près boulevard St-Joseph, 2 logements modernes, très bien loués, vendra bon marché, besoin d'argent. Dupré et Ménard, Marquette 5266. 104—237-2

BARGAIN, Bordeaux, 6 logements, évaluation municipale 9,080.00, vendra 8,500.00, besoin d'argent. Dupré et Ménard, Marquette 5266. 104—267-2

BOUL. St-Denis, propriété neuve 30 x 45, très moderne, vendra bon marché, faut vendre. Crescent 9209. 104—25,26,28

MAISON de tourisme à vendre, 22 appts, Lancaster 3317. Plateau 0692. 104—

MAISON d'un étage de 4 grands appts avec terrain, 3 terrains de 30 x 97, hangar, poulailler, seulement qu'à 20 minutes du centre de Montréal. Prix $1,500.00. Conditions $200.00 comptant, balance comme loyer. Ecrire au Casier 293 La Presse. 104—229-10

MAISON 1 étage, brique, moderne, coin, 2[illegible] pds façade, vrai bargain. Propriétaire 463[illegible] S.-Hubert. 104—

PAPINEAU 30 x 118, monture en fer, système de chauffage, rapport 4,660, loyer assuré, bargain. Clairval 8339. 104—

PROPRIETE et épicerie à vendre pour cause de maladie, conditions faciles. S'ad. à 1305 Beaudry. 104—20,23,25,27,30

$150.00 comptant, balance payable en dix ans, peut acheter maison de sept pièces. Pour informations, le soir, Harbour 0847. 104—236-4

106 PROPRIETES CAMP. A VEN.

JE VENDRAI $2,800, magnifique résidence d'été au pont David sur la 2ième avenue, bord de l'eau, belle plage, 12 milles de Montréal, 9 appts, électricité, eau, bain, lavabo, garage, grande galerie de 8 pieds. Vaut la peine d'être vu. A coûté $3,500. J. L. Albert Charbonneau, 4389 St-Hubert, FR. 2600. 106—23,25,27,29

PLAGE LAVAL, bungalow, grande véranda, 10,000. pieds, 1,500.00 pour 995.00, termes faciles, coin Laforêt-Orchidée. WIlbank 5935. 106—

ROSEMERE, 12 milles de Montréal, maison neuve, 5 appts, en bas, 4 en haut si désiré, garage, électricité, W.C., 2,000. CAlumet 2781. 106—25,27

SUR le St-Laurent, à l'ombre des pins, plage idéale, garage, tennis, chaloupe, ainsi que cottage moderne, très bon revenu. DO. 7836. 106—

107 OCCASIONS D'AFFAIRES

DAME, homme avec $250, garanties solides. Revenu minimum mensuel, $90. Casier 424 la "Presse". 107—238-2

109 TERRAINS DEMANDES

NOUS avons des acheteurs pour terrains dans toutes les parties de Montréal. Venez nous donner détails ou envoyez-nous-les par malle. Dubois et Ouénette, 426, rue Bélanger. 109—25,27,29

110 TERRAINS A VENDRE

LAKESIDE ou Strathmore. Lots à bâtir avec égouts, eau, pavage, électricité, $100.00 en montant. 10% comptant. Marcil, MArq. 3737 110—238-3

111 TERRES DEMANDEES

ACHETERAIT terre de 7 à 8,000.00, donnerait en échange propriété de 6 logements modernes. Dupré et Ménard, 4527 St-Denis.

112 TERRES A VENDRE

ACHETEURS, si vous désirez vous acheter une terre ne manquez pas de voir la liste des endroits où nous pouvons vous vendre, entre autres: St-Hilaire, Beloeil, St-Jean, comté de Joliette, Cantons de l'Est, Longueuil, etc. Ces terres mesurent de 10 à 200 arpents, avec ou sans roulant, 500.00 comptant et plus. Dupré et Ménard, 4527 St-Denis. Marquette 5266. 112—237-2

BELLE terre avec récolte, 200 arpents, bien bâtie, 80 tonnes de foin, 40 arpents d'avoine, 10 arpents sarrazin, tabac, animaux, 400 poulets, animaux enregistrés, prendrait bon échange. PLateau 9977. 112—238-2

TERRE, 85 arpents, bâtie, ensemencée avec roulant, machineries. 1,000.00 comptant, balance facile. Dollard 3050. 112—

TERRE de 169 arpents, possession immédiate. Arthur Armand, St-Hubert, Co. Chambly. 112—36,30

PROFESSION

AVOCATS

RHEAUME, Théodule, avocat, C.R., édifice "La Sauvegarde", 152 Notre-Dame Est, Montréal. HAr. 4722. 114—205-1,1,s

MEDECINS

CHOQUETTE — Spécialité: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. Amherst 5980. 114—127-N.O.

A. J. COTE, M. D. — Syphilis, maladies vénériennes, traitement rapide. CAlumet 5930, 6967 Chris-Colomb. 114—258-N.O.

Dr DUMONT HARRY. Maladies femmes, maternité, maladies vénériennes, 2020 St-Denis, coin Ontario. Hôpital privé. 114—36-N.O.

Dr BOULANGER, hôpitaux de Paris, New York. Spécialité alcoolisme, drogues. Nouveau traitement. Medico Dental Building, 1396 Ste-Catherine Ouest. PLateau 3776 114—N.O.

Dr FOURNELLE, Syphilis, maladies vénériennes, électricité médicale. Rayons X, 2087 rue St-Denis. BElair 4402. 114—N.O.

DOCTEUR HEBERT, hôpitaux Paris, maladies vénériennes, urinaires, rhumatisme, hémorroïdes; électricité médicale. 3405 S.-Denis, coin Sherbrooke. Harb. 0309. 114—157-N.O.

Dr LAMONTAGNE. Maladies vénériennes, peau, voies urinaires, affections du sang, 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—115-N.O.

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes; toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également. 1613 S.-Denis, devant théatre. HArbour 6410. 114—166-N O.

OPERATION des amygdales rayon X, ultra violet, Infra-rouge, Diathermie, courants sinusoïdaux, et galvaniques, traitements de la dyspepsie, eczéma, tuberculose, enlèvement des hémorroïdes. Médecine et chirurgie générales. Clinique du Dr Tessier, 1317 Blvd Rosemont, près Papineau. Prendre char Delorimier jusqu'à Blvd Rosemont. 114—225-18

TESSIER, R. Clinique Officier Médical, Spécialiste durant la guerre. Peau, Syphilis, gonorrhée. 4152 St-Denis. BElair 5331 114—175-N.O.

Dr VILLENEUVE Spécialité, syphilis, chancres, gonorrhée, maladies vénériennes. Analyse du sang. Consultations, midi à neuf heures. 1167 St-Denis. HArbour 8477. 114—297-N O.

Cité de Montréal

Rôles pour améliorations locales

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant les dispositions de l'article 450 de la charte de la Cité, que les rôles de cotisation pour la construction d'égouts, pavages et trottoirs dans les rues, avenues, ruelles et places publiques suivantes ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, département des estimateurs, Hôtel de Ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'à jeudi, le 4 août 1932, à midi :—

EGOUTS

CLANRANALD AVENUE—du chemin de la Reine Marie à l'avenue Isabella.

MACKENZIE ET LEGARE RUES—Sur la rue MacKenzie; de la partie du lot 110 inclusivement à l'ouest du chemin de la Côte des Neiges jusqu'à la rue Legaré, et sur la rue Legaré; de la rue MacKenzie jusqu'à la rue Courtral.

MESSIER RUE—des parties de lots 1301-20 et 60 inclusivement (égoût existant) au Nord de la rue Sherbrooke vers le nord jusqu'aux parties du lot — 10 inclusivement au Sud de la rue Rachel.

ST-JOSEPH BOULEVARD ET RUE FULLUM—Sur le Boulevard St-Joseph; de l'avenue Des Erables à la rue Fullum, et sur la rue Fullum; du Boulevard St-Joseph aux lots 8-pl et 12-37 inclusivement (égoût existant) au Sud de la rue Gilford.

PAVAGES

BALL RUE—de l'avenue McEachran aux limites est, moins la partie entre les avenues Wiseman et Bloomfield.

CHAMBORD RUE—de la rue Jean-Talon à la rue Villeray.

FABRE RUE—des parties de lots 3-267 et 3-400 Cad. Côte St-Louis (pavage existant au nord de la rue St-Zotique) à la rue Bélanger.

GASCON AVENUE—de la rue Rachel vers le nord jusqu'à vis-à-vis les lots 148-2888 et 148-2992 incl., (limites nord-ouest).

LOUVAIN RUE—de la rue St-Denis à l'Avenue Millen.

MESSIER RUE—de la rue Sherbrooke à la rue Rachel.

NEUVIEME AVENUE—du Boulevard Rosemont à la rue Bellechasse.

PATTERSON AVENUE—de la rue Logan vers le nord, vis-à-vis les parties du lot 502.

PATTERSON AVENUE—de la rue Burnett vers le sud, jusqu'aux lots 502A-5 et 502A-1 inclusivement.

QUINZIEME AVENUE—de la rue Masson au Boulevard Rosemont.

SOMERLED AVENUE—de l'avenue Prince de Galles à l'Avenue Cumberland.

RUELLES—Comprises dans le quadrilatère formé par les rues Bordeaux, Des Carrières, Chabot et Dandurand.

RUELLES—SITUEES dans le quadrilatère formé par les rues Dagenais, DeCourcelles, Acorn et St-Rémi.

RUELLES—SITUEES dans le territoire borné par la rue Richelieu, la rue St-Ferdinand, les lots No 1505 et 1510 et la rue St-Philippe.

RUELLE—SITUEE au Sud de la rue St-Jacques, de la rue Desnoyers vers l'est, et via la ruelle située entre Desnoyers et De Courcelles vers le Sud, jusqu'au lot 1674-141-6 et une partie du lot 1674-141-15.

RUELLES—COMPRISES dans le quadrilatère formé par les rues Du Collège, St-Antoine, St-Ferdinand et Richelieu.

TROTTOIRS

ADA RUE — de l'avenue Delorimier à l'avenue Papineau, côté nord.

COTE ST-LUC (Chemin de la)—de l'avenue Oxford à l'avenue Draper, côté Sud.

IBERVILLE RUE — de la rue Sherbrooke à la rue Rachel, côté ouest.

LAJEUNESSE RUE — de la rue Kelly à la rue Fleury, côté est.

LAVIGNE RUE — du Boulevard Gouin vers le Sud jusqu'à vis-à-vis une partie des lots 25-29 et 76, deux côtés.

LILLE RUE — de la rue Fleury au Boulevard Perras, côté ouest.

MULLINS RUE — de la rue D'Argenson vers l'est jusqu'à un point vis-à-vis lot 2674-p9, côté sud.

NEUVIEME AVENUE—du Boulevard Rosemont à la rue Bellechasse, côté est.

ST-GEORGES RUE — de la rue Craig à la rue Lagauchetière, côté ouest.

TREIZIEME AVENUE—de la rue Beaubin au trottoir existant au Nord, côté ouest.

Les contribuables ayant des plaintes à faire contre lesdits rôles devront produire leurs plaintes le ou avant la date ci-dessus mentionnée, et le jeudi 4 août 1932, à midi, à l'Hôtel de Ville, le soussigné entendra lesdites parties intéressées au sujet desdites plaintes.

J. HAMILTON FERNS,
Président, Bureau des Estimateurs.
Bureau des Estimateurs,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 25 juillet 1932.

La banque à Saint-Léon est pillée

Un hold up audacieux suit de près le meurtre de Mme Valcourt.

ETRANGE RETARD

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 25. — La paroisse de S.-Léon de Maskinongé déjà bouleversée par le meurtre brutal de Mme Joseph Valcourt, dans le rang Barthélemy, mercredi dernier, a été plongée dans un nouvel émoi dans la nuit de samedi à dimanche, par des bandits qui ont dérobé une somme de $6,000, à la succursale de la Banque Canadienne Nationale.

Vers minuit, samedi soir, on frappa à la porte en arrière de la demeure de Mme Georges Lafrenière où se trouve la succursale. Sa fille, Cécile, s'y rendit, mais refusa d'ouvrir. Comme Mlle Lafrenière s'éloignait pour éveiller son frère, l'inconnu brisa la vitre de la porte. Elle jugea alors qu'il valait mieux obéir et elle ouvrit.

Deux bandits entrèrent, chacun portant un revolver. L'un et l'autre avaient la figure noircie. Le plus grand semblait commander. "Pas un mot", dit-il, c'est nous autres qui sommes maîtres".

Mlle Lafrenière lui demanda ce qu'il voulait: "De l'argent", dit-il, et lui ordonna d'ouvrir de suite le coffre-fort de la banque.

La jeune fille expliqua qu'elle ne possédait pas le secret de la serrure et que seul, son frère Georges pouvait l'ouvrir.

Un bandit la suivit alors, la tenant sous la menace de son revolver au second étage où dormaient M. Lafrenière, Mme Lafrenière, son autre fille, Eugénie, et un jeune homme, âgé de 22 ans, Gérard Martin. Tous furent éveillés et placés en ligne. Une des jeunes filles vit alors un auto rouge, à roues de broches, qui stationnait près de la maison avec 2 autres complices à l'intérieur.

Le bandit ordonna alors à M. Georges Lafrenière à la pointe du revolver de le conduire dans le bureau de la banque où il dut ouvrir le coffre-fort. Il s'empara alors de $6,000 qui s'y trouvaient.

Quand il eut fini, il s'informa si on avait le téléphone et sur une réponse affirmative s'y fit conduire, pendant que son complice surveillait les femmes et M. Martin et mit l'appareil hors de service. Revenant ensuite vers les habitants de la maison, il leur dit: "Vous ne nous avez pas donné de misère; on va vous attacher, mais pas trop serré pour ne pas vous faire mal". Chacun eut les mains attachées derrière le dos, puis les pieds. Tous furent ensuite réunis et attachés ensemble. Le bandit tourna le commutateur de la lumière électrique, tira les stores dans les fenêtres, puis partit en recommandant à la famille de ne pas bouger. Un instant plus tard on entendait démarrer un auto à toute vitesse.

Les membres de la famille Lafrenière prirent évidemment du temps à se dégager. En effet, l'affaire ne fut connue que dans le courant de l'avant-midi et ne fut pas rapportée de suite aux autorités.

Commentaires du chef Jargaille

Le chef Jargaille, de la police provinciale, a déclaré n'avoir été averti qu'à 10 h., hier soir, du "hold up" commis à la succursale de S.-Léon de Maskinongé de la banque Canadienne Nationale, où $6,000 ont été volés. C'est M. Gervais, officier du bureau-chef de la banque Canadienne Nationale à Montréal, qui a téléphoné au chef Jargaille. Il a déclaré qu'il n'avait été lui-même averti que peu auparavant.

Le détective provincial Gauthier qui était à Louiseville, travaillant sur une autre cause, a aussitôt été dépêché sur les lieux tandis que les détectives Lorrain et Haney se rendaient en hâte directement de Montréal à S.-Léon.

Le chef Jargaille a déploré le fait de n'avoir été informé du vol que plus de 24 heures après.

"Le public et surtout les gérants de banque devraient savoir que la principale chose à faire après un "hold up" ou un attentat quelconque, c'est d'avertir la sûreté dont les bureaux sont ouverts jour et nuit, a déclaré le chef Jargaille. Il est malheureux que des institutions financières comme les banques n'agissent pas toujours de cette manière. Mais au cas d'insuccès on est toujours prêt à lancer le blâme à la police."

Le chef Jargaille a fait remarquer qu'il fallait toujours se hâter d'avertir la police afin d'empêcher les voleurs de trop s'éloigner et surtout afin de les empêcher de traverser la frontière.

Spécialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison - - - MA. 6611

30-n.FP

Employés d'Expérience Demandés

Employés ayant de l'expérience dans le commerce ou l'audition ou le crédit demandés pour institution sérieuse. Doivent être bilingues, avoir quelques années d'expérience.

Ecrire à Casier 425 La Presse, indiquant l'âge, et tous autres détails.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 87389. Lyon Financial Corporation, dem. vs Dame Ida Hart alias Dame Ida Courtemonge, déf. Le 3e jour d'août 1932, à dix heures de l'avant-midi à mon bureau d'affaires, au No 57 rue St-Jacques O., Ch. 201 en la cité de Montréal, seront vendus par autorités de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en 5 parts acquittées de la Montreal Light Heat & Power, sans valeur nominale, customers ownership. Conditions: argent comptant. J. P. Aubin, H.C.S. Montréal, 25 juillet 1932.

AVIS LEGAL

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire de:

R. A. DARWIN,
1254 rue Sainte-Catherine ouest
Montréal, P.Q.

Agissant en vertu des instructions des inspecteurs de l'actif ci-dessus, le syndic soussigné recevra des soumissions pour la vente de l'actif sous-mentionné jusqu'à vendredi, 29 juillet 1932, à midi, H.A.

Fonds de commerce comprenant vêtements tout faits pour dames	$2,763.00
Garnitures (moins dépréciation)	3,392.92
Sept actions de Darwin's Ottawa Ltd.	700.00
Une action de Worthmore Ltd	100.00
Comptes recevables	26.00

Le local sera ouvert pour fins d'inspection mercredi, 27 juillet 1932, de 10 à 12 de l'avant-midi et de 2 à 4 de l'après-midi, H.A.

Un chèque accepté de 10% devra accompagner chaque soumission.

Les plus et les moins seront ajoutés ou déduits, les prix d'inventaire devant faire foi.

On ne s'engage à accepter ni la plus élevée, ni la plus basse n aucune des soumissions.

Ni le syndic ni l'actif ne garantissent l'exactitude ou l'existence des comptes recevables ou des actions précités, le tout n'étant aucunement garanti.

L'acheteur devra honorer les liens s'il y en a ou retourner les marchandises.

Pour avoir des plus amples renseignements, s'adresser à:

JOSEPH ETTENBERG, Syndic.

Bureau:
261 rue S.-Catherne ouest, Montréal, P.Q.
Téléphones: LAncaster 8253-8254.

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m., la veille de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à 11 heures a.m., le jour même de leur publication; excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 11 heures p.m., vendredi.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue, où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous, veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 206-n

Une blessure néfaste

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — Mme James Eligh a succombé hier à la blessure d'une balle de carabine qu'elle a reçue le 11 courant en faisant son blanchissage au bord de la rivière Rideau où elle demeurait dans un camp pour l'été. Deux jeunes gens Welland Dickson, âgé de 19 ans, et Walter Lee, s'exerçaient au tir à la carabine et visaient un arbre. Dickson manqua le but et la balle, calibre 22, frappa Mme Eligh à l'épaule. La blessure ne paraissait pas dangereuse mais de complications sont survenues qui ont amené la mort. Dickson avait été arrêté sur une accusation de négligence criminelle et on croit maintenant qu'elle sera changée en une accusation d'homicide.

Un pasteur tient à la véracité des régistres

Une requête originale a été présentée ce matin devant l'hon. juge Coderre, de la Cour de pratique, par Me Salluste Lavery, au nom de l'un de ses clients, M. Devine, demeurant aux Etats-Unis, qui se plaint que les régistres de l'état civil de Montréal où il est né le vieillissent de deux années.

Le requérant prétend qu'il est né en 1869, tandis que les régistres indiquent 1867 comme date de sa naissance. Ce qui a compliqué l'affaire en Cour ce matin c'est l'insistence du ministre protestant de la Saint Mathew's Presbyterian Church à s'opposer au changement demandé. Ce pasteur détient le régistre original sur lequel a été enregistrée la naissance de Devine et prétend que cette demande si elle est accordée va créer un précédent dangereux. Le protonotaire qui avait été aussi assigné comme gardien de l'autre double des régistres n'a pas contesté la requête.

L'enquête a été remise à une date ultérieure, afin de donner le temps à Me Lavery d'avertir son client de la contestation de sa requête.

Taylor veut réduire son cautionnement à $400

L'hon. juge Coderre, de la Cour de pratique, a pris ce matin en délibéré une motion présentée au nom de Joseph-Lionel Taylor, actuellement en prison sous l'accusation d'avoir commis un vol avec effraction, dans le but d'obtenir sa libération sous un cautionnement de $400. Condamné à subir son procès par le juge Cusson, le 14 juillet dernier, l'accusé s'était vu imposer un cautionnement de $1,200, pour sa mise en liberté provisoire.

Comme depuis ce temps les deux compagnons qui l'accompagnaient dans ce vol ont été acquittés sur procès expéditif, Taylor demande la réduction du montant du cautionnement. Il prétend qu'il est trop élevé dans les circonstances.

Les avocats veulent garantir leurs frais

Une motion a été présentée ce matin devant l'hon. juge Coderre, de la Cour de pratique, par Me James Crankshaw, au nom du gouvernement fédéral pour obtenir la nomination d'une commission rogatoire pour interroger des témoins de New-York dans le procès d'Isidore Jacobs, Charles Feigenbaum, Louis Miller, Julius Cohen, Julius Levine, Louis Simon, Max Finkelstein, et Myer Crasinky, accusés de contrebande pour une période allant de 1926 à 1929.

Me Peter Bercovitch, le procureur de Jacobs, ne s'est pas opposé à la requête, mais a demandé que le gouvernement lui garantisse les dépenses de voyage à New-York et des honoraires. Il a aussi parlé au nom des autres avocats des accusés. La cause a été suspendue jusqu'à demain.

M. Allan Bray proteste

La proposition de l'échevin Schubert de transformer le marché Saint-Antoine en un refuge pour les chômeurs rencontre beaucoup d'opposition dans tous les milieux. Voici ce que dit M. Allan Bray, ancien président du comité exécutif, sur le projet Schubert: "Si je suis bien informé, je crois que le comité exécutif actuel a l'intention de terminer la construction du marché Saint-Antoine pour l'ouvrir au commerce. Je suis convaincu que ce marché rapportera des revenus à la ville, car, il était destiné à servir les municipalités et les quartiers de l'ouest de Montréal.

"Si M. Schubert veut des abris pour ses chômeurs, je lui conseillerais de demander au Canadien National de déménager à cette fin le dessous de ses voies élevées de la rue Saint-Antoine à la rue Ottawa."

M. Bray ajouta que si le marché avait été construit dans Notre-Dame de Grâce, on le considérerait comme un monument, mais d'aucuns oublient qu'il est situé dans un quartier ouvrier.

Les athlètes de la police

Les athlètes de la police partiront demain matin, à 9 h. 45, gare Windsor, pour Toronto, où ils prendront part au tournoi annuel de la police de cette ville. Ils seront accompagnés des officiers de l'Association athlétique de la police et de quelques invités d'honneur.

La délégation de Terre-Neuve est au complet

L'hon. F.-C. Alderdice a confiance dans le succès de la conférence.

Récentes élections

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 25. — "La conférence économique impériale devra réaliser des résultats tangibles, car lorsque les divers gouvernements de l'Empire britannique se réunissent pour discuter amicalement les choses, il ne peut en résulter quqe du bien", a déclaré l'hon. F.-C. Alderdice, premier ministre de Terre-Neuve, à son arrivée à Ottawa.

Avec la présence de M. Alderdice, les délégations qui participent à la conférence se trouvent au complet. Le premier ministre, amputé de la jambe droite, à la suite d'un accident, il y a quelques années, a déclaré qu'il avait fait un très beau voyage, mais qu'il se sentait un peu fatigué.

S'étaient rendus à la gare pour lui souhaiter la bienvenue, le très hon. R.-B. Bennett, premier ministre du Canada; l'hon. L.-E. Emerson, ministre de la justice à Terreneuve et l'un des délégués de la conférence, le Dr O.-D. Skelton, sous-secrétaire d'Etat pour les Affaires Extérieures, et plusieurs autres hauts fonctionnaires.

"Je vous souhaite la bienvenue, à Ottawa et à la conférence", dit M. Bennett, pendant que M. Alderdice descendait du wagon, soutenu par des membres de son personnel.

—"Avez-vous fait un beau voyage ?" continue M. Bennett.

—Nous avons fait un voyage superbe, et le temps a été exceptionnellement beau, répond M. Alderdice.

Interviewé, plus tard, au Château Laurier, au sujet du changement de gouvernement à Terre-Neuve, M. Alderdice déclare que la population a porté son parti au pouvoir, parce qu'elle y avait confiance, et que le gouvernement qu'il dirigeait a de belles perspectives. Au point de vue financier, la nouvelle administration est satisfaite des résultats produits par la vente récente "d'obligations du trésor".

Le fait de jeunes écervelés

Au sujet des émeutes qui se sont produites aux édifices du Parlement de Terre-Neuve, le premier ministre dit qu'elles ont été le fait de jeunes écervelés de 17 à 20 ans.

M. Alderdice va se mettre immédiatement à l'oeuvre. Pour commencer, il se propose de conférer avec ses conseillers et son personnel. Parmi ses compagnons se trouvent M. J.-H. Penson, conseiller financier, M. H.-V. Hutchings, conseiller sur les questions tarifaires, l'hon. Frank McNamara, président du Board of Trade; MM. Wilfrid Wawe et Claude Noonan, membres du Board of Trade, et M. John-P. Howell conseiller sur les questions d'intérêt général.

Le Paraguay veut se défendre résolument

Asuncion, Paraguay, 25. — Le tocsin de la guerre continuait de résonner dans tout le Paraguay en fin de semaine comem les chefs politiques défendaient l'attitude du Paraguay dans la dispute récemment envenimée sur le Gran Chaco.

"Bien que j'aie la guerre en horreur, dit le ministre des finances Justo-P. Benitez, plutôt que de voir le territoire du Paraguay souillé, je suis d'avis que nous nous défendions jusqu'au bout."

Manuel Burgos, chef du parti du gouvernement, a déclaré que le Paraguay n'attaquerait pas mais qu'il repousserait toute agression.

Mort à Ottawa du R. P. A. Guertin, o. m. i.

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 25.—Le R.P. Arthur Guertin, O.M.I., est décédé samedi, à l'hôpital Général, à l'âge de 65 ans. Il avait fait ses études au collège S.-Laurent de Montréal et était entré au noviciat des Oblats à Lachine en 1885. Il fit ses études théologiques à Ottawa où il fut ordonné prêtre en 1892 par Mgr J.-T. Duhamel. Le R.P. Guertin fut pendant quelque temps professeur à l'université d'Ottawa, puis missionnaire; en 1911, il fut nommé curé à Hull et en 1917 il devint professeur à l'université d'Ottawa où il demeura jusqu'à sa mort. Les funérailles auront lieu demain.

Un citoyen de Saint-Jean périt dans le Richelieu

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean, 25—Vers 7 heures, ce matin, M. Léo. Goyette, d'Iberville, visitait ses lignes, sur la rivière Richelieu, quand en arrivant du côté de Saint-Jean, il entendit du bruit venant du côté du canal de Chambly, mais le phare qui est à l'entrée du canal l'empêchait de voir l'endroit d'où le bruit venait. Tout à coup, il vit un chapeau de paille qui descendait le courant, il se rendit immédiatement ou point d'où venait le bruit, mais n'ayant rien vu, il en avertit M. Marc Samoisette, qui a un chalet, près de là.

Celui-ci, avec un compagnon, M. Lucien Pelletier se mit à l'oeuvre, et après une quarantaine de minutes de recherches, il repêcha le cadavre de M. Hervé Paquin, 50 ans. M. Paquin faisait souvent une promenade matinale, sur le bord de la rivière. On croit que ce matin il serait descendu sur le bord du canal Chambly et y serait tombé.

Le coroner Oscar Laberge a tenu une enquête, et un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Feu M. A. Toupin

A Outremont, hier, à l'âge de 85 ans et 7 mois, est décédé M. Albert Toupin, époux en premières noces de Marie-Louise Papineau et en secondes de Marguerite Proulx.

Le défunt laisse, outre son épouse née (Marguerite) Proulx, quatre fils, Ephrem, d'Outremont; Armand, de Glen Falls, N.Y.; Osias (en religion Frère Célestin, des Ecoles Chrétiennes), et Oswald, de Montréal; cinq filles, Mmes F.-X. Céré (Rosina), de Verdun; P. Girard (Zéphirina), de Montréal; Alfred Collins (Délisca), de Piercefield, N.Y.; Gustave Lavigne, (Armandine), de La Tuque, Qué.; R. Corbeil (Mariana), de Montréal; ainsi qu'un frère, Edmond, de Californie.

Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, 786A Bloomfield, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église Sainte-Madeleine, d'Outremont, où le service sera célébré à 8 h.. La sépulture se fera à Saint-Isidore de Laprairie.

La présentation d'un drapeau aux Gardes à pied

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — Des milliers de personnes ont assisté, dimanche après-midi, à Rideau Hall, à la présentation d'un nouveau drapeau au régiment des gardes à pied du gouverneur général. Ce régiment perpétue avec les Peterboroughs Rangers, le 2e bataillon canadien F. E. C. et sont affiliés aux Cold Stream Guards. Etaient présents à la cérémonie plusieurs vétérans du 2e bataillon. Le drapeau a été présenté par le gouverneur général, qui était accompagné du capitaine sir John Child, A.D.C., du lieutenant-colonel L.-R. Laflèche, D.S.O., du colonel John Hope, D. S. O., M. C., A. D. C. Ce dernier, de Perth, et du lieutenant-colonel F.-J.-A. Garneau, commandant du régiment de Hull. Le régiment des gardes à pied était sous le commandement du lieutenant-colonel J.-C. Foy, V.D., A.D.C. Lord honoraire du régiment a fait l'éloge Bessborough qui est aussi colonel de cette unité et dit que c'est la première fois que le drapeau des Gold Stream Guards, est présenté à un régiment canadien. Le drapeau du 2e bataillon fut porté, hier, pour la dernière fois. Il sera transporté à Bowmanville, Ont., et placé dans l'église anglicane de cette ville.

Mourant de faim près de bons fruits mûrs

Grinsby, Ont., 25. — Tandis que des fruits mûrs tombaient des arbres en assez grande quantité pour nourrir un régiment dans ce district, un chômeur, vétéran de la grande guerre, s'affaissait sur la route, mourant de faim, ici.

Ce chômeur est Joseph Robertson qui fut transporté inconscient à l'hôpital d'Hamilton, hier soir, et les médecins ont diagnostique des hémorragies internes graves qu'ils attribuent au manque de nourriture depuis plusieurs jours.

Grand deuil pour l'hon. M. Robertson

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 25. — Mme G.-D. Robertson, épouse du sénateur Robertson, ancien ministre du travail, est décédée, hier, à Ottawa, après une maladie de quelques jours seulement. Cette mort fait disparaître l'une des plus charmantes hôtesses de la capitale.

Mme Robertson, née (Mary-B.) Hay, était la fille de feu Alexander Hay et de Laetitia McElroy. Elle naquit à Watford, Ont., dans le comté de Lambton, où sa famille était fixée depuis très longtemps. Le 10 janvier 1894, elle épousa Gideon-D. Robertson, alors télégraphiste, et ils habitèrent, par la suite, divers endroits du Canada. M. Robertson demeura à Lennoxville, plusieurs années.

M. et Mme Robertson vinrent s'établir à Ottawa, en mars 1918, et ils ne tardèrent pas à se créer un cercle très étendu d'amis. Mme Robertson partageait avec son mari l'estime dont jouissait celui-ci, dans les hautes sphères de l'administration.

Lui survivent, outre son époux, deux filles: Mme Thornton Ingram, de Hamilton, Ont., et Mlle Alma Robertson, professeur de langues modernes à l'université de Syracuse, N.-Y.; trois fils: Edward, de Hamilton, Ont.; Roy et Lorne, d'Ottawa; trois frères: MM. John Hay, de Kenora, Ont.; Daniel Hay, de Montréal; et Andrew Hay, de Waterford, Ont.

Un fils de la défunte, Gavin-Elliott Robertson, qui servit dans le 85e escadron d'aviation, pendant la Grande Guerre, mourut au champ d'honneur.

Jeune homme qui se noie en pays inconnu

Le chef de police J. Syvie, de Moose-Jaw, Saskatchewan, a télégraphié à la sûreté de Montréal qu'un jeune Canadien-français s'est noyé près de cette ville le 22 juillet et que le cadavre a été repêché depuis.

D'après cette même dépêche le jeune homme serait âgé de 20 ans environ, mesurerait 5 pieds et 7 pouces et ses cheveux seraient bruns. Le cadavre ne porte aucune marque de naissance ni aucune cicatrice qui pourrait aider à l'identification. Il n'y a pas non plus de marques de violence. Le noyé portait des salopettes bleues, des soulliers noirs et avait une bague à la main droite. Il serait venu dans ce district en passant par Toronto et North Bay.

Le chef de police Syvie ajoute qu'il croit que le noyé se nomme Marcel Lavinwin.

Les détectives locaux croient qu'il s'agit d'un nommé Marcel Lavigne qui demeurait rue S.-Hubert. Les sergents-détectives Passmore et S.-Cyr s'occupent de cette cause et ils seraient heureux de recevoir toute information pouvant les aider à retracer des parents du défunt.

En attendant le cadavre est gardé à Moose-Jaw jusqu'à ce que l'identification ait été établie.

Aviseur du Canada

(Du correspondant de la PRESSE).

Ottawa, 25. — M. H. Beaubien, directeur de la publicité au ministère des postes, a été nommé l'un des aviseurs canadiens à la conférence impériale.

Vol dans un magasin

M. J.-A. Poirier, restaurateur à 3570, rue Rouen, a déclaré à la police du poste numéro 11 qu'entre minuit et 5 h. la nuit dernière, des cambrioleurs se sont introduits dans son magasin et y ont volé des marchandises pour un fort montant.

Réceptions et fêtes diverses organisées pour ces visiteurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — Afin de procurer des récréations aux délégués de la conférence impériale, on a élaboré un programme varié de garden parties, de soirées dansantes et de réceptions, qui auront lieu au cours des deux prochaines semaines.

En fin de semaine, il y a eu danse, aux chalets des deux clubs de golf, en l'honneur des visiteurs.

Mercredi soir prochain, l'hon. H.-A. Stewart, ministre des travaux publics et Mme Stewart donneront une réception à la galerie nationale, et vendredi, des artistes canadiens se feront entendre, dans un concert organisé spécialement à l'occasion de la conférence.

Samedi, le 30 juillet, Son Excellence le gouverneur général et la comtesse de Bessborough donneront une garden party, à Rideau Hall.

Mercredi, le 3 août, l'hon. C.-H. Cahan et Mme Cahan recevront, aux archives fédérales.

Samedi, le 6 août, l'hon. Robert Weir, ministre de l'agriculture, et Mme Weir donneront une garden party, à la ferme expérimentale.

L'inauguration officielle du nouvel édifice du conseil national des recherches est fixé au 10 août. A cette occasion, l'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce, et Mme Stevens donneront une réception.

On est en outre à organiser des excursions de fin de semaine, vers certains endroits de l'est canadien. Le programme officiel en sera annoncé plus tard.

Plusieurs individus s'avouent coupables

Un nommé E. Archambault a comparu, ce matin, devant le juge Dubeau, de Joliette, sous l'accusation d'avoir volé 2750 caisses de liqueur avec leur contenu, le tout évalué à $1,500. Archambault a plaidé non coupable et son procès a été fixé au 2 août. D'après l'acte d'accusation, il appert qu'il travaillait pour une maison locale et soutirait de temps à autres des caisses contenant des bouteilles de liqueurs. Un cautionnement de $3,000 a été exigé dans son cas.

Quatre jeunes gens dont l'âge varie de 18 à 20 ans et nommés Charbonneau, Georges Verrier, Léo Paquette et J.-B. Forêt ont comparu, ce matin, sous l'accusation d'avoir pénétré avec effraction dans un magasin de tabac de la rue Mont-Royal-Est et d'y avoir volé pour $20 de cigarettes. Ils se sont tous quatre accusés coupables. Ils recevront leur sentence le 29 juillet.

Un autre individu, Joseph alias Alphonse Marcotte, s'est avoué coupable d'avoir pénétré dans l'établissement Beausoleil, au marché Bonsecours, et d'y avoir volé une somme de 80 sous. Il recevra également sa sentence le 29 juillet.

M. A. Magnan prendra sa retraite bientôt

M. Arthur Magnan, percepteur des douanes et accise, ministère du revenu national, au port de Montréal, prendra sa retraite le 1er octobre prochain. M. Magnan fut nommé à ce poste en 1927, après avoir été évaluateur du département de la ferronnerie, même ministère, pendant de nombreuses années.

M. Magnan est à l'emploi des douanes depuis 32 ans. On ignore qui lui succédera.

Le restaurant de la montagne est fermé

Comme on le sait, le bail pour le restaurent de la montagne expirait vendredi, mais on a permis à son locataire de l'ouvrir au public hier celui-ci n'ayant pas été informé de sa fermeture. Inutile de dire que l'on parle plus que jamais, dans les circonstances, du nouveau chalet de la montagne pour la location duquel la ville a reçu une demi-douzaine de soumissions, la plus élevée, $6,000., ayant été faite par M. Odilon Boiteau, un Canadien français. La plupart des échevins seraient disposés à conclure la transaction, à l'exception de MM. Lionel-O. Bell, membre de l'exécutif, et Léon Trépanier, leader du conseil, qui a déjà suggéré de faire un musée du fameux chalet. Une décision serait prise à ce sujet au retour de MM. Gabias, Legault et Monette, actuellement au congrès de l'Union des municipalités.

Un terrain de jeux pour Saint-Eusèbe

Le quartier Saint-Eusèbe, apprenons-nous, sera tout probablement doté sous peu d'un magnifique terrain de jeux, dont la superficie serait d'environ 600,000 pieds carres. Les négociations pour l'achat du terrain requis, selon M. G.-R. Brunet, échevin du quartier, sont en cours et aboutiraient à une entente d'ici quelques jours.

Le terrain que l'on projette d'acheter à cette fin comprend un vaste quadrilatère borné par les rues Hochelaga, du Havre, Ontario et Gascon.

D'aucuns se souviennent, sans doute, que des négociations avaient été entamées l'an dernier par l'ancien échevin du quartier Saint-Eusèbe, M. Alfred Mathieu, mais qui furent abandonnées, le projet comprenant alors l'achat de tout le terrain compris entre les rues Ontario et Sherbrooke. Certaines maisons existant rue Sherbrooke, il eût fallu les exproprier. La chose ne fut point faite, faute d'argent. On a décidé, cette année, d'entrer dans de nouvelles négociations avec le Canadien National, propriétaire du terrain, attendu qu'il n'y aura pas l'expropriation à faire entre les quatre rues plus haut mentionnées.

Von Gronau . . .

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Actuellement, il est à l'extrémité de la côte sud-ouest du Groënland. Il lui reste encore à parcourir 600 milles pour atteindre la côte du Labrador. De là, il devra franchir un autre 900 milles avant de toucher le port de Montréal.

Eu partant, Von Gronau a déclaré qu'il ferait escale à Montréal et même y terminerait probablement son voyage. Aucun projet pour une réception officielle n'a encore été élaboré. On ne veut rien entreprendre avant de connaitre définitivement les intentions du baron-aviateur.

Si von Gronau termine son envolée ici ce sera la première fois qu'un aviateur transatlantique aura choisi la métropole comme terminus. Boyd est parti de Saint-Hubert pour son envolée transatlantique et le R-100 avait établi sa base au même endroit mais jamais encore un aviateur n'a fait de notre ville son port d'attache après avoir franchi l'océan.

Par la radio

M. Richard Beier, représentant à Montréal de la compagnie Junkers, a télégraphié ce matin en Allemagne pour demander quelle est la longueur d'ondes du poste de radio à bord de l'avion de Von Gronau afin de parvenir à se mettre en communication avec ce dernier dès que la chose sera possible. De toute façon, M. Beier ne croit pas que Von Gronau arrive à Montréal avant demain après-midi.

Il n'a pas été possible d'établir de communication par radio ce matin entre Montréal et l'avion de Von Gronau qui doit être quelque part dans le Nord de la province de Québec.

Mme Edward Scott, décédée

Mme Edward Scott, 72 ans, est morte en sa demeure, 4120 avenue Northcliffe. Elle laisse son époux, M. Edward Scott, deux fils, MM. Walter et Ernest et une soeur, Mme W.-E. Firth, de Wilmette, Illinois. La date des funérailles sera annoncée plus tard.

La vente de notre blé . . .

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

tend à une modification de la constitution de l'Inde, et il faut envisager, en outre, l'effet que ces changements pourront avoir sur la situation.

Le bois canadien

On croit comprendre qu'au cours des négociations qui auront lieu cette semaine, le Canada demandera une préférence tarifaire pour son bois sur le marché du Royaume-Uni. L'obtention d'un tel avantage amènerait le relèvement d'une des industries canadiennes qui ont été le plus durement frappées par la dépression. L'industrie du bois emploie environ 130,000 travailleurs, et toute reprise d'activité dans ce domaine aurait une heureuse répercussion sur d'autres industries, en particulier sur celles qui fabriquent le matériel utilisé par l'industrie du bois.

Au cours des premières années de l'après-guerre, le bois canadien se vendait bien, sur le marché du Royaume-Uni, où les pays baignés par la mer Baltique étaient ses principaux concurrents. Toutefois, depuis 1923, le regain d'activité dans l'exploitation forestière, en Russie, a fait baisser le prix des bois nationaux scandinaves, de sorte que nos marchands de bois ont vu le marché britannique leur échapper graduellement. Pendant la dernière période quinquennalle, le Canada n'a fourni que 4% des 3,400,000,000 de pieds de bois qu'achète annuellement le Royaume-Uni.

NAISSANCES

BERLINGUET — A Montréal, le 23 juillet 1932, à M. et Mme Henri Berlinguet, née Bertha Dupuis, un fils, baptisé Joseph-Edmond-Roger.
Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Berlinguet, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Ernest Pichette, tante de l'enfant.

BOSSE—A Montréal, le 19 juillet 1932, à l'hôpital Ste-Jeanne D'Arc à M. et Mme Paul Bossé, née Adrienne Tassé, un fils baptisé Joseph-Dominique-André.
Parrain et marraine, M. et Mme Dominique Tassé, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Bossé, grand'mère.

BRIEN — A l'hôpital de la Miséricorde, le 26 juin 1932, à M. et Mme Doc Jules Brien, née Armelle Lambert, un fils, baptisé Pierre.
Parrain et marraine, M. et Mme L. A. Brien, grands-parents de l'enfant. Porteuse, garde Thibault.

COULOMBE — A l'hôpital de la Providence, le 22 juillet 1932, à M. et Mme Raoul Coulombe, née Yvette Guérin, un fils baptisé Joseph-Raoul-Ovila-Paul-André.
Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Guérin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Annette Picard, cousine de l'enfant.

DESJARDINS—A Montréal, le 18 juillet à M. et Mme Antonio Desjardins, un fils, baptisé Joseph-Edouard-Jacques, par M. Edouard Bisson, p.s.s.
Parrain et marraine, M. et Mme Oscar Desjardins, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Gilberte Desjardins, tante de l'enfant.

RICHARD—A l'hôpital de la Miséricorde, le 22 juillet 1932, à M. et Mme Roméo Richard, née Anita Dansereau, un fils baptisé Joseph-Wilfrid-Roméo-Aimé.
Parrain et marraine, M. Wilfrid et Mlle Léa Dansereau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Thérèse Dansereau, tante de l'enfant.

SIGOUIN — A St-Hyacinthe, le 23 juillet 1932, au No 52, rue Viger, à M. et Mme Armand Sigouin, née Mirza Héroux, un fils baptisé Joseph-Antonio-Alide-Claude.
Parrain et marraine, M. Alide Héroux et Mlle Cécile Héroux. Porteuse Mme J.-E. Normand, l'enfant fut baptisé par le Rév. Père Renaud, Dominicain.

DECES

BOISSEAU—A Malone, N. Y., le 23 juillet 1932, au No 51 Amsden, est décédée, à 22 ans, Katheryne McGuire épouse bien-aimée de Jules Boisseau, fils, de Chateauguay Village. Les funérailles ont eu lieu ce matin.

COUPAL—A Montréal, 23 juillet, à l'âge de 78 ans est décédée Dame veuve Dosithée Coupal.
Les funérailles auront lieu mardi le 26. Le convoi funèbre partira de 5116 Ave du Parc à 8½ hrs. solaire, pour se rendre à St-Philippe de Laprairie, lieu des funérailles.

GELINAS—A Montréal, le 25 juillet 1932, à l'âge de 17 ans, est décédée Marguerite Gélinas, fille de Fredy Gélinas, ancien marchand, et d'Albertina Sauvageau.
Les funérailles auront lieu mercredi le 27 juillet courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents No 6708 rue Christophe-Colomb à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église de St-Arsène où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 238-2

GERMAIN—A Montréal-Nord, le 25 juillet 1932, à l'âge de 58 ans, est décédée Mme veuve Gédéon Germain, née Georgiana Gravel.
Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 3990 Blvd Gouin Est, à 8 hrs pour se rendre à l'église St-Vital où le service sera célébré à 8.30 hres et de là au cimetière Sault-au-Récollet, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 238-2

GOUGEON — A Montréal, le 25 juillet, à l'âge de 28 ans, 2 mois, est décédée Diana Gougeon, fille de feu Maximin Gougeon et Ludivine Lepire. Avis des funérailles plus tard.

GOUGEON.—A Montréal, le 23 juillet 1932, à l'âge de 29 ans, 1 mois, est décédé accidentellement Roméo Gougeon, 187 Sherbrooke Est, fils de feu Pierre Gougeon.
Les funérailles auront lieu le 26 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Desjardins, 3807 rue St-Denis, à 8 hrs. 15 pour se rendre à l'église St-Louis-de-France, où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HINTON — A Boischatel, près Québec, le 22 courant, est décédé accidentellement Wilfrid Hinton, artiste lythographe. Service chanté ce matin à Québec. Le corps sera transporté ce soir aux frais funéraires coin Sanguinet et Ste-Catherine. Inhumation demain, au cimetière de la Côte-des-Neiges.

HURTUBISE — A Montréal, le 24 juillet 1932, à l'âge de 39 ans, est décédé Jean Hurtubise, fils de feu Edwin Hurtubise et de Marie-Anne Brault.
Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5975 Chemin Côte St-Antoine, à 8.15 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 238—2

LAMARRE — A Montréal, le 24 juillet 1932 à l'âge de 64 ans, est décédée Albina Privée, épouse de Léonie Lamarre.
Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 1143 rue Island à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Charles, où le service sera célébré à 8½ hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Ste-Anne.

TEMPÉRATURE

MAXIMUM et MINIMUM

AUJOURD'HUI MAXIMUM . . . 85
AUJOURD'HUI MINIMUM . . . 53

Baromètre: 8 h. a.m., 29.95; 11 h. a.m., 29.95; 1 h. p.m., 29.95.
Même date l'an dernier:
Maximum: 79 — Minimum: 53
Chiffres fournis par R. de Meslé, opticien, 1610, rue Saint-Denis.

Toronto, 25.—Grands lacs, baie Georgienne, nord de l'Ontario, vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent—Vents du sud-ouest, beau et plus chaud aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent.—Vents de l'ouest et du sud-ouest, beau et chaud aujourd'hui et demain.

Golfe et rive nord—Vents du sud à l'ouest, partiellement nuageux avec averses locales. Demain, vents de l'ouest, surtout beau.

Provinces maritimes—Vents de l'ouest, beau et chaud aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur — Partiellement nuageux avec orages locaux aujourd'hui et demain.

Provinces de l'Ouest—Surtout beau et chaud avec orages aujourd'hui et demain; plus chaud ce soir.

EPHEMERIDES

Quatre Canadiens, l'hon. P.-R. DuTremblay, conseiller législatif, Michelle LeNormand, MM. Léo-Paul Desrosiers et Antoine Roy, sont primés par l'Académie Française.

DECES

LAPORTE — A Montréal, le 23 juillet 1932 à l'âge de 69 ans, 11 mois et 29 jours, est décédée Mathilda Rivet, épouse de Joseph Laporte.
Les funérailles auront lieu mardi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux No 1596 rue Plessis à 7 hrs 30 pour se rendre à l'église Sainte-Brigide où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MARSAN — A Montréal, le 23 juillet 1932, à l'âge de 50 ans, un mois, 9 jours, est décédée Mme J.-E. Marsan, née Blanche Laurin, épouse en 1ère noces de feu Eustache Bonenfant et en 2ième de J.-E. Marsan, contremaître à la Simon Shoe.
Les funérailles auront lieu mardi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, 6511 Bordeaux à 8 hrs 30 pour se rendre à l'église de Charlemagne où le service sera célébré à 9.30 hrs et de là au cimetière paroissial, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était dame de Ste-Anne.

MATTE—A Montréal, le 23 juillet 1932, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Vve Zénophile Matte, née Hélène Delisle.
Les funérailles auront lieu mardi le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte No 424 rue St-Martin à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTPETIT — A St-Jean, le 24 juillet 1932 à l'âge de 28 ans est décédée Mme Adélard Montpetit, née Marie-Rose Collin.
Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 126 rue St-Paul à 9 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame Auxiliatrice où le service sera célébré à 10 hrs et de là au cimetière de St-Jean, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PANNETON — A Montréal, le 24 juillet 1932, est décédé Corinne Dorais, épouse de l'Hon. juge L.-E. Panneton.
Les funérailles auront lieu mercredi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure appt. E-51, 1321 rue Sherbrooke ouest, appt. Château, à 8 hrs 45 pour se rendre à la cathédrale où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 238—2

PICHETTE — A Montréal, le 23 juillet, est décédée à l'âge de 28 ans, Mlle Cécile Pichette, à son domicile, 4115 St-Dominique.
Les funérailles auront lieu le 26 juillet, à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROBERT — A Montréal, le 23 juillet 1932, à l'âge de 45 ans, est décédée Madame Jean Robert, née Anna Kormaier.
Les funérailles auront lieu demain, le 26 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1698 rue St-Hubert, à 8¼ hrs, pour se rendre à l'église St-Jacques, où le service sera célébré à 8½ hrs, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TOUPIN.—A Outremont, le 24 juillet 1932 à l'âge de 85 ans, est décédé Albert Toupin, époux en premières noces de Marie-Louise Papineau et en secondes, de Marguerite Proulx.
Les funérailles auront lieu mercredi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, 786A Bloomfield, à 7.45 hrs, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 8 hrs. La sépulture se fera à S.-Isidore de Laprairie. Parents et amis sont priés d'y assister. 238-2

MESSE ANNIVERSAIRE

DESJARDINS—Mercredi, le 27 juillet, à 6.30 heures, à l'église St-Nom de Jésus, Maisonneuve, messe anniversaire pour Mme Félix Desjardins, mère de Mme Valery Levac. Parents et amis sont priés d'y assister.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LECOCQ—Mercredi, le 24 juillet 1932, à 8 heures, à l'église S.-Henri, sera chanté un service anniversaire pour Alphonse Lecocq, entrepreneur. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS

DAPRATTO — Mme Clément Dapratto et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner leurs marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils Roméo, soit par tributs floraux, bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc.

LACHAINE — M. David Lachaine remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse Anna Ethier soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

ETABLI EN 1851

McKenna Limitée FLEURISTES

Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550

112—LM,v,n D

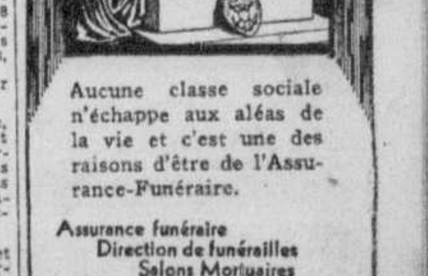
1926 Plessis. Tél. AM. 8900

Monty, Lefils & Tanguay

POMPES FUNEBRES

Service d'Ambulance

67 D



Aucune classe sociale n'échappe aux aléas de la vie et c'est une des raisons d'être de l'Assurance-Funéraire.

Assurance funéraire
Direction de funérailles
Salons Mortuaires
Ambulances privées

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE de FRAIS FUNERAIRES

Jos. Jeannotte, Pres. J.-Eug. Courtois, Ger.-Gen.

Rue Ste-Catherine, 302 Est

Téléphone: PLateau 7-9-11

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

RADIOS

AU POSTE DE LA "PRESSE"

Chant. — L'homme mystère. — Bourse. — Variétés. — Concert. — Danse. — Nouvelles. — Concert du Queen's. — Variétés. — Causerie. — Danse. — Le Conservatoire. — Concert. — La Petite Scène. — Danse. — Nouvelles. — Orchestre de danse. — Orgue.

CKAC 410.7-730

LUNDI

Chant

A 3 h. 30, programme de chant.

L'homme mystère

A 4 h., la brasserie Carling présentera le professeur Gladstone, l'homme mystère.

Bourse

A 4 h. 30, les cotes de la fermeture de la bourse de Montréal et de New-York.

Variétés

A 4 h. 45, programme de fantaisies instrumentales.

Concert

A 5 h., l'orchestre de concert du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner

Danse

A 5 h. 30, les derniers numéros de danse à la mode.

Nouvelles

A 5 h. 45, nouvelles du jour, prévisions atmosphériques et sommaire des émissions de la soirée.

Concert

A 6 h., le trio de concert de l'hôtel Queen's sous la direction de M. G.-R. Markowski.

Récital d'orgue

A 6 h. 30, récital d'orgue.—Musique sentimentale.

Variétés

A 6 h. 45, extraits de comédies musicales.

A 7 h., l'heure exacte à la montre Bulova.

Causerie

A 7 h., causerie sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Le conférencier sera M. Delvida Poirier, poète de Valleyfield. Le sujet de sa causerie sera "Le départ de Jean Louis".

Danse

A 7 h. 30, musique de danse de l'hôtel Windsor, sous la direction de Maurice Meerte.

Le Conservatoire

A 8 h., émission du Conservatoire National de Musique.

Les Trois Mousquetaires

A 8 h. 30, les Trois Mousquetaires.

Concert

A 9 h., l'orchestre de concert du Ritz-Carlton sous la direction de Rubin Krasner.

L'homme mystère

A 9 h. 30, la brasserie Carling présentera le professeur Gladstone, l'homme mystère.

La Petite Scène

A 10 h., la Petite Scène avec Mlle Antoinette Giroux.

Danse

A 10 h. 30, l'orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de Charles Dornberger.

Nouvelles

A 11 h., nouvelles de la dernière heure par gracieuseté de la compagnie Simon.

Danse

A 11 h. 05, musique de danse du cabaret Kit Kat.

Orgue

A 11 h. 15, récital de romances sur l'orgue Winchester.

A 11 h. 30, heure Bulova.

MARDI

Avant-midi

9 h. 30—Mélodies populaires.
9 h. 45—Programme Eugène Corbeil, marchand de chaussures.
10 h.—"Bonjour, Madame" avec Jovette Bernier. Température.
10 h. 30—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—La bonne chanson française.
11 h.—Heure Bulova.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique classique légère.
11 h. 45—Extraits d'opéra.

Après-midi

12 h.—Louis Chartier, baryton, et Maurice Marchand, pianiste.
12 h. 30—Cotes de Bourse.
12 h. 45—Récital d'orgue du capitaine Harry-T. Dickinson.
1 h.—Heure Bulova.
1 h.—Orchestre de concert du Royal York.
1 h. 15—Le déjeuner du club Rotary.
4 h. 30—Clôture de la Bourse.
4 h. 45—Fantaisies instrumentales
5 h.—Concert du Ritz-Carlton
5 h. 30—Morceaux de danses populaires.
5 h. 45—Dernières nouvelles. Température. Sommaire des émissions de la soirée.

Soirée

6 h.—Concert du Queen's
6 h. 30—Récital d'orgue.
6 h. 45—La Provincial Transport.
7 h.—Heure Bulova.
7 h.—Programme Vittel.
7 h. 15—Musique de danse du Windsor.
7 h. 45—Les artistes du théâtre Loew's.
8 h.—L'Heure Provinciale.
9 h.—Concert du Ritz-Carlton, M. Gustave Longtin, baryton.
10 h.—Nos artistes canadiens: Paul Doyon, pianiste, et Maurice Sanscartier, ténor.
10 h. 30—Danse du Royal York.
11 h.—Nouvelles, gracieuseté de la Cie Simons.
11 h. 05—Musique de danse du cabaret Kit Kat.
11 h. 15—Programme Winchester. Orgue.
11 h. 30—Heure Bulova.

Autres postes

LUNDI

CFCF, 291.3-1030

Soirée

6 h.—Heure du crépuscule.
6 h. 45—Emission commerciale.
7 h.—Orchestre de concert d'Edmond Trudel.
7 h. 30—Orchestre de danse du Mont-Royal.
8 h.—Orchestre de concert du Château Laurier.
8 h. 30—Richard Crooks, N.B.C.
9 h.—Résultats des parties de baseball.
9 h. 02—Nouvelles du jour.
9 h. 15—Orchestre du Samovar.
9 h. 30—Jack Benny et Geo. Olson.
10 h.—Le médecin de campagne.
10 h. 15—Musique de danse du Windsor.
10 h. 30—Programme Tish.
10 h. 45—Programme d'orchestre.
11 h.—Russ Columbo. N.B.C.
11 h. 15—Romances sur l'orgue.
11 h. 30—Symphonie d'été. N.B.C.

WABC 348.6-860

A 11 h. 30, l'orchestre symphonique Columbia jouera sous la direction d'Howard Barlow:

Ouverture: "Don Juan", Mozart
"Kamarinskaya", Glinka
"Zambra Granadina", Albeniz
"Spinning Song", Mendelssohn
De la deuxième symphonie, Beethoven
"Scherzo"
"Allegro molto"

MARDI

CFCF, 291.3—1030

Avant-midi

8 h. — L'heureux Jack.
8 h. 15. — Sunbirds.
8 h. 30. — Cheerio, N.B.C.
9 h. — Valses N.B.C.
9 h. 15. — Top o'the Morning, N.B.C.
9 h. 30. — Vic et Sade.
9 h. 45. — Nothing but the Truth, N.B.C.
10 h.—Variétés musicales, N.B.C.
10 h. 15. — Chansonnettes françaises.
10 h. 30. — Emissions commerciales.
10 h. 45. — Emission commerciale.
11 h. — Récital d'orgue.
11 h. 30. — Emission commerciale.
11 h. 45.—Musique de danse N.B.C.

Après-midi

Midi.— Programme de chants.
12 h. 15.—Emissions commerciales.
1 h. — Cotes de Bourse.
1 h. 15. — Emission commerciale.
1 h. 30—Lunch du Club Kiwanis.
2 h. — Emission commerciale.
2 h. 30. — Matinée Strollers.
3 h. — Emission commerciale.
3 h. 30. — Horoscope.
3 h. 45.—Chorale et orgue du temple Mormon. — N.B.C.
4 h. — Emission commerciale.
4 h. 15.—Musique de danse, N.B.C.
4 h. 30. — Le professeur Maximillan.
4 h. 45.—Musique de danse, N.B.C.
5h. — Mélodies.
5 h. 15.—Emission commerciale.
5 h. 45. — Airs populaires.

Soirée

6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 45. — Emission commerciale.
7 h.—Le trio de concert d'Edmond Trudel.
7 h. 15. — Spécial.
7 h. 30.—Danse du Mont-Royal.
8 h. — Concert du Château Laurier.
8 h. 30.—Emission du studio d'Ottawa.
8 h. 45. — Récital.
9 h. Résultat du baseball.
9 h. 02. — Nouvelles du jour.
9 h. 15.—Syd Lorraine, magicien.
9 h. 30. — Programme musical, N.B.C.
10 h. — Le médecin de campagne.
10 h. 15. — Tune Detective — N.B.C.
10 h. 30. — Tish.
10 h. 45. — Ligue de Sécurité.
11 h. — Orchestre N.B.C.
11 h. 15. — Romances sur l'orgue.
11 h. 30. — L'orchestre de concert N.B.C. et Cesare Sodero.
12 h.—Ralph Kinberry, N.B.C.
12 h. 05.—Paul Whiteman, N.B.C.

PLUS DE LARMES

MME HOFFMAN avait dix-huit ans quand son bébé naquit. Elle dut subir une grave opération dans l'année. Ensuite, l'influenza. Ses nerfs étaient rompus. Elle pleurait à propos de rien. C'était un foyer malheureux.

Sa grand'mère lui parla du célèbre Composé Végétal. Ce remède est donc très ancien et fiable. "J'en ai pris six bouteilles," dit-elle, "avec de merveilleux résultats et je suis reconnaissante pour l'amélioration de ma santé."

Essayez le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham

Gardez-vous du MaldeDents ayez toujours en réserve les... Gouttes du Dr. Barrett
25c - Desbergers, 945 Côté, Mont.

NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUMES
GRIPPE
seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout 35c la boite
Laboratoire U-No, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd ou écrire Station "T", casier 61.
39-Ls

À nos Annonceurs

tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant. Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant

LA PRESSE

Voici le moyen de mater la
FIÈVRE DES FOINS
ou l'Asthme d'Eté. Achetez une boite de $1 de CAPSULES RAZ-MAH de votre pharmacien et commencez à en prendre un peu avant que l'attaque se produise. Des personnes désespérées par l'éternuement, le larmoiement, les étouffements, ont obtenu des résultats remarquables avec RAZ-MAH. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. Soulagement garanti avec une boite de $1 ou argent remis.
NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ 252f
RAZ-MAH

Bambin mordu par un chien policier

Un garçonnet de 10 ans, Roland Harper, demeurant au numéro 2246 rue Bordeaux, a été cruellement mordu par un chien policier, vers 10 h. 15, hier soir, au moment où il descendait dans un escalier où se trouvait l'animal.

La jambe ensanglantée, le garçonnet fut conduit chez lui. Le sergent Gasse, du poste de police numéro 13, fut mandé sur les lieux. Considérant que la blessure était assez grave, il conduisit le petit blessé à l'hôpital Notre-Dame, dans l'auto du poste.

Le docteur Gagnon lui donna les premiers soins. Puis, on dut lui injecter le sérum antirabique. Après traitement, l'enfant retourna chez lui. Le sergent Gasse et un agent du poste numéro 13 fit enquête. M. Amédée Moreau, demeurant 2289 Bordeaux, est le propriétaire du chien.

Le parti radical va tenter de s'unifier

Buenos Aires, 25. — Une tentative d'unifier les deux branches du parti radical de l'Argentine a été faite aujourd'hui. Les chefs des deux factions, les anciens présidents Marcelo-T. de Alvear et Hipolito Yrigoyen se sont rencontrés hier soir pour la première fois depuis 1928, alors qu'Yrigoyen renversa le gouvernement d'Alvear. Le gouvernement d'Yrigoyen fut renversé par la suite en 1930.

La réunion d'hier soir a été considérée comme l'un des événements les plus importants depuis la restauration du gouvernement constitutionnel en février dernier.

M. Al. Gendron est fêté par ses amis

Une gentille fête a eu lieu, samedi soir, en la demeure de M. et Mme Paul Hébert, 2507 Fullum, à l'occasion du 23e anniversaire de naissance de M. A. Gendron, chef d'orchestre du Castle Inn Hotel.

La soirée fut agrémentée d'un fort joli programme de musique et de danse. A minuit, Mme Hébert servit un succulent réveillon à ses invités, parmi lesquels on remarquait, outre le héros de la fête, M. A. Gendron, M. et Mme Paul Gendron, Mme Alice Zlata, Mlles A. Brunet, D. Brunet, MM. U. Brunet et Raoul Brunet, filles et fils de l'échevin Brunet; Mlles Gilberte et Paulette Hébert, MM. Henri et Roland Hébert, Mlle A. Bougie, Mlle P. Woodland, MM. Gérard Deschênes, Charles Gref, L. Gauthier, A. Lanctôt, G. Meroz, J. Meroz et L. Rousseau.

M. Gendron reçut de jolis cadeaux.

L'intérêt d'Oncle Sam à la Conférence d'Ottawa

Washington, 25. — Dans une causerie qu'il donnait hier, le Dr Julius Klein, assistant-secrétaire du commerce aux Etats-Unis, a exprimé l'espoir que les succursales de manufactures américaines établies dans les diverses parties de l'Empire Britannique n'auraient pas à souffrir des décisions qui seront prises à la Conférence économique impériale qui se tient actuellement à Ottawa.

Le Dr Klein est le premier personnage officiel de Washington à faire allusion à cette Conférence.

Délégués victimes des "pickpockets," à Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 25. — Les "pickpockets" sont à l'oeuvre, à Ottawa, et parmi leurs victimes, sont trois délégués à la conférence économique impériale. Celui qui perd le plus s'est fait enlever vingt-cinq dollars.

Le décès d'un pionnier de la radio-téléphonie

Hamilton, Bermudes, 25. — C'est un pionnier dans le développement de la radio-téléphonie qui vient de disparaître par la mort de M. Reginald-Aubrey Fessenden, survenue ici, vendredi dernier, à l'âge de 65 ans.

Le défunt était né à Milton, province de Québec, et était venu s'établir à Hamilton, il y a quarante-cinq ans. Il avait ensuite épousé Mlle Helen Trott, de cette ville. Celle-ci lui survit ainsi qu'un fils, M. Reginald-K. Fessenden.

Conférence sur l'huile

Paris, 25.—Les grandes lignes d'un accord destiné à améliorer les conditions dans le commerce d'importation ont été tracées hier par les délégués à la conférence internationale de l'huile. On n'a cependant pas voulu divulguer les stipulations de l'accord projeté.

Les représentants du groupe international et les représentants du groupe roumain qui assistaient au congrès soumettront maintenant cet accord à ceux de qui ils relèvent pour ratification.

Il semble que l'on ait convenu d'une augmentation dans les prix mais aucun chiffre n'aurait été fixé.

Religieuse décédée

Schenectady, N.Y., 25. — La R. S. Marie Gilbert, supérieure du couvent des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, est décédée samedi. Elle entra dans la communauté il y a 51 ans. Son nom était Marie Hughes. Elle naquit à Huntingdon, Québec, en 1863.

NOUVEAU PREFET

Paris, 25. —On donne comme très probable la nomination de M. Chiappe comme préfet de police en remplacement de M. Léon atteint par la limite d'âge.

Crimes mystérieux

New-York, 25. — La police enquête dans les organisations du communisme afin d'éclaicir le mystère qui entoure l'assassinat de deux Russes qui, dit-on, complotaient afin de ramener un Romanoff sur le trône impériale de Russie.

Longin Kovtoun, obscur tailleur pendant le jour, mais ardent royaliste, une fois le soir arrivé, a été trouvé assassiné dans une ruelle peu fréquentée de Queen's, vendredi matin. Un de ses compatriotes, qui n'a pas encore été identifié, a subi le même sort.

Mme Kovtoun a déclaré que la victime inconnue ressemblait à un individu arrivé à New-York, il y a près d'un mois et qui avait passé presque tout son temps, depuis, en compagnie de son mari.

Craintes sans fondement

Londres, 25 — Les craintes de la province de Québec au sujet de la canalisation du Saint-Laurent ont été ridiculisées hier par le "Sunday Observer" qui déclare que ceux qui craignent la diminution du port de Montréal manquent de confiance en l'avenir du Canada; en effet, d'après ce journal, un port seul ne peut pas suffire pour tout le commerce qui va se développer dans la vallée du Saint-Laurent.

"L'allégation que la province d'Ontario va pouvoir se procurer de l'électricité à meilleur marché que la province de Québec, est sérieuse, mais cette dernière ne manquera pas sûrement d'esprit d'entreprise pour redresser cette anomalie", déclare l'"Observer".

Aux jeunes filles anémiques

Miss Gilmour raconte comment les Pilules Roses du Dr. Williams lui sauvèrent la vie

Prit graduellement des forces

"Je souffrais beaucoup d'anémie, malgré que j'avais essayé sans succès un grand nombre de toniques. On me recommanda un jour les Pilules Roses du Dr. Williams, que j'essayai, espérant améliorer ma condition. Je remarquai immédiatement un changement et constatai que je devenais de plus en plus forte à mesure que je prenais les Pilules. Ma mère m'a souvent dit depuis que je dois la vie aux Pilules Roses du Dr. Williams. J'espère que mon expérience servira à nombre d'autres personnes en contribuant à leur faire retrouver la santé" C'est ce qu'écrivait récemment Miss Mary Gilmour, de Brandon, Manitoba.

Miss Gilmour est l'une des nombreuses femmes qui ont bénéficié des Pilules Roses du Dr. Williams Celles-ci favorisent le développement de globules rouges, créant ainsi un sang nouveau qui fournit au système nerveux les éléments dont il a besoin et revivifie tout l'organisme. Vous aussi vous pouvez restaurer votre santé par le même moyen. Procurez-vous des Pilules Roses du Dr. Williams chez votre pharmacien. Il peut vous les fournir dans le nouveau récipient en verre à 50c l'unité.

Après seize jours de constantes recherches

Un nommé J. Marcotte comparaissait, samedi, devant le juge Métayer, sous l'accusation d'avoir tenté de commettre, le 8 du courant, une effraction à la pharmacie Contant, 365 Est, rue Notre-Dame. Le prévenu qui a protesté de son innocence, aura son enquête le 28 du courant. La police prétend que Marcotte accompagnait le nommé Philippe Brûlé qui au cours de la tentative de vol a été blessé à la jambe, d'une balle de revolver, par un policier qui lui donnait la chasse.

Le blessé est encore à l'hôpital S.-Luc, sous la garde d'un constable.

Décès d'un pionnier de l'industrie ferroviaire

Windsor, Ontario, 25 — William Woollatt, homme d'affaires bien connu des villes-frontières, et maire d'Objiway depuis 16 ans, est mort à sa demeure d'été, à Union-sur-le-lac, près de Kingsville, samedi. Il a succombé à une crise cardiaque. Il était né en Angleterre, en 1855. M. Woollatt a joué un rôle important dans le développement ferroviaire au Canada. Pendant 60 ans, il occupa divers postes importants dans différentes compagnies de chemins de fer. Sa femme, quatre fils et trois filles lui survivent.

2 drames à Chicago

Chicago, 25. — Un constable de la banlieue a été tué par trois jeunes gens qu'il avait arrêtés afin de les interroger, et un employé du palais de justice a aussi été assassiné, au cours de deux drames qui se sont déroulés ici, vendredi soir.

Trois jeunes gens de Gary, Indiana, dont l'un, dit la police, a admis avoir fait feu sur le policier Harold Koehuche, ont été arrêtés. Jack-A. Werner, un des proposés aux ascenseurs dans l'immeuble de la Cour criminelle, portant un insigne de député shérif, a été tué dans une rue du sud de la ville. Les assassins ont réussi à s'enfuir.

L'incubateur industriel

London, Ont., 25—Afin de remédier au chômage et de créer de nouvelles industries, il est possible que l'on adopte ici le système dit "incubateur industriel" qui fonctionne parfaitement et donne de bons résultats dans certaines villes de la province de Québec, à Trois-Rivières, par exemple.

Le greffier de la ville de London, M. Baker, préconise l'établissement d'un système semblable en vertu duquel la municipalité fournirait le logement des experts afin d'initier les promoteurs. Dès qu'une industrie serait devenue assez forte elle l'abandonnerait à l'initiative privée.

Décès d'un prélat

Holliston, Mass., 25.—Monseigneur Patrick-J. Supple qui tomba malade pendant qu'il assistait au congrès eucharistique de Dublin, est décédé samedi dans la demeure de sa soeur.

1912 — 20 ans en image

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE" par Hewes

BRULE PAR LE SOLEIL ?
Faites ce que votre médecin ferait — il ne dépendrait pas sur les lotions et les crèmes. Ne le faites pas aussi. Exigez l'Unguentine parce que . . .
SEUL
UNGUENTINE
VA AU FOND DE LA BRÛLURE
soyez prudent

Enfin en Vacances !

Loin des bruits de la ville, pendant quelques semaines vous jouirez de tous les agréments que procurent les vacances — cependant afin que rien ne vous manque, prenez un abonnement à la "Presse" avant votre départ.

Vous aimerez sûrement à vous tenir au courant des grands événements qui se produisent à l'heure actuelle, non seulement en Canada mais dans le monde entier. Vous pouvez vous abonner sans vous déranger en utilisant le coupon ci-dessous.

15c par semaine, payable d'avance

Toutes les pharmacies acceptant nos petites annonces peuvent aussi vous abonner.

LA PRESSE

COUPON

Nom .....
Adresse .....
.....
Vous trouverez ci-inclus la somme de
$ ..... pour ..... semaines d'abonnement
A partir du .....

FEUILLETON DE LA PRESSE

La fille du Vautour de la Sierra

Par GEORGES CLAVIGNY

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

25 juillet 1932.

22 (Suite)

—Si vos indications sont bonnes et si vous avez dit vrai, je vous en serai reconnaissant.

—Vous n'avez qu'un moyen de m'être agréable, un seul que je puisse accepter, dit l'homme avec bonne humeur. Je vous l'ai déjà dit; laissez-moi faire mon métier en paix puisque je vous aide à faire le vôtre. Allez vous promener ailleurs.

—J'obéis aux ordres qu'on me donne et je ne peux trahir mes chefs. Ce que vous demandez est impossible. Cependant, si vous êtes pris quelque jour, vous vous rappellerez à moi.

—Merci, lieutenant. N'oubliez pas que vous ignorez qui nous sommes et que nous aurions pu vous faire disparaître aisément; personne n'aurait jamais su ce que vous étiez devenu. Vous nous devez la vie... le bien le plus cher. Cela vaut quelque chose à votre âge.

—Je paierai avec la monnaie dont je dispose, dit le lieutenant. Jamais avec celle des autres.

L'homme se tourna vers ses compagnons qui se chauffaient autour du feu.

—Debout! leur dit-il.

Tous se levèrent et suivirent celui qui semblait leur chef.

Resté seul, André de Leiria put examiner à loisir la salle dans laquelle il se trouvait, car, avant de sortir, les hommes en cagoule avaient jeté une brassée de branchages dans le foyer, et les grandes flammes du bois de pin éclairaient jusqu'aux voûtes.

L'aventure dans laquelle il était engagé lui semblait étrange.

Comment sortirait-il de là?

Il fit quelques efforts pour se dégager de ses liens, mais les cordes qui le maintenaient étaient si bien tressées autour de ses poignets et de ses chevilles qu'il lui fut impossible de les briser; de plus, elles se serraient à mesure qu'il essayait de les détendre et pénétraient dans sa chair.

Il comprit qu'il ne pourrait s'en défaire sans aide et se résigna à attendre.

Mais les contrebandiers viendraient le délivrer, comme ils l'avaient promis?

—Pourquoi non! se dit-il, après avoir longuement réfléchi. S'ils avaient voulu me garder et m'abandonner ici, celui qui les dirige ne m'aurait pas parlé comme il l'a fait. Il a dit vrai, j'en suis sûr, et s'il m'a enlevé, c'est bien pour être libre au dehors et permettre à son convoi de passer!...

Cependant, chaque phrase de l'inconnu revenait à la mémoire du lieutenant; les deux pistes qu'il avait indiquées pouvaient donner de précieux résultats.

De Leiria ne pouvait croire à la culpabilité du quêteur du couvent. Il croyait à une vengeance du contrebandier et pensait qu'il avait à se plaindre de cet auxiliaire des moines. Il se promit d'éclaircir la question à loisir.

Quant au vieux Gregorio, l'inconnu pouvait avoir raison. Gregorio devait savoir bien des choses. Il s'agissait de le faire parler.

Le coquin vivait seul sur une hauteur, dans une cabane adossée aux roches, à quelque distance du village.

Le torrent coulait dans le ravin, devant sa porte, en dessous du sentier, et les bois commençaient derrière sa masure.

C'était une bonne place pour observer ce qui se passait autour de sa bicoque.

Les bois lui permettaient de sortir et de rentrer sans que nul s'en aperçût.

Gregorio faisait plusieurs métiers. Il courait les fermes à chaque saison, aidant à la cueillette des olives ou tondant les moutons. On l'employait parce qu'on le craignait. Chacun le croyait un peu sorcier et les filles, en cachette lui demandaient la bonne aventure. Même, il vendait des amulettes et possédait toutes sortes de secrets qu'il dévoilait, pour quelques piécettes, aux pâtres qui avaient égaré une chèvre aussi bien qu'aux amoureux dont la tendresse n'était pas payée de retour.

Les grandes flammes du foyer tombèrent peu à peu et s'éteignirent, laissant la salle dans une obscurité profonde. Les braises rougeoyaient, dégageant une vive chaleur, car le bois n'avait pas été épargné.

De Leiria se promit de rendre visite à Gregorio, dès qu'il aurait recouvré sa liberté.

Harassé de fatigue, il finit par s'endormir d'un profond sommeil.

Une sensation de fraîcheur le réveilla.

Il avait dormi longtemps sans doute, car il se sentait reposé. L'obscurité, cependant régnait toujours autour de lui.

Il écarta les bras; les cordes qui le liaient cédèrent. Il tenta de dégager ses pieds, mais ses pieds étaient toujours maintenus. Il n'eût aucune peine à les dégager puisque ses mains étaient libres, et bientôt il fut debout.

De Leiria tâta ses poches. Il y trouva une boîte d'allumettes en cire. Il en alluma une et reconnut qu'il se trouvait toujours dans la salle voûtée où les contrebandiers l'avaient enfermé.

Le feu était éteint. Il s'approcha de la cheminée et constata que les cendres étaient presque froides. Il s'en étonna.

Combien de temps était-il donc resté là?

Sa montre était toujours dans sa poche. Il regarda l'heure, mais les aiguilles étaient arrêtées.

Où étaient ses armes?

Il chercha autour de lui et ne trouva ni son revolver ni son épée. Sa cartouchière manquait aussi.

Mais puisque les contrebandiers avaient déllié ses mains pendant son sommeil, de Leiria estima qu'il n'avait rien à craindre désormais et il se dirigea vers la porte par laquelle il les avait vus sortir.

Il n'eut qu'à la pousser; elle était ouverte.

Un grand trou d'ombre se trouvait devant lui. Aucune lumière ne filtrait à travers les murailles.

Le lieutenant fit craquer une autre allumette et s'engagea prudemment dans un couloir étroit; se tenant au mur pour ne pas perdre sa direction. Il rencontra un escalier qu'il gravit, puis un autre couloir et des marches encore.

Là, il se trouva dans un carrefour, où deux souterrains se croisaient.

Par où passer?

Il continua simplement sa route en avant, sans s'occuper de la voie nouvelle qu'il venait de découvrir, trouva des marches encore et sentit un souffle frais qui le frappait au visage.

Il approchait du dehors, sans doute.

Il continua sa marche prudente et arriva brusquement sur une plate-forme immense entourée de murailles écroulées; le ciel en formait la voûte.

De Leiria était sorti des souterrains, mais il faisait nuit.

Le ciel était couvert de nuages et il lui sembla difficile de se guider et de retrouver la sortie du château dans l'obscurité qui l'enveloppait.

Il fallait craindre les trous des planchers, les dangereuses ouvertures du dallage par lesquelles il pouvait disparaître et tomber, peut-être, dans le ravin qui entourait presque complètement la vieille ruine.

Le lieutenant résolut d'attendre le jour.

Cependant, le jour mettait bien longtemps à paraître.

Il avait remonté sa montre pour se rendre compte du temps qui s'écoulerait à partir du moment où il s'était réveillé et les heures passaient que l'aube vint éclairer le ciel.

Il dut reconnaître que son sommeil avait duré beaucoup plus qu'il ne l'avait cru.

Sans doute, les contrebandiers lui avaient fait respirer quelque narcotique et il avait dormi une nuit et un jour. C'était donc la seconde nuit de sa captivité qui avait commencé ou qui tirait à sa fin.

Que devaient penser ses gardes? Quelles ne devaient pas être leurs craintes s'ils avaient entendu le coup de feu qui l'avait décidé à s'élancer à la poursuite de son agresseur? Sans doute le croyaient-ils mort.

—Bah! se dit-il, quand je reviendrai, ils le verront bien! Au petit jour, je m'en irai et je rendrai visite à Gregorio, dont la bicoque n'est pas loin d'ici. Il y a beaucoup de mystère dans tout cela; il y en a trop pour que je puisse tarder à le dissiper.

Il chercha un coin abrité dans le creux des murailles et s'y pelotonna, car la nuit était fraîche et le froid le pénétrait.

Il n'avait plus sommeil et se remémorait, un à un les incidents de sa dangereuse rencontre.

Quelle surprise et quelle chance de s'en tirer à si bon compte!

—La vie, songeait-il, tient à bien peu de chose. J'ai rarement frôlé la mort de si près.

Il se reprochait la hardiesse avec laquelle il s'était engagé à fond, sous un prétexte futile, en somme. Qu'est-ce qu'un coup de fusil, quand le tireur vous manque et s'enfuit?

Mais de Leiria était brave. Le danger passé, il n'y pensait plus. Il était prêt à recommencer. Il ne retint de son aventure que les confidences troublantes du contrebandier, et, pendant de longues heures d'obscurité qui le retinrent au milieu des ruines sinistres, il laissa sa pensée vagabonder vers les horizons merveilleux que ces révélations ouvraient à son ambition.

Il se voyait déjà triomphant des insaisissables bandits et châtiant leurs crimes.

Quelle auréole, pour se présenter à l'étrangère blonde, cause, en somme, de tout ce qui venait de se passer, puisqu'il avait quitté, pour approcher de sa demeure, son camp et ses hommes endormis.

Le vainqueur du Quebranta deviendrait fatalement aussi célèbre que le bandit lui-même. De Leiria ne douta pas que ce titre, sa fortune, son nom et sa bonne mine lui vaudraient le sourire, la main et le coeur de Lolita.

L'aube parut enfin et mit un terme aux rêveries du garde civil.

Aux premières lueurs du jour, de Leiria, impatient de quitter les ruines, se guida, à tâtons, parmi les murs éboulés. Il s'arrêtait de temps à autre pour attendre que le ciel s'éclairât davantage, et il n'avançait qu'avec prudence au travers des voûtes effondrées. Bien lui en prit. Le donjon était à quadruple étage, et s'il n'en paraissait que deux sur la façade principale, orientée vers le plateau; les autres, cachés sous terre de ce côté, prenaient jour sur le ravin.

Ainsi qu'il l'avait prévu, le poids des pierres de taille qui s'étaient éboulées jadis, avait enfoncé par endroits, les plafonds inférieurs et creusé des trous si larges qu'un cheval s'y fût perdu tout entier.

Quand il déboucha sous la grande porte du château, le soleil n'était pas encore sorti de la nuée qu'il teintait de rouge vers l'orient; mais il faisait grand jour et l'officier n'avait plus à craindre de tomber dans les anfractuosités des rochers ou de disparaître dans les fissures du sol.

Il s'éloigna donc, d'un pas rapide.

Sur le plateau, le château n'avait qu'une issue; il ne pouvait donc se tromper. Les contrebandiers savaient fort bien que l'officier emploierait cette voie unique pour regagner la vallée, car ils avaient déposé, au milieu du sentier, à cinq cents mètres des ruines, les armes dont ils l'avaient dépouillé.

Il retrouva son sabre, son revolver et sa cartouchière, mais les cartouches manquaient.

Des Leiria régla sa montre sur le soleil, approximativement. Il était environ cinq heures du matin. Grégorio devait avoir passé la nuit dans sa masure; mais il fallait deux heures pour s'y rendre. S'y trouverait-il encore?

De Leiria pressa le pas, résolu à lui parler le jour même. Il espérait rencontrer en chemin quelque pâtre ou quelque charbonnier. Il les eût chargés d'un message pour ses gardes, afin de les rassurer. Mais, soit que ce coin désert inspirât quelque crainte aux gens du pays, soit que leurs affaires les eussent portés ailleurs ce jour-là, il ne rencontra aucun de ceux qu'il espérait voir et il arriva près de la cabane après avoir traversé un désert.

Pourquoi Gregorio vivait-il si loin des habitations?

Quels secrets voulait-il cacher?

Recevait-il, dans sa tanière, des visiteurs mystérieux?

S'y livrait-il à des maléfices, comme le prétendaient les montagnards superstitieux, ou s'y trouvait-il plus près des cavernes hantées pour raccourcir sa route, quand il se rendait aux sabbats dont on l'accusait de faire partie?

Le lieutenant frappa à la porte de bois, qui resta close.

—Holà! Gregorio! Ouvre à la garde civile! cria-t-il.

Pas de réponse.

De Leiria laissa échapper un juron.

Venir de si loin pour trouver l'oiseau parti! Quelle déconvenue!

Le lieutenant frappa encore, à grands coups de poing pour appeler son homme, si, par hasard, il dormait encore; puis, quand il se fut convaincu qu'il eût fallu le sommeil de la tombe pour ne pas s'éveiller à ce vacarme, il conclut à l'absence certaine de Gregorio, et s'éloigna fort mécontent.

Il descendait depuis un quart d'heure, lorsqu'il entendit, dans le bois, le bruit d'un fagot qu'on jette sur le sol.

—Qui va là? cria-t-il.

—Que veut-on? demanda une grosse voix, qui semblait toute proche.

—Avance à la garde!

Des branches craquèrent, et, quelques instants après, une grosse tête barbue parut entre deux buissons.

—Tiens! Tiens! c'est le lieutenant! Bonjour, lieutenant. Vous voilà levé de bonne heure aujourd'hui!

(A SUIVRE)

L'aéroplane emporterait 20 passagers

Grand projet d'envolée transatlantique qui comprendrait un arrêt à Montréal.

BALCHEN, PILOTE

Minneapolis, 25. — Un projet d'envolée transatlantique de Minneapolis à Bergen, Norvège, via Montréal, Saint-Jean de Terre-Neuve, le Groenland et l'Islande, a été annoncé par M. L.-S. Clark, homme d'affaires de Minneapolis, qui dit que Bernt Balchen a déjà été engagé comme chef-pilote.

Vingt passagers, un équipage de six hommes et du courrier seront transportés. M. Clark a annoncé qu'un aérobus était actuellement en construction et qu'il serait livré ici vers le premier août.

M. Clark est le propriétaire d'un syndicat, Aerial Worlds Tours, Inc. organisée pour financer l'envolée. Il dit que la préoccupation majeure des organisateurs est le facteur sécurité, puis l'essai de la possibilité d'une ligne postale aérienne régulière, opérant suivant des horaires bien définis par la route du nord. Il ajouta que des dispositions avaient été prises pour faire couvrir le risque de l'aventure par une compagnie d'assurance, ajoutant que ce sera la première envolée transatlantique à être couverte par une police d'assurance.

"Tous nos préparatifs ont été faits avec l'objectif d'organiser une envolée sûre et sensée, dit M. Clark, la route que nous nous proposons de suivre prévoit des arrêts à Toronto, Montréal, Saint-Jean de Terre-Neuve, l'île Saint-Pierre, le Groenland, l'Islande, Bergen et Oslo, en Norvège. Cela sera loin de dépasser les limites de la sécurité, l'appareil ayant un rayon de vol de 1,300 milles."

Si les conditions le permettent, l'envolée sera poursuivie à travers la Suède, la Finlande, la Russie, l'Allemagne et l'Angleterre.

M. Igor Sikorski, président de l'usine qui construit l'appareil, a retenu une place sur la liste des passagers.

Deux gouvernements ont autorisé l'émission de timbres aériens spéciaux pour le courrier. Le gouvernement de Terre-Neuve a autorisé une émission de 400,000 timbres, tandis que les îles Saint-Pierre et Miquelon en émettront 5,000, a ajouté M. Clark.

Les corps de ces deux victimes sont repêchés

Cartier, Ont., 25 — Les corps des deux jeunes garçons, Paul Tremblay, 11 ans, et Michael Kirby, 9 ans, ont été repêchés hier des eaux du lac situé à quelque distance de la ville. Les deux enfants étaient à pêcher, lorsque l'un d'eux, Kirby, tomba à l'eau. Tremblay qui savait un peu nager, se précipita à son secours. Kirby était le fils du Dr T.-S. Kirby, de Cartier; Tremblay, celui de R.-V. Tremblay, de Sudbury.

Les deux jeunes garçons étaient allés à la pêche en compagnie de Patrick Kirby. Patrick laissa ses deux amis sur le rivage abrupt du lac et revint à la maison. Comme les deux amis ne revenaient pas, on se rendit à l'endroit où ils avaient passé l'après-midi et l'on aperçut leurs gilets sur la rive et leurs chapeaux flottant sur l'eau. On trouva les corps à une vingtaine de pieds du rivage.

Maison incendiée

(Du correspondant de la PRESSE)

Jonquière, 25. — Samedi après-midi, la maison de M. Achille Belley, rang S.-Dominique, a été détruite par un incendie. Tous les meubles ont pu être sauvés. A cause du danger pour les maisons avoisinantes, on demanda l'aide des pompiers de la ville de Jonquière, qui arrivèrent, peu après, sous la direction du chef Lavoie. A cause de l'absence d'un système d'aqueduc ou de puits, ils ne purent utiliser que des extincteurs chimiques, pour protéger les dépendences de la maison et les constructions environnantes. Les pertes sont complètement couvertes par les assurances.

L'ISLET

—M. l'abbé Omer Rhéaume, vicaire, a assisté aux Quarante-Heures de S.-Jean Port-Joli.

—Mlle Rosa Paradis, de Québec, chez sa soeur, Mme J.-P.-Albert Normand, et ses cousines, Jeanne et Germaine Bélanger.

—Mlle M.-Jeanne Bélanger, a passé deux mois à Rivière-du-Loup.

—Mlle Collette Kirouac, de l'Ile Anticostie, chez son père, M. Philippe Kirouac.

—M. Roméo Dussault, de Québec, a passé un dimanche parmi nous.

—M. François Cloutier, à Berthierville, chez son frère, M. Philippe Cloutier.

—M. Ernest Caron, à Québec.

—Miles Gabrielle et Rachel Lavoie, en vacances chez leurs grands-parents, M. et Mme Edmond Leclerc.

—Mme Emilius Blanchet est allé à Québec.

—Le capitaine Geo.-P. Caron a passé un dimanche dans sa famille.

—Mlle Paméla Fournier est allée à S.-Jean Port-Joli, l'invitée de Mme Jos. Bernier.

—M. Eugène Beizile, de S.-Fabien, chez M. J.-P.-Albert Normand.

—M. et Mme Jos. Normand, sont allés à Québec.

—Mlle Elise Bélanger, Cap S.-Ignace, chez sa soeur, Mme Philias Normand.

—Mme Albert Paradis et ses enfants, Fernand et Soulanges, de S.-Anne de La Pocatière, chez M. Aug. Bélanger.

—M. Jos Caron, de Québec, chez M. Jos Chalifour.

—Mlle Alice Morin, d'Ottawa, chez son père, M. Aug. Morin.

—M. Wilfrid Rouleau est allé chez son père, M. Jos Rouleau, à S.-Marie de Beauce.

—Mmes Honorius Fortier et Arthur Boucher, sont allées à Québec.

—Mlle Alida Bélanger est allée à Québec, chez Mme L.-P. Pelletier et Miles Vaillancourt.

—M. et Mme Bruneau Potvin sont allés à S.-Pacôme.

—Mme J. Bruneau, de Québec, chez sa fille, Mme Dr L.-P. Leclerc.

—Parmi les étudiantes et étudiants qui sont ici pour les vacances: Mlle Jacqueline Fortier, des Ursulines de la Merci, chez M. H. Fortier; Mlle Thérèse Jean, de Montebello, chez le notaire J.-A.-C. Jean; Marguerite Glasson, de S.-Pascal, chez M. El. Glasson; Paola Boucher, des Ursulines de la Merci, de Québec, chez M. Arthur Boucher; Hauviette Hudon, de Bellevue, chez M. P. Hudon; Thérèse Mercier, S.-Dalen, chez M. Maxime Mercier; Rachel Dionne, de Rivière du Loup, chez M. Arthur Dionne; J.-Rolande Thibeault, de Québec, chez M. Eug Thibeault; MM. Guy Fortier, E.E.M., et Jean Fortier, séminaire de Québec, chez M. H. Fortier, Martin Dion, E.E.M., Yves Dion, chez le Dr Alf. Dion; Yves et Robert Jean, du collège de S.-Anne de la Pocatière, chez M. J.-A.-C. Jean; Ls.-Emile Caron, S.-Anne de La Pocatière, chez M. Wilfrid Caron; Roger Caron, de Summerside, Québec, chez M. Alcide Caron; Ls.-Emile Blanchet, séminaire de Québec, chez M. E. Blanchet; Wilfrid Caron, du collège de Lévis, chez M. Amédée Caron; Philias Ménard, du séminaire de Québec, chez M. Amédée Ménard, Armand Ménard, de S.-Raymond chez M. Pénélon Ménard; Lucien Pelletier, de l'Académie de Québec, chez M. Lue Pelletier.

SAINTE-SCHOLASTIQUE

—La commission scolaire a accordé à M. H. Dufresne le contrat pour la construction du nouveau collège.

—Ont passé une semaine à S.-Placide, au chalet de M. A. Cousineau: Miles Honorine Brochu, Thérèse Richer, Aldéa, Annette et Marie-Paule Cousineau, Cécile, Germain et Maurice Bonnier.

—M. Henri Lahaie a perdu son fils, Gabriel, âgé de 8 ans.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

ST-NAZAIRE

—Etaient en visite, ces jours derniers, chez M. Nap. Pion: Miles Angline et Luciele Dionne et Lucien Dionne, de Drummondville; M. et Mme Avila Petit et Mme F. Petit, de S.-Théodore.

—Mlle Bernadette Hébert st revenue d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Roméo Lafond, sont revenus de leur voyage de noces aux Etats-Unis.

CRAIG'S ROAD STATION

—Mlle Bernadette Gendron, de Québec, chez sa mère, Mme Louis Gendron.

—M. Ernest Hallé, de passage à S.-Isidore de Dorchester.

—M. Joseph Dumont, de passage à S.-Henri de Lévis.

—Mlle O. Laroche, de S.- Romuald, chez M. Ladislas Croteau.

—Mlle Jeanne Marois, en visite à Québec, ces jours derniers.

SAINTE-ANNE DE STUKELY

—Nous avons eu une retraite prêchée par les RR. PP. Louis-Joseph et Siméon, Franciscains de Sherbrooke.

M. et Mme Antonio Gaudreau, MM. J. Therrien et D. Bergeron, de passage à Sherbrooke.

—Mme Bazinet, de S.-Rémi, a visité sa famille, M. et Mme Lagrandeur, ces jours derniers.

S.-SEBASTIEN D'IBERVILLE

M. et Mme Joseph S.-Denis ont reçu leurs parents et amis, à l'occasion du 80e anniversaire de Mme Moïse S.-Denis, née Délima Methé.

—Durant la grand'messe, alors que tout le monde était à l'église, des voleurs sont entrés chez M. Julien Méthé par effraction et ont emporté une valeur d'une vingtaine de piastres de lingerie, chaussures, articles de toilette, etc.

—M. l'abbé Darche, curé de S.-Césaire, en visite ici.

SAINTE-EMELIE DE L'ENERGIE

Ces jours derniers nous avons eu la visite de S. E. Mgr Papineau, de oJliette, qui a confirmé 87 enfants. La collecte a donné $117.67.

—Ces jours derniers eurent lieu les funérailles de M. Moïse Godin, décédé à l'âge de 84 ans.

—Lors de nos Quarante Heures, M. J. A. Bernèche, notre ancien vicaire, maintenant curé de S.-Côme, est venu prêter son concours à notre curé.

SAINTE-SABINE STATION

Le Québec Central ayant décidé de fermer sa gare ici, le 1er juillet, M. I. Nadeau, chef de gare, est parti pour S.-Evariste.

—Le département de la voirie est à faire faire un pont sur la rivière Marquis, près de la gare.

—M. et Mme T. Nadeau et leur famille à S.-Charles de Bellechasse, au chevet de Mme J. Lapierre.

—M. Jacques Nadeau, élève du collège de Lévis, en vacances dans sa famille.

HENRYVILLE

M. Maurice Tassé et sa famille, de Montréal, passe les vacances au milieu de nous.

—M. et Mme Léo-Paul Mathieu, de New Bedford, visitaient dernièrement M. Philippe Mathieu.

—Mlle Béatrice Mathieu passe quelques jours chez son grand-père, M. Pierre Mathieu, de Savrevois.

—MM. Orpha Coupal et Henri Duquette ont visité dimanche leur beau-frère, M. Joseph Blouin, à S.-Albans, Vt. Leurs dames les accompagnaient.

BEAUPORT

—M. P.-J. Mailloux s'est fait construire un restaurant.

—Mlle Thérèse Dufresne est allée à S.-Pascal de Kamouraska, au conventum des anciennes élèves.

—Mme A.-M. Filteau est de retour d'Ottawa, où elle a assisté à une ordination.

—M. l'abbé Charles-Henri Paradis est allé au congrès eucharistique de Dublin.

—M. Jules Parent est de retour de Boston.

—M. et Mme Eugène Parent sont de retour de Montréal et d'Ottawa.

S.-CYRILLE, CO. L'ISLET

—Nous souhaitons la bienvenue au Dr. Maurice Boulet qui vient s'établir dans la paroisse.

—MM. Alfred et Robert Boutin, d'Horleday, de passage dans la paroisse chez des amis.

—M. Alfred Carlos et sa fillette, de Taschereau, Abitibi, de passage chez son père, M. Alexandre Carlos.

—M. Valère Lord, de l'école apostolique, MM. Maurice et Sarto Kirouac, du Séminaire de Québec, M. Georges S.-Pierre, du collège de Lévis, M. Elisé Bernier, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, sont de retour dans leur famille pour les vacances.

S.-MICHEL DE BELLECHASSE

—M. René Ruelinad, ecclésiastique, et son frère, Lucien, étudiant à Oka, sont revenus dans leur famille, pour les vacances.

—M. A. Gagnon et sa famille passent l'été ici.

—M. et Mme Raphaël Marcoux, de Laprairie, ont passé une semaine chez M. et Mme Adélard Lemieux.

—M. Jean-Louis Larochelle, de Québec; sa soeur, Paulette, et Mlle M.-P. Brunault ont passé une semaine chez Mme Edmond Larochelle.

—M. René Larochelle, étudiant au collège Lauzon, est revenu dans sa famille.

—Une retraite d'une semaine a été prêchée ici par les RR. PP. Roberge et Routhier, de Sherbrooke.

S.-ISIDORE DE DORCHESTER

—M. Harry Brochu, de Torrington Conn. est venu visiter des parents à S.-Isidore.

—Mme Napoléon Maranda est en promenade aux Etats-Unis pour quelques jours.

—M. Napoléon Maranda a été à Montmagny, ces jours derniers.

—Mlle Julie Fortin, de S.-Henri chez son oncle M. Gaudias Francoeur.

—M. Damase Pelchat à S.-Narcisse.

—M. Joseph Lefebvre, de Québec et ses deux filles Cécile et Annette de Québec chez M. Philibert Pomerleau.

—M. et Mme Albert Laliberté, de Land Pond, ainsi que M. et Mme Odilon Laliberté de S.-Jean d'Iberville, chez leurs parents.

—M. Napoléon Larose, M. Edouard Larose ainsi que M. Albert Pelchat, de Barraute, Abitibi, à S.-Isidore, dernièrement.

—Mme J.-Théodore Paradis et ses enfants Rita, Jean-Paul et Robert chez sa mère Mme Edouard Roberge, à Lévis.

—M. Alfred Hallé, est décédé le 24 juin chez son fils, M. Donat Hallé.

SAINTE-VERONIQUE

Nos Quarante Heures ont eu lieu récemment. M. l'abbé Cousineau, vicaire à L'Annonciation, M. le curé Perrault, de La Macaza, et M. le curé Lacasse, de L'Ascension, sont venus prêter leur concours à M. le curé P. Thibault.

—Après un séjour de six semaines à sa villa "Bon Repos", Mme Geo. Broekaut est retournée à Montréal pour y ramener ses deux enfants en vacances.

—M. Hector Mercier et sa famille, de Montréal, à sa maison de campagne.

—M. le curé P. Thibault a prêter son concours à M. le curé Noiseux, de Nominingue, lors des Quarante Heures.

—Le mariage de M. Adrien Allard, de Nominingue, veuve de Dorina Desroches, à Mlle Alma Cyr a eu lieu récemment. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé P. Thibault.

—Par les soins de l'agronome du district, M. G. Anpleman, le ministère de la colonisation et celui de l'agriculture ont fait distribuer gratuitement aux colons les plus pauvres de la paroisse des grains de semence, ainsi que du miel et du trèfle.

CAP SANTE

—S. Exc. Mgr Omer Plante est venu dans notre paroisse, pour la visite pastorale. Il a confirmé 108 enfants. M. et Mme Gustave Richard, agissaient comme parrain et marraine.

—Est décédée, à l'hospice de S.-Casimir, à l'âge de 76 ans, Mlle Philomène Hardy, et à l'hôpital de Beauceville, Mlle Adèle Savard, à l'âge de 70 ans.

—M. et Mme Louis Chalifoux, M. et Mme Ephrem Gagnon, Mme Elie Chalifoux, de Jonquières, M. et Mme Rodrigue Delisle, de Montréal, M. et Mme Alphonse Piché, de Donacona; MM. et Mmes Donat Delisle, de Québec; Roméo Delisle, de Trois-Rivières; Mme Hector Piché, de S.-Basile; Mme Télesphore Piché, de Montréal; MM. et Mmes Walter LeHouillier, Alexandre Bolduc, de Québec, et Jérémie Papillon, de Les Ecureuils; Mme Philippe Papillon, Québec; M. et Mme Germain Cinq-Mars, Miles Isabelle S.-Amand, Miles Laurentine et Rollande Piché, M. Roland Delisle, Trois-Rivières, MM Emilien Germain et Maurice Cadoret, de S.-Romuald, les hôtes de M. et Mme Ulric Delisle.

S.-TITE DES CAPS

—Dernièrement, eurent lieu nos Quarante Heures. A cette occasion, le R. P. Caron, Rédemptoriste de Sainte-Anne de Sainte-Anne de Beaupré, est venu prêter son concours à notre curé, de même que MM. Langlois, de S.-Féréol, et Thomas Massin, de S.-Joachim.

—Le dernier concours, à l'école dirigée par les Soeurs Franciscaines de Marie, a eu le résultat suivant: 6e année, Germaine Boivin; 5e année, Henri Morency; 4e année, Yvette Ferland; 3e année, Rita Goulet; 2e année A, David Asselin; 2e année B, Irène Ferland; 1ère année A, Philippe Ferland; 1ère année B, Annette Ferland; préparatoire, Aline Ferland.

—Le feu a détruit la maison de M. Napoléon Poulin, occupée par M. Arthur Crépeault. La famille, composée du père, de la mère, de la grand'mère et de 8 enfants, n'eut que le temps de se sauver.

—MM. Maximin et Rolland Morency, ainsi que Mlle M. Morency et M. Alphée Bouchard sont allés à Petite Rivière S.-François.

—M. Gérard Tremblay, de l'école technique de Québec, en vacances chez son père M. Alfred Tremblay.

—Miles Marie-Rose Tremblay et Boutet, en visite chez M. Alfred Tremblay.

—M. A. Germain, du séminaire de Québec, chez M. Pierre Bouchard.

SAINT-GERVAIS DE BELLECHASSE

—Mme Malvina Turgeon est décédée, ces jours derniers, à l'âge de 82 ans. Elle laisse son époux, M. Michel Fourier, et cinq enfants: M. Amédée Fournier, des Etats-Unis; Orel, de S.-Gervais; Mmes Arthur Bélanger, de S.-Gervais; Vallières et Roy, de Beauce.

—Récemment, a été béni, dans notre église, le mariage de M. Achille Turgeon, veuf d'Anna Labrecque, à Mme Délima Roy, veuve d'Alexandre Lebon.

—M. l'abbé Ernest Arsenault, vicaire à Notre-Dame de Lévis, et Mme A. Arsenault, de S.-Henri de Lévis, en visite chez M. et Mme Charles Arsenault.

—M. J.-E. Rouillard est de retour d'une quinzaine à Montréal.

—Mme Onésime Royer est revenue d'un séjour de plusieurs mois à Québec, chez sa soeur, Mme D. Soulard.

—Mme Flynn, de Percé, et ses enfants, ont passé quelques jours chez M. J.-A. Roy.

—MM. Antonio et Octave Audet, de Québec, chez leurs parents, M. et Mme Arthur Bélanger.

—M. Joseph Demuth et sa jeune fille, Gisèle, des Etats-Unis, ont visité leurs parents, M. et Mme Ernest Royer.

—En visite chez M. et Mme Oscar Dion: MM. et Mmes Hormisdas Lavallée, Jean Audet et leurs enfants, Miles Juliette et Ilda Audet, Gérard, Maurice, et François-Xavier, tous de S.-Anselme.

—Mlle W. Fournier passe quelques mois à Sherbrooke, chez sa nièce, Mme J. Vallières.

CHOQUETTE

—M. Roland Caron apprenti pilote passe quelque temps chez son père, M. Phillias Caron.

—M. et Mme Hector Caron, M. Roch Caron, Miles Emérentienne et Simone Caron ainsi que Mme Alphonse Fournier sont allés rendre visite à leur fille, Mme Victorin Fournier, de Beaupré.

—M. Oscar DeLadurantaye de Montréal est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Philias Simoneau, MM. Léandre et Gérard Simoneau sont allés à Québec dernièrement.

—M. et Mme Edmond Gagné des Etats-Unis passent quelque temps chez M. Joseph Gagné.

—Mme Ernest Simoneau est de retour d'une promenade à Québec.

—Mme Eloi Hamelin ainsi que sa fillette Thérèse, Mlle Marie-Berthe Mercier de Montréal, en promenade chez Mme Freddy Morin.

—Nos félicitations à M. Paul André Caron, ainsi qu'à Mlle Madeleine Caron qui ont eu leur certificat d'étude à l'école primaire avec succès.

SAINTE-FLORE

—M. et Mme Wilbrod Lamy recevaient, dernièrement, MM. et Mmes Albert Bélanger, Alphonse Marineau, de Shawinigan; Mmes Chs-E. Gagnon, de Grand'Mère; Ovide Philibert; Miles Estelle Lamy, Jeannette et Jeanne d'Arc Gagnon, Eva Isabelle, Jeanne et Rose oCurnoyer, Aline Squeen, Annie Marchel, Juliette Deschamps, Yvonne Blais, Jeanne Rousseau, Madeleine Thiffault, Jeanne Saucier, Madeleine Bernard, Simone Foster, Annete Pellerin, Germaine Castonguay, Alice Larivière, de Grand'Mère; Yvonne Ricard et Fernande Berthiaume, MM. Léo et Donatien Lamy, Ephrem et Léo Danеault, Lionel Paquin, Emile et Hervé Garceau, Albert Blais, Roland Lacombe, Antoine Petit, Emile Isabelle, Gaston Bonnais, Rodolphe Gélinas, Jules Deschamps, Nick Anna, Edouard Garceau, Dick Ase, Arthur Gingras, Léon Julien, Alide Pellerin, Albert Demontigny, Alphonse Potier, René Bourque, Edgar Simard, Hector Boucher, Bill Godette, de Grand'Mère; Emile et Edmond Auger, Gaston Vallières et Albert Vincent. Un orchestre de Grand'Mère, sous la direction de M Ernest Cournoyer, fit les frais de la musique Un goûter fut servi par Mmes Albert Bélanger, Ovide Philibert et Alphonse Marineau.

—M. et Mme Donat Ayote, de Montréal, en visite chez M. E. Ayotte.

—M. Arthur Picard, de passage à Québec, dernièrement.

—M. et Mmes Wilbrod et Léo Lamy, en visite à Victoriaville, Lachute, Montréal, S.-Lin et Trois-Rivières.

—M. et Mmes Alphonse Marineau, Arthur et Albert Bélanger; Miles Antoinette et Jeanne Bélanger, en visite à Trois-Rivières.

—Mlle Héléna Lampron, de S.-Boniface, en visite chez Mme Donat Bélanger.

—M. et Mme Walter Mateau, de Shawinigan, chez des parents.

—MM. Robert Pellerin, Robert Auger et Olivier Désaulniers, étudiants, passent les vacances chez leurs parents.

STE-ANNE DE LA PERADE

Miles Alice et Claire Germain, Cécile Lemay, Marie-Marthe Rompré, Annette Tessier et Angéline Ricard, élèves du couvent de la Congrégation ont été récemment passer des examens aux Trois-Rivières dans le but d'obtenir du Bureau des Examinateurs Catholiques leur brevet d'enseignement.

—Miles Cécile et Jeanne Marcotte sont de retour d'un voyage à Toronto et Buffalo.

—M. et Mme Roger Provencher des Trois-Rivières et leur fillette Suzanne furent dernièrement les hôtes de Mme Octave Hivon.

—Le Dr G. Latour dans un court voyage à l'Assomption a été visiter ses parents le Dr et Mme J. Latour.

—Mme M. Fortier de S.-Ubald est venue en visite chez son fils, M. Art. Fortier.

—M. Ant. Larue, de Neuville, était récemment en visite chez sa soeur, Mme F.-A. Marcotte.

—Mlle Yvette de Grammont de Montréal, est depuis une huitaine chez sa mère, Mme J. de Grammont.

—Mlle Fabienne Dalbec a passé quelques jours à Batiscan, l'invitée de Mme A. Fortin.

—M. Berchmans Hivon est de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

—M. J. Brouillette a été à Montréal ces jours derniers.

—Mme Arthur Fortier et son fils Claude ont été visiter des parents aux Trois-Rivieres.

—M. Gédéon Guertin a été à Québec dernièrement.

—Mlle Irène Mailhot est partie pour Nashua où elle passera quelques semaines.

—M. A. Montreuil, d'Ottawa a passé quelques jours à La Pérade.

—Mlle Rollande Kègle est retournée aux Trois-Rivières, après quelques jours passés chez des parents.

—M. et Mme L. Lefebvre sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. et Mme R. S.-Germain, de Warwick furent dernièrement les hôtes de M. et Mme A. Brouillette.

—Mme Alp. Fiset a passé dernièrement quelques jours aux Trois-Rivières.

—M. Marcel Carli de Québec fut la semaine dernière, l'invité de M. et Mme P. Paquin.

—Miles Régine et Simonne Hivon sont de retour d'un voyage à Joliette.

—M. Chs. Bernier, de Montréal était en visite à La Pérade ces jours derniers.

—M. Omer Fortier, de Joliette est venu visiter des parents.

—M. Raoul du Tremblay est de retour d'un voyage à Montréal.

—Mme Paul Gignac est à S.-Basile pour une quinzaine, l'invitée de M. et Mme Chs. Lanouette.

S.-SAMUEL DE HORTON

En visite au presbytère, M. l'abbé Moreau, du Témiscamingue.

—En visite chez M. Philippe Bergeron : M. et Mme Philippe Désilets, de Sainte-Eulalie.

—Chez Mme Léopold Thibeault, ses filles, Rita, Berthe et Laurette, de Trois-Rivières.

—M. et Mme Georges Leclerc et leur petit garçon, Georges-Henri, sont allés à S.-Eulalie, chez M. Henri Boisvert.

—En visite chez M. Samuel Boisclair, sa soeur, Mlle Germaine Boisclair, de Montréal.

—M. et Mme Abel Bourque et leurs enfants, Raoul, Orel, Jean-Gilles, Léo, sont allés à S.-Gertrude, visiter des parents.

—M. et Mme Napoléon Poirier sont allés rendre visite à son frère, M. Joseph Poirier, de S.-Paul Dorchester.

—M. et Mme Freddy Leclerc et leurs enfants, de Montréal, M. et Mme Napoléon Lapierre et leurs enfants, M. et Mme Zéphir Proulx, de Trois-Rivières, en visite chez MM. Evariste et Georges Leclerc.

—En visite chez M. Abel Bourque, M. et Mme Henri Bourque, M. et Mme Alphonse Bourque et leur fillette, Thérèse, M. et Mme Floride Cormier et Mme Alphonse Cormier, tous de Sainte-Gertrude.

—Mlle Georgette Fleurant est allée passer quelques jours chez sa tante, Mme Arthur Boucher, de S.-Clotilde.

—M. et Mme Samuel Boisclair sont allés à Sainte-Clotilde, chez M. Donat Boucher.

—En visite chez M. Joseph Hébert, M. et Mme Welly Hébert et leurs enfants, d'Asbestos.

—M. et Mme Napoléon Martin sont allés à S.-Valère, assister au service de sa mère, Mme Dolphis Vigneault.

—En visite chez M. Abel Bourque, M. Albert Deshaies et ses enfants de S.-Gertrude.

—MM. et Mmes Evariste et Georges Leclerc sont allés rendre visite à M. et Mme Achille Marcotte, de Ham-Nord

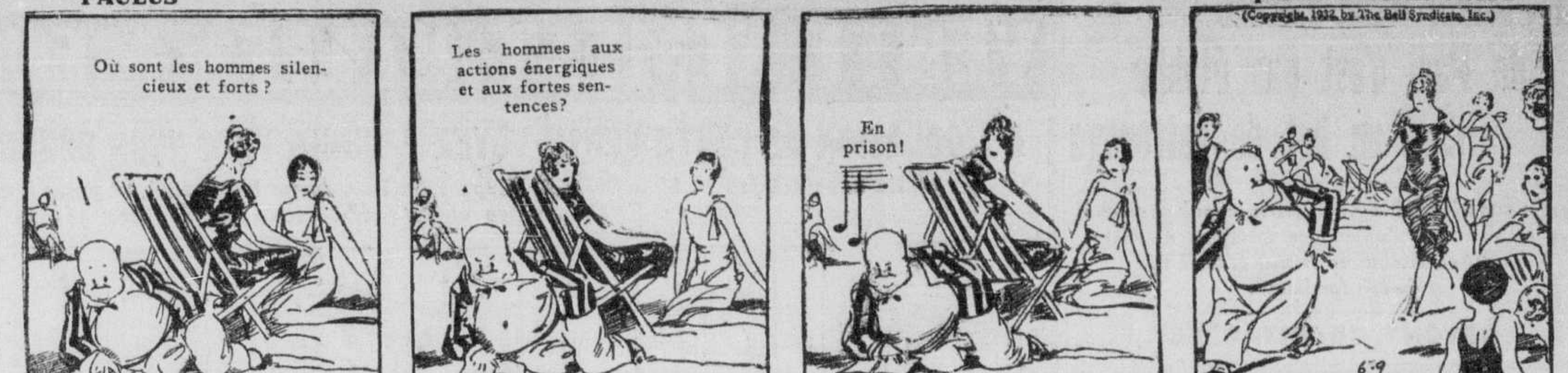
—M. Alexandre Bergeron est allé à Keene, N.-H., visiter son frère, M. Ubald Bergeron, dangereusement malade.

—M. Moïse Prince, de S.-Eulalie, en visite chez sa soeur, Mlle Flore Prince.

—M. et Mme Georges Arsenault sont allés à S.-Clotilde, dernièrement.

—En vacances chez leurs parents, Miles Isabelle et Claire Bergeron, étudiantes à Montréal, Mlle Rose Fleurant, étudiante à Trois-Rivières, Mlle Georgette Fleurant, étudiante à S.-Clotilde, Mlle Gratia Lauzon, étudiante à S.-Cuthbert, Mlle Juliette Bergeron, étudiante à S.-Raphaël d'Aston, Mlle Claire Béliveau, étudiante à S.-Clotilde, M. Edouard Boisclair, étudiant chez les Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville, MM. Laurent Bergeron et Vincent Prince, étudiants chez les Pères du T.S.-Sacrement à Terrebonne.

PAULUS — par J. MILLAR WATT



La situation exacte de notre Université

Les recommandations du comité d'enquête nommé par le gouvernement provincial.—Solutions à envisager pour le règlement d'un grave problème.

COMMENT TROUVER $1,800,000

(De notre 2e édition samedi)

"Solder le coût des travaux déjà exécutés; payer les matériaux déjà livrés sur le chantier, faire les travaux nécessaires à la protection des bâtisses, au coût de $1,300,000; terminer les travaux d'intérieur d'un certain nombre de pièces dans la partie de l'immeuble réservée à l'Université proprement dite, de manière à aménager des espaces à peu près équivalents à ceux qui sont présentement occupés rue Saint-Denis et rue Saint-Hubert; et transporter toutes les facultés et écoles dan ce cadre restreint, en se contentant du budget actuel."

Telle est la recommandation que ferait, dans son rapport au premier ministre, la Commission chargée il y a quelques mois par le gouvernement d'étudier la situation financière de l'Université de Montréal.

Les travaux de protection des bâtisses mentionnés ci-dessus coûteraient $1,300,000.

Les travaux additionnels à l'immeuble se chiffreraient entre $5 et $600,000.

La Commission invoque les arguments suivants en faveur de l'adoption de cette ligne de conduite :

a) Le seul moyen de garder intacts les édifices de la montagne, c'est de les habiter. Autrement, ils sont exposés à se détériorer, et ils représentent des millions immobilisés en pure perte.

b) L'Université, en se transportant à la montagne, supprime deux administrations ou, si l'on préfère, ramène à une seule, trois administrations. Autrement, elle est tenue de veiller aux immeubles de la rue Saint-Denis, de la rue Saint-Hubert et de l'avenue Maplewood.

c) L'Université pourra aussi tenter de vendre les deux immeubles qu'elle occupe actuellement, rue Saint-Denis et rue St-Hubert et de réaliser ainsi un capital liquide propre à l'aider à traverser les difficultés qu'elle a rencontrées.

d) Dans l'immeuble du Mont-Royal, les meubles, les bibliothèques, les appareils de laboratoire, le matériel seront à l'abri du feu.

e) Au point de vue pédagogique, l'Université occupera enfin plus d'espace, travaillera dans une atmosphère plus salubre et avec plus d'aise et d'efficacité.

f) Le bon effet moral sera considérable sur les professeurs, les étudiants et le public.

Travail non terminé

La Commission n'a pas encore terminé son travail et le document n'a pas encore été signé par ses membres, mais il résume les travaux accomplis jusqu'à date par les commissaires. Il reste à ces derniers à suggérer au gouvernement le moyen de trouver l'argent nécessaire à l'exécution du projet.

La Commission travaille depuis le mois d'avril à renseigner le gouvernement de Québec sur la situation générale de notre grande maison d'enseignement et sur les moyens à prendre pour solutionner ses difficultés. Elle soumet au cabinet provincial trois projets de solution du problème universitaire canadien-français. Le premier consisterait à terminer l'immeuble de la montagne selon les plans établis et à y transporter toutes les facultés et écoles; le second à solder le coût des travaux déjà exécutés aux immeubles de la montagne, à parachever les travaux nécessaires à la protection des bâtisses et à fermer l'immeuble pour quelques années, sans l'occuper.

Conclusions du rapport

L'étude générale poursuivie par la Commission, a révélé une situation qui se résume aux points suivants:

1. Pour achever les constructions, il faudrait $3,551,716.08

2. L'Université, ayant immobilisé ses disponibilités, n'a plus de capital productif, partant plus de revenus de ce chef.

3. Son déficit annuel est actuellement d'environ $200,000 y compris les frais d'entretien de l'immeuble de la montagne, soit $50,000.

4. Une fois installée à la montagne, l'Université, pour fonctionner pleinement aura besoin annuellement d'un revenu additionnel de $200,000.

5. Donc, $200,000 de déficit, plus, $200,000 additionnels aux fins que nous venons de dire, forment un total de $400,000, dont l'Université devra se pourvoir chaque année, en plus de ses revenus propres.

La Commission a consacré plusieurs séances à ce difficile problème. L'Université a compté sur les pouvoirs publics et sur la population en général, qui lui avaient donné dans le passé un généreux appui. Mais la crise a fermé la plupart des issues vers lesquelles elle entendait se tourner.

Et cependant, l'Université de Montréal ne peut périr.

Trois solutions se présentent

Premier projet:

Terminer l'immeuble de la montagne selon les plans établis, y compris l'hôpital; meubler et aménager le tout et y transporter l'Université avec toutes ses facultés et écoles, dans le cadre complet qu'elle avait espéré.

Coût des travaux à compléter : $3,551,716.08.

Budget annuel : $600,000.00.

Deuxième projet :

Solder le coût des travaux déjà exécutés aux immeubles de la montagne.

Payer les matériaux livrés sur les chantiers.

Compléter les travaux nécessaires à la protection des bâtisses.

Puis fermer l'immeuble pour quelques années **sans l'occuper**.

Coût total	$1,300,000
Entretien annuel . . .	50,000

Troisième projet :

Comme dans le projet précédent, solder le coût des travaux déjà exécutés; payer les matériaux déjà livrés sur le chantier, faire les travaux nécessaires à la protection des bâtisses, au coût susdit de $1,300,000. Mais, en plus, terminer les travaux d'intérieur d'un certain nombre de pièces dans la partie de l'immeuble réservée à l'Université proprement dite, de manière à aménager des espaces à peu près équivalents à ceux qui sont présentement occupés rue Saint-Denis et rue Saint-Hubert; et transporter toutes les facultés et écoles dans ce cadre restreint, en se contentant du budget actuel.

Travaux de protection tels qu'énoncés dans le projet no 2, $1,300,000.

Travaux additionnels à l'intérieur de l'immeuble, $500,000 à $600,000.

Budget actuel, $400,000.

Le premier projet serait sans doute le plus désirable. Mais vu la période de crise économique que nous traversons, votre Commission n'ose pas le recommander, parce que son adoption nécessiterait des sommes trop considérables qu'on n'espère pas pouvoir prélever présentement, soit: $3,551,000 pour compléter les travaux et $600,000 de budget annuel.

Le deuxième projet s'impose comme une nécessité absolue et urgente. Nous l'avons déjà dit, dans leur état actuel les bâtiments érigés à la montagne sont exposés à de graves dommages. Votre Commission les a énumérés à la page 8 de ce rapport

Si l'on ne veut pas les vouer à une détérioration rapide, il faut absolument terminer les couvertures, faire le revêtement intérieur des murs extérieurs afin de permettre la pose des doubles fenêtres, peindre tous les ouvrages métalliques pour les protéger contre la rouille, faire certains travaux additionnels aux appareils électriques, etc...' le tout, suivant le rapport de l'architecte en date du 17 mai dernier, pièce No . . . .

Or, on ne peut pas faire exécuter ces travaux sans rencontrer d'abord tous les frais qui ont été engagés jusqu'à ce jour: payer l'entrepreneur principal et les sous-entrepreneurs pour les travaux accomplis et payer les matériaux livrés sur le chantier. C'est ce qui explique le coût total de ces frais de protection, savoir? $1,300,000.

Mais, quand tous ces travaux auront été accomplis et toutes ces dépenses faites, le sort de l'Université n'en aura pas été amélioré. Elle restera dans les conditions pénibles et la situation précaire où elle se trouve présentement et tous les sacrifices d'argent qui viennent d'être faits ainsi que les frais d'entretien de l'immeuble de la montagne resteront sans aucun profit pour plusieurs années.

Le troisième projet

C'est pourquoi, votre Commission croit qu'il faudrait aller un peu plus loin dans l'effort commencé et, par l'immobilisation d'un capital additionnel de 5 à $600,000 rendre possible l'adoption du troisième projet pour les raisons suivantes :

a) Le seul moyen de garder intacts les édifices de la montagne, c'est de les habiter. Autrement, ils sont exposés à se détériorer, et ils représentent des millions immobilisés en pure perte.

b) L'Université, en se transportant à la montagne, supprime deux administrations ou, si l'on préfère, ramène à une seule, trois administrations. Autrement, elle est tenue de veiller aux immeubles de la rue Saint-Denis, de la rue Saint-Hubert et de l'avenue Maplewood.

c) L'Université pourra aussi tenter de vendre les deux immeubles qu'elle occupe actuellement, rue Saint-Denis et rue Saint-Hubert et de réaliser ainsi un capital liquide propre à l'aider à traverser les difficultés qu'elle a rencontrées.

d) Dans l'immeuble du Mont-Royal, les meubles, les bibliothèques, les appareils de laboratoire, le matériel seront à l'abri du feu.

e) Au point de vue pédagogique l'Université occupera enfin plus d'espace, travaillera dans une atmosphère plus salubre et avec plus d'aise et d'efficacité.

f) Le bon effet moral sera considérable sur les professeurs, les étudiants et le public.

Votre Commission recommande donc que l'immeuble de la montagne soit rendu partiellement habitable, moins l'hôpital, et que l'Université s'y installe sans obérer davantage son budget actuel.

Reste la question financière. Comment trouver $1,800,000 et un revenu annuel de $200,000 représentant le déficit à combler?

COUR SUPÉRIEURE

Cour Supérieure, chambre de Pratique, le 25 juillet 1932. Présent: L'honorable juge Coderre. Les jugements suivants furent rendus.

Adélard Beauregard vs Albert Beauregard et G. Lemay et T. Brasard m.e.c; jugement déclarant immeuble hypothéqué pour $84.00 avec int. et dépens.

Rodolphe Lamarche vs H. Lauzon; jugement pour $228.00 avec int. et dépens.

La cité de Verdun vs Dame A. Blanchet et vir; jugement déclarant immeubles hypothéqués pour $688.05 avec int. et dépens.

Viewmount Land Co. Ltd. vs Matthews Glozos; jugement pour $3,132.73 avec int. et dépens.

C. Donfut vs A. Frappier; jugement pour $155.20 avec int. et dépens.

La Compagnie des Terrains de la Banlieue de Montréal vs J.-A. Demers; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

Joseph Fineberg vs D. St-Denis; jugement pour $294.00 avec int. et dépens.

Joseph Tougas vs Roger Calvé; jugement pour $199.00 avec int. et dépens.

Martial Prud'homme vs Dame Rosie Danker et London & Lancashire Ins. Co. Ltd; jugement condamnant le tiers-saisi à payer au demandeur la somme de $359.50 avec int. et dépens.

Fred Tempest vs Moses Marcovitch et al; jugement accordant motion pour commission Rogatoire.

Alfred Robert vs La Cité de Montréal; jugement accordant motion pour correction du mémoire de frais du demandeur.

Wilder-Bermingham Realty Co. vs G. Vandenbosch; jugement pour $320.00 avec int. et dépensé.

Dame R. Rombach vs Emilien Cyr et J. Delisle m.e.c; jugement pour $145.00 avec int. et dépens.

Arthur Langlois et Joseph Courville et al dem. en subrogation vs Marius Vachon et J.-C. Giroux m.e.c. et T.-T. Despathie et al curateurs au délaissement; jugement accordant requête pour libération des curateurs au délaissement de leurs fonctions.

Lacasse Rousseau vs Oscar Vandal; jugement pour $122.00 suivant retraxit avec int. et dépens.

Moses Vineberg Investment Corp. vs John Pappas; jugement pour $175.00 avec int. et dépens.

Armand Roch vs Albert Beauregard et Germain Lemay et al m.e.c; jugement en déclaration de privilège d'ouvrier au montant de $65.00.

Georges Rousseau vs Armand Cyr et eal; jugement maintenant saisie-gagerie pour $375.00 avec int. et dépens.

Lacasse Rousseau vs George Harold; jugement déclarant saisie-gagerie bonne et valable.

M. Feldman et al vs L. Bernier et al et James E. McCaffrey t-s.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable.

The Commercial Loan Co. Ltd vs Omer Chantingy; jugement pour $139.05 avec int. et dépens suivant saisie-revendication.

Auguste Tellier vs Phillidor Després; jugement pour $139.00 avec int. et dépens.

ST-JOSEPH D'ALMA

—Mlle Simone Lavoie, fille de M. Edmond Lavoie, âgée de 20 ans et 9 mois, est décédée récemment.

La foudre cause de grands dégâts à Cacouna Station

Cacouna Station, 25. — Samedi soir, vers cinq heures, une tempête terrible a jeté notre population dans la consternation. Nous avons été privés de lumière jusqu'à hier matin, plusieurs transformateurs ayant été brûlés. Les lignes téléphoniques ont aussi été endommagées.

La foudre est tombée à plusieurs reprises, causant des dégâts surtout à deux endroits chez M. Jimmy Johnson, où un miroir fut arraché du mur et vint éclater 12 pieds plus loin, en mille morceaux, en pleine figure de M. Johnson, lui causant plusieurs lésions.

D'autres dommages furent causés chez M. R.-N. Ducas, où le poêle fut tout défait, ainsi qu'une partie du plancher. Un des enfants a aussi reçu un violent choc.

La famille entière est trouvée saine et sauve

Belleville, Ont., 25. — La famille John Hanna, de Belleville, qu'on croyait irrévocablement perdue samedi, lorsqu'on découvrit l'épave du canot-automobile dans lequel elle avait appareillé, fut repérée hier soir par un avion dans une île de la baie de Quinté.

John Hanna, sa femme et ses quatre petits enfants s'étaient embarqués vendredi soir pour aller à la pêche. Un vent de tempête força le père de diriger son embarcation vers un petit îlot rocheux mais une seconde de bourrasque la fit subitement chavirer. Par des efforts héroïques, le père réussit à sauver toute sa famille, en la remorquant à la nage vers l'îlot.

Lorsque les malheureux naufragés furent découverts sur l'îlot, par les aviateurs, ces derniers dirigèrent les chercheurs de ce côté.

Surveillance des enfants

Le devoir de rester à la maison le soir pour surveiller le bébé ou les enfants incombe tout autant au père qu'à la mère, vient de trancher un magistrat de Toronto, en Cour de police. Il a fait cette déclaration en jugeant une cause dans laquelle un homme était accusé d'avoir menacé sa femme.

3 BIERES PETILLANTES à votre choix

Quand vous commandez de la bière, dites d'abord "de la Molson, s'il vous plait" . . . puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Pétillantes, rafraîchissantes, vivifiantes, ce sont des bières de santé et de bonne camaraderie . . . les bières préférées de la population montréalaise depuis plus d'un siècle.

MOLSON

"La Bière que votre Arrière-Grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

La Société Saint-Vincent de Paul n'est pas établie dans un but de patronage

C'est ce que déclare Me J.-A. Julien, président général, au cours d'une réunion des membres de cette société charitable, en l'honneur de la fête de son fondateur.

"SOYONS CHARITABLES"

"S'il y en a qui sont membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul dans un but de patronage, je leur demande de sortir. Jésus a chassé les vendeurs du temple parce que ce n'était pas l'endroit pour y établir des comptoirs. De même la Société est une institution sacrée et personne n'a le droit de l'exploiter pour mousser ses intérêts commerciaux."

Tel est l'avertissement que donnait hier Me J.-A. Julien, à plus de 400 membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul dont il est le président général, à l'occasion de la célébration de la fête du fondateur de cette œuvre de charité. Cette cérémonie eut lieu au collège Notre-Dame, où une messe fut célébrée par M. l'abbé Zénon Alarie. Après la messe les assistants se réunirent dans la salle du collège où Me Julien leur fit des remarques opportunes.

"L'autre jour, continua Me Julien, un homme est venu me voir qui me tint ce langage: "Je suis marchand et on m'a refusé l'entrée dans la Saint-Vincent-de-Paul. Je lui ai demandé: "Est-ce parce que vous êtes marchand que vous désirez entrez dans notre Société"? Sur sa réponse affirmative, je lui ai répondu poliment que nous n'avions pas besoin de lui."

"Quant à la question des fournisseurs qui relèvent des présidents de conférences, je demande à ces derniers de ne pas accorder le patronage aux seuls membres de la Société. Il ne faut pas qu'on dise que nous abusons et qu'un marchand doit être de la Saint-Vincent-de-Paul pour avoir des commandes."

Le but de la Société

M. Julien commença son discours en faisant allusion à la gravité de la situation économique. Elle requiert une grande attention et il sied de la regarder en face pour trouver de nouvelles raisons d'agir. La Société, qui a des ramifications dans le monde entier, a été fondée pour secourir ceux qui souffrent et aider ainsi à la solution du problème social.

"Nous sommes débordés de ce temps-ci, c'est vrai. Mais il ne faut pas lâcher. C'est chose impossible. Son Excellence et la ville ont les yeux sur nous. Et qui prendrait notre place ? C'est nous qui avons la meilleure organisation de secours.

"On a dit que certaines familles n'avaient pas été secourues convenablement.

"Quand nous sommes allés au fond des choses, nous avons constaté que l'on avait accompli ce qui était possible. Nous recevons de temps à autre des coups de bâtons; il n'en faut guère tenir compte. Soeur Bonneau vous dirait que c'est quand tout est contre nous qu'il faut espérer. C'est un bon signe que le diable s'en mêle, vous expliquerait-elle; c'est parce que vous faites du bien".

"La crise aura eu de bons résultats. Deux nouveaux refuges fonctionnent aujourd'hui. Le refuge Ignace-Bourget et l'Asile St-Jean-Baptiste sont très bien organisés et nous essayons de les aider."

Accusation réfutée

"Soyons bons pour les pauvres. Si nous avons des raisons de leur refuser quelque chose, faisons-le avec délicatesse et après nous être assurés de ne pas commettre une erreur. Soyons charitables, traitons tout le monde avec douceur pour qu'on ne vienne pas dire ensuite à l'hôtel de ville que nous traitons les pauvres comme des chiens. Cette dernière accusation a déjà été portée contre nous et je tiens à enregistrer ma protestation. Jamais un pauvre n'a été reçu comme un chien par un membre de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Il suffit de deux ou trois anicroches pour compromettre toute la Société, a rappelé M. Julien. On nous a fait remarquer que peut-être nous ne donnons pas assez. C'est qu'autrefois, nous n'étions pas sûrs d'avoir ce qu'il faudrait pour correspondre aux besoins. Aujourd'hui, il n'y a plus de doute à avoir là-dessus, et vous pouvez donner largement, quoique sans extravagance, naturellement. Variez ce que vous donnez, surtout quand vous avez affaire à des malades, à des infirmes.

Visite à l'Oratoire

M. Julien rappela avec émotion la journée de prières et de pénitences organisée par le R. F. Laurent au Refuge de la Merci. Quand le Frère Laurent alla demander à Son Excellence Mgr Gauthier l'autorisation de prendre cette initiative, Son Excellence ne put répondre, mais les larmes aux yeux murmura : "Que Dieu vous bénisse." C'est alors que toute une journée les pauvres chômeurs ont assisté au Salut du Saint-Sacrement dans la chapelle ornée de fleurs et de luminaires qu'ils avaient quêtés, et qu'ils ont pris leur repas à genoux.

M. Julien conseilla aux présidents de Conférence d'être assez humbles pour s'en aller quand ils ne font plus l'affaire ; il est vrai que c'est très rare que le cas se produise, actuellement les cinq doigts de la main seraient plus que suffisants pour compter les cas où cela s'est produit. Le R. F. Lorenzo Gauthier, c.s.v., prononça de brèves paroles pour mettre en garde les membres contre les embûches qu'on peut leur tendre et les encourager à poursuivre leur oeuvre bienfaisante. La cérémonie se termina par une visite à l'Oratoire.

Grand congrès à Halifax

Le bureau de direction de la Chambre canadienne du commerce dont les membres sont choisis dans plus de deux cents organisations locales a fixé cette année le congrès annuel de l'association au 13 septembre prochain.

Le congrès sera précédé d'un voyage croisière. Les délégués au congrès pourront s'embarquer le 3 septembre à bord du "New Northland" qui les conduire à Charlottetown, Sydney, Saint-Pierre Miquelon, Saint-Jean, Terre-Neuve, puis les ramènera à Halifax où le congrès aura lieu. Le retour se fera partie par chemin de fer et partie par routes.

Ce congrès suscite cette année beaucoup d'intérêt en vue du fait qu'il suivra presque immédiatement la conférence impériale.

Feu M. W.-F. McGovern

Bien connu dans les cercles militaires et parmi les marchands de bois dans les Cantons de l'Est, le capitaine W.-F. McGovern, principal partenaire de la firme McGovern Bros., marchands de bois de LaSarre, Québec, est mort dans cette ville, hier, âgé de 45 ans.

Dès le début de la guerre, le défut s'enrôla. Il partit en août 1916 pour aller rejoindre le 199e Irish Canadian Rangers. A son arrivée en France, il fut transféré au 13e bataillon, comme lieutenant, et y resta attaché jusqu'à la fin de la guerre. Il fut mentionné par les dépêches officielles en plusieurs occasions et en septembre 1918 il obtint la Croix Militaire. Après la signature de l'armistice il fit partie des forces d'occupation en Allemagne durant plusieurs mois.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Pinard (Alice), une fille, sa mère et trois frères : M. E.-T. McGovern, de Richmind; le Dr J.-J. McGovern, de Montréal, et M. H.-E. McGovern, de LaSarre ; ainsi que deux soeurs: Mlles Annie et Evelyn, de Richmond.

Les funérailles auront lieu mercredi prochain.

Incendie au parc Dominion

La "Maison Tremblante", du Parc Dominion a été le théâtre d'un incendie qui s'est déclaré hier après-midi, vers 1 h. 25, avant que la foule intense qui se presse habituellement dans ce lieu d'amusements ait fait son entrée.

A l'arrivée des pompiers sous les ordres du chef de district Jos. Bernier, les flammes faisaient rage sur la droite de l'édifice, mais il ne se trouvait plus personne à l'intérieur, chacun ayant pu s'en tirer sain et sauf. Durant plus d'une heure, les pompiers durent travailler ferme, se servant de trois lances, avant de maîtriser les flammes.

Le feu avait pris naissance dans les moteurs installés au-dessous de l'escalier donnant dans la "maison tremblante". Personne n'a été blessé, mais les dégâts sont considérables.

Feu M. V. Boisvert

En l'église St-Etienne ont eu lieu les funérailles de M. Victor Boisvert, comptable qui fut pendant plusieurs années, au service de la ville. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Boisvert son cousin. Le service fut chanté par l'abbé Léveillé, assisté des abbés Boisvert et Ouimet comme diacre et sous-diacre.

La maîtrise de la chorale sous la direction de M. Landry exécuta la messe de Pietro A. Yon. Les solistes étaient M. Landry, A. Bernard, P. Daragon, P. Riddy.

Conduisaient le deuil M. Paul Emile Boisvert son fils, Georges et John Boisvert, ses frères, Joseph Marchand, Joseph Béland, Fred Gervais, Ch.-Ed. Béland, et Nestor Béland, ses beaux-frères, J. C. Marceau, Ovide Proulx, Eugène Riendeau, ses cousins, Pierre et Robert Marchand, Paul, Maurice et Alexandre Gervais, Ch. Ovide Béland, Rodolphe Boisvert, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait Gustave Busseau, F. Hurtubise, Charles Dubuc, Dr Chas. Roy, Gaston Masse, Dr E. Lamoureux, C. Marcotte, Ls A. Aumont, J. Dubé, F. Labelle, Gédéon Béland, Lionel Patoine, Ph. Larivière, Pierre Baillargeon, Elphège Phaneuf, Octave Lamontagne, Edmond Latourelle, G. H. Robert, Gustave Gingras, Eugène Gingras, J. H. Bétournay, P. H. Longpré, Jacques Beauchamp, Harry Carbonneau, H. N. Bordeleau, Pierre Patoine, Georges Lasalef, Jos. Trempe, J. D. Perrault, André Perrault, J. H. Leclerc, C. Desrosiers, Jos. Lefebvre, A. Fontaine, Ed. Renaud, André Perrault, Ed. Laplerre, M. Tessier, Emile Busseau, Paul Busseau.

Le chef Durocher, directeur

Le chef de la police et des pompiers, Georges Durocher, de la ville de Lachine, a été nommé directeur de l'Association des Chefs de Pompiers du Dominion, au congrès de cette association tenu du 19 au 22 juillet dernier, à Halifax.

OEUFS DU DANEMARK

Paris, 25. — La France importe de grandes quantités d'oeufs du Danemark qui sont vendus à des prix inférieurs aux oeufs du pays

Le Japon s'intéresse à la conférence d'Ottawa

Tokio, 25. — Les hommes d'affaires japonais s'intéressent grandement à la Conférence économique qui se tient actuellement à Ottawa et ils sont anxieux de connaître l'effet que pourront avoir les décisions prises à cette conférence sur le commerce du Japon avec les différentes parties de l'Empire Britannique. Un porte-parole officiel du bureau des affaires étrangères japonais a déclaré, samedi, qu'à l'heure actuelle les rapports montraient une balance défavorable au Japon dans son commerce avec le Canada, l'Australie, l'Inde et quelques autres parties de l'Empire Britannique.

Feu M. J.-E. Langlois

(Du correspondant de la PRESSE.)

Ottawa, 25. — M. Joseph-E. Langlois, père du R.P. Ubald Langlois, o.m.i., provincial des Oblats de la Saskatchewan et frère de Mgr Pierre Langlois, curé de Tecumseh, Ont., est mort à Ottawa à l'âge de 70 ans. Il était malade depuis deux ans.

M. Langlois était né à Sainte-Scholastique. Il fut, pendant vingt ans, marchand à Bourget, Ont. Il laisse aussi deux filles, Mme Arthur Lalonde, de Bourget et Mlle Cyprienne Langlois, du ministère des travaux publics; une soeur, Mme J.-H. Leroux, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu, ce matin.

Tombola clôturée

La tombola "Gyro" qui a eu lieu toute la semaine dernière sous les auspices du Gyro Club of Montreal, dans un parc à l'angle des rues Sherbrooke et Grand Boulevard, à Notre-Dame-de-Grâces, s'est terminée samedi soir. Cette tombola était organisée dans le but de trouver les fonds nécessaires pour acheter une ambulance pour le Children's Memorial Hospital. La fanfare du 2nd Montreal Regiment, Canadian Artillery, sous la direction du lieutenant D. Johnston Doherty, a donné un concert samedi après-midi.

PLateau 5151 — ESSAYEZ NOTRE REPAS SPECIAL AU BUFFET — PLateau 5151

VENTE SEMESTRIELLE DE MEUBLES CHEZ DUPUIS

A L'OCCASION DE CETTE VENTE VOYEZ A QUELS PRIX NOUS DONNONS NOS MEUBLES NON PEINTURES

Ils sont solides et bien finis; la plupart en bois franc bien sablé, et prêts à être peinturés de la nuance voulue.
Faites votre choix parmi ceux-ci et profitez de ces bas prix.

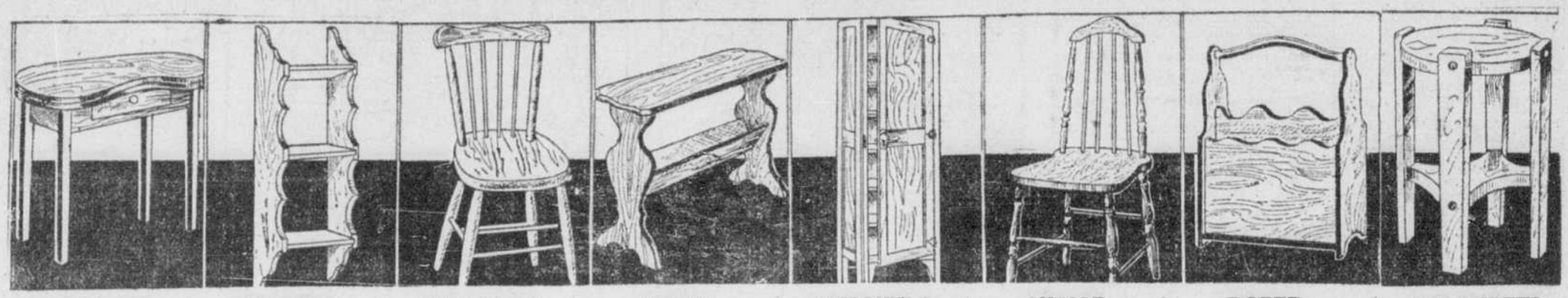


TABLE DE TOILETTE — Joli modèle — avec support pour rideaux ou garniture, et tiroir. Spécial, mardi **4.50**

ETAGERE — Telle qu'illustrée avec 3 tablettes. 24 pouces de hauteur. Pour suspendre au mur **.59**

CHAISE DE CUISINE — En bois franc — doubles barreaux en avant. Non peinturée. Spécial pour mardi **.68**

TABLE-GUERIDON — Tel qu'illustrée avec augt pour livres et revues. Spécial, mardi **2.45**

ARMOIRE A LINGERIE — Modèle étroit occupant peu d'espace — 5 tablettes — 19" de largeur et 68" de hauteur **7.95**

CHAISE WINDSOR — Toute en bois franc. Modèle élégant et peu encombrant. Spécial, mardi **.89**

PORTE-JOURNAUX — Peut aussi servir pour revues. Un petit meuble décoratif et de grande utilité. **.85**

TABOURETS — ou porte-jardinières — environ 17 pouces de hauteur. Tel qu'illustré. Spécial, mardi **.59**

DUPUIS—au quatrième

Peinturez les meubles ci-dessus avec le

NOUVEL EMAIL "DUPREX"

séchant en 4 heures

16 couleurs: telles que bleu foncé, rose, bleu paon, lavande, gris, rouge chinois, ivoire Indien, vert forêt, bleu turquoise, brun roux, vert nil, jaune jonquille, vert jade, ardoise, brun doré, ainsi que blanc et noir.

1 roquille	.25	1 pinte	1.45
½ chopine	.45	½ gallon	2.75
1 chopine	.75	1 gallon	5.25

GRATIS avec chaque achat de 1 chopine ou plus de cet émail. Nous donnons 1 pinceau de 1½ pouce; soies prises dans le caoutchouc (set in rubber)

DUPUIS—au troisième

L'ATTRACTION DU JOUR

Vous économiserez en achetant vos rideaux et tissus à draperies chez Dupuis, mardi.

REPS DE SOIE — Ce reps de soie fera d'admirables draperies, coussins, etc. pour vos plus belles chambres. De couleurs bleu, rose, rouille, vert ou vieil-or — 50 pouces de largeur. Soyez certaine de voir ce reps et vous constaterez qu'il représente une valeur remarquable. **.89**

Cretonne fini satiné — Dessins de fleurs ou conventionnels. — Fera de jolies draperies, coussins, tabliers, etc. L'assortiment comprend aussi une quantité de cretonne à dessins pour chambre d'enfants. 36 pouces de largeur. Se vendant ordinairement beaucoup plus cher. Une véritable aubaine à ce prix de vente. **.29**

Tulle à rideaux — Dessins de fleurs ou quadrillés. Bord fini de dentelle ou avec ourlet — 36 pouces de largeur. **.19**

Stores de toile caoutchoutée — Fabrication anglaise. En toile caoutchoutée de couleur crème se lavant très bien; montée sur ressort fort qui donnera entière satisfaction. Dimensions: 45" x 84". **2.25**

DUPUIS—au cinquième

RIDEAUX RUCHES *au complet* **.69**

300 paires de rideaux ruchés assortis, grandement réduits pour mardi. — L'assortiment comprend des rideaux blancs ou crèmes avec côté de couleur rose, bleu ou jaune, avec cantonnière de même teinte. Inaltérables. Idéal pour chambre à coucher, cuisine ou maison de campagne.

COUPONS — Madras, damas, cretonne, popeline, filet, etc., dans une variété de patrons et couleurs — 36" et 50" de largeur, et longueur jusqu'à 3 verges. **.49** la verge

DUPUIS—au cinquième

Costumes de bain tout laine — *pour dames et jeunes filles* **1.98**

Ces costumes de bain pour dames et jeunes filles sont confectionnés de laine fine et douce. Les uns sont unis d'autres sont garnis d'appliques contrastantes.

DUPUIS—au deuxième

Mantes de plage — *Jolies et utiles* **1.00**

Profitez de ce bas prix mardi pour vous acheter une de ces mantes de plage en ratine. Les couleurs sont des plus en vogue et les dessins des plus jolis. L'article qu'il vous faut pour mettre au sortir de l'eau.

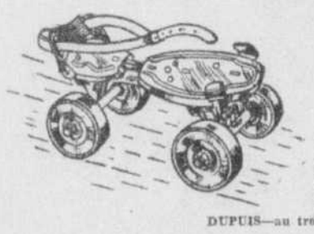
DUPUIS—au deuxième

Nouvelles Sandales de plage — *Prix ordinaire 2.50. Spécial* **1.89**

Profitez de cette occasion de vente. Procurez-vous une paire de ces sandales pour vos vacances, elles sont indispensables pour le repos de vos pieds. L'assortiment comprend des sandales de toile naturelle, avec semelles de cuir et talons cubains recouverts; autres modèles dans les couleurs de bleu, rouge ou brun avec talons cubains ou plats.

DUPUIS—au deuxième

Patins à roulettes — *Prix ordinaire 1.95* **1.49**



Ces patins à roulettes, roulant sur billes d'acier (ball-bearing) seront une source d'amusement pour garçons et fillettes. Pointures: 1 à 5.

DUPUIS—au troisième

Très spécial mardi

Coton jaune canadien — Achetez une bonne quantité de ce coton jaune de texture égale et de bonne qualité, à ce prix très spécial mardi. Approprié pour tabliers, et différents usages domestiques. **.05½** *la verge*

DUPUIS—au deuxième

Projecteurs *(Flash Lights)* **EVEREADY**

Apportez une de ces lampes de poche Eveready à la campagne—vous la trouverez bien lorsqu'il s'agira de chercher un sentier, le quai et pour une foule d'autres usages. Chaque lampe est pourvue d'un réflecteur miroir, d'épaisse lentille et d'une véritable ampoule Mazda Eveready. **.98**

DUPUIS — au troisième (Ste-Catherine)

Vaisselle désassortie — pour le camp ou la maison de campagne

Cet assortiment de vaisselle de bonne qualité comprend des assiettes de toutes dimensions, tasses, soucoupes, sucriers, crémiers, bols, plats à viande, plats à légumes, saucisses, et différents morceaux qui vous seront nécessaires à votre maison d'été. Profitez des bas prix que nous vous offrons ici. **.09 .14 .19 .24**

DUPUIS—au troisième

Noms tissés de "Cash"

Faites tisser dès maintenant les noms de vos garçons et fillettes, pour marquer leur linge avant l'ouverture des classes. Les commandes doivent être placées 3 semaines à l'avance.

3 douzaines	1.50	9 douzaines	2.50
6 douzaines	2.00	12 douzaines	3.00

DUPUIS — au rez-de-chaussée (centre) —rayon des menus articles

Au SOUS-SOL d'ÉCONOMIES
Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

Prenez le chemin du sous-sol, c'est le chemin de l'économie.

Coussins en cretonne — Jolis coussins en cretonne à dessins de fantaisie. Bien faits et pratiques pour le canot, le chalet et l'automobile. Dimensions environ 16" x 16". Profitez de ce bas prix mardi. **.19**

Blouses pour garçons — Duck kaki de forte qualité, ces chemisettes très pratiques pour le jeu, vous sont offertes à un prix très spécial. Collet à même ou rabattu. Ages: 6 à 12 ans. **.39**

Robes pour fillettes — Jolies petites robes dans les plus nouveaux et élégants modèles. Faites de crêpe lucerne et montrant de gais dessins sur fond beige, bleu ou jaune. Ages: 8 à 12 ans. **1.49**

DUPUIS—sous-sol d'économies

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, *prés. honoraire* — Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* — Armand Dupuis, *sec.-très.*

Nos opticiens diplômés à votre service

Rien n'est plus précieux que vos yeux, mais un danger les menace constamment. Des rayons nocifs, quoique invisibles, se dégagent des irradiations solaires aussi bien que de la lumière électrique, ils attaquent la rétine et affaiblissent la vue. Le meilleur moyen de protéger efficacement vos yeux c'est de vous faire examiner la vue par l'un de nos optométristes diplômés et vous procurer de bonnes lunettes.

Salon d'Optique Scientifique—au deuxième

Couvre-matelas — Couverture pour matelas de lit double. Coton de qualité recommandable, finie avec galon blanc. — Spécial pour matelas "Beautyrest". Aussi d'autres pour matelas à ressorts "Box Spring". Mardi, chacun **1.69**

DUPUIS—au rez-de-chaussée

REPARATIONS DE CHAUSSURES A PRIX SPECIAUX AU SOUS-SOL